Radio-Prague annonce que les Allemands ont décidé de se rendre

ROY ANTOINE
ARCHIVES DE LA
PROVINCE-FORTE COTE
ELAINE D'ABRAHAM

EDITION FINALE

LE SOLEIL

Le quotidien ayant le plus fort tirage dans la ville et le district de Québec.

Pronostics de la température
Vents modérés; partiellement nuageux, puis averses disséminées.

64e ANNEE — No 109 EDITION QUOTIDIENNE QUEBEC, MARDI 8 MAI 1945 TIRAGE CERTIFIE PAR L'A. B. C. PRIX : TROIS CENTINS

Sévères conditions imposées au Reich

La capitulation nazie sera ratifiée à Berlin

Le chef du gouvernement britannique prononce une allocution à Londres — Message du président Truman.

Le président des Etats-Unis, M. Harry Truman, et le premier ministre d'Angleterre, le t. h. Winston Churchill, ont adressé ce matin des messages au monde entier pour proclamer la fin de le guerre en Europe, à la suite de la reddition sans conditions de l'Allemagne hitlérienne. Tous deux ont offert des remerciements au Dieu des armées et ont invité tous les citoyens à prier dimanche prochain pour marquer la reconnaissance des peuples civilisés à la Providence qui les a guidés et soutenus dans la lutte gigantesque qui vient de finir.

Le premier ministre Churchill a annoncé, que la reddition nazie sera ratifié à Berlin aujourd'hui.

M. CHURCHILL

Londres, 8. (Reuters) — Le premier ministre Churchill a dit dans un discours à la radio aujourd'hui que des plénipotentiaires allemands avaient livré sans conditions toutes les forces allemandes de terre, de mer et de l'air aux Alliés au G. Q. G. du général Eisenhower à 2 heures 41 du matin lundi.

M. Churchill a dit que l'instrument de reddition serait ratifié et confirmé à Berlin même aujourd'hui.

La ratification sera signée par le maréchal en chef de l'air Tedder, second du général Eisenhower ; le général de Lattre de Tassigny, et le maréchal Joukov pour les Alliés, a dit le premier ministre. Il a ajouté que les îles de la Manche seraient aussi libérées aujourd'hui.

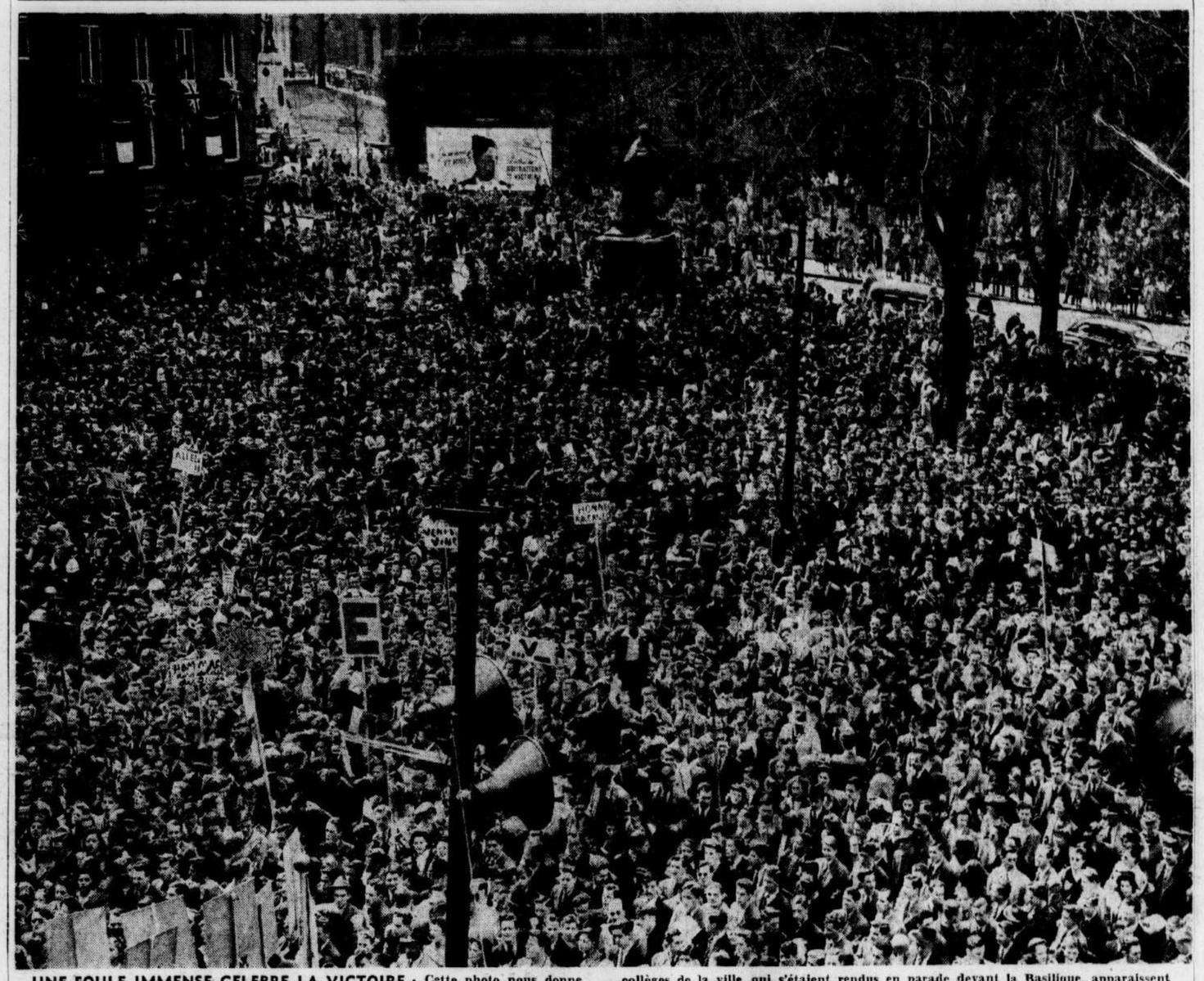
"Les Allemands résistent encore aux troupes à certains endroits, mais s'ils continuent de le faire ils se priveront de la protection des lois de la guerre'", a dit M. Churchill.

En annonçant une fête légale de deux jours, le premier ministre a dit : "Demain, nous rendrons un hommage particulier à nos alliés russes, dont les prouesses sur les champs de bataille ont été l'une des grandes contributions à la victoire générale".

M. TRUMAN

Washington, 8. (P.A.) — Le président Truman a proclamé aujourd'hui la victoire complète et sans conditions en Europe. Dans sa déclaration à l'occasion du jour de la Victoire, le chef d'Etat américain a dit : "Nos coups vont continuer jusqu'à ce que les Japonais déposent eux

(Suite à la page 47 5e col.)



UNE FOULE IMMENSE CELEBRE LA VICTOIRE : Cette photo nous donne une vue d'ensemble de la foule qui s'était massée, hier après-midi, sur la place de la Basilique pour assister à la courte mais émouvante manifestation qui a marqué la célébration de la Victoire en Europe. Les étudiants de l'université Laval et de divers collèges de la ville, qui s'étaient rendus en parade devant la Basilique, apparaissent au premier plan. On distingue quelques-unes des pancartes aux inscriptions fort originales qu'ils arboraient.

(Photo du Soleil)

Le ministre des Affaires étrangères de l'Allemagne dit que les conditions de la capitulation sont dures et demande au peuple allemand de les accepter — Kennedy fait une description de la scène de la reddition — Le Reich espère en l'esprit de réconciliation des nations.

L'ALLEMAGNE EN TUTELLE

Londres, 8. (PA)— L'Allemagne a capitulé sans conditions aux premières heures du matin dans une école de Reims, en France, et les Alliés ont remporté une victoire complète en Europe.

Le premier ministre Churchill, le président Truman et le maréchal Staline ont simultanément proclamé la victoire à 9 heures cet avant-midi de Londres, de Washington et de Moscou.

TRIOMPHAL DENOUEMENT

L'Allemagne a formellement capitulé à 2 heures 41 hier matin (heure française) dans la grande école rouge qui sert de G.Q.G. au général Eisenhower, commandant en chef des forces alliées dans l'Ouest.

Ce triomphal dénouement est venu exactement cinq ans, huit mois et sept jours après la brutale agression des légions de feu le chancelier Hitler contre la faible mais fière Pologne — agression qui déclencha la guerre.

RECIT DE KENNEDY

Les seuls détails connus de la cérémonie de la capitulation ont été fournis par Edward Kennedy, chef du personnel de la Presse Associée sur le front de l'Ouest, qui fut le premier à donner au monde la nouvelle attendue depuis si longtemps.

Sa dépêche disait :

"L'Allemagne s'est rendue sans conditions à tous les pays alliés, y compris la Russie, à 2 heures 41 (heure française) aujourd'hui dans la grande école rouge de Reims qui sert de G.Q.G. au général Dwight D. Eisenhower.

"La reddition qui a formellement mis fin à la guerre en Europe après cinq ans et huit mois de tueries et de destructions a été signée pour l'Allemagne par le colonel-général Gustaf Jodl. Jodl est le nouveau chef d'état-major de la Wehrmacht.

LA FRANCE PRESENTE

"Elle a été signée pour le commandant en chef, c'est-à-dire pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, par le lt-général Bedell Smith, chef d'état-major d'Eisenhower ; pour la Russie par le général Ivan Susloparov, membre d'une mission militaire sur le front de l'Ouest, et pour la France par le général François Sevez."

Ainsi, les Allemands auront vainement espéré jusqu'au bout conclure une paix séparée avec les Anglo-saxons.

REÇUS PAR LE COMMANDANT

"Le général Eisenhower n'était pas présent à la signature, dit la dépêche de Kennedy, mais immédiatement après Jodl et son compagnon, le général amiral Hans Georg Friedeburg, furent reçus par le commandant en chef."

Ce fut Friedeburg, que Doenitz nomma commandant en chef de la marine allemande après avoir succédé à Hitler, qui négocia la semaine dernière la reddition sans condition d'un million de soldats allemands en Danemark, en Hollande et dans le nord-ouest de l'Allemagne.

REPONSE AFFIRMATIVE

"On leur demanda sévèrement s'ils comprenaient les dispositions de la capitulation imposée à l'Allemagne et si l'Allemagne s'y soumettrait, ajoute la dépêche. Ils répondirent affirmativement.

"L'Allemagne, qui commença la guerre par une brutale agression contre la Pologne, suivie d'autres agressions et de crimes sans nom dans les camps d'internement, s'est rendue en faisant appel à la pitié des vainqueurs pour le peuple allemand et ses forces armées."

LA GUERRE SOUS-MARINE

Une heure avant l'arrivée de la dépêche de Kennedy, Doenitz avait donné de Flensbourg par radio à tous les sous-marins allemands l'ordre de cesser leur activité.

Le ministre allemand des Affaires étrangères, le comte Ludwig Schwerin von Krosigk, le suivit au micro pour dire que le haut commandement allemand, sur l'ordre de Doenitz, avait déclaré la reddition sans conditions de toutes les troupes allemandes combattant encore.

CONDITIONS "DURES"

Le ministre des Affaires étrangères dit que les conditions étaient dures mais qu'il fallait les accepter, et il demanda aux Allemands "d'accepter ce fardeau et de respecter loyalement les obligations que nous avons entreprises".

"Nous pouvons espérer, a-t-il ajouté, que l'atmosphère de haine qui entoure aujourd'hui l'Allemagne dans le monde entier fera

(Suite à la page 47, 7e col.)

Ordre donné aux navires allemands

Londres, 8. (P.C.) — Les Alliés ont transmis par radio ce matin à tous les navires allemands ou sous contrôle allemand, actuellement en mer, de rallier immédiatement le plus proche port allé et d'y attendre les ordres.

Les cloches de Rome

Rome, 8. (PC)— Les cloches de la Basilique de St-Pierre ont carillonné hier aussitôt après qu'un rapport de la Presse Associée eut annoncé que la paix était rétablie en Europe.

Mackenzie King et St-Laurent

Ottawa, 8. (P.C.) — Le premier ministre Mackenzie King doit prononcer une allocution à Radio-Canada à 3 hres 20, cet après-midi. Il parlera de San Francisco. L'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, parlera aussi, immédiatement après M. King. Tous deux prononceront des allocution après Sa Majesté George VI.

Où sont les criminels de guerre ?

Londres, 8. — (P.A.) — On se demande aujourd'hui à Londres où sont les grands criminels du parti nazi qui survivent, comme Himmler, chef de la sinistre Gestapo, Goering et d'autres. Le sort de Hitler lui-même inspire encore des doutes et continuera d'en inspirer jusqu'à ce qu'on ait trouvé son cadavre ou obtenu des preuves indiscutables de sa mort.

Russes et Allemands se battent encore

Le commandant allemand en Tchécoslovaquie répudie la capitulation — Chars américains à moins de quatre milles de Prague — Allemands et patriotes aux prises — Les Nazis considérés comme francs-tireurs.

(Dernière heure)

Londres, 8. — (P.C.) — Radio-Prague a annoncé aujourd'hui que le commandement des troupes allemandes à Prague et dans le reste de la Bohême avait finalement consenti à capituler sans conditions.

"A 1 heure 30 du matin le 8 mai, a dit le speaker, le commandement allemand a donné ordre par tous les moyens de communication aux unités allemandes de cesser de combattre. Il y a, naturellement, des difficultés physiques à surmonter pour transmettre cet ordre dans le plus bref délai possible. Par conséquent, informez les unités allemandes au besoin.

"Le plénipotentiaire allemand est à négocier avec le Conseil national tchèque sur les modalités de la reddition sans conditions".

La reddition s'effectuera à 1 heure 30 cet après-midi (7 heures 30 ce matin à Québec).

Londres, 8. — (P.A.) — Radio-Prague a annoncé hier soir que des chars américains étaient rendus à moins de quatre milles de la capitale tchèque et qu'ils allaient bientôt entrer dans la ville pour prêter main forte aux partisans qui se battaient avec les Allemands dans les rues.

Un chef des partisans, qui s'est présenté au micro comme étant "le commandant militaire de la région métropolitaine de Prague", a dit que des officiers américains d'état-major étaient déjà en contact avec les partisans pendant que les Allemands brûlaient et saccageaient la ville et canonnaient ses hôpitaux.

Bien que l'Allemagne ait formellement capitulé sans conditions, des troupes allemandes continuent de combattre sur trois fronts en Tchécoslovaquie. Le commandant de ces troupes, le général Ferdinand von

(Suite à la page 47 6e col.)

Le sort de la Pologne

San Francisco, 8. — (P.C.) — M. Molotov, commissaire des Affaires étrangères de Russie, a déclaré hier dans une conférence de presse qu'il n'a "aucun doute que la question polonaise sera réglée avec succès". M. Molotov a rappelé aux journalistes que les Alliés finirent par trouver une solution heureuse à la question yougoslave après avoir échoué d'abord. La principale difficulté au problème polonais, "c'est qu'il faut le résoudre en tenant compte des aspirations du peuple polonais".

La nation canadienne a célébré la victoire avec enthousiasme

(Par la Presse Canadienne)

Par tout le Canada, la journée d'hier en a été une de célébration, d'action de grâces et d'enthousiasme.

Les Canadiens ont été quelque peu grisés, ont rempli les rues de monceaux de papiers, marché bras dessus bras dessous, joué du klaxon et se sont embrassés.

Les gens sont allés à l'église, ont prié et ont pleuré.

D'autres sont demeurés à la maison, croyant à peine les mots qu'ils venaient d'entendre — la capitulation des Allemands dans l'Ouest — pour ensuite réfléchir paisiblement.

Ils ont fait toutes ces choses pendant cette journée mémorable et bien d'autres encore. Il y eut d'abord une certaine hésitation, provenant du fait que dans les capitales on tardait à annoncer l'heureuse nouvelle, mais cette hésitation fut bientôt emportée par la vague des réjouissances, qui surgit de nulle part et détourna des milliers de citoyens de leurs occupations journalières.

Les villes et les villages mirent en branle des programmes qu'ils avaient mis au point longtemps à l'avance en prévision de ce jour — feux d'artifice, parades, concerts.

A Ottawa, le premier ministre intérimaire Ilsley annonça que la journée d'aujourd'hui serait congé public au Canada. Mais, en dépit des proclamations officielles, lundi le 7 mai, 1945, demeurera le jour de la victoire dans l'esprit de millions de Canadiens.

A Halifax, les navires de onze nations apportèrent la contribution de leurs sirènes au tintamarre général. Montréal, joyeuse et folle, battit la marche dans la province de Québec.

(Suite à la page 47 6e col.)

A Rangoon

Rangoon, 8. — (P.A.) — Le drapeau britannique a été hissé samedi sur l'hôtel du gouvernement. Peu après le débarquement des fusiliers hindous hier soir, la Reserve Bank India, un des rares édifices intacts dans la ville de Rangoon, a été pillée. Les pillards, incapables d'ouvrir les voûtes, n'ont pu prendre que des liasses de monnaie japonaise sans valeur et les rues de la ville sont couvertes aujourd'hui de cette monnaie.

L'Espagne rompt avec l'Allemagne

Paris, 8. (PC)—L'Espagne a rompu ses relations avec l'Allemagne hier et a ordonné que toutes les propriétés allemandes dans le pays soient mises sous séquestre à 1 heure cet après-midi.

Fête à Paris

Paris, 8. (PC)— Le gouvernement français a décrété deux jours de fête pour célébrer la victoire.

Enthousiasme en Hollande

Utrecht, Hollande, 8. — (PA) — Du village de Elst jusqu'à Doorn, où le kaiser vécut en exil, des foules follement enthousiastes ont accueilli les troupes canadiennes. Les gens sortaient des maisons en courant, ou abandonnaient leurs champs pour venir acclamer les Canadiens.

Ce ne fut pas comme en France et en Belgique l'été dernier, alors que les alliés étaient comblés de fruits et de fleurs. Il est trop tôt pour les fleurs et le dernier fruit a été mangé il y a longtemps. Mais les Hollandais sont accourus avec des bouts de rubans orange, ils sont accourus si nombreux que, pendant 15 minutes, il fut impossible aux véhicules d'avancer d'une verge. Il est impossible de traduire par des mots l'expression qui se lisait sur le visage de ces gens-là.



LIBERATION DE LEOPOLD : Le roi Léopold II, de Belgique, dont on vient d'annoncer la libération par des troupes de la 7e armée américaine. Avec le roi se trouvait son épouse, qui n'apparait pas sur cette photo, et leurs quatre enfants. Le roi est ici photographié avec trois de ses enfants : la princesse Joséphine-Charlotte, le duc de Brabant, héritier du trône, et le prince de Liège. La famille royale de Belgique a été libérée près de Strobl, huit milles à l'est de Salzbourg, par des soldats de la 7e armée qui eurent d'abord à combattre des gardes d'élite nazies, chargées de la surveillance du roi.



LES GRANDS ARTISANS DE LA VICTOIRE : Le triomphe que célèbrent aujourd'hui les pays alliés est dû dans une large mesure à l'énergie, à la sagesse et à la prévoyance de leurs chefs. De gauche à droitie, feu le président Roosevelt; le premier ministre Churchill; le maréchal Staline; et le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King.

Nouvelles de Lévis

La célébration de la victoire

A l'occasion de la grande victoire des armées alliées, aujourd'hui est fête civique et jour de congé général ainsi que de réjouissances publiques. Les maires de la cité de Lévis et de la ville de Lauzon ont chacun émis une proclamation pour déclarer ce jour fête civique et demandent à tous les patrons de fermer les portes de leurs établissement afin de permettre à leurs employés d'avoir un congé général. C'est aussi congé pour les ouvriers des chantiers maritimes de Lauzon, pour les écoliers et écolières. Hier après-midi, les cloches des églises ont sonné pour annoncer la nouvelle joyeuse de la grande victoire. Tout le monde se réjouit de voir cesser cette guerre qui a coûté la vie à plusieurs des nôtres et on demande d'avoir un souvenir ému à leur mémoire.

Pour l'Apostolat de la Prière

On fera cette semaine, dans Lévis, la collecte en faveur de l'oeuvre de l'Apostolat de la Prière.

Pour l'emprunt de la Victoire

La marche vers l'objectif progresse assez rapidement dans le comté de Lévis. Les deux municipalités du comté en tête aujourd'hui pour le plus haut pourcentage atteint sont Pintendre avec 184 p.c. et St-Jean-Chrysostome avec 133 p.c. et Breakeyville avec 103 p.c. Voici une nouvelle liste de souscripteurs au huitième emprunt de la Victoire:

M. A.-D. Boucher, de Lauzon, $700.; M. Elisée Lavertu, de Breakeyville, $500.; M. J.-L. Vachon, de Carrier Jct, $250.; M. Lucien Dussault, de Breakeyville, $200.; M. J.-Léon Vachon, de St-Lambert, $200.; M. Alfred Couture, de St-Henri, $200.; M. Edouard Tardif, de St-Henri, $200.; M. Léopold Grégoire, de Lévis, $200.; M. Roger Guay, de Breakeyville, $100.; M. Roger Gosselin, de Breakeyville, $100.; M. Absalon Demers, de Breakeyville, $100.; M. Irénée Vachon, de Carrier Jct, $100.; M. Sébastien Doyon, de St-Sébastien Jct, $100.; M. Marcel Provencal, de St-Henri, $100.; M. Adélard Dumont, de St-Henri, $100.; M. Arthur Dawson, de Lévis, $100.; M. Armand Demers, de Lévis, $50.; Mlle Célestine Sauvageau, de Lauzon, $50.

Proclamation du maire de Lévis

A l'occasion de l'éclatante victoire que nos armées alliées viennent de remporter, je soussigné, J.-Adélard Bégin, maire de Lévis, proclame mardi, le 8 mai courant, jour de fête civique et de congé général. J'invite tous les patrons, chefs d'établissement et maisons d'affaires, gérants de banques, etc., et tous les citoyens à célébrer dignement et avec toute la splendeur requise ce jour consacré à la célébration de cette grande Victoire.

J.-Adélard Bégin,
Maire de Lévis.

Mariage Dubé-Blais

Samedi matin dernier, à 9 heures, en l'église Notre-Dame de Lévis, a été célébré le mariage de M. Benoit Dubé, de St-Raphaël d'Acton, fils de M. et Mme Edgar Dubé, de Lévis, avec Mlle Georgette Blais, fille de M. et Mme Joseph Blais, de Lévis.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Louis-Emile Hudon, aumônier du comité diocésain de la Ligue Catholique Féminine.

M. Edgar Dubé servait de témoin à son fils et M. Joseph Blais accompagnait sa fille. Pendant la messe un beau programme de chant fut rendu par Mme Dussault, de Thetford-Mines, Mlles Marie-Paule Blouin et Mariette Maranda et par M. Jean-Claude Dubé.

Après la cérémonie nuptiale le déjeuner fut pris à la résidence de M. et Mme Joseph Blais, avenue Mont-Marie, à Lévis, puis les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Montréal, Ottawa et les Chutes Niagara. Nos meilleurs souhaits de bonheur les accompagnent.

Confessions demain

Demain matin, à Lévis, on confessera les élèves du couvent. Demain après-midi et soir, aux heures habituelles, on confessera les fidèles pour leur communion de jeudi matin, jour de la fête de l'Ascension.

Demain après-midi et soir, dans les différentes églises de la rive sud, ont entendra les confessions des fidèles pour leur permettre de communier jeudi matin.

Journée missionnaire à Bienville

Aujourd'hui a lieu, au couvent de Bienville, une grande journée missionnaire. Ce matin, en l'église de Bienville, grand'messe solennelle pour le succès de cette journée. Dans l'après-midi, au couvent de Bienville, diverses attractions pour les enfants et les grandes personnes. Ce soir, en la salle du couvent, grande séance récréative et vues animées sur les missions.

Mort de Mlle Anita Veilleux

Nous avons appris avec regret la mort de Mlle Anita Veilleux, fille de M. et Mme Charles Veilleux, née Marie-Anna Giroux, de St-Georges de Beauce, survenue hier matin, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. La défunte âgée de 13 ans et 5 mois, outre son père et sa mere, laisse pour pleurer sa mort, ses frères, MM. Paul-Henri, Noël-Ange et Antoni Veilleux; ses soeurs, Mlles Jacqueline et Juliette Veilleux. Le corbillard-automobile de la maison J.-P. Thibault a transporté hier après-midi les restes mortels à St-Georges de Beauce où auront lieu les funérailles vendredi matin. Nos plus cordiales sympathies à la famille en deuil.

Mortalités d'anciens élèves

Voici les noms des anciens élèves du collège de Lévis décédés du 13 mars au 26 avril dernier:

M. René Roy, échevin de Lévis, décédé le 13 mars. Fut élève de 1892 à 1904. Il était le frère de M. le chanoine Valère Roy, V.F., curé de Lévis et le père de cinq anciens élèves, M. Paul-Eugène Roy, de 1926 à 1934, M. Georges-Albert Roy, de 1930 à 1936, M. Fernand Roy, de 1931 à 1943, M. Louis-Philippe Roy, de 1935 à 1940 et de M. Gérard Roy, de 1938 à 1940.

M. Jules Verret, marchand, décédé subitement à Loretteville, le 15 mars. Fut élève de 1887 à 1890.

M. Napoléon Larose, commerçant, de St-Henri de Lévis, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec le 28 mars. Il avait été élève de 1905 à 1907. Il était le frère de M. le Dr Rosario Larose et de M. Fortunat Larose.

Le lieutenant Paul Boutin, mort au champ d'honneur le 7 avril, en Hollande. Il était le fils de M. P.-A. Boutin, de Lauzon.

M. Georges-Alfred Lamarre, décédé à St-Vallier, le 24 avril. Il avait été élève de 1887 à 1889. Il était le père de quatre anciens élèves, M. Paul-Henri Lamarre, de 1925 à 1933, M. Maurice Lamarre, de 1928 à 1933, M. Raymond Lamarre, de 1925 à 1929 et M. Rémi Lamarre, de 1929 à 1936.

M. Gaston Noël, élève de Belles-Lettres, au Séminaire de St-Victor, noyé accidentellement le 26 avril à St-Victor. Fut élève en 1941-42.

Nos plus vives sympathies aux parents de ces regrettés défunts.

Funérailles de M. Philéas Guay

Ce matin, à 9 heures, en l'église Ste-Bernadette Soubirous, ont eu lieu les funérailles de M. Philéas Guay, époux de dame Marie-Anna Larochelle, décédé samedi dernier, à sa résidence, rue St-Joseph, à l'âge de 59 ans et 10 mois. Après la cérémonie funèbre les restes mortels furent conduits au cimetière de Lauzon et inhumés dans le terrain de la famille.

A l'aube d'un jour meilleur

San Francisco, 7 (P.C.) — Les Canadiens ont été exhortés aujourd'hui par le premier ministre Mackenzie King à faire du huitième emprunt de la victoire une "expression de vivre reconnaissance du fait que nous pouvons entrevoir l'aube d'un jour meilleur".

Dans les emprunts précédents, le mot "victoire" a été l'expression de l'espoir, mais c'est maintenant une expression de remerciement, a-t-il dit dans une déclaration à la conférence de sécurité nationale des Nations Unies où il dirige la délégation canadienne.

Voici le texte de cette déclaration:

Canadiens, le mot "Victoire" dans tous les emprunts précédents a été une expression d'espoir. O ce huitième emprunt de la victoire, le mot victoire devient une expression d'espoir. A ce huitième emprunt de la victoire, le mot victoire devient une expression de remerciement. La tyranie nazie en Europe a atteint ses derniers moments. De l'autre côté du globe, des victoires brillantes et pleines de promesses ont été remportées contre la puissance militaire du Japon.

Comme le monde sort de la nuit ténébreuse de la guerre, manifestons dans notre attitude vis-à-vis l'emprunt de la victoire, notre vive reconnaissance du fait que nous pouvons entrevoir l'aube d'un jour meilleur.

Ici à San Francisco, la délégation canadienne cherche par tous les moyens à accomplir toute sa part pour aider à établir l'organisation qui gardera la paix une fois que la victoire finale aura été proclamée.

Par votre appui accordé volontiers un huitième emprunt de la victoire, vous manifesterez la détermination unanime du peuple canadien à recueillir les fruits de la victoire dans une paix durable."

L'invention du papier est attribuée à T'sai Lun, l'an 105 avant Jésus-Christ.

La semaine de la Mutualité

La Semaine de la Mutualité aura lieu du 7 au 12 mai 1945, sous les auspices du Comité de la Survivance Française et de l'Union des Mutuelles-Vie françaises d'Amérique. Celle-ci est une fondation du Comité de la Survivance et groupe actuellement sept de nos principales Mutuelles d'assurance-vie : l'Union St-Joseph du Canada, la Société des Artisans Canadiens-Français, l'Un. du Commerce, l'Union Saint-Joseph de Drummondville, l'Association Canado-Américaine, la Société l'Assomption, l'Union Catholique des Cultivateurs.

Le thème de la Semaine sera le suivant : Mutualité et Catholicisme. Ce thème sera développé au cours de la Semaine par des écrivains et des conférenciers qui s'intéressent au rayonnement social de nos Mutuelles d'assurance-vie. Ils s'appliqueront à mettre en relief les services que nos Sociétés Mutuelles ont rendus à la cause catholique depuis leur fondation. Ce sera une façon d'inciter nos compatriotes à encourager ces forteresses de notre vie économique.

Au cours de la Semaine, un concours aura lieu à l'école primaire et dans les maisons d'enseignement supérieur. Les concurrents devront répondre aux questions suivantes :

1) Quel est le thème de la Semaine de la Mutualité 1945 ?

2) Quelles Sociétés organisent la Semaine de la Mutualité ?

3) Combien de membres comptent chacune de ces Sociétés ?

4) Exposez, en 50 mots au maximum, les services que les Sociétés Mutuelles d'assurance-vie rendent à l'Eglise catholique.

Les concurrents se partageront des prix en argent pour une valeur de cent dollars, ainsi que de nombreux volumes. Les personnes et les institutions qui désirent prendre part au Concours obtiendront tous les renseignements nécessaires en s'adressant au Comité de la Survivance Française, Université Laval, Québec.

Le concours se terminera le premier juin 1945. Le jury rendra son verdict en septembre, lors de la réunion annuelle du Comité de la Survivance Française.

Les rayons ultra-violets sont employés dans la fabrication des cigarettes, du fromage, des liqueurs douces, des chapeaux de feutre, de la bière et du pain.

Un fanion de la Victoire

Port-Alfred, (Spécial) — Les employés de la Cie du Chemin de Fer Roberval-Saguenay se réunissaient à la gare de Port-Alfred vendredi le 4 mai pour recevoir des mains de M. Ulric LaBelle, représentant du Comité National des Finances de Guerre, le Fanion de la Victoire et le Certificat d'Honneur, attestant qu'ils ont dépassé leur objectif de $11,300.00 dans le présent emprunt.

Le président et organisateur du Comité des Ventes, M. J.-W. Barthe, en acceptant le Fanion, remercia les employés et les membres du Comité pour leur collaboration, et fit remarquer que c'était la troisième fois consécutive que 100 p.c. des employés de cette compagnie souscrivaient aux emprunts de la Victoire et gagnent le Fanion et le Certificat d'Honneur.

Les membres du Comité des Ventes étaient MM. Conrad Doré, Norbert Bélanger et Charles Duchaine pour le département du transport ; MM. Emile Muckle et Léonce Desmeules pour le département de la mécanique ; M. Guillaume Tremblay pour le bureau chef; et MM. Stanislas Larouche et Hermel Gauthier pour le département de la voie.

L'U. C. C. à Val Brillant

Rimouski, (D.N.C.).— Lors de la dernière réunion des membres de l'Union Catholique des cultivateurs de Val-Brillant tenue sous la présidence de M. J.-P. Pelletier, une résolution fut votée dans le but de demander à la Régie des Transports un permis pour l'utilisation d'un camion pour fins agricoles, principalement pour le charroyage de la pierre à chaux. Dans sa causerie, l'aumônier du Cercle entretient les cultivateurs des bienfaits de l'U.C.C. et des services qu'elle peut rendre à ses membres. Il fut aussi proposé qu'un membre soit nommé dans chaque secteur pour faire du recrutement en faveur de cette organisation.

CETTE NOUVELLE TEINTURE TEINTE ou TEINT TOUS LES TISSUS
Facilement — Sûrement — Economiquement!

MAINTENANT, voici une nouvelle teinture extraordinaire qui teinte ou teint facilement, sûrement et économiquement tous les genres de tissus — y compris le Nylon, la Celanese et les tissus mixtes — que vous ne pouviez jamais, auparavant, teindre en toute sécurité! Vous pouvez être sûre de résultats parfaits avec tous les tissus, si vous employez Sunset — un produit de qualité! Achetez-en aujourd'hui au magasin que vous préférez!



IL EST ÉCONOMIQUE ET SAGE D'EMPLOYER LES TEINTURES SUNSET!

ANEMIE SANG APPAUVRI

Ce tonique riche en vitamines ramène infailliblement le sang à son état normal.



HOMMES, FEMMES, ENFANTS
Chez votre pharmacien
Elixir Tonique du Dr Montier
Distributeurs: D. WATSON & CO., 286 S.-Paul Ouest, Montreal



Bienvenue
—à nos gars de retour

Hommage
—à nos glorieux morts

à nos centaines de mille Canadiens volontaires qui ont bravement répondu à l'appel aux armes. Honneur et reconnaissance éternelle à ceux qui sont tombés au champ d'honneur.

THE Capitol Jewellers
CENTRE DU CREDIT COMMODE REG'D
198 ST. JEAN, QUÉBEC TEL. 2-1725

Honneur et gloire!



à nos centaines de mille Canadiens volontaires qui ont bravement répondu à l'appel aux armes ! Honneur et reconnaissance éternelle à ceux qui sont tombés au champ d'honneur, pour la défense de la liberté et de la civilisation !

HENRI TURCOTTE LTÉE
MARCHAND DE MEUBLES
80 RUE ST-JOSEPH TEL. 2-3620



Victoire!... La guerre dans laquelle le Canada a tiré l'épée pour la cause de l'humanité et pour la défense de ses droits nationaux s'est terminée par la reddition sans conditions de l'Allemagne.

¶ Cette victoire a été remportée par la résistance aux puissances du Mal. Une fois de plus la liberté a vaincu la tyrannie, de nouveau la civilisation triomphe du barbarisme. Un ennemi brutal, perfide et sans pitié gît terrassé aux pieds des nations démocratiques du monde.

¶ Sur les champs de bataille de l'Europe, les combats titanesques ont pris fin. En cet instant solennel de l'un des plus grands triomphes de l'Histoire, puisse la Divine Providence inspirer à tous les hommes de bonne volonté la prudence et la sagesse qui conduiront à l'établissement de la paix universelle pour les temps à venir!

¶ Les faits d'armes héroïques des forces armées du Canada sur terre, sur mer et dans l'air et la sage stratégie de nos hommes d'état au pays et à l'extérieur ont convaincu toutes les nations que le Canada est un vaste et splendide monument de force, de sagesse, de liberté et de paix!

La Victoire est fruit de l'unité qui existe entre le Canada, les autres membres de l'Empire britannique et les Nations Unies!

HOLT RENFREW & COMPANY, LIMITED

La Vieille Capitale célèbre la Victoire avec enthousiasme

Cardin abandonnerait son groupe

Montréal, 8, (P.C.) — La "Gazette" dit aujourd'hui que, suivant des informateurs bien au courant des développements politiques dans la province de Québec, il existe une rumeur à l'effet que l'hon. P.-J.-A. Cardin soit en train de renoncer à son projet de fonder un parti qui aurait porté le nom de Front national.

La "Gazette" ajoute :

"Lorsqu'arrivera le jour de l'inscription des candidats, il (M. Cardin) finira peut-être par s'inscrire simplement comme candidat à son siège en Chambre des Communes.

"Rien n'indique ce que ses partisans feront dans ce cas, mais on croit que certains d'entre eux se rallieront au parti du Bloc populaire".

M. Cardin, qui annonça la formation de son parti il y a environ deux semaines, n'a pas commenté cette nouvelle parce qu'il a été impossible de communiquer immédiatement avec lui. Les chefs du Bloc n'ont fait aucun commentaire pour la même raison.

Une primeur historique de la Presse Associée

N. de la R. — Le "Soleil" reçoit les dépêches de la Presse Associée comme membre de la Presse Canadienne et publiait hier l'historique dépêche d'Edward Kennedy.

New-York, 8.— (PC) Edward Kennedy, chef du personnel de la Presse Associée en Europe, un homme affable, à la voix douce, âgé de 39 ans, savoure aujourd'hui le plus grand triomphe jamais remporté par un journaliste. Il a été le premier à annoncer au monde la capitulation de l'Allemagne, devançant ainsi le premier ministre Churchill, le président Truman et le maréchal Staline.



Edward Kennedy

Sa primeur ne se mesure pas par une marge de quelques minutes seulement, car c'est au moins 24 heures après lui que les trois chefs ont officiellement proclamé aujourd'hui la capitulation de l'Allemagne et la fin du plus grand conflit de l'histoire.

DES REPERCUSSIONS

Mais le flair et l'adresse de Kennedy ont eu des répercussions. Le G. Q. G. des Alliés à Paris suspendit brusquement hier la transmission de toutes les dépêches de la Presse Associée en Europe. Kent Cooper, directeur gérant de cette grande agence d'information, adressa immédiatement de vigoureuses protestations au général Eisenhower et au secrétaire à la Guerre Stimson. Kennedy s'était apparemment rendu coupable d'une infraction à l'honneur professionnel en s'assurant l'exclusivité d'une nouvelle que les chefs des pays alliés "couvaient" pour l'annoncer théâtralement dans chacune des capitales.

UN ACTE LEGITIME

Mais il semble évident que Kennedy, en annonçant de la ville française de Reims, où est le G. Q. G. du général Eisenhower, comment et par qui avait été signée la capitulation, n'a pas violé de confidences professionnelles.

Sa dépêche fut téléphonée de Paris à Londres. On ignore encore si elle fut d'abord soumise à la censure au G. Q. G. Kennedy prit bien soin d'éviter de donner comme "officielle" la nouvelle de la capitulation.

KENNEDY EST BANNI

La suspension des privilèges de la Presse Associée a été levée hier soir, mais Kennedy est demeuré frappé d'interdiction comme correspondant aux armées en Europe.

La nuit dernière, le bureau de la Presse Associée à Londres a expliqué comme suit comment la dépêche de Kennedy avait été reçue et transmise :

UNE VOIX DE PARIS

"Lorsque l'un des nombreux téléphones du grand pupitre sonna vers 3 heures 24 p.m., heure de Londres (9 heures 23 a.m. heure avancée de l'Est), Russell Landstrom, qui était à ramasser de la copie pour le câble et la radio quitta son travail pour répondre.

"Ici Paris, dit une voix lointaine et assourdie. La voix s'éteignit et revint. En entendant le mot Paris une deuxième fois, Landstrom remit l'appareil à Lewis Hawkins.

"La voix, toujours très faible, dit que l'Allemagne avait capitulé sans conditions à Reims. Hawkins demanda qui parlait et la voix répondit que c'était Morton Gudebrod, du personnel de la Presse Associée à Paris.

KENNEDY PARLE

"Ne connaissant pas la voix de Gudebrod, Hawkins demandait des détails et voulait identifier son interlocuteur lorsqu'Edward Kennedy, chef du bureau de Paris, interrompit pour dire: C'est Ed Kennedy qui parle, Lew. L'Allemagne a capitulé sans conditions. C'est officiel. Date la nouvelle de Reims, France, et fais-la sortir.

"Hawkins, qui connaissait bien Kennedy, reconnut sa voix et, après avoir écrit la dépêche-éclair sur un bout de papier, il appela une opératrice pour lui faire copier la dépêche que Kennedy avait à dicter.

LA DEPECHE PASSE

"La dépêche-éclair partit de Londres par câble et par radio à 3 heures 26 p.m. (9 heures 26 a.m., heure avancée de l'Est).

"Les censeurs britanniques n'avaient pas d'instructions spéciales pour les nouvelles de reddition, et vu que la dépêche de Kennedy venait de l'étranger, et n'était qu'en transit à Londres, il n'était pas question pour la censure britannique de l'empêcher de passer."

ATTENTE A NEW-YORK

Lorsque la dépêche-éclair arriva à New-York, la Presse Associée attendit d'avoir reçu la dépêche complète de Kennedy pour qu'il n'y eût aucune possibilité d'erreur. Il n'y avait pas d'erreur, et la nouvelle fut lancée aux quatre coins du monde à 9 heures 36 hier avant-midi, heure avancée de l'Est.

PRIMEUR HISTORIQUE

Paris, 7 — (P.A.) — L'ordre du haut commandement qui avait privé la Presse Associée de tous ses privilèges en Europe comme agence d'information a été levé hier soir excepté dans le cas d'Edward Kennedy, chef du personnel de la Presse Associée sur le front de l'Ouest, qui envoya hier matin la dépêche de Reims annonçant que l'Allemagne avait capitulé sans conditions.

La mesure décrétée contre la Presse Associée par la division de l'information au G. Q. G. arrêta ici pendant plusieurs heures toutes les nouvelles de cette agence.

UNE PRIMEUR HISTORIQUE

(La Presse Associée a eu l'honneur d'être la première à annoncer au monde que le chef du grand état-major allemand avait signé la capitulation sans conditions de l'Allemagne dans

(Suite à la page 41, 1ère col.)

Prix Pulitzer à un journaliste

New-Yorn, 8. (P. A.) — Harold V. (Hal) Boyle, correspondant de guerre de la Presse Associée, qui a fait le récit quotidien des activités du fantassin américain dans la bataille de l'Europe, a reçu le prix Pulitzer hier. Cette distinction lui est attribuée pour récompenser le mérite de sa correspondance durant l'année 1944.

Un prix de cinq cents dollars a été attribué à Joe Rosenthal, photographe de la Presse Associée, qui a fait une illustration épique du geste des marins hissant le drapeau américain sur l'île Iwo Jima. La photographie de Risenthall fut prise en février 1945. Normalement, elle n'aurait pas été appréciée dans le concours de 1944. On a annoncé toutefois qu'on avait décidé de rompre avec les règles du concours pour signaler ce remarquable exemple.

Le prix Pulitzer pour le plus remarquable roman publié en 1944 a été attribué à John Hersey, pour "A bell for Adano" et à Mary Chase pour "Harvey", l'oeuvre théâtrale la plus méritante pour son originalité.

PRONOSTICS

PHASE DE LA LUNE

LE SOLEIL

CIRCULATION 40,000 COPIES PAR JOUR

EDITION QUOTIDIENNE — QUEBEC, LUNDI 11 NOVEMBRE 1918 — 23e ANNEE No. 246

LA LIBERTE TRIOMPHE

L'armistice est signé:--Les hostilités suspendues ce midi

LA REVOLUTION AU SEIN DE L'ALLEMAGNE

Cologne, Hambourg, Berlin, Leipsig, Stuttgart, Francfort et toutes les principales villes d'Allemagne sont aux mains des revolutionnaires—Le Conseil des Soldats et des Ouvriers est maître de la situation. —Prise de possession de Berlin.

L'ANARCHIE PREND LE DESSUS PARTOUT— L'ALLEMAGNE EST UNE NOUVELLE RUSSIE

BERLIN ANNONCE OFFICIELLEMENT LA NOUVELLE

Vainqueur



Extra du "Soleil"

Un extra du "Soleil" sera publié cet après-midi à bonne heure pour donner le texte complet des termes de l'armistice germano-allié.

LA GUERRE MONDIALE A PRIS FIN

D'après les termes de l'armistice germano-allié, les hostilités prennent fin à 11 heures ce midi—La poussée victorieuse des Alliés en France et en Belgique était en train d'anéantir l'invasion du sol allemand d'ici

Vaincu



L'ALLEMAGNE CAPITULE SANS CONDITIONS

Le texte officiel des termes imposés à l'Allemagne n'est pas encore connu, mais on sait qu'ils signifient la reddition complète des forces navales et militaires de l'Allemagne—La flotte allemande sera rendue aux Alliés.—Occupation de territoire allemand

LES TERMES DE L'ARMISTICE SERONT RENDUS PUBLICS CET APRES-MIDI

DECLARATION DU

L'ARMISTICE EN 1918 : De nombreux lecteurs du "Soleil" se rappelleront peut-être cette page frontispice que publiait leur journal, le 11 novembre 1918, alors qu'il annonçait la fin de la première Grande Guerre.

A San Francisco

Les à-côtés de la conférence

(par Willie Chevalier)

San Francisco, 2 — C'est le Chili, avec une population de 5,023,539 âmes, qui a le plus grand nombre de délégués : treize. L'URSS n'en a que onze avec ses 170,467,186 habitants, et les 474,821,000 Chinois se contentent de dix délégués. La France en a neuf; le Royaume-Uni ,4 ; les Etats-Unis, huit, et l'Uruguay, avec seulement 2,122,628 de population, en a onze.

x x x

Chaque jour des dames très distinguées et d'une parfaite élégance passent des heures sur le trottoir, aux abords de l'hôtel Saint-Francis, ou dans le hall. Tout cela, pour voir M. Molotov et les officiers russes dans leurs uniformes !



x x x

M. Coldwell, chef de la C.C.F., faisait savoir aux journalistes canadiens, mardi, qu'il n'approuvait pas le vote enregistré la veille par M. King en faveur de l'admission de l'Argentine. Rappelons que c'est le premier ministre et son gouvernement qui porteront, devant le peuple, la responsabilité de tout ce qu'aura accompli la délégation canadienne.

x x x

Dinaient ensemble hier soir, à l'hôtel St-Francis, M. Norman A Robertson, sous - secrétaire d'Etat aux affaires extérieures; Hume H. Wrong, son collègue; MM. les ambassadeurs Jean Désy, L. B. Pearson, L. D. Wilgress, Warwick F. Chipman, et le major-général Maurice A. Pope, chef de l'état-major du premier ministre. Il est rare que le Canada ait autant d'ambassadeurs réunis au même endroit. . .

x x x

On se plaint un peu partout de l'encombrement. Une ravissante Suédoise qui conduit un des ascenseurs de notre hôtel, nous dit : —"Je monte et descends dans vingt langues différentes!" Certains chauffeurs de taxis sont employés temporairement parce qu'ils savent d'autres langues que l'anglais. Ils sont ainsi 70 qui parlent en tout 12 langues différentes. Ils trouvent que les étrangers ont la manie de payer avec le gros billets de banque. "La monnaie que je dois porter", dit l'un, "pèse au moins dix livres".

x x x

Aperçu hier M. Paul-Boncour tout près de Lord Halifax. L'homme d'Etat français est exactement de moitié plus court que le diplomate anglais.

x x x

Appris l'existence de l'église Notre-Dame des Victoires de San Francisco. Nous en reparlerons, après dimanche prochain.

x x x

M. Anthony Eden recevait lundi soir un groupe trié sur le volet, de propriétaires et de rédacteurs en chef de grands journaux américains. Ce qu'il leur a dit n'était pas pour publication. Faut-il ajouter que nous n'étions pas du nombre des convives. . . Hélas, mille fois hélas!

x x x

C'est une histoire que l'on raconte. Vraie ou fausse, elle est drôle. Les Russes n'étaient pas satisfaient de l'aménagement de leurs chambres. A court de main-d'oeuvre, le gérant de l'hôtel St-Francis leur suggéra de faire venir des matelots de leurs vaisseaux ancrés dans la baie. Quelques instants plus tard, arrivaient les gars de la Marine. Leur travail fini, ils se présentèrent en groupe chez M. Dan London, le gérant. "Nous voulons être payés", expliquèrent-ils... Et ils le furent.

x x x

Pendant que M. Bidault lisait, mardi, son admirable texte, on voyait des larmes perler d'yeux qui n'étaient pas ceux de femmes, ni de Français. Ce que M. Bidault a dit des sacrifices de son pays était particulièrement émouvant. Et sa manière très simple d'en parler était à elle seule toute une leçon.

x x x

Pour écrire cette copie, il nous

(Suite à la page 28, 1ère col.)

A la fête de Jeanne d'Arc

Le R. P. François Faribault, O.P., professeur à la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval, prononcera le sermon de circonstance à la messe qui sera célébrée à l'occasion de la fête de Jeanne d'Arc. Cette messe sera célébrée par un aumônier militaire canadien. La Société française de Bienfaisance de Québec invite tous les Français de notre ville à assister à cette messe qui aura lieu à 11 h. 30 en l'église St-Coeur de Marie. La Société se joindra également aux Soeurs de Jeanne d'Arc, à Bergerville, pour la cérémonie qui s'y déroulera dans l'après-midi.

Nouvelles maisons à Québec

Le maire Lucien Borne a déclaré, hier après-midi, que quelques centaines de maisons pour les vétérans seront construites incessamment par Wartime Housing Co. Ces nouvelles habitations seront érigées, au pied de la falaise dans la municipalité de Ste-Foy. Cette déclaration du maire Borne fait suite à la visite dans notre ville de M. James-C. Gray, de Toronto.

Une grande partie des forces armées seront démobilisées dans un avenir assez rapproché et il faudra trouver des logis à tous ces rapatriés. Tous les jours, l'Association des Vétérans de Québec reçoit des demandes de logis de la part de vétérans dont les familles avaient jusqu'ici été obligées de vivre dans des chambres ou de partager les logements de parents ou d'amis. Pour faire face à ce problème sérieux, le maire Borne a dit qu'il faudrait au moins 1,000 nouvelles maisons.

Messages de félicitations de King au roi et à Churchill

Ottawa, 8. — (P.C.) — Au nom du Canada, le premier ministre Mackenzie King a fait parvenir aujourd'hui des messages de félicitations au roi George et au premier ministre Churchill.

En même temps qu'il révélait la teneur de ces messages, le bureau du premier ministre a rendu publics des messages envoyés par M. King au major-gén. G.-P. Vanier, ambassadeur canadien en France, pour être transmis au gouvernement français ,aux chefs de toutes les missions canadiennes près des Nations Unies et aux officiers supérieurs des forces canadiennes.

Ces messages se lisaient comme suit :

Au roi :

"Le peuple canadien se réjouit avec Votre Majesté et avec Sa Majesté la reine de la victoire que nous célébrons maintenant. En mon nom et au nom du gouvernement du Canada, nos plus cordiales félicitations à Vos Majestés."

Au premier ministre Churchill :

"Au nom du gouvernement et du peuple du Canada, je vous transmets à vous et, par votre intermédiaire, au brave peuple de Grande-Bretagne nos plus cordiales félicitations pour la victoire que nous célébrons si joyeusement aujourd'hui et qui est due en si grande partie au courage, à l'endurance et aux sacrifices du peuple britannique, sous votre indomptable direction."

Aux chefs des missions canadiennes près des Nations Unies:

"Le gouvernement et le peuple du Canada se réjouissent aujourd'hui avec le gouvernement et le peuple de France, dans la délivrance des peuples des forces du mal de l'Allemagne nazie."

Les messages aux forces canadiennes ont été envoyés au lt-gén. G.-C. Murchie, chef de l'état-major général de l'armée canadienne; au vice-amiral G.-C. Jones, chef de l'état-major naval; au maréchal de l'Air Robert Leckie, chef de l'état-major de l'Air. M. King a félicité chacun des officiers pour la contribution de leur division des forces armées et a demandé qu'un message soit transmis à tous les officiers et tous les hommes sous leur commandement.

Ce message se lisait comme suit:

"Au nom du gouvernement, je désire vous transmettre en ce moment, officiers et soldats de l'armée canadienne, quel que soit l'endroit où vous êtes, mes plus sincères félicitations pour la victoire sur les forces armées de l'Allemagne nazie, victire à laquelle vous avez si grandement contribué.

"Je désire joindre aux remerciements du gouvernement la profonde gratitude de tout le peuple du Canada pour les services longs, patients et efficaces que vous avez rendus dans l'organisation, l'entrainement, l'entretien et la direction des magnifiques forces combattantes de l'armée canadienne. Notre pays honore tout particulièrement aujourd'hui ceux d'entre vous qui ont été au plus fort de la bataille. Par votre bravoure, votre habileté et votre endurance dans les combats les plus durs, vous avez gagné des batailles dont le Canada ne cessera jamais d'être fier.

"En hommage de ceux de vos camarades qui ont fait le suprême sacrifice, la nation tout entière courbe respectueusement la tête. L'histoire de la part prise par les forces armées canadiennes dans la défaite et la destruction de la tyrannie nazie constituera un chapitre immortel dans toute l'histoire de notre pays."

Au couvent de Sillery

On nous prie d'annoncer que les fêtes du 75e anniversaire de la fondation du couvent Jésus-Marie, de Sillery, auront lieu du 18 au 21 mai prochain, et seront sous le distingué patronage de lady Fiset. Les anciennes élèves qui n'auraient pas encore reçu leur invitation sont priées de communiquer sans retard avec madame A.-G. Raymond, 335, Chemin St-Louis, Québec, tél.: 5671, et d'indiquer leur adresse.

Action renvoyée

L'hon. G.-F. Gibsone, de la Cour supérieure, dans un jugement rendu hier, a renvoyé une action en dommages au montant de $4,279.75 instituée par M. Georges-Henri Dubois contre M. Sam. Girard. Le 8 décembre dernier, M. Dubois fut touché par une automobile appartenant à M. Girard et conduite par lui, au moment où il traversait la côte d'Abraham, au débouché de la rue St-Augustin. Faisant droit au plaidoyer de la défense à l'effet que l'endroit où le demandeur essayait de traverser la rue n'était pas une intersection de rues, le juge renvoya l'action mettant la responsabilité de l'accident au compte de l'imprudence du demandeur.

La ration de sucre est réduite de 14 à 9 livres de juin à janvier

Ottawa, 8. — (P.C.) — La Commission des Prix et du Commerce a annoncé hier une réduction sensible de la ration individuelle de sucre. Chaque Canadien n'aura que neuf livres de sucre à consommer au lieu de quatorze, du 1er juin au 31 décembre.

Cette réduction s'effectuera en allouant aux consommateurs une livre de sucre par mois, au lieu de deux, pendant les mois de juin, juillet, août, octobre et décembre. La ration de deux livres sera maintenue pour les mois de septembre et novembre, afin d'encourager la mise en conserve à la maison.

Les allocations de 20 coupons pour la mise en conserve à la maison seront laissées intactes tandis que les deux coupons réguliers pour la mise en conserve continueront à devenir valides chaque mois.

En plus d'affecter les ménagères, la réduction s'appliquera aux forces armées, aux manufacturiers de confitures et de vin, aux boulangers, aux biscuiteries et fabriques de céréales, ainsi qu'aux établissements bénéficiant d'une quote-part, comme les restaurants et les hôtels.

On a décidé d'imposer cette diminution à la suite d'une conférence tenue à Washington récemment et à laquelle on a rapporté que les besoins des nations unies se totalisent à 1,254,000 tonnes de plus que les provisions disponibles.

"La réduction générale dans la consommation du sucre mettra sur une base égale la ration individuelle en Grande-Bretagne, au Canada et aux Etats-Unis", dit la commission.

La quantité de sucre disponible pour les industries sera diminuée le 1er juillet. Les restaurants et les hôtels qui ont vu leurs quotes-parts diminuées de 10 pour cent en janvier dernier, seront sujets à une nouvelle réduction de 15 pour cent, le 1er juillet.

Deux côtes à pente douce

Le maire Lucien Borne a annoncé, hier après-midi, que la ville avait actuellement en vue le prolongement de l'avenue Cartier jusqu'à la falaise où elle construirait deux côtes à pente douce. L'une se jetterait dans la côte Sherbrooke et la seconde ferait disparaître la côte actuelle du Bld Langelier.

M. Borne a fait connaître ce projet en disant que la ville et la commission scolaire devraient prendre une entente pour l'achat des immeubles et des terrains que les Pères de St-Vincent de Paul possèdent sur le Chemin Ste-Foy, à l'angle de la rue Salaberry. Une partie du terrain servirait à la construction de l'école supérieure projetée et l'autre partie, celle qui longe la cour de l'Ecole Normale Laval, servirait au prolongement de l'avenue Cartier.



A LA MANIFESTATION DE LA VICTOIRE : Son Eminence le cardinal Villeneuve photographié sur le parvis de la Basilique en compagnie des dignitaires civils, au cours de la manifestation qui a marqué hier après-midi la célébration de la Victoire. De gauche à droite : le chanoine Charles Beaulieu, Son Honneur le maire Lucien Borne, Mgr Cyrille Gagnon, S. E. le Cardinal, les échevins Jos. Matte et Alphonse Boutet, le lt-col. J.-D. Brousseau, aide de camp du lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset.
(Photo du Soleil)

La nouvelle de la Victoire est accueillie avec une joie délirante — Une émouvante manifestation se déroule devant la Basilique — Chant du Te Deum — Parade des étudiants.

Une explosion de joie dépassant tout ce dont notre ville a été témoin jusqu'ici a salué hier la nouvelle de la reddition des Allemands et la fin des hostilités en Europe. Dans tous les foyers, la nouvelle de la victoire, à laquelle les événements de ces dernières semaines nous avaient pourtant préparés, a apporté un soulagement et une joie que l'on peut difficilement traduire par des mots.

La célébration de cet événement tant attendu n'a toutefois débuté qu'à la fin de l'avant-midi, alors que les citoyens de la Vieille Capitale ont pu quitter leur travail et donner libre cours à leur exhubérance.

La principale manifestation s'est déroulée devant la Basilique, où s'étaient massées des milliers de personnes dont les cris et les chants formaient une clameur délirante indescriptible, qui couvrait la voix de ceux qui se sont adressés à la foule au moyen de hauts-parleurs installés sur le parvis de la cathédrale.

Des centaines d'étudiants arborant des drapeaux et des bannières de toutes sortes ont paradé à travers les rues de la Vieille Capitale, en chantant l'hymne national et autres chants patriotiques, aux applaudissement et aux acclamations d'hommes, de femmes et d'enfants massés le long des principales artères.

Les devantures des édifices publics, des établissements commerciaux et des résidences privées furent pavoisées en hâte, à mesure que se répandit la nouvelle de la victoire.

Quelques incidents sont survenus cependant dans la soirée et la police dut intervenir.

A LA BASILIQUE

L'enthousiasme de la population a atteint son point culminant à la première cérémonie officielle qui se déroula devant la Basilique, où Son Eminence le cardinal Villeneuve entonna le Te Deum. S. H. le maire Lucien Borne avait annoncé cette manifestation comme le prélude des réjouissances pour notre ville et avait invité toute la population à y participer. L'animation des étudiants contribua pour beaucoup à électriser la foule et à donner à cette cérémonie son caractère bruyant.

ENTHOUSIASME DEBORDANT

Pendant plusieurs minutes, les cloches de la cathédrale et les sirènes de l'hôtel de ville n'ont pu réussir à couvrir les clameurs de la multitude qui remplissait chaque pouce libre de terrain sur la vaste place de la Basilique. Le spectacle ne manquait pas d'être impressionnant.

LE TE DEUM ,

La foule acclama avec frénésie Son Eminence le Cardinal Villeneuve, à son apparition sur le parvis de la cathédrale, entouré de plusieurs prélats du chapitre métropolitain et de plusieurs membres du clergé. Le Cardinal avait également à ses côtés le maire de Québec, plusieurs échevins, le représentant du lieutenant-gouverneur de la province, le lt-col. J.-D. Brousseau, ainsi que les représentants des autorités militaires.

Le cardinal dut attendre plusieurs minutes avant de se faire entendre. Le calme s'étant quelque peu rétabli, Son Eminence s'adressa à la foule et dit: "C'est bien par le Te Deum que nous devons commencer les réjouissances de la victoire, car c'est Dieu seul qui nous donne la victoire. Il renverse les puissants et exalte les humbles. Je remercie les autorités de la ville d'avoir voulu initier ainsi notre programme. C'est du fond du coeur que nous allons chanter le Te Deum. Pour que la victoire se termine dans la paix, mettons toute notre confiance dans le Seigneur."

Son Eminence entonna alors le Te Deum, qui fut chanté par la chorale du Grand Séminaire.

"O CANADA"

Une fois cet hymne d'action de grâce terminé, Son Honneur le maire Lucien Borne entonna l'hymne national "O Canada", qui fut chanté avec fierté et enthousiasme par toute la foule, dont les rangs grossissaient sans cesse.

Après la cérémonie, le cardinal fut acclamé pendant plusieurs minutes par la foule, qu'il salua de la main, puis retourna dans la Basilique, après avoir donné la main aux officiels qui l'entouraient.

Son Eminence était accompagnée de Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'université Laval, de Mgr Ferdinand Vandry, doyen de la Faculté de Théologie, et des chanoines Ulric Perron et Charles Beaulieu. Le maire était accompagné des échevins Jos Matte, Alphonse Boutet, Arthur Drolet, ainsi que du recorder Emile Morin et du chef de police J.-J. Gagnon.

Une fanfare placée devant le monument du cardinal Taschereau jouait des airs entrainants, tandis que la multitude sembla quitter à regret la place où elle venait de célébrer la victoire, après six années de guerre.

Longtemps après la cérémonie, la foule continua de se tenir devant la cathédrale, où des hauts-parleurs diffusaient les cérémonies qui eurent lieu également dans les autres villes de la province. Puis, peu à peu, les gens se dirigèrent vers la terrasse Dufferin, qui avait elle aussi un air de fête sous le soleil éblouissant.

PARADE DES ETUDIANTS

Avec l'exubérance et l'enthousiasme de leur âge, dès l'annonce de la victoire, les étudiants ont décidé de célébrer la fin de la guerre qui, comme on le sait, a menacé de mettre un terme prématuré à leurs études pendant les quatre dernières années. Ils ont préparé un défilé qui vint ajouter une note de gaieté qui se communiqua à la foule et bientôt on vit des étudiantes et d'autres jeunes filles entrer dans le défilé.

Une énorme pancarte portée par les carabins ouvraient le défilé ; on y pouvait lire : "Le Canada avant tout". De multiples autres pancartes de format plus modeste figuraient également, avec les inscriptions suivantes : "Hitler chez Satan" ; "Les vers dévorent Hitler" ;

(Suite à la page 35) 1ère col.)

La campagne électorale

ARSENAULT CANDIDAT

Bonaventure, 8 (Spécial). —M. Bona Arsenault, ancien président du parti progressiste-conservateur pour la province de Québec, a annoncé hier qu'il avait accepté de poser sa candidature dans le comté de Bonaventure, en vue des prochaines élections fédérales. M. Arsenault s'est rendu à la demande d'une délégation de citoyens de ce comté de la Gaspésie, qui l'avaient prié de briguer les suffrages sans aucune affiliation politique. Il se présentera comme "indépendant".

CANDIDATS CONSERVATEURS

Les progressistes-conservateurs de la région des Trois-Rivières ont procédé au choix de deux candidats, lors de conventions tenues aux Trois-Rivières et à Sainte-Geneviève. Le candidat officiel du parti dans le comté des Trois-Rivière sera Me Léon Méthot, C.R., bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières. Me Méthot a été le choix unanime d'une convention tenue sous la présidence de Me Louis-D. Durand, représentant de l'organisation centrale du parti progressiste-conservateur. M. Joseph Dufresne, qui avait soumis son nom à la convention, retira sa candidature dès le début de l'assemblée.

Dans le comté de Champlain, M. Ernest Arsenault, du Cap de la Madeleine, a été le choix de la convention. L'assemblée a été tenue à Sainte-Geneviève par l'organisateur en chef du parti progressiste - conservateur pour le comté de Champlain, M. Yvanhoe Pronovost.

PLANS MODIFIES

Toronto, 8. (P.C.).— M. John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, a annoncé qu'il avait modifié ses plans de campagne à la suite de l'annonce de la capitulation de l'Allemagne.

M. Bracken devait commencer hier une tournée dans les provinces d'Ontario, Québec et

(Suite à la page 6, 4e col.)

Bureaux fermés

A l'occasion du Jour de la Victoire, les bureaux d'affaires du "Soleil" sont fermés à partir de midi aujourd'hui.

INDIGESTION
Après excès de manger ou de boire, prenez
ABBEY'S
Le sel de santé

UNE MEILLEURE LAME QUI SÈCHE D'ELLE-MÊME SANS ROUILLER
Gold tone
MADE IN U.S.A.
Best Blades Inc.
5 pour 25¢
Distributeur exclusif au Canada — BEST BLADES (Canada Ltd.), Sherbrooke, P. Q.

BRIQUES DE VERRES
VITRERIE
HOBBS GLASS LTEE
90, Côte de la Montagne
QUEBEC TEL. 2-1538

Camions Neufs
FORD
en entrepôt à
QUEBEC
prêts à livrer
sur présentation du permis
2 tonnes
Pneus :
32 x 6 — 10 plis — 134" et 158"
3 tonnes
Pneus :
34 x 7 — 8.25 x 20 — 9.00 x 20
134" — 158" — 176"
Essieu deux vitesses
Freins à air (Booster)
Venez nous voir, nous nous ferons un plaisir de formuler votre demande de permis.
LAURENTIDE AUTO, Inc.
25 — Dorchester — 25

Fais ce que dois

LE SOLEIL

Organe libéral

Henri Gagnon, *président et directeur général*

"Le jour de gloire est arrivé"

A l'annonce de la Victoire, la première pensée des hommes de bonne volonté se porte naturellement vers ce Dieu des armées, dont la bonté et la justice ont changé le plus terrible péril en triomphe éclatant pour les défenseurs de la liberté. Après cet acte de remerciement, les esprits et les coeurs éprouvent une immense admiration, mêlée de gratitude et de regrets, pour les millions de combattants qui ont conjuré le danger, au prix de sacrifices surhumains qu'on ne saurait apprécier à leur sublime mérite. C'est ainsi que, dans la liturgie, la prière pour les morts et les blessés a suivi le chant du "Te Deum laudamus" !

* * *

Aujourd'hui, tout à cette joie d'un triomphe longtemps espéré, il convient d'acclamer les chefs politiques, militaires, et religieux, dont l'union sincère était indispensable à ce succès. Pour chacun de ces artisans de la victoire, l'épreuve a été plus forte que pour leurs administrés. Inutile de mentionner leurs noms : ils sont gravés dans toutes les mémoires. Il suffit, à l'instar du plus généreux de ces hommes d'Etat, le regretté M. Roosevelt, d'exprimer le voeu suprême que cette alliance contre des ennemis sadiques se continue longtemps après la guerre, afin que les fruits de la paix réconfortent une humanité encore militante et toujours souffrante. Sans cette collaboration politique, le monde glisserait vite dans le marasme, la misère et l'anarchie. La réalisation de ce bienfait ne saurait dépendre uniquement de la sagesse humaine : il faut le demander et l'attendre de la divine Providence.

Dans cette merveilleuse réussite à laquelle tant de grandes et de petites nations ont héroïquement contribué, il est bien permis, sans oublier ses alliés, de célébrer la grande part que la patrie canadienne y a prise. Sous la direction d'un gouvernant qui avait su prévoir l'éventualité fatale et préparer son pays à parer le coup, le peuple canadien accomplit des prodiges dans tous les domaines. Les étrangers ont parlé de miracle, tant ils ont admiré ce magnifique effort d'une nation numériquement faible. Plus modestement, il est inutile de répéter ici ce qui a déjà été dit, à savoir que les Canadiens ont réalisé depuis cinq ans, ce que leur énergie pouvait tirer de sa force morale et physique, d'un potentiel de ressources à peine connues, de la puissance décuplée d'une communauté pourvue d'excellents outils et dirigée par des directeurs expérimentés. Puisse cette leçon de discipline servir aussi à leur rétablissement dans les arts de la paix !

* * *

Et que dire de la vaillance, des exploits, et des douleurs des 500,000 aviateurs, marins et soldats qui ont pris part à cette épopée contre les dictatures ! En effet, sur les divers champs de bataille, dans les airs, sur les océans, en divers pays de l'Europe, pas moins d'un demi-million de volontaires canadiens ont risqué leur vie pour sauver l'idéal démocratique des fautes, des erreurs, et des calculs d'une société longtemps aveuglée par son égoïsme stupide. De ce nombre énorme par rapport à la population du Canada, près de 60,000 héros sont morts ou mourants de leur dévouement patriotique. Comment reconnaître dignement ce sublime apostolat, sinon en entourant leurs frères d'armes survivants et les familles endeuillées d'un sentiment d'affectueux respect ! Pour racheter cette dette dans une mesure généreuse, il faudra également adoucir leur sort en leur assurant la meilleure part du bonheur enviable qu'ils ont assuré à leur chère patrie. Ce sentiment qui vibre au sein d'une population qui attend leur retour avec impatience ne doit pas être passager. C'est et ce doit être l'un des devoirs d'état les mieux observés par une nation qui comprend la noblesse de la gratitude envers ses défenseurs victorieux.

Soixante-huit mois de guerre

Le plus grand et le plus terrible conflit armé de tous les temps vient de prendre fin. Avec lui s'écroule la plus formidable machine de guerre qu'un dictateur, mué en tyran et despote des peuples, ait jamais édifiée sur son règne d'absolutisme et de terreur. "Celui qui allumera la torche de la guerre en Europe ne peut s'attendre qu'à récolter le chaos", cette parole que prononçait le chancelier Adolf Hitler, au faîte de sa puissance, en mai 1935, revêt, en mai 1945, un sens singulièrement prophétique. L'homme néfaste a disparu et son régime éphémère, avec lui. Tous les peuples qu'il a tyrannisés, martyrisés, meurtris, insultés, foulés au pied, respirent d'aise maintenant ; ils aspirent avidement l'air de libération, de délivrance, de liberté.

* * *

Ce fut une guerre férocement meurtrière que Hitler déclencha sur le monde en septembre 1939, lorsqu'il lança ses hordes fanatiquement disciplinées sur les nations d'Europe. La malheureuse Pologne subit le premier choc ; les divisions blindées, les colonnes mécanisées, soutenues par les escadrilles d'une puissante armada aérienne, bousculent tout sur leur passage, enfoncent les défenses, dispersent les garnisons et jettent en plein désarroi l'armée polonaise qui rend les armes en moins de trois semaines. Varsovie capitule à la fin de septembre, la conquête de la Pologne est consommée.

* * *

Puis Hitler décide de se reposer six mois avant de recommencer sa guerre-éclair contre ses voisins du nord et de l'est ; cette fois, il prend les bouchées doubles. Il envahit le Danemark et la Norvège, au printemps de 1940 ; il y pénètre presque sans résistance ; puis il se tourne rapidement vers la Hollande et la Belgique qui sont occupées en quelques semaines et finalement au début de juin, il pénètre en France où ses armées se déploient en éventail ; quinze jours plus tard, malgré l'héroïque bataille des armées de Weygand, la France dépose les armes le 17 juin et signe l'armistice qui la sépare définitivement de ses alliés. C'est la phase la plus pénible de la guerre.

* * *

Mais l'espoir garde sa flamme au coeur du seul allié qui demeure stoïquement debout barrant la route au conquérant du monde. La Grande-Bretagne, après l'échec de ses troupes en Belgique et l'évacuation de Dunkerque, s'est repliée sur son île pour attendre, de pied ferme, le vainqueur de l'Europe. Winston Churchill venait de prendre la barre de commandement ; son indomptable énergie arma la vaillante nation qui s'offrit comme bouclier de la démocratie et de la liberté du monde. Hitler sourit de son audace ; il lui décoche les traits acérés de ses bombardiers qui soumettent les villes et la capitale au pire martèlement et à la destruction la plus atroce. Mais bientôt les Spitfires et les Hurricanes de la Royal Air Force leur donnèrent la chasse, s'élancèrent à leur tour sur les places fortes du continent occupé et se rendirent jusqu'à Berlin.

* * *

La vague se retourna. Hitler comprit qu'il avait perdu la maîtrise de l'air. Piteux et déconfit, il commit une erreur fatale ; il se tourna contre la Russie, son "allié" d'hier, et mena la guerre dans les plaines de l'Ukraine et jusqu'aux portes de Moscou. Pendant ce temps, ses corsaires montaient en haute mer et attaquaient les convois de l'Atlantique qui ravitaillaient l'Angleterre ; ce fut la période la plus pathétique de la guerre sous-marine, qui coûta des milliers de navires à la flotte anglaise et qui entraîna les pertes les plus cruelles. L'Angleterre tenait bon; elle alla jusqu'à envoyer des armes et des munitions à son alliée la Russie pour l'aider à soutenir le choc. Et pendant deux années et deux hivers, les Russes supportèrent le coup. Vint le sursaut de vie de Stalingrad, avec ses mouvements de contre-attaque, de refoulement et de libération; les généraux russes prenaient, enfin, l'initiative du combat qu'ils n'ont point perdue jusqu'à l'invasion de l'Allemagne, la pénétration au coeur du pays et l'investissement de la capitale du Reich. La fière Wehrmacht était vaincue.

* * *

Après le coup de traîtrise de Pearl Harbor, en décembre 1941, un nouvel Allié se joint à l'Angleterre qui combat déjà avec la Russie contre les pays de l'Axe : les Etats-Unis entrent en guerre simultanément contre le Japon et l'Allemagne. Au début, une série de revers et de défaites vint attrister les armes américaines dans le Pacifique ; la flotte japonaise étendit ses conquêtes et ses armées envahirent les îles et les territoire du vaste continent pour se rendre jusqu'aux côtes de l'Australie. Il faudra deux années d'opérations difficiles, de manoeuvres hardies pour reprendre graduellement le terrain perdu ; la reprise des Philippines redonna du courage aux soldats des Etats-Unis qui se battaient déjà sur le continent européen.

* * *

Les années 1943 et 1944 marquent des dates glorieuses qui ont rivé le sort des armées de Hitler : l'invasion de la côte africaine et de l'Algérie, la randonnée victorieuse de la fameuse 8e Armée britannique dans les déserts de Libye jusqu'à la conquête de Tunis ; puis le débarquement des troupes alliées en Sicile et subséquemment en Italie, et la pénétration rapide vers le nord, pour la libération de Rome ; enfin, l'invasion de la côte normande, la poussée sur Paris, le refoulement des armées de Rommel vers la Belgique et la vallée du Rhin ; l'entrée des troupes alliées en territoire allemand, et la marche triomphale vers la capitale. Autant de faits d'armes, d'exploits, de triomphes, de victoires qui méritent d'être consignés dans les annales de l'histoire.

Ceux qui firent notre pays

JEAN-FRANÇOIS-JOSEPH DUVAL (1802-1881)
(Biographie canadienne)

Jean-François-Joseph Duval naquit à Québec, le 18 juillet 1802, de François Duval, enseigne au régiment Royal Canadien Volontaire en garnison à Québec, et d'Anne Germain. Il eut pour parrain le major Louis de Salaberry et pour marraine Mme de Salaberry.

Le jeune Duval étudia au Séminaire de Québec et fut admis, le 21 juillet 1818, au bureau de M. Georges Vanfelson, avocat général de la Province, pour s'initier à la science légale. Deux ans plus tard, il poursuivit sa formation au bureau de M. Joseph-Rémy Vallières de Saint-Réal. Il n'est pas étonnant qu'après avoir travaillé dans l'ombre de ces deux légistes incomparables il ait acquis la science nécessaire à l'exercice des fonctions éminentes de juge en chef. En 1823, à peine âgé de 21 ans, M. Duval fut admis à la pratique du droit.

Il eut l'honneur de remplacer, comme député de la Haute-Ville de Québec, M. Vallières de Saint-Réal, à l'élection du 30 juin 1829. Il conserva son siège de député durant cinq ans. D'abord fervent patriote, Duval se sépara de Papineau ainsi que six autres députés, lors du vote des 92 résolutions. L'électorat ne pardonna pas cette volte-face. Tous ces députés mordirent la poussière aux élections de cette année-là. Me Duval se retira de la politique et se consacra entièrement à la profession légale. Nommé Conseil du Roi, le 22 juin 1835, il devint juge de la Cour Supérieure, le 1er janvier 1852, et juge de la Cour du Banc de la Reine, le 27 janvier 1855. Il en devint le juge en chef, le 5 mars 1864, en remplacement de sir Louis-Hippolyte Lafontaine. Il exerça ces hautes fonctions durant dix ans et prit sa retraite, le 31 mai 1874. M. Duval avait été l'un des juges choisis pour siéger à la Cour seigneuriale, en 1855. Il mourut le 6 mai 1881. Il avait épousé Adélaïde Dubuc, veuve de Joseph-Jacques Duval. "Esprit vif et caustique, écrit F.-J. Audet, il n'aimait pas les discours filandreux ni les avocats lambins. Grâce à la vivacité avec laquelle il percevait les impressions, il devançait la pensée de ceux-ci et savait d'avance ce qu'ils allaient dire. Malheur au disciple de Thémis qui s'embourbait dans les méandres d'une argumentation diffuse ! Avec un mot mordant, le magistrat le sortait de la fondrière où il s'empêtrait et le ramenait dans le bon sentier".

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, vous aurez un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. DROITS RESERVES.

Entre Canadiens de bonne volonté

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 307 55 avenue de Salaberry, Québec.

Victoire !

(Par Eugène L'Heureux)

Jamais, il n'y eut autant de réjouissance à la fois dans presque tous les pays du monde.

L'agresseur nazi, vaincu, a dû capituler devant les nations sur lesquelles il s'était jeté, certain de les subjuguer ainsi que l'univers.

De l'orient à l'occident et du nord au sud, tant sur terre que sur mer, les humains ont le coeur en joie, parce que la tension suprême de la guerre a pris fin en Europe et une autre victoire de la Liberté s'annonce prochaine en Asie.

Les âmes les plus nobles se réjouissent principalement de ce que le Droit a vaincu la Haine.

En 1926, dans "Mein Kampf", Adolphe Hitler écrivait, à l'adresse de tous les Allemands : "Qu'ont fait les gouvernements allemands pour que renaisse dans ce peuple un esprit de fierté nationale, de virilité hautaine et de haine, fille de la colère ?"

Puis il s'empara du pouvoir et, avec toute l'efficacité d'une propagande diaboliquement organisée, sema dans le coeur de ses compatriotes la haine et le mépris de tous les non-Allemands, selon une conception fausse et païenne du nationalisme et de la fierté.

Et, dans le même temps, il édifiait une machine de guerre telle que jamais le monde n'en avait vue ni même imaginée.

Au jour fixé dans ses plans, il déclencha sa guerre, qui devait fatalement être mondiale, à moins que les nations n'acceptassent de bon gré le joug nazi.

Sa victoire semblait bien assurée, les peuples démocratiques ayant tous commis l'inexplicable erreur de regarder s'armer l'Allemagne contre eux, sans préparer leur propre défense.

Durant les deux premières années de cette guerre, il fallait être bien courageux pour espérer en la victoire des Nations Unies sur l'Axe Rome-Berlin-Tokio. Mais la Providence a permis que la Démocratie, dirigée par de très grands chefs civils et militaires, servie par des peuples sans peur et sans reproche, animée par des élites généralement à la hauteur de la tâche, voie cet héroïsme et cette bonne volonté récompensés par une victoire éclatante.

Ainsi, les démocraties, que le fuhrer allemand et ses admirateurs de par le monde avaient cru frappées d'une décadence incurable, se sont révélées plus fortes, après un réveil tardif, que les Etats totalitaires farcis d'orgueil, de haine et de colère.

x x x

Jamais, au cours des âges — si on excepte l'Evangile, qui est divin, — le genre humain n'a été le témoin d'événements aussi chargés de leçons et de consolations : la Force au service du Droit accomplit des merveilles ; toute erreur se rachète, avec de la bonne volonté ; l'asservissement du monde est un rêve insensé ; la coopération des peuples opère des prodiges ; l'évolution historique a jeté les peuples en pleine solidarité ; malgré ses défectuosités, la Démocratie est le régime qui convient le mieux à des hommes intégralement humains, pourvu que l'élite y prenne son rôle au sérieux.

x x x

La guerre gagnée, il reste à réussir la paix. Puissent les vainqueurs, à qui incombe maintenant la réorganisation du monde selon les féconds principes de la Tradition et de la Raison, entreprendre leur tâche nouvelle avec un esprit chrétien de progrès, de justice et de charité!

L'oeuvre est immense et difficile. Même les siècles ne suffiront pas à la rendre parfaite. A notre génération, cependant, reviendra le mérite d'avoir donné le principal coup de barre dans le sens de l'organisation internationale pratique.

Les délibérations de San-Francisco orienteront le monde vers la paix et la sécurité, si, dans chaque Etat, les citoyens savent sortir de leur individualisme et si, dans le monde, chaque Etat se départit de son égoïsme national pour accepter certaines restrictions à sa souveraineté nationale et permettre ainsi l'établissement d'une société internationale disposant de tous les moyens nécessaires à l'obtention de ses fins essentielles : la paix, la sécurité, le progrès humain, l'achèvement du plan providentiel.

Il serait chimérique de rêver un ordre nouveau, si les individus et les nations ne se montraient pas en général plus généreux, plus optimistes, plus capables de conceptions larges que dans le passé.

L'organisation internationale ne s'édifiera pas sans une longue patience. San-Francisco ne donnera sûrement pas tout ce que nous voudrions. Laissons les impulsifs — en réalité, les faibles — se décourager, puisqu'ils n'ont pas l'esprit constructeur ; mais n'en continuons pas moins de faire notre humble part, chacun en notre sphère, pour assurer demain la réalisation de ce qui n'aura pu se faire aujourd'hui et, après-demain, celle des oeuvres entravées demain par l'incompréhension des esprits. Rien n'est impossible à l'homme de bonne volonté qui collabore avec Dieu et avec le Temps.

Le Canada peut s'enorgueillir d'avoir contribué, par son bel exemple d'altruisme et de collaboration internationale durant cette guerre, à faire naître et développer l'état d'esprit sans lequel serait impossible toute organisation internationale effective et efficace.

Puisse notre cher pays, après avoir triomphé du nazisme, vaincre en lui-même les préjugés ennemis de toute conception généreuse !

Il serait souverainement regrettable que les Canadiens, après avoir fait preuve, durant toute la guerre, d'une clairvoyance et d'une générosité supérieures à celles des autres peuples, donnassent, durant la campagne électorale qui s'amorce, l'exemple de la désunion, de la mesquinerie et du verbiage destructeur.

De grâce, même durant la campagne électorale, maintenons en chacun de nous l'esprit de la victoire, qui est un esprit avant tout de générosité, de justice et de concorde.

En feuilletant le "SOLEIL"

IL Y A 50 ANS

8 mai 1895

Il y a une différence d'une heure entre l'heure de Québec et l'heure de Winnipeg. Lorsqu'il est midi à Québec, il est onze heures à Winnipeg.

* * *

Une dépêche de St-Jean, Terre-Neuve fait croire que les négociations entre cette colonie et le gouvernement canadien sont abandonnées. A tout événement, elles sont suspendues.

IL Y A 25 ANS

8 mai 1920

Une entente entre l'Allemane et la Hollande a été signée en vertu de laquelle l'Allemagne recevra des crédits au montant de 200,000,000 de guilders.

* * *

On dit que le gouvernement anglais a transporté le Sultan de Turquie à Brousse, l'ancienne capitale turque, au sud de Constantinople, sur la mer de Marmara, à 20 milles de la côte.

Chez les ouvriers

CONVOCATIONS

Syndicats Catholiques (17 Caron)
CE SOIR:
La Fraternité nationale des employés du transport.
Le Cercle d'études des syndicats catholiques.
L'Union nationale des charroyeurs de charbon.
Le Syndicat catholique des employés de garages.
DEMAIN:
Le Syndicat du corset.
Le Syndicat des services hospitaliers.
La section féminine de la chaussure.
Le Syndicat des plâtriers.
Le Syndicat des employés de bureaux.
Le Syndicat patronal des maitres barbiers, coiffeurs et coiffeuses de Québec, Inc.

Unions internationales
(310½, rue St-Joseph)
CE SOIR:
Le Conseil Fédéré des métiers et du travail, de Québec et Lévis.
DEMAIN:
La Fraternité unie des charpentiers menuisiers, local 730.
L'Association progressive des machinistes, local 397.
La Fraternité des plombiers et poseurs d'appareils de c., local 511.

Québecois libérés

Quatre soldats de la région militaire No 5, dont un de notre ville, viennent d'être libérés d'un camp de prisonniers de guerre en Allemagne, a annoncé hier le quartier général de la Défense nationale. Le Québécois est le caporal Paul-Emile Ouellet, fils de madame Antoinette Ouellet, 59 1-2, 10e rue, Limoilou. Les trois autres hommes de la région sont le soldat Jean-Paul Dufour, fils de M. Alfred Dufour, de Kénogami; le soldat Joseph Gaudreau, fils de M. Charles Gaudreau, de Lac-au-Saumon; et le soldat Henri Rousseau, époux de madame Levina Gervais-Rousseau, de Ste-Agathe des Monts.

Beau concert

La fanfare de St-Jean-Baptiste de Québec a présenté, hier soir, un concert de premier choix à l'occasion de son 35e anniversaire. Par sa belle tenue artistique, sa technique parfaite, elle s'est taillé un succès des plus enviables. M. Raoul Vézina, l'habile directeur musical, avait tracé un programme très élaboré, comprenant des pièces toutes de finesse et d'élégance. Quelques unes hérissées de difficultés, ont mis en relief la technique parfaite des musiciens.

Le soliste invité était M. Ellis McLintock, membre de la faculté de Musique de Toronto. Le jeune virtuose du cornet exécuta d'abord "Le Carnaval de Venise", de Del Staigers. Les arpèges mélodieux qui enroulent le thème principal ont été dessinés avec souplesse et harmonie. Très applaudi, le jeune artiste donna plusieurs pièces en rappels.

M. McLintock revint avec "Le roi du carnaval", polka de concert, de Bohemur Kryl. Là encore, le jeune virtuose se joua des difficultés, avec brio et agilité.

Le reste du programme comprenait la Marche "D'Artagnan", de Allier, pleine de fraicheur et d'humur, "A la brise" de Joseph Vézina, valse douce et harmonieuse, Suite de Concert, extrait de Monsieur Beaucaire, de Rossé et Buccolassi.

Mais c'est surtout dans l'Ouverture de Poète et Paysan de Von Suppé, que la fanfare révéla son art véritable, en faisant ressortir le caractère tantôt doux, tantôt brillant de cette ouverture toujours populaire.

Le concert se termina avec "Danse Nationale Polonaise" de Scharwenka et "Les aviateurs d'Amérique" de Robinson.

Bref, ce fut un spectacle musical des mieux goûtés qui confirme une fois de plus la belle tenue artistique de la fanfare St-Jean-Baptiste.

Trouvé coupable

Rendant jugement hier dans une cause dont l'instruction était commencée depuis longtemps, le juge Laetare Roy, de la Cour des Sessions de la Paix, a trouvé coupable un nommé Jean Lamarche, marchand de tabac de cette ville, qui était accusé d'avoir, du mois d'avril au mois d'août 1943, fait disparaitre et cacher ses biens dans l'intention de frauder ses créanciers. La sentence sera prononcée vendredi prochain



Maintenant, rendons grâce à Dieu

DE CONCERT avec tous les Canadiens,

nous rendons grâce au Ciel que la Victoire en Europe

nous ait délivrés des périls de la domination

et de la brutale cruauté des dictateurs.

Du fond du cœur, nos remerciements vont

à ceux qui ont combattu.

Une fois de plus, leur courage, leur dévouement

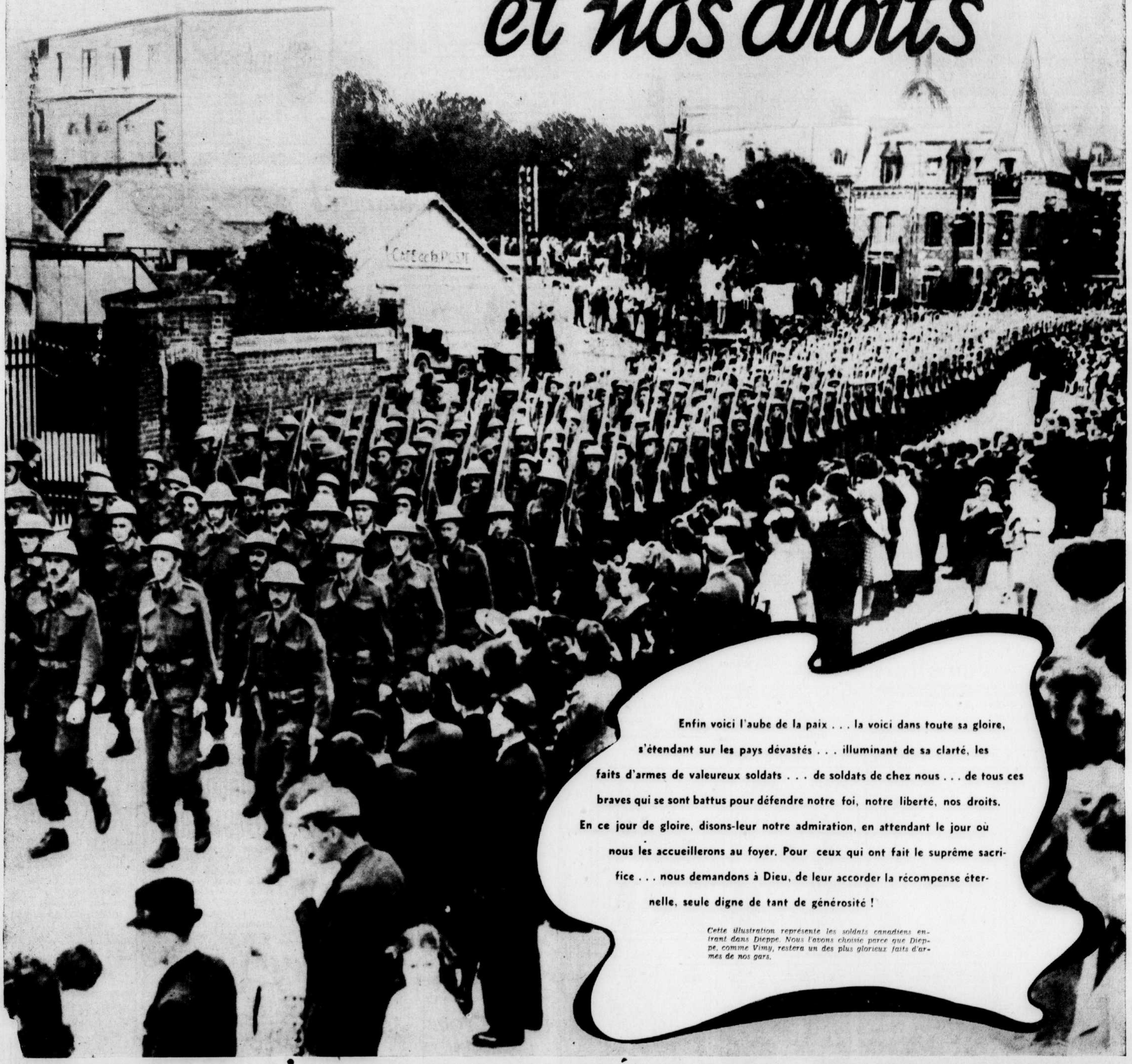
et leurs sacrifices

nous rendent fiers du beau nom de Canadiens.

BANQUE DE MONTRÉAL

...TON HISTOIRE EST UNE EPOPEE DES PLUS BRILLANTS EXPLOITS

...et ta valeur de foi trempée protégera nos foyers et nos droits



Enfin voici l'aube de la paix . . . la voici dans toute sa gloire, s'étendant sur les pays dévastés . . . illuminant de sa clarté, les faits d'armes de valeureux soldats . . . de soldats de chez nous . . . de tous ces braves qui se sont battus pour défendre notre foi, notre liberté, nos droits. En ce jour de gloire, disons-leur notre admiration, en attendant le jour où nous les accueillerons au foyer. Pour ceux qui ont fait le suprême sacrifice . . . nous demandons à Dieu, de leur accorder la récompense éternelle, seule digne de tant de générosité !

Cette illustration représente les soldats canadiens entrant dans Dieppe. Nous l'avons choisie parce que Dieppe, comme Vimy, restera un des plus glorieux faits d'armes de nos gars.

CETTE ANNONCE EST PUBLIEE EN HOMMAGE AUX SOLDATS CANADIENS ET ALLIES QUI ONT CONTRIBUE A RENDRE POSSIBLE CE JOUR DE TRIOMPHE

MAURICE POLLACK LIMITEE



Echos Mondains

LE MONDE OFFICIEL

L'ambassadeur de Chine au Canada, le docteur Liu Shih Shun est de retour d'un voyage à Peterborough.

Son Honneur le maire Lucien Borne partira ces jours-ci pour la métropole.

Le consul de Belgique à Québec, M. Metty Koetz, et madame Koetz ont accordé leur distingué patronage à la représentation de "Véronique", qui sera donnée le 10 mai sous les auspices du Rotary, au Palais Montcalm.

Le monde militaire

Le contre-amiral et madame Percy Nelles, d'Ottawa sont revenus d'un séjour de quelques semaines à Victoria.

RECEPTIONS

M. et madame Pierre Letarte recevront, à leur résidence, à l'issue du concert que donnera M. Guy Bourassa, ce soir, au Palais Montcalm.

Un cocktail était donné, samedi, au Club des Journalistes, en l'honneur de M. Raymond Boisseau, de Montréal, autrefois de notre ville. Une trentaine de personnes assistaient à cette réunion.

MARIAGES

Samedi matin, à neuf heures et demie en l'église Saint-Nicolas d'Auntsic, décorée de fleurs de pommier, avait lieu le mariage de France, fille de M. et de madame Médard Gascon, avec M. Roland Beauchamp, fils de M. Edouard Beauchamp, décédé, et de madame Beauchamp. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Lucien Gaudreault. Pendant la messe mademoiselle Marielle Lefèvre et M. Yvon Chartrand exécutèrent le programme de chant; mademoiselle Marie-Thérèse Lenoir touchait l'orgue M. Gascon accompagnait sa fille et M. Edouard Beauchamp était le témoin de son frère. La mariée portait une robe en crêpe français bleu glacier, style victorien, dont l'ampleur de la jupe formait légère traine, un voile de tulle illusion et un bouquet colonial M. Maurice Gascon, frère de la mariée, MM. Philippe Roy et Roger Paquette plaçaient les invités. Une réception au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb suivit la cérémonie. Les salons et la table étaient décorés de fleurs blanches. M. et madame Beauchamp partirent ensuite, en avion, pour New-York. Pour voyager, la mariée portait un costume en crêpe marine, un petit chapeau blanc, des accessoires marine, et un manteau en lainage rouge chinois.

M. et madame Joseph Sawyer font part du mariage de leur fille, Thérèse, avec le docteur Gérard Lamarre, fils de M. et de madame J.-A. Lamarre. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le samedi 9 juin, à dix heures, en la Basilique de Montréal.

FIANÇAILLES

On annonce les fiançailles de mademoiselle Maria Carter, fille de M. Paul Carter, de Paspebiac, et de madame Carter, décédée, avec M. Léopold Amas, fils de M. William Amas, décédé, et de madame Amas, de Port Daniel.

DEPLACEMENTS

Madame A.-E.-L. Cannon passe quelques jours à Montréal, inscrite au Ritz-Carlton

M. Jean-Pierre Aumont, artiste français, est actuellement dans notre ville.

Le capitaine J.-W. Burstall est arrivé de Saint Jean, N.-B., et passe quelque temps dans sa famille.

Madame François Tisseur, de Montréal, passe quelque temps à Québec, l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, M. et madame Louis Coderre.

Madame A.-H. Crawfoot est partie pour Philadelphie, où elle passe quelque temps.

L'aviateur-chef Paul Montreuil, C.A.R.C., est retourné à Sydney, N.-E., après avoir passé une dizaine de jours à Québec, chez sa mère, madame Lorenzo Montreuil.

Madame A.-G.-W. Lamont est de retour d'Halifax, où elle a séjourné pendant deux mois.

M. André Plamondon, de Pont-Rouge, fait actuellement un séjour dans notre ville.

Mesdemoiselles Marthe et Cécile Tremblay, de Hull, passent quelques jours à Québec.

M. et madame V. Lyons et leurs trois enfants ont passé la fin de semaine à Sherbrooke, les invités de madame E.-A. Lyons.

M. et madame M.-A. Veary étaient samedi, dans la métropole, où ils ont assisté au mariage de mademoiselle Pauline Donohue avec M. John Norman Sherrifs.

Mademoiselle Sylvia Soles, de Montréal, qui a été pendant quelques jours l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme W. Soles, est partie pour Sherbrooke, où elle séjournera chez ses parents, pendant quelque temps.

Mademoiselle Mariette Trottier, de St-Jean, Québec, fait actuellement un séjour à Québec.

Madame Jean-Charles Paradis, de la Beauce, est arrivée dans notre ville pour y passer quelque temps.

Mademoiselle Jeanne-d'Arc Matte, qui a passé quelques jours dans notre ville, est retournée à Montréal.

M. et madame Wilfrid Saint-Onge, de Shawinigan-Falls, sont de retour d'un voyage de trois mois à Miami, Floride. En route, ils ont passé quelques jours à Washington où ils furent les hôtes de leur fille, mademoiselle Germaine Saint-Onge, du personnel de l'Ambassade française.

--La campagne électorale

(Suite de la page 3)

dans les Maritimes. Il a contremandé l'assemblée qui devait avoir lieu à Brampton, Ont., et celles qui étaient cédulées pour aujourd'hui à Huntingdon et Sherbrooke, dans la province de Québec.

Des porte-parole du parti ont déclaré que le début de la tournée de M. Bracken dépendrait de l'annonce officielle de la victoire.

LE FRONT NATIONAL

Du côté du Front national—groupe Cardin — on mentionne plusieurs candidatures possibles ou probables. - Les noms d'un groupe de citoyens du bas du fleuve ont été mis de l'avant hier, comme candidats possibles dans cette partie de la province. Ce sont : M. Aurèle Pelletier, de Saint-Pascal, dans Kamouraska ; M. Ringuet, de Montmagny; M. Arthur Lepage, de Baie-des-Sables, ou M. Charles Lacroix, dans Matane-Matapédia.

A Québec même, le bureau du Front national sera organisé d'ici quelques jours.

CHEZ LES CREDITISTES

Montréal, 8. (Spécial).—Le comité central de l'Union des électeurs (Crédit Social) a annoncé hier que des candidats avaient été choisis dans les comtés suivants :

Charlevoix-Saguenay: M. Pierre Simard, de Ste-Anne de Beaupré; Chicoutimi : M. David Maltais, de Chicoutimi; Drummond-Arthabaska : M. Joseph Aubry, de Victoriaville ; Kamouraska ; M. Jean-Robert Ouellet, de Kamouraska ; Lac St-Jean-Roberval : M. Delphis Larouche, de Métabetchouan ; Labelle : M. Philippe Lacoste, père, de St-André--Avellin ; St-Hyacinthe; Montréal-Outremont ; M. Henri Grouix; L'Assomption - Montcalm - Joliette; M. Horace Raynaud, de St-Paul l'Ermite ; Shefford ; M. Elzéar Brodeur, de Granby.

42 CANDIDATS

L'Union des électeurs (Crédit Social) compte présentement des candidats dans 42 des 65 circonscriptions électorales de la province de Québec. Dans tout le Canada, les Créditistes, ont déjà fait le choix de 84 candidats, dont 17 dans la province de l'Alberta. Des candidats créditistes sont sur les rangs dans huit des neuf provinces du Dominion.

Comment faire plus veloutée une CREME GLACEE dans les réfrigérateurs ou les congélateurs à main

À LA MAISON

Nouvelles méthodes améliorées pour faire de la crème glacée plus veloutée et des sorbets avec de la crème de table, le dessus du lait ou du lait complet. Faciles pas d'oeufs, pas de cuisson. Très digestibles. Recettes dans le paquet. Chez les épiciers et les pharmaciens.



TABLETTES-PRÉSURE "JUNKET"
MARQUE DE FABRIQUE
"THE 'JUNKET' FOLKS"
833 King St. W. Toronto

Jubilé d'or

Beauceville, (D.N.C.) — En vue de préparer les fêtes du 50e anniversaire du collège du Sacré-Coeur de Beauceville, des émissions radiophoniques seront données au poste CHRC, de Québec, à 5.15 h. p.m., les 13, 20, 27 mai et 3 juin.

La fête du cinquantenaire du collège aura lieu le 10 juin et l'on s'attend à un nombre considérable d'anciens élèves de toutes les parties de la province. Le matin, à 10 h. — rassemblement des anciens du collège du Sacré-Coeur pour se rendre à l'église, où aura lieu, à 10 h. 30, une messe solennelle, dit par M. l'abbé J.-A. Turmel, curé de St-Fidèle de Québec, assisté du Rév. Père Marcel-Marie Veilleux, o.p., comme diacre, et de M. l'abbé Gérard Fortier, du collège de Lévis, comme sous-diacre. M. l'abbé Charles Rodrigue, curé de Christ-Roi, donnera le sermon de circonstance.

A 12 h.—Photographie des anciens élèves.

1 h. — Banquet.
3.30 — Fête sportive.
6 h. — Souper champêtre. Visite de l'Exposition scolaire.
10 h. — Feu d'artifice.

Le lundi, dans la chapelle du collège, aura lieu un service funèbre à l'intention des anciens élèves décédés.

Les anciens élèves qui viendront le 10 juin à leur Alma Mater ne seront pas déçus si l'on en juge par les préparatifs à date.

Le 8e emprunt

Comme dans les emprunts précédents, la municipalité de St-Pierre-Baptiste, dans le comté de Mégantic, a encore dépassé son objectif, dès les premiers jours de la campagne, en souscrivant la somme de $6,100 sur un objectif de $55,000. M. M. Delphis Berthiaume, le vendeur de cette localité, informe les quartiers généraux de l'emprunt de la victoire, que son travail n'est pas terminé, et qu'il espère pouvoir doubler ce montant.

Les avis de naissances, mariages, fiançailles, quelle que soit la formule, publiés dans les "Echos mondains" coûten $1.50 l'insertion.

Toute commande devra être accompagnée de ce montant.

Le Courrier de Pascale France

DE LILI.— Voici une bonne recette pour faire la tarte au sucre: Première partie : 3 tasses de farine; 1 tasse sucre; 3-4 tasse graisse ou beurre. Frottez ensemble ces ingrédients. C'est votre garniture pour le dessus. Deuxième partie : 1 tasse mélasse; 1 tasse eau chaude; 1 c. à thé soda à pâte (dissous dans l'eau chaude). Délayez la mélasse et l'eau, puis ajoutez le soda. Divisez entre 4 tartes, puis garnissez avec le mélange de la première partie et faites cuire dans une croûte de fond seulement (pas de croûte sur le dessus).

2.—Mettez 1 cuillerée à thé de borax ou 2 c. à thé de soda dans 1 pinte d'eau chaude et agitez-y vos peignes; ils se nettoieront facilement, après quelques heures de trempage dans ce liquide.

JEUNE EPOUSE — Le poids d'une personne de 25 ans mesurant 5 pi. 4 1-2 pces est de 129 livres environ.

2.— Vous avez sans doute vu depuis que vous m'avez écrit, que je recommande toujours les traitements et frictions à l'huile d'olive chaude pour activer la croissance des cheveux. Vous enroulez ensuite la tête dans une serviette de bain trempée dans l'eau chaude et bien tordue ; vous laissez ainsi quelques heures. Le lendemain ou le surlendemain de préférence, vous lavez et rincez abondamment. Faites ceci 1 ou 2 fois par semaine, selon le degré de sécheresse ou d'anémie de vos cheveux. Imelda est l'anagramme de Rose de Lima (de Lima-Imelda) ; Mérilda, douce.

JEUNE ETUDIANT.— Pour avoir des renseignements au sujet des cours d'été de l'Université Laval, il vous suffit d'écrire à M. l'abbé Lelaidier, secrétariat de l'Université, Québec; il vous dira le prix, la durée des cours et sur quoi ils portent. Je crois cependant que pour vous, il serait plus pratique de suivre les cours d'une école commerciale, pendant toute la durée des vacances; vous y seriez plus dans votre milieu, vu que votre instruction laisse encore à désirer, et je pense que dans votre cas, vous apprendriez plus vite.

2. — J'ignore si on aura encore besoin cette année de jeunes gens pour aller travailler dans l'Ouest, mais vous saurez cela aussi en le demandant à l'abbé Lelaidier, qui s'occupe des étudiants, ou en écrivant au Bureau du Service sélectif, 45, blvd Charest, Québec. Il est évident que ce dernier moyen serait le plus avantageux, vu que vous seriez payé, tout en ayant l'occasion d'apprendre surtout la conversation anglaise.

UN PEU CURIEUSE. — Certainement, vous pouvez grandir jusqu'à 21 ou 22 ans et votre poids est normal pour votre âge (18 ans, 5 pi. 3 pcs, 117 à 120 livres). Comme je le répète si souvent, ne négligez aucune occasion de vous allonger de toutes manières, debout, couchée, assise, d'étirer aussi bras et jambes, comme le chat lorsqu'il se détend. Si vous faites ces mouvements tous les jours, vous aiderez certainement votre croissance, mais il faudrait aussi insister sur les aliments nourrissants: viandes gélatineuses, oeufs, laitages, farines maltées, céréales, jus de fruits, etc. Marcher sur la pointe des pieds nus, les bras en l'air, ainsi que s'étendre sur un matelas sans oreiller, sont aussi des exercices à recommander.

2—En 1941, la population de la ville de Québec était de 150.757; depuis, elle a probablement augmenté à 160,000. Comme sa superficie change à chaque année, en raison des agrandissements dans tous les quartiers, il faudrait demander cette question au greffier de l'hôtel de ville, Québec, ainsi que la hauteur exacte du cap Diamant, que j'avoue à ma honte, ne pas connaitre exactement.

UN QUI DESIRE CONSERVER SES CHEVEUX. — Vous voulez sans doute vous payer ma tête en me demandant si le fait de manger beaucoup de "toasts" peut provoquer la chute des cheveux. "Nonsense", diraient les Américains. Oui, le liniment Minard est bon pour le cuir chevelu, en suivant les indications sur la bouteille; et les pharmacies sont là avec différents produits qui se valent à peu près tous, pour retarder le plus possible la calvitie. Ceux qui mouillent leurs cheveux tous les jours sont plus sujets à ce désagrément et il faudrait éviter cela.

PASCALE FRANCE

Referendum à Price

Rimouski (DNC) — Pour trouver une solution au problème des égouts dans le village, le Conseil municipal a décidé d'entreprendre la construction du système réclamé par les contribuables. Mais avant de demander des soumissions par la voix des journaux on procéda, lund. dernier, par voie de referendum à une consultation officielle des propriétaires fonciers, sous la présidence de M. Philippe Bérubé, maire du village. Il s'agissait de savoir si les propriétaires étaient prêts à aprouver un emprunt de $55,000 pour financer un projet de construction qui est estimé à $60,000. Voici les résultats officiels du vote: 154 propriétaires représentant $245,000 d'évaluation se sont prononcés en faveur du règlement d'emprunt tandis que 19 autres propriétaires représentant $18.000 en valeur, ont voté contre le règlement. Les travaux de construction devraient commencer dans trois ou quatre mois, aussitôt que le conseil municipal aura demandé des soumissions et que le contrat aura été accordé.

Femmes, Jeunes Filles! Êtes-vous



PÂLES, FAIBLES

parce que vous souffrez d'ANÉMIE SIMPLE

Voici un bon moyen de vous refaire du SANG ROUGE!

Les femmes qui souffrent d'anémie "simple" sont pâles, fatiguées, faibles, épuisées. Leur sang est probablement pauvre en fer.

C'est pourquoi elles devraient commencer, aujourd'hui, à prendre les TABLETTES de Composé Lydia E. Pinkham avec addition de fer. C'est un des meilleurs toniques ferrés qu'on puisse employer pour se refaire du sang rouge chez soi et retrouver des forces et de l'énergie.

Prises suivant les indications, les tablettes Pinkham's sont un moyen très efficace d'introduire du fer dans le sang. Elles aident à la formation des globules rouges et élèvent ainsi la QUALITE DU SANG.

Essayez les tablettes Pinkham's pendant 30 jours et voyez quel bénéfice vous en tirerez!

TABLETS de Composé Lydia E. Pinkham (AVEC ADDITION DE FER)

Ne l'oubliez pas . . .
ELLE EST UN BON SOLDAT ELLE AUSSI!
Donnez à la maman une
BULOVA



LE JOUR de la FÊTE des MÈRES Le 13 MAI



POUR LA MEILLEURE DES MAMANS — DONNEZ LE MEILLEUR DES CADEAUX — UNE BULOVA

THE Capitol Jewellers
CENTRE DU CREDIT COMMODE REG'D
198 ST. JEAN, QUÉBEC TEL. 2-1725
Distributeurs BULOVA autorisés

Hommages à nos Mères

DIMANCHE 13 MAI

Livernois vous offre d'excellentes suggestions de cadeaux

Apple Blossom et Heaven Sent pour la FÊTE DES MÈRES



par Helena Rubinstein

"Universellement bien-aimées" pour cette amie universellement bien-aimée de la famille — la maman — sont les séduisantes odeurs d'Helena Rubinstein . . . Apple Blossom à douceur de verger . . . Heaven Sent léger, éthérée . . .

Apple Blossom	Heaven Sent
Cologne 1.25, .85	Cologne 1.50, 1.00
Eau de Toilette 2.25	Eau de Toilette 2.00
Savon .55, 1.00	Savon .55, 1.00
Poudre pour le corps 1.50, .75	Poudre pour le corps 1.65, .85

Jolis ensembles de cadeaux charmants de 1.50 à 8.95

NAIL BOX : Peggy Sage, Valeur 1.35 ..... $1.00
MATCH BOX : Revlon (Poli, Bâton à lèvres, poudre) $1.15
BROSSES A CHEVEUX : pour Dames, très belle qualité $3.95
NECESSAIRE A TOILETTE : Peigne, Brosse, Miroir ..... $7.50 à $15.00
ENSEMBLE DE CADEAUX LENTHERIC : Dames ..... $2.35 à $4.25
POUDRIER : très joli compact, poudre libre $4.00
LUNETTES POLOROID Véritable $1.95
LUNETTES COLOBAR $3.50
WATERMAN : Plume et crayon Ensemble pour Dames ..... $9.50 à $22.90
DU BARRY : Hosiery Tint. Bas liquide $1.00

Savons de choix

ROGER GALLET : Bte 3 morceaux $1.25
ROYCEMORE : Ensemble de savons pr le bain avec cordon ..... .89, 1.00, 1.65
CREAM SOAP : H.H. Ayer ..... 1.20 et 1.80
BATH SUPERBE : Wrisley 1.00
Sel à bain DU BARRY 1.25
La Creste Bubble Bath : ..... .50 et 1.00

Cartes

Très beau choix de cartes de souhaits à l'occasion de la fête des Mères.



Nouvelle couleur romanesque de maquillage d'Helena Rubinstein . . .

CRAYON A LEVRES PINK CHAMPAGNE. Un rose dynamique, brillant, vif . . . invitant, doux, velouté. 1.25

ROUGE PINK CHAMPAGNE. Couleur radieuse s'harmonisant avec vos joues. En crème ou compact 1.25, 2.50

FOND TINTE-CREME PINK CHAMPAGNE. Renferme toutes les flatteuses caractéristiques du pain et de la crème. Rehausse, protège et embellit votre teint 1.75

POUDRE FACIALE PINK CHAMPAGNE. Vive et fraîche couleur jeune. En 2 mélanges: pour peau sèche, pour peau huileuse. 1.25, 2.00, 3.75



LOTIONS COLOGNES

LENTHERIC : Tweed, Miracle, etc ..... 1.25 et 1.65
PINK CLOVER : H.H. Ayer ..... 1.10 et 1.75
LUCIEN LELONG : Indiscret, Opening Night ..... 1.75 - 2.00 et 10.00
EARLY AMERICAN : Friendship Garden 1.25
BOURJOIS : Ev. In Paris, Cendre de Roses .65 et 1.25
FETICHE : Piver 1.39

LOTIONS POUR LES MAINS

H. H. AYER 1.30
YARDLEY ..... .75
TRUSHAY ..... .49



MAQUILLAGE AYERISTOCRAT

Beauté *instantanément.* Le fond de teint compact Harriet Hubbard AYER cache les défectuosités . . . enjolive votre épiderme . . . retient le maquillage 1.75.

Applicateur du Maquillage Ayeristocrat, .50

HARRIET HUBBARD Ayer

Parfums

MAIS OUI :
Bourjois ..... 1.75 à 10.00

D'ORSAY :
Comtesse, Intoxication etc ..... 1.20 à 19.20

DOREL :
Audace, Horizon, etc. ..... 1.25 à 18.00

COTY :
Ess. Assorties, .85 - 1.40 - 2.75 et 5.50

YU : H. H. AYER ..... 3.00 à 5.75

FUGUE :
Roger & Gallet 2.75 à 9.25

Tél. 2-5214 J. E. LIVERNOIS LTÉE. RUE ST. JEAN QUEBEC

SOUSCRIVONS FERMEMENT AU 8e EMPRUNT

LES AVENTURES DE PAULINE



MARISE DUCLAU et sa famille





LE SYMBOLE DE LA VICTOIRE : Cette jeune fille de France forme avec ses bras le signe de la victoire et sourit en apprenant que toute la France est libérée.

La politique et la guerre

(Par Frank Flaherty, de la Presse Canadienne)

Le T. H. W.-L. Mackenzie King, qui a dirigé les destinées du Canada durant les phases les plus critiques de la guerre, après l'avoir lui-même fait entrer en guerre, a vu sa position le plus sérieusement mise en danger alors que la puissance nazie s'écroulait en Europe.

La sécurité de la position de M. King, l'un des hommes d'Etat comptant le plus d'années de service dans le Commonwealth britannique, comme premier ministre était fondée sur une solide majorité du parti libéral à la Chambre des Communes. Quand éclatèrent des dissensions dans son parti sur la question de la conscription pour service outre-mer, à l'automne de 1944, M. King vit sa position menacée.

Cette menace fut surmontée dans le cabinet et à la Chambre, mais la défaite du ministre de la Défense McNaughton à l'élection complémentaire de Grey-Nord a confronté M. King avec la perspective d'une dure bataille pour les élections générales devant être tenues en 1945.

CRISE MINISTERIELLE

Devant la division régnant dans son cabinet, M. King offrit de démissionner si un autre ministre acceptait de le remplacer à la tête du gouvernement. Cet incident se produisit à la suite de la pression faite par certains de ses collègues, dirigés par l'ancien ministre de la Défense Ralston, pour obtenir l'emploi du service obligatoire pour envoyer nos troupes de l'armée territoriale outre-mer. Le col. Ralston démissionna pour être remplacé par le général A.-G.-L. McNaughton.

La première phase de cette crise était passée mais une seconde surgit peu après quand le gén. McNaughton fut incapable d'obtenir les renforts nécessaires à nos régiments d'infanterie par le système du volontariat. Certains membres du cabinet s'opposèrent encore à l'emploi de la conscription et on vit ainsi l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, démissionner.

APPUI DU GOUVERNEMENT

Cependant le Parlement fut convoqué et la crise prit fin quand la Chambre des Communes se prononça en faveur de "l'appui au gouvernement pour maintenir un vigoureux effort de guerre". M. King considéra cette décision comme une approbation de la nouvelle politique du gouvernement de conscrire 16,000 hommes de l'armée territoriale pour aller servir outre-mer. La défaite du général McNaughton, qui cherchait à obtenir un siège à la Chambre des Communes en se portant candidat dans Grey-Nord, constituait un nouveau défi au gouvernement de M. King.

Le premier ministre convoqua une session le 12 mai et annonça que des élections générales auraient lieu peu après la fin du mandat actuel du Parlement canadien, mandat expirant le 17 avril. Il fut ensuite proclamé qu'elles auraient lieu le 11 juin.

CHANGEMENTS DANS LE CABINET

A part des changements occasionnés par cette crise survenue à la fin du conflit, les changements les plus notables dans le cabinet durant la guerre ont été causés par les décès de certains de ses membres.

Les changements les plus significatifs dans la direction des affaires du pays, juste au-dessous des membres du cabinet, ont été le résultat de l'extension de nos forces armées et de l'extension apportée dans l'administration des activités civiles par la production des munitions, le rationnement, le contrôle des prix, la taxation, etc.

Au début de la guerre, le gouverneur général du Canada était lord Tweedsmuir. A sa mort, en 1940, il fut remplacé par le comte d'Athlone.

Le premier ministre King, reporté au pouvoir en 1935, à la tête d'une imposante majorité libérale à la Chambre des Communes, a fait entrer le Canada en guerre et proclama des élections générales en mars 1940. Il fut de nouveau maintenu au pouvoir.

Peu après le début de la guerre, l'hon. Norman-L. Rogers fut nommé ministre de la Défense. Quand il fut tué dans un accident d'avion en 1940, il fut remplacé par le col. Ralston. Durant la même année, le département de la Défense était divisé en trois départements ; le major C.-G. Power devenant ministre de l'Air, et l'hon. Angus Macdonald devenant ministre de la Marine, après avoir quitté le poste de premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

MUNITIONS ET AGRICULTURE

Durant la guerre, le programme de production de munitions du Canada demeura sous la direction du ministre des Munitions et des Approvisionnements, l'hon. C.-D. Howe, tandis que l'agriculture, où une grande expansion de la production était aussi nécessaire, demeura sous la direction du ministre de l'Agriculture J.-G. Gardiner.

AU MINISTERE DU TRAVAIL

Le ministère du Travail, qui assuma la tâche du contrôle des salaires en plus de ses fonctions habituelles de temps de paix, débuta sous la direction de l'hon. Norman McLarty, mais au milieu de la guerre, un vétéran des questions ouvrières, l'hon. Humphrey Mitchell qui servait dans ce département, en devint le ministre et prit charge du département.

SERVICES NATIONAUX DE GUERRE

Un autre ministre choisi des rangs du service civil pour faire partie du cabinet fut le major-général L.-R. Lafleche, qui commença l'application du système de mobilisation obligatoire comme sous-ministre des Services nationaux de guerre pour devenir ensuite chef du même département.

L'HON. LS ST-LAURENT

La mort de l'hon. Ernest Lapointe, longtemps reconnu comme le porte-parole de la province de Québec dans le gouvernement, laissait une vacance qui fut comblée par la nomination de l'hon. Louis St-Laurent, un juriste distingué pour qui c'était la première expérience politique, au poste de ministre de la Justice.

LES PARTIS D'OPPOSITION

Dans deux des trois partis d'opposition, il y eut des changements dans la direction. L'hon. R.-J. Manion démissionna comme chef national du parti conservateur et mourut quelque temps après. L'hon. R.-B. Hanson devint leader du parti à la Chambre des Communes et le T. H. Arthur Meighen en devint le chef national.

En 1942, une convention nationale du parti changea le nom de conservateur pour celui de progressiste-conservateur et choisit M. John Bracken, jusqu'alors premier ministre du Manitoba, comme chef national. Quelque temps après, M. Gordon Graydon succédait à M. Hanson comme leader du parti aux Communes.

M. J. Coldwell fut nommé à la tête du parti C.C.F. en remplacement de M. J.-S. Woodsworth, qui mourut à la suite d'une longue maladie. M. John Blackmore continua durant la guerre à diriger le parti des Nouveaux-Démocrates, qui devint officiellement par la suite le Crédit Social.

DANS LES FORCES ARMEES

Plusieurs changements se produisirent aussi dans les forces armées. L'armée débuta dans la guerre sous la direction du major-général T.-V. Anderson comme chef d'état-major. Il fut remplacé d'abord par le lt-gén. H.-D.-G. Crerar, puis par le lt-gén. Kenneth Stuart.

Le gén. Stuart traversa outre-mer comme chef d'état-major aux quartiers généraux canadiens à Londres pour prendre ensuite sa retraite. Il fut remplacé à Ottawa par le lt-gén. J.-C. Murchie et une réorganisation partielle dans le commandement de l'armée canadienne outre-mer abolit la position qu'il détenait là-bas.

La force expéditionnaire canadienne outre-mer passa d'une division qu'elle était au début de 1940 à une armée placée sous la direction du lt-gén. A.-G.-L. McNaughton, qui quitta le commandement à la fin de 1943 pour être remplacé temporairement par le gén. Stuart. Le gén. Crerar assuma par la suite le commandement de l'armée canadienne outre-mer.

En sa qualité de chef de l'état-major naval, le vice-amiral Percy Nelles dirigea l'expansion phénoménale de notre force navale durant plus de quatre années de guerre, puis fut remplacé par le vice-amiral George-P. Jones. L'amiral Nelles traversa outre-mer pour diriger les quartiers généraux de la Marine canadienne à Londres.

L'amiral Nelles prit ensuite sa retraite et il fut remplacé par le commodore Frank Houghton.

Le Corps d'aviation royal canadien débuta sous la direction du vice-maréchal de l'Air G.-M. Croil comme chef de l'état-major de l'Air, mais peu après le maréchal de l'Air L.-S. Breadner prenait la direction de la force aérienne et dirigeait le développement du Plan d'entraînement aérien de l'Empire britannique. Il quitta son poste à la fin de 1943 pour être remplacé par le maréchal de l'Air Robert Leckie, étant nommé à la tête des quartiers généraux canadiens de l'Air outre-mer.

Les colliers avec pendentifs tirent leur origine de la pratique ancienne de porter dans le cou des objets tels que des dents d'animaux sauvages, des écailles ou encore des pierres de couleur.

Combattez facilement le mucus de l'asthme

Mr G.-C. Beazley, Truro, N.-E., était asthmatique, toussait et étouffait des heures chaque nuit, ne pouvait dormir. Il essaye sans succès plusieurs remèdes. **Mendaco** ne tarde pas à mettre fin à ses crises et maintenant il se sent mieux que depuis des années. Pour prouver que **Mendaco** aura le **même effet** chez vous, nous vous faisons **la généreuse** offre d'essai suivante: **Procurez-vous Mendaco** dès aujourd'hui chez votre pharmacien! S'il ne détache et n'élimine pas l'épais mucus étrangleur, ne vous fait pas respirer librement, dormir de façon reposante et ne vous délivre pas de la souffrance des crises d'asthme, retournez le paquet vide et tout votre argent vous sera remboursé. Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Aussi ne souffrez pas un seul jour de plus **sans demander Mendaco** chez votre pharmacien.

Les nations en guerre

Les statistiques de la seconde Grande Guerre révèlent que 46 Nations Unies et 11 puissances axistes ont pris part au conflit.

Nations Unies : — Australie, Belgique, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Chine, Colombie, Costa-Rica, Cuba, Tchécoslovaquie, République Dominicaine, Equateur, Egypte, El Salvador, Ethiopie, France, Grande-Bretagne, Grèce, Guatemala, Haïti, Honduras, Indes, Iran, Iraq, Liban, Libérie, Luxembourg, Mexique, Pays-Bas, Nouvelle-Zélande, Nicaragua, Norvège, Panama, Paraguay, Philippines, Pologne, Afrique du Sud, Union Soviétique, Syrie, Turquie, Etats-Unis, Uruguay, Vénézuéla et Yougoslavie.

(Le Danemark et l'Islande étaient considérés comme associés aux Nations Unies).

Puissances axistes : — Bulgarie, Croatie, Finlande, Allemagne, Hongrie, Italie, Japon, Manchukouo, Roumanie, Slovaquie et le Thailand.

Le gouvernement italien de Badoglio s'est uni aux Nations Unies le 13 octobre 1943.

La Roumanie s'est jointe aux Alliés le 23 août 1944.

La Bulgarie céda à la demande de la Russie d'entrer dans la guerre et de combattre l'Allemagne, le 8 septembre. Il n'y a pas eu de déclaration de guerre cependant.

Les troupes finlandaises ont marché contre les nazis le 19 septembre 1944 après avoir fait la paix avec les Russes.

Plus tard, plusieurs pays déclarèrent la guerre à l'Allemagne sans participation cependant aux opérations militaires.

Mangez-vous trop d'Aliments Riches?

C'est souvent le cas et il faut en souffrir!

Les autorités en la matière disent que nous nous sentirions et que nous nous porterions mieux si nous mangions moins, surtout moins d'aliments gras et riches. A cause de l'excès dans le manger et du manque d'exercice, l'organisme se trouve surchargé—ce qui cause une sensation de fatigue continuelle, et finalement de l'embonpoint.

En prenant tous les soirs des Pilules Bile Beans purement végétales, beaucoup de personnes restent minces malgré leur penchant pour les aliments riches. Les Pilules Bile Beans sont si salutaires aux personnes qui veulent rester actives que plus de 7 millions de boîtes ont été employées l'an dernier. Demandez les Pilules BILE BEANS à votre pharmacien—le remède qui "Réveille la Nature". 42-F



Salut à toi !

soldat de la liberté !

Soldat de la liberté ! ton intrépidité, ta générosité, ton idéal ont vaincu une fois pour toutes — il faut l'espérer — le barbare que seul l'orgueil de race soutenait.

Quittant de toi-même foyer, confort et ambitions, tu es parti à destination des pays lointains pour défendre au nom des tiens la liberté de pensée . . . la liberté du culte . . . la liberté de vivre comme bon nous semble !

Salut à toi ! soldat de notre grand et beau Canada ! Tes exploits t'ont rendu digne des plus purs héros de notre épopée !

Vive les libertés démocratiques !

MOZART LTÉE - 310, ST-JOSEPH

Le plus grand mouvement de pince de l'histoire

(Par la Presse Canadienne)

La rencontre de l'armée rouge et de ses alliés de l'Ouest en Allemagne complèta le plus grand mouvement de pince entrepris par des armées.

Parties de très loin, d'énormes masses de troupes et de chars se sont finalement rencontrées en écrasant entre elles l'Allemagne nazie.

Une petite armée britannique partie du fond de l'Afrique a monté peu à peu vers le nord en se grossissant finalement de divisions américaines et d'autres troupes alliées, puis l'Europe nazie fut envahie à la fois par le sud et par l'ouest avec l'aide de milliers d'avions.

La tâche à accomplir semblait impossible en août 1942, alors que l'empire allemand s'étendait de 2,200 milles entre la côte bretonne et la Volga et était défendu par au moins neuf millions de soldats aguerris

En ce sombre mois d'août, des troupes allemandes commencèrent de s'enfoncer dans la ville de Stalingrad, à 1,300 milles de l'Allemagne, et l'ennemi comptait ne s'arrêter ensuite que devant l'Oural. A ce moment, les troupes du feld-maréchal Erwin Rommel étaient déployées dans le désert du Sahara devant El Alamein, à 60 milles seulement d'Alexandrie. Un peu plus loin, il y avait le canal de Suez et la route de l'Asie, où les Japonais menaçaient d'envahir les Indes. L'Allemagne nazie dominait de l'extrémité nord de la Norvège jusqu'à Dakar, d'où elle pouvait tenter éventuellement d'envahir l'Amérique.

Ce tableau fut radicalement transformé pendant les quatre fatidiques semaines qui commencèrent le 23 octobre 1942, alors que la 8e armée britannique, commandée par le feld-maréchal Montgomery, commença l'offensive qui devait la conduire jusqu'en Italie.

Le 7 novembre, des troupes britanniques et américaines commandées par le général Eisenhower débarquèrent à l'improviste en Afrique française du Nord, où les troupes françaises du gouvernement de Vichy résistèrent pour la forme pendant quelques jours.

Puis, le 22 novembre, l'armée rouge annonça qu'elle avait commencé une contre-offensive à Stalingrad. L'armée allemande qui combattait sur les bords de la Volga fut cernée et des débris se rendirent le 2 février 1943. La grande retraite allemande en Russie était commencée.

La 8e armée britannique traversa toute la Libye et opéra sa jonction avec les forces alliées dans le sud de la Tunisie le 7 mars. Les dernières troupes allemandes combattant en Afrique se rendirent sur le cap Bon le 12 mai, la Sicile fut envahie le 10 juillet, la Calabre le 3 Septembre et les Américains débarquèrent à Salerne le 9 septembre, alors que la capitulation de l'Italie fut annoncée.

La scène était prête pour l'assujetissement des deux branches de la pince sur l'Europe. L'armée rouge refoula la Wehrmacht jusqu'en Pologne, dont la frontière fut traversée au début de 1944.

En Italie, les forces alliées montèrent vers le nord et entrèrent dans Rome le 4 juin. La nouvelle de la prise de Rome fut vite éclipsée par une autre nouvelle.

Le 6 juin, en effet, de puissantes armées anglo-saxonnes débarquaient sur la côte du Cotentin, en France, fracassant la fameuse muraille dressée par les Allemands le long de l'Atlantique.

La 3e armée américaine déboucha en France par la trouée d'Avranches pendant que les Canadiens broyaient la charnière de la ligne allemande à Caen. La 3e armée se répandit sur la Bretagne et remonta vers Paris.

Le 15 août, la 7e armée américaine débarqua sur la Riviéra française avec des troupes françaises. Les Allemands abandonnèrent successivement les capitales de l'Europe : Paris, Bruxelles, Luxembourg, Bucarest, Sofia, Athènes et Belgrade. La Finlande signa un armistice avec la Russie.

La résistance allemande se raffermit pendant quelque temps sur tous les fronts. L'ennemi lança sa dernière offensive dans les Ardennes sur le front de l'Ouest le 16 décembre, mais sans obtenir les résultats cherchés.

L'armée rouge se remit en marche et libéra Varsovie le 17 janvier 1945. Le 4 février, les Russes franchirent l'Oder et atteignirent un point situé à moins de 31 milles de Berlin. Les Américains attaquèrent sur la Roer et prirent Cologne le 6 mars, puis franchirent le Rhin à Remagen le lendemain. Toute la vallée du Rhin était ouverte.

Les Russes prirent Budapest le 13 février et Vienne deux mois plus tard.



A OKINAWA : Le major-général S. Geiger, commandant du 3e corps amphibie de la marine américaine, qui a fait l'invasion d'Okinawa, dans la chaine stratégique de Ryukyu, des iles japonaises.

M. Michelin est mort en Allemagne

La mort de M. Marcel Michelin, grand industriel de Clermont-Ferrand, dans le camp de représailles d'Ohrdruf en Allemagne est confirmée, annonce "La Nation". Il était âgé de 59 ans et le fils d'André Michelin qui, avec son frère Edouard, créa la fameuse firme pneumatique. Les Allemands le déportèrent, car il refusait la collaboration de ses usines. Il avait quatre fils dont l'aîné servait dans la R.A.F. depuis 1940. Deux de ses frères le rejoignirent en Angleterre en 1942, comme aviateurs. Le quatrième frère fut déporté avec son père, et on ignore son sort. Sans nouvelles aussi de madame Jean Michelin, belle-soeur de M. Marcel Michelin, déportée avec un de ses fils pour avoir favorisé l'activité des Scouts dissous par les occupants et avoir caché des prêtres traqués par la Gestapo.

La barbarie japonaise

Londres (Par la Presse Canadienne) — Le sauvetage de trois hommes, dont un Canadien, du navire japonais "Lisbon Maru", a été raconté par l'un d'eux, le lieutenant James Fallace, un officier britannique, qui réussit à atteindre Londres.

Le lieutenant Fallace, un membre de la réserve volontaire de la marine royale qui, a été capturé lorsque Hong-Kong tomba aux mains des Japonais, en décembre 1941, a identifié son compagnon canadien comme étant Ab Evans, mais il ignore le lieu de sa demeure.

L'officier de marine a déclaré que le 25 septembre 1944, environ 2,000 officiers et hommes de la marine royale et de l'armée britannique ont été placés à bord du "Lisbon Maru", un navire de 9,000 tonnes. Enfermés dans la cale, ils ne pouvaient se coucher qu'en croisant leurs jambes les uns sur les autres. La plupart des hommes étaient malades.

Après une semaine en mer, le bateau a été frappé par une torpille. Le lieutenant Fallace a dit que les Japonais ont bouché les écoutilles et se sont préparés à quitter le navire, laissant les prisonniers coulés avec le navire.

Cependant, le lieutenant Fallace et les autres hommes ont réussi à déboucher les écoutilles. A la nage, ils se sont dirigés vers une île, quatre milles plus loin. Avec lui, se trouvaient Evans et un officiers australien.

Ils furent aidés par des guérillas chinoises. Pendant deux mois, ils ont traversé cinq provinces. La dernière partie du trajet s'est effectuée en avion, à Calcutta. En cours de route, ils ont été poursuivis par un chasseur japonais. Le trio s'est séparé à Calcutta, et Fallace est retourné chez lui. Il ignore ce que sont devenus ses camarades.

Nom fort bref

Un port de Terre-Neuve (Spécial) — La wren Fran Ek, de Montréal, croit qu'elle a le nom le plus court de toutes les wrens de la Marine canadienne. Elle servait comme messager à la commission de contrôle naval du port.

'Si ma petite soeur s'enrôle dans le Service féminin de la Marine à la prochaine guerre", dit-elle, "elle aura aussi probablement le nom le plus court de toutes les wrens de notre marine. Son premier nom est An, deux lettres seulement, et elle n'a pas d'autre prénom, ce qui fait que son nom au complet n'a que quatre lettres, An Ek. Moi, j'ai d'autres noms au moins: Frances Mulvina Louise !"

La wren Ek est la fille de M. et Mme Ronaldo Ek, 22 42, avenue Harvard, Nôtre-Dame-de-Grâce, Montréal. Son père est suédois de naissance, mais sa mère est canadienne et originaire de Richmond, P.Q. La petite soeur de Frances, An, dont nous parlions tout à l'heure, n'est âgée que de 3 ans. Frances a aussi un frère, Bill, de 17 ans. Et voilà pour la famille Ek.

La construction Fer et acier

Les permis de bâtir émis par les municipalité faisant rapport au Bureau Fédéral de la Statistique au cours de l'année civile 1944 ont une valeur totale de $128,481,000, d'après les relevés préliminaires, soit une augmentation de 60.2 p.c. comparativement au total de $80,190,000 en 1943. En décembre 1944 les permis émis ont une valeur de $7,810,000, à rapprocher de $9,056,000 le mois précédent et $6,381,000 en décembre 1943.

Des permis pour la construction de 20,166 unités de logement sont émis en 1944 contre 11,484 l'année précédente. En 1944 des permis sont accordés pour la construction de 15,586 maisons à logement unique ,1,256 maisons doubles et duplex, 999 triples et 2,241 plain-pied et maisons d'appartements. Il se convertit 3,685 maisons en 1944 contre 1,699 en 1943.

L'odyssée de deux soldats

Paris, (PA) — Une dépêche, envoyée par le correspondant de la Presse Associée Robert Eunson, alors qu'il était à Uerdingen en Allemagne, raconte comment deux soldats américains ont été immobilisés par un feu violent pendant 26 heures. Les soldats étaient membres de la patrouille de la 9e armée américaine qui essaya de traverser le Rhin sur des bateaux de caoutchouc Lorsque les Nazis tirèrent du canon sur eux, les soldats furent projetés dans le fleuve.

La plupart des membres de la patrouille sont morts ou manquent à l'appel. Mais les deux soldats rejoignirent leur compagnie, après avoir passé 26 heures d'angoisse, sans nourriture, sans eau et sans même une cigarette. D'un côté du fleuve, les Américains tiraient de leur cachette qui était un bateau à charbon ancré sur la rive est du Rhin. Et les Nazis tiraient aussi de l'autre rive.

De retour avec leurs camarades, ils firent des plaisanteries sur leur aventure. "Nous n'avons pas beaucoup dormi comme vous voyez, dirent-ils, parce que nous ronflons tous les deux."

Dans un moment de sérieux, l'un d'eux expliqua que c'était l'artillerie américaine qui leur causait le plus d'inquiétude parce que, dit-il, elle ne manque pas son coup.

"Nous devions avoir l'air drôle, dit l'un, qui fit justement remarquer que ce dimanche-là était le premier anniversaire de son mariage. Il dit que c'était une étrange façon de célébrer un anniversaire.

Les origines des bohémiens en Europe ne peuvent être retracées que jusqu'au 13e siècle.

Vive la démocratie !



Prions la divine Providence

que jamais plus il n'y ait de guerre. Et, à cette fin, demandons-Lui d'inspirer les décisions qui seront prises aux prochaines conférences de la paix.

L. Baller & Son REG'D ENR.

304 Saint-Jean Téléphone : 2-4745

Vive l'Armée canadienne !



SOLDATS MARINS AVIATEURS

Sur terre, dans les airs et sur mer, les fils du Canada se sont couverts de gloire. D'un bout à l'autre du globe le Canadien a fait figure de héros. C'est, aujourd'hui plus que jamais, un titre de noblesse que d'être Canadien !

VITRERIE Citadel INC. GLASS

Une industrie du verre essentiellement canadienne-française

188 *rue Saint-Paul*



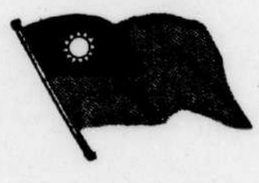


Aujourd'hui ...

L'UNIVERS DÉMOCRATIQUE TRIOMPHE!







mais ...



pour que ce triomphe soit complet et définitif ...

— il ne suffit pas de gagner la guerre, il faut aussi et surtout nous assurer une paix durable dans la justice et la sécurité du monde

Cette annonce a été commanditée par

Anglo Canadian Pulp and Paper Mills Limited



Les Canadiens de Hollande veulent se rendre en territoire allemand

Avec les Canadiens près du Zuider Zee, 30 avril (P.C.) (retardée)— Il y a loin des vallées d'Ortona aux forêts de sapin qui défendent les approches de la ville hollandaises d'Amersfoort, à quelques kilomètres des rives du Zuider Zee.



C'est à deux pas du petit village de Hoedelaken, sur la bordure du front canadien, que j'ai retrouvé mes bons amis du Royal 22e Régiment, en pleine action.

Ce qu'ils en avaient à me raconter, ces vétérans de Sicile et d'Italie que j'avais laissés en février 1944 dans la boue du petit village de Santa Apollinaria !

Tout d'abord, mon arrivée fut dramatique, beaucoup plus dramatique que je ne l'avais prévu.

Après une randonnée de plusieurs centaines de kilomètres sur les belles routes pavées de briques en zigzag, j'aperçus une petite maison blanche, qu'entouraient une demi-douzaine de soldats dont les uniformes portaient les brisques jaunes du 22ème et les insignes rouges de la première division.

Presque en même temps, un tacatac de mitrailleuses et le sifflement modulé d'un obus de mortier ennemi se firent entendre. Je sautai vitement hors du jeep, et une voix me cria: "Dickez, les gars. C'est mieux de ne pas vous montrer la face, car il il y a des 'snipers".

Je ne me fis pas prier pour obéir à cet avertissement salutaire, formulé par le capitaine Louis Deniset, de St-Boniface, Man. Je fus l'un des premiers à m'aplatir contre le mur, en compagnie du capitaine Yvon Beauline, des relations extérieurs de l'armée, et de Paul Barette, corespondant de guerre de Radio-Canada, qui m'accompagnaient.

Les bruits insolites cessèrent et j'entrai dans la maison où Deniset, tête nue, la barbe longue, un foulard enroulé négligemment autour du cou à la façon du regretté major Ovila Garceau, surveillait la préparation d'une tasse de thé.

Assis sur le plancher, autour de la table, le lieutenant Ernest Lacroix, de Montréal, le lieutenant Edouard Laflamme, de Lévis, le brancardier Armand "Kiska" Deslauriers, de Montréal, le signaleur Martel Martel, de Montréal, le C. S. M. Alcide Brichu, de Métis Beach, P.Q., attendaient, des tasses vides à la main.

"Le capitaine André Langlais attaque présentement le petit bois" me dit Deniset. 'C'est pour cela que je vous ai crié par la tête. Il ne faut pas rester debout longtemps devant notre petite "casa", car les snipers boches nous voient".

Ces gars qui ont bataillé longtemps en Italie, appellent encore les maisons les "casas", et les Allemands les "tedeschi". En Italie, ils avaient coutume d'affubler les routes de noms canadiens, et maintenant en Hollande, il y a des ponts qui s'appellent "Poco Poco" et "O Mama Mia" et des routes qui se nomment "Sangro" et 'Liri".

Nous avions un véritable siège "de piste", comme disent les Parisiens, ou "ringside", à la façon des Américains. Par la fenêtre nous voyions très distinctement, sans jumelles, les fantassins du capitaine Langlais s'avancer, le dos courbé, à travers les sapins de la forêt.

Le soldat Lionel Levesque, de Mont-Joli, qui portait trois mortres allemandes à son poignet et en avait une autre dans son gousset, me donna des nouvelles de l'unique tireur d'élite Stanislas Chiasson, qui a, dit-on, abattu personnellement plus de 125 Boches dans sa petite guerre personnelle.

"Chiasson, dit Lévesque, s'est fait pincer pour la troisième fois hier, d'une balle de mitrailleuse allemande à l'épaule. C'est la troisième fois qu'il est évacué à l'hôpital, et je me demande si nous le reverrons, cette fois. Car ceux qui sont blessés trois fois sont renvoyés au Canada".

Si c'est le cas, le "Vingt-deux" perdra son meilleur 'sniper".

AU QUARTIER GENERAL

Nouvelle réunion aréable au quartier général. Le capitaine Maurice Trudeau, C. M., de Québec, me présenta d'abord un "nouveau", c'est-à-dire un officier que je n'avais pas connu en Italie, ou si vous voulez, un qui était arrivé "après mon temps". Le major Lucien St-Laurent d'Ottawa. Dans la cour, une hollandaise accorte nommée Vampia faisait la lessive des officiers.

Puis le capitaine Marcel Richard, de Québec, un jeune géant de 6 pieds 3 1-2 pouces, et le lieutenant Lucien Turcotte, de Québec, l'officier des transports.

Le capitaine Richard me conduisit au bureau où le commandant s'entretenait avec un de ses meilleurs stratégistes, le major Côme Simard, de Limoilou, que j'avais rencontré la première fois à Francofonte, en Sicile.

"La guerre ici est plus intéressante qu'en Italie", me dit Simard. "Nous avons plus de terrain où nous déployer. Nous aimerions cependant guerroyer en Allemagne, là où nous pourrons faire la guerre totale, sans nous occuper des civils amis. Ça viendra peut-être avec le temps".

Le jeune lieutenant-colonel, qui n'est pas superstitieux, m'apprend qu'il est le treizième commandant du "22" et que la première attaque du régiment en Hollande eut lieu le 13 avril, un vendredi, S. V. P. "Je touchai du bois", dit-il, "et tout alla bien".

"Tout n'alla pas si bien le premier jour, Monsieur", corrigea le major Simard. "Les compagnie de Tony Poulin (major) et d'Yvan Dubé (capitaine) qui s'enfoncèrent dans le bois se heurtèrent aussitôt à trois chars allemands", ajouta-t-il, se tournant vers moi.

C'est au cours de cette attaque, qui nettoya un bois de sapins à l'est d'Apeldoorn, que deux des spécialistes du canon antichars, département du capitaine Richard, se distinguèrent en détruisant un des trois chars.

Le sergent Bernard Gauvin, de Chicoutimi, et le soldat Albin Doucet, de Montréal, installèrent leur canon sur un jeep. Puis, sous des rafales nourries de Schmeisser et de Bazookas boches, ils démantibulèrent le premier tank".

C'est à un conscrit, c'est-à-dire à un valeureux soldat, égal en bravoure à ses nouveaux confrères, que revint la gloire de détruire un deuxième char allemand.

Le soldat Elmo Bissonnette, de Timmins, Ont., me raconta d'une voix calme comment il avait répété l'exploit de Gauvin et de Doucet. "Le tank était immobilisé près d'une maison et nous crachait de la mitrailleuse. J'étais à environ 75 verges, dans un champ ouvert. Je n'avais que trois obus de piat, et je les employai tous les trois. Au troisième, le tank éclata en flamme. Trois des Allemands furent tués, les trois autres, étourdis, furent faits prisonniers. En examinant l'intérieur du char, je constatait en pleurant presque que mes projectiles avaient fracassé vingt belles bouteilles de gin de Rotterdam".

Le troisième char fut réduit en miettes par notre artillerie.

Avant de me mettre en route pour le "Press Camp", j'eus le temps de serrer la patte au CSM Fermand Fontaine, de Verchères, celui-là même qui m'avait donné un greatcoat à Volturara, en Italie, le jour de ma fête, le 8 octobre 1943. Et celle du sergent Armand Garand, un vieux "boy" d'Italie, et aussi de Dunrey, Manitoba.

J'oubliais un incident important, un qui fera sans doute sourire mon ami Gilles Desroches, de Shebrookes, Gourmet incomparable.

Ce fut la rencontre du soldat-cuisinier Edgar St-Hilaire, de Québec. Il me servit un maitre morceau de gâteau au chocolat, digne en tous points de celui que "votre mère faisait".

Sa recette ? Oeufs en poudre, lait, farine, tablettes de chocolat fondues, raisins. St-Hilaire m'avoua qu'il n'avait pas un bon poêle, et qu'il s'était brûlé à la main pendant la cuisson de son chef-d'oeuvre.

Mais il ajouta, pendant que je notais son nom. "Si ma femme voit mon nom dans le journal, ça me fera tant plaisir que j'en oublie déjà mon petit bobo".

Objectif dépassé

Près de 1,500 employés des différentes mines de l'Asbestos Corporation, Ltd, de Thetford Mines, Black Lake et Vimy Ridge, ont acheté pour plus de $180,000 d'obligations de la victoire, sur un objectif de $132,400, soit 136 p. cent. Un objectif spécial avait été fixé pour chaque mine, soit la mine King et la mine Beaver, à Thetford Mines, et la British Canadian Mine, à Black Lake, ainsi que la mine de Vimy Ridge, à Coleraine, de même qu'un objectif spécial pour les employés du bureau. Tous ces objectifs ont été largement dépassés. On peut dire, encore une fois, que nos mineurs d'amiante font leur grande part dans les emprunts de la victoire.

Les mineurs de la Bell Asbestos Mines, Ltd, Thetford Mines, au nombre d'environ 300, ont souscrit la somme de $36,000 au 8e emprunt de la victoire, sur un objectif de $31,900, soit 112 p. cent de leur objectif, ce qui fait une moyenne de $120 par employé.

Plus de 700 employés de la Johnson's Company, de Thetford Mines et de Black Lake, ont dépassé la somme de $81,600 au 8e emprunt de la victoire, sur un objectif de $63,500, soit plus de 128 p. cent de l'objectif, ou $116. en moyenne pour chaque mineur, ce qui est réellement beaucoup, si l'on tient compte que tous les employés achètent déjà des certificats d'épargne de guerre.

ADIEU AU MAL DE DOS!



Le dos lui fait mal—elle se sent triste—sans énergie—refuse de sortir—perd contact avec ses amies et s'ennuie à mourir. Sa soeur lui conseille les Pilules Dodd. Son mal de dos disparait bientôt—elle retrouve énergie et enthousiasme—ses yeux brillent—sa démarche est légère—la voilà toute "revenue". Dites. 115-F

ADIEU au MAL DE DOS avec les **Pilules Dodd pour le Rein**

JOAN EDWARDS — sa plus grande sensation — des fleurs par télégraphe à sa mère !



"J'envoie par télégraphe des fleurs à maman, dit la jolie Joan Edwards, toutes les fois que je suis en dehors de la ville — le jour de la Fête des Mères et en toute occasion. Parce que les fleurs sont *toujours* plus éloquentes que les paroles."



En toute circonstance télégraphiez des fleurs

Lorsque vous êtes absent de chez vous ou à l'occasion de l'anniversaire d'une personne aimée se trouvant dans une autre ville — ou pour *tout* autre événement à remémorer — télégraphiez des fleurs.

Simple comme bonjour et nullement coûteux

1. Allez chez un fleuriste affichant l'écusson de la Florists' Telegraph Delivery Association. Donnez-lui le nom et l'adresse de la personne à qui vous désirez envoyer des fleurs — et indiquez quel prix vous voulez payer. Envoyer des fleurs par télégraphe ne coûte rien de plus, sauf l'expédition du télégramme au tarif ordinaire.

2. Le fleuriste télégraphie votre commande et votre message à un confrère d'une autre ville, affilié à l'F.T.D., qui livre immédiatement les fleurs fraiches et la carte de l'envoyeur.

3. Il y a des fleuristes F.T.D. partout — mais tous les fleuristes ne sont pas membres de la Florists' Telegraph Delivery Association. Recherchez donc l'écusson F.T.D. — c'est votre garantie d'entière satisfaction.

* Ecoutez Joan Edwards, étoile chantante de votre "Hit Parade", CBS, samedi au soir, à 9 heures, EWT (HAE).

FLORISTS' TELEGRAPH DELIVERY ASSOCIATION

Télégraphiez des fleurs en toute occasion

H.W. McKenna FLEURISTE

11, rue St-Jean Tél.: 2-6868

POLLACK--Magasin Ouvert Demain de 9 A.M. à 9 hres P.M.

fermé jeudi toute la journée à l'occasion de la fête de l'Ascension



À LA PLUS TENDRE DES MÈRES

Le genre de cadeau que MAMAN adorera en ce grand jour de la fête des mères Tant de fois dans sa vie, elle s'est employée à faire plaisir à ses enfants . . . chacun se doit de lui offrir un gage de reconnaissance dimanche 13 mai, jour de la fête des mères. Pour être certain de lui faire plaisir, choisissez son cadeau chez POLLACK, son magasin favori.

Apple Blossom et Heaven Sent pour la FÊTE DES MÈRES



par Helena Rubinstein

Universellement recherchés pour ce grand jour de la fête des mères . . . ces parfums enchanteurs rendront cette fête encore plus désirable pour toutes les mamans. Nous vous les offrons dans la variété complète.

Apple Blossom	Heaven Sent
Cologne . . 1.25, .85	Cologne . 1.50, 1.00
Eau de Toilette 2.25	Eau de Toilette 2.00
Soap 55, 1.00	Soap 55, 1.00
Body Powder 1.50, .75	Body Powder 1.65, .85



Comme vous êtes jolie ...

quand vous faites ressortir l'attrait de vos jambes à l'aide de Dorothy Gray Leg Show. Ce soyeux maquillage rend les jambes plus belles encore, ayant l'aspect d'une véritable soie. Aucune rayure, aucune tache . . . persiste uniformément. S'enlève rapidement, toutefois, avec de l'eau et du savon. D'une somptueuse teinte dorée à nuance de bronze, s'alliant harmonieusement aux couleurs prédominantes de tous les genres de vêtements.

Dorothy Gray

"LEG SHOW"



$1.00



Gants de chevreau de belle qualité pour les mains de maman. Modèles de toutes sortes au choix pour la jeune maman comme pour celles plus âgées. Teintes variées au choix **2.00 à 5.00**



Sacs à main de printemps et d'été, cuir, tissu cordé, paille, suède, cuir verni dans toutes les formes populaires pour dames et jeunes filles ..... **5.96 à 83.50**



Jupons combinaisons de crêpe de belle qualité. Confection soignée, modèles unis ou avec garnitures de dentelle et de broderie effet à la main ..... **1.39 à 2.95**

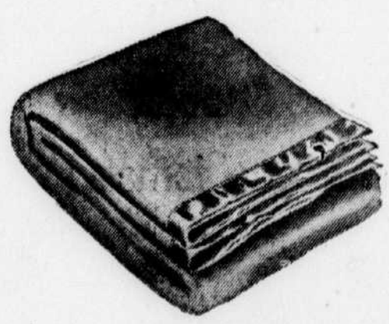


Robes de nuit, un article qui plaira beaucoup à maman. Modèles très chic garnis de dentelle ou de broderie effet à la main. Qualité durable.
En crêpe **4.25**
En satin **4.50**



Un article que maman aimera, des couvertures de finette durable. Un choix important que nous avons réuni pour cette occasion. La paire **3.25, 3.50, 3.95**

Rez-de-chaussée



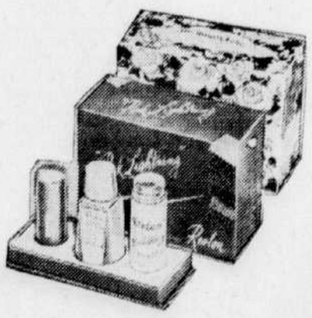
Couvertures de laine de belle qualité, nouvelles teintes au choix. Dimension 72 x 84. Une paire de ces couvertures la rendra très heureuse **14.50**

Rez-de-chaussée



Confortables de satin réversible, dimensions 66 x 72 pouces. Modèles deux tons dans une grande variété de teintes.
Au choix chacun **6.95**

Rez-de-chaussée



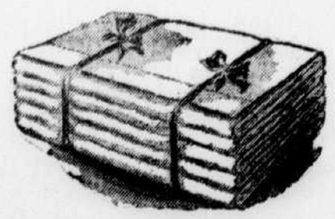
"Pink of Perfection" de REVLON. Boite assortie contenant l'émail pour les ongles, crayon pour les lèvres et recharge pour compact, le tout au complet.. **1.15**

Troisième plancher



Pantoufles très nouvelles et des plus confortables pour maman. Faites de cuir ou de satin dans toutes sortes de formes au choix..... **1.19 à 3.50**

Troisième plancher



Draps de coton blanc que nous venons de recevoir. Belle qualité, soigneusement finis. Choisissez-en quelques-uns pour maman, chacun..... **2.50**

Rez-de-chaussée

MAURICE POLLACK LIMITEE

Terre-Neuve et le Japon

Alors que les Alliés sont à nettoyer les derniers vestiges de la résistance nazie en Europe, tous les yeux se tournent avec intérêt du côté du Pacifique. Il est logique de croire que les chefs militaires des Nations-Unies ont déjà mûri des plans de campagne contre le Japon.

On peut donc considérer comme acquis le fait que Terre-Neuve soit appelée à jouer, dans ce dernier épisode de la lutte contre les régimes d'oppression, un rôle tout aussi important que celui qu'elle a joué du côté de l'Atlantique. Les lourds bombardiers de la R.A.F. et du C.A.R.C. en route pour le Pacifique continueront donc de s'envoler des pistes magnifiques de Goose Bay et de Gander jusqu'à ce que les Japonais aient définitivement éliminés comme menace à la civilisation.

Il appert, de plus, que cette île qui a connu de graves problèmes avant la guerre, puisse dès maintenant, entrevoir un avenir prospère. Il semble que les crises économiques qu'elle a traversées ne reviendront plus. En effet, les grandes bases aériennes dont on l'a dotée serviront très probablement, dans l'après guerre, à l'aviation commerciale.

Les réalisateurs de l'Office National du Film ont cru trouver dans le développement intensif de Terre-Neuve, matière d'intérêt national pour les Canadiens. Ils ont parcouru l'île en tous sens. Ils ont visité tous les principaux centres de l'île, ils ont étudié son industrie, son commerce, les moeurs de ses habitants. Ils se sont enquis des principaux problèmes économiques auxquels doit faire constamment face le Terreneuvien. Ils ont développé les résultats de cette enquête minutieuse dans un film de la série: "En Avant Canada" qui vient de sortir des studios de l'O.N.F. La version française de cette nouvelle réalisation: "Carrefour de l'Atlantique" sera distribuée par France-Film.

Communiqué de l'Office National du Film).



UNE AUTRE ENTREE DANS BERLIN : NAPOLEON entrant dans Berlin après la bataile d'Iéna en 1806. La capitale du Reich fut occupée une autre fois en 1760 lorsque les Russes et les Autrichiens prirent la ville, et les Russes quittèrent Berlin trois jours après. Mais maintenant, rien n'indique combien de temps durera l'occupation de la ville par les Russes et leurs alliés.

--Les opérations des Canadiens

(Suite de la dernière page)

ser une vive résistance sur l'estuaire de l'Escaut pour disputer aux Alliés le port d'Anvers qui avait été libéré intact par la 2ième armée britannique. Après tous les ports de la Manche et de la Mer du Nord, à l'exception de Dunkerque qui avait été pris, l'armée canadienne s'occupa de l'Escaut. Pendant tout le mois d'octobre, la bataille de l'Escaut fit rage. La 3ième division libéra le secteur sud de l'estuaire, et prit Breskens et une douzaine d'autres villes stratégiques. La 2ième division se rendit jusqu'au nord d'Anvers et alors s'élança sur l'île Beveland sud, aidée par un débarquement amphibie effectué par les troupes de la 52ième division britannique de l'armée de terre, sur le côté sud-est de l'île.

Après que l'île Beveland sud eut été libérée, la 2ième division établit la première tête de pont sur l'île Walcheren, refoulant les troupes le long de la route qui sort de Beveland. Les commandos britanniques et les troupes de la 52ième division débarquèrent alors à Flessingue et les autres commandos à West Kapelle sur la pointe ouest de Walcheren. Après quelques jours, la résistance allemande cessa sur l'île Walcheren. Flessingue fut prise ; Middlebourg et Veere tombèrent et toutes les armes allemandes qui couvraient l'Escaut furent saccagées. L'Escaut fut nettoyé. Au début de novembre le port d'Anvers recevait les convois alliés.

Tandis que la bataille de l'Escaut battait son plein, la 4ème division avec des formations britanniques et polonaises et la 104ème division d'infanterie américaine se dirigeaient vers le nord et le nord-est d'Anvers pour chasser les ennemis du sud-ouest de la Hollande. Ils repoussèrent les troupes de la 15ième armée allemande aou nord du Rhin inférieur.

Depuis que la 1ère aimée canadienne alla sur le champ de bataille au sud de Caen en qualité d'armée constituée, cela prit un nouveau caractère international et le général Crerar rassembla une grande puissance de combat de ces divers éléments. A des moments différents, il y a eu dans l'armée canadienne du front ouest des troupes canadien es, britanniques, polonaises, tchèques, hollandaises, belges et américaines.

LA BATAILLE DE NIMEGUE

A partir de Caen jusqu'en Hollande, les trois divisions canadiennes combattirent ensemble presque sans interruption.

A la mi-novembre, après les victoires sur l'Escaut et dans le sud-ouest de la Hollande, les Canadiens remplacèrent les troupes britanniques dans le Nimègue et prirent des postes à l'intérieur de la frontière allemande à l'est de Nimègue.

Dirigeant les forces canadiennes de l'armée, le Lieut-Gén. Guy Simonds, a une fois de plus prouvé sa compétence de brillant commandant en particulier dans la bataille qui brisa le siège de Caen et mena à la libération de Falaise et aux opérations sur l'Escaut. Durant ces dernières, le général Simonds assumait les charges de commandant de l'armée quand le général Crerar dut laisser le commandement temporairement pour cause de maladie. Le maj.-gén. R. F. L. Keller commanda la 3ième division à partir du débarquement jusqu'à Caen où il fut blessé. Les autres commandements de division pendant ces six mois de campagne furent le major-général Charles Foulkes, le maj.-général Harry Foster, et le maj.-gén. Dan-Spry. Pendant une courte période, le major-gén. George Kitching, commanda une division, mais il fut remplacé par le général Foster.

Les principaux exploits des Canadiens furent le rôle joué par la 3e division dans le débarquement le jour de l'invasion et la terrible bataille livrée au tour de Caen ; l'attaque de l'armée canadienne qui permit l'entrée à Falaise et l'avance vers l'Orne, la terrible poursuite de l'ennemi, la capture des ports de la Manche et des plates-formes de lancement des bombes volantes, et finalement, la bataille de l'Escaut.

L'action la plus héroïque fut probablement la traversée du canal Léopold, au commencement d'octobre par la brigade de l'ouest composée des Royal Winnipeg Rifle, des Régina Rifles et des Canadian Scottish. Sous un feu ennemi sans répit et repoussant des contre-attaques puissantes, les régiments de l'Ouest défendirent la tête de pont, terrassèrent une puissante unité allemande et aidèrent une autre brigade à atteindre le secteur de l'Escaut par un débarquement sur les côtes sud-est de Breskens.

Enfin, le 8 février 1945, la 1ère armée canadienne, sous les ordres du lieutenant-général Crerar, et avec l'appui de troupes britanniques, s'élançait à l'assaut des positions allemandes dans le secteur de Nimègue.

Après un formidable barrage d'artillerie, les Canadiens avancèrent rapidement et s'enfoncèrent dans la forêt du Reich, où des parachutistes étaient déjà descendus. Cette offensive marquait le début de l'assaut final des Alliés contre l'ennemi sur le front de l'Ouest.

Après quelques jours de repos, l'armée canadienne participait de nouveau à l'offensive formidable des troupes alliées à travers le Rhin et vers Berlin. Les troupes canadiennes, placés devant Wesel, au nord de la Ruhr, durent livrer une ardente bataille, car les Allemands avaient préparé, dans cette région, leurs meilleure positions de défense, prévoyant que le maréchal Montgomery attaquerait dans ce secteur.

Des parachutistes canadiens prirent part à la bataille et les Canadiens remportèrent de nouveaux succès. Puis ils furent dirigés vers la Hollande où ils s'illustrèrent de nouveau à la bataille de l'Ems.

Un conciliateur à Shawinigan

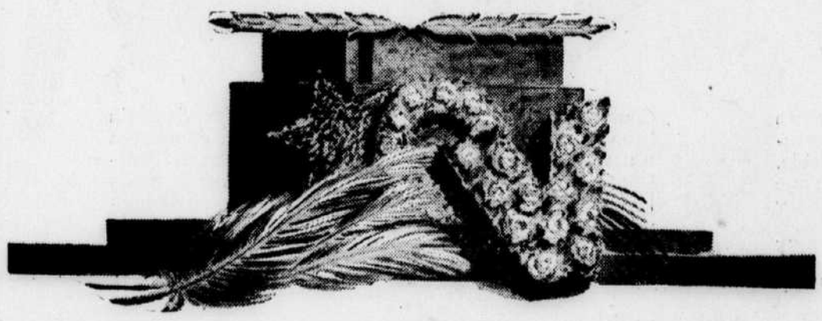
Shawinigan, (D.N.C.) — Le Conseil des Relations Ouvrières vient d'informer l'organisateur du Syndicat National des Employés de l'Aluminium de Shawinigan Falls, qu'un conciliateur se rendra à Shawinigan pour rencontrer l'Aluminum Company et les agents négociateurs du Syndicat National.

On se rappelle que les négociations en vue du contrat ont été rompues le 24 avril. Subséquemment, le Syndicat en a informé les autorités gouverementales pour obtenir les services d'un Conciliateur afin de tenter de concilier les deux parties en cause pour la conclusion du nouveau contrat de travail.

Les ouvriers de l'Aluminum seront avisés immédiatement de tous nouveaux développements qui surviendront, et une assemblée aura lieu aussitôt que le Conciliateur sera arrivé à Shawinigan.



Notre cher Canada
plus glorieux que jamais !



Sur terre, dans les airs et sur mer,
les fils du Canada
se sont couverts de gloire !

D'un bout à l'autre du globe, le Canadien à fait figure de héros. C'est aujourd'hui plus que jamais un titre de noblesse que d'être Canadien ! Soldats, marins et aviateurs ont bien mérité de la Patrie canadienne !

Carrier & Goulet ENR.

475 ST-JEAN — Tél.: 4-4681 118-120 DU PONT — Tél.: 2-5291



O Canadien ! digne de tes aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glorieux

Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits;

Et ta valeur, de foi trempée
Protégera nos foyers et nos droits !

Hommage et gratitude

à nos glorieux morts!

Bienvenue et reconnaissance

à nos héros de retour au pays

C.-ROBITAILLE INC.
PIANOS · RADIOS · LESSIVEUSES · MEUBLES · POÊLES · RÉFRIGÉRATEURS

320 rue Saint-Joseph *Québec*



SCENE DE CAPITULATION : Cette scène fut photographiée aux quartiers généraux du feld-maréchal Montgomery alors qu'une délégation allemande signait la capitulation des forces ennemies en Hollande, au Danemark et dans le nord-ouest de l'Allemagne. (International News Photos)

Funérailles de M. J. Fournier

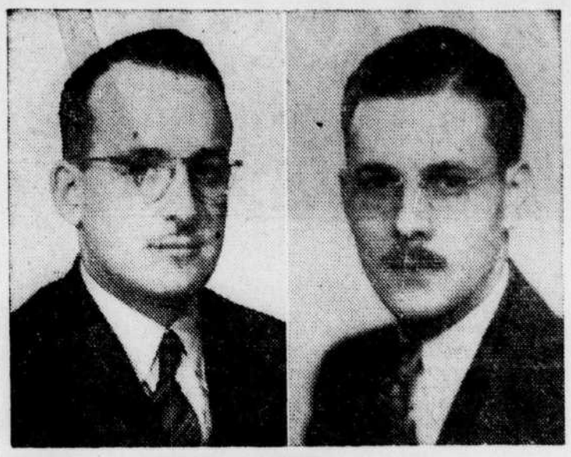
Honfleur, (D.N.C.) -- Un beau témoignage d'admiration et d'estime a été rendu mardi, le 24 avril, à M. Joseph Fournier, décédé à l'âge de 68 ans. Les funérailles ont eu lieu en l'église de Honfleur, au milieu d'une assistance considérable.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Napoléon Lafrance, le service fut chanté par M. l'abbé Jos. Larochelle, assisté de MM. les abbés A. Painchaud et A. Poulin, comme diacre et sous-diacre. Assistaient au choeur, M. le chanoine Beaulieu, M. N. Lafrance, M. le curé B. Godbout et M. N. Lariviere.

Portait la croix : M. Alphonse Larochelle. MM. Alb. Audet, E. Beaudoin, A. Chabot, A. Beaudoin, O. Goulet et A. Forgues, portaient le cercueil. Le deuil était conduit par ses fils : MM. Alphonse, Emilius et Thomas Fournier; ses filles, Mme Roch Morin (Eugénie), Mlle Bernadette Fournier, Mme Clément Dion; ses gendres, MM. Roch Morin et Clement Dion, Mme Emilius Fournier; ses petits-enfants, Olivette, Julien, Jacqueline, Léandre, Colette, Noël et Pierrette Fournier; ses frères : MM. Alfred Fournier, de Honfleur, Arthur de Sherbrooke, ses soeurs, Mmes J. Lalliberté, de St-Anselme, Anselme Roy, de St-Marc Figuery, Emile Audet, de Montréal; ses beaux-frères, MM. J. Lalliberté, E. Audet, J. Beaudoin; ses belles-soeurs : Mmes Philémon et Alfred Fournier, O. Dumas, Ed. Forgues, J. Beaudoin.

Dans l'imposant cortège, on remarquait: M. L.-P. Picard, député de Bellechasse aux Communes, M. Paul Roy, avocat de Québec, M. et Mme J.-B. Cadrin, de St-Anselme, MM. Octave Fournier, de St-Charles, M. et Mme P. Hébert, de St-Charles, MM. J. Beaulieu, de St-Gervais, A. Benoit, de Québec, P. Beaulieu, Chs. Marceau, Ferd. Larochelle, D. Audet, E. Audet, M. O. Prévost, maire de St-Charles, Mme J. Roy, MM. Joseph, Paul, Marius Dumas, Gérard, Alphonse, Emile et Georges Forgues ; Mlles Marie, Adéline Forgues, MM. Gérard, Conrad, Henri Beaudoin, Mlle Albane Beaudoin, MM. Emile, Robert, Lucien Fournier, Mlle Gabrielle Fournier, MM. Gérard, Alphonse et Félix Laliberte, R. Dutil, P. Lamontagne, G. Audet, G. Marceau, E. Marceau, N. Marceau, Aimé et Alphonse Tanguay, M. et Mme Raoul Boulanger, de Victoriaville, M. Arthur Dion, représentant de la maison Gauvreau, Beaudry, M. Arthur Chabot, de Québec, M. B. Noël, gérant de la banque C. N. de St-Anselme, M. Ouellet, gérant de la compagnie Imperial Oil, Lévis, J. Labrecque, Ed. Feuilteault, Ad. Audet, A. Audet, J. Moore, A. Dallaire, H. Baillargeon, Z. Roy, O. Dumas, P. Blouin, J.-P. Dion, J. Turgeon, Alexis Gosselin, M.-Ange Lamontagne, M. et Mme Eug. Prévost, MM. Eugene Lacasse, Z. Roy, W. Roy, R. Bisonnette, L. Allaire, L. Fradette, Eusèbe et Adrien Roy, tous de Ste-Claire, MM. et Mmes A. Tanguay, L. Breton, Ed. Lemieux, P. Godbout, Lucien Paré, MM. Philippe Marquis, W. Arsenault, R. Laflamme, J. Blais, Mlle Z. Dutil, M. et Mme Alphonse Nadeau, Mme A. Toussaint, M. Joseph, Armand, J.-Baptiste Godbout, W. Lapointe, P.-M. Laflamme, A. Laflamme, A. Roy, A. Nadeau, Ed. Nadeau, M. Arthur, Ernest Dion, O. Paré, J. Lapierre, A. Catellier, M. et Mme Antonio Roy.

Nos condoléances à la famille en deuil.



PRETES A LA NOUVELLE-ECOSSE Deux spécialistes de la province de Québec en matière d'administration hôtelière viennent d'être prêtés à la Nouvelle-Ecosse pour une période de trois semaines, à compter du 6 mai. Ce sont MM. ROGER GAGNON, à gauche, conseiller technique en administration hôtelière, et MARCEL PUVILLAND, à droite, aviseur technique en art culinaire. Le ministre du Commerce de la Nouvelle-Ecosse avait solicité de l'hon. PAUL BEAULIEU les services de deux spécialistes québecois. MM. GAGNON et PUVILLAND donneront une série de causeries à l'hôtel Nelson, de Halifax, et visiteront la province.

ST-SYLVESTRE

Baptêmes

—Marie-Annette-Rachelle, fille de M. et Mme Alphonse Bilodeau, industriel, (Evangeline Guay). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Bilodeau, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Rosaire-H. Bélanger.

—Joseph-Marcel-Oscar, fils de M. et Mme Alonzo Parent (Rita Nadeau). Parrain: M. Oscar Parent; marraine: Mme Ernest Parent, oncle et grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mme Alcide Parent, tante de l'enfant.

—Marie-Véronique-Bernadette, fille de M. et Mme Louis-Philippe Payeur. Parrain et marraine: M. et Mme John Devlin, oncle et tante de l'enfant, de Berlin, N.-H., représentés au baptême par M. Clément Payeur et Mlle Blandine Côté. Porteuse, Mme Louis Payeur.

—Joseph-Normand-Clairmond, fils de M. et Mme Roger Delisle (N. Fillion). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Jean Fillion, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Joseph Delisle, de Québec, grand'mère de l'enfant.

—Joseph-Noémi-Robert, fils de M. et Mme Joseph Vachon (Blanche Nadeau). Parrain et marraine, M. Robert Vachon, oncle, et Mlle Monique Vachon, soeur de l'enfant.

Profession de foi

Le 28 avril, 32 enfants ont fait leur profession de foi. Le chant fut exécuté par les élèves du couvent.

Un discours de LaFerté

L'hon. Hector LaFerté, C.R., leader de la gauche au Conseil Législatif, a fait une intéressante étude du bill No 12: "Loi autorisant la création d'un service provincial de radiodiffusion", soumis à la Chambre Haute en deuxième lecture jeudi, le 12 avril dernier. M. LaFerté s'est prononcé en faveur du principe du bill. "Membre d'une Chambre non élective", dit-il, "je ne me crois pas justifiable de combattre le principe du bill lorsque ce principe a été adopté par les chefs des divers groupes qui représentent le peuple à la Chambre basse".

Le leader de la gauche a fait une revue des opinions émises par chacune des trois écoles qui se partageaient les membres de la Chambre Haute sur la question. L'une de ces écoles était favorable au projet de loi, une autre lui était opposée et la troisième prête, sans enthousiasme cependant, à adopter le principe du bill, exigeait que des amendements importants y soient faits.

M. LaFerté a traité de façon magistrale de l'aspect constitutionnel de la question, des postes privés, des émissions actuelles de Radio-Canade, du coût de l'entreprise et du projet de soumettre la question aux tribunaux, avant l'adoption du bill.

Abordant l'aspect constitutionnel du bill, l'hon. LaFerté déclare que "ces importantes questions de droit sont toujours très difficiles à trancher d'une manière catégorique, tant et aussi longtemps qu'elles n'ont pas été plaidées et discutées devant les tribunaux et jugées par ces derniers; de sorte que j'hésite, pour ma part", dit-il, "à me prononcer dans un sens ou dans l'autre d'une manière certaine, préférant laisser à des autorités plus compétentes le soin et les responsabilités de juger en dernier ressort. Mais je ne puis m'empêcher de faire remarquer à cette Chambre qu'il y a une quinzaine d'années une loi semblable, présentée par le gouvernement de cette province, a été déclarée inconstitutionnelle par un jugement majoritaire de la Cour Suprême, lequel jugement a été confirmé par le Conseil Privé".

L'hon. Hector LaFerté estime que les différents organismes dont bénéficie le public à l'heure actuelle donnent satisfaction. Qu'une censure nécessaire soit exercée, dit-il, c'est dans l'ordre et en vue du bien public. Par Radio-Canada l'élément français a-t-il sa part, interroge l'hon. LaFerté. Il ne faut pas oublier, dit-il, que nous vivons dans une Confédération et que nous sommes une minorité. Les directeurs de Radio-Canada ont toujours été ouverts à la conviction. Il s'agit donc de continuer la lutte et de ne pas cesser de faire valoir nos revendications afin d'obtenir en notre faveur le maximum de rendement, et je n'ai pas de doute que s'il y a des déficiences quelque part, elles finiront par disparaitre complètement.

L'hon. LaFerté signale les amendements apportés au bill originairement soumis à la Chambre et déclare que des esprits bien pensants trouvent que le projet de loi va encore beaucoup trop loin. Les uns disent, par exemple, qu'une loi de cette nature va obérer nos finances d'un montant trop considérable, vu qu'on pourra dépenser une somme allant jusqu'à cinq millions, alors qu'il en coûte beaucoup moins cher à Radio-Canada pour opérer un bien plus grand nombre de postes. M. LaFerté estime toutefois qu'il s'agit là d'une considération secondaire.

"Je n'ai aucun parti pris ni aucune animosité quelconque contre la présente administration", conclut l'hon. LaFerté", mais nous avons des responsabilités sérieuses à prendre et nous devons les prendre en vue de l'avenir sans entêtement et sans obstination, mais sans veulerie ni faiblesse. N'oublions pas, en effet, que l'administration de Radio-Québec par le gouvernement constitue un grave danger et que ce danger ne cessera pas si c'est un autre gouvernement qui l'administre, mais s'aggravera encore davantage si, en marge des vieux partis traditionnels, un gouvernement aux idées nouvelles et avancées prend les rênes du pouvoir, et ce à l'égard de notre mentalité, de nos idéals, de nos convictions et de nos traditions les plus chères. La radio est, en effet, une arme très délicate à manoeuvrer et qui peut devenir comme la langue du fabuliste la meilleure ou la pire des choses, suivant les circonstances. Il vaut infiniment mieux, à mon sens, qu'un organisme qui peut être aussi utile et aussi bienfaisant, soit complètement à l'abri de la politique".

Nouveau curé à Ste-Croix

Ste-Croix (ONC) — Le nouveau curé de Ste-Croix, M. l'abbé Adelard Gagnon, a pris possession de sa nouvelle paroisse, jeudi dernier.

La cérémonie liturgique eut lieu en présence d'un grand nombre de prêtres et de la plupart des paroissiens. M. l'abbé Emilien Michaud, curé de St-Flavien, présida cette cérémonie. M. l'abbé Henri Masson, vicaire de la paroisse, lut la lettre de nomination.

Parmi les membres du clergé présents, on remarquait: Mgr Elias Roy, P.D., MM. les abbé Chrysologne Desrochers, Arthur Lacasse, Joseph Destroismaisons de St-Raphael, Joseph Paquet, de Deschaillons, Louis Bonenfant, de Lotbinière, Wilfrid Ferland, de St-Apollinaire, Arthur Ferland, d'Isoudun, Jules, Kirouac de St-Damien, Placide, Gagnon, principal de l'Ecole Normale, de St-Dominique, du nouveau curé, Arthur Gagnon, de St-Henri, Joseph Poulin, du collège de Lévis, Léon Fortier, de St-Antoine de Tilly, Louis-Philippe Sylvain, de Dosquet, Eugène Gagnon, de St-Narcisse, Alphonse Martineau, de Ste-Françoise Romaine, Jules Lefrançois, de Fortierville, A. DeBlois, des Ecureuils, J.-B. Bergeron, de St-Adalbert, M. le curé de Ste-Anne de Roquemaure, Léo Trepanier, curé de Joly, Gérard Emond, de Parisville, Florien Lemay, Jean-Charles Auger, Jean Quirion, Lucien Quirion, Oliva Labrecque, Eugène Dusseault, Charles-Eugène Roberge, Emilien Martin, Henri Masson, Charles-Aurèle Beaulieu, etc.

M. l'abbé Michaud présenta le nouveau curé à ses ouailles et rapela le souvenir des anciens curés.

M. l'abbé Gagnon rendit hommage à ses anciens paroissiens, et à ses nouveaux; il remercia M. l'abbé Michaud, ainsi que les autres membres du clergé.

Au salut, M. le curé officiait assisté de MM. les abbé Eugène Gagnon, et Charles-Aurèle Beaulieu.

GENTILLY

Mutation de propriété. — La maison de Mme Octave Mailhiot, située sur la route nationale, a été vendue à M. Lucien Dubois, député au fédéral.

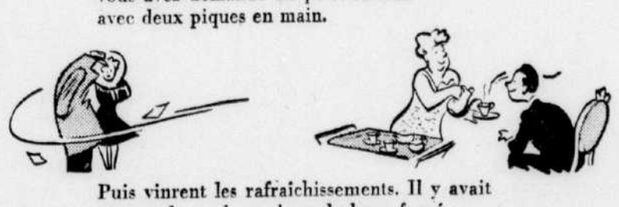
Petite sépulture.

Est décédé, à l'âge de 9 mois, Réjean Genest, enfant de M. et Mme Freddy Genest. La sépulture eut lieu, dimanche après-midi, au milieu d'un concours de parents et d'amis. La messe des Anges a été chantée par M. le chanoine Letendre. Le porteur était M. Louis Provancher.

Vous souvenez-vous de la Soirée?



Vous étiez chez les d'Argendor
à un bridge. Des gens importants . . . une soirée importante.
Mais il faisait excessivement froid dehors . . .
et vous ne songiez alors
qu'à boire quelque chose de chaud
avant de repartir dans la nuit.
Vous y songiez tant que
vous avez demandé un petit schlem
avec deux piques en main.



Puis vinrent les rafraichissements. Il y avait
un pot de quelque chose de brun foncé . . .
"Ah du café!" vous êtes-vous écrié! Mme d'Argendor
sourit. "Non, pas du café — du Postum!"
Vous avez fait une grimace — mais elle
a versé . . . et vous avez humé. A-h-h-h . . . déliceux!



Vous rappelez-vous ce que ce Postum était bon?
Savoureux et satisfaisant —
ni comme le thé, ni comme le café —
mais un breuvage merveilleusement délicieux
ayant une saveur toute particulière. Vous en avez
pris une deuxième tasse, puis une troisième.



Vous rappelez-vous comme vous avez bien dormi, cette nuit-là?
Comme un loir.
C'est parce qu'il n'y a pas de caféine
dans le Postum. Ni aucune autre drogue
qui puisse nuire au coeur, aux nerfs
ou à la digestion.



Postum

Pourquoi ne prenez-vous pas du Postum
régulièrement? Servez-en à votre famille
et aussi à vos invités. C'est un breuvage exquis — et
très économique. Il coûte moins de 1¢ par tasse.
Demandez du Postum à votre épicier —
aujourd'hui!



Un Produit de General Foods P35F

POLLACK — FERMÉ AUJOURD'HUI À L'OCCASION DE LA VICTOIRE EN EUROPE

OUVERT DEMAIN MERCREDI DE 9 A.M. À 9 P.M. — FERMÉ JEUDI FÊTE DE L'ASCENSION



RAVISSANTES TOILETTES POUR VOTRE ELEGANCE DE LA FÊTE DES MERES







Nouvelles robes de printemps et d'été que nous venons justement de recevoir. Elles sont le dernier mot de la mode pour dames et jeunes filles. Faites de toile, seersucker, spun, crêpe, Bemberg, et autres tissus frais pour l'été. Une variété indescriptible de tous les nouveaux imprimés de la saison. Modèles une et deux pièces au choix. Tailles 11 à 19 — 12 à 20 — 38 à 52 et 16½ à 24½ **7.95**

Troisième plancher

Voici les costumes d'été que vous attendez, Mesdames. Les nouveaux modèles amples deux tons et les genres tailleur sport. Faits de tweed, Shetland et autres fins tissus de laine. Teintes unies, plaid, carreaux dans les tons de rouge, vert, bleu, drab, brun, marine, aqua, etc. Tailles 12 à 20. Hâtez-vous de choisir, car toutes les dames et demoiselles en voudront sûrement pour l'été. Au choix **15.00** et **19.95**

Troisième plancher





RAYON JUNIOR DEUXIÈME

Les toilettes élégantes pour les demoiselles qui aiment la mode. Marques "Teen Age" — Barbara Ann ainsi que Mademoiselle. Faites de toile, soie unie, seersucker, toile imprimée, fleurie, plaid ou à carreaux. Jolis modèles sport, tailleur ou de toilette pour toutes les occasions de l'été. Modèles une et deux pièces au choix dans toutes les teintes en vogue..... **7.95**

Deuxième plancher

MAURICE POLLACK LIMITEE

Sans doute, il reste les problèmes d'après-guerre, mais...

VICTOIRE D'ABORD



Le jour de gloire est arrivé !

Donnons sans contrainte libre cours à notre joie ! Unissons nos voix au tonnerre d'applaudissements qui saluent le passage de nos vaillants troupiers, revenus chargés de gloire !

Acclamons les services féminins; tout particulièrement ceux de la Croix-Rouge !

Acclamons les mères canadiennes, les fiancées, les épouses !

Acclamons nos centaines de mille ouvriers et ouvrières qui ont tenu jusqu'à la fin !

Acclamons enfin tous ceux qui ont participé de près ou de loin à l'effort collectif !

Hommage surtout à ceux qui sont tombés au champ d'onneur.

La bête nazie est terrassée !

page-souvenir a été commanditée par les maisons suivantes :

C. ROBITAILLE, ENR.
320 rue Saint-Joseph

LES IND. J.-O. MARTIN (LTEE)
ACC. ET MACH. DE LAITERIE
78 rue Saint-Pierre

LA MAISON SYLVIO MARCEAU, ENR.
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
800 rue Saint-Vallier

HERMAN YOUNG CIE (LIMITEE)
FERRONNERIE
115 rue Du Pont

E.-A. ROUSSEAU
EBENISTE
158 Du Pont

ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC
Boulevard Langelier

W.-E. BEGIN, boucher
136 St-Jean — 142 de La Salle
995 St-Vallier

ALPHONSE LAFLEUR (LTEE)
BOUCHER
78, 5e Rue, Limoilou

BERGEVIN ENR.
CHAUSSURES
116 rue Saint-Joseph

J. ASSH & CO., ENR.
55 de la Reine

DEMONTIGNY-PONLOT
EAU MERVEILLEUSE
39, 7e Rue, Limoilou

RENE TALBOT
DISTRIBUTEURS PNEUS GOODRICH
205 Saint-Paul

FOURNIER & PAPILLON, (LTEE)
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
92 rue Saint-Roch

LA CIE T. J. MOORE (LTEE)
LIBRAIRES
122 Côte de la Montagne

UNIVERSAL EQUIPMENT (LTD)
PNEUS GENERAL
253 rue Saint-Paul

CHANTECLERC (LTEE)
EAU MAGIQUE
202 rue Saint-Vallier

MORROW & LACHANCE
BOUCHERS
430 rue Saint-Joseph

SAMSON & FILLION LTEE)
QUINCAILLIERS
345 rue Saint-Paul

CIE J.-B. ROLLAND & FILS
PAPETIERS EN GROS
274 Boulevard Charest

LES ENCHERES MARCEAU, ENR.
MEUBLES
12 rue Saint-Joseph

ROMEO VACHON
MANUF. PORTES ET CHASSIS
10 Marie de l'Incarnation

LA CIE MARTINEAU ELECTRIQUE
54 rue Saint-Joseph

AUGER & AUGER
BOIS DE CONSTRUCTION
48 rue Industrielle

LIQUEURS KIST QUEBEC, ENR.
47, 5e Rue, Limoilou

ADELARD MARCHAND, Fer ornemental **1, rue des Bains**

Section de nouvelles générales finances, annonces classées

LE SOLEIL

"LE SOLEIL", le plus grand médium de petites annonces classées à Québec, vous assure des résultats immédiats. Signalez toujours 7131 pour une petite annonce qui rapporte.

64e ANNEE — No 109 | DEUXIEME SECTION | QUEBEC, MARDI 8 MAI 1945 | PAGE TREIZE

Les principaux événements de la deuxième guerre mondiale

Les Saints

L'Eglise célébrera demain la fête de saint Grégoire de Naziance, évêque, docteur de l'Eglise.

La marée

Mardi, 8 mai 1945
Aujourd'hui, marée haute à à 4 h. 25 p. m.
Demain, marée haute à 4 h. 57 a. m. et 5 h. 21 p. m.

L'Agriculture

Concours d'appréciation animale à l'Institut Agricole d'Oka.

Le 3 courant, l'Institut Agricole d'Oka tenait le 22ème concours annuel de préparation et de présentation animale ouvert aux élèves de troisième année du cours scientifique et deuxième année du cours moyen

Cette fois, il y avait 48 concurrents répartis en deux sections: 38 de Bovins Ayrshire ou Holstein et 10 de chevaux Belge. L'objet du concours était la préparation des animaux pour l'exposition et leur présentation par devant les juges.

Pour les bovins, les champions furent les suivants: Championnat de préparation, Cleo ont Delisle; vice-championnat, Gaspard Lalande. Championnat de présentation, Bernard Levac; vice-championnat, Yvon Vézina. Pour les chevaux, les vaiqueurs furent: Championnat de préparation, P.-E. Lafrance; vice-championnat, Ronald Boisjoly. Championnat de présentation, John King, vice-championnat, Fernand Léonard. Ces résultats établissent que les élèves des cours moyen et scientifique se sont partagé les honneurs.

Cette année, les juges étaient MM. Gilbert Arnold, René Trépanier et Gérard Tremblay. Dans l'assistance, on remarquait de nombreux cultivateurs et plusieurs agronomes de la région.

Des prix furent remis aux vainqueurs, dons du T. R. P. Abbé de la Trappe, du C.E.O.C. de l'Université de Montréal et de la Société de Production animale du comté des Deux-Montagnes, par courtoisie de MM. A. Laframboise et Albert Daoust, président et vice-président de cette Société.

Des allocutions de circonstance furent prononcées par M. le professeur G. Toupin, organisateur de ce concours, avec M. Jean Perron, Messieurs les juges et le R. P. Norbert, o.c.r., directeur de l'Institut. Monsieur Toupin a insisté sur la nécessité, à Oka, d'une vaste arène pour l'exposition des animaux; Monsieur Arnold a souligné l'importance indéniable, même en notre siècle, du cheval sur la ferme, et puis celle des chevaux de selle et de course; enfin le R. P. Norbert a félicité les juges, les organisateurs, les étudiants et le public présent à cette belle et instructive manifestation.

(Par Carl C. Crammer, de la Presse Associée)

L'effondrement du Reich dont Adolf Hitler voulait fixer le sort pour mille ans à venir met fin au rêve que l'Allemagne avait fait : la conquête du monde.

L'écroulement de l'Allemagne fut prévu le 20 juillet dernier alors que des officiers supérieurs de l'état-major allemand —que Hitler nomma "une clique de fous criminels et stupides" — participèrent à un attentat contre la vie du dictateur et tentèrent de s'emparer du pouvoir.

Cette révolte au sein de l'entourage de Hitler s'est produite exactement un an après la disparition du pouvoir de Benito Mussolini en Italie et la fin de la guerre vient une semaine après la mort de Hitler et de Mussolini. La rapide avance des Russes sur le front de l'Est, les progrès des armées alliées en Italie et le succès obtenu par la plus difficile invasion de toute l'histoire du monde, le débarquement des Alliés en Normandie, tout laissait croire, au cours de l'été que la défaite de l'Allemagne n'était pas éloignée.

Au commencement, le monde entier, sous-estimant les préparatifs allemands, considérait la guerre comme l'oeuvre d'un aventurier dément.

Il arriva que les Alliés ont obtenu la victoire seulement après avoir été à un cheveu de la défaite.

Hitler commença la guerre avec un déclenchement général de propagande, de troupes parachutistes, d'armes secrètes, d'armadas volantes, de bombardements, de cinquième colonne, de ruses politiques qui bientôt le firent connaitre comme le démon de la guerre.

Avant la fin, en comptant la guerre en Asie et celle du Pacifique qui débuta par l'attaque des Japonais à Pearl Harbor, la bataille s'était étendue à tous les océans et tous les continents.

"Dans cette guerre, il n'y aura pas de vainqueurs ni de vaincus", avait menacé Hitler, "mais seulement des survivants et des morts," et il a agit avec une inhumanité et une cruauté sans précédent dans la guerre moderne.

GUERRE TOTALE

Le conflit devint :

Une guerre de batailles secrètes, de longs et silencieux efforts pour briser la flotte d'invasion sur les côtes françaises, pour maitriser les sous-marins qui menaçaient les Etats-Unis comme jamais auparavant pour détruire les bases des bombes robots.

Une guerre d'armes secrètes — dans laquelle, les Alliés avec le Radar, avec une nouvelle flotte de barges d'invasion, et technique de bombardement à travers les nuages, ont eu raison d'Hitler.

Une guerre de villes —Stalingrad, Léningrad, Odessa, Sébastopol, Cassino, Cherbourg dont les rues et les maisons ont été transformées en forts et en tranchées. Une nouvelle technique pour les batailles dans les villes fut développée. Londres a été bombardée et Berlin a été détruit.

Une guerre clandestine entre les Quislings et les armées de résistance, une guerre psychologique dans laquelle quatre libertés et la Charte de l'Atlantique se sont opposées à l'idéologie nazie.

Une guerre qui a eu lieu de l'Afrique à l'Articque, dans les pires marécages et jungles du monde et sur les plus inaccessibles montagnes.

Cette guerre a vu l'avènement des bombes volantes et autres fusées de toutes sortes, les lance-flammes amenés à un haut degré d'efficacité dans les barrages d'artillerie, les mouvements en masse des tanks et autres véhicules, les cuirassés volants, l'infanterie portée, une invasion gigantesque sans précédent dans toute l'histoire.

Tout cela a débuté vers 3 heures du matin, vendredi le 1er septembre 1939, quand les Allemands ont envahi la Pologne.

Parce qu'il méprisait trop les Polonais, Hitler ne déclara pas officiellement la guerre, mais il annonça qu'il répondait à "la force par la force".

Il proclama avec suffisance : "Je revêts l'habit militaire (celui de l'armée allemande) et je ne l'enlèverai que pour la victoire ou la mort."

POLOGNE

Hitler avait projeté une "blitzkrieg" — une guerre éclair — et ne s'attendait probablement pas à ce que la Grande-Bretagne et la France fassent plus que déclarer la guerre lorsqu'elles constateraient l'inutilité de leurs efforts pour sauver leur allié.

Lorsque leurs chars d'assaut eu-

(Suite à la page 15, 1ère col.)

Le corps de Hitler

Le Docteur Paul, célèbre médecin légiste parisien déclara à "Ce soir" "L'identification du corps de Hitler ne présenterait aucune difficulté. Il s'agirait d'une banale autopsie suivant les procédés habituels : fiche dentaire, taille, empreintes, forme du crâne, lésions osseuses, étude des parasites de la mort selon la théorie de Mégnin. On connaitrait immédiatement la date exacte et les causes de la mort : hémorragie cérébrale, blessure, comme le degré de folie d'Hitler."

Il y a actuellement en Allemagne un grand nombre de médecins légistes russes, américains, britanniques, pour lesquels l'identification du cadavre d'Hitler serait une jeu d'enfant.



MANIFESTATION IMPROMPTUE : Les étudiants de notre ville ont célébré à leur façon la victoire alliée en Europe. Cette photo, prise au cours de la parade bruyante des étudiants à travers les rues de la ville, nous donne une idée de leur imagination et de leur originalité. Si ces bannières ne sont pas très artistiques, elles ne manquent certainement pas de symbolisme et sont entièrement dans l'esprit de la Victoire.
(Photo du Soleil)

Des héros

"La Dépêche" de Paris du 3 mai publie un article sur les 600 prachutistes français qui permirent l'audacieuse opération de Hollande et dont 450 d'entre eux viennent d'être libérés par les Alliés. Ils furent parachutés sur le fleuve Issel à 50 kms derrière les lignes ennemies. Ils étaient 600 et les Allemands crurent qu'ils étaient 6 mille. L'un l'eux atterrit au milieu d'une colonne et réussit à s'enfuir. Chaque groupe de 15 avait une mission déterminée: harcèlement, sabotage, relevés de plans. Un groupe tint les villages de Spire et de Smilde jusqu'à l'arrivée des Canadiens. Parti pour 72 heures, il combattit pendant 7 jour. Les pertes infligées à l'ennemi furent énormes.

Les pertes de l'armée

Le Département de la Défense nationale publie aujourd'hui deux nouvelles listes des pertes de l'armée canadienne. Ces listes, les 862e et 863e de la guerre, contiennent un total de 290 noms, parmi lesquels nous relevons les suivants:

TUES A L'ACTION

Le cpl Stanley Bouchard, fils de M. Albert Bouchard, 150, rue Turnbull, Québec; le cpl Ernest Fortier, fils de M. Alfred Fortier, de Wolfe, Qué.; le soldat Alexis Daigle, fils de M. Dominique Daigle, de Point-Sapine, N.-B.; le soldat Ernest Paradis, fils de M. Alphonse Paradis, de St-Paul, Qué.; le sergent-major de compagnie Viateur-Bruno Paré, fils de M. Maurice Paré, de Ste-Marie de Beauce, Qué.

MORTS DE LEURS BLESSURES

Le soldat Joseph-Gérald Boisselle, dont l'amie, Mlle Pierrette Breault, demeure à Shipshaw, Qué.; le soldat Rodolphe Morissette, fils de Mme Ernestine Morissette, de Daveluyville, Qué.; le soldat Albert Fortin, fils de M. Joseph Fortin, de St-Charles Borromée, Qué.

GRAVEMENT BLESSE

Le lieutenant Thomas-Ernest Peach, dont l'épouse demeure à 19, rue St-Georges, Shawinigan Falls, Qué.

AUPARAVANT PORTE DISPARU, MAINTENANT RAPPORTE SAUF ET BLESSE

Le soldat Léopold Michaud, fils de M. Léo Michaud, de Ste-Hélène de Kamouraska, Qué.

BLESSES

Le soldat Garth-James Dean, fils de M. Reginald Dean, de Cowansville, Qué.; le soldat George-Walter Yelah, fils de M. John-George Welsh, de Grande-Entrée, Iles de la Madeleine, Qué.; le cpl Jean-Claude Arcand, fils de M. Valmore Arcand, de St-Hyacinthe, Qué.; le soldat Claude Blais, fils de Mme Antonia Blais, 9, rue St-Angèle, Qué.; le soldat Raymond Bureau, fils de M. Albert Bureau, de Thurso, Qué.; le 1/cpl Jean-Paul Labonté, dont l'épouse demeure à Wrightville, Qué.; le soldat Edmond Lagacé, dont l'épouse demeure à Grand-Pabos-ouest, Qué.; le slodat Paul Raymond, neveu de M. Léon Lambert, de St-Antonin, Qué.; le sgt J.-Hector St-Louis, fils de M. Qué.; le soldat Obéric Boudreau, dont l'épouse demeure à La Tuque, Qué.; le soldat Eli Béliveau, fils de Mme Bibianne Béliveau, de St-Paul, N.-B.; le 1/cpl Jude Dupuis, fils de Mme Delvena Dupuis, de College Bridge, N.-B.; le soldat André LeBreton, fils de Mme Hosanna LeBreton, de Lozier Settelment, N.-B.; le soldat Ernest-Ruben Bisson, fils de Mme Florence pBisson, d'Edmunston, N.-B.

LEGEREMENT BLESSES

Le soldat Wilfrid Larose, fils de Mme Emilia Larose, de Rimouski, Qué.; le soldat Rosaire Boucher, fils de Mme Lucienne Boucher, de Clair, N.-B.; le soldat Paul-Emile Fortin, fils de Mme Léona Côté, de La Tuque, Qué.; le soldat Jean-Paul Lessard, fils de M. Georges Lessard, de St-Fabien de Panet, Qué.; le soldat Maurice-Félix Rousseau, fils de Mme Cordélia Rousseau, de Trois-Rivières, Qué.

L'U. C. C à St-Jean de Dieu

Rimouski, (DNC) — Au cours de leur dernière réunion, les membres de l'U.C.C. de St-Jean de Dieu ont fait l'élection d'un nouveau bureau de direction qui se compose comme suit: président, M. Edmond Rioux; vice-président, M. C.-E. Morency; secrétaire, M. C. Rioux, et directeurs: MM. Ferdinand Rioux, Charles Ouellet, Léo Drapeau et Ernest Lepage. Dans une résolution adressée au ministère de l'Agriculture, les membres ont demandé aux autorités de mettre un "bull-dozer" à la disposition des cultivateurs de la paroisse pour l'amélioration des terres.

Balayeur de mines torpillé près des côtes de la Nouvelle-Ecosse

Ottawa, 8 — (PC) — Un sous-marin allemand, qui avait réussi à s'infiltrer à proximité des côtes de la Nouvelle-Ecosse, a torpillé et coulé le mois dernier le balayeur de mines canadien "Esquimault", a annoncé aujourd'hui le ministère de la Marine. Cinq officiers et 39 marins sont portés disparus.

Vingt-six marins ont survécu au torpillage du petit navire de la classe Bangor, le 23e navire de la marine canadienne à être envoyé par le fond pendant cette guerre. Les survivants ont tous eu à souffrir du froid, par suite de leur séjour dans de frêles embarcations sur les eaux glacées de l'Atlantique.

La levée des restrictions de la censure, comme suite de la victoire en Europe, a permis d'annoncer la perte du navire mais, plus tôt dans la journée, le nom du vaisseau et de son commandant — le lieut. Robert MacMillan, D.S.C. avec agrafe, de Charlottetown, un survivant — n'avaient pas été dévoilés.

Une dépêche d'Halifax a déclaré que c'était la seconde fois en quelques mois que d'audacieux submersibles allemands réussissaient à déjouer les patrouilles navales pour s'infiltrer jusqu'à porter de canon

(Suite à la page 38, 5e col.)

A l'église St-André

La cérémonie d'ordination d'un ministre de l'Eglise presbytérienne qui aura lieu jeudi, le 10 mai, se déroulera en l'église St-André, rue Cook, et non pas en l'église St-Mathieu, tel que précédemment annoncé.

La Suède rompt avec l'Allemagne

Stockholm, 8, (Reuters) — La Suède a rompu ses relations diplomatiques avec l'Allemagne. Le ministère des Affaires étrangères de la Suède a pris charge des légations allemandes, des consulats et autres institutions officielles allemandes sur son territoire. Thomsen, le ministre allemand à Stockholm, a été mis au courant de la décision de la Suède immédiatement après la capitulation.

Le rôle de l'armée russe

(Par Henry C. Cassidy, de la Presse Associée)

Les succès militaires remarquables de l'Armée Rouge ont valu à la Russie une place de premier ordre dans l'histoire de la seconde Grande Guerre.

Les Russes se sont acquis bien des titres de gloire : d'abord, la bataille de Moscou, première grande victoire alliée dans les combats de défensive, la bataille de Stalingrad, qui a tourné le sort de la guerre en notre faveur, et toute la série des poussées d'offensive qui les fit avancer à partir du centre de la Russie jusqu'au coeur de l'Allemagne.

Les Russes ont supporté les plus grand dommages : plus de 600,000 milles carrés de leur territoire furent occupés par les Allemands, des villes, comme Léningrad, Kharkov et Sébastopol, ont été bombardées, démolies et brûlées, des centres d'industrie essentielle évacués et leurs plus riches régions de culture dévastées.

Ils ont aussi subi les plus lourdes pertes : d'après leurs propres statistiques, ils comptent plus de 5,000,000 d'hommes tués, blessés ou faits prisonniers ; suivant les chiffres compilés à l'étranger, plus de 20,000,000 de victimes, en tenant compte des civils, leur sont attribuées.

C'est un vrai paradoxe que la guerre, menée par eux sur un front qui est le plus étendu de toute l'histoire, ait reçu le moins de publicité. Il n'y a jamais eu de correspondants étrangers admis dans l'armée rouge. Les correspondants soviétiques ont écrit de volumineux rapports dont bien peu cependant ont été publiés.

Le reste de ces écrits est gardé aux archives pour servir en définive

(Suite à la page 23, 2e col.)

La guerre finie...
vous voudrez
vous procurer
un système de **CHAUFFAGE A L'HUILE**
ou un
REFRIGERATEUR ELECTRIQUE
En achetant des Bons de la Victoire maintenant vous ferez les économies qui vous permettront de réaliser vos rêves.
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE
J.-A.-Y. BOUCHARD (Inc.)
97 Côte d'Abraham *Téléphone : 4-2421*

NATIONS ALLIEES



Hommages à l'Armée Canadienne

A nos vaillants soldats, marins, aviateurs, qui ont perpétué par leurs brillants exploits, les jours de gloire de ceux de 1914 à 1918.

Quebec Modern Clothing
MANUFACTURING COMPANY
580 SAINT-VALLIER Coin SAINT-ANSELME

VENTE DE LA VICTOIRE
PANTOUFLES



Valeurs jusqu'à $3.00
offertes à
UN SEUL PRIX
69¢
1000 PAIRES QU'IL FAUT ECOULER A UN SEUL PRIX
Enfants 4 à 10 et 11 à 2 pts-Garçons 1 à 5 pts-Hommes 6 à 10-Dames avec ou sans talons 3 à 8 pts.
OUVERTURE MERCREDI MATIN À 9 hres
GAGNON & FRERE ENR.
313 rue St-Joseph -- 361 rue St-Joseph -- 763 rue St-Vallier

Moins de bicyclettes

Il se fabrique moins de bicycletes au Canada en 1943 qu'en toute autre année depuis 1935, d'après les chiffres de la production publiés par le Bureau Fédéral de la Statistique. La production s'établit à 47,673 en 1943, à rapprocher de 72,120 en 1942 et 37,248 en 1935. La production est évaluée à $1,265,144 en 1943, comparativement à $1,810,771 en 1942 et $748,670 en 1935.

Les articles fabriqués par les manufactures de bicyclettes en 1943 ont une valeur globale de $3,369,040, diminution d'environ 1 pour cent au regard de 1942.

L'amiante

La fabrication de produits d'amiante au Canada est évaluée à $5,245,000 en 1943, ce qui représente une augmentation de 2.8 pour cent par rapport à celle de $5,101,000 l'année précédente. Au début du conflit, en 1939, la production avait une valeur de $1,784,000.



Notre cher Canada

plus glorieux que jamais !

Sur terre, dans les airs et sur mer, les fils du Canada se sont couverts de gloire.

P.-E. LAROCQUE

Représentant VOLCANO LIMITEE

88 Côte d'Abraham — Québec

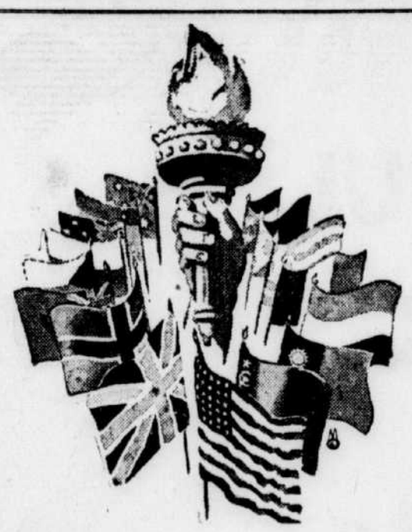


Vive la liberté !
Vive la démocratie !

Après cinq années de souffrances, d'inquiétude, de larmes et de sang, il est bien juste que nous nous abandonnions pour quelques instants à la joie de cette victoire complète de l'univers libre, sur les barbares modernes.

Leonard
LE BOTTIER
ARMAND BÉDARD PROP.

48 rue Saint-Jean — *Tél.: 2-1940*



Victoire
des Nations Alliées

C'est par la vaillance indefectible de leurs valeureux soldats que les Nations Alliées ont réussi à pacifier l'Europe en feu. Leur victoire sur le nazisme est complète; travaillons maintenant chez nous dans la paix et la tranquillité !

DIAMANTS GARANTIS
HORLOGER — BIJOUTIER
MONTRES "TAVANNES" — MONTRES "CYMA"
J.C. VEZINA
41, RUE ST-JOSEPH
TEL.: 2-7927

Le Canada en guerre

Sous le soleil cuisant de la Sicile et de l'Italie ... sous la pluie, le gel et la boue en France, en Belgique et en Hollande ... la VICTOIRE finale fut le but de l'armée canadienne outre-mer. Voici les points saillants de leur avance depuis les rives ensoleillées de la Méditerranée ... les plages de Normandie et jusqu'à l'intérieur de l'Allemagne...

1939

1er septembre : Les Allemands attaquent la Pologne. La 1ère et la 2ème divisions canadiennes sont reconnues comme les forces canadiennes en service actif; 3 septembre: la Grande-Bretagne déclare la guerre à l'Allemagne; 6 octobre: le major-général A.-G.-L. McNaughton est nommé commandant de la 1ère division canadienne ; 17 décembre: le premier contingent de la 1ère division canadienne arrive au Royaume-Uni.

1940

24 janvier : le Roi passe en inspection les unités de la 1ère division canadienne en Angleterre ; 5 juillet: l'honorable J.-L. Ralston nommé ministre de la Défense Nationale ; 19 juillet: le lieutenant-général A. G. L. McNaughton en charge du corps britannique; 21 juillet: le major général H. D. G. Crerar devient chef de l'état-major général ; 29 juillet: premier appel pour l'entrainement de 30 jours.

1941

19 juin : établissement de l'O. T. C. à Brockville et à Gordon Head, C.B. ; 27 juin: formation du corps féminin de l'armée canadienne (CWAC) ; 5 septembre : des infirmières canadiennes partent pour l'Afrique du Sud ; les Canadiens occupent Spitzbergen ; 16 décembre : le lieutenant-général Stuart nommé chef de l'état-major; les Canadiens à Hong-Kong; 25 décembre : Reddition de Hong-Kong.

1942

3 février : Lt-gén. McNaughton revient au Canada; 6 mai : jour-record pour l'enrôlement—609 enrôlements; 12 juin : les Japonais débarquent aux Aléoutiennes ; 19 août: assaut des Canadiens à Dieppe ; premier groupe de CWAC en Angleterre; 17 septembre : rapport de M. Ralston sur l'opération de Dieppe; 16 octobre : le "Caribou" coulé dans le golfe; 30 décembre: les premiers Canadiens (300, tous gradés) versés dans la 8ème armée en Afrique-Sud.

1943

2 arvil : Le premier navire-hôpital canadien arrive en Angleterre; 1er mai : Canadiens en Tunisie comme observateurs; 12 mai : la bataille est terminée en Afrique du Nord; 10 juillet : la 1ère division canadienne et la 1ère brigade de tanks de l'armée canadienne débarquent en Sicile; 6 août : les troupes canadiennes se préparent à envahir l'Italie; 13 août: premier rapport des victimes en Sicile; 16-17 août: Messine occupé; la bataille prend fin en Sicile; 22 août: nouvelle des débarquements à Kiska; 3 septembre: la 1ère division canadienne et la 1ère brigade de tanks de l'armée canadienne débarquent à Reggio, Italie, et avancent rapidement vers le nord; 8 septembre : reddition sans condition de l'Italie annoncée; 19 septembre: capture de Potenza par la 1ère division canadienne ; 14 octobre: capture de Campobasso par la 1ère division canadienne ; 8-9 décembre: la 1ère division canadienne attaque à la rivière Moro; 12 décembre: démission du général McNaughton comme commandant de l'Armée; 11-19 décembre: bataille du carrefour de Berardi ; Croix Victoria au major Triquet ; 20-28 décembre : assaut, capture et nettoyage d'Ortona par la 1ère division canadienne; 26 décembre : 1er corps canadien formé en Italie; 29 décembre: 1er corps canadien se rend sur le front de l'Arielli.

1944

22 janvier : débarquement à Anzio; 26 janvier: les forces de Kiska reviennent au Canada; 28 janvier: 1er corps canadien sous le commandement du général Crerar rejoint la 8ème armée; 3 février : général McNaughton revient au Canada ; 24 avril : le 1er corps canadien laisse la région de l'Arielli ; 23 mai: assaut et brèche dans la ligne Adolf Hitler, par le 1er corps canadien ; 4 juin : 1er corps canadien dans la réserve de l'armée. Rome tombe sous les opérations de la 5e armée; 6 juin: la 3e division canadienne débarque en Normandie; 4 juillet : bataille de Carpiquet; 8 juillet: capture de Caen; 9 juillet: la 2ème division débarque en Normandie; 8 août : entrée dans Caen; 19 août: brèche à Falaise; Croix Victoria au major D.V. Currie; 23 août : Paris libéré; 1er septembre : nouvelle entrée dans Dieppe; 2 septembre : la ligne Gothique en Italie enfoncée; 7 septembre : la Somme traversée; 12 septembre: les Canadiens prennent Le Havre; 20 septembre : les Canadiens capturent Boulogne ; 30 septembre : Calais libéré ; 7-22 octobre : bataille de Scheldt; 1er novembre : nettoyage du port d'Anvers ; 2 novembre : Ralston résigne; McNaughton nouveau ministre de la Défense Nationale ; 12 décembre : Croix Victoria au soldat (Smokey) Smith.

1945

8 février : les Canadiens commencent l'offensive de la ligne Siegfried; 12 février : les Canadiens prennent Clèves; 15 février : ils atteignent le Rhin ; 23 mars : la 3ème division canadienne traverse le Rhin; 30 mars: les Canadiens prennent Emmerich et marchent vers le nord dans la Hollande ; 18 avril : les Canadiens en Hollande mettent définitivement les Allemands en fuite.



—J'ai une idée, Georges, je vais sonner l'alarme pour les raids aériens.

Des émeutes dans Berlin

N. de la R. — Olle Ollen, 32 ans, correspondant à Berlin du Morgontidningen de Stockholm, a surveillé le déclin de l'hitlérisme depuis 1942 et il fut l'un des deux derniers correspondants suédois en Allemagne. Il quitta la capitale le 8 avril.

Stockholm, 17 — (P.A. — Par Olle Ollen ; droits réservés, 1945, par la Presse Associée) — Des émeutes de la faim se produisaient chaque jour dans les quartiers nord et est de Berlin lorsque je quittai la capitale allemande il y a huit jours.

A la veille de mon départ, des mères affamées d'enfants également affamés pillèrent des boutiques de l'Alexanderplatz et lynchèrent presque un garde S. A. qui tentait de les calmer en leur suggérant d'économiser sur leurs rations de pain.

La populace est mûre pour la rébellion, mais ce sera une révolte de la faim, non pas une lutte pour la liberté.

Les Allemands ont oublié ce que c'est que la liberté. Aussi longtemps que la famine ne frappe pas à leur porte, il n'y a aucune chance qu'ils s'insurgent, quand bien même 90 pour cent de la population de Berlin souhaite la fin rapide de la hiérarchie nazie.

Même la poigne de fer des S. S. ne peut pas empêcher les mères affamées de piller les pâtisseries et les voitures de livraison du pain lorsque ces établissements et ces véhicules ne sont pas gardés par des militaires.

Au mois de mars Berlin était une cité apathique, une ville qui, comparée à Copenhague, ressemblait à une pâte qui n'a pas encore fermentée. On n'entendait pas crépiter soudainement les pistolets-mitrailleurs dans les rues, et aucun "champion de la liberté" n'essayait de précipiter un dénouement en recourant à la bombe. Aucune grande organisation illégale ne fonctionnait.

Soudainement la situation se transforma il y a une semaine environ. Maintenant, seule les colonnes alliées avec leurs cuisines roulantes peuvent empêcher "la rébellion de la faim des mères".



Cette annonce, publiée en reconnaissance à nos gars, pour leur magnifique conduite sur les champs de bataille

A ETE COMMANDITEE PAR

J.-B. Renaud & Cie Inc.

126 rue Saint-Paul

La capture de Rastatt

James de Coquet, correspondant de guerre du "Figaro" a donné dans ce journal, d'intéressants détails sur la prise de Rastatt par la Première Armée Française. Il raconte notamment comment il pénétra dans la ville avec les premiers éléments blindés. En arrivant aux casernes qui n'étaient plus tenues que par la Volksturm, ceux-ci avaient déjà les mains croisées sur la tête pour se rendre. Malheureusement il n'en fut pas ainsi par la suite, car quelques nids de résistance devaient être encore réduits. Ils étaient tenus par des S. S. fanatiques. Enfin, après avoir franchi la rivière Murg, les Français arrivent devant le château. Tandis que le concierge vint faire ses offres de services à l'intérieur, deux soldats allemands sont "parés" pour se rendre. L'un d'eux n'avait que vingt ans et tremblant de peur, il ne cessait de répéter "pardon".

Les Allemands tenaient encore le bâtiment qu'il fallut prendre d'assaut au cours de combats qui durèrent plus de deux heures, mais au crépuscule, les derniers résistants étaient exterminés et leurs corps sanglants jonchaient les rues. Rastatt était occupée.

Dès 1633, les pommes étaient cultivées près de la ville appelée aujourd'hui Annapolis Royal, en Nouvelle Ecosse.

--Les principaux événements de la deuxième guerre....

(Suite de la page 13)

rent défait les divisions de la cavalerie polonaise de la Vistule, les Allemands prirent au piège une grande armée dans le secteur de Rutno, à l'ouest de Varsovie, et une autre à Radom, dans le sud.

Après 18 jours, Hitler dans un discours à Dantzig, se vanta d'être victorieux, bien que ce soit le 27 septembre seulement que Varsovie capitula. Hitler prétendit avair fait 300,000 prisoniers.

Ayant appris les prédictions anglaises d'une longue guerre — trois ans — Hitler déclara être prépare pour sept ans.

Le même jour, Joachim Von Ribbentrop arrivait à Moscou et deux jours plus tard, il réglait avec la Russie, le quatrième partage de la Pologne et une entente pour faire pression auprès de la Grande-Bretagne et de la France pour obtenir la paix.

LA "DROLE DE GUERRE"

La Grande-Bretagne et la France avaient envoyé un ultimatum à l'Allemagne, le 1er septembre, et déclarèrent la guerre le dimanche 3 septembre, alors que Londres évacuait ses enfants en toute hâte et attendait, dans l'anxiété, les premières bombes. Il n'y en eut pas C'était la "drôle de guerre".

Le 3 septembre, les Français annoncèrent que leur armée était venue en contact avec les Allemands. Mais les Français préférèrent voir les Allemands attaquer la ligne Maginot et pénétrèrent dans leur territoire sur une distance de quelque mille verges seulement près de Saarbrouck. Leur "offensive" en resta là.

Les Anglais laissèrent tomber des pamphlets sur l'Allemagne tout l'hiver, alors que Hitler menaçait le monde de "guerre totale" puis parlait de paix.

NORVEGE ET DANEMARK

Le 9 avril 1940, la guerre éclata dans toute sa furie. Les troupes allemandes entrèrent au Danemark et firent l'invasion de la Norvège par mer et par air. Des soldats au pas d'oie et accompagnés de fanfare militaire sont entrés dans Oslo et ont pris la ville. Des soldats cachés dans des navires arrivés précédemment s'emparèrent de Narvik, Bergen, Stavenger, Trondheim et autres endroits côtiers.

Les Anglais débarquèrent quelques milliers de troupes alliées à Trondheim et plus tard à Narvik, mais durent retraiter. Le 30 avril, Hitler proclama une victoire complète, un peu avant la retraite des Alliés.

BATAILLE DE FRANCE

Le 10 mai, le grand coup dans l'Ouest frappa la Hollande, la Belgique, le Luxembourg et la France Du résultat de cette bataille, dépendrait le sort de l'Allemagne pour une période de 1,000 anées, a dit Hitler à ses soldats.

Des nuées de parachutistes sont descendues près de Rotterdam. La Haye et Amsterdam, se sont emparées du pont à Moerdijk, au sud de Rotterdam. La célèbre "ligne d'eau" hollandaise fut inefficace. La Hollande capitula après quatre jours

Les Nazis s'emparèrent du fort belge, Eben Emael et lancèrent leurs colonnes sur le fameux canal Albert, près de Maastricht.

En trois jours, les tanks allemands surprirent les Français s'emparèrent de Sedan et se précipitaient vers la Manche avec des véhicultes qui semaient le feu et la terreur en avant des détachements blindés.

Les Allemands ont atteint la Manche à Abbeville, le 21 mai, et le Léopold annonça la capitulation de son armée de 300,000 hommes le 28 mai.

L'évacuation des Britanniques à Dunkerque où une étrange armada de 900 navires, remorqueurs, yachts, etc., ont rescapé une armée de 337,000 hommes, était terminée le 4 juin.

Les armées du Kaiser s'étaient battues pendant 4 ans pour obtenir le contrôle des ports de la Manche. Hitler l'a obtenu dans moins d'un mois.

C'est en vain que le général Maxime Weygand installa des pièges pour les tanks le long de la Somme. Tournant vers le sud, le 6 juin, Hitler balaya la célèbre armée française. La ligne Maginot fut contournée. Le gouvernement français quittait Paris le 10 juin; le même jour, Mussolini donnait ce qu'on a appelé "le coup de poignard dans le dos", et envoyait des troupes dans le sud de la France.

Le maréchal Pétain qui s'était placé à la tête du gouvernement français, annonça le 17 juin, "avec le coeur brisé" qu'il avait été forcé de demander à Hitler, comme un soldat à un autre soldat, un armistice honorable

Pour Hitler, le point culminant de la guerre fut à Compiègne le 21 juin, dans le wagon où le maréchal Foch avait dicté des termes de paix aux Allemands en 1918. La France signa un armistice au même endroit en 1940.

Bien satisfait d'avoir vengé le traité de Versailles, Hitler alla visiter le tombeau de Napoléon.

BATAILLE D'ANGLETERRE

Une des plus populaires chansons en Allemagne était celle-ci : "Nous voguons vers l'Angleterre". La Grande-Bretagne semblait très faible. Elle avait tout perdu, sauf un petit nombre de canons et de tanks.

En toute hâte, le premier ministre Churchill importa d'Amérique des fusils de chasse, des vieux tanks et des canons de la première guerre mondiale. Il déclara: "Nous combattrons sur les plages, dans les champs, les rues, sur les montagnes. Nous ne nous rendrons jamais."

Pour la Grande-Bretagne, ce fut une période de sang, de sueur et de larmes.

A peine 700 Spitfires s'opposèrent farouchement à l'aviation entière des Allemands. Les avions de combat anglais et le Radar qui avertissaient de l'arrivée de l'ennemi, ont probablement sauvé la Grande-Bretagne dans la bataille aérienne qui dura du mois d'août 1940 à mai suivant.

Mais les bombardements tuèrent 50,000 Anglais. Le 15 septembre 1940, alors que les Allemands perdirent 185 avions et furent obligés d'interrompre leurs bombardements de nuit, a été appelé une des batailles décisives de la guerre — un Waterloo ou un Trafalgar.

En septembre et en octobre, les Allemands rassemblèrent leur flotte d'invasion comprenant 3,000 barges et 4,000,000 tonnes de navires. Ce n'est qu'en 1944 que Churchill révéla pourquoi les Allemands n'avaient jamais envahi l'Angleterre : leur flotte fut détruite par les bombardements de la R.A.F. avant qu'elle puisse quitter les ports.

LES BALKANS

Mussolini envahit la Grèce le 28 octobre 1940, trois heures après un ultimatum. C'est alors que survint une des plus grosses surprises de la guerre. Au lieu de se rendre, la Grèce se battit. Elle ne se contenta pas d'encercler et de massacrer des milliers d'Italiens en territoire grec, mais elle captura Corriza et d'autres points importants. Hitler, qui n'avait pas été informé des plans de Mussolini, laisse celuici se débattre tout l'hiver. L'une après l'autre, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie avaient rejoint Hitler : la Roumanie, 18 octobre 1940, quand les troupes allemandes y entrèrent après de départ du roi Carol chassé par la Garde de fer ; la Hongrie, le 20 novembre, alors qu'elle se joignit à l'alliance axiste ; la Bulgarie, le 1er mars 1941, quand elle signa le pacte Rome-Berlin-Tokio. L'Allemagne regarda ensuite du côté de la Yougoslavie.

Mais un soulèvement empêcha un pacte avec Hitler et le 6 avril, le dictateur déclenchait sa campagne dans les Balkans par un terrible bombardement de Belgrade.

Venant de la Bulgarie, les Allemands passèrent en trois jours à travers la vallée Vardar, brisèrent les communications entre la Grèce et la Yougoslavie et, après avoir atteint la mer Egée, ils s'emparèrent de Salonique. En vain, une petite armée anglaise, venue de l'Afrique, essaya de maintenir ses positions dans les Thermopyles. Les divisions mécanisées des Nazis sont entrées dans Athènes le 27 avril et, encore une fois les Anglais ont dû évacuer les lieux, cette fois dans le Péloponèse.

La Swastika n'a flotté au-dessus de l'Acropole qu'environ trois semaines alors qu'Hitler envoya ses plus audacieux paratroupes faire l'invasion de la Crête, le 20 mai. Dix jours après, la Grande-Bretagne admettait la perte de l'île.

AFRIQUE

La bataille d'Afrique a réellement débuté par le tragique événement du 3 juillet 1940, alors que les Anglais attaquèrent la flotte française à Mer-El-Kebir, pour l'empêcher de tomber aux mains de l'ennemi.

Le maréchal Rudolfo Graziani lança une attaque sur Egypte le 6 août 1940, en même temps qu'une invasion de la Somalie britannique. Il n'alla pas plus loin que Sidi Berrani où les Anglais sous le commandement de Wavell effectuèrent un brillant retour en décembre et dépassa Bengasi. Mais au printemps,, les Anglais ont dû retraiter aussi vite lorsqu'ils furent obligés d'envoyer des troupes en Grèce.

De nouveau, en novembre 1941, les Anglais lancèrent une offensive qui délivra Tobrouk peu avant que les dernières places fortes italiennes en Ethiopie aient capitulé.

Bientôt après, ce fut Pearl Harbor, et Hitler déclara la guerre aux Etats-Unis. Cet acte déclencha la plus formidable production de guerre pour les Aliés.

Mais il y avait encore des jours sombres pour les Alliés et le 21 juin 1942 semble avoir été le pire de tous.

Ce jour-là, les troupes africaines du général Erwin Rommel s'emparèrent de Tobrouk, après une attaque surprise qui le porta à 60 milles d'Alexandrie. Une jonction entre les troupes allemandes et japonaises sur les rives de l'Océan Indien était imminente. Les Allemands préparaient leur plus grande offensive d'été qui devait briser l'Union Soviétique et les mener de Kharkov à Stalingrad. Les Alliés avaient perdu Singapour, les Philippines, la Birmanie, les Indes hollandaises et une partie des Aléoutiennes. L'Australie était encore menacée malgré deux défaites japonaises dans la mer de Corail et aux îles Midway en mai et en juin.

L'arrivée en grand nombre de forces aériennes et mécanisées en Afrique changea le cours de la guerre. La 8e armée de sir Bernard Montgomery remporta une grande victoire à El Alamein en Egypte le 23 octobre 1942, et marcha à la rencontre des forces britanniques et américaines du général Dwight D. Eisenhower qui arrivèrent au Maroc et en Algérie le 7 novembre.

Encerclés à Cap-Bon en Tunisie, le 22 juin 1941, les Allemands et les Italiens ont finalement capitulé le 12 mai 1943, terminant ainsi la bataille d'Afrique. Les pertes axistes en Tunisie ont été évaluées à 341,000 hommes.

RUSSIE

Jusqu'au dimanche matin, le 22 juin 1941, la guerre avait été favorable à Hitler. Mais ce jour-là, il envahit la Russie.

Aidé par la Finlande, la Roumanie, la Hongrie et l'Italie, Hitler se vantait d'avoir le plus grand front de toute l'histoire, soit 2,000 milles de l'Arctique à la Mer Noire. Des rapports venus de Berlin ont prétendu que les Allemands croyaient écraser la Russie entre trois et six semaines.

Les armées allemandes ont rapidement pénétré dans les territoires annexés à la Russie : la Pologne, l'Estonie, la Lettonie, la Lithuanie, la Carélie, la Bessarabie; elles traversèrent la Russie Blanche et l'Ukraine.

Avant la fin de la campagne d'été, Hitler avait pris au piège un grand nombre de troupes soviétiques, encerclé Léningrad et parvint aux banlieues de Moscou et captura Kharkov.

La Russie "ne se relèvera plus jamais", avait-il déclaré en octobre, alors qu'il lança un assaut final sur Moscou. Un autre "assaut final" fut ordonné en novembre, Moscou ne tomba pas. Et, au même moment, la Russie déclencha sa contre-offensive. Les Allemands furent désorganisés par l'hiver russe et la retraite commença le long de la route de Napoléon.

En août 1943, les Allemands ont atteint leur plus haut point de conquête à Stalingrad, à 1,300 milles de la frontière germanique et à 2,200 milles du front ouest d'Hitler sur les côtes françaises.

La seconde contre-offensive de l'armée rouge commença le 22 novembre 1942, à Stalingrad. Elle a toujours continué depuis, malgré quelques arrêts.

Les statistiques officielles russes montrent que 5,300,000 Russes ont été capturés, blessés ou sont morts et 7,800,000 Allemands sont morts ou ont été capturés. Les Allemands avaient prétendu que les pertes russes s'élevaient à 10,000,000 d'hommes.

ITALIE

L'invasion de l'Europe a réellement commencé avec l'attaque de la Sicile par les forces américaines et britanniques du général Eisenhower, le 10 juillet 1943. Quinze jours après, Mussolini était chassé de Rome. Ce fut la première grande défaite de l'Axe.

Après une campagne de 38 jours en Sicile, le général Montgomery fit l'invasion de l'Italie le 3 septembre. La 5ième armée du général Mark-W. Clark débarqua à Salerne au-dessous de Naples et, après une bataille sanglante avec les Allemands, établit une tête de pont six jours plus tard presque en même temps que l'annonce de la capitulation du gouvernement du maréchal Pietro Badoglio qui avait succédé à Mussolini.

Durant un hiver de batailles acharnées, les troupes alliées ont fait de lents progrès. Après Naples, elles livrèrent le terrible combat de Cassino, établirent une tête de pont à Anzio au-dessous de Rome et finalement, le 11 mai, lancèrent une offensive qui les mena à Rome le 4 juin.

INVASION

Deux jours après la chute d'une capitale axiste, le plus grand rassemblement de forces de tous les temps débarqua en Normandie. Le fameux jour pour lequel les Alliés travaillaient depuis 4 ans, était arrivé.

Des divisions sans expérience de la guerre prouvèrent rapidement qu'elles pouvaient battre les meilleurs vétérans d'Hitler. Malgré le "mur de l'Atlantique", l'invasion réussit. Le résultat ne se fit pas longtemps attendre à Berlin.

La bataille de France

Les 49 jours qui ont suivi le débarquement des Alliés en Normandie ont été employés pour solidifier les têtes de plages. Cherbourg, port important, a été capturé par les troupes américaines le 27 juin.

Le 25 juillet, la 1ère armée américaine sous le commandement de Bradley quitta Saint-Lô et se dirigea vers les côtes ouest de la Normandie où elle encercla de nombreuses troupes allemandes.

A la tête de la 3e armée américaine, le général Patton commença sa ruée sensationnelle à travers Avranches, en Bretagne et traversa Brest, Saint-Nazaire, Lorient, Nantes. Puis, il tourna vers l'est et sembla vouloir se diriger vers Paris.

Ecrasés par le nombre, l'équipement supérieur, la force de l'air, les Allemands furent impuissants devant cette avance éclair.

A Chartres, Patton démasqua soudainement ses plans et roula en direction du nord vers la Seine. Le feld-maréchal von Kluge, commandant allemand dans l'ouest, avait enlevé les défenses en Bretagne et épuisé les divisions de la 15e armée au nord de la Seine afin de soutenir ses défenses dans le secteur au sud de Caen où la détermination de Montgomery en tête de la 2e armée britannique et canadienne lui avait fait croire que l'attaque principale aurait lieu.

La 5e armée de tanks, une grande partie de la 15e armée chargée de la défense des rampes de robots et tout ce qui restait d'Allemands dans le nord de la France, furent entraînés dans le désastre allemand.

Le 21 août, Montgomery était en mesure de proclamer la défaite totale, définitive et décisive des forces allemandes dans le nord-ouest de la France et la fin prochaine de la guerre.

Les patriotes à Paris se révoltèrent et la ville fut libérée le 25 avril. Le 15 août, l'armée française commandée par le général de Tassigny et la 7e armée américaine sous le général Parch débarquèrent dans le sud de la France et obtinrent bientôt le contrôle de toute la côte de la Méditerranée.

Pendant que les forces alliées du nord et du sud opéraient une jonction, la 1ère et la 3e armées américaines accomplissaient une série d'attaques surprenantes vers le Rhin. L'invasion de la Belgique eut lieu le 2 septembre par la route de Mons, Namur, Liège et Aix-la-Chapelle, en Allemagne.

Le général Dempsey, comman-

(Suite à la page 17, 1ère col.)

Démangeaison de peau apaisée en 7 minutes

Votre peau a près de 50 millions de petits joints et pores minuscules où se cachent des germes qui causent démangeaison, craquelures, éruptions semblables à l'eczéma, desquamation, pustules brûlantes de peau, boutons, porrigo, démangeaison des pieds et autres dermatoses. Le nouveau traitement Nixoderm apaise la démangeaison en 7 minutes et il agit tout de suite pour déloger les germes; il devrait vite aider à éclaircir, adoucir, assouplir et embellir votre peau — de fait **Nixoderm** doit vous satisfaire entièrement ou on vous rembourse votre argent sur retour du paquet vide. Procurez-vous **Nixoderm** dès aujourd'hui à votre pharmacie—voyez comme il agit vite et comme vous paraissez mieux. L'offre d'essai avec garantie de remboursement vous protège. a

UN TEINT VERMEIL EST L'APANAGE DES FEMMES

Le charme brillant d'une femme ne doit pas avoir de limite d'âge. Si la maman soigne attentivement sa beauté, elle peut conserver l'apparence séduisante de la débutante. La première chose essentielle c'est de se garder l'organisme en état de "régularité". Dans bien des cas un laxatif est indispensable. La préparation à cet effet devra être pleinement efficace et ne pas laisser d'effets désagréables par la suite. Nombre de jeunes filles et de femmes préfèrent les **pilules du Docteur Hamilton**, parce qu'elles donnent des résultats faciles et réconfortants. Si vous prenez les **pilules du Docteur Hamilton**, elles vous donneront satisfaction pour soulager la torpeur interne. Elles ne causent ni colique — ni malaise — ni incommodité. Prenez les **pilules du Docteur Hamilton** au coucher — le lendemain matin, vous avez le résultat désiré. 25c dans toutes les pharmacies.

Reitman's



Souvenez-vous de

Maman

en cette fete des mères!

le 13 MAI

Dans tous nos magasins vous trouverez des cadeaux charmants pour exprimer l'amour que vous avez dans le coeur . . .

Gants
Lingerie
Echarpes
Robes d'intérieur
Blouses
Jupes et costumes

Reitman's

183 rue Saint-Joseph

Téléphone: 3-2653, Québec

VINGT-TROIS MAGASINS

AU SERVICE DE 2,000,000 DE FEMMES

MONTREAL · TORONTO
OTTAWA · QUEBEC
LONDON · HAMILTON · SHERBROOKE



PAUL EMILE GUY

Recommande les "TRANCHES" *de pension personnelle*

☆ *A 60 ans, vous pouvez recevoir soit—*
$25.00 PAR MOIS LE RESTE DE VOTRE VIE
—OU—
$4,485.00 EN ARGENT, si vous le voulez

☆ *Si vous mourez avant d'atteindre 60 ans—*
$2,500.00 EN ARGENT sera payé à votre famille; ou
$500.00 EN ARGENT plus **$75.00 PAR MOIS** pendant 2 ANS et 3 MOIS—pour aider votre famille à s'adapter à sa nouvelle situation.

☆ *Toutes les polices comportent maintenant le plan de "prime flexible".*

☆ Ces tranches s'obtiennent SANS EXAMEN MÉDICAL pour les hommes en santé de 15 à 45 ans.

ARTHUR O. MIRON, gérant de succursale,
351 blvd Charest, QUEBEC, P. Q.

La
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
EXCELSIOR
UNE PUISSANTE COMPAGNIE CANADIENNE



L'AMITIÉ FLEURIT EN SOL FERTILE...

L'AMITIÉ entre le Commonwealth Britannique et les États-Unis débuta, il y a des générations, lorsque de courageux pionniers anglais tracèrent les premiers sillons dans le sol du Nouveau Monde. Cette amitié a subi victorieusement l'assaut des ans.

Il faut aujourd'hui que l'Angleterre et l'Amérique demeurent étroitement unies pour assurer la sécurité universelle. Intimement liés, de par l'histoire, à ces deux nations, nous, du Canada, pouvons aider de maintes façons au développement de cette entente. Depuis longtemps amis des deux, nous pouvons interpréter l'une auprès de l'autre et promouvoir la compréhension mutuelle qui pousse déjà des racines si profondes.

Comme individus...et comme nation... nous sommes fiers du privilège qui nous échoit d'assurer le maintien des liens entre John Bull et l'Oncle Sam.

Calvert
Distillers (Canada) Limited
AMHERSTBURG • ONTARIO

Il y a 300 ans Calvert a dit:
"Je suis venu semer...et fonder"

AU cours du 17ème siècle, Calvert, homme d'État célèbre et Secrétaire d'État sous Jacques Ier, fut un des premiers pionniers à jeter une semence d'amitié entre le Vieux et le Nouveau Monde.

En 1622, Calvert fondait une colonie à Terre-Neuve et, quelques années plus tard, une autre dans le Maryland. Dans une lettre à son roi il écrivait, "Je suis venu fonder, développer et semer...". Ces semences d'amitié entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, déposées par Calvert il y a 300 ans, ont germé et fleuri à travers les âges.

Cette compréhension mutuelle, préconisée et soutenue par Calvert il y a trois siècles, s'affirme aujourd'hui dans l'action concertée de la Grande-Bretagne, des États-Unis et du Canada tant sur le front de la guerre que sur le front domestique. Cette bienfaisante association devra et va se maintenir lorsque la paix, que nous entrevoyons déjà, sera le partage du monde.

A Baden-Baden

Le général de Lattre de Tassigny prit officiellement possession de la ville de Baden-Baden. Il a fait une entrée grandiose avec toute sa suite tandis que les clairons sonnaient "aux champs". Après avoir assisté au défilé des troupes, le général de Lattre de Tassigny procéda à une remise de décorations sur le lieu même de leurs exploits, à ceux qui s'étaient le plus distingués dans la prise de la ville. Nombreux furent les jeunes Français de cette brillante armée, qui reçurent ainsi la consécration de leur bravoure.



Combattant pour un idéal purement humanitaire, et composée, sur les champs de bataille, presque exclusivement de volontaires, l'Armée canadienne a donc un double titre à notre fierté reconnaissante, et à l'admiration du monde.

Vive l'Armée canadienne !

J.M. Blanchette
Tél. 36187
73 RUE ST-JEAN — QUÉBEC.

Le hockey et les soldats

Avec l'armée canadienne en Belgique (retardé) — Bien que la guerre ait presque rendu impossible la tâche de compiler les prouesses accomplies par la ligne de hockey de l'Armée canadienne qui joua au Palais de Glace d'Anvers, en Belgique, on sait tout de même que l'artisan Billy Steele, de Sudbury (Ont.) a infligé les blanchissages les plus humiliants aux équipes qui ont joué contre la sienne.

Steele, le gardien de but de l'atelier no 1 des troupes de l'armée canadienne, Génie électrique et mécanique, a infligé quatre blanchissages de suite à ses adversaires. Les deux derniers ont eu pour victimes l'équipe des troupes du corps d'armée No 3 qui fut défaite par celle de Steele par un score de 14 à 0, et l'autre, l'atelier no 1 des troupes générales, par un score de 10 à 0.

Entrainée par le lieutenant W.-D MacLean, de Tilbury, l'équipe de l'atelier no 1 est composée de compteurs excellents; l'artisan C. T. Lambertus, de Montréal, au centre, le caporal M. V. Putnam, ailier droit, et l'artisan H. Lambertus, de Montréal, ailier gauche.

Putnam à lui seul contribua dix points dans la victoire de 10 à 0 contre l'atelier no 1 des troupes générales.

La deuxième ligne d'attaque fut composée de l'artisan D.-J. Armstrong, de Lindsay (Ont.) entouré du caporal suppléant J. Collins, de Peterborough, sur l'aile droite et de l'artisan J. Manion, de Renfrew, Ont.), sur l'aile gauche.

La défense hermétique de Steele était formée du sergent E. Manion, de Renfrew, qui a réussi à compter trois points contre l'équipe des troupes du 3e Corps d'Armée, du caporal T. McGlone, de Halifax (N.-E.) et de l'artisan D. Duckett, de St. Catharines (Ont.)

Le soldat L.-A. Bunston, de Toronto, était le substitut centre, et le capitaine A.-A. Eckardt, de Toronto, était le gérant de l'équipe.



OFFRE GENEREUSE: Le sergent Stuart W. Mathes, de Terryville, Conn., actuellement en service sur le front italien, a offert par la voie du journal de l'armée "Stars and Stripes", la somme de 2,000,000 de lires, (soit $20,000) pour la tête du général Mario Roatta qui s'est évadé au cours de son procès comme criminel de guerre. Le sergent Mathes a ajouté qu'il vendrait sa maison de Hartford, son automobile et ses bons de la victoire, pour atteindre la somme de cette récompense offerte "en mémoire des 20,000 Américains qui ont été tués durant la campagne d'Italie.

Sauvés par l'aviation

Avec le C.A.R.C. (Presse Canadienne) — Un avion Catalina, piloté par le lieutenant de section E.-C. Lawrence, d'Ottawa, attiré par un nuage de fumée qui s'élevait d'une île au large de la côte africaine, a opéré le sauvetage des survivants chinois d'un navire torpillé qui avait échoué là une dizaine de semaines auparavant.

"Nous survolâmes la rive et nous pûmes voir les hommes qui faisaient des signaux", dit Lawrence. "Nous leur jetâmes alors de la nourriture et de l'eau, ainsi qu'une note leur disant que nous verrions à ce qu'ils soient bientôt rescapés."

Après qu'un navire fut parti en direction de l'île, le lendemain, l'avion Catalina retourna pour annoncer aux survivants leur prochaine délivrance.

L'équipage de l'avion comprenait, outre Lawrence, le lieutenant de section D.-S. Lyalp, navigateur de Halifax, l'officier d'escadre B. Dorman, de Vancouver, et cinq Britanniques.

Les Chinois rapportèrent qu'après que leur navire eut été torpillé, ils s'étaient rendus à l'île sur des radeaux de fortune. Durant six semaines, le groupe vécut de coquillages, de tortues et d'animaux et de chèvres sauvages. Ils purent se procurer de l'eau fraiche au moyen d'un évaporateur imaginé par l'ingénieur-chef Sung Tsu Tem, et composé de deux chambres à air et de tuyaux.

Quelques-uns d'entre eux quittèrent l'île après six semaines, mais on ne les revit jamais.

Le sergent de section Bob Higgs, de Bourlamaque, Qué., est l'un des hommes les plus chanceux du C.A.R.C. Il s'assit un jour sur la tourelle postérieure d'un bombardier "Bluenose" lorsqu'il fut attaqué par un autre avion; quelques secondes plus tard, la queue de l'avion était déchiquetée par le feu ennemi, sans que Higgs ne reçut la plus petite égratignure.

Mieux que cela, lui et le sergent de section Glenn Heisler, de Régina, ont descendu un Junker ennemi 88 qui les attaquait, avec 1,300 coups de mitrailleuse.

"Nous avions laissé tomber nos explosifs avec succès et nous nous préparions à fermer la porte des bombes, lorsqu'un autre avion heurta la tourelle arrière de notre bombardier," dit l'officier-pilote John Kitchen, capitaine de Ponoka, Alta. "La tourelle fut déplacée de quelque six ou sept pouces, et le nez de l'avion ennemi en fut écrasé."

Des éclats de perspex incassable effleurèrent le mitrailleur d'arrière et les autres membres de l'équipage l'estimèrent chanceux de n'avoir pas été emporté avec la tourelle.

Des équipages du C.A.R.C. opérant sur un lourd bombardier d'escadrille dans le nord de l'Italie, ont lutté contre une tempête telle qu'ils n'en avaient jamais vue, lorsqu'ils pilonnèrent une cour de triage ennemie, à Udine.

"Le froid était tellement terrifiant," dit le lieutenant de section D.-M. Harris, navigateur d'un Liberator, de Saint-Jean, T.-N, "Des blocs de glace de quatre pieds de longueur sur six pouces d'épaisseur formaient des ailes de chaque côté de la queue de notre appareil et nous nous voyions littéralement condamnés à nous écraser sur le sol de notre cible."

"Nous fûmes chanceux de pouvoir laisser tomber nos explosifs et réintégrer domicile."

Le lieutenant de section W. H. Ford, navigateur de Moose-Jaw, Sask., a dit qu'ils avaient rencontré peu d'opposition de la part des bombardiers nocturnes. "Mais, continue-t-il, la température constituait une réelle opposition." "Le pire que nous avons vu au cours de nos expéditions de '44", ajoute son pilote, l'officier d'escadre V. J. Langley, de North-Battleford, Sask.

Fer et acier

La production canadienne de lingots et de moulages d'acier augmente à 3,024,000 tonnes l'année civile 1944, à rapprocher de 2,997,000 tonnes l'année précédente. La production de décembre 1944 est de 243,482 tonnes contre 227,882 le mois correspondant de 1943.

La production de fonte en gueuse se place à 1,852,628 tonnes en 1944 comparativement à 1,758,265 en 1943. La production de 1944 comprend 1,534,140 tonnes de fonte basique, 143,762 tonnes de fonte de moulage et 174,726 tonnes de fonte malléable. La production de fonte en gueuse en décembre 1944 est de 139,152 tonnes, au regard de 137,256 en décembre 1943.

La production de ferre-alliages en 1944 diminue à 182,428 tonnes comparativement à 218,687 tonnes en 1943. La production de décembre 1944 s'établit à 12,391 tonnes, à rapprocher de 15,280 le mois précédent et 17,038 en décembre 1943.

Complot nazi frustré

Tahéran, Iran. (Par Charles A. Grumich, correspondant de guerre de la presse associée) — Un vaste complot nazi de sabotage qui avait pour but de menacer la vie des leaders alliés, a été mis à jour avant la conférence de Téhéran, en novembre et décembre 1943, a-t-on révélé lorsque la censure eut levé le voile sur cette affaire.

Des agents clandestins nazis, des espions et des saboteurs, envoyés par avions de Berlin et parachutés, avaient organisé un complot qui aurait également pu mettre en danger la vie du premier ministre Churchill lorsqu'il passa par Téhéran en 1942 en route pour Moscou.

Mais quand Roosevelt, Staline et Churchill se réunirent à la fin de 1943, l'organisation avait été brisée et environ 170 Perses ont été arrêtés comme complices des Allemands.

On a révélé quelques détails du complot, tels que l'aide aux nazis par la légation japonaise, une révolte incitée par des agents nazis, du sabotage dans le corridor de la Perse, route vers la Russie, un complot pour renverser le shah et des plans pour diviser l'Iran en deux états.

L'un des deux agents du service secret allemand qui ont d'abord été envoyés de Berlin en Iran, en 1940, ont appris la présence de M. Churchill à Téhéran lorsque le premier ministre était en route pour Moscou, en 1942.

Dans son journal capturé par les Alliés, l'agent nota qu'il avait perdu l'opportunité de servir la cause allemande, parce qu'il n'avait pas eu de notions exactes au sujet de l'arrivée du premier ministre.

En 1943, les Allemands ont commencé à soupçonner une rencontre entre les chefs des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, et de la Russie. Durant l'été, ils ont envoyé leurs instructions à cet agent, Franz Mayr, afin qu'il les informe dès qu'il aura obtenu des renseignements sur la réunion des trois chefs.

Quand la conférence de Téhéran rassembla pour la première fois, M. Churchill, M. Roosevelt, et le maréchal Staline, le complot était dans toute sa force et des désordres auraient pu être fomentés par un agent allemand avec la puissante protection de la politique perse.

Des documents capturés par les Alliés ont révélé qu'un terrain avait été préparé pour recevoir les avions du service allemand dans le sud de la Perse et que l'on était prêt pour saboter la ligne principale de chemin de fer et les grandes raffineries d'huile.

Nairobi, Kenya (P.C.) — La production entière, entre 600 et 750 livres tous les jours, d'une manufacture de lait séché, a été prise par les autorités militaires de l'est de l'Afrique.

L'industrie du matériel roulant

L'industrie du matériel roulant de chemin de fer comprend tous les établissements qui, en temps normal, s'occupent principalement de la fabrication ou de la réparation des wagons et locomotives ou de la fabrication de pièces comme les roues, les freins, les bandages, les sommiers de caisse, les ressorts, etc. La production en 1943 est évaluée à $159,156,587 et se répartit ainsi : nouveaux wagons ($24,706,354); nouvelles locomotives, ($10,802,695); parties de wagon et de locomotive, $11,803,539; réparations ($37,986,084); munitions et armements ($37,225,655); articles divers ($36,632,260). La valeur de la production de 1943 est la plus élevée dans l'histoire et elle excède d'environ 2 p.c. celle de 1942 et de 26 p.c. la cime de $126,487,037 en 1929.

Un herpétologiste est celui qui étudie les reptiles.



Jeunes héros de '39 à '45

la Patrie vous est reconnaissante !

De retour dans vos foyers, vous ne serez pas déçus. Nous verrons à partager avec vous les bienfaits de la civilisation que vous avez si vaillamment défendus.

J.-E. ROUSSEAU

Marchand de chaussures — *317A rue Saint-Joseph*



"Ton histoire est une épopée des plus brillants exploits"

Un peuple qui, comme le peuple canadien-français peut se réclamer de héros tels que Dollard, Madeleine de Verchères, Lemoine d'Iberville, Lambert Closse, Louis Joliet, La Vérendrye, un tel peuple n'avait qu'un choix à faire celui de l'honneur et du devoir; il a choisi l'honneur et le devoir.

Gloire soit au peulpe canadien-français dans cette guerre pour la liberté du monde !

A. BÉLANGER (QUÉBEC) LTÉE
LEO ROY, gérant
119, rue du Pont — Tél.: 4-2911

Vive l'Armée canadienne! — *Vive la Liberté!*

Pour que les sacrifices de la guerre n'aient pas été vains...

Pour que toutes les vies fauchées, les familes décimées, les peines, les misères, les pertes matérielles n'aient pas été un vain mot, il faudra que les grandes puissances, que tous les peuples de la terre s'unissent en un effort fraternel et dans un commun idéal de paix et de concorde, afin que soit garantie pour toujours :

"la paix
sur terre
aux hommes de
bonne volonté"



STATION J.-A. ROY
31 *boulevard Charest*

Ile libérée

Le détachement de l'armée de l'Atlantique nous communique le 3 mai:

Les opérations dans l'île d'Oléron sont achevées. En moins de 48 heures,, la première des îles de l'Atlantique occupées par l'ennemi fut conquise. Plus de onze cents prisonniers furent capturés. Ce magnifique succès obtenu avec des pertes insignifiantes est dû à l'étroite collaboration des troupes des armées de terre, de l'air et de la marine. Après une courte et violente préparation d'artillerie à laquelle participèrent plusieurs groupes lourds américains, un bataillon de fusiliers marins réussit à poser pied à l'aube du 30 avril sur la côte sud de l'île où il fut bientôt renforcé par d'autres unités d'origine F.F.I. Appuyées au plus près par les tirs de la marine française et par les bombardements du tactical air force et des forces aériennes de l'Atlantique, puissamment aidées par l'action des résistants d'Oléron sur les arrières ennemis, nos troupes s'assurèrent rapidement une large tête de pont dans la partie méridionale de l'île. Le lendemain matin, sur l'action combinée d'un commando débarqué pendant la nuit à l'arrière du front et d'une attaque frontale menée par des unités d'infanterie et de tirailleurs renforcés de chars, la défense adverse s'écroulait Exploitant leur succès, nos troupes s'emparèrent rapidement de Saint-Pierre d'Oléron, capitale de l'île, atteignirent dans la soirée l'extrémité nord et achevaient le nettoyage de toutes les résistances.

L'épouse de Pétain est inculpée

Paris (Spéciale) — Le juge d'instruction Berry a inculpé d'intelligence avec l'ennemi la maréchale Pétain (née Eugénie Hardon), âgée de 68 ans. Celle-ci protesta, soutenant n'avoir jamais exercé une action publique. Elle désignera son avocat d'ici peu. D'autre part furent inculpés également les membres de la suite de Pétain: le Général Débeney, le lieutenant de vaisseau Sassy, le garde du corps, les chauffeurs et le valet de chambre de Pétain. Bouchardon, président de la Commission d'Instruction de Haute Cour a entendu MM. Jeanneney et Albert Lebrun qui se sont montrés très sévères pour Pétain. On attend le retour de Paul Raynaud qui prépare un vigoureux réquisitoire et d'Edouard Herriot qui seront cités au procès comme témoins à charge.

--Les principaux événements de la deuxième guerre....

(Suite de la page 15)

dant la 2e armée britannique de tanks, fit une avance foudroyante de plus de 200 milles en 4 jours, roulant dans Bruxelles, le grand port d'Anvers et les Pays-Bas. Le 6 septembre, les Alliés avaient détruit 25 divisions allemandes et infligé de lourdes pertes à 18 autres.

Bataille de la ligne Siegfried.

Les patrouilles ont pénétré la ligne Siegfried et sont entrés dans Metz sur la Moselle, mais elles ont dû retraiter faute de support. Quand le général Patton est arrivé avec du secours, les Allemands avaient repris Metz et s'étaient établis solidement le long de la Moselle. Dès lors, les progrès furent lents et coûteux.

La première armée américaine du général Hodges, qui pénétra en Belgique, encercla et détruisit une poche d'Allemands, à Mons, entra en Allemagne près d'Aix-la-Chapelle, le 13 septembre. Une étroite ouverture fut pratiquée dans la ligne Siegfried, durant les premiers sept jours. Quand ils manquèrent de forces et de matériel pour exploiter leurs gains, les Alliés tournèrent leur attention vers un grand port qui faciliterait leur approvisionnement.

La 1ère armée canadienne et la 2e armée britannique commencèrent alors la coûteuse campagne qui se termina par la libération de l'estuaire de l'Escaut, qui donnait accès au port d'Anvers, à peu près intact.

Le 17 septembre, la première armée aérienne alliée entra en action et parachuta des troupes à Nimègue et Arnhem afin de s'emparer des ponts de ce secteur. Mais le maréchal Montgomery fut incapable de franchir à temps les 50 milles qui la séparaient d'Arnhem, afin de maintenir les positions capturées par l'armée aérienne. Après huit jours de violents combats, les "Diables Rouges" de l'armée aérienne capitulèrent.

La ruée de l'armée française à Belfort la conduisit à la frontière suisse. Patton captura Metz. La 9e armée s'empara d'Aix-la-Chapelle le 20 octobre, après un siège de 11 jours. Patton attaqua la ligne Siegfried à Dillenger.

Bataille de la Belgique

Le 16 décembre, le maréchal Rundstedt, commandant allemand dans l'ouest, lança son offensive surprise dans les Ardennes. Il jeta trois armées dans un secteur faiblement défendu par des troupes américaines, dans le but d'empêcher l'offensive d'hiver d'Eisenhower et peut-être d'atteindre Anvers et d'encercler les alliés dans le nord. Les pertes américaines se sont élevées à 50,000.

Aussitôt, Patton se mit en branle et attaqua en forces le flanc sud du saillant allemand de 50 milles de profondeur. Montgomery se chargea du côté nord du saillant.

A la fin du mois, les Alliés avaient nettoyé le saillant et mis les Allemands en déroute.

La bataille dans l'Est.

Le 12 janvier 1945, Staline déclencha sa quatrième grande offensive d'hiver. Ce fut probablement la plus puissante et la plus effective. Le maréchal Ivan Konev quitta sa tête de pont sur la Vistule et se dirigea sur Cracovie qu'il occupa. Il continua son avance à une vitesse de 13 milles par jour dans la partie industrielle de l'Allemagne, la Silésie.

De son côté, le maréchal Joukov s'empara de Varsovie et roula vers l'ouest de la Pologne. Pendant que Berlin était directement menacé, deux autres armées soviétiques pénétraient dans la Prusse.

VERS BERLIN

L'invasion de la France et sa libération furent une affaire rapide. Après de violentes batailles, particulièrement à Caen, Falaise et Carpiquet, les Alliés débouchèrent soudainement vers Paris et la 7e armée allemande, menacée d'encerclement se hâta de tenter le passage de la Seine. Cette armée fut pratiquement anéantie.

Juin, juillet, août et septembre virent les Alliés courir à travers la France et acculer l'ennemi à la Belgique et à la Hollande. Ces deux pays furent à leur tour envahis et nos troupes atteignirent bientôt la frontière allemande et la ligne Siegfred.

Au moment où le général Eisenhower préparait une offensive générale pour chasser l'ennemi de la rive sud du Rhin, von Rundstedt effectua une sortie dans les Ardennes et avança jusqu'à 50 milles en territoire allié. La situation était critique, mais l'ennemi fut repoussé et à la fin de février 1945, pratiquement toute la rive sud du Rhin était nettoyée. Il ne restait aux Allemands que quelques îlots de résistance.

La 1ère armée américaine s'élança alors sur la rive droite du Rhin à Remagen et, dans la nuit de jeudi à vendredi, le 22 mars, les troupes du général Patton, commandant de la 3e armée américaine, traversaient à leur tour le Rhin, prenant l'ennemi complètement par surprise.

Le maréchal Montgomery lançait, dans la nuit de vendredi à samedi, tout un corps d'armées dans le nord de la Ruhr à travers le Rhin. Le grand fleuve allemand ne constituait plus une ligne de défense et les troupes alliées pénétraient à travers l'Allemagne centrale à une vitesse de 22 et 27 milles par jour.

La course vers Berlin se poursuivait à pleine vitesse pendant que les Russes sur le front est déclenchaient une nouvelle offensive vers la capitale allemande et la frontière autrichienne. Le 1er mai, le drapeau rouge flottait à Berlin. Le 7 mai, les Allemands capitulaient partout.

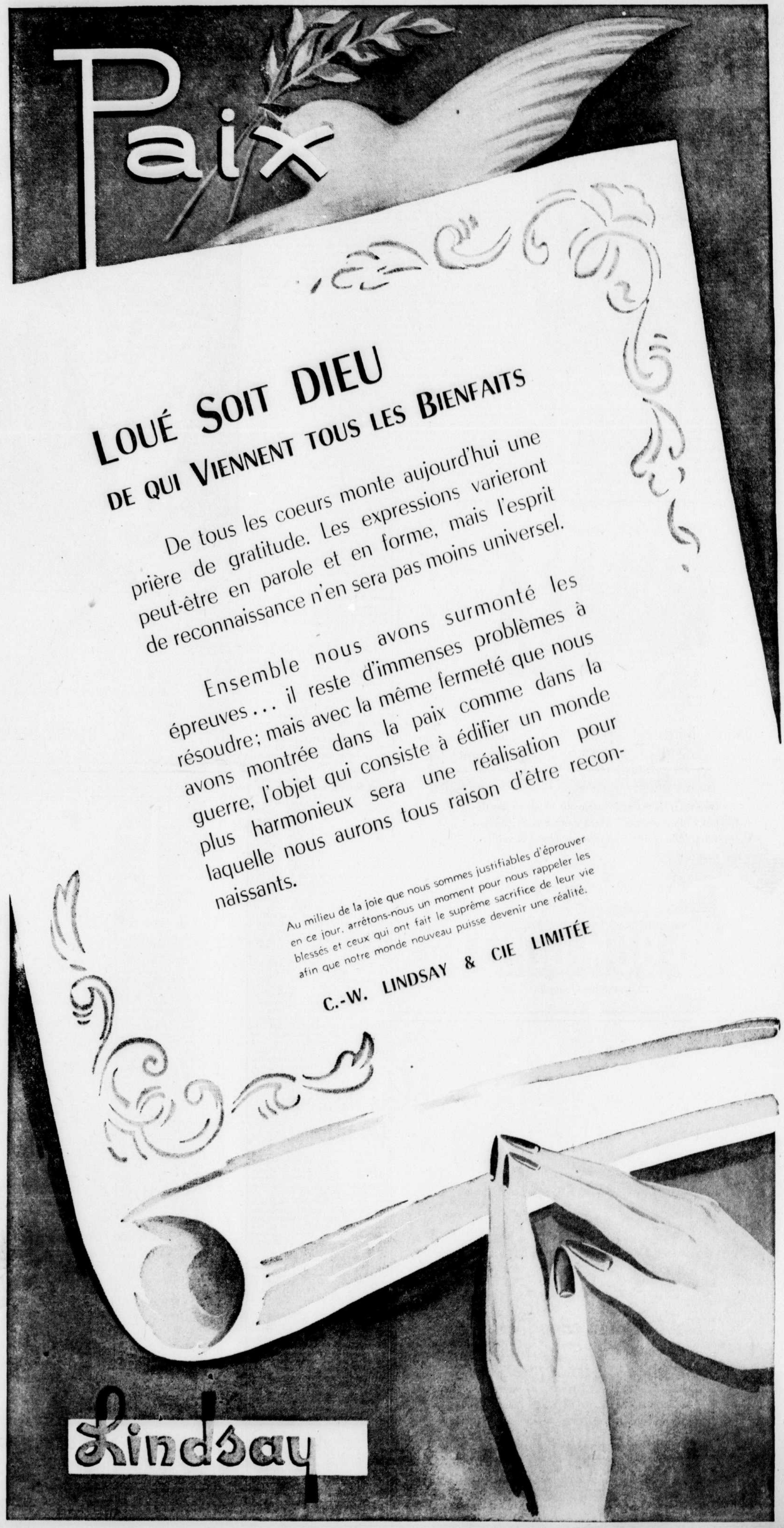


Le jour de gloire
est arrivé!

Vive l'Armée canadienne!

Notre vaillante jeunesse s'est montrée digne de ce vers inspiré du poète par une valeur éprouvée au cours de trois siècles d'histoire: "Elle protégera nos foyers et nos droits".

LA CIE SMITH
CONFECTION
300 — rue Saint-Joseph — 300





LA VICTOIRE EN BELGIQUE : Des Belges se sont joints aux Américains pour célébrer la victoire alliée et la libération de la Belgique.

Messages de M. King et du général H.D.G. Crerar

San Francisco, (P.C.) — Le peuple canadien accueillera la nouvelle de la fin de la guerre en Europe avec des sentiments qui ne peuvent être facilement traduits par des mots, mais "ce n'est pas un temps pour l'exultation", a dit aujourd'hui le premier ministre Mackenzie King, dans une déclaration.

C'est le temps d'afficher un regain de dévouement et de résolution, dit-il. L'agresseur japonais doit être défait et ses ambitions doivent être écrasées.

"La dure lutte pour la paix devra se continuer longtemps après que les canons auront cessé de tonner", a ajouté M. King. "Tant que nous n'aurons pas gagné cette lutte, nous ne pourrons dire que nous avons gagné la guerre. On doit se rappeler cette vérité aujourd'hui."

Voici le texte de la déclaration de M. King :

"Le peuple du Canada, comme le peuple américain, accueillera la nouvelle de la fin de la guerre en Europe avec des sentiments que l'on peut difficilement traduire par des mots. Nous pensons d'abord à ceux qui sont morts pour rendre ce jour possible; à ceux qui sont encore blessés; à ceux qui combattent encore dans d'autres régions où la guerre se continue.

"Nous nous réjouissons que la juste cause pour laquelle nous avons combattu en Europe ait triomphé. Mais ce n'est pas un temps pour exulter, mais plutôt pour renouveler notre dévouement et notre résolution. Car il reste encore d'autres objectifs à gagner. L'agresseur japonais doit être défait et ses ambitions doivent être écrasées à jamais.

"Nous devons secourir ceux qui souffrent et restaurer les régions dévastées dans les territoires de nos alliés libérés. Par-dessus tout, nous devons combattre pour assurer une fin victorieuse à la guerre contre la guerre elle-même; nous devons poser à San Francisco une fondation solide sur laquelle pourra être érigée une structure durable de coopération internationale et de paix mondiale.

"La dure lutte pour la paix devra se continuer longtemps après que les canons auront cessé de tonner. Tant que nous n'aurons pas gagné cette lutte, nous ne pourrons dire que nous avons gagné la guerre. On doit se rappeler cette vérité aujourd'hui."

LE GEN. CRERAR

Avec la 1ère armée canadienne — (Par Ross Munro, de la P.C.) — Le général Crerar a déclaré aujourd'hui, dans son message du jour de la Victoire, que la première armée canadienne est sur le point d'être licenciée, et qu'il croit que l'avenir du Canada repose sur les soldats canadiens qui retourneront dans leurs foyers sous peu.

"L'avenir de notre pays sera merveilleux si on donne aux soldats, dans la paix l'opportunité de pratiquer les admirables qualités qui leur ont servi dans cette guerre" a ajouté le général Crerar.

Voici le texte de son message :

"Le jour de la victoire est enfin arrivé. La tâche qu'on nous avait confiée, est pratiquement terminée. Il reste encore une foule de choses à compléter mais la puissance militaire de Hitler est une horreur du passé. Le monde a été définitivement délivré de la domination de Hitler et de son groupe de gangsters. Et dans cette lutte longue et dure, maintenant couronnée par la victoire, l'armée du Canada a joué un rôle important. Les Canadiens de partout ont raison d'être fiers de leurs soldats."

"Je suis certainement orgueilleux de me compter au nombre de ces soldats et ce fut une grande inspiration et un défi à mes capacités d'être le commandant de tels hommes. Je n'ai jamais rencontré un autre commandant canadien qui ne pensait pas comme moi sur ce sujet. La nécessité de nous montrer pleinement dignes de ces responsabilités s'est révélée durant toutes les opérations dans la conduite brillante des commandants canadiens, brigadiers et lieutenants-colonels, sergents et caporaux, qui ont mené leurs hommes à l'assaut de l'ennemi. Ils ne se sont jamais ménagés, sachant d'avance que quoi qu'il arrive cela voudrait bien le prix qu'il faudrait payer."

"Nous sommes rendus au temps où la vaillante 1ère armée canadienne sera licenciée. Par groupes et par unités, ces soldats, avec de la joie dans le coeur et des regrets pour les amis qu'ils ont perdus, retourneront chez eux au Canada. Je crois que l'avenir du Canada repose sur eux. Cet avenir sera grand si on leur donne dans la paix l'opportunité de faire valoir les qualités qui leur ont valu tant de succès durant la guerre."

"Qu'est-ce qui fait une armée magnifique? Je vais vous le dire en peu de mots: en premier lieu, une cause pour laquelle il vaut la peine de se battre et, si nécessaire, de mourir ; deuxièmement, de bons hommes, intelligents et forts, troisièmement, la facilité des soldats à travailler en commun, ce qui veut dire le désir de subordonner son intérêt à celui de l'ensemble; quatrièmement, la détermination de vaincre, et, en dernier lieu, savoir se battre ou apprendre à combattre effectivement.

Comme résultat, aucune tâche, si difficile qu'elle fût, ne fit peut aux Canadiens durant cette guerre. Ces facteurs individuels et collectifs que je viens de mentionner sont des actifs formidables dans la formation d'une grande nation. Si le Canada, dans la paix, peut mettre à profit ces potentialités magnifiques de ses citoyens et peut leur donner une expression, il n'y a pas de limite à la grandeur de son avenir."

"Tous pour un" a été le principe dirigeant de l'armée canadienne dans la bataille. A ce même principe essentiel nous devons tous adhérer si nous voulons assurer la vie et la croissance normale du gouvernement démocratique dans le monde, ce système de gouvernement que Lincoln qualifiait si éloquemment de "gouvernement du peuple, par le peuple, pour le peuple. Les soldats du Canada ont travaillé pour cela durant la guerre. Les citoyens du Canada ne peuvent pas faire moins dans la paix."

Les gratifications

Ottawa, 7. (P.C.) — Le ministère de la Défense a annoncé aujourd'hui que la loi des gratifications aux anciens combattants avait été modifiée de façon à permettre le paiement de la gratification a la succession d'un soldat décédé. Auparavant, la gratification ne pouvait être payée qu'à un dépendant d'un soldat dont le décès était survenu alors qu'il était en activité de service ou après son licenciement mais avant que la gratification eût été entièrement payée.

Feu M. H.-J. Brown

La Huque, (D. N. C.) — Les citoyens de La Tuque ont appris avec regret la mort de M. Herbert-J. Brown, ancien président de la Brown Company, décédé à l'âge de 83 ans. Il fut président durant 30 années, et était le père de Simmons Dion, le défunt laisse dans le deuil: ses fils, MM. Lucien Samson, employé du C. N. R., de Montréal, Lauréat Samson, du personnel de notre journal; Eugene et Adrien Samson, du département des incendies de la cité ; Paul Samson, de la Dominion Arsenal, à Varcartier ; Roger Samson, du R.C.O.C., à Québec ; Noël Samson, employé au Quebec Power, et Roland Samson, du C. N. Express ; une fille, Thérèse ; ses frères : MM. Eudore et Antonio Samson ; une soeur, Mlle Alice Samson ; ses beaux-frères et belles-soeurs : M. et Mme Lauréat Dion, de Montréal ; M. et Mme Ulderic Langevin, M. et Mme François Turcotte ; ses belles-filles : Mmes Lucien, Lauréat et Adrien Samson; ses petits-enfants : Jean-Pierre, André, Richard et Louise Samson, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, en l'église du Sacré-Coeur de Jésus.

A la famille que ce deuil afflige, "Le Soleil" offre ses plus sincères condoléances.

Feu Edgar Samson

Nous apprenons avec regret la mort de M. Edgar Samson, ancien tailleur en cuir, décédé en notre ville à l'âge de 68 ans, à la suite d'une longue maladie. M. Samson faisait partie d'une famille avantageusement connue de la paroisse du Sacré-Coeur et il laisse le souvenir d'un citoyen estimable et d'un fervent chrétien.

Outre son épouse, née Cordélia

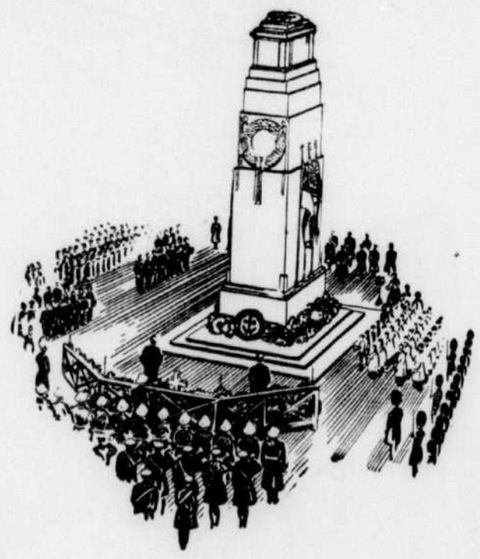


Jeunes héros de '39 à '45
la Patrie vous est reconnaissante !

De retour dans vos foyers, vous ne serez pas déçus. Nous verrons à partager avec vous les bienfaits de la civilisation que vous avez si vaillamment défendus.

Vive l'armée canadienne!

AU BON GOUT ENRG.
73 rue Saint-Joseph



Vive l'Armée canadienne!

Leur conduite héroïque sur les champs de bataille du globe aura justifié une fois de plus à la face du monde, cette strophe de notre bel hymne national : "Il est né d'une race fière, béni fut son berceau".

AUX Meubles TALON Furniture LIMITEE
32 rue Saint-Joseph Tél.: 2-4820

La victoire au Lac St-Jean

Chicoutimi, 7 (D. N. C.) — La nouvelle de l'annonce de la victoire a donné lieu a des explosions collectives de joie dans toute la région. Les drapeaux sont hissés sur tous les édifices importants et déjà les annonces de congé ont été faites partout pour demain. Des mères ont fondu en larmes en apprenant que leurs fils ne courraient plus de risques. Demain, ce sera partout jour de congé. Les écoles seront fermées également.

A Chicoutimi, les cloches de la cathédrale ont sonné cet après-midi au moment du programme de la Victoire. S. H. le Maire Smith et Mgr Léon Maurice, vicaire-général du diocèse ont adressé la parole à Radio-Canada.

A Arvida, demain, il y aura messe solennelle en plein air et service religieux dans les églises protestantes. A 2 heures, grande parade de la Victoire, à 8 heures concert de fanfare et à 10 heures feu d'artifice.

Accident à Beauceville

Beauceville, (D.N.C.).— Dimanche dernier, eut lieu sur la route Lévis-Jackman, un accident qui faillit avoir des conséquences graves.

M. Arsène Mathieu, âgé de 53 ans, de St-François-Est, revenait de la grand'messe, quand il fut blessé par un cheval ayant pris le mors aux dents qui se jeta sur sa voiture. M. Mathieu fut renversé et reçut plusieurs blessures. M. le Dr C.-E. Cliche, mandé sur les lieux, prodigua les premiers soins au blessé qui fut transporté à l'hôpital St-Joseph de Beauceville par l'ambulance Giguere et Frère. La victime demeura inconsciente plusieurs heures.



Nous saluons d'un grand coeur et avec des yeux réjouis

CE NOUVEAU JOUR D'ESPÉRANCE

tandis que le sombre nuage de la guerre et de l'oppression se dissipe au loin

HENRY BIRKS & SONS LIMITED
BIJOUTIERS



En ce Jour de Victoire
honorons nos glorieux morts

N'oublions pas que c'est grâce à leur sacrifice suprême, uni aux innombrables sacrifiés de cette guerre, que nous devons d'avoir conservé nos libertés, nos biens; enfin tout ce que nous estimons qui valait d'être défendu, et dont nous jouissons encore, en ce jour de gloire universelle !

MADDEN & FILS, CIE (LIMITEE)

J.-G.-A. COUTURE, gérant 244 *Boulevard Charest*

Le Régiment de Maisonneuve

LONDRES, (par le lieutenant Charles Daoust des Relations extérieures de l'Armée)) — Parmi les anciens officiers du Régiment de Montmagny qui se font valoir sur tous les champs de bataille, le major Léandre Lacroix a fait les campagnes de France, de Belgique, des Pays-Bas et d'Allemagne avec le Régiment de Maisonneuve. De passage aux bureaux des Relations extérieures de l'Armée canadienne pour vérifier les photos prises récemment des "Maisonneuve", ce Québecois de 26 ans a bien voulu nous parler de ses frères d'armes.

"Inutile de vous dire, nous dit le major Lacroix, combien les combattants du Régiment de Maisonneuve font honneur à leur devise : **Bon coeur, Bon Bras.** Le début de la grande offensive a été dur et nos pertes n'ont pas été légères, mais par contre, l'ennemi en subit plusieurs fois davantage. De Courseulle-sur-Mer à la forêt de Hochwald à Xenten, Udem et autres endroits de l'Allemagne, les meilleures troupes allemandes ont constaté que nous avions "bon bras". Je suis surtout heureux de revoir le major Jacques Ostiguy et le sergent-major Benoit Lacourse de notre compagnie, qui gagnèrent le D.S.O., et la D.C.M. respectivement, à Etavaux, près St-Andre-sur-Orne. Lacourse de nos grands héros, fut blessé face de la Hoch Wald.

UN HEROS DES TROIS-RIVIERES

"Je me voud ais de ne pas rend.e un hommage spécial à l'un de nos officiers de la compagnie "C", le regretté lieutenant Jerry Dauphin Ce jeune héros des Trois-Rivières vivra éternellement dans nos coeurs. Il a toujours fait un magnifique travail et s'est illustré tout particulièrement au Château de Moyaland environ un mille et demi avant Calcar.

"Dans les conditions de vie les plus lamentables, Dauphin savait remonter le moral de tous et de chacun. En plus de protéger son front, il avait également a surveiller le flanc gauche. Nous étions l'avant-garde. Il s'en est très bien tiré. Dans la glaise, nous nous sommes mis en route vers les 3 heures de la nuit. Il avait plu depuis deux jours. L'ennemi nous arrosa de ses mortiers et de son artillerie. Il fallait se creuser des tranchées. Après deux pieds et et demi nous avions des rigoles et des canaux. Et l'ennemi était à 150 verges de nous, observant tous nos mouvements. Grâce à ses lignes fixes de feu il ne cessait d'arroser notre zone. Et malgré tout cela, nos pertes furent plutôt légères. Nous tuâmes 4 Fritz et en blessâmes au moins une demi-douzaine.

"La tour du Château servait de poste d'observation à l'ennemi. Nos pièces de six livres ne cessèrent pas de la bombarder. La veille, l'artillerie canadienne et les avions Typhoon avaient amolli cette place forte ennemie. Je confiai la patrouille de combat au lieutenant Dauphin avant de déclencher notre attaque proprement dite. Comme toujours, il s'acquitta à merveille de cette tâche périlleuse. Son sergent était nul autre que le sergent-major Lajoie de Green Valley (Ont.), promu à la succession de Lacourse. Le major Charlebois et sa compagnie occupèrent plus tard le Château.

COMMENT DAUPHIN PERDIT LA VIE

"Avec des chefs comme Dauphin et Lajoie, ce peloton mérita d'autres lauriers. Sur les hauteurs, face à la forêt de Hoch Wald, notre compagnie se déploya pour un fait d'armes qui s'ajoutera aux autres du Maisonneuve. Représentez-vous une crête de 800 mètres à découvert. De l'autre côté, à environ mille verges en bas, il y avait un pâté de maisons. Deux mille verges plus loin, la lisière de la forêt occupée par le Boche.

"C'était le 28 février. Nos gars étaient en belle forme. Jamais avons-nous couru aussi vite pour gagner le pâté de maisons, sous une pluie de balles. Dauphin fut tué raide, d'une balle au coeur. En trois jours nous eûmes trois morts et quatre blessés. Lajoie prit charge du peloton. Quelques jours plus tard, Lacourse était blessé à son tour.

"Un autre de nos officiers, le lieutenant André Vézina, se remet dans un hôpital canadien en Angleterre d'une blessure subie le même jour que celle de Lacourse. Un eclat d'obus de mortier lui frôla le coeur et sortit par le dos. Un vieux "Malze", le sergent Oscar Patry, assuma le commandement de ce peloton. Au début de notre dernière bataille, je perdais mon dernier officier, le lieutenant Bastien, évacué pour suivre un cours. Le sergent Maurice Ratelle, un autre vieux guerrier, devint le commandant de ce peloton. Nos lieutenants étaient tous des chefs d'un sang-froid remarquable. Notre ancien commandant en second, le capitaine Maurice Brisebois, de Montréal, commandait auparavant le peloton de mortiers."

Le major Lacroix s'excuse alors de "trop parler de notre compagnie". En rétrospective, il estime que la phase la plus dure exécutée par le Maisonneuve, fut celle de juillet à la fin d'août en Normandie. Après la campagne de France et la "guerre fluide", le bataillon montréalais participa à l'investissement de Dunkerque, puis à la campagne de Belgique et de Hollande : les canaux Léopold et Albert, la presqu'île de Walcheren et, après la guerre statique de l'hiver, la grande offensive de la victoire en Allemagne. Le jeune Québecois parle hautement du tir merveilleusement précis du caporal Leblanc, décoré de la Médaille Militaire. D'autres canardeurs émérites sont les caporaux Bédard et Després. Le major souligne aussi le savoir-faire de son signaleur, le soldat Durelle, de Gaspé, et de son estafette, le soldat Potie, sans oublier les brancardiers, notamment les soldats Laing et Malouin. Laing, le boute-en-train de la compagnie fut blessé dans la récente offensive.

"Notre Padre, le capitaine-abbé Gérard Marchand, de Québec, note le major Lacroix, est d'un dévouement exemplaire. Sans cesse aux côtés des combattants, il est très aimé de tous."

UN ANCIEN DU SEMINAIRE

Un des trois fils de M. François-Xavier Lacroix, 438½, rue St-Joseph, Québec, le major Lacroix est âgé de 26 ans. En 1942, il fut pendant trois mois attaché aux Fusiliers Mont-Royal. Il fit un autre stage de trois mois avec le Régiment du Nord de la Nouvelle-Ecosse, en 1942, avant de passer définitivement au Régiment de Maisonneuve. Un ancien du collège de Lévis, il avait complété ses études au Séminaire de Québec où, en 1939, il mérita ses baccalauréats en philosophie et ès arts. Il devint officier à Brockville en janvier 1942. Dès la mobilisation du Regiment de Montmagny, il en devint l'adjudant. Un de ses copains du Corps-Ecole de Laval est le capitaine Cyrille Falardeau de Québec, officier d'état-major sur le front de l'ouest. Ses deux frères dans l'Armée sont le sergent Emilien Lacroix, 22 ans, avec la Chaudière depuis le début, et le caporal Olivier Lacroix, 24 ans, de Québec. Leur père est un fabricant de remèdes brevetés.

"J'ai eu le plaisir de rencontrer mon plus jeune frère Emilien à quatre reprises sur le front de l'ouest" nous apprend-il. Comme mot de la fin, une anecdote: les roches avaient mauvaise mine!

"Sous le couvert de la nuit, nous amenions nos pièces antichars près du Château de Moyland. A une croisée de route, les gars maugréent contre un soi-disant caillou. C'était une des douze mines antichars allemandes que nous nous sommes empressés de déterrer, va sans dire."



AU MAINS DES RUSSES : Arthur Greiser, l'un des premiers chefs nazis du district polonais de Posen, ancien président du sénat de Dantzig, et surtout l'un des nazis les plus détestés, placé bien haut sur la liste des criminels de guerre, a été capturé par l'armée rouge, annonce un bulletin de guerre russe. Greiser est, à date, après Rudolf Hess, l'officier nazi le plus haut grade à être capturé par les alliés

Abrasifs artificiels

Les produits fabriqués en 1943 par les manufacturiers d'abrasifs artificiels au Canada ont une valeur de $36,609,298 à la fabrique, une augmentation de 16 p.c. par rapport au total de $31,516,161 en 1942. Les principaux produits en 1943 comprennent 190,727 tonnes d'alumine brute fondue; 51,281 tonnes de carbure de silicium brut; d'autres produits et sous-produits comme du ferro-silicium, du sable réfractaire, de la brique réfractaire, des ciments réfractaires, du borure de calcium, du carbure de bore et des meules.

Français prisonniers

Le camp de Buchenwald en Allemagne, où de nombreux déportés politiques français connurent, pendant de longues années, les affres de l'attente, dans les pires tourments, a été libéré par l'avance foudroyante des armées alliées.

Trois mille cinq cents Français ainsi rendus à la liberté vont être rapatriés par avion. Parmi eux, Erite Teitgen, père du Ministre de l'Information, Marcel Bloch, célèbre constructeur d'avions, Claude Bourdet, fils de l'ancien administrateur général de la Comédie française, Bailloux, secrétaire général de l'école normale supérieure de Paris et plusieurs députés dont M. Eugène Thomas et M. Forcival, M. Mussel, doyen de la faculté des lettres de Caen, M. Richet, professeur à la faculté de médecine de Paris, M. Mazeud, professeur à la faculté de droit de Paris, M. Julien Cain, administrateur général de la bibliothèque nationale et le Général Challe.

Malheureusement, trois savants français sont morts dans ce camp de concentration : M. Henri Maspero et M. Haulbwachs, professeurs au collège de France et M. Bruhat, sous-directeur de l'Ecole Normale Supérieure.

L'aluminium et la guerre

Trois milliards trois cent cinquante-six million neuf cent quatre-vingt dix mille livres d'aluminium brut sous forme de lingots, quantité suffisante pour la construction de 197,000 bombardiers Lancaster, tel est le record de l'industrie canadienne d'aluminium au cours des cinq années de guerre se terminant le 31 décembre 1944.

Seulement 6 pour cent de la production canadienne a été consommé au Canada tandis que le Royaume-Uni a été le plus gros acheteur, ayant acheté approximativement 55 pour cent de la production. Les Etats-Unis viennent au deuxième rang avec, approximativement 32 pour cent du total. La Russie a pris 4.3 pour cent et l'Australie, 1.2 pour cent. Les autres nations alliées ont absorbé la balance de 1.5 pour cent.

D'autres statistiques révélées indiquent que durant ces cinq années de guerre, le total des déboursés locaux des usines canadiennes d'aluminium —comprenant en grande partie, mais non seulement ceux des salaires — se chiffrent à $179,520,701 tandis que les taxes payées directement aux divers agences de perception, s'élevant à $58,443,960.

1943 a été l'année au cours de laquelle l'emploi a atteint son maximum. En mars de cette même année, à Arvida seulement 12,432 ouvriers étaient employés à la production. En dévrier 1943, les chiffres pour Arvida et Shipshaw, atteignent leur sommet avec un total de 26,000 personnes employées tant à la production qu'à la construction.

A la fin de 1944, 73.3 pour cent de la capacité totale des usines de réduction était arrêté ou en voie de l'être, bien que la plupart de ces usines de réduction aient depuis été réouvertes pour pouvoir accomoder des commandes additionnelles données par les Etats-Unis

Au pays de Bade

Les correspondants de guerre signalent que lors de l'avance au pays de Bade les troupes françaises libérèrent un coin de terre française située à Saasbach. C'est là que Turenne trouva la mort en 1675. Un simple monument fut érigé sur l'emplacement historique. Un peu plus loin en 1829, un autre monument plus important en granit fut élevé sur la terre apportée de France et en vertu des traités, l'espace avoisinant était devenu un territoire français. Bien entendu les vandales nazis, sans considération pour les traités signés, firent dynamiter ce monument. Peu de temps après, le Gauleiter Wagner se souvint du vieux monument et exigea qu'on lui fasse subir le même sort. Mais lorsque les dynamiteurs se présentèrent, il avait disparu. C'est Raffath, un gardien français nommé par le Ministère de Guerre qui l'avait enterré. Ce fonctionnaire mutilé de la guerre est toujours là et il remplit sa mission avec une fidélité digne d'admiration.



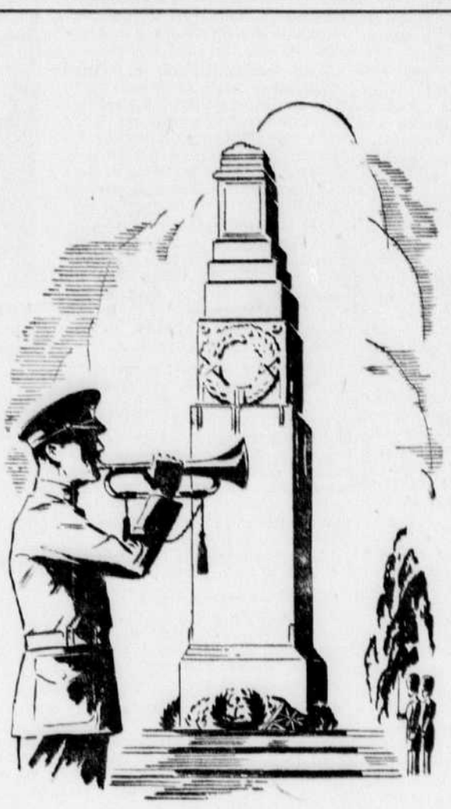
Notre cher Canada

plus glorieux que jamais!

Sur terre, dans les airs et sur mer, les fils du Canada se sont couverts de gloire. D'un bout à l'autre du globe le Canadien a fait figure de héros. C'est aujourd'hui plus que jamais un titre de noblesse que d'être Canadien!

Baribeau & Fils

92, rue Commerciale Lévis



En ce jour de Victoire

honorons nos glorieux morts

N'oublions pas que c'est grâce à leur suprême sacrifice, uni aux innombrables sacrifiés de cette guerre, que nous devons d'avoir conservé nos libertés, nos biens, enfin tout ce que nous estimons qui valait d'être défendu, et dont nous jouissons encore, en ce jour de gloire universelle.

Jos. Coté, Ltée

13 DEPOTS A QUEBEC

Il y a un dépôt Jos. Côté tout près de chez vous

et MAINTENANT nous allons ÉCRASER le SOLEIL LEVANT



Le flot victorieux montant des Nations Unies qui vient de renverser les Nazis a en même temps éteint les feux ardents de la guerre en Europe. Et maintenant, pendant que les applaudissements en faveur de nos soldats résonnent encore à nos oreilles, il faut que l'on s'acharne, avec une détermination nouvelle, à la défaite du Japon. Pour gagner cette dernière phase du conflit mondial, il importe avant tout de consacrer jusqu'à la dernière once de notre énergie en vue de la victoire finale. Nous de l'arrière nous n'oserons assurément pas flancher.



Les armes de la guerre ce sont les canons et les avions . . . et la force combattante des Nations Unies a pour l'appuyer les obligations que vous, citoyens et citoyennes, vous achetez. Il reste à délivrer les hommes torturés qui sont prisonniers dans les camps japonais d'internement. Plus vous achèterez d'obligations plus vite arrivera le jour de leur délivrance.

Simons

20 rue de la Fabrique

VIVE LE JOUR GLORIEUX de la VICTOIRE

ZELLER'S

Voués à la mort

(Par Maurice Desjardins, correspondant de guerre de la Presse Canadienne).

Fullen, Allemagne, 8. (P. C.) — Fullen est un camp de morts vivants, un Buchenwald de petites dimensions, dans lequel 600 prisonniers de guerre italiens sont voués à une mort certaine.



Quatre Italiens décharnés moururent dans les 30 minutes que je passai dans ces casernes empestés. Un médecin de Bologne qui commande l'"hôpital" haussa simplement les épaules, en disant : "Ils sont dans un état de tuberculose trop avancé pour que l'on puisse faire quelque chose pour eux".

Le camp est réservé aux Italiens détenus par les Allemands et est situé au milieu d'une tourbière noire dans la plaine de Westphalie, à l'ouest de Meppen, sur l'Ems. Il y a 14 prisons dans cette région et toutes ont été libérées par la 1ère armée canadienne.

Un lieutenant-colonel canadien de la division des affaires civiles a rendu une visite officielle à ce camp pendant que je m'y trouvais Quand il annonça que l'on expédiait du lait et des oeufs, ses paroles furent accueillies avec des larmes de joie par le colonel Giovanni Piccoli, le commandant, et son assistant le colonel Tebaldo Marioni.

Après une rapide visite de la caserne où des centaines de moribonds gisaient, je fus conduit par le commandant à l'autre bout de la prison, loin de l'infecte réduit et du spectacle horrible d'un jeune homme dont les bras et les jambes n'étaient pas plus gros que des manches à balai.

L'"hôpital" était composé de 11 casernes infestées de vermine. Il y avait quelques matelas de paille. Avant l'arrivée des Canadiens, les prisonniers n'avaient qu'une couverte et n'avaient ni draps ni oreillers.

Dans son rapport à la division des affaires civiles, Piccoli dit : "Les rations de tourbe étaient rares et devaient durer 2 jours. Il n'y en avait assez pour chauffer les casernes que quelques heures chaque jour. Les malades devaient dormir deux dans le même lit pour se réchauffer".

"Les latrines étaient démodées, et n'offraient qu'un piètre abri. En été elles étaient infestées de mouches. Elles étaient vidées tous les jours car un chariot de bois qui semait les excréments sur le sol, sur son passage, offrant un sérieux danger pour l'hygiène.

Le charnier est un hangar battu par tous les vents, et situé près de la dernière caserne, et il n'offre qu'un abri incomplet. Il est infesté de rats qui viennent gruger les cadavres, le soir. "L'équipement médical consistaient seulement en pansements sommaires et les chirurgiens devaient se servir de torchons bouillis . . . Il n'y avait aucun rayon-X et seulement quelques aiguilles hypodermiques . . . Les vivres étaient insuffisants . . .

"Quand on exposa aux Allemands que les malades souffrant de tuberculose avaient besoin de meilleure nourriture, ils répondirent : "Ce sont des hommes dont nous ne pouvons pas nous servir".

Piccoli, qui était officier médical en Crète et dans l'île de Rhodes, a exprimé sa profonde gratitude pour l'aide qu'il a reçue des forces canadiennes depuis la libération. Il a mentionné la nourriture saine et l'équipement médical amené par les Canadiens et il ajouté que les insectes et les punaises ont diminué d'une façon considérable.

Il m'a déclaré que les conditions du camp de Fullen étaient douces comparées à celles d'un "hôpital" pour les prisonniers russes situé à quelque distance de là.



TEMOINS DES ATROCITES DE LEURS NATIONAUX : Ces femmes allemandes qui furent forcées de regarder les atrocités nazies au camp Buchenwald, en Allemagne, ont des expressions diverses qui varient d'une dureté de regard à une physionomie de douleur allant jusqu'aux larmes.

Exploits d'un Britannique

Tangermunde, Allemagne, 7.— (P.A.).— William Piddington, un soldat britannique âgé de 20 ans dont le père était à Dunkerque, viola la consigne vers la fin de la guerre pour régler avec les Allemands, pendant cinq jours, des comptes personnels qui ont ébahi jusqu'aux vétérans les plus endurcis. Lorsqu'il revint dans les lignes américaines, il avait fait 80 prisonniers et tué 20 ou 30 Allemands. Au début de son expédition, il endossa une tunique allemande, vola une camion de l'armée allemande, pénétra à 25 milles, dans les lignes allemandes et jusqu'à un milles des lignes russes, notant au passage les emplacement des postes de commandement ennemis. On a tiré sur moi seulement quatre ou cinq fois", a-t-il dit. "Lorsque les Allemands découvraient que j'étais britannique, je les tuais avant qu'ils aient eu le temps de commencer une chicane."

Vol considérable en Abitibi

Amos, 7. (Spéciale). — L'Association des Banques vient d'apprendre, nous affirme-t-on, qu'un vol considérable a été commis dans une banque de la région. L'alerte a été donnée dans toute la province et les recherches se poursuivent actuellement pour découvrir les auteurs du vol et empêcher leur fuite. On nous dit qu'il s'agit d'une somme d'environ $200,000.

Mort de madame J.-Arthur Cloutier

Nous aprenons avec regret la mort de Dame Marie-Louise Jinchereau, épouse de M. J.-Arthur Cloutier, décédée à l'âge de 65 ans et 6 mois.

Outre son époux elle laisse pour pleurer sa perte, ses fils, Marcel, Gabriel et André ; ses filles, Annette et Monique ; ses belles-filles, Mmes Marcel et Gabriel Cloutier ; son petit-fils, Pierre Cloutier ; ses frères, le Dr Albert Jinchereau, le Dr Adjutor Jinchereau, Joseph, Eugène et Lucien Jinchereau ; ses soeurs, Mme veuve Gustave Guillemette (Anna), Mme veuve Léonidas Gingras (Clara) ; ses belles-soeurs, Mme Albert Jinchereau, Mme Adjutor Jinchereau, Mmes Joseph Eugène et Lucien Jinchereau, Mme Alfred Robitaille, Mme Lucien Cloutier ; ses beaux-frères, Adélard Cloutier, Alfred Robitaille et Ernest Bouchard.

Les funérailles ont eu lieu ce matin en l'église de Jacques-Cartier.

Célébration à Lac Mégantic

Lac Mégantic (DNC) — Vendredi, le 27 avril, il y eut célébration du 10e anniversaire de la fondation de la J.E.C. par la jeunesse étudiante, à Lac Mégantic. La journée débuta par la messe, célébrée par M. l'abbé Aimé Martineau, aumônier. Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Eugène Foley, de Sherbrooke, aumônier diocésain. La salle paroissiale fut mise à la disposition des 1200 étudiants de la paroisse: College, Couvent, Institut Commercial, écoles Ste-Agnes et ruraies, délégations des paroisses du Vicariat, Wolun, Spaulding, Springhill, St-Romain. Un programme d'amateurs amusa l'assitance. Des prix furent offerts par Mme la mairesse, Mme J.-E. Laflèche MM. Armand Langlois et Alp. Legendre.

Les cinq premiers prix de $1.00 furent gagnés par Mlles Jeanne Cauchon, Lise Boutin, Louise Lachance, MM. Robert Coulombe, Pierre Bécigneul et C. Grenier.

Plusieurs membres du clergé étaient présents ainsi que les instituteurs et institutrices.

Le dimanche après-midi, une parade des étudiants a été organisée. Le soir, une séance eut lieu pour les membres de la Commission Scolaire, et leurs parents et amis, afin de clôturer dignement cette fête de 10e anniversaire des étudiants de notre ville.

A Arvida

Jeudi, le 10 mai prochain, sous la présidence de M. J.-W. Bouly, directeur de la fanfare, La Fanfare d'Arvida, donnera un concert au Centre de Récréation. Voici le programme de ce concert :

LA FANFARE D'ARVIDA

1—Land of the Healer — mélodies écossaires, par C.-P. Thiele
2—Très jolie, valse, par Emile Daldeufel
3—Marche Slave ... Peter Tschaibronski
4—Al et Pal, Duo de cornet, T.-V. Short
Adjutor Pineault et Stéphane Babin, avec accompagnement de la fanfare.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

5—Rendez-vous, intermezzo .. .. W. Aletter
6—The Heavens are telling — extrait de "La Création", Jos Haydn
7—Symphonie No 8 — en Si Mineur ... Frank Schubert
8—Les voix du Printemps — valse ... ... Johann Strauss
9—Nobody Knows The trouble L've seen ... .. Clarence-C. White
10—Faust, Selection... .. .. Ch. Gounod
11—The vanished army, marche Ken. Alfrod

Soirée dramatique

Le jeudi, 3 mai, La Société Dramatique d'Arvida donna à l'Hôtel de ville de Chicoutimi la pièce "Sous le masque" ou "La Giletière", de Boutroux et Chimier, laquelle a parfaitement réussie. Cette soirée était donnée au profit des oeuvres misisonnaires des RR. PP. Blancs, Claude Desbiens et Louis-René Gauthier, en mission d'Afrique.

L'assistance a été nombreuse et les recettes intéressantes.

Funérailles de Mme Alp. Blouin

D'imposantes obsèques ont été faites, le 30 avril, en l'église de St-Joseph, à Mme Alphonse Blouin, née Juilie Blouin, décédée le 28, à l'âge de 80 ans et 2 mois.

Un cortège imposant et nombreux a fait escorte à la dépouille mortelle de la défunte de sa résidence, 227, rue Morin, à l'église paroissiale, et de là au cimetière St-Charles, lieu de l'inhumation.

A l'église, la cérémonie religieuse fut imposante. M. l'abbé Emond a fait la levée du corps et chanté le service, assisté de diacre et sous-diacre.

Lorsque le cortège se mit en marche, le deuil était conduit par les fils de la défunte, MM. Albert, Alphonse et Joseph Blouin; ses petits-fils, Alphonse, Albert, Georges, Paul-Henri, Jean-Marie, Adrien, Roland et Jean-Guy Blouin; son frère, M. Pierre Hébert; ses neveux, François, Georges, Arisitide Adjutor, Pierre, Alphonse, Paul et Adrien Hébert; Léon, Jules, Eugène, Lucien, Ernest et Léonidas Blouin; ses beaux-frères: Pierre et François Blouin, Roméo, Philippe et Albert Trépanier.

La maison Wilfrid Laberge, 185, avenue des Oblats, avait la direction des funérailles.

Nos condoléance à la famille en deuil.

Restrictions enlevées

Ottawa, 8. (P.C.) — La Commission des prix a annoncé hier que toutes les restrictions pesant sur l'importation et la fabrication des instruments aratoires et de la machinerie agricoles seraient levées le 1er juillet. La Commission a ajouté qu'il était probable que l'expiration des contrats de guerre permettrait d'augmenter la production des instruments aratoires.

Deux incendies

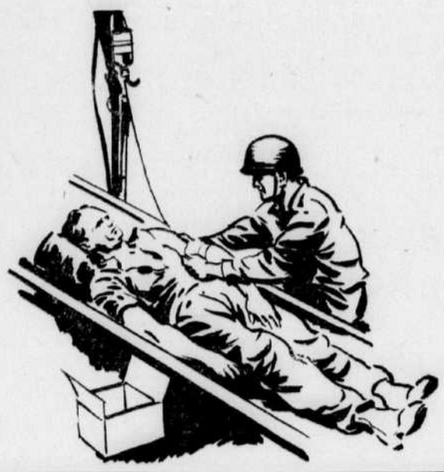
Trois-Rivières, 8. (D.N.C.) — Deux incendies ont éclaté, au cours de l'après-midi d'hier, le premier chez Germain et Frères, et le second, au magasin Laurin.

Tous deux furent assez rapidement maitrisés. Les dommages par la fumée et l'eau sont assez considérables chez Germain et Frères.

Les Chinois ont employé des bombes volantes en 1232 pour repousser les hordes de Kublai Khan. Depuis ce temps, elles ont été employées dans chaque guerre.

Hommage reconnaissant de la nation aux généreux

Donneurs de sang canadiens



Des milliers et des milliers de nos gars, blessés gravement, agonisants, ont aujourd'hui une dette de reconnaissance envers ces coeurs généreux qui ont rendu possibles les transfusions de plasma, au moment critique, sur le champ de bataille.

Donateurs anonymes, votre générosité vous a valu la reconnaissance de la nation entière !

H.W. McKenna

Fleuriste *12 rue Saint-Jean*

La Tuque

A l'occasion de la fête de M. le curé Louis Caron, de La Tuque, récemment, les élèves du Couvent des Soeurs de l'Assomption rendirent une fort intéressante séance, et une adresse fut également lue.

En fin de semaine, c'était au tour des élèves du collège, et encore là, une magnifique séance fut exécutés, avec présentations des meilleurs voeux de la direction et des élèves à l'endroit de M. le Curé qui eut aussi en cette circonstance les paroles les plus aimables pour tous.

Concours d'élocution

Encore cette année, le collège St-Zéphirin présentait au public un intéressant concours d'élocution rendu par les 2 ou 3 meilleurs exécutants de chaque classe, avec la présence d'hôtes tels le Rév. Père Provincial, les officiers de l'Amicale, les membres de la Commission scolaire, etc.

La récitation la mieux rendue et la plus goûtée fut celle de M. André Fortin, élève de 10e année, qui y mit toute son âme.

Les Blackburn, Grondin, Tremblay, Bergeron et Dupont se sont surtout faits remarquer, mais chacun rendit bien son morceau et reçu une récompense. Nous mentionnerons les gagnants des 1er prix de chaque classe: André Picotte, André Fortin, F. Greffard, Brochu, ex-aequo; C. Desmarais et B. Gérard; Léo Jean, Y. Gu ...n, M. Grondin, J. Audy, C. Martel, R. Tremblay, J. Desjardins et G. Lamontagne ex-aequo; G. Boudreau, Jacques Bergeron, Michel Roy, André Lachance, André Dupont, André Bouchard, J.-Luc. Gilbert et Guy Charland.

Ce concours fut présidé par le Dr Victor Potvin qui adressa la parole à l'issue du concours, ainsi que le Rev. Père Pro- l'Inspecteur d'école.

Beau geste.

Sur une soixantaine de donneurs de sang, lors de la dernière clinique, nous mentionnerons particulièrement Mme P. Bouchard pour la 9e fois, Mme Théod. Fontaine pour la 7e fois, Mmes J. Boivin, Rose Jensen, L. Devenney, et MM. J. Grieve, W. Richards, F. McInnis pour la 5e fois, Mmes Eva Britton, Mary Théberge, et MM. Paul Gagné et Raymond Moisan pour la 4e fois. Nos félicitations.

Centre de couture.

Toutes les Dames qui s'intéressent au Centre de couture, voudront bien se rendre à la salle de l'hôtel de ville, **mercredi** le 9 mai, à 8 heures du soir. Mme P. Hamel, de Montréal, sera à **La Tuque.**

"Mac" est le mot gaélique pour "fils". On le rencontre souvent comme préfixe dans les noms écossais et irlandais.



Canadiens de 39'

vous n'avez pas démérité...

Vos fils n'auront pas à rougir de vous et cette nouvelle épopée que vous venez de vivre ajoutera à notre histoire des pages émouvantes, exaltantes, riches de fierté.

"O Canada, nous croyons en ta valeur de foi trempée".

S.-S. KRESGE Co. Ltd.

732 St-Vallier — 248 St-Jean

177 St-Joseph



Pour que tous les sacrifices de la guerre n'aient pas été vains...

Pour que toutes les vies fauchées, les familles décimées, les peines, les misères, les pertes matérielles n'aient pas été un vain mot, il faudra que les grandes puissances, que tous les peuples de la terre s'unissent en un effort fraternel, dans un commun idéal de coopération, de paix et de concorde, afin que soit garantie pour toujours "La paix sur terre aux hommes de bonne volonté".

Morisset Automobiles Enr.

337 Prince-Edouard



En collaborant à un nouveau et meilleur monde, puissent les Canadiens se montrer dignes de tant de sacrifices !

TRIBUT D'HOMMAGE PUBLIE EN CE JOUR GLORIEUX DE LA VICTOIRE PAR GEORGE WESTON LIMITED

Le soldat français

Au cours d'une conférence de presse un jeune officier, appartenant à une division d'infanterie coloniale qui combattit en Allemagne, exposa les conditions dans lesquelles son unité réalisa ses progressions du 1er au 15 avril en forçant le passage du Rhin, en réussissant la manoeuvre du pays de Bade et en prenant Karlsruhe, enfin en abordant la Forêt Noire. Cette division d'infanterie coloniale prit Toulon en été 1944. A Toulon, elle comprenait de nombreux éléments noirs mais ces derniers ne purent pas supporter la neige et le froid des Vosges. Il fallut les évacuer et aujourd'hui la division est constituée entièrement de F. F. I. et d'engagés volontaires. La plupart des hommes sont des moins de vingt ans qui n'avaient jamais vu un canon, encore moins un blindé. Or, cette division fut en première ligne dans toutes les opérations que nous venons d'évoquer. A elle seule, elle incarne les traditionnelles vertus de l'armée française: un esprit de sacrifice mordant et un élan que rien ne peut arrêter. Ses chefs sont d'ailleurs d'une haute valeur. Cette armée française du Rhin se bat dans des conditions qui n'ont aucun rapport avec celles des puissantes armées américaines ou britanniques. Ici, pas de grands mouvements enveloppants, pas de masses imposantes de prisonniers par reddition. Le matériel fait encore grandement défaut, les unités ne sont pas encore nombreuses. Et pourtant l'armée française tient un front étendu. Sa pénétration fut réalisée avec une audace incroyable. Le conférencier raconte que sa division, le général en tête, traversa le Rhin de nuit, sous la mitraille, en barques dites hors-bords faute de ponts de bateaux, que dans bien des cas l'infanterie est arrivée dans les villages avant les blindés. Or, partout les Français se heurtèrent à des adversaires puissamment armés, résolus à lutter jusqu'à la mort. Les corps à corps furent constants et l'on fit moins de prisonniers qu'il n'y eut de morts. Au fur et à mesure que les villes et les villages se nettoient et qu'on s'installe, on constate que les Allemands avaient accumulé en quantités énormes des conserves de viande, de farine, de beurre, de légumes secs et de charbon pour l'hiver.

Le Brésil achète beaucoup de blé

Afin d'encourager la production du blé au Brésil, le gouvernement a donné la priorité au blé domestique dans les ventes du marché intérieur; il en a encouragé la production par son argent, il a fourni de l'aide technique et il avance des fonds aux producteurs.

Au cours de la période coloniale et vers la fin du premier Empire, le Brésil produisait assez de blé pour nourrir sa population et pour en exporter à la mère-patrie, le Portugal. Peu a peu, la récolte diminua et le Brésil devint un importateur de blé et de farine. La principale et pratiquement seule source d'approvisionnement extérieure est l'Argentine dont il a importé en 1940, 857,937 tonnes longues de blé et 18,029 tonnes de farine.

Grâce aux mesures prises par le gouvernement, le Brésil a produit 200,000 tonnes longues de blé cette année-là, ce qui est de beaucoup inférieur à la consommation locale qui varie de 800,000 à 1,000,000 de tonnes par année. La production domestique augmente sans cesse, mais il faudra des années avant que le Brésil puisse suffire à ses propres besoins.

Les effets des raids

Avec le 2e corps de tacticiens de la R. A. F., en Belgique, (Reuters). Quatre cent cinquante milles carrés ont été dévastés dans la région de la Ruhr, a dit un officier de l'état-major du maréchal de l'air Sir Arthur Harris, aux quartiers-généraux du 2e corps de tacticiens.

"Nous sommes certains qu'aucune ville de quelque importance et qu'aucune industrie vitale, demeurent encore dans cette vallée", a-t-il dit. L'officier a donné quelques statistiques au sujet de cette destruction :

Duisburg et Hamborn, siège des industries d'acier Thyssen, plus de 40 pour cent détruit.

Mulhiem, 64 pour cent ; Oberhausen, 42 pour cent ; Essen, où se trouvent les usines Krupp, 50 pour cent ; Gelsinkirchen, 36 pour cent ; Bochum, centre important de l'industrie de l'acier, 93 pour cent ; Dortmund, 46 pour cent ; Dusseldorf, 65 pour cent.

L'officier, qui vient de visiter Cologne, Krefeld, Dueren, Juliers, et autres points stratégiques, a déclaré que le plan du maréchal de l'air Sir Arthur Harris pour détruire les industries allemandes s'était accompli sur une haute échelle.

L'état-major a révélé qu'une nouvelle technique de mêler des bombes de 4,000 tonnes avec des bombes incendiaires n'a pas eu de réponse de la part de l'ennemi.

Des photographies prises après un grand raid au-dessus de Magdebourg montrent que plus de 2,000 incendies séparés flambaient dans la ville.

Les villes d'Allemagne les plus lourdement bombardées furent Berlin et Hambourg. 4,000 acres sur un total de 21,000 ont été détruites dans la capitale allemande. A Hambourg, 71 pour cent de la ville, soit 6,200 acres, sont en ruines, et selon les Allemands eux-mêmes, il faudra 5 ans pour enlever les débris.

A Cologne, seulement 2,000 acres sont restés debout, plus de 60 pour cent de la ville ont été détruits.

On estime que quelque 65 autres villes allemandes ont subi le même sort.

Les mines en France

De nombreux accidents mortels se produisirent sans cesse sur divers points du territoire français, autour des dépôts de munitions abandonnés par les Allemands et dans les régions minées par eux. L'opinion publique s'en émut. Le général Dario, directeur du matériel au Ministère de la Guerre, a tenu à faire lui-même, certaines déclarations à ce sujet devant la presse. Le général reconnait qu'un véritable danger pèse sur le pays, pour des années encore, en raison de la présence de ces munitions et de ces mines qu'il est matériellement impossible de faire disparaître à une cadence souhaitable. On estime à cent millions le nombre des mines qui couvrent de vastes surfaces de la France, environ deux cent cinquante mille hectares. Les Côtes Maritimes notamment en sont littéralement infestées et ne seront pas accessibles avant longtemps. En outre, cent mille bombes d'avion et deux cent cinquante mille obus de gros calibre se trouvent encore non éclatés sur les lieux bombardés. Les Services du Ministère de la Guerre se partagent le déminage après la prospection du désobusage et la récupération pour destruction ou répartition aux armées. On a déjà détruit un million de mines couvrant douze mille hectares et récupéré cent mille tonnes de munitions sur trois millions. Il faudrait à cette tâche 580 officiers et artificiers: on n'en a que 67. Deux mille soldats spécialisés : on en a deux cents. 756 de ces héros obscurs ont déjà payé de leurs vie l'accomplissement d'un devoir périlleux.

Un héros de l'aviation

Londres. (P.C.) — Un navigateur du C.A.R.C. âgé de 27 ans, désigné par un de ses camarades aviateurs comme "le plus grand héros qui ait jamais vécu", a été décoré d'une manière posthume de la Croix George. Il a mérité cet honneur en sauvant, par sa bravoure, plusieurs vies, et en faisant le sacrifice de sa propre vie lorsqu'un sous-marin ennemi descendit son avions dans le nord de l'Atlantique, en août 1944.

L'officier d'aviation Roderick B. Gray, ancien employé du Canadien Pacifique, de Sault Ste-Marie, Ont., et Winnipeg, est ce héros. On lui a décerné cet honneur "pour des actes d'un très grand héroïsme ou du plus audacieux courage dans des circonstances de danger extrême".

L'officier d'escadre Gordon S. Bulley, 26 ans, de Halifax, télégraphiste à bord de l'avion, fut l'un des trois survivants. Il a fait un acte de bravoure semblable à celui de Gray qui aida à sauver la vie de ses trois compagnons et se cramponna ensuite, bien qu'il fut blessé, à une petite embarcation jusqu'à ce qu'il mourut.

Les autres survivants de la catastrophe furent le lieutenant d'aviation G.-E. Whiteley de Lancashire, capitaine à bord de l'avion Wellington qui combattit le sous-marin en août 1944, et le sergent d'aviation J.W.C. Ford, de Londres, Angleterre, tous deux membres de la R.A.F. Whiteley a été décoré de la D.S.O. et Ford de la D.F.M.

L'équipage du Wellington aperçut un soir un sous-marin qui submergeait et lui lança de nombreuses charges en profondeur. Mais les tireurs ennemis étaient à leur poste et l'avion fut touché deux fois par un feu intense, qui mit les deux moteurs hors d'état. L'avion s'écrasa dans la mer.

Deux hommes de l'équipage restèrent pris dans l'avion et n'eurent pas de chance de s'échapper. Gray avait enlevé la coupole de l'avion et put s'échapper par là avec son radeau de sûreté. Bulley reçut un choc violent fut projeté dans la mer mais réussit à sortir de l'avion et à nager.

Bulley et Gray aidèrent le commandant de l'avion qui était blessé à embarquer sur le radeau de sûreté. Ils virent alors Ford qui se débattait dans l'eau, incapable de nager à cause d'un bras cassé. Ils le mirent aussi sur le radeau qui ne pouvait supporter qu'un seul homme.

Pendant toute la nuit, Bulley et Gray, ce dernier gravement blessé, avec un morceau de jambe presque arraché, s'agrippèrent au bord du radeau.

"Ce fut une nuit terrible", dit Bulley. "Lorsque l'aube parut enfin, Gray ne donnait plus signe de vie. Nous essayâmes de le secouer mais nous vîmes tout de suite qu'il était mort. Nous n'avions pas d'autre chose à faire que de détacher Gray du radeau".

Tard ce jour-là, un avion faisant partie de la même escadrille que le Wellington les aperçut et leur envoya un message leur disant que le secours était proche. Peu de temps après, deux hydravions Sunderland se firent entendre. L'un d'eux amerrit et rescapa les trois survivants.

En parlant du courage de Gray, Bulley dit que le navigateur "donna sa place sur son propre radeau aux membres de l'équipage qu'il croyait plus blessés que lui. Selon moi, il fut l'un des plus grands héros qui ont jamais vécu".

Les parents de Bulley, M. et Mme J.-B. Bulley, demeurent à 92 rue Edward, à Halifax.

Papier à toiture

La valeur brute des produits manufacturés par les établissements s'occupant entièrement ou principalement de la fabrication du papier à toiture s'élève à $10,699,000 en 1943, à rapprocher de $10,419,000 l'année précédente. Cette industrie emploie 1,101 personnes contre 1,134 et débourse $1,878,000 en salaires et gages comparativement à $1,894,000 en 1942.



La bête nazie
est enfin terrassée

Le Jour de Gloire étant arrivé, il convient de s'en réjouir et de célébrer ce joyeux événement. Mais n'oublions pas que ce jour tant attendu a coûté de par le monde bien des misères, du sang et des larmes. Aussi faut-il faire en sorte que jamais plus il n'y ait de guerre.

OLD HOMESTEAD HOTEL
ET RESTAURANT

GEO. TRAKAS, prop. 16-20 rue Ste-Anne



Bienvenue et gloire à nos
vaillants soldats de retour!

RECONNAISSANCE ETERNELLE A NOS MORTS

Sans doute, il faudra s'occuper de récompenser comme il convient les retour-du-front pour leur vaillance au combat, mais il ne faut pas laisser tomber dans l'oubli ceux qui ont fait le sacrifice suprême quelque part là-bas, en terre étrangère. Ces quelque quarante mille braves et leurs familles ont droit à notre reconnaissance éternelle.

Lechasseur INCORPORÉE
176 *rue Saint-Jean*

Soldat de mon pays

"ton front est ceint
de fleurons glorieux"





Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits ;
Et ta valeur de foi trempée
Protégera nos foyers et nos droits !

31

EPICIERS-UNIS



Saluons avec enthousiasme nos gars d'outre-mer, les artisans de la victoire d'aujourd'hui!

Alors que nous acclamons aujourd'hui la victoire de nos armes et que nous nous réjouissons de la fin du combat, songeons à remercier nos vaillants marins, soldats, et aviateurs, qui nous ont défendu et qui ont porté l'étendard du Canada jusqu'à la Victoire. Remercions-les de nous avoir épargné par leur courage et leurs sacrifices les horreurs de la guerre au pays.

Dans nos réjouissances et dans l'espoir de les voir revenir bientôt, souvenons-nous enfin des autres qui ont fait le suprême sacrifice.

Vive nos forces armées.

THE QUEBEC POWER COMPANY

La ville industrielle allemande de Muenster complètement rasée

(Par William Boss, correspondant de guerre de la Presse Canadienne)

Muenster, Allemagne, 5. (PC) — Muenster est un bon exemple de ce qu'il est advenu d'une ville industrielle ordinaire d'Allemagne lorsqu'elle est devenue la cible des bombardements répétés de la R. A. F.

On se promène à pied ou en véhicule dans un nuage de suie et de poussière soulevé par le flot continu du trafic militaire. Les rues ressemblent à des routes couvertes de neige, on en aurait jusqu'à la ceinture et même plus, au milieu desquelles un sentier aurait été labouré. Ici, la "neige" consiste en des briques, des pierres et même des parties entières de murs, et les charrues sont des tracteurs.

Vues d'une extrémité, quelques rues dans les quartiers résidentiels semblent complètement épargnées. Les toits peuvent être légèrement ébréchés ici ou là mais ils sont ailleurs complètement intacts.

Mais marchez un peu et regardez. Les édifices sont simplement des cercueils, des boites géantes sans toit, pleines de briques et de béton poussiéreux. Ils sont éventrés; il n'y a plus ni planchers, ni chambres, ni portes, ni fenêtres, absolument rien. Muenster est maintenant composée de rues et des caisses décharnées et inutiles, qui furent un jour des résidences luxueuses.

Dans les quartiers de la classe ouvrière plus pauvre, c'est une destruction complète. Les maisons sont démolies, émiettées, pulvérisées comme si un géant malfaisant s'était employé à tout démolir avec un énorme marteau. On voit des acres et des acres de monceaux de maçonnerie sans nom, surmontés occasionnellement de fragments de murs encore debout.

Les manufactures gisent aussi mutilées entre ces deux groupes de quartiers démolis. Leurs murs troués ne renferment plus rien, et le vent siffle à travers les membres de leurs squelettes d'acier tordu. Des églises mutilées, torturées, parmi lesquelles se trouve la fameuse cathédrale, peuvent à peine être reconnues.

Muenster est mort, surtout par ses centaines de cadavres enterrés dans les caves ou sous les amoncellements de maçonnerie. L'Allemagne a des centaines de milliers de ces cadavres semi-enterrés, tordus et décomposés au point de n'être pas identifiables.

Les gens cherchent encore à trouver une habitation quelconque. Ils s'arrangent pour vivre dans les caves nettoyées, dans des restes de chambres partiellement réparées dans les édifices les moins endommagés qu'ils découvrent par hasard.

Les citoyens sont indolents. Ils n'ont plus d'orgueil ni de haine. Ils reçoivent des ordres et obéissent sans protester, bien que probablement le nazisme les a habitués à agir ainsi. Cela ne signifie pas qu'ils ne soient pas des Allemands à qui répugne violemment la présence des troupes alliées, mais ces derniers sont relativement peu nombreux dans les régions dévastées de l'Allemagne.

Chlorure de chaux vendue à la Croix-Rouge

Montréal, 4. — 250,000 livres de chlorure de chaux qui avaient été achetées come désinfectant, en cas d'attaques aériennes contre le Canada, viennent d'être vendues à la Croix-Rouge canadienne, a-t-on annoncé aujourd'hui, au bureau-chef de la Corporation des biens de guerre.

La Croix-Rouge, a-t-on ajouté, a pu répondre ainsi à une pressante demande de désinfectant pour nettoyer certains endroits infestés en Europe.

ARVIDA

La Société de Concerts

Mardi dernier, un groupe d'élite se réunissait au Centre de Récréation dans le but de jeter les bases d'une société de concerts qui sera connue désormais sous le nom d'**Arvida Community Concert Association.**

On procéda ensuite à l'élection des officiers pour l'année 1945-46. Le résultat fut ainsi : Président, M. C.-A. Locke ; vice-président, M. P.-H. Shelton ; président général, M. Georges Charron ; secrétaire, M. Auguste Tremblay ; trésorier, M. E.-A. Bushnell ; directeurs, MM. les abbés Antonio Provencher, curé de St-Jacques, Walter Lavoie, vicaire à Ste-Thérèse d'Arvida, Mmes G.-W. La Mountain, S. Babin, B.-M. Rough, M. R. Boulay, Mlle Bernadette Jean, A. Lorenson, L. Fillion, A. Daris, G. Hébert, S.-F. White, W. Wilson, L.-C. Wellington, Lionel Morin.

The Arvida Community Concert Association est affiliée à la Columbia Concert, Inc., New-York, société qui fournit les artistes à la Société des Concerts de Chicoutimi. La contribution ne sera que de $5.00 pour la saison. Trois concerts seront présentés dans la saison 1945-46 et seront donnés au Théâtre Palace de cette ville.

Le nombre de membres est limité à 500.

Nous espérons pouvoir recruter le plein effectif des membres, sans avoir même à faire quelque sollicitation. Toutefois, M. Georges Charron et Mme B.-M. Rough ont été nommés pour faire la sollicitation du 7 au 12 mai.

Grand banquet au grill du Saguenay Inn.

Les contremaîtres des usines de minerai ont eu un beau banquet jeudi soir dernier, dans le grill du Saguenay Inn. Ce banquet leur a été offert par les autorités de l'Aluminum Company of Canada, Ltd ; lequel était sous la présidence de M. Felicien Fillion, contremaître général de ces usines.

Il y eut plusieurs discours intéressants parmi lesquels citons celui de M. P.-H. Skelton, gérant des usines d'Arvida qui, donna une belle allocution.

M. W.-F. Clifford, directeur des relations industrielles en expliquant le fonctionnement de son département ajouta : "Dans le but de compléter notre organisation nous avons placé dans chaque département un agent de liaison (contractman), pour aider les contremaîtres à prévenir que des griefs individuels ne prennent des proportions plus grandes et surtout, pour établir et maintenir l'autorité du contremaître en étant en mesure de lui présenter des faits qui auraient pu conduire à des griefs de plus grande envergure. Nous existons pour aider le contremaître afin de travailler ensemble avec le maximum d'efficacité et au coût le plus bas, dans le but de réduire les griefs des employés basés sur la mauvaise information et l'agitation, avec l'idée que l'employé heureux, content et en bonne santé peut produire plus, au coût minimum, que l'employé mal informé, mal guidé et mal traité".

M. J.-B. White, directeur du personnel, du Bureau de Montréal, fut invité à dire quelques mots, et M. Louis Mousseau, directeur de la Sécurité, félicita les contremaîtres des efforts qu'ils firent pour éviter les accidents. Il ajouta : "Depuis 1943, les usines de minerai ont un bon record de sécurité, et nous sommes fiers de le dire".

Soirée intime

Dimanche dernier, M. et Mme Phydime Perron donnaient une soirée intime à l'occasion de l'anniversaire de naissance de M Léon Perron. Nous remarquions, au nombre des personnes présentes, Mlles Welmina Lafrance, Pierrette Paquet, Georgette Paquet, Béatrice Moisan, MM. Réné Poirier, Paul Morin, Adélard Tremblay, Arthur Girard, Raoul Paquet et nombre d'autres.

Fiançailles

Récemment, avaient lieu les fiançailles de M. Gérard Fortin à Mlle Marthe Girard, de Chicoutimi.

Aussi, celles de M. Léo Gagné, de Bagotville, à Mlle Laurence Desmeules, fille de Mme Epiphane Desmeules, de Bagotville, employés du bureau de la paye. Nos félicitations.

Cérémonie à Ottawa le lendemain de la victoire

Ottawa, 4. — (PCb On a complété les plans pour la tenue d'une cérémonie du souvenir qui aura lieu sur la colline du parlement à 5 heures, de l'après-midi, le lendemain du jour de la victoire. On a annoncé cette nouvelle hier. La cérémonie comprendra une parade sur le parterre du parlement, par la fanfare de la gendarmerie royale, des vétérans des deux guerres, la marine, l'armée, l'aviation, les cadets de l'air, les scouts, les guides et des cadets des collèges et des universités.

L'université de Paris a servi de modèle pour Cambridge et Oxford.

Les Allemands ont dépouillé Chantilly

Chantilly, France, 4. (PA) — Les courses continuent sur les pistes de Paris et de la banlieue — et les paris sont considérables — mais les coursiers ne font que de l'exercice à la plus fameuse piste de France.

Le berceau des courses en France, à une heure de Paris en automobile, a été dépouillé par les Allemands. Les estrades servirent comme combustible et l'équipement du pari-mutuel fut démantibulé et employé comme métal de rebut.

Pendant l'occupation de la France, les Allemands insistèrent pour que les courses continuent, afin que les Français oublient leurs épreuves et aussi pour permettre aux Allemands de percevoir la taxe de sept pour cent sur les paris.

Mais maintenant Chantilly abrite des centaines de soldats américains et la fameuse piste a été convertie en un parc de baseball. Une grande affiche proclame que c'est "Ebbets Field" (le nom du parc des Dodgers de Brooklyn).

La piste, cependant, demeure et elle est envahie chaque matin par les entraîneurs et valets d'écurie.



Soyons reconnaissants

Que des grands beffrois de nos cathédrales et des plus humbles clochers de nos villages s'élève le chant de la délivrance!

Soyons reconnaissants: la guerre n'a pas étendu jusque chez nous ses ravages!

Soyons reconnaissants: la justice a triomphé des forces du mal et l'Europe est affranchie de l'esclavage.

Soyons reconnaissants: des milliers de nos fils, de nos époux, de nos frères ont été épargnés.

Soyons reconnaissants d'avoir vaincu les hordes nazies et prions le ciel de nous donner la force de parfaire la tâche.

Soyons reconnaissants

Augmentons nos achats d'Obligations de la Victoire

RES. No 1

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



LA HOLLANDE LIBEREE : Les troupes canadiennes qui ont libéré la Hollande ont été acclamées par les Hollandais. On en voit un groupe joyeux acclamant les Canadiens à leur entrée dans une ville.

mais ils détruisirent 18 divisions ennemies.

La grande compagne qui suivit commença en juin 1942 alors que les Allemands lancèrent une offensive générale qui partait de l'Ukraine en direction de la Volga. Ils atteignirent ce fleuve en effet au mois d'août et de là, autour de Stalingrad, commença la bataille décisive de la guerre.

Dans la direction opposée à la Volga, les Russes réussirent d'abord à arrêter les Allemands, et ensuite, par une brillante contre-offensive, à encercler et à abattre la 6ième armée allemande à Stalingrad. La bataille se termina le 2 février 1943 par la reddition du feld-maréchal Von Paulus.

A partir de cette défaite, les Allemands ne purent plus une seule fois organiser une offensive générale qui eut quelque succès à l'est. Les Russes furent donc capables de prendre l'initiative. Ils la prirent en janvier 1943 en brisant le siège de Léningrad après avoir ouvert un corridor qui partait de cette ville encerclée et se dirigeait vers l'est.

LA MARCHE VERS L'OUEST

Suivant la stratégie qu'ils employaient chaque printemps sur le front de l'est, les Allemands bondirent de leur saillant d'Orel et en juillet 1943 se dirigèrent vers celui de Kursk, tenu par les Russes. Ils furent repoussés et les Russes commencèrent alors leur avance vers l'ouest.

Orel, Kharkov, Smolensk et une suite de villes de moindre importance tombèrent au pouvoir de l'armée rouge à l'été de 1943. Impitoyablement, les Russes s'élancèrent en avant pendant tout l'automne et l'hiver. Ils entrèrent en janvier 1944 dans le territoire qui faisait partie de la Pologne avant la guerre et libérèrent complètement Léningrad au cours du même mois.

Sébastopol fut libéré le 8 mai 1944, après une légère campagne menée au printemps en Crimée par l'armée rouge.

A la suite d'une preve accalmie sur le front central, au printemps, les Russes s'élancèrent à l'action en juin dans une grande offensive qui les porta jusqu'à la Vistule et aux portes de Varsovie. Ils furent bloqués dans cette dernière ville en août mais poursuivirent leur course dans les Balkans, forçant ainsi la Roumanie à signer un armistice le 12 septembre 1944. La Bulgarie suivit et capitula le 28 octobre. La Finlande fit de même le 19 septembre.

La plus grande de toutes les offensives de l'Armée Rouge fut lancée le 12 janvier 1945, alors qu'ils exercèrent une poussée terrible contre les lignes allemandes en Pologne. Varsovie fut capturée le 17 janvier, et les Russes ruinèrent tout dans leur avance rapide, isolant la Prusse orientale et pénétrant assez avant en Allemagne.

"L'heure de la récompense" pour la Russie avait sonné. Ils lancèrent alors leur offensive finale vers l'Oder et Berlin, en même temps qu'une offensive à travers la Hongrie, vers l'Autriche et Vienne. Le 1er mai, Staline proclamait la fin de l'Allemagne nazie. Le 2 mai, la ville de Berlin tombait aux mains des Russes.

Exploit de nos marins

Avec la 65e flottille canadienne de vedettes lance-torpilles dans la Manche, 5. — Quatre vedettes lance-torpilles montées par des marins canadiens, ayant pour but d'empêcher les Allemands de déposer des mines dans les lignes navales et communication au large de l'estuaire de l'Escaut, ont coulé récemment un U-boat et fait 23 survivants prisonniers. Ils ont laissé un autre torpilleur à moteur allemand en feu et ont mis hors d'action les canons de deux autres navires du même type.

Ces navires canadiens étaient respectivement sous les ordres des lieutenants Bert Morrow, de Vancouver; Ross Cully, de Montréal, et Winnipeg, John Collins, de Toronto, et Malcolm Knox, de Montréal.

Il y eut deux engagements distincts. Deux des vedettes, celles de Morrow et Cully, engagèrent d'abord le combat avec quatre E-bots, et en ce qui concerne le second engagement, auquel participèrent les deux autres vedettes, sous les ordres des lieutenants Collins et Knox, on n'a pas pu s'assurer si les quatre vedettes allemandes étaient les mêmes que la première fois ou formaient un autre groupe.

On repéra d'abord l'ennemi à quelque distance, Morrow engagea les deux autres. Deux des E-boats semblèrent assez gravement avariés après le combat et cessèrent de tirer.

Lors du second engagement Collins et Knox se rapprochèrent des E-boats et les pilonnèrent du feu de leurs canons pendant trois minutes. Ils atteignirent leurs cibles et le troisième E-boat en ligne dégageait de la fumée noire en s'éloignant.

Après cette attaque, les deux vedettes aperçurent un retardaire qui avait subi le feu violent des vedettes. Celles-ci se rapprochèrent de nouveau et le coulèrent en quatre minutes. On recueillit 23 survivants de l'équipage allemand et les trois autres E-bots s'enfuirent sans déposer leurs mines.

La libération de Herriot

Le président Herriot a été libéré par les troupes du Maréchal Joukov. Il était interné depuis la libération de la France dans un camp à l'ouest de Berlin. M. Herriot rappelle "France Soir" résista toujours ouvertement au gouvernement de Vichy. Lorsque le Maréchal Pétain supprima les bureaux permanents de la chambre et du sénat, le Président Herriot et M. Jeanneney écrivirent une lettre cinglante au Maréchal Pétain protestant contre la condamnation à mort de la République. Puis la Légion d'Honneur ayant été octroyée aux officiers de la Légion des Volontaires Français contre les Soviets, M. Herriot renvoya les insignes de son grade de Grand Chancelier avec une lettre motivée publique. Vichy fit arrêter M. Herriot en août 1944 et à la suite du transfert de Herriot à Nancy par les Allemands, Laval le fit libérer . Il aurait voulu le décider à convoquer l'Assemblée Nationale pour faire échec à la Résistance. M. Herriot refusa disant "Je n'ai aucun ordre à recevoir des traitres" et quelques heures après M. Herriot était emmené en Allemagne. La libération maintint M. Herriot maire de Lyon, M. Justin Godard assurant l'intérim. M. Herriot est actuellement en tête de liste pour les élections municipales de Lyon et sur la liste de l'Union Nationale allant des communistes aux modérés.

Une belle fête à Saint-Cyrille

St-Cyrille, cté L'Islet, 8 (Spéciale) — La cérémonie d'installation du nouveau curé de St-Cyrille, M. l'abbé Amédée Fortin, a eu lieu hier après-midi en présence d'un nombreux clergé et de tous les paroissiens. M. l'abbé Joseph Foeury, curé de St-Jean-Port-Joli, a présidé la cérémonie.

M. l'abbé Charles-Aurèle Beaulieu, vicaire à la paroisse, lut la lettre de nomination.

Au nombre des membres du clergé présents, mentionnons aussi : Mgr Wilfrid Lebon, p.r., M. le chanoine Alphonse Fortin, MM. les abbés A.-O. Guimont, D. Maranda, P. Crépault, J.-Ernest Martel, J.-B. Leclerc, Louis Richard, Origène Boulanger, Napoléon Pelletier, J.-B. Bergeron, Emile Létourneau, William Vachon, Régis Lessard, Ernest Rancourt, Roland Dussault, Hermyle Barabé, Léon Destroismaison, L. Richard, Luc Arsenault, les RR. FF. Elphège, o.f.m. et Camille Lafrance, p.b.

M. l'abbé Fleury présenta le nouveau curé à ses ouailles. Après avoir rappelé le souvenir de son prédécesseur et dit le regret de tous de le voir partir, il ajouta qu'il devait accueillir avec joie celui que l'Autorité diocésaine venait de nommer pour le remplacer et énuméra les devoirs qu'ils leur incombaient à son égard, soumission, bienveillance et docilité à ses conseils.

M. l'abbé Fortin souligna la mission du curé dans sa paroisse, qui est d'enseigner de diriger et d'administrer les sacrements. Les jeunes enfants, les adolescents, les moins jeunes et les malades peuvent compter sur son dévouement. Il remercia l'abbé Fleury d'avoir présidé la cérémonie liturgique, tous les prêtres présents ainsi que ses paroissiens pour s'être rendus si nombreux à la cérémonie.

Au salut qui suivit, M. le curé officiait assisté de MM. les abbés L. Richard, et Origène Boulanger, comme diacre et sous-diacre. Prêtre exposant, M. l'abbé Luc Arsenault.

--Le rôle de l'armée ...

(Suite de la page 13)

à écrire une histoire soviétique officielle de la guerre. Quand elle aura été publiée, en entier, ou du moins en ses parties essentielles, alors seulement on connaitra la contribution apportée par la Russie dans cette guerre.

LES RUSSES RECONNAISSENT LES SERVICES RENDUS PAR LES ALLIES

Même au cours de la guerre, les Russes ont su reconnaitre l'aide matérielle reçu grâce au prêt-bail avec les Américains. Cette aide remarquable leur a fourni entre autres choses plus de la moitié du matériel de transport de l'armée rouge.

Ils ont reconnu les résultats efficaces des bombardements stratégiques alliés dans l'Europe occidentale. Ils ont aussi manifesté leur appréciation pour la diminution des forces allemandes sur leur front de bataille, amoindrissement obtenu par la campagne des alliés en Afrique et l'ouverture du second front en Europe.

Ils ont cependant insisté continuellement sur le fait que la charge la plus pesante de la guerre en Europe était sur leurs épaules.

Ils ont commencé à participer à cette guerre en ce tranquille dimanche du 22 juin 1941, lorsque les Allemands envahirent la Russie à l'aube sans déclaration de guerre ou rejet du pacte de non-agression passé en 1939.

A cette occasion, les Russes admirent avoir été pris par surprise non pas de l'attaque allemande, mais de sa rapidité et de sa puissance extraordinaire.

Trois fronts russes, ou groupements d'armée, immenses mais mal équilibrés, le front nord-ouest sous la direction du maréchal Voroshilov, le front de l'ouest sous les ordres du maréchal Timoshenko et celui du sud-ouest commandé par le maréchal Budenny, ont été, au début, impuissants à contenir la terrifique avance allemande.

A l'automne de 1941, les Allemands avaient avancé jusqu'aux portes de Léningrad au nord, aux approches de Moscou dans le centre et sur le Don au sud. Mais à partir de ces points, les défenses de l'armée rouge se firent plus tendues.

LA BATAILLE DE MOSCOU

Il se prépara une gigantesque bataille devant Moscou. Le général Gregory Joukov, qui devait devenir le soldat russe le plus en évidence de la guerre avait le commandement. Deux offensives générales allemandes ébranlèrent les abords de la capitale soviétique, pénétrant même jusqu'à moins de cinq milles de la ville en novembre. Au mois de décembre, l'Armée Rouge enraya finalement la marche de l'ennemi sur les champs de bataille couverts de neige et les repoussa vers une ligne de combat où ils demeurèrent tout l'hiver.

Les Allemands s'acharnèrent pendant tout le printemps de 1942 à conquérir la forteresse de Sébastopol sur la Mer Noire. Les Russes finirent par mettre leur drapeau bas le 3 juillet après un siège épique de 250 jours. La ville fut détruite, mais plus de 30 divisions ennemies furent décimées.

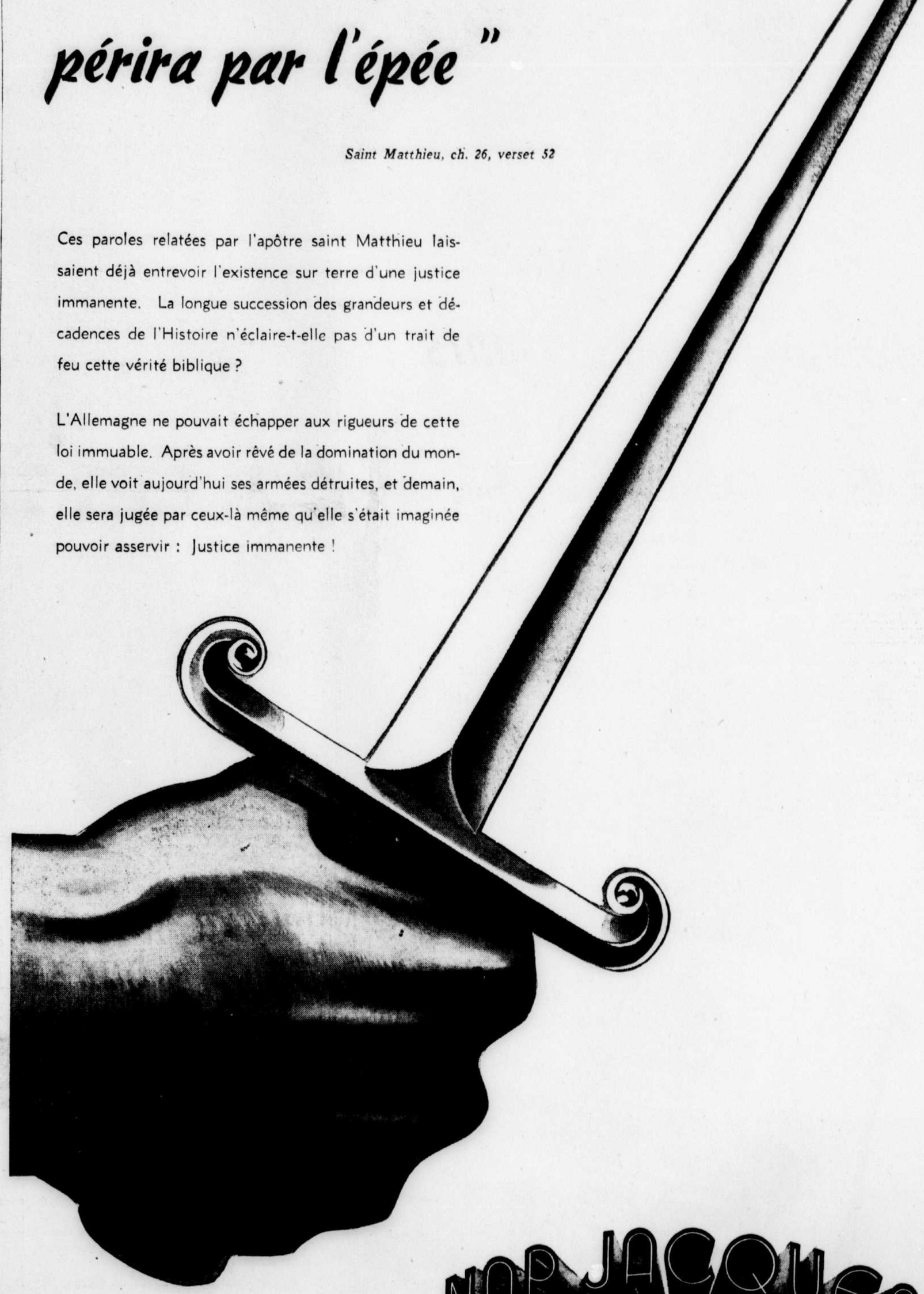
Pendant toute la guerre, les Russes ont sacrifié volontairement leurs villes afin de sauver du temps. C'est à Odessa que fut soutenu le premer grand siège. Les Russes tinrent pendant 80 jours, à l'automne de 1941,

"Quiconque se sert de l'épée périra par l'épée"

Saint Matthieu, ch. 26, verset 52

Ces paroles relatées par l'apôtre saint Matthieu laissaient déjà entrevoir l'existence sur terre d'une justice immanente. La longue succession des grandeurs et décadences de l'Histoire n'éclaire-t-elle pas d'un trait de feu cette vérité biblique ?

L'Allemagne ne pouvait échapper aux rigueurs de cette loi immuable. Après avoir rêvé de la domination du monde, elle voit aujourd'hui ses armées détruites, et demain, elle sera jugée par ceux-là même qu'elle s'était imaginée pouvoir asservir : Justice immanente !



NAP JACQUES
128 - 132 RUE ST-JOSEPH QUEBEC



Vers 1860, le bal annuel de la garnison constituait l'un des principaux événements sociaux.

MORGAN GRANDIT EN MÊME TEMPS QUE LE PAYS

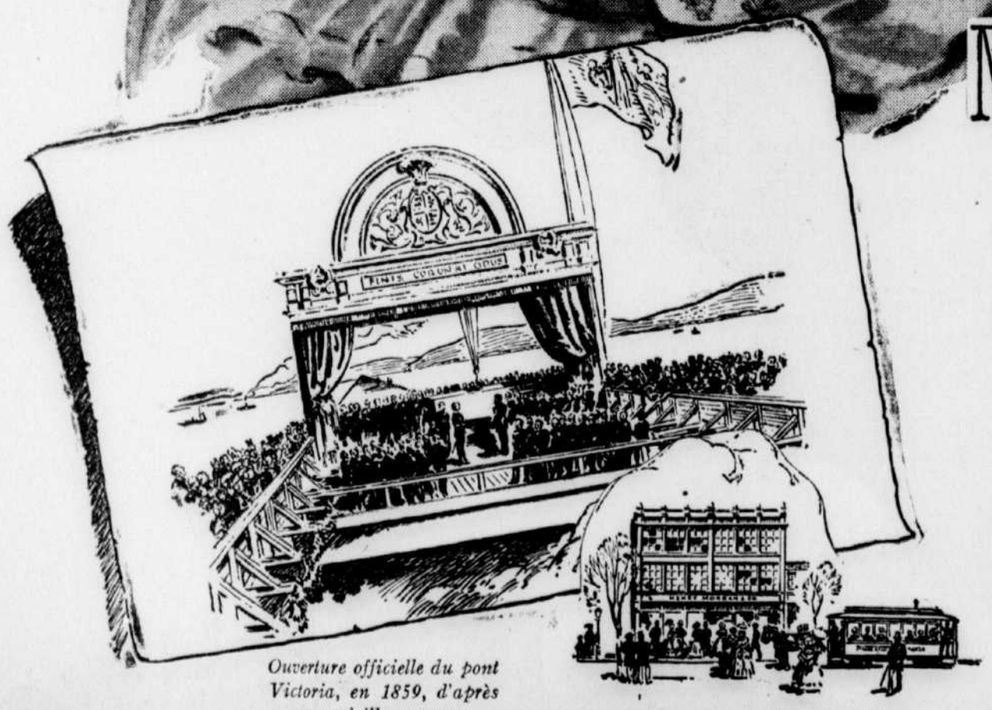
1860

A cette époque, Henry Morgan & Company—marchands de merceries et de nouveautés—avaient leur magasin rue McGill et employaient un peu plus de cinquante commis. Fondée depuis quinze ans, la firme s'était déjà acquis une réputation enviable auprès de toute la population.

Pour répondre aux besoins nouveaux et pour s'adapter à l'accroissement de la clientèle, l'établissement se transformait progressivement en magasin à rayons. Parmi divers produits de choix faits au pays ou importés, on pouvait déjà offrir aux clients des manteaux, des robes, de la lingerie. Et l'on projetait de nouvelles innovations.

Si l'on consulte les livres de Morgan à cette époque, on y trouve les noms des familles alors les mieux connues à Montréal. Et il est intéressant de noter que plusieurs de ces familles sont encore aujourd'hui au nombre des clients réguliers de Morgan.

Mais James et Henry Morgan voyaient plus grand encore. Déjà, ils préparaient la construction d'un magasin plus vaste, un immeuble de quatre étages. Complété en 1866, cet immeuble, dont bien des Montréalais doivent encore se souvenir, fut construit spécialement pour eux sur le carré Victoria, au coin nord-est de la rue St-Jacques. Huit ans plus tard, en 1874, on avait déjà ajouté un étage à l'immeuble et le personnel avait été porté à 150 employés. Et tout indiquait que la Maison Morgan allait grandir encore : : :



Ouverture officielle du pont Victoria, en 1859, d'après une vieille gravure.

Le magasin de la rue McGill

HENRY MORGAN & COMPANY LIMITED

La carrière mouvementée du cruel dictateur nazi, Adolf Hitler

Le monde discutera encore longtemps, semble-t-il, avant de connaître d'une façon définitive le sort du dictateur allemand Adolf Hitler. L'amiral Doenitz annonça d'abord que Hitler était mort au combat à Berlin, mais il n'a pas répété son affirmation.

Les Russes ont déclaré savoir d'un lieutenant de Himmler que Hitler s'était suicidé à Berlin, mais on n'a pas encore retrouvé son cadavre.

En certains milieux, on croit que Hitler s'est enfui; en d'autres centres, on est convaincu que le dictateur est mort depuis plusieurs jours ou plusieurs mois.

La défaite de l'Allemagne met fin de toute façon à la carrière du cruel Fuehrer qui a jeté le monde dans un horrible conflit.

Durant une décade marquée par un règne de violence, Adolf Hitler a vu son étoile briller avec éclat sur l'horizon mondial pour la voir ensuite baisser rapidement pendant que le 3e Reich subissait le châtiment des crimes de son fuhrer.

Hitler avait complètement changé la carte de l'Europe dans les premières années de la deuxième Guerre Mondiale, conquis plusieurs pays, dont la France, placé la Grande-Bretagne sur la défensive et en face du péril de l'invasion. Il semblait devoir réaliser rapidement son rêve de domination mondiale pour la "race supérieure" quand il commit successivement deux erreurs qui lui furent fatales.

Deux erreurs

La première faute d'Hitler fut son attaque traitresse sur sa partenaire dans un pacte de non-agression, la Russie soviétique; durant l'été de 1941. Puis, six mois plus tard, il commit sa deuxième erreur quand il déclara la guerre aux Etats-Unis après que son partenaire de l'Axe, le Japon, eut effectué l'attaque sur Pearl Harbor.

La Russie fut envahie, mais l'Armée rouge, supportée par les envois de matériel de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, s'avéra un ennemi fort différent de ce qu'avait prévu Hitler. Les Russes résistèrent avec acharnement à l'avance des Nazis, dans l'une des batailles épiques de l'histoire, puis se lancèrent à l'offensive pour chasser l'ennemi du sol de leur pays, porter la guerre sur son propre territoire et le forcer jusque dans ses derniers retranchements au coeur même de l'Allemagne. Le mot souvent répété de Staline: "Mort à l'envahisseur nazi" se réalisa littéralement et les Allemands tombèrent par milliers sous les coups des forces soviétiques.

Il voit la défaite

Les Etats-Unis mirent l'épaule à la roue, produisirent des armes en quantités presque incroyables et envoyèrent leurs forces armées dans toutes les parties du monde. Hitler non seulement perdit une à une toutes ses conquêtes, mais il vit son pays envahi pour la première fois depuis le temps de Napoléon Bonaparte, après avoir vu l'Allemagne entourée d'un étau d'acier, ses villes ravagées par la voie des airs. Il vit son pays attaqué par l'est et l'ouest, le sol allemand occupé complètement par ses ennemis et son peuple acculé à une reddition sans condition.

Il perd ses alliés

Après avoir exercé sa domination sur l'Europe presque toute entière Hitler vit d'abord son alliée, l'Italie, sortir de force de la guerre, après avoir été envahie par les Alliés et la fuite de son dictateur fasciste, Benito Mussolini. Son troisième partenaire, le Japon, passa ensuite sur la défensive, perdant une à une toutes ses conquêtes du Pacifique pour voir porter la guerre sur son propre territoire par la suite. La marche de conquête de l'Axe s'était changée en un revers complet.

La révolte gronde

Des revers sans cesse croissants firent naître des signes de mécontentement et de troubles parmi la population allemande. Hitler tenta de surmonter le mécontentement sur le front intérieur par des menaces de châtiment et des promesses de victoire si le peuple endurait sans rien dire toutes les souffrances et tous les sacrifices. Il menaça les défaitistes de mort et tenta de prouver à son peuple que la défaite le laisserait sans aucun espoir de retrouver sa puissance. "Quels que soient les sacrifices que nous endurons maintenant, disait-il, ils ne peuvent être comparés à ce que nous aurions à souffrir si nous perdions la guerre."

Attentat contre sa vie

Mais une scission se préparait dans la hiérarchie militaire nazie. L'intuition d'Hitler comme stratège ne satisfaisait plus les idées de certains de ses chefs militaires. Des chefs éminents furent renvoyés, il y eut des rapports de querelles et d'exécutions, puis le 20 juillet 1944, on tenta de tuer le Fuehrer avec une bombe.

Ces événements rappelèrent la remarque faite par M. Churchill trois ans auparavant, quand Rudolf Hess se rendit par avion en Angleterre, à l'effet que "le ver était dans la pomme".

La bombe manqua Hitler par un peu plus de deux verges, dit-on, et il s'en tira avec de légères brûlures et contusions, mais 13 membres de son état-major militaire personnel furent blessés, trois au moins fatalement.

Quelque temps après, le Fuehrer portait la parole à la radio pour expliquer qu'une "clique infime d'officiers ambitieux, sans scrupule et criminellement stupides" était responsables du complot, destiné non seulement à le faire disparaître, disait-il, mais aussi "à exterminer virtuellement l'état-major du haut commandement allemand". Il ajouta que le groupe "croyait pouvoir nous frapper dans le dos comme cela se produisit en 1918".

Chefs exterminés

Hitler déclara que les "éléments criminels" seraient "exterminés sans merci" et plus tard la radio allemande annonça que les chefs du complot avaient été fusillés ou qu'ils s'étaient suicidés. Au nombre des officiers impliqués dans le complot et exterminés, on a mentionné alors le col. comte von Stauffenberg et le colonel-général Ludwig Beck.

Hitler était depuis longtemps aux prises avec un groupe d'officiers "Junkers". Quelques jours seulement avant l'attentat contre sa vie, le fameux chef du groupe, le feld-maréchal Karl Rudolf von Rundstedt avait été relevé de son commandement sur le front de l'ouest. Le col.-gén. Alexander von Falkenhausen avait également été destitué comme commandant des troupes d'occupation en Hollande et en Belgique.

Il l'échappe belle

L'attaque de juillet 1944 marquait la seconde tentative d'assassinat contre Hitler, durant la 2e guerre mondiale. Il échappa à la mort de près le 8 novembre 1939, quand une bombe éclata dans la taverne de Munich comme il venait de quitter cet endroit, où il était venu célébrer l'anniversaire de son fameux "putsch" manqué de 1923. Six personnes furent tuées et plus de soixante blessées. Les Nazis imputèrent cette explosion aux Anglais.

"J'ignore combien de fois on a préparé et exécuté un attentat contre ma vie", déclarait le Fuehrer dans une émission après avoir échappé à la bombe en 1944.

Défense de lancer des fleurs

Alors qu'il faisait une tournée triomphale dans les Sudètes, en 1938, peu après Munich, il se fit déchirer le visage par un bouquet de roses lancé dans son automobile. Par suite de cet incident, un ordre fut émis défendant de lui lancer des fleurs de peur qu'elles ne contiennent des bombes.

Il change d'attitude

A mesure qu'est devenue plus précaire la position dans sa "Forteresse Europe", Hitler a abandonné sa vantardise du début de la guerre et il est devenu farouche et de plus en plus désespéré. De même ses apparitions en public et ses discours sont devenus de moins en moins fréquents. Ses discours avaient complètement changé de ton. Pressentant la défaite, il avertit son peuple que le sort de plusieurs générations allemandes dépendait de l'issue de la guerre. Il tâcha d'insuffler une haine fanatique à son peuple contre ses ennemis, brandissant surtout le spectre de la barbarie et de l'ambition bolchéviques, et du communisme. Jusqu'à la fin, il s'est efforcé de galvaniser son peuple en lui déclarant qu'il ne pouvait être vaincu en dernier lieu. Même quand la défaite finale semblait chose certaine, il déclarait que "nous ne capitulerons jamais".

Hitler devant l'histoire

Aux futurs historiens incombera la tâche de juger Hitler et ses actions à la froide lumière de la perspective et il leur apparaîtra sans doute comme le dictateur qui a construit une pyramide de haine et de crainte ayant posé son ombre sinistre sur le monde civilisé depuis 1933. Peut-être ne sera-t-il possible de juger parfaitement cet homme que lorsqu'on aura eu le temps d'examiner les documents secrets de la deuxième guerre mondiale.

Ce qui est sûr, c'est que pour un temps du moins il apparut aux fanatiques Teutons comme un dieu, un mystique immortel possédant des pouvoirs transcendants à la nature. Les Allemands ne l'ont jamais élu à un haut poste public, bien qu'il les ait élevés du marasme d'une amère défaite et de l'humiliation de la première Grande Guerre jusqu'aux plus hautes sphères de l'orgueil. Ils en étaient réellement venus à croire qu'ils étaient une race supérieure.

Monstre et tyran

Mais pour ses ennemis, et ils étaient innombrables, il n'était rien autre qu'un monstre, un tyran sans coeur, le chef d'un groupe de créatures sans conscience qui s'était emparé du pouvoir en Allemagne. Aucun individu n'a probablement été l'objet d'une telle haine de la part de millions d'hommes dans les temps modernes.

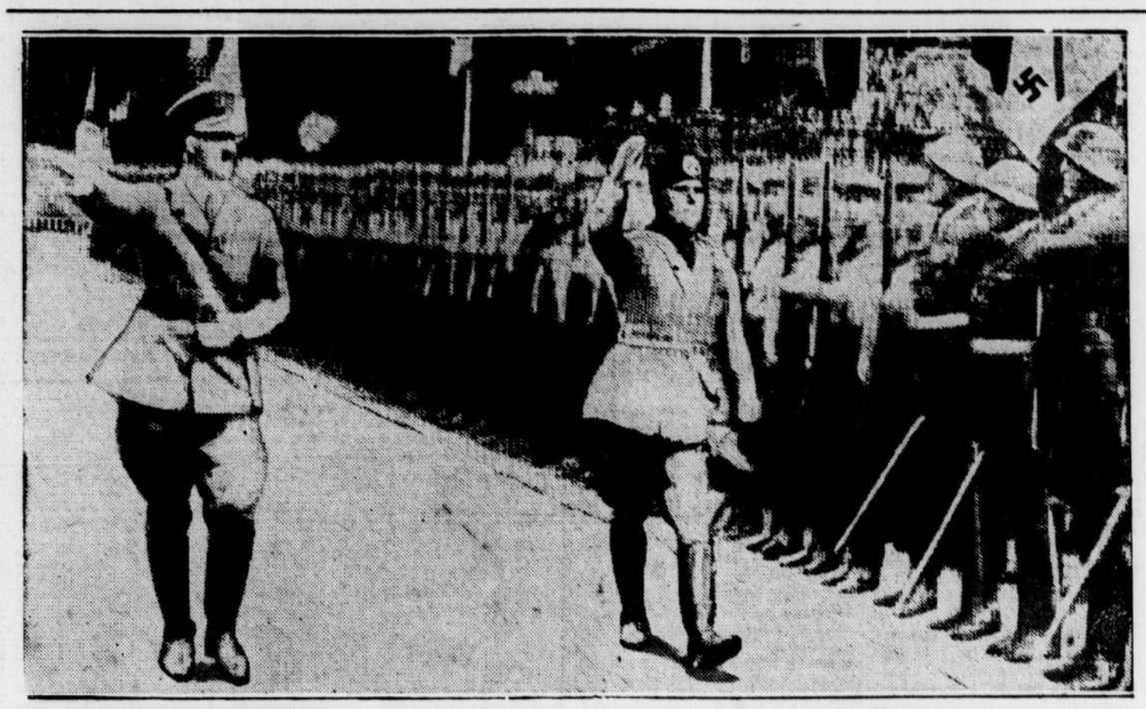
Le traitement cruel qu'il a infligé aux Juifs en Europe, les exécutions massives d'innocents, de femmes et d'enfants et de vieillards sans défense forment un sombre tableau. La soumission de nations sous le joug nazi constitue également une autre triste chapitre de l'histoire, dont on ne connaît pas encore tous les détails sordides. On ignore aussi les machinations secrètes de cette terrible police, la Gestapo, et le sort de milliers et de milliers d'Allemands respectables jetés dans des camps de concentration, bien que le voile ait été levé sur quelques-unes de ces horreurs

Les 3 époques de sa vie

La vie de cet obscur peintre autrichien devenu le dominateur de l'Europe par l'intrigue et le sang peut être divisée en trois parties :

1—**La conquête du pouvoir**, qui ne serait terminée le 30 janvier 1933, quand il devint chancelier de l'Allemagne; 2—**la construction du 3e Reich:** ruine économique et exil des Juifs; "purge sanglante" de ses ennemis; création de la plus formidable armée encore connue en Europe; l'occupation de l'Autriche; la malheureuse "paix de Munich"; la subjugation de la nation tchèque; Cette période s'est terminée quand l'Allemagne, après une alliance avec la Russie, envahit la Pologne, franchissant ainsi la dernière ligne de paix fixée par la Grande-Bretagne et la France. 3—**la 2e guerre mondiale**; l'écrasement de la Pologne;

(Suite à la page 38,1ère col.)



LES DICTATEURS RESPONSABLES : L'Axe est vaincue en Europe. L'Allemagne, épuisée, vient de capituler, imitant le geste que l'Italie fit au lendemain de l'invasion de son territoire par les Alliés. Les deux dictateurs, HITLER et MUSSOLINI, photographiés au cours d'une de leurs si nombreuses manifestations de propagande, sont responsables de l'hécatombe qui a semé la ruine, la désolation et la mort en Europe.

La femme canadienne a fourni un puissant effort de guerre

(Par Jean Thompson, de la Presse Canadienne)

Ottawa, (P.C.) — Pour pourvoir de l'équipement dont il a besoin chaque combattant sur le champ de bataille ou en haute mer, la seconde guerre mondiale exige 17 ouvriers qui travaillent dans les usines du pays. Comme la guerre s'est prolongée et que la demande de combattants s'est accrue, il s'est trouvé que dans plusieurs cas, des femmes ont remplacé les hommes, comme ouvriers des industries.

Les exigences de la guerre entraînèrent les femmes par milliers au travail sur les fermes, dans les affaires domestiques et dans les industries. Elles ont remplacé les hommes dans toutes sortes de travaux. Toutes ont servi : depuis les jeunes filles jusqu'aux femmes d'âge mûr. Les services volontaires furent maintenus principalement par des femmes qui durant les heures supplémentaires passées à la Croix-rouge et dans les cantines, confièrent leurs enfants à des pouponnières.

Le nombre de femmes canadiennes qui quittèrent leur maison et leurs devoirs du temps de paix pour apprendre d'étranges nouveaux métiers dans les usines du Dominion fut de beaucoup plus grand que l'enrôlement des femmes dans les services. Au mois d'août 1939, il y avait 638,000 femmes employées au Canada; au mois d'octobre 1943, il y en avait 1,075,000, compte tenu des ouvrières de guerre.

A un moment donné au cours de la guerre, l'honorable Humphrey Mitchell, ministre du Travail, déclara : "Je ne pense pas que nous puissions gagner cette guerre sans les femmes."

Les femmes eurent à faire face à la critique et surmonter des préjugés considérables. Le travail accompli par les femmes se comparait favorablement à celui des hommes qu'elles remplaçaient. Pour certains genres de travail exigeant de la délicatesse du toucher, les mains des femmes se sont avérées plus habiles. Elles firent preuve de plus de patience que les hommes dans des mouvements de précision et à répétition.

Les femmes avaient été entraînées à l'endroit nécessaire d'après le programme d'urgence du ministère du Travail, élaboré en juillet, 1940, pour maintenir le nombre nécessaire d'ouvriers industriels entraînés. Plus de 22,500 furent placées dans des industries après avoir fait un stage complet dans les classes d'entrainement.

Plus de 750,000 épouses ou filles de fermiers en aidant au travail des hommes ont contribué à garder à un niveau élevé la production de la nourriture. En 1943, un bon groupe de femmes et de filles venues d'Alberta furent conduites à la Colombie Britannique pour la cueillette des baies, tous les frais de transport étant payés par le ministère du Travail du Dominion.



INTERMEDIAIRE : — Le comte FOLKE BERNADOTTE, président de la Croix-Rouge suédoise, a servi d'intermédiaire lors d'une tentative de reddition des Allemands. Le comte est l'époux d'Estelle Manville, fille du roi de l'amiante, H.-Edward Manville, depuis 1928. Il avait été le directeur de l'organisation suédoise à l'Exposition mondiale de New-York, en 1939.
(Central Press)

La victoire et le 8e emprunt

Ottawa, 8. — (P. C.) La célébration de la victoire à travers le Canada a ralenti quelque peu, hier, le flot des rapports parvenant au Comité national des finances de guerre et on a déclaré, aux quartiers généraux de l'emprunt, que les rapports pour la journée d'hier ne seraient pas empilés avant aujourd'hui, jour de congé officiel.

Les derniers rapports de l'emprunt, dont l'objetif a été fixé à $1,350,000,000, étaient de $911,017,350., à comparer avec $901,895,000 pour les douze premiers jours du septième emprunt.

Graham-F. Towers, gouverneur de la Banque du Canada et président national du 8e emprunt, a déclaré dans un message envoyé aux présidents provinciaux que "la tâche de nos forces en Europe a été victorieusement remplie. Il nous reste encore à accomplir notre devoir au pays".

M. Towers a ajouté qu'on aura besoin de sommes énormes pour ramener nos combattants au pays.

Truman à Mackenzie King

San Francisco, 8. — (PC) — Le premier ministre Mackenzie King a reçu aujourd'hui le message suivant du président Truman :

"Avec la capitulation des armées allemandes dans les Pays-Bas, le Danemark et le nord de l'Allemagne, les batailles de l'armée canadienne en Europe ont pris fin par une victoire finale. Veuillez accepter mes plus sincères félicitations pour le magnifique travail des armes canadiennes et soyez assuré que le peuple américain ne désire que rendre hommage à la contribution de nos camarades canadiens, à la défaite militaire de l'Allemagne."

Décédé 12 heures après son retour chez lui

Ottawa. — (P. C.) Atteint de la redoutable maladie de la leucémie, le sergent Tom. Stutchbery est revenu au pays après quatre années de service outre-mer. Il a été ramené par le navire-hôpital Lady Nelson. Il a été accueilli chez lui par sa famille. A peine douze heures après son retour, il est décédé, à l'hôpital militaire de Rideau.

Incendie

Isle-Verte, (DNC) — Un incendie qui a causé des dégâts assez considérables, a originé au deuxième étage de la maison de M. Herménégilde Michaud.

Les pompiers volontaires réussirent à maîtriser les flammes, mais les dégâts par le feu, l'eau et la fumée sont assez considérables. Ils sont partiellement couverts par les assurances.

On ignore encore la cause du feu.

Camion incendié

Chicoutimi, 8.— (D.N.C.) Un camion de livraison du magasin Gagnon & Frère de Chicoutimi a brûlé avec une charge de meubles samedi après-midi, dans la route de Chicourt-circuit est l'origine de l'incoutimi à Arvida. On croit qu'un cendie.

Munro avait deviné

Toronto, 8. (PC)— Ross Munro, correspondant de guerre de la Presse Canadienne, avait deviné la date exacte du Jour de la Victoire. Dans un pari entre correspondants de guerre, le 3 avril, aux quartiers généraux de la 1ère armée canadienne, Munro avait affirmé que le 8 mai serait la date officielle annoncée par Londres. Le 8 mai est aussi la date du second anniversaire de son mariage.

A Trois-Rivières

Trois-Rivières, 8. (D.N.C.) — Vingt-cinq mille personnes se sont massées à la place Pierre Boucher, hier après-midi, pour célébrer la Victoire des Alliés en Europe. A deux heures précises, les cloches de toutes les paroisses, les sifflets des usines, des navires, des locomotives, les claxons des automobiles lancèrent une formidable clameur qui dura plusieurs minutes. Toute la ville a décoré. Il y a congé général aujourd'hui.

A la manifestation place Pierre Boucher, Mgr Hormisdas Trudel, V.G., parla au nom de Son Exc. Mgr Comtois, et l'échevin Frédéric Poliquin, au nom du maire Arthur Rousseau, absent de la ville.

Le rôle des Canadiens durant la deuxième Grande Guerre

(Par Ross Munro, de la Presse Canadienne)

Lorsque le premier ministre Neville Chamberlain déclara au monde, le 3 septembre 1939, que la Grande-Bretagne s'en tiendrait à la promesse faite à la Pologne envahie, la participation du Canada à la guerre qui venait de se déclarer commença immédiatement.

Un groupe d'aviateurs canadiens servaient déjà dans la R.A.F., après avoir subi leur entraînement en Grande-Bretagne, et ils assumèrent immédiatement leur rôle de combattants, bien que la déclaration de guerre officielle du Canada ait suivi d'une semaine celle de l'Angleterre.

Dans les mois qui suivirent, le Dominion mit sur pied une organisation de guerre qui le transforma rapidement en l'un des arsenaux les plus importants des démocraties. Durant ces mois, ces aviateurs devinrent les pionniers du rétablissement de la tradition distinguée du service de guerre du Canada.

Tandis qu'au pays, des hommes revêtaient pour la première fois leur "battle-dress" et que le gouvernement terminait les négociations pour l'entrainement aérien d'aviateurs de tout l'empire britannique, les Canadiens membres de la R.A.F. participaient à des bombardements, de peu d'importance si on les compare à ceux effectués aujourd'hui.

Au début, l'effort de guerre canadien ne constituait pour ainsi dire qu'un essai, mais après quelques mois apparurent les signes de ce qui devait être une importante contribution à l'effort de guerre allié.

Une semaine avant Noël, 1939, le premier contingent de troupes canadiennes avait atteint la Grande-Bretagne et cinq jours après Noël, un second contingent arrivait au même endroit.

A côté de l'habileté et de la compétence des troupes qui combattirent plus tard en Sicile, en Italie et en France, les nouveaux arrivants n'étaient que de simples recrues. Toutefois, ils commencèrent à suivre un dur entrainement, cependant que les membres de la R.A.F. obtenaient leurs premières décorations.

En février, le personnel de la première escadrille du C.A.R.C. atteignait la Grande-Bretagne, de même que des troupes fraiches. La Norvège fut envahie au début d'avril et les Canadiens reçurent l'ordre de se préparer à leur première participation à l'action dans cette guerre, mais les ordres furent ensuite cancellés.

On vit apparaître des noms canadiens sur les listes de pertes de la R.A.F., puis des groupes de Canadiens en uniforme de campagne gagnèrent les campagnes. Et arriva l'invasion des Pays-Bas par les Allemands.

ORDRES CANCELLES

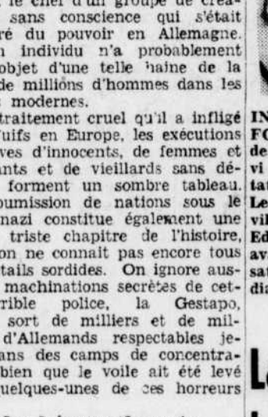
L'invasion allemande vers l'ouest devint la bataille de France et la 1ère division canadienne se prépara à s'embarquer pour ce pays. La défense de la France fut une débâcle et les ordres du départ furent une fois de plus contremandés. Quelques officiers et soldats canadiens qui s'étaient rendus en France un peu plus tôt furent retirés.

Les yeux du haut commandement allemand se tournèrent alors vers la Grande-Bretagne et la Luftwaffe porta des coups d'une intensité sans cesse grandissante par-dessus la Manche.

On parlait partout d'invasion des îles britanniques et les troupes ca-

(Suite à la page 27,1ère col.)

La nouvelle lumière qui est douce pour les yeux



Parce qu'elle N'AVEUGLE PAS, AFFINE *la* VUE!

40c et plus

Chez vous, au bureau ou à l'atelier les ampoules VERD-A-RAY s'imposent parce qu'elles diffusent la lumière sans éblouir. Pour lire, coudre, se raser et tous autres besoins domestiques, elles sont idéales. Egalement dans les usines où le métal poli ajoute à l'éblouissement; dans les ascenseurs et dans les ateliers de machines à haute vitesse où une ampoule ordinaire est insuffisante.

Achetez-en plusieurs SANS TARDER et vous vous rendrez compte vous-même de l'efficacité de cette ampoule. C'est alors que vous vous demanderez comment vous avez pu vous contenter si longtemps de votre mode actuel d'éclairage.

EN VENTE DANS LES QUINCAILLERIES, LES MAGASINS A RAYONS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES



Dans un moment comme celui-ci . . .

Nous espérons qu'il n'y aura pas de retards dans le service téléphonique — et nous faisons de notre mieux pour les prévenir. Vous pouvez aider en n'usant de votre téléphone que pour les *communications essentielles.*

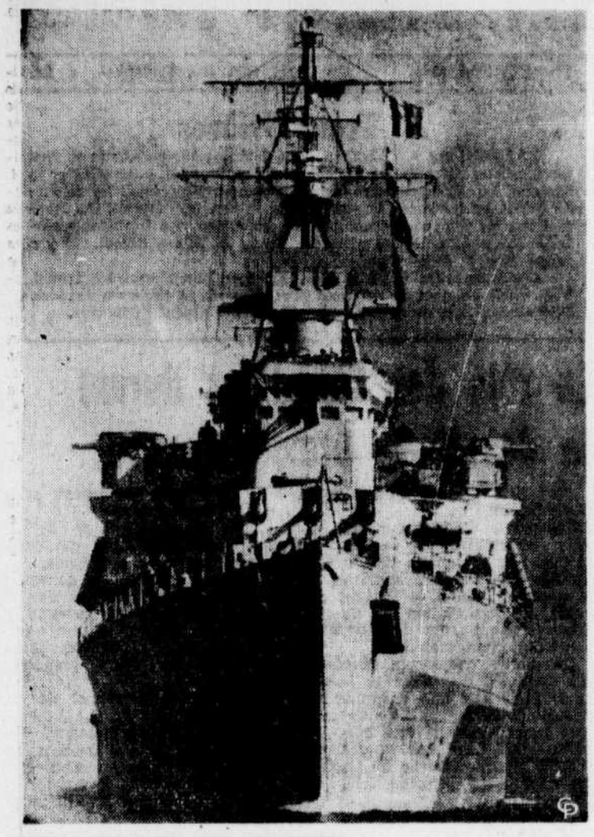
Aujourd'hui, et pour quelque temps à venir, les lignes seront débordées de communications officielles d'urgence. Il est important qu'elles restent libres pour les affaires d'Etat.

Nous savons combien vous aimeriez à commenter l'heureuse nouvelle avec vos amis, au près comme au loin. Mais nous savons aussi que dans la Victoire comme sous la contrainte de la guerre nous pouvons compter sur votre collaboration.

Bornez-vous aux appels essentiels

Encore 1 En service actif THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA LONG DISTANCE TELEPHONE *donnant des ailes aux mots*





DANS LES EAUX DU PACIFIQUE : Le croiseur canadien, le H.M.C.S. Uganda, le premier navire de la Marine canadienne à être dirigé dans les eaux du Pacifique. Il sera bientôt suivi d'un deuxième croiseur, l'Ontario, de deux porte-avions et d'un certain nombre de destroyers et frégates. (Photo Central Press)

Message du Pape

Cité Vaticane, (P. A.) — Voici la traduction de la lettre de Sa Sainteté Pie XII, sur la paix, publiée en italien par l'Observatore Romano, le journal de la Cité Vaticane, en avril dernier :

Vénérables freres :
Nos voeux et notre bénédiction apostolique.

Sachant la douleur générale par laquelle tous les peuples ont été si cruellement éprouvés pendant un si long temps, nous avons l'intention de ne rien négliger pour apaiser en quelque manière et soulager cette immense détresse, ou pour hâter la fin du conflit. Mais nous savons parfaitement bien que les ressources humaines sont insuffisantes pour réprimer ces malheurs. Nous savons parfaitement bien que la sagesse humaine, surtout lorsqu'elle est aveuglée par la haine et des sentiments de vengeance, peut rarement établir un accord juste et impartial et une harmonie fraternelle. Aussi est-il nécessaire de prier souvent Dieu qui seul peut, au milieu d'un égarement aussi sérieux et d'une telle agitation de sentiments, faire réaliser à chacun qu'il y a eu trop de ruines, que trop de larmes ont été versées et trop de sang répandu. En conséquence, les exigences divines et humaines demandent toutes les deux que cet effroyable fléau cesse.

C'est pourquoi à l'approche du mois de mai, qui est spécialement consacré à la Vierge Mère de Dieu, nous désirons maintenant, comme nous l'avons fait au cours des années passées, exhorter une fois de plus, particulièrement les jeunes et purs enfants, à implorer le Divin Sauveur par l'intercession de sa Très Sainte Mère pour que les peuples qui sont les victimes de la discorde, de la lutte et de toutes sortes d'épreuves, puissent être finalement libérés de l'affliction et des longues souffrances. Mais puisque ce sont les péchés que nous avons commis en la présence de Dieu qui nous éloignent de Lui et nous conduisent misérablement à la ruine, ce n'est pas assez, comme vous le savez déjà, vénérables frères, d'adresser des prières au Ciel.

Ce n'est pas assez que plusieurs aillent vers les autels dédiés à la Très Sainte Vierge afin de faire leur offrande, de présenter des fleurs et d'implorer son secours. Mais il est aussi nécessaire de rénover intérieurement et extérieurement nos habitudes privées et publiques afin de poser ces fondements solides sur lesquels seulement peut être construit l'édifice de la vie domestique et civile, un édifice qui ne peut être détruit et demoli par la discorde mais qui est homogène et durable. Que chacun se souvienne donc et applique dans sa vie de chaque jour le conseil du prophète, "reviens a moi", dit le Seigneur "et je reviendrai à vous".

Que chacun réfléchisse aussi sur les paroles du grand évêque d'Hippo : "Changez vos coeurs et vos actions changeront. Supprimez l'égoisme et répandrez la charité . . .

"Désirez-vous la paix ? Agissez avec justice et vous aurez la paix, parce que la justice et la paix sont scellées l'un à l'autre.

Si vous n'aimez pas la justice, vous n'aurez pas la paix. En fait, la justice et la paix s'aiment l'une l'autre et elles sont si étroitement unies que si vous agissez avec justice vous trouverez la justice unie à la paix. Si par conséquent, vous voulez réaliser la paix, agissez avec la justice. Lorsque vous aurez abandonné le mal et fait quelque bien, cherchez la paix et suivez-la".

Si tous les fidèles sont bien inspirés et disposés, il n'y a aucun doute que leurs prières monteront vers le trône du Très-Haut et obtiendront tous les soulagements et tous les dons dont nous avons maintenant un si impérieux besoin.

Nous savons très bien de quels dons et réconforts nous avons besoin dans ce ces temps troublés. Mais il est nécessaire d'abord de demander à Dieu que les esprits et les coeurs des hommes soient illuminés et renouvelés par les enseignements de la doctrine chrétienne de qui seule peut venir le salut public et individuel. Ainsi cette guerre de dévastation entre les peuples et les continents sera terminée et les citoyens de toutes les classes réunis par le lien de l'amitié ; ainsi aussi commencera la reconstruction de l'édifice humaine sur un immense monceau de ruines, sous la bannière de la justice et de la charité.

On doit aussi demander au divin Rédempteur et à sa Très Sainte-Mère, dans un esprit de prière et de repentir, que la paix qui mettra fin à cette guerre terrible et sanglante soit réelle et sincere.

Ce n'est hélas pas facile, parmi tant de différence lorsque les âmes de plusieurs peuples sont encore agitées par des sentiments de vengeance, d'obtenir une paix dans laquelle on tiendra compte de la justice et l'équité, et qui satisfera dans une fraternelle charité les aspirations de tous les peuples et éliminera les germes latents de discorde et de rivalité. Ces hommes ont par conséquent un besoin spécial de lumières divines, qui doivent assumer la très sérieuse tâche de résoudre ce problème, et sur le jugement desquels repose le sort non seulement de leurs propres nations mais de toute l'humanité et des générations futures. Pour ces raisons, nous désirons sincérement que tous élèvent vers Dieu leurs prières ferventes et intenses, et que les enfants, particulièrement dans le mois de mai, implorent la Mère de Divine Sagesse, de porter une assistance surnaturelle à ceux dont les décisions régleront la cause de tous les peuples. Que ces hommes réfléchissent et pèsent attentivement devant Dieu que tout ce qui pourrait dépasser les limites de la justice et de l'impartialité en viendrait certainement, un jour ou l'autre, à être très nuisible au vainqueurs comme aux vaincus parce qu'il renfermerait cachée la semence de nouvelles guerres.

Nous demandons de plus à tous ceux qui répondront de bonne grâce à notre exhortation de ne pas oublier la triste condition de tous ceux qui, réfugiés ou exilés depuis longtemps, ont attendu avec anxiété le moment de revoir leur foyer ; des prisonniers dans les camps de concentration qui espèrent voir l'établissement d'une juste liberté après la guerre ; et finalement des malades dans les hôpitaux. A ces malheureux et à tous ceux pour qui le présent conflit a été une source de souffrance, puisse la très bonne Mère de Dieu accorder des consolations célestes et assurer la force de la patience chrétienne par laquelle les pires douleurs deviennent tolérables et nous rendent méritants de la béatitude éternelle.

Nous vous chargeons, vénérables frères, de la tâche de communiquer ces paternelles exhortations et souhaits aux fidèles confiés à vos soins.

Nous accordons à ceux-là, et particulièrement à vous individuellement, avec l'espérance de faveurs célestes et comme une garantie de notre dévouement, notre bénédiction apostolique.

Donné à Rome, à St-Pierre, le 15e jour d'avril, le dimanche du Bon Pasteur 1945, dans la 7ième année de notre pontificat. Signé par le Pape Pie XII.

Le sabordage du cuirassé "Graf Spee"

Londres, (PC)— A la fin de la guerre, la Marine Royale révele officiellement que le cuirassé de poche allemand le "Graf Spee" a été sabordé à l'entrée du port de Montevideo, tout au début des hostilités, parce que Hitler personnellement a décidé que le navire allemand ne pouvait être battu dans un combat où prenaient part des forces inférieures britanniques et cela pour des raisons de prestige national.

Des sources officielles ont déclaré que lorsque le navire a jeté l'ancre dans son refuge de l'Uruguay, son capitaine Hans Langsdorf a immédiatement téléphoné à Hitler. Dans l'intervalle, la poursuite sur les côtes de l'Amérique du Sud avait été relatée dans tous les journaux, de sorte que Berlin décida que trop de publicité résulterait si un un de ses importants navires était coulé par un trio de petits croiseurs.

En se basant sur cette décision, les experts ont bien voulu accorder aux propagandistes le crédit d'avoir contribué à la perte du navire, mais pas plus.

Leur version est que lorsque le croiseur Exeter, l'Ajax et l'Achilles, sous le commandement de H. R. Hardwood, sont venus en contact avec le navire de guerre pour la première fois le 13 décembre 1939, ils ont attiré l'attention de l'Amirauté habituellement silencieuse, qui a immédiatement publié l'histoire.

De ce jour, jusqu'au 17 décembre, date où le Graf Spee s'est sabordé lui-même au milieu d'une démonstration de flammes et de fumée, à l'embouchure de la Rivière Plate, ils ont publié une histoire fausse qu'ils croyaient très utile.

Ils sont justifiés par le fait que si le Graf Spee avait connu l'infériorité de ses assaillants, il serait sorti intact du combat, car le navire était en état de combattre. Des experts d'Uruguay ont rapporté que le navire avait 15 trous d'obus à bâbord et 12 à tribord, mais que cela n'avait pas affecté sa force.

Des communiqués officiels de l'Amirauté ont déclaré que des renforts comprenant le puissant "Ark Royal", le "Renown", le navire français "Dunkerque" ainsi que plusieurs croiseurs britanniques, défendraient la rivière Plate. Le premier ministre Churchill lui-même a déclaré aux Communes que des renforts considérables étaient en route.

Cependant, les hauts stratèges de la marine ne croient pas beaucoup à la théorie que Langsdorf ait été effrayé. Mais ils admettent que l'histoire des renforts ait joué un grand rôle parce qu'elle était appuyée par les plus hautes autorités.

Le croiseur "Cumberland" était le plus près et on savait déjà qu'il avait pris la place de l'Exeter qui avait été endommagé. Le Ark Royal et le Renown faisaient leur plein d'essence à Rio de Janeiro, 1,000 milles plus loin.

Les Allemands qui se trouvaient dans les pays neutres ont dû le savoir aussi bien que les Britanniques de sorte que le "Graf Spee" n'a pas eu d'illusion sur ce qui l'attendait.

Tournage du bois

L'industrie du tournage du bois comprend les établissements dont l'occupation exclusive ou principale consiste dans la fabrication de manches, goujons, fuseaux, bobines, navettes et autres produits de ce genre.

Il y avait 63 établissements dans ce groupe en 1943, distribués comme suit: Québec, 32; Ontario, 22; Colombie Britannique 6; Nouvelle-Ecosse, 1; Manitoba, 1; et Alberta, 1.

La reconstruction de la France

Au lendemain d'une tournée d'inspection dans la région du Nord de la France qui lui permit de constater l'état de plusieurs villes sinistrées, M. Dautry, Ministre de la Reconstruction déclara que dans l'état général d'épuisement où se trouve le pays, un demi-siècle sera nécessaire pour que la France retrouve sa prospérité. Le ministre estime toutefois que l'effort gigantesque qui ya être demandé à ce pays ne dépasse pas ce qu'un peuple courageux peut affronter. Le Ministre mit au point et fait approuver par le gouvernement un plan d'urbanisme qui ne pourra être abordé que l'année prochaine. Mais des mesures immédiates vont être prises pour l'établissement de logements provisoires qui permettront à tous les sinistrés d'avoir, pour l'hiver prochain, un toit,

Honorons nos glorieux morts

N'oublions pas que c'est grâce à leur suprême sacrifice, unis aux innombrables sacrifiés de cette guerre, que nous devons d'avoir conservé nos libertés, nos biens, enfin tout ce que nous estimons qui valait d'être défendu, et dont nous jouissons encore, en ce jour de gloire universelle.



SYNDICAT DES MEUBLES
66 RUE ST JOSEPH Chr. Tel : 3-6027



Honneur et gloire à nos centaines de mille volontaires!

Issu d'une race fière...

Le Canadien français ne pouvait se tenir à l'écart dans un conflit où toutes les forces matérielles et morales du monde civilisé étaient mises à contribution. Et, bien que désintéressé plus que tout autre, sa contribution à l'effort collectif n'en a pas été moins complète. Pendant plus de quatre ans le volontariat seul suffit à renouveler les cadres de ses unités.



GAGNON & FRERE ENR.
313 rue St-Joseph -- 361 rue St-Joseph -- 763 rue St-Vallier



Les Canadiens n'ont pas démérité de leurs ancêtres!

Comme nos pères ont dû défendre avec énergie et succès leur territoire pendant trois siècles, comme ils ont su conserver leur pays à l'Angleterre après avoir tenté un effort suprême pour le garder à la France, comme ils ont su, il y a un quart de siècle, dans une admirable dualité de races, offrir à leur mère-patrie respective, un témoignage de fidélité et de reconnaissance, leurs descendants ont su, cette fois encore . . .

"Protéger nos foyers et nos droits".

LES INDUSTRIES
G.-I. LACHANCE, INC.
263 rue St-Paul — Québec





Hommages et reconnaissance à notre vaillante jeunesse au combat!

Notre jeunesse s'est montrée digne de ce vers inspiré au poète par une valeur éprouvée au cours de trois siècles d'histoire :

"Elle protégera nos foyers et nos droits".

Vive l'Armée Canadienne!

GARDNER
LE TAILLEUR
645 rue St-Vallier

--Le rôle des Canadiens durant la deuxième Grande Guerre

(Suite de la page 25)

nadiennes en Angleterre furent soumises à des exercices de défense. On parla de plans pour la formation d'un Corps d'armée canadien.

Des troupes de la 2e division canadienne arrivèrent en août comme la bataille de Grande-Bretagne prenait une ampleur angoissante. Des Canadiens combattant dans des escadrilles de la R.A.F. aidaient à la défense par voie des airs.

Alors que la bataille atteignait son point culminant, des décorations furent remises à des Canadiens de la Marine royale qui illustraient de façon éclatante les services d'importance rendus par les hommes du Dominion sur mer. Le Canada reçut une demi-douzaine de vieux destroyers américains qui furent confiés à des équipages canadiens.

Les aviateurs canadiens combattant en Grande-Bretagne aidèrent à la destruction de 1,000 avions ennemis en trois semaines.

Des troupes canadiennes furent envoyées dans des positions de défense sur la côte d'invasion alors que la R.A.F. réussissait à mater les raids diurnes, mais le Canada perdit son plus bel océanique, l'Empress of Britain, coulé par des bombardiers allemands.

A la fin de l'année, les premiers gradués du Plan d'entrainement aérien de l'empire commencèrent à arriver en Grande-Bretagne, venant du Canada.

Durant les mois d'hiver, la Grande-Bretagne subit la "blitzkrieg" allemande, mais résista. Le premier Corps d'armée canadien fut formé et des Canadiens furent envoyés à Gibraltar pour aider à l'amélioration des défenses de la forteresse. On annonçait officiellement que la Marine canadienne prenait de l'importance, bien qu'on ne pût encore révéler l'existence de certaines classes de navires pour raisons de sécurité.

La première escadrille de chasse du C.A.R.C. fut formée et les troupes canadiennes continuèrent d'arriver d'outre-Atlantique, tandis que leurs frères déjà à l'entrainement amélioraient leur science militaire par de grandes manoeuvres.

En septembre 1941, comme les Allemands avançaient vers l'est dans leur campagne de Russie, des troupes canadiennes se mirent en évidence au cours d'un raid sur Spitsbergen, dans l'Arctique. Des Canadiens des escadrilles de chasse de la R.A.F. se rendirent sur le front russe et la C.A.R.C. entra dans l'action avec le service côtier.

LA GUERRE DU PACIFIQUE

En novembre, de l'autre côté du monde, des fantassins canadiens firent voile vers Hong-Kong pour renforcer la garnison, pendant que la situation atteignait un point critique en Extrême-Orient. Les premières unités de chars d'assaut canadiennes arrivèrent en Grande-Bretagne.

L'attaque japonaise sur Pearl Harbor fit entrer les Etats-Unis dans la guerre et une tentative d'invasion fut immédiatement entreprise contre Hong-Kong. Cette forteresse se rendit aux Japonais et le Canada passa son Jour de Noël le plus triste de la guerre.

L'île-forteresse de Malte, dans la Méditerranée, devint la cible des aviateurs allemands et italiens au début de la nouvelle année et des Canadiens volèrent à la défense de l'île. Les Canadiens servaient alors sur plusieurs théâtres et ils se chiffraient à quelque 200,000 dans l'armée et à environ 100,000 dans l'aviation.

Le nom du C.A.R.C. était déjà fait chez l'ennemi. A Ceylan, des Canadiens aidèrent à repousser une attaque aérienne japonaise et une unité côtière du C.A.R.C. gagna le surnom de "Demon Squadron" pour ses exploits.

De retour au Canada après une visite en Grande-Bretagne pour consultation, le général McNaughton prépare les plans pour la formation de la 1ère armée canadienne.

Le 30 mai 1942, des équipages du C.A.R.C. participèrent à ce qui fut alors la plus grande opération de bombardement encore effectuée. Une force de 1,000 bombardiers partis de Grande-Bretagne martela Cologne, en Allemagne. Pendant que Malte continuait son héroïque défense, un Canadien de la R.A.F., George Beurling, pilote de chasse, enregistra une série de victoires qui en fit l'un des plus grands as de la guerre.

LE RAID DE DIEPPE

Au début de l'été, une force canadienne spéciale entreprit des exercices élaborés d'opérations combinées et le 19 août, elle frappait à Dieppe, en France. Le raid fut livré avec ardeur et à dur prix, mais les Alliés venaient d'acquérir une formule effective pour les opérations combinées et d'apprendre de précieuses leçons pour l'usage combiné de l'armée, de la marine et de l'aviation.

A Fort-Benning, Georgie, des Canadiens s'entrainèrent comme parachutistes, et une force de choc canado-américaine spécialisée fut formée.

La participation du C.A.R.C. dans les raids sur l'Allemagne devint de plus en plus importante et des plans furent préparés pour la formation d'un groupe de bombardement du C.A.R.C. en Grande-Bretagne. Une escadrille de bombardement essentiellement canadienne-française vint en opération.

En octobre, une force navale canadienne dans le nord du Pacifique prit part avec des forces américaines à l'occupation des Iles Andreanof. Vers la fin de l'année 1942, des bombardiers du C.A.R.C. traversèrent les Alpes pour bombarder des objectifs italiens avec la R.A.F. On apprit que les Canadiens, servant dans les escadrilles de la R. A. F. formaient plus de 25 pour cent des effectifs des équipages aériens de cette force-soeur, tandis que les escadrilles du C.A.R.C. outre-mer se chiffraient par plus de 30.

Au début de 1943, un détachement représentant des unités de la 1ère armée canadienne rejoignit la 1ère armée britannique combattant en Afrique du Nord, à la suite des débarquements anglo-américains, auxquels participèrent des unités de la marine canadienne.

Des corvettes canadiennes opéraient dans la méditerranée tandis que la 1ère et la 8e armée britanniques et des forces américaines libéraient l'Afrique du nord.

Le 10 juillet, des forces britanniques et américaines combinées envahissaient la Sicile, la 1ère division canadienne combattant comme partie de la 8e armée du général Montgomery.



LES ITALIENS SONT EN LIBERTE : Quand fut annoncée en Italie la capitulation des Allemands dans le nord du pays, ce char d'assaut anglais fut envahi par ces Italiens contents d'en finir.

LES INVASIONS SE MULTIPLIENT

Les Canadiens prirent une part distinguée à la campagne de Sicile avant d'envahir l'Italie par le sud avec une division britannique, à l'occasion du quatrième anniversaire de la guerre.

Cependant, une force canado-américaine occupait l'île de Kiska, dans les Aléoutiennes, sans opposition.

Tandis que les Canadiens en Italie voyaient augmenter leurs effectifs jusqu'à former un corps d'armée et aidaient à la libération de Rome et pénétraient dans le nord de l'Italie, d'autres unités canadiennes se préparaient à participer à la principale invasion de l'Europe.

Des mois d'organisation intensive se terminèrent par le débarquement de la 3e division canadienne sur les rivages de Normandie, le 6 juin, 1944, comme partie de la puissante force d'assaut du gén. Montgomery. La 2e division fut suivie dans la bataille de France par la 2e division et la 4e division blindée, pour constituer une partie de la 1ère armée canadienne.

Des troupes polonaises, belges et hollandaises servirent aussi sous le commandement du général Crerar, qui avait remplacé le général McNaughton.

Des soldats canadiens, membres de la force spéciale canado-américaine, vétérans de Kiska et de la campagne d'Italie, participèrent aux débarquements du 15 août, qui démolirent les défenses allemandes dans le midi de la France, avant l'invasion des principales forces françaises et américaines. Des unités navales canadiennes ont participé à ces débarquements.

EN EUROPE

L'invincible 1ère armée canadienne, sous le commandement du général H.-D. Crerar, a combattu sur les terrains les plus difficiles de l'Europe — les canaux de la Belgique et de la Hollande — dans son avance vers l'Allemagne.

Dès leur arrivée en Angleterre, en 1939, les forces du Dominion ont subi un entrainement pour des opérations spéciales dans l'ouest de l'Europe. A partir du jour de l'invasion de la Normandie, elles ont montré l'efficacité de cet entrainement. Cependant, il avait été presque impossible de prévoir les dures conditions de combat qui se sont présentées.

On n'avait pas prévu non plus que les forces canadiennes seraient divisées. Deux divisions se sont rendues en Italie pour entreprendre une longue campagne. La 1ère division canadienne, qui avait débarqué en Sicile, au mois de juillet 1943, s'est battue dans la botte italienne et a été rejointe plus tard par la 5e division blindée.

L'invasion de l'Europe que le monde entier attendait depuis si longtemps, a été le 5e débarquement effectué par les Canadiens depuis le début de la guerre. En plus de la Sicile et de l'Italie, ils avaient vu Spitsbergen et Dieppe.

Le 6 juin 1944, la 3e division toucha le sol de la Normandie à Bernières, Courseulles et St-Aubin. Plus tard, les 2e et 4e divisions de l'infanterie, la 2e brigade blindée ont été envoyées en Normandie, pour former la 1ère armée canadienne, sous le commandement du général Crerar. Cette armée comprenait aussi des divisions britanniques, une division armée polonaise, et pendant quelque temps, des brigades de la Belgique et des Pays-Bas et une division américaine.

Des unités canadiennes aéroportées étaient aussi à l'action le Jour-J à l'est de la rivière Orne, avec une division britannique et ont aidé à maintenir une tête de pont sur la rivière jusqu'à l'arrivée des forces anglaises et canadiennes.

LA CAPTURE DE CAEN

Les Canadiens se sont emparés de Caen, le 9 juillet, après une des plus dures batailles de toute la guerre.

Le rôle des Canadiens, en coordination avec les troupes britanniques, était de briser les positions allemandes à Caen, pendant que les Américains exécutaient une avance vers le sud, par la Bretagne, puis à l'est à travers la France. Vint ensuite la débâcle de Falaise, et les Canadiens ont coopéré avec les Américains pour exécuter un mouvement de pince autour de la 7e armée allemande, à Falaise et à Trun.

De Caen, les Canadiens se sont dirigés vers le sud, le sud-ouest et le sud-est en haut de la vallée de l'Orne, pour prendre Falaise le 17 août. Ils marchèrent dans Trun, Mézidon, Bernay et au nord-est de la Seine pendant que les Britanniques et d'autres formations de la 1ère armée canadienne nettoyaient la côte de la rivière Orne jusqu'à l'embouchure de la Seine.

Lorsque les positions allemandes de Caen et Falaise furent capturées, la 1ère armée canadienne reçut la mission de nettoyer la côte de la Manche et la côte de la Mer du Nord, en Belgique, sur le flanc gauche des Alliés, afin d'ouvrir ces ports aux navires de ravitaillement alliés.

Rouen a été capturé le 31 août. Le lendemain, les Canadiens ont pris leur revanche sur les Allemands, en pénétrant dans Dieppe, où le 19 août 1942 les Canadiens avaient subi une défaite sanglante.

Avec les troupes polonaises, les Canadiens ont pris Abbeville le 4 septembre. Les troupes britanniques de la 1ère armée canadienne ont capturé Le Havre, une semaine plus tard. Après avoir traversé la Somme, les Canadiens ont nettoyé la région du Pas-de-Calais, où se trouvaient les rampes des bombes-robots. Puis, ils sont entrés en Belgique. Ils ont capturé Dixmude et Ostende le 8 septembre, Zeebrugge et enfin Bruges.

A la fin de septembre, les forces de l'armée canadienne se battaient dans la région d'Anvers.

ATTAQUE D'ANVERS

Après avoir pris Boulogne le 20 septembre, et Calais le 1er octobre, les Canadiens ont commencé la bataille du port d'Anvers. Les colonnes britanniques blindées étaient entrées dans la ville en septembre, et au début d'octobre les Canadiens étaient maitres de la région du port, mais Anvers est un port intérieur situé à 40 milles de l'embouchure de l'Escaut. 40,000 Allemands étaient bien décidés à défendre les côtes de la rivière le plus longtemps possible.

Une triple opération se mit en branle. Les Canadiens se sont battus d'abord dans le secteur du canal Léopold, en Belgique, et ont liquidé 1,500 Allemands. D'autres Canadiens s'avançaient au sud de l'Escaut, et un troisième groupe combattait au nord.

Pendant un mois, ce fut la bataille des canaux, des digues, des terrains inondés, des endroits non favorables à l'artillerie. Les tanks n'étaient d'aucune utilité.

Les pertes furent élevées durant cette campagne que le feld-maréchal Montgomery a appelée la meilleure opération du front de l'ouest. Le premier ministre Churchill a déclaré au Parlement qu'environ 40,000 Britanniques et Canadiens ont été tués dans l'avance vers la Hollande et d'Allemagne.

"Durant ces opérations, y compris la bataille de l'Escaut, où se sont illustrés de magnifiques exemples de bravoure et de courage, les pertes canadiennes et britanniques se sont élevées à 40,000", a révélé le premier ministre le 29 novembre 1944.

Les Canadiens entrèrent ensuite dans une période active de guerre qui se termina le 8 février, alors que la 1ère armée canadienne lançait une offensive au sud-est de Nimègue, contre l'aile nord de la ligne Siegfried.

Clèves, l'ancre nord, tomba quatre jours plus tard. Les Canadiens se battaient dans des terrains inondés de la partie nord de ce secteur. On les appelait des rats d'eau.

Enfin, le 8 février 1945, la 1ère armée canadienne s'élançait à l'offensive dans le secteur de Nimègue et commençait ainsi l'assaut final contre les positions ennemies en Allemagne. Elle s'enfonça rapidement dans la Reichwald puis dans la forêt de Hoch.

Les Canadiens atteignirent la rive sud du Rhin devant Wesel que les Allemands avaient fortement défendu car ils s'attendaient à une formidable offensive de la part des Alliés dans cette région.

Le 23 mars, dans la nuit, les Canadiens participèrent à l'offensive général des troupes du maréchal Montgomery, traversèrent le Rhin et s'emparèrent de Wesel. En dépit d'une vive résistance de l'ennemi, les Canadiens, dont un bataillon de parachutistes, atteignirent les objectifs qu'on leur avait fixés.

Ils poursuivirent l'assaut contre les lignes de défenses allemandes en Hollande et les positions ennemies s'écroulèrent bientôt devant la force des armées alliées.

EN ITALIE

Quand le premier contingent canadien est arrivé en Angleterre en 1939, il a été dirigé à Aldershot, où ils se sont préparés à rejoindre les forces expéditionnaires britanniques, sur la ligne de feu.

Après avoir gardé les côtes anglaises contre une invasion possible des Allemands, les Canadiens ont été choisis pour exécuter un raid au Spitzberg, dans l'été de 1941, raid qui fut très fructueux. Le 19 août 1942, la 2e division débarqua à Dieppe combattit pendant 8 heures sur la grève, subissant de lourdes pertes.

Durant l'hiver de 1942-43, quelques Canadiens ont été attachés à la 1ère armée en Tunisie pour des batailles d'expérience. Au printemps, la 1ère division quitta l'Angleterre pour rejoindre la 8e armée dans l'assaut contre la Sicile. Durant cette première importante campagne, ils ont prouvé la valeur de leur long entrainement et les résultats qu'ils ont remportés en Sicile sont aussi bons que ceux de n'importe quelle division. Après avoir occupé la Sicile, ils ont entrepris la bataille de l'Italie. Avec une division britannique de la 8e armée, ils ont traversé le détroit de Messine. Ce fut le premier débarquement allié en Europe.

En Italie, les Canadiens ont commencé leur marche vers le nord. Leurs premières grandes batailles ont pris corps à la rivière Moro et à Ortona, à la fin de 1943. Au printemps de 1943, ils ont pris part à la prise des lignes Gustave et Hitler, qui fut le début de la chute de Rome. A l'automne, ils se sont attaqués à la ligne Gothique, sur l'Adriatique, et se sont battus dans la plaine de la Lombardie. En décembre, ils se sont battus avec acharnement autour du canal Naviglio et dans la contrée marécageuse entre Ravenne et le lac Comacchio. Vint ensuite une période de guerre d'escarmouches, semblable à celle qui a suivi la prise d'Ortona. Puis après quelques autres brèves batailles, les Canadiens furent transportés sur le front de l'Allemagne. Au début de mai, le lt-général Charles Foulkes recevait la reddition des troupes allemandes en Hollande. L'occupation du nord de l'Allemagne sera confiée aux Canadiens.

Diplômés en agriculture

Pour la douzième année consécutive, l'Ecole d'Agriculture de Mont-Laurier a remis récemment des diplômes de capacité agricole à ses élèves finissants. Quinze de ceux-ci ont reçu leur parchemin des mains de S. E. Mgr Limoges qui présidait la cérémonie. Ce sont par ordre de mérite MM. Raoul Bédard, Conrad Cornut, Robert Jutras, Maurice Lachance, Jean-Luc Larose, Gérard Ouellette, Jacques Bienvenue, Jérôme Meilleur, Laurent Paré, Léo Boudrias, Euclide Bélec, Gérard Audet, Ulysse Roy, J.-M. Brière et Pierre Paré.

Il y eut aussi clôture des cours pour les élèves de première année. Dix-neuf ont subi les examens réguliers, et M. Marc-Aurèle Morin est arrivé premier.

S. E. Mgr Limoges et M. J.-A. Parenteau, agronome régional et représentant officiel du Ministère provincial de l'Agriculture, ont félicité ces jeunes agriculteurs, leurs maitres et leurs parents. Tous deux ont formé des voeux pour la réussite des initiatives de ces jeunes qui débuteront incessamment dans la carrière agricole.

Plus de deux cents personnes assistaient à cette distribution de diplômes. L'hon. Maurice Duplessis s'était excusé par télégramme de ne pouvoir être présent. Le palmarès fut lu par M. G. Ouellette, professeur. Tout un programme artistique fut exécuté par les élèves. M. Jacques Bienvenue se fit l'interprète de ses confrères diplômés pour remercier les professeurs, les autorités du Séminaire, les membres du clergé et du corps agronomique des multiples encouragements prodigués au cours de leurs études.

Après la réunion, le public prit un vif intérêt à visiter l'exposition des travaux des élèves, produits des plus variés: ameublements, voitures, fer forgé, harnais, constructions (grange et maison), maçonnerie, chaloupes, bancs de sellier, sans parler des sculptures, peintures, et même des magnifiques ceintures fléchées, etc.

Par la qualité de son enseignement et ses heureuses initiatives l'Ecole d'agriculture de Mont-Laurier tient assurément une place enviable parmi les écoles similaires de la province.

Leur voeu a été exaucé...

Il faudra maintenant gagner la Paix. Cette paix à laquelle ont droit sur terre tous les hommes de bonne volonté.

Mannequin

4 de la Fabrique



Le magasin par excellence
DE VETEMENTS DE SPORT POUR DAMES

CANADA!

Terre historique,

Terre de prédilection!

Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant.
Il est né d'une race fière ;
Béni fut son berceau
Le ciel a marqué sa carrière
Dans un monde nouveau :
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau.



W. BRUNET & CIE LTÉE
139, RUE ST-JOSEPH TEL. 8141



NAZIS PRISONNIERS : Une formation de motocyclettes canadiennes conduit des soldats allemands faits prisonniers lors de la capture de la ville hollandaise d'Arnhem par les Canadiens.

Sur le Restigonche

Un port de l'Est du Canada, 3— Pour célébrer l'adoption de leur navire par les employés de la Fairchild Aircraft Company à Longueuil, Montréal, les membres de l'équipage du destroyer canadien "Restigouche" ont reçu leurs épouses et quelques amis à l'heure du thé, récemment. Le clou de la réception fut certainement l'apparition d'un magnifique gâteau, pesant 97 livres, envoyé par les ouvriers de l'usine, qui célébraient en même temps à Montréal l'adoption du destroyer.

En mer le capitaine du "Restigouche" le lieutenant-commandant Philip E. Haddon, R.C.N., de Victoria et Ottawa, présida la fête et coupa la première tranche de gateau avec l'épée du navire, qui est connu chez les marins canadiens sous le nom de "Rusty", à cause de ses longues années de service. On sait que le destroyer est en armement depuis 11 ans.

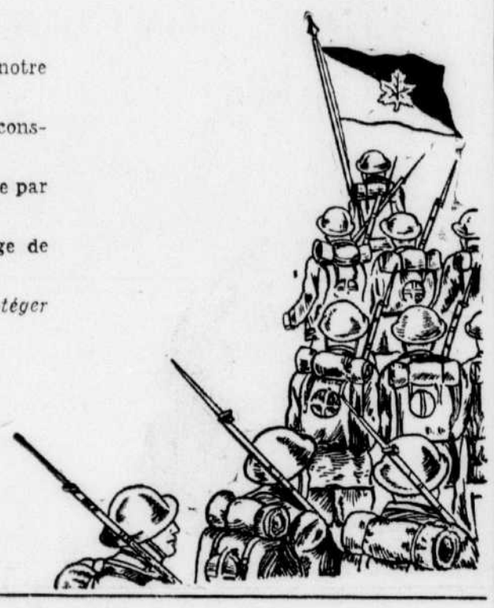
Depuis que le "Restigouche" a été remis à la Marine canadienne par la Royal Navy, en 1938, et rebaptisé du nom d'une rivière canadienne, il a eu une carrière mouvementée, mais n'a jamais perdu un homme ni été mis hors de service par des engagements avec l'ennemi. On lui fait crédit d'avoir aidé à couler huit navires ennemis.

Le "Restigouche" est un vétéran de la Bataille de l'Atlantique. Il aida à protéger le premier convoi de troupes canadiennes outre-mer en 1939 et escorta le premier ministre Winston Churchill à la conférence de l'Atlantique en 1942. Il a participé aussi aux opérations au large de la France en 1940, lors de l'évacuation, et en 1944, il protégea les débarquements d'invasion. Plus tard dans l'année le "Restigouche", en compagnie de trois autres destroyers canadiens, chassa un convoi ennemi au large de Brest. Pendant les débarquements d'Afrique le destroyer faisait de l'escorte de convoi dans la Méditerranée. On peut retracer toute l'histoire de la guerre à travers la carrière du "Restigouche".

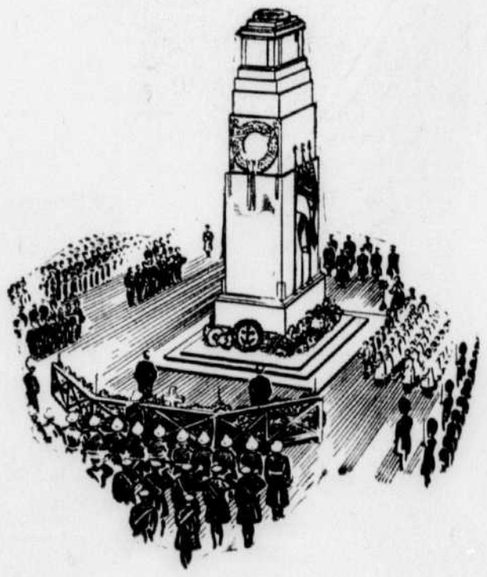
L'équipage du "Restigouche" comprend un grand nombre de Montréalais. En voici quelques-uns: le lieutenant Paul Savard, R.C.N., commandant en second; le lieutenant Georges Marcil, RCNVR, le chauffeur breveté Emile Dufour; le chauffeur breveté Albert Walsh; le signaleur Fred Waters; le matelot breveté Allan Orr; le chauffeur C. Groulx; le signaleur Ken Bowles; le quartier-maître Eric Sanders; le chauffeur breveté Art McNab; le matelot breveté Roland Meunier; le matelot breveté John Jones et le quartier-maître Alex Scott.

Vive l'Armée Canadienne!
Vive le Canada!

Dans tout son glorieux passé, notre peuple n'a jamais cessé, par sa constance et son labeur aussi bien que par les armes, de défendre l'héritage de ses deux mères-patries et de *"protéger nos foyers et nos droits"*.



Librairie Vachon LIMITÉE
69 rue Buade Téléphone : 2-7034



Honorons nos glorieux morts!

N'oublions pas que c'est grâce à leur suprême sacrifice, que nous devons d'avoir conservé nos libertés, nos biens, enfin tout ce que nous estimons qui valait d'être défendu, et dont nous jouissons encore, en ce jour de gloire universelle.

ÉMILE ROBITAILLE
Papier en gros *175 rue Ste-Marguerite*

A San Francisco

(Suite de la page 3)

faut nous priver du plaisir d'assister à une conférence de presse de ces messieurs, les délégués de l'Ethiopie. Bien des regrets.

x x x

L'un des plus grands, et des plus chics, magasins de San Francisco, "City of Paris" appartient à M. Paul Verdier et à sa soeur, la comtesse Suzanne de Tessan, veuve de M. François de Tessan, dont on confirmait récemment la mort dans un camp de concentration de l'Allemagne. La moitié d'un étage du magasin a été cédé à la presse française. "The White House", qui porte ce nom à Londres, et qui à Paris et à New-York s'appelle "Grande Maison de Blanc", appartient aussi à des Français.

Dans le lobby de l'hôtel Fairmont, qui domine la ville, — volontairement mais par accident ! nous avons légèrement heurté Lady Halifax. "I'm extremedy sorry, I beg your pardon!". Façon comme une autre, pour un reporter, de se présenter à une grande dame.

x x x

S'il ne fallait être constamment aux aguets, on pourrait passer tout le temps au "United Nations Theatre". Il suffit de s'identifier comme attaché à la Conférence pour y voir en primeur de très beaux films de plusieurs nations. Nous y avons passé hier quinze minutes. Il n'y avait presque personne. Chacun donnait préséance au devoir sur le plaisir.

x x x

L'actrice Simone Simon, déjà rencontrée à Montréal, raconte qu'une hôtesse de Hollywood a invité une grande Française de la résistance. "Et, surtout' s.v.p., venez dans l'uniforme que vous portiez dans le maquis!"

x x x

On assure que M. Cordell Hull est furieux de l'admission de l'Argentine à la Conférence, et l'a promptement fait savoir à qui de droit. Le fait est que, pour combattre cette admission, M. Molotov s'est surtout autorisé de ses déclarations et de celles de M. Roosevelt.

x x x

Avec l'Argentine, la Russie Blanche et l'Ukraine, il y a maintenant 49 nations unies. Elles ne le sont pas toutes avec la même ardeur contre le fascisme. . .

x x x

Un insigne représentant un chat noir nous fait admettre au Press Club de San Francisco, qui nous reçoit "à bras ouverts". Et il faut que ces bras soient longs, car il parait que les représentants de la presse et de la radio mondiales forment maintenant le joli total de 2,200. Il en arrive tous les jours. D'autres partent, mais reviennent.

x x x

A San Francisco, à partir du 1er mai les hommes se couvrent le chef d'un chapeau de paille, un "panama", quand ils sortent. Et tous les "panamas" que l'on offre en vente dans cette ville viennent de l'Equateur. . .

x x x

De tous les délégués, il n'en est qu'un seul qui ait signé le traité de Versailles : le feldmarshal Jan Christian Smuts, premier ministre de l'Union sud-africaine.

x x x

Les journalistes de tous les pays ont des informateurs parmi les délégués et ceux-ci, au su de leurs collègues, "trahissent des secrets". Et cela est admis de tous, car il est convenu que tant de gratte-papiers ne doivent pas s'être placés pour rien. Au reste, il semble que l'on s'entende entre délégués pour "trahir" les mêmes secrets.

x x x

L'Australie parait le pays du Commonwealth dont l'idéal à la Conférence se rapproche le plus de celui du Canada. La déclaration de principes de son principal délégué ressemblait beaucoup à celle de M. Mackenzie King.

x x x

Mme Ellen Wilkilson aurait voulu remplacer sa batterie de cuisine, emportés par les bombes volantes à Londres. Mais ses achats seraient trop lourds pour être transportés en avion. Elle se console avec deux nouvelles paires de bas de soie. Les femmes seront toujours les mêmes, qu'elles siègent ou non à la Chambre des Communes !

x x x

A propos d'emplettes, le maire de San Francisco a établi un "shopping service" en 18 langues, si l'on peut ainsi s'exprimer. Plus de 200 volontaires sont à la disposition des délégués pour leur servir d'interprètes dans les magasins.

x x x

Avis au sénateur Cyrille Vaillancourt : les confiseurs ont mis sur le marché des "bonbons des nations unies", aux couleurs des divers drapeaux. Les sucreries ont parait-il, le goût du champagne français, de la vodka russe, du whiskey écossais, de la tequila mexicaine, etc. L'un de ces bonbons, qu'on nous a imposé goûtait tout simplement le "bâton fort" de notre enfance. Où est le sucre d'érable ?

x x x

Vous l'avez peut-être lu dans les colonnes d'information, l'Espagne de Franco n'a guère de chance d'être admise au nouvel organisme de sécurité internationale. Le Mexique, pour un, s'y opposerait violemment. Et la plupart des pays de l'Amérique du sud. Et la France et presque toutes les délégations du continent européen. Et, il va sans dire, l'URSS. Vraiment, il faudroit à Franco l'appui du défunt Mussolini et du (peut-être) défunt Hitler. Quand on choisit mal ses amis . . .

M. Clement Attlee, suppléant du premier ministre du Royaume-Uni, est très lié avec M. Molotoff. Et il a retrouvé à San Francisco un ami personnel, Robert Collier, un imprimeur. Tous deux, en 1913, travaillaient ensemble aux bureaux du Labour Party, à Londres.

x x x

Jo Davidson, le célèbre sculpteur dont on vous parlait l'autre jour, se rétablit.

x x x

Après l'ouverture de la Conférence ,la semaine dernière, on demande à un journaliste américain de grande réputation : "Qui a le mieux parlé ? M. Truman, M. Stettinius, le gouverneur de la Californie, M. Warren, ou le maire de San Francisco, M. Lapham ?" et l'augure de répondre : — "L'auteur du discours de M. Papham est de beaucoup le meilleur écrivain"

x x x

En comptant le sous-sol qui est très occupé, l'hôtel St-Francis, qui loge des Canadiens, des Français, des Russes, des Brésiliens, des Arabes, etc., etc., — cet hôtel a treize étages. Etes-vous superstitieux ?

x x x

Si ça vous intéresse (nous, pas) Walter Winchell prédit que Himmler ne capitulera aux Russes au nom de l'Allemagne.

Canadien! soldat de la liberté!



De son patron, précurseur du vrai Dieu,
Il porte au front l'auréole de feu.

Ennemi de la tyrannie,
Mais plein de loyauté.

Il sait garder dans l'harmonie,
Sa fière liberté.

Et par l'effort de son génie,
Sur notre sol asseoir la vérité.

ELZÉAR FORTIER LIMITÉE
115-117, Saint-Dominique Québec

LAURIERVILLE, Még.

Baptêmes

Joseph-André, fils de M. et Mme Aimé Caron Blandine Samson). Parrain et marraine: M. et Mme Robert Côté, oncle et tante maternelle.

Marie-Cécile-Yvette, fille de M. et Mme Xavier Labrie Rose-Alma Dubois). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Labrie, oncle et tante paternelle.

Marie-Laura-Marguerite, fille de M. et Mme Etienne Couture Jeanne-d'Arc) Lefebvre) de St-Pierre-Baptiste. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Gaudreault Marie-Anne Couture) de Fortierville, oncle et tante maternelle. Mlle Marguerite Lefebvre était porteuse.

—Joseph-Eudore-Conrad, fils de M. et Mme Gratien Goyette (Bernadette Michaud). Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Goulet, oncle et tante paternelle.

—Marie-Lise-Solange, fille de M. et Mme A. Caron. Parrain et marraine, M. et Mme Andréa Caron, oncle et tante paternelle.

—Joseph-Yves-Antonio, fils de M. et Mme Roland Dumas. Parrain et marraine M. et Mme Adrien Dumas, oncle et tante paternels.

Marie-Thérèse-Denise, fille de M. et Mme Lucien Mercier (Rosilda Labrecque). Parrain et marraine, M. et Mme Richard Labrecque, aïeux maternels représentés par M. Raymond Provencher et Mlle Régina Labrecque, oncle et tante maternels.

—Marie-Germaine-Fernande, M. et Mme Henri Côté (Irène Gingras). Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Côté, aïeulx paternels.

Funérailles de M. David Busque

Beauceville DNC) — Au milieu d'une foule considérable, eurent lieu à St-Simon les Mines, les funérailles de M. David Busque, décédé à l'âge de 77 ans. M. l'abbé Pierre Veilleux chanta le service, assisté de M. l'abbé Gédéon Duval, curé de Beauceville, et de M. l'abbé G.-N. Pelletier, aumônier du collège du Sacré-Coeur, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs du cercueil étaient: MM. Adélard Rodrigue, Philias Poulin, Odilon Loubier, Adélard Loubire, Josaphat Busque, Alfred Busque. Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Paul-Emile, une fille, Sr Maria, des RR. SS de St-Paul de Chartre de Port-Daniel, et plusieurs autres parents.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Des pingouins ont été trouvés au pôle sud, mais non au pôle nord.



Soldats marins aviateurs

vous avez, par votre courage, votre bravoure et votre belle tenue en toute circonstance, porté bien haut à travers le monde la renommée du Canada.

Le monde entier vous acclame aujourd'hui comme de véritables héros ! La Patrie est fière de vous !

Vive la démocratie !
Vive le Canada !

LAITERIE Laval ENREGISTREE

La marine et la guerre

La marine royale canadienne a escorté ou aidé à escorter des convois qui ont transporté sûrement 222,000,000 de tonnes de poids inerte dans l'Atlantique nord. Les mois derniers, ces marchandises transportées se sont élevées à 4,000,000 de tonnes.

Les bateaux de guerre canadiens ont détruit ou aidé à détruire au moins 23 sous-marins ennemis; ils en ont probablement détruit huit autres.

Les bateaux de guerre canadiens ont coulé ou aidé à couler au moins 44 vaisseaux de surface ennemis et en ont endommagé sévèrement 26 autres. Un vaisseau ennemi a été capturé.

Au cours de l'été 1944, la marine royale canadienne a fourni 100 pour 100 des vaisseaux d'escorte pour tous les convois marchands qui traversèrent de l'Amérique du Nord au Royaume-Uni.

Pendant cette période, elle a aussi fourni des bateaux de guerre qui donnèrent environ 30 pour cent de tout le support venant des forces collectives dans l'Atlantique Nord.

Le plus gros convoi de la guerre — 167 bateaux transportant plus de 1,000,000 de tonnes de cargo — a été escorté heureusement dans l'Atlantique Nord par des vaisseaux de guerre canadiens.

Dans l'été de 1943, les balayeurs de mines enlevèrent les mines d'une façon si efficace à partir du port d'Halifax que les convois continuèrent de circuler sans interruption appréciable.

Les vaisseaux comme le personnel de la marine royale canadienne ont pris part aux invasions de l'Afrique du Nord, de la Sicile, de l'Italie, du nord de la France, du sud de la France et de la Grèce. Ils participèrent aussi aux débarquements à Dieppe, et avec les forces américaines, aux Aléoutiennes.

Plus de 100 bateaux canadiens et plus de 10,000 officiers et hommes participèrent à l'invasion de Normandie.

Le croiseur canadien Uganda est maintenant dans le sud du Pacifique et on a annoncé qu'un second croiseur, que des porte-avions, des destroyers et des frégates serviront aussi dans le Pacifique.

La marine royale canadienne, qui a débuté avec 1,774 hommes et 17 navires, compte à la fin de la guerre 90,000 hommes et 6,000 femmes en service et 939 vaisseaux dont 373 sont des vaisseaux de combat.

Un total de 23 navires de guerre ont été perdus au cours d'engagements avec l'ennemi, ou dans des accidents de combat ou sur la mer. Les victimes ont été de 1,772 morts, 394 blessés, 87 prisonniers de guerre et 60 disparus.

30e anniversaire du "Lusitania"

New-York, 7. (P. A.) — L'Allemagne a capitulé sans conditions aujourd'hui le jour du 30e anniversaire du torpillage du Lusitania, qui causa la mort de 1,198 personnes. Le grand paquebot fut coulé par un sous-marin allemand le 7 mai 1915 à 10 milles au large de l'Irlande. Il sombra 20 minutes après l'explosion de la torpille.

A Chicoutimi

Chicoutimi, 8.— (D.N.C.) M. Ernest Coude, imprimeur de Chicoutimi, a annoncé hier qu'il se présentera aux prochaines élections fédérales comme candidat libéral pour le comté de Chicoutimi.



SIGNATURE D'UN QUATRIEME PROTOCOLE : Son Excellence l'hon. RAY ATHERTON, ambassadeur américain au Canada, signe le quatrième protocole par lequel le Canada, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne conviennent de fournir à la Russie les approvisionnements nécessaires à la poursuite de la guerre, tandis que celle-ci s'engage en retour à fournir les marchandises stipulées dans le traité. La cérémonie s'est déroulée à Ottawa, dans le bureau du premier ministre canadien, l'hon. MACKENZIE KING. Debout, derrière M. ATHERTON, se tiennent, de gauche à droite : Son Exc. GEORGE-N. SAROUBIN, ambassadeur soviétique au Canada; M. KING; IVAN PROTOV, aviseur commercial à l'ambassade soviétique à Ottawa; LEWIS CLARK, aviseur de l'ambassade soviétique; HOWARD MEASURES, officier du protocole, du Département des Affaires extérieures du Canada.

Congé dans les écoles de la ville

Le président de la Commission des écoles catholiques de Québec, M. Léon-T. DesRivières, nous annonce que demain sera jour de congé, pour tous les écoliers et écolières des écoles sous la juridiction de la Commission. Lors d'une récente réunion des commissaires, il avait été décidé que les élèves jouiraient d'un congé le jour officiel de la Victoire.

Le Canada célèbre aujourd'hui la victoire des armes alliées

Ottawa, 8. — (P. C.) La fin de la guerre en Europe a inspiré au gouvernement du Canada hier la proclamation d'un congé public pour aujourd'hui et d'un jour national de prières pour dimanche, en même temps que la suspension du service militaire obligatoire. L'hon. J.-L. Ilsley, premier ministre intérimaire, a adressé un message à la population du Canada. Une proclamation royale a de même été communiquée à travers tout le commonwealth britannique.

Voici la déclaration de M. Ilsley et le texte des deux proclamations de la victoire :

PROCLAMATION

Tout indique que la nouvelle officielle de la fin des hostilités en Europe sera annoncée à bonne heure demain. Après cinq ans et 8 mois de guerre, l'Allemagne, le dernier de nos ennemis en Europe, est vaincue. Toutefois, les coeurs canadiens éprouvent moins de fierté conquérante que de soulagement, de reconnaissance et de ferme résolution de poursuivre la guerre jusqu'à ce que notre ennemi de l'Extrême-Orient ait subi le juste sort qui l'attend à coup sûr. Les paroles seraient superflues. Il y a cependant une chose qu'il ne faut pas oublier. En ce moment suprême de victoire et de réjouissances, les pensées et les espoirs de tous se tournent vers les hommes et les femmes de nos forces armées, ceux qui ont survécu et ceux qui ont sacrifié leur vie. C'est par eux et par leurs compagnons d'armes de nombreux pays que la guerre a été gagnée en Europe.

Le juge en chef du Canada, à titre de député de Son Excellence le gouverneur général, a approuvé l'émission de proclamations autorisant l'observont du dimanche le 13 mai comme jour de prières et de solennelle action de grâces, et demain le 8 mai 1945 comme congé public.

Voici le texte de la première proclamation :

CANADA

George Six, par la grâce de Dieu, Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au-delà des mers, défenseur de la foi empereur des Indes.

A tous ceux à qui les présentes parviendront ou qu'icelles pourront de quelque manière concerner, Salut :

Attendu qu'il nous paraît opportun qu'un jour soit observé par notre peuple du Canada comme jour de prières et d'actions de grâces solennelles au Dieu tout-puissant pour les victoires qui ont été remportées par les forces armées du Canada et des autres nations unies; sachez donc maintenant que par et de l'avis de notre Conseil privé pour le Canada, nous avons cru à propos de désigner pour qu'il soit observé par tout le Canada, le dimanche, treizième jour de mai 1945 comme jour de prières et d'actions de grâces au Dieu tout-puissant pour les victoires qui ont été remportées par les forces armées du Canada et des autres nations unies dans la guerre contre le Reich allemand ; et que le dit jour soit observé par tout le Canada comme jour du souvenir de l'héroïsme des hommes et des femmes du Canada et des autres nations unies qui ont donné leur vie dans cette guerre.

Et que le dit jour soit observé comme jour de reconsécration, sous l'égide du Dieu tout-puissant, en vue de l'obtention de la victoire finale sur les ennemis de la liberté et en vue du parachèvement de la tâche entreprise par le Canada et les puissances associées avec le Canada pour restaurer, sur les solides et durables fondements de la justice et du droit, la paix et l'harmonie entre les nations de l'univers.

De ce qui précède, nos féaux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner sont par les présentes requis de prendre connaissance et d'agir en conséquence.

Voici le texte de la seconde proclamation: Georges VI par la grâce de Dieu, roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au delà des mers, défenseur de la foi, empereur des Indes.

A tous ceux à qui les présentes parviendront ou qu'icelles pourront de quelque manière concerner,

Salut.

PROCLAMATION

Attendu qu'il a plus au Dieu Tout-Puissant d'accorder la victoire à Nos forces armées du Canada et des autres nations unies dans la grande lutte pour la défense de la liberté contre les armées du Reich allemand;

Et attendu que la résistance organisée du Reich allemand aux armées des Nations unies est terminée;

En conséquence, il nous semble qu'il convient d'observer un jour de fête par tout le Canada;

Sachez donc maintenant que par et de l'avis de Notre Conseil privé pour le Canada, Nous avons jugé à propos de désigner mardi le huitième jour de mai 1945, pour qu'il soit observé par tout le Canada comme jour férié à l'occasion des victoires remportées par les forces armées du Canada et des autres nations unies dans la guerre contre le reich allemand;

Et nous invitons par Notre présente proclamation tous Nos féaux sujets par tout le Canada d'observer le dit jour à cette fin.

De ce qui précède, nos féaux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner sont par les présentes requis de prendre connaissance et d'agir en conséquence.

Allemands internés en Suède

Stockholm, 7 (P. A.) — Le journal Expressens, dans une dépêche datée de la frontière norvégienne, a annoncé aujourd'hui que les troupes allemandes de Norvège se mettraient en marche cet après-midi, pour traverser la frontière suédoise et être ensuite internées dans ce dernier pays, en vertu des termes de la capitulation.

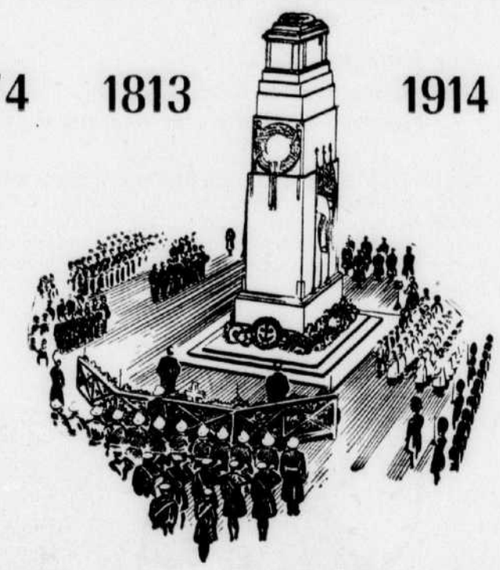
Le curate, le poison des flèches de l'Afrique du Sud, est employé aujourd'hui pour protéger les patients de certaines blessures.

Joséphine, la femme de Napoléon, se baignait dans un liquide composé de parfum aux framboises et de lait.

Jérusalem est le siège du gouvernement de la Palestine sous le mandat donné à la Grande-Bretagne en juillet 1922.

Les loups marins ronronnent lorsqu'ils sont heureux.

1774 1813 1914 1939



"Autour du trône et de l'autel
Remplis nos coeurs de ton souffle immortel"

Toutes les générations, issues de différentes races, ont consacré à la défense de notre sol et de nos institutions, toute "la valeur de foi trempée".

Honneur et gloire à nos vaillants défenseurs de la liberté.

JOS. THIVIERGE
LIMITEE
135 ST JOSEPH - QUEBEC.
et 246 Boulevard Charest



Merci et reconnaissance

—à nos centaines de mille Canadiens volontaires qui ont bravement répondu à l'appel aux armes. Honneur et reconnaissance éternelle à ceux qui sont tombés au champ d'honneur pour la défense de la liberté et de la civilisation.

Jos. Vaillancourt Inc.

358 — rue St-Joseph — 358

Canadiens de 1939



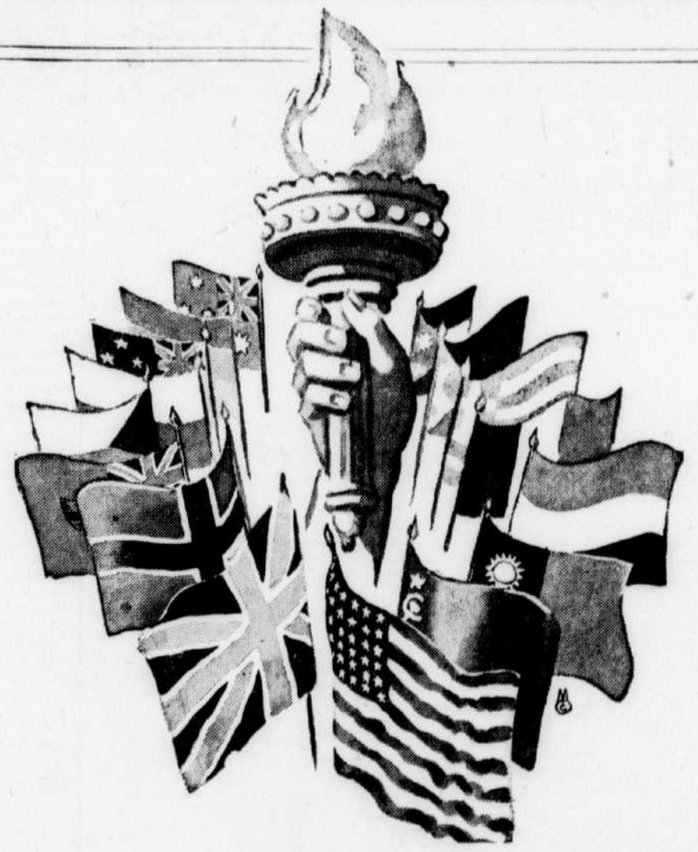
vous avez continué la magnifique lignée des héros de jadis !...

L'histoire des anciens Canadiens prouve que les hommes et les femmes dont nous descendons furent de la meilleure et de la plus pure race française. Les exploits que vous venez d'accomplir prouvent que vous n'avez pas démérité.

Vous avez bien mérité de la Patrie. La Patrie reconnaissante vous salue bien bas !

CLAIRE FONTAINE (LIMITÉE)

88 Côte d'Abraham - - - Québec



Pour une paix universelle...

Unis dans le combat, la misère et les larmes depuis cinq années de guerre, dans cette lutte épuisante contre un ennemi commun, pourquoi les peuples de la terre ne conviendraient-ils pas d'un moyen terme leur assurant à tous et chacun la paix et la sécurité dans la prospérité. Aux hommes de bonne volonté de faire valoir les principes immuables de la doctrine chrétienne, puisque la Paix a été promise, sur terre, aux hommes de bonne volonté.

LAURENTIDE AUTOMOBILES

PAUL et JEAN CHAMPOUX, prop.

25 rue Dorchester Québec 43, chemin Ste-Foy

Royan solitaire

Après la libération de Royan par les troupes françaises, on ne comptait plus que 350 habitants sur 22,000 qui s'y trouvaient avant l'évacuation. Au cours des dernières 48 heures, des bombardiers américains achevèrent l'oeuvre qu'ils avaient commencée en janvier en détruisant une puissante chaine de casemates instaillée par les Allemands et que seules pouvaient entamer les bombes les plus modernes.

D'après les indications fournies par les rares habitants demeurés dans les ruines et cachés dans les caves durant le bombardement, les nazis pillèrent et volèrent tout ce qu'ils pouvaient trouver. Cela ne les empêchaient pas de se rendre compte de la situation désespérée dans laquelle ils se trouvaient et ils ne se faisaient pas faute de l'esprimer dans des lettres que l'on trouva sur eux.

Protestations des ouvriers de l'auto

Toronto, 4. — (PC) La décision du gouvernement à l'effet que les usines de guerre continueront leurs opérations le jour de la victoire, a provoqué des protestations de la part de l'Union des ouvriers de l'automobile, qui ont fait parvenir un télégramme au ministre des munitions Howe et au premier ministre intérimaire Ilsley.



Bienvenue et gloire

à nos vaillants soldats de retour!

RECONNAISSANCE ETERNELLE A NOS MORTS

GENEVIEVE MOREL 273½ ST-JOSEPH



Le jour de gloire
est arrivé !

VICTOIRE ! Oui. Et il convient de s'en réjouir ! Mais pour que cette victoire nous assure une paix définitive, il faudra l'organisation du monde sur les principes immuables de la doctrine chrétienne.

China Shop Ltd.

THE DOMINION OF CANADA

O Canada! terre de héros.

Tes fils, par leurs exploits désintéressés,
sont un exemple pour le monde entier !

Le soldat canadien est un soldat d'idéal. Sa grandeur d'âme et sa foi profonde lui ont dicté son devoir. Armée de volontaires accourus à l'appel de la liberté, de la civilisation !

LA BOULANGERIE NATIONALE (LIMITEE)

LEGER DROLET, propriétaire

L'odyssée d'un marin

Un port de Terre-Neuve — (Spécile) — L'officier ingénieur John Petersen, R.C.N.R., rentré d'outremer après 11 mois de service à bord d'un dragueur de mines canadien de la classe Bangor, est un des officiers de marine les plus intéressants à rencontrer. Originaire du Danemark, il est âgé de 27 ans et fait partie de la Réserve de la Marine royale du Canada depuis le 1er juillet 1942.

Patersen — c'est ainsi que nous l'appellerons, mais ce n'est pas son vrai nom — fit connaissance avec la guerre quand on le conduisit aux côtés de sa femme, morte victime des bombes allemandes le 9 avril, 1940. Ils étaient mariés depuis une semaine seulement et avaient élu domicile dans une maison située tout près d'un aéroport important qui devint l'un des premiers objectifs des avions allemands lors du coup bref par lequel les Boches s'emparèrent du Danemark avant d'envahir la Norvège. Quelques-unes des bombes manquèrent leur cible et tombèrent sur la maison où se trouvait la femme de Petersen.

Il ne reste à John, comme souvenir de son mariage, qu'un anneau d'or qu'il enleva au doigt de sa femme le matin où il la trouva morte dans sa maison. Immédiatement après, il descendit au port et monta à bord du navire qui l'avait amené de l'Extrême-Orient quelques semaines auparavant. Deux jours plus tard, à la nuit, quoique les capitaines et les ingénieurs des navires aient été éloignés du port par les Allemands, quatre vaisseaux s'échappèrent et firent route vers Scapa Flow. Peterson était sur l'un des quatre.

Pendant les deux années qui suivirent Petersen fit de l'escorte dans l'Atlantique. C'était durant ces jours où les navires d'escorte étaient trop peu nombreux et pas assez armés pour fournir une protection suffisante aux convois contre les centaines de sous-marins allemands avec lesquels Hitler essayait d'isoler l'Angleterre. Quand un raider de surface nazi essaya d'intercepter un gros convoi dans l'Atlantique qui était protégé par le gros croiseur marchand armé "Jarvis Bay", vers la fin de 1940, Petersen était à bord de l'un des navires qui réussit à s'en tirer pendant que le "Jarvis Bay" combattait désespérément son adversaire, qui était lourdement armé.

Petersen fut coulé quatre fois pendant les 16 mois qui suivirent. La première fois, il passa quelques heures seulement dans l'eau, la seconde fois 36 heures, et la troisième, à peine une heure. Mais la quatrième fois, torpillé au large des Bermudes, Peterson passa 11 jours à voguer à la dérive dans une chaloupe de sauvetage avant d'être recueilli.

Pendant ces 11 jours, 10 des 14 marins dans la chaloupe perdirent la vie. Petersen était sans connaissance quand on le recueillit, et un autre des survivants mourut au moment où le navire de sauvetage entrait dans le port de Halifax.

Petersen fut stationné à terre ensuite pendant six mois, après avoir été hospitalisé quelque temps. Quand il se décida à reprendre la mer, il était à Montréal. Le 1er juillet 1942, il s'enrôlait dans la Réserve navale comme officier ingénieur et reprenait la mer quelque temps après. Son navire, un dragueur de mines, fut envoyé outremer avec 15 autres vaisseaux du même genre en opération dans la Manche et les eaux côtières françaises avant et après l'invasion.

L'année dernière, au cours d'un congé au Royaume-Uni, Petersen retrouva sa soeur dans un hôpital d'Edimbourg. Ils passèrent quelques jours ensemble à Londres. Jusqu'à la fin de la guerre, cette soeur retrouvée et l'anneau d'or de sa femme morte dans les ruines de Copenhague seront les seuls liens que les Allemands lui auront laissés avec sa patrie.

Dans le port de Naples

Naples, (par Clare Boothe Luce, représentante du Connecticut au Congrès) — L'exemple le plus convaincant qu'il est possible de donner concernant la coopération anglo-américaine pour l'effort de guerre en Italie est bien celui de la restauration du grand port de Naples, réalisée depuis sa destruction complète par les Allemands en 1943. Ce port est maintenant le plus important sur tout le théâtre méditerranéen.

Durant le seul mois de février, 249 navires, sans compter les goélettes et les petites embarcations, accostèrent dans le port pour être chargés ou pour y laisser leur cargaison. Plus de 300,000 tonnes de marchandises furent déchargées et 71,000 tonnes sortirent du port. A l'heure actuelle, environ 40 p. cent des cargaisons déchargées dans le port sont des articles pour les civils italiens, ce qui est, et devrait être, une bonne nouvelle pour les gens qui souffrent en Italie

Les convois qui abordent au port à de courts intervalles sont déchargés et prêts à s'en retourner dans les dix jours. Malgré les ruines laissées dans le port par les Allemands, le premier convoi allié entra dans le havre de aples dans l'après-midi du 3 octobre 1943, deux jours après que la 5ième armée alliée sous les ordres du lieutenant-général Clark eut libéré la ville. Depuis lors, le port a une apparence même plus normale et plus achalandée qu'à l'ordinaire.

Près d'un des piliers qu'on a reconstruits, est ancré un grand cargo français. Le bateau, manoeuvré par l'administration maritime des Etats-Unis à Washington, a été gardé là par la Marine Royale. Il était supposé partir chargé de Britanniques et d'Américains, pour le port de Bari sur l'Adriatique. Là encore, il serait inspecté par la Marine Royale et déchargé par les soldats britanniques.

On ne peut donner de meilleur exemple de la coopération anglo-américaine que ces incidents observés dans le port de Naples. Un des premiers faits que j'ai remarqués dans ce sens fut le chargement du grand navire-hôpital d'un blanc éclatant, "The Oranje", un ancien navire appartenant à une ligne maritime des Pays-Bas, qui transportait chez eux des blessés britannique.

Avec la régularité d'une horloge, les ambulances de la Croix-Rouge britannique, aidées des membres de la police militaire américaine, déposèrent à bord les blessés. D'autres blessés étaient transportés sur des civières par des soldats britanniques qui portaient sur leurs épaules l'insigne rouge et blanc qui distingue les membres du corps médical.

J'ai parlé à trois jeunes gens qui attendaient sur leur brancard le moment d'être transportés à bord. Ils avaient tous été blessés pendant leur service dans des unités britanniques de la 5ième armée. L'un d'eux loua cet esprit de coopération en faisant simplement remarquer "que nous avons combattu dans les mêmes batailles et nous avons été soignés dans les mêmes hôpitaux".

Les tramways électriques

Les compagnies de tramways électriques transportèrent 1,177,004,000 voyageurs en 1943 (dernière année de la compilation). Ce trafic est de beaucoup le plus considérable, l'augmentation par rapport à 1942 étant de 180,795,000 voyageurs ou de 18.2 p.c. Oshawa laisse voir une augmentation de 44.3 p.c. et Edmonton 43.9 p.c. Les quatorze réseaux transportant plus d'un million de voyageurs chacun s'approprient 94 p.c. du total et accusent une augmentation de 17.8 p.c. pendant l'année. Les recettes d'exploitation de ceux-là augmentent de 69,034,000 en 1942 à 80,027,000 en 1943, soit de 15.9 p. c. Les dépenses d'exploitation augmentent de 43,474,000 à $54,548,000 ou de 25.5 p. c. ce qui réduit les recettes nettes d'exploitation de $25,561,000 à $25,479,000.

Il y a peu de changement dans la longueur des voies pendant l'année. Le nombre de milles parcourus par les tramways électriques augmente de 112,978,503 en 1942 à 124,454,463 ou de 10.2 p.c.; par les trolleybus sans rail, de 1,534,107 milles à 1,780,768 ou de 16.1 p.c.; le nombre de milles parcourus par les autobus passe à 37,815,126 milles contre 38,005,519, diminution de 190,393 milles ou de 0.5 p.c. Le pourcentage du trafic est à peu près le même qu'en 1942 pour ces trois catégories de voitures, mais le nombre de voyageurs par voiture augmente pour chaque catégorie : 7.3 p.c. pour les tramways électriques, 6.7 p.c. pour les trolleybus et 18.2 p.c. pour les autobus. Les tramways électriques en service augmentent de 3,449 à 3,458; les trolleybus, de 38 à 41; les autobus, de 1,282 à 1,329. Le nombre de wattmen et de conducteurs d'autobus augmente de 8,509 à 9,599 et le total des employés augmente de 16,051 à 17,896 ou de 11.5 p.c., tandis que le bordereau de paye augmente de $27,923,343 à $33,975,281 ou de 21.5 p.c.

Aucun voyageur n'est tué pendant l'année, tandis que deux l'avaient été en 1942; cependant, le nombre de blessés augmente de 3,157 à 4,301. De même, le nombre de piétons tués diminue de 59 à 52, mais les piétons blessés dans des accidents de véhicules des compagnies de tramways augmentent de 769 à 1,002. Le nombre d'employés tués diminue de 3 en 1942 à 2 en 1943 et le nombre d'employés blessés augmente de 499 à 722 ou de 44.4 p.c.

Pretoria, Afrique du Sud — (PC) "Nous ne devons jamais oublié et nous ne devons jamais pardonné ce que les Allemands ont fait à la Hollande", a déclaré le ministre des affaires intérieures, le major Piet van der Byl, à l'ouverture d'une exposition des Pays-Bas, à Pretoria.

Les autos

En février cette année on finança 1,742 véhicules automobiles neufs et usagés pour une valeur de $808,794, diminution de 24 p.c. en nombre et de 15 p.c. en valeur comparativement aux 2,306 voitures financées pour 953,93$ en février l'an dernier. Les totaux de février cette année comprennent 183 véhicules neufs d'une valeur de $223,058. Au cours des deux premiers mois de cette année il se finance 375 véhicules automobiles neufs contre 267 la période correspondante de l'an dernier, ainsi que 2,860 véhicules automobiles usagés comparativement à 4,132.

Il se finance 1,559 véhicules automobiles usagés pour une valeur de $585,736 en février cette année, diminution de 29 p.c. en nombre et de 27 p.c. en valeur au regard des 2,189 voitures financées pour 800,816 le même mois de l'an dernier. Le financement des véhicules automobiles usagés augmente légèrement dans le Québec, mais il continue de diminuer dans les autres parties du pays. Les diminutions proportionnelles sont les suivantes par région, Colombie Britannique, 18 p.c.; Ontario, 32 p.c.; Provinces Maritimes, 35 p.c.; Alberta, 40 p.c.; Manitoba et Saskatchewan ensemble, 44 p.c.

La culture du blé

On peut faire remonter jusqu'à environ 340 ans la culture du blé au Canada. Une colonie française dans les Provinces Maritimes aurait cultivé du blé en 1605 et, en 1616, Champlain parle d'un bel échantillon de blé moisonné à Québec pour expédition en France. De fait, le Canada exportait du blé vers le milieu du XVIIIe siècle, les expéditions s'élevant à 80,000 boisseaux en 1754. Terre-Neuve et les Antilles françaises étaient les principaux débouchés pour notre blé, mais en 1770 des expéditions furent faites à la Grande-Bretagne. Le blé est maintenant l'un des principaux produits exportés.

THE DOMINION OF CANADA

O Canada! terre de nos aieux,
ton front est ceint de fleurons glorieux!

Fleurons de sueur et fleurons de sang.
Fleurons d'amour et fleurons de foi.
Fleurons de courage et fleurons de volonté,

Vous sortez tous de notre couronne. Elle est peut-être moins ancienne que d'autres, la couronne du Canada, mais l'or qui la tresse n'a jamais été souillé ; il n'a jamais terni. C'est un or pur et fin qui se tire de notre sol et dans lequel on peut ciseler les plus beaux ornements et sertir les pierres les plus précieuses.



·GAUTHIER·
LIMITEE

292 rue St-Joseph Téléphone : 4-4626



Honneur et gloire

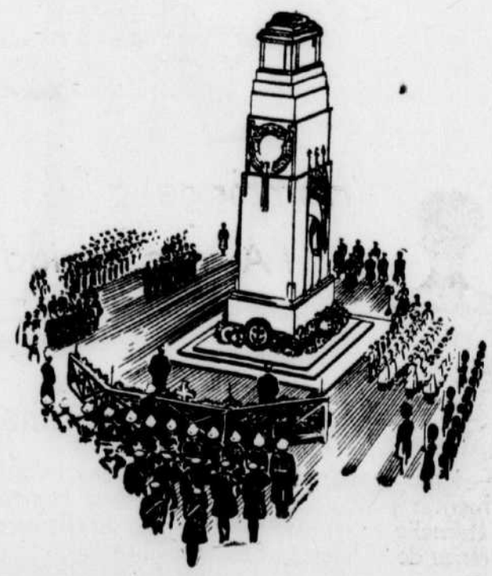
— aux centaines de mille Canadiens volontaires qui ont bravement répondu à l'appel aux armes.

Honneur et reconnaissance

— éternelle à ceux qui sont tombés au champ d'honneur, pour la défense de la liberté et de la civilisation.

SOLDATS
MARINS
AVIATEURS

ont bien mérité de la patrie canadienne !



CHENOR LTEE, 399 St-Joseph

Augmentation des débits bancaires

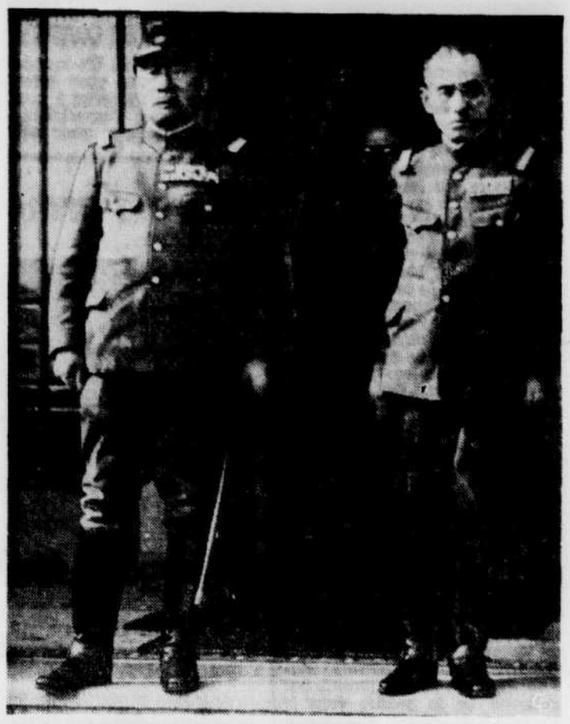
Ottawa.—La somme des chèques encaissés en février cette année s'établit à $4,434,000,000, soit une augmentation de 5.4 p.c. comparativement au total de $4,208,000,000 le mois correspondant de l'an dernier. Il y a des augmentations en chacune des cinq régions économiques, sauf dans les Provinces des prairies. Les chèques encaissés durant les deux premiers mois de cette année atteignent un total de $9,504,000,000, augmentation de 9 p.c. au regard de la même période de 1944 ; chacune des cinq régions, à l'exception des provinces des Prairies, laisse voir une augmentation.

La plus forte augmentation proportionnelle en février est celle des Provinces Maritimes, où le total passe de $87,500,000 à $99,300,000. Il y a des augmentations en chacun des trois centres de compensation; à Halifax le total passe de $44,000,000 à près de $52,000,000. A Montréal, l'augmentation est d'environ 10 p.c. et le total est de $1,194,000,000. Sherbrooke acuse un gain, tandis que Québec laisse voir une diminution.

Le résultat net pour la province de Québec est une augmentation de 8.7 p.c. et le total passe de $1,206,000,000 en février l'an dernier à $1,311,000,000 en février cette année.

Huit des quatorze centres de compensation de l'Ontario accusent des gains en février comparativement au même mois de l'an dernier. A Toronto, l'augmentation est de 26 p. c. soit de $987,000,000 à $1,249,000,000. A Ottawa, le total diminue de $548,000,000 à $445,000,000. Les compensations bancaires en Ontario s'élèvent à $2,049,000,000, soit une augmentation de 8.9 p.c.

Cinq des dix centres des Provinces des Prairies laissent voir des augmentations, mais le total décline de 8.5 p.c. dans toute la région. A Winnipeg, les débits diminuent de $439,000,000 à $361,000,000, tandis que dans les trois provinces le total decline de $748,000,000 à $684,000,000. Il y a des augmentations à Victoria et à News-Westminster; le total de la Colombie Britannique augmente de $285,000,000 à près de $290,000,000 ou de 1.6 p.c. A Vancouver, les compensations bancaires diminuent de $238,000,000 à environ $235000,000.



HAUT COMMANDEMENT JAPONAIS : D'après un rapport reçu à Londres, une décision du haut commandement japonais a placé le feld-maréchal SUGIYAMA (à gauche) et le feld-maréchal SHUNROKU HATA (à droite) au commandement suprême des forces armees japonaises, "afin de renforcer la défense du territoire national". SUGIYAMA était ministre de la Guerre dans le cabinet KOISO qui a été défait. HATA a été rappelé du suprême commandement en Chine en novembre dernier. Les deux sont des chefs du parti militaire japonais.

L'effort de notre province

En 1944, un total de 137,093 dons de sang furent prélevés dans les cliniques de la Croix-Rouge, dans toute la province de Québec. Le total reçu dans toutes les cliniques du Canada s'élève à 1,008,935, d'après des statistiques émises par le siège social de la Croix-Rouge canadienne, à Toronto.

En étudiant ces statistiques, on note que la première clinique de donneurs de sang fut établie, dans la province de Québec, au mois de novembre 1941, et que depuis cette date, un total de 225,531 dons de sang ont été prélevés dans la province. Le grand total, dant tout le pays, depuis l'ouverture de la première clinique, se chiffre par 1,795,028.

"Bien que l'on apprecie a sa juste valeur ces belles statistiques, on fait remarquer que malgré les brillants succès remportés à l'heure actuelle, par les armées alliées sur les fronts de guerre en Europe, on a encore un grand besoin d'approvisionnements de plasma sanguin", déclarait un porte-parole de la clinique de la Croix-Rouge, à Montréal.

"Le magnifique effort fourni par les citoyens de Montréal, hommes et femmes, et par ceux ou celles de toute la province, dans toutes les cliniques de la Croix-Rouge, a permis sans aucun doute, de sauver plusieurs vies humaines, mais nous devons nous rappeler que même si les hostilités en Europe se terminaient immédiatement, il ne faudrait pas croire que la Croix-Rouge canadienne n'aurait plus de besoin de plasma sanguin", ajoutait-il. "Nous aurons encore besoin", dit-il, "d'importantes quantités de plasmas sanguin pour les transfusions dans les hôpitaux, tout spécialement pour les cas d'amputation et ceux de chirurgie plastique.

"On ne peut prévoir, à l'heure actuelle, quels seront les besoins des forces alliées, sur les champs de bataille du Pacifique, mais il faut que la Croix-Rouge soit prête à parer à toutes éventualités".

Voici quelques chiffres sur les activités des différents centres de donneurs de sang, dans la province de Québec, en 1944 : (Le chiffre entre parenthèses indique le total depuis l'ouverture de la Clinique.)

Clinique de Montréal, 62,658 (117,974) ; Usines Angus, 1,445 (4,655) (Lachine, 4,649 (8,634); Rosemont 4,234 (4,605) ; Usine de la D. I. L. à Verdun 3,703 (3,731);Uus. de Montréal, 1,018 (1,018);Usin. Cherrier, 3,850 (3,850); Usines Bouchard, 1,078 (1,078) ; Ville de Québec, 10,387 (22,390(; Shawinigan-Falls, 3,397 (7,671) ; Sherbrooke, 4,216 (5,987) ; Sorel, 2,197 (2,816) ; Trois-Rivières, 2,696 (2,969) ; Verdun, 87 (103).

Voici maintenant le rapport complet des unités mobiles de Montréal, de Québec, de Shawinigan-Falls et de Sherbrooke, pour les dons de sang prélevés en 1944.

Clinique mobile de Montréal : Beauharnois, 640 ; Bedford, 295 ; Bell Telephone, 463 ; Canada Car & Munitions, 299 ; Canada Packers, 207 ; Canada Strip Mill Co., 185 ; Chambly 238; Cowansville, 525; Dominion Rubber, 217; Dominion Textiles, 154 ; Drummondville, 869 (1,032) ; Camp de Farnham, 777 (1,121) ; Ville de Farnham, 112 ; Granby, 853; (1,191) Hemmingford; Howick, 774 ; Hudson, 340 ; Huntingdon, 551 ; Kilmar, 187 ; Klein Mgr, Co., 169; Konwlton, 461 ; Lacadie, 75 ; Lachute et Brownsburg, 769 (1018) ; dépôt de l'ordonnance à Longue-Pointe, 2,504 (2,623) ; Camp de Longueuil, 799 ; Collège MacDonlad, 248 ; McMasterville, 85; Baraques Motordrome, 445 ; Nitro, Valleyfield, 212 ; Noorduyn, (1,071, (1,071) ; Ormstown, 704 ; Plattsburg, N.-Y., 2,008 ; Pointe-Claire, 296 ; R. C. A. Victor, 615 ; Shell Oil, 144 ; St-Jérôme, 332 ; St-Jean, 1,169 ; Pénitencier de Saint-Vincent de Paul, 1,451 ; Valleyfield, 648; Vickers, à Cartierville, 2,043 ; Waterloo, Y. M. H. A. 107 ; Total pour la clinique mobile de Montréal, 24,440.

Clinique mobile de Québec : Ancienne-Lorette, 118 ; Beaupré, 74 ; Breakeyville, 121 ; Donnacona, 104 , Camp de Lauzon, 212 ; Lévis, 650; Camp de Montmagny, 764 ; (2,687) ; Portneuf, 52 ; St-Raphaël, comté de Bellechasse, 81 ; St-Augustin, 52 ; St-Raymond, 60 ; Thetford-les-Mines, 105 ; Camp de Valcartier, 887; Total pour la clinique mobile de Québec : 3,280.

Clinique mobile de Shawinigan-Falls : La Gabelle, 26 ; La Tuque 567 ; Louiseville, 43 ; St-Tite, 10 , Total de la clinique mobile de Shawinigan-Fals : 646.

Clinique mobile de Sherbrooke : Asbestos, 391 ; Ayers Cliff, 163 ; Beebe, 295; Coaticook, 282 ; East-Angus, 202 ; Lac Mégantic, 121 ; Magog, 324 ; Richmond, 214 ; Clinique spéciale de l'armée, (Camp d'entraînement de Sherbrooke) 117 ; Total de la clinique mobile de Sherbrooke, 2,112.

L'industrie du caoutchouc prospère

Les produits fabriqués par l'industrie canadienne du caoutchouc ont une valeur brute de $130,158,000 en 1943, comparativement à $122,231,000 l'année précédente soit une augmentation de $7,927,000. Cette industrie se confine presqu'entièrement aux provinces d'Ontario et de Québec. En 1943, les établissements de l'Ontario détiennent 87 pour cent des immobilisations, emploient près de 72 pour cent des personnes qui se trouvent dans cette industrie et fabriquent plus de 77 pour cent de tous les produits.

La valeur de production des bandages pneumatiques et des chambres à air diminue à $64,720,133 en 1943 contre $66,831,055 en 1942. La production de chaussures diminue à 11,984,908 paires comparativement à $14,768,965, tandis que la valeur passe à $14,495,794 au regard de $19,858,565. La production d'articles divers, comme les talons et les semelles en caotuchouc, les courroies et les boyaux en caoutchouc, les fournitures médicales et pharmaceutiques, les articles pour machines, etc., augmente à $50,941,853 en 1943 contre $35,541,782 en 1942.

Environ 800,000 blessés des forces alliées ont été transportés par l'aviation des Etats-Unis, sur les différents théâtres de guerre, durant les deux dernières années.

Votre patron, Madame

par

Anne Adams

No 4614

Que pensez-vous de ce patron ? N'est-ce pas une idée épatante que la confection de cette blouse. Tout d'une pièce, vous n'avez qu'à nouer le devant et le dos et vous avez une blouse qui s'agence parfaitement avec la jupe de même matériel ou de tissu différent.

Le patron se vend dans les grandeurs de 12 à 20 ans. La taille 16 ans demande pour la jupe 1 3-4 vge de matériel de 35 pces de largeur et 1 1-2 vge pour la blouse.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS LE SOLEIL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.





Vive l'Armée canadienne !

Vive le Canada !

Dans tout son glorieux passé, notre peuple n'a jamais cessé, par sa constance et son labeur aussi bien que par les armes, de défendre l'héritage reçu de ses deux mères-patries et de "protéger nos foyers et nos droits".

Antonio Keating

284 rue St-Joseph *Téléphone : 2-4545*







Vive le Canada !

Vive sa vaillante jeunesse !

Grâce à l'ampleur de sa contribution en armements, vivres et matériaux de toutes sortes dans cette guerre ; grâce également à sa nombreuse armée de volontaires qui s'est battue côte à côte avec les armées alliées sur les fronts d'Europe, notre pays sort de cette période héroïque grandi en prestige et en puissance.

—●—

LES PHARMACIES

JOLICOEUR

338, St-Jean, Tél.: 2-8181 — 29 Buade, Tél.: 2-1691

Détenues par les Boches

Ottawa (Presse Canadienne) — Deux citoyennes d'Ottawa, Mlle Jacqueline Brisebois et sa soeur, Mme J. Vaubon, sont revenues récemment de France, au terme d'un voyage qu'elles avaient commencé en février dernier Elles racontèrent le genre de vie qu'elles menèrent dans les camps de concentration nazis et sous la domination allemande depuis juillet 1940, date à laquelle elles furent arrêtées comme des étrangères ennemies, alors qu'elles étaient en vacances en France.

Le 13 juillet 1944, elles subirent à Rouen, France, une de leurs dernières expériences avant leur libération. Les bombardiers américains avaient bombardé la ville et elles étaient deux des sept survivantes parmi les 18 Canadiennes qui s'étaient réfugiées dans un abri. On n'a pas identifié les autres femmes

Elles furent d'abord internées dans un camp à Besançon près de la frontière suisse où se trouvaient 6,000 prisonnières dont 2,000 Canadiennes. La vie dans le camp était dure. Il y avait tellement de monde qu'elles devaient dormir tour à tour sur les lits trop peu nombreux. Il y avait un manque de commodités sanitaires, et les rats et les poux y pullulaient, dirent-elles

Douze internées moururent, en une seule journée, de malnutrition. Mlle Brisebois dit "que c'est à la Croix-Rouge seule qu'elles doivent d'être encore vivantes".

Il y eut plusieurs tentatives d'évasion. Un jour, deux femmes essayèrent de s'évader. L'une d'elles fut exécutée à sa sortie du camp. L'autre, que Mlle Brisebois identifie comme étant Melle Germaine Duhamel de Montréal, fut arrêtée par les gardes qui la battirent cruellement.

"Ils l'assommèrent avec une massue et la battirent.. J'en ai été témoin", dit-elle "Je suis reven..e au pays avec elle. Elle est descendue du train à Montréal, et elle n'a plus d'ongles".

Mme Vaubon est la femme de James Vaubon, un citoyen français d'origine américaine. Elle apprit que son mari avait été arrêté et enrôlé dans un bataillon de travaux forcés; il fut tué plus tard dans un raid allié. Elle a ramené avec elle son fils âgé de deux ans, Jackie qui est né à Beauvais, en France.

Elles furent libérées à Beauvais lorsque les Américains y furent rendus.

Elles s'embarquèrent ensuite à Dieppe pour le Canada

Les Chinois qui ont aidé à construire des bases pour les Super-forteresses B-29, ont leur propre mot pour désigner le jeep. Traduit littéralement, ce mot signifie "quatre roues aux milles usages".

La Confédération suisse comprend 22 petits états.





Hommage à l'Armée canadienne !

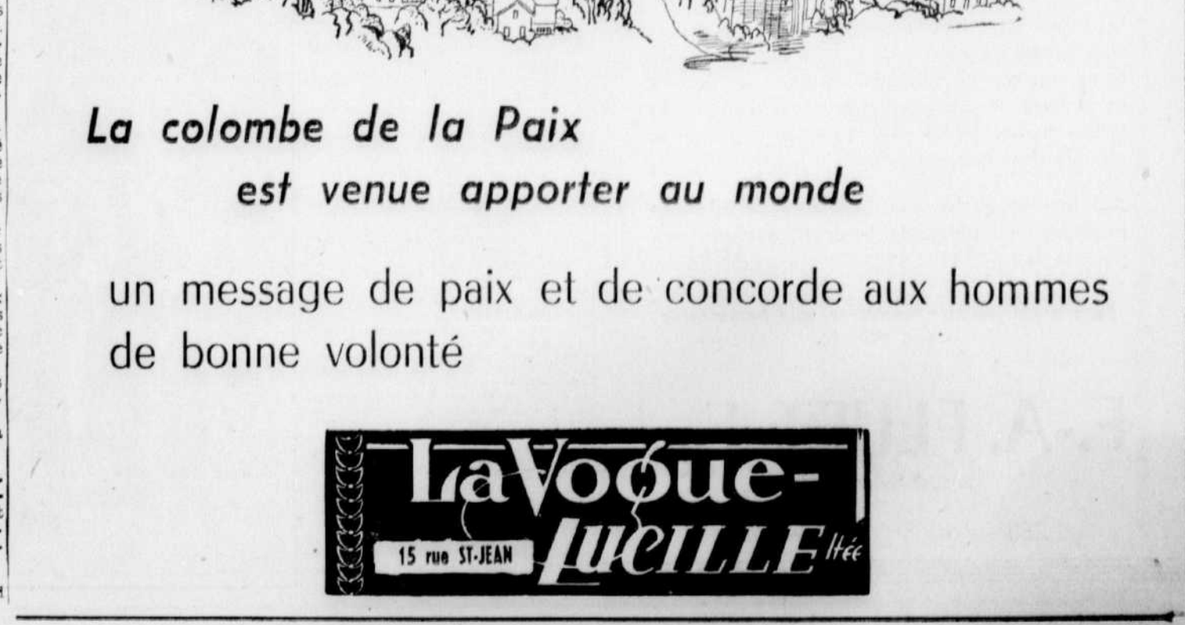
A ses valeureux soldats qui ont pérpétué par leurs innombrables exploits, les jours glorieux de ceux de

'14 à '18

Norman's

107-109 ST-JOSEPH ANGLE RUE DU PONT





La colombe de la Paix est venue apporter au monde

un message de paix et de concorde aux hommes de bonne volonté

La Voque-Lucille ltée

15 rue ST-JEAN

Les aviateurs libérés seront bien traités

Le Corps d'Aviation Royal Canadien avait fait des préparatifs en Grande Bretagne pour bien recevoir les 2,500 aviateurs canadiens prisonniers de guerre en Allemagne et faciliter leur transport au Canada dès leur libération. Les autorités de l'Aviation feront en sorte que ces aviateurs puissent s'embarquer au plus tôt.

Ces prisonniers de guerre, dès leur arrivée en Angleterre, recevront une double ration, des habits neufs et ils bénéficieront d'attentions spéciales en ce qui concerne le logement. Dans tous les détails, l'organisation est parfaite dans le but de bien recevoir ces Canadiens et d'aller au devant de leurs désirs.

Après avoir laissé les camps d'emprisonnement, les aviateurs seront sous le contrôle et l'autorité de l'armée britannique. Des officiers de la R.C.A.F., spécialement entraînés à ce travail s'occuperont de ces aviateurs. Ils subiront un examen médical très attentif puis seront transportés en Angleterre. Là, ces aviateurs libérés seront sous le contrôle de la R.C.A.F. Ils trouveront au centre de réception de l'Aviation canadienne tout ce dont ils auront besoin.

Selon des arrangements internationaux, les prisonniers de guerre pourront toucher un certain montant d'argent pour le travail qu'ils ont fait dans les camps de l'Allemagne. Un bureau d'information est complètement organisé et les aviateurs pourront demander tous les renseignements. Après l'examen médical, le renouvellement de l'équipement, la période de repos aux quartiers, ces aviateurs pourront opter pour un congé de 14 jours en Angleterre. Ils recevront un billet de chemin de fer pour toutes les directions de l'Angleterre, l'Ecosse ou le nord de l'Irlande.

Le centre de réception de la R.A.F. a été installé dans un hôtel luxueux du sud de l'Angleterre là où les aviateurs pourront envoyer à leur famille un câble, des bleus, en un mot de bonnes nouvelles et l'expression de leur bonheur de se trouver enfin libres.

Lorsque ces ex-prisonniers auront retrouvé leurs forces et qu'ils seront assez bien reposés pour effectuer la traversée, ils seront conduits à un port de mer pour le grand voyage du retour. A leur arrivée au Canada, un autre congé, celui-là de 28 jours, leur sera accordé.

Les prisonniers canadiens sont dispersés dans des camps par toute l'Allemagne. Vous êtes désireux de revoir le mari, le fils, le frère, le fiancé. Dès que l'Allemagne aura capitulé, vous aurez des nouvelles.

Le recensement de la population

Bien que le dénombrement de la population date de l'origine de la civilsation, c'est au Canada que revient le crédit d'avoir fait le premier recencement des temps modernes. Ce recensement a été celui de la colonie de la Nouvelle-France en 1666. La population était de 3,215 âmes à cette époque. En 1941, alors qu'eut lieu le huitième recensement du Dominion, la population était de 11,506,655 âmes. Cette augmentation place le Canada parmi les principaux pays de l'Empire Britannique au point de vue du taux de l'accroissement naturel.

L'évasion de 9 aviateurs

Londres, (PC) — Lorsque l'officier-pilote John Henry Marini, de Kamloops, C.B., s'embarqua en avion pour l'Allemagne au mois de mars 1944, il effectua un voyage plus long qu'il ne s'y attendait.

Marini, sans-filiste et mitrailleur, descendit en parachute d'un avion Halifax hors de combat, fut capturé et passa presque une année dans un camp de concentration nazi. Il retourna à Londres après avoir aidé huit aviateurs à s'échapper d'un camp nazi et à parcourir une distance de 300 milles à travers trois pays avant de recouvrer leur liberté.

Marini, le sergent d'aviation D.-R. Grant, mitrailleur, de Prince George, C.B., et sept camarades de la R.A.F. sont parvenus à Londres d'Odessa par avion. Il y avait aussi avec eux l'officier d'aviation R. Brooks, de 410 rue Boulanger à Montréal, qui s'était sauvé avant eux du même camp.

Avec ses huit compagnons, Marini complota de se sauver d'un camp dans l'est de l'Allemagne, lorsque les nouvelles de l'avance russe parvinrent jusqu'à eux. Ils fondèrent un club pour leur liberté et, parce qu'il savait l'allemand, Marini fut élu le chef du club.

Leurs plans se réalisèrent. Trois purent d'abord s'échapper et les six autres se sauvèrent ensuite. Les deux groupes se rejoignirent plus tard et commencèrent le long et périlleux voyage vers les lignes russes.

Marini, qui fut trop gêné pour accorder une entrevue aux représentants de la presse à son retour à Londres, eut une aimable surprise lorsqu'il se rendit aux quartiers généraux du C.A.R.C. Lorsqu'il descendit en parachute, il était sergent. On lui annonça que pendant son internement il avait été promu d'étape en étape au grade d'officier-pilote. La commission avait été fixée à une date antérieure et on lui remit une petite fortune provenant de ses salaires accumulés.

La tâche du "Malpêque"

Ottawa (Spéciale) — L'équipage du dragueur de mines canadien "Malpeque" est revenu au Canada après avoir été en devoir pendant un an avec d'autres vaisseaux canadiens, faisant partie d'une flottille de dragage entièrement canadienne qui opéra dans la Manche et les eaux côtières françaises. Son capitaine, le lieutenant Donald Davis, RCNVR, de Victoria, C.-B., fut cité à l'ordre du jour après la période de service.

Le "Malpeque" nettoya à lui seul 13 des 85 mines dont on fait crédit à la flottille après l'invasion de la Normandie. Le groupe comprenait en tout 8 dragueurs de mines, et c'était sa première opération majeure.

Plus tard, le "Malpeque", en compagnie des autres vaisseaux, opéra au large de Cherbourg et de Roscoff pour que les Alliés puissent y débarquer des munitions pour aider à l'avance des troupes américaines sur la péninsule normande, et au large de Saint-Malo pour permettre aux gros navires de guerre de s'approcher des côtes pour les bombarder. A la fin de l'an dernier et au début de cette année, le balayeur de mines changea de travail et fut assigné à l'escorte des convois dans la Manche.

Parmi les membres d'équipage du "Malpeque", on relève les noms suivants: le lieutenant Bill Cory, R.C.N.V.R., d'Ottawa; le chef ingénieur René Gagné, R.C.N., de Halifax et Montréal; le second maître Roger Duchênes, de L'Islet, P.Q., et le matelot breveté Dave Maloney, de Windsor, Ontario.

LOTBINIERE

Baptêmes

— Jos.-Alcide-André, enfant de M. et Mme Victorien Boucher (Cécile Biron). Parrain et marraine, M. et Mme Alcide Boucher, grands-parents de l'enfant.

— Jos.-Gaston-Yves, enfant de M. et Mme Médéric Lemay (Rita Rivard). Parrain et marraine, M. et Mme Adelbert Lemay, grands-parents de l'enfant.

— Yvon-François, enfant de M. et Mme Welly Laliberté (Irène Lemay). Parrain et marraine, M. et Mme Charles-Ed. Laliberté, oncle et tante de l'enfant.

— Jos.-Léo-Florian, enfant de M. et Mme Georges Bernier (Marguerite Vandreuil). Parrain, M. Florian Hamel, marraine, Mme Germaine Lemay.

— Jos.-Charles-Eugène, enfant de M. et Mme Rodolphe Castonguay (Sarah Lenseigne). Parain, M. Ubald Castonguay, marraine, Mlle Marguerite Auger.

— Marie-Céline-Nicole, enfant de M. et Mme Eddie Leclerc (Rose Richard). Parrain et maraine, M. et Mme Victorien Marcotte.

— Jos.-Benoit-Fernand, enfant de M. et Mme Welly Dupont (Solange Nadeau). Parrain, M. Benoit Dupont, marraine, Mlle Alice Beaudet.

— Marie-Monique-Cécile, enfant de M. et Mme Yvan Hamel (Marie-Rose Hamel). Parrain, M. Florian Hamel, marraine, Mlle Jeanne Hamel.

— Marie-Lise-Justine, enfant de M. et Mme Rosario Houde (Irène Lemay). Parrain et marraine, M. et Mme Marie-Louis Lemay, de Ste-Croix, grands-parents de l'enfant.

— Marie-Françoise-Lucille, enfant de M. et Mme Camille Noël (Jeanne Coulombe). Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Guimond, de St-Edouard.

— Jos.-André-Michel, enfant de M. et Mme P.-E. Beaudet, navig., (Yvonne Nadeau). Parrain et marraine, M. et Mme Eloi Beaudet, grands-parents de l'enfant.

Sépultures

— Le 3 avril est décédé M. Onésime Boucher, à l'âge de 84 ans.

— Le 14 avril, a été inhumé en cette paroisse, le corps de Mme Alma Lemay, fille de feu Maxime Lemay, autrefois de Lotbinière.

L'ISLET

Soirée de euchre-bridge

Les 24 et 25 avril, eurent lieu dans la salle du Collège de l'Islet, deux soirées de euchre-bridge, au profit des oeuvres paroissiales; ces deux soirées ont donné un résultat de $1,125.

Voici les noms des heureux gagnants des tirages:

1er prix: un poêle "Citadel Valere", $160, don de la Fonderie l'Islet, tiré par Mme Pierre Lemieux et gagné par Mlle Jeanne Dufour, 1503, rue Valois, Hochelaga, Montréal, (4).

2e prix: Service de vaisselle de 94 morceaux, tiré par Mme M. Létourneau, gagné par Mme Adelbert Gagnon, de Lévis.

3e prix: B. Can. Nat., don de la société St-Jean-Baptiste de l'Islet, tiré par Mme Albert Normand, gagné par Mlle Lucette Dionne.

4e prix: Table de lit, don de Toussaint& Frères, de St-Jean-Port-Joli, gagné par M. Arthur Létourneau, agronome.

5e prix: Cabaret et verrerie, don de M. le curé P. Crépault, tiré par le Dr Alp. Dion, gagné par Mme Emile Thibault, restaurateur.



—Le client a toujours raison!

La carabine M. I. (Garand)

Washington, (Presse Canadienne) On serait porté à croire que le lieutenant-général Patton renommé pour les opérations blindées d'allure rapide qu'il a fait effectuer à la 3ième armée américaine, considère les tanks comme l'arme, la plus importante sur le front de l'Ouest.

Mais Patton a dit récemment au chef de l'ordonnance américaine, le major-général Levin Campbell: "Selon moi, la carabine M. I. (Garand) est le meilleur instrument de combat jamais inventé".

C'est l'opinion de plusieurs militaires au sujet du fusil "30 Calibre, M. I.", qui est l'arme régulière de toute l'armée américaine depuis 1936, après que son inventeur eut travaillé 16 années à la perfectionner.

L'inventeur est très modeste. C'est John C. Garand, âgé de 56 ans, né à St-Rémi, un village près de Montréal. Depuis quelques années, il est citoyen américain. Il est ingénieur en chef à l'arsenal du gouvernement à Springfield, Mass.

M. Garand remarquable par sa chevelure abondante, a abandonné ainsi tous les droits qu'il possédait dans son pays et à l'étranger en faveur de sa patrie d'adoption. Il a un emploi dans le civil qui lui rapporte moins que $10,000 par année, pendant que le gouvernement des Etats-Unis garde l'invention qui est le résultat des travaux de toute sa vie et s'épargne annuellement de cette façon quelques millions en droit d'auteur.

M. Garand ne jouit pas depuis longtemps de la renommée qu'il possède aujourd'hui. A la mort de sa mère, John, qui était l'un des douze enfants, partit avec son père pour Jewett City où le père et ses fils obtinrent un emploi dans les manufactures de textile. Les jeunes Garand devinrent des enthousiastes du tir, comme membres d'un petit club, et devinrent vite d'habiles tireurs.

Le génie inventif

L'esprit d'invention de John s'exerça d'abord sur les accessoires de manufactures et sur les moteurs de bicycles à gazoline, mais il obtint peu de résultats dans ces domaines. Il imagina ensuite un nouveau modèle de fusil, et bien qu'il ne fut pas accepté tout de suite par l'armée américaine, les experts de l'ordonnance reconnurent sa valeur de bon inventeur et lui offrirent une position à l'arsenal de Springfield, où il est resté depuis lors en occupant des emplois divers. On accepta finalement sa carabine, après presque deux décades de travail.

Après des années d'expérimentation, le premier modèle de la carabine Garand apte à fonctionner, destinée à remplacer l'ancienne Springfield 1903 dans les mains des soldats américains, fut assemblé en 1933. Son principe était le même que celui du pistolet automatique Colt inventé par J.-M. Browning en 1896, mais M. Garand a été le premier à utiliser avec succès le principe pour une carabine destinée aux troupes.

En fait, la nouvelle carabine opère comme ceci: Le gaz produit par l'explosion de la poudre dans le canon du fusil sert non seulement à envoyer la balle vers la cible mais aussi à rejeter l'enveloppe de la cartouche lancée précédemment et en pousser une nouvelle à la place appropriée dans la chambre à explosion. La carabine est semi-automatique, il est seulement nécessaire de presser la détente entre les coups, au lieu de manipulations additionnelles. La carabine Garand peut théoriquement lancer plus de cent coups à la minute. En pratique, un soldat de l'infanterie entraîné modérément peut lancer 30 coups bien ajustés à la minute. La carabine Garand a 73 morceaux, soit 35 de moins que la Springfiled qu'elle a remplacée et elle est considérablement plus légère à manier.

Si l'on considère les perfectionnements que l'inventeur a apportés depuis que sa carabine a été acceptée, on imagine quelle expérience quotidienne et fatale l'ennemi en a faite.

Et M. Garand, qui passe inaperçu, mais qu'on a décrit comme le Canadien qui a fait plus que tout autre pour gagner la guerre, continue son travail à Springfield.

Contrôle de l'exportation du poisson en conserve

Ottawa, 4. — (PC) Un arrêté ministériel a été voté pour autoriser le ministre des Pêcheries à contrôler et à diriger l'exportation du poisson en conserve, pour obliger les exportateurs de ce produit à s'enregistrer selon les règlements prévus. Cette nouvelle a été rendue publique hier dans les ordres et les reglements de guerre du Canada.

Formose a 244 milles de long et 97 milles de large.

Vive l'armée canadienne



Hommage également

à l'héroïsme obscur, mais combien essentiel des membres de la

Croix-Rouge CANADIENNE

Des milliers de nos gars, gravement blessés, incapables de gagner le poste de secours, ont été relevés sur le champ de bataille par les membres ambulanciers; des milliers et des milliers doivent leur retour dans leurs foyers au dévouement inlassable, à la bravoure et au savoir-faire de ce corps d'élite entre tous qu'est la Croix-Rouge canadienne!

Simard & Voyer
132, RUE SAINT-JEAN



Aujourd'hui, jour de gloire!

Demain, jour d'avenir!

A nous tous, préparons à tout le moins le métal où le ciseau avec lequel nos successeurs tailleront dans l'or vif et la patience, des fleurons nouveaux à la couronne royale de notre cher et grand Canada.

La Cie Germain Lépine, Ltée
283 rue Saint-Vallier

Canadiens de '39

— vous avez continué la magnifique lignée des héros de jadis

L'histoire des anciens Canadiens prouve que les hommes et les femmes dont nous descendons furent de la meilleure et de la plus pure race française. Les exploits que vous venez d'accomplir prouvent que vous n'avez pas démérité.



Vous avez bien mérité de la Patrie. La Patrie reconnaissante vous salue bien bas!



J.-ROMEO CROTEAU
Meubles, poêles, etc. 50 de la Couronne



Pour une paix universelle

Unis dans le combat, la misère et les larmes depuis cinq années de guerre, dans cette lutte épuisante contre un ennemi commun, pourquoi les peuples de la terre ne conviendraient-ils pas d'un moyen terme leur assurant à tous et chacun la paix et la sécurité dans la prospérité.

Aux hommes de bonne volonté de faire valoir les principes immuables de la doctrine chrétienne, puisque la

Paix a été promise, sur terre, aux hommes de bonne volonté.

F.-A. FLUET, Enr.
LIQUEURS DOUCES
268 — rue St-Vallier — 268



O Canada!
terre de héros

Tes fils, par leurs exploits désintéressés, sont un exemple pour le monde entier.

Une poignée de braves gens, intrépides, pieux et simples, ont pris possession d'une terre nouvelle, la croix à la main. Presque sans appui, assurément sans richesse, ils se sont lancés sur les rivières et dans la forêt, traçant une voie glorieuse des glaces polaires aux bouches du Mississipi.

Aujourd'hui, le Canada est un des pays dont on parle le plus au monde et dans les meilleurs termes. C'est une terre que l'on envie; et pour les pauvres gens, accablés, opprimés ou persécutés dans le Vieux Monde, notre pays apparaît à la manière d'un paradis terrestre, d'une terre de calme et de prospérité.

PHARMACIE
Omer Couture
51 rue St-Joseph — Téléphone: 2-3918

Le sort de l'Allemagne

(Par Frank Hinds, de la Presse Canadienne)

Un avocat canadien et un écrivain politique européen très connu ont employé leur talent à écrire deux études publiées réecemment sur l'avenir de l'Allemagne après la guerre, à la lumière de son passé peu glorieux.

"Germany's War Crimes and Punishment", aux éditions Macmillan, par l'officier d'aviation M. H. Myerson, avocat de Montréal, est un résumé complet des actes de guerre coupables de l'ennemi, dont la conclusion comprend des suggestions pour des punitions constructives.

"The Pan-Germanic Web: Remaking Europe", aux éditions Macmillan, par Vladimir Grossman, écrivain politique européen, qui a demeuré au Canada ces dernières années, est l'histoire de l'expansion germanique à l'est et à l'ouest, aux dépens de ses voisins.

L'auteur Myerson attire l'attention sur l'aspect légal de la tâche des Alliés qui auront à infliger les punitions aux criminels de guerre. Les procès de guerre à la fin de la première grande guerre y sont détaillés à la lumière des théories récentes sorties des nouvelles écoles de la pensée, au sujet de la criminalité et de sa prévention. M. Myerson conclut "que l'individu, le groupe, la collectivité délinquente doit être contrainte de souffrir dans la mesure du tort, de l'humiliation et de la douleur infligés aux victimes".

"La situation est semblable à celle d'un membre de la famille voué à l'exil pour avoir tué ou blessé un autre membre de la famille, comme cela se pratiquait aux jours de vengeance", dit-il. "Les hommes qui n'ont pas perdu tout espoir pour une humanité meilleure se joignent à des millions d'Allemands humains, honnêtes et de bonne volonté dans l'espoir que la nation ne sera pas mise en dehors de la communion des hommes pour une période trop longue et que les meilleures forces de la nation rendront à l'Allemagne la place qu'elle a occupée un jour".

Né en Russie il y a 52 ans, M. Myerson vint au Canada alors qu'il était âgé de 11 ans. Il gradua à l'université McGill et a pratiqué le droit à Montréal pendant les 23 dernières années.

Un écrivain politique

Grossman, ancien correspondant parlementaire à la Douma russe pour un journal de Moscou, et correspondant pour de nombreux quotidiens danois, norvégiens et suédois, suggère le démembrement de l'Allemagne comme la solution logique de la tâche des Alliés qui ont à rebatir l'Europe. Il souligne que la besogne principale des Alliés n'est pas de redonner naissance à l'Allemagne mais de reconstruire le continent.

Le dernier chapitre du livre de M. Grossman, qui rendra le plus de service à l'étudiant des questions d'actualité, émet la conclusion que les Alliés doivent combattre le feu avec le feu, c'est-à-dire suivre l'idéal des Allemands eux-mêmes, la réorganisation de l'Europe étant le point difficile dans toute solution d'après-guerre.

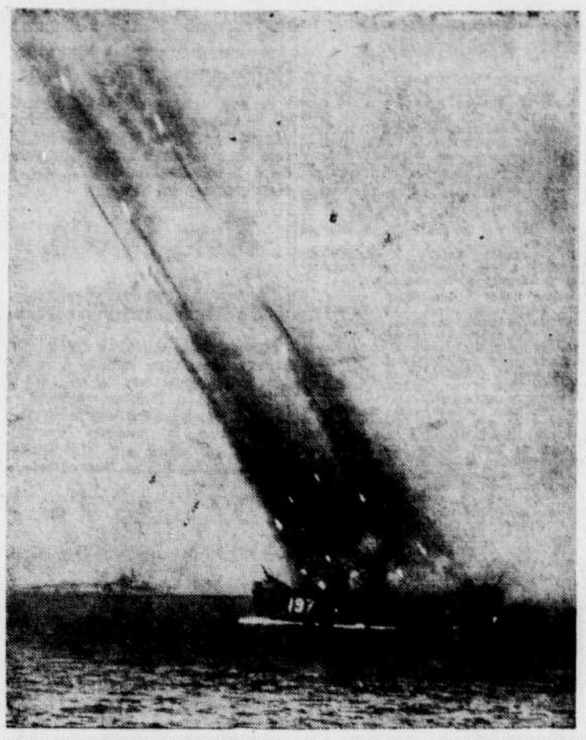
"Nous sommes forcés... de détruire ses moyens de défense en mettant en pratique les principes de sa propre philosophie de la vie. Si l'on envisage les applications pratiques de ces principes allemands, il ne peut y avoir qu'un postulat: rendre la nation allemande à ce qu'elle était avant la guerre de 1864, peut-être même à ce qu'elle était au temps du congrès de Vienne en 1815".

Ce plan ne signifie pas nécessairement le démenbrement de l'Allemagne en des centaines d'états minuscules qui existaient avant l'expansion de la Prusse, souligne l'auteur.

"Il signifierait simplement l'abolition d'un pouvoir central consistant dans les catholiques allemands du sud et les Prussiens protestants, dans la population industrielle de la Rhur et dans la population fermière de l'est de la Prusse... Ce projet de rééducation peut être réalisé seulement par l'élimination de l'hégémonie prussienne et de sa domination sur le reste de l'Allemagne, par la restitution à toutes les parties de l'Allemagne de leur ancienne liberté et indépendance d'action, par leur libre arbitre concernant leur propre destinée et avenir".

Rescapés au moyen d'un hélicoptère

Manchester, 4. — (PC) Un hélicoptère de la garde côtière américaine est descendu à 8 pieds du sol à 11 reprises pour sauver un certain nombre d'aviateurs canadiens qui étaient en détresse dans un endroit isolé du nord du Labrador. Les rescapés ont été transportés à une station météorologique à quelques 35 milles de là.



SUR LES RIVES D'OKINAVA : En préparation du débarquement de l'armée et des fusiliers marins américains sur l'île japonaise d'Okinava, un vaisseau lance-fusées bombarde des installations ennemies à l'intérieur de l'île, immédiatement avant les débarquements du 1er avril. Des unités navales anglaises ont aidé les Américains lors de cette opération.

Le Clergé d'Alsace sous le régime d'Hitler

Par Roger Baschet

Dans Strasbourg libéré, les clochers de granit rose montent encore vers le ciel; symboles de la pensée chrétienne qui fut toujours si vivace en Alsace; mais bien des églises sont fermées, les unes touchées par des bombes, les autres, comme la cathédrale désaffectées par les Allemands. Sont-elles maintenant des pierres sans âmes? Et quelle fut l'attitude de l'occupant vis-à-vis d'un clergé dont l'influence pouvait être considérable?

Les Allemands qui avaient peut-être compris le danger qu'il y aurait à s'attaquer de front aux croyances alsaciennes, menèrent contre elles une lutte sournoise qui, suivant leur plan, devait aboutir, dans un temps plus ou moins éloigné, à leur suppression totale. Leur tactique consistait à ignorer les prêtres: on ne les convia à aucun des travaux de fortifications auxquels participaient les femmes elles-mêmes; on ne les inscrivit sur aucune liste de mobilisation, on ne les força pas à s'enrôler, comme leurs concitoyens, dans le parti; et ces exemptions pourtant n'étaient en quelque sorte qu'un arrêt de mort; car les bénéficiaires eussent un jour été accusés de s'être comportés en ennemis de la Grande-Allemagne.

LES PRETRES SURVEILLES

Dans un appartement qui fleurait l'encaustique et le missel, un prêtre au fort accent, qui fut pendant toute la guerre vicaire d'une des paroisses de Strasbourg, m'a conté toutes les péripéties d'une cour de rivalité dont le grand troupeau des catholiques était l'enjeu.

"Les prêtres, dit-il, étaient soumis à une étroite surveillance qui les conduisit bien souvent à l'exil ou la mort; je fus moi-même plusieurs fois appréhendé par les agents de la Gestapo; on m'accusa par exemple, d'avoir convoqué par écrit mes paroissiens à un sermon sur l'Evangile: "Gardez-vous des faux prophètes" ; je dus prouver bible en main, qu'en souhaitant un monde meilleur, je n'avais fait qu'interpréter fidèlement les écritures.

Mais il y a un point sur lequel les autorités se montraient particulièrement intraitables : l'éducation de la jeunesse. Il nous était rigoureusement interdit non seulement d'instruire des enfants ou de les réunir, mais encore de leur adresser la parole. Les enfants eux-mêmes ne pouvaient venir à l'Eglise qu'avec une autorisation écrite, et nous vivions sous la menace de la dénonciation".

LE CATHECHISME CONTROLE

Une heure de catéchisme sévèrement contrôlée, pouvait être faite chaque semaine à l'école; mais la petite influence que risquait d'acquérir le prêtre était contrebalancée par une active propagande; le patronage avait cédé à la "Hitlerjugend" qui accaparait les jeunes. Là, les moniteurs enseignaient le culte d'Hitler-Dieu et formaient l'âme allemande des enfants en les initiant à des jeux qui flattaient leurs goûts ; les petits Alsaciens étaient munis de sabre en bois et s'adonnaient à leurs instincts batailleurs en toute liberté.

Les institutions chrétiennes furent évidemment interdites et les soeurs de Ribeauvillé, qui tenaient des écoles dans toutes les villes et dans tous les villages, furent chassées; quelques-unes passèrent clandestinement en France ; d'autres furent envoyées au delà du Rhin, la plupart abandonnèrent leur costume religieux pour chercher des emplois civils. Et ce fut une des plus grandes maladresses de la propagande allemande.

ANNULATION DU CONCORDAT

Maladresses qui s'avérèrent nombreuses; l'annulation du Concordat attribuant au clergé un revenu mensuel en fut une autre. L'ennemi croyait rendre la vie impossible aux prêtres, et il ne faisait que donner à tous les Strasbourgeois même les moins croyants, l'occasion de "résister", chacun versa par an, en guise de denier du culte, une somme de six marks (environ 120 francs.)

Comment d'ailleurs se fut-on trompé sur les véritables intentions d'Hitler dont le premier acte, en pénétrant dans Strasbourg fut de désaffecter la cathédrale ? Sous prétexte que cet admirable édifice appartenait à l'art allemand, il l'enleva au culte, en fit une sorte de hall public ouvert à tous les vents et tous les sacrilèges et se réserva de l'utiliser plus tard pour ses grands spectacles de propagande.

Après le retour des Français, tous les catholiques d'Alsace entrevoient une ère nouvelle de liberté. Ils ne seront pas déçus.

(France-Canada)

L'amiante

La production canadienne d'amiante en 1943 s'élève à 467,196 tonnes courtes d'une valeur de $24,409,416, à rapprocher de 439,459 tonnes courtes d'une valeur de $22,663,283 en 1942. La valeur de la production de 1943 est la plus considérable dans l'histoire de l'industrie minière de l'amiante au Canada, et le volume de la production n'est surpassé que par celui de 477,846 tonnes en 1941. D'après les chiffres préliminaires, il y a un déclin en 1944 comparativement au niveau élevé de 1943. La production de 1944 est établie à 372,973 tonnes d'une valeur de $18,172,302.



Hommage à
l'Armée canadienne

A ses vaillants soldats qui ont perpétué, par leurs brillants exploits, les jours de gloire de ceux de 14' à 18'.

120 rue Saint-Jean — MANHATTAN CAFE — Tél.: 2-0162

Soins aux naufragés

Un port de Terre-Neuve (Spéciale) Si vous voulez savoir ce qui arrivait aux rations de nourriture sur une corvette quand elle recueillait un grand nombre de survivants d'un navire torpillé, en mer, parlez-en à Maurice Charbonneau, de Hull, un marin d'expérience. Il vous répondra qu'il n'arrive rien !

"Ce n'est pas que les rescapés qui ne mangent pas beaucoup", dit-il, "ils ont ordinairement assez d'appétit. Mais nous transportons d'habitude des provisions pour 90 jours, et si nous n'avons pas toujours de nourriture fraiche pour longtemps, nous en avons assez pour suffire à tout le monde la plupart du temps."

Depuis que Charbonneau est à bord de la corvette canadienne "Kénogami", c'est-à-dire depuis juin 1943, il a assisté à deux sauvetages. La première fois, la corvette prit 7 survivants à son bord pour cinq jours, et tout le monde eut de la nourriture fraiche en abondance. "Il n'y avait qu'une seule chose qui manquait à notre bonheur," dit Charbonneau, "c'était le pain. Celui que nous avions à bord nous dura assez longtemps, mais vraiment, il était temps que nous rentrions au port quand nous sommes arrivés !" Charbonneau qui fait sa part dans la marine comme préposé aux magasins navals, travaillait à Hull comme caissier de théâtre avant son enrôlement en novembre, 1940. Il n'est pas marié et ses parents demeurent à Hull. Un de ses frères, l'officier pilote Hector Charbonneau, est en service outre-mer avec le C.A.R.C.

Maurice Charbonneau est âgé de 25 ans. Il servit d'abord en mer sur la côte du Pacifique, à bord des yachts convertis "Wolf" et "Cougar" et ensuite à bord des dragueurs de mines canadiens "Miramichi" et "Courtenay". C'est à bord du premier dragueur qu'il participa à l'arrestation en masse des vaisseaux de pêche japonais en décembre 1941.

Le Cap, (P.C.) — M. E.-E. Beaudoin expert français en urbanisme, est arrivé en Afrique du Sud pour faire le tracé d'une nouvelle ville.

En Angleterre, les loteries ont été établies dès 1569; et de 1709 à 1824, le gouvernement retira chaque année de grosses sommes des loteries.

Les embarcations

L'industrie des embarcations comprend les établissements dont l'occupation exclusive ou principale consiste dans la fabrication d'embarcations en bois, comme les chaloupes, canots, yachts à voiles, bateaux automobiles, etc.

Il y avait 98 établissement dans ce groupe en 1943, distribués comme suit: Ontario 41, Nouvelle-Ecosse 21, Colombie Britannique 18, Québec 12, Nouveau-Brunswick 2, Manitoba 2, Ile du Prince-Edouard 1, Alberta 1. Plusieurs établissements, autrefois compris dans ce groupe, ayant entrepris la construction de bateaux plus gros pour fins de guerre, ont été transférés à l'industrie des chantiers maritimes.





Vive
l'armée
canadienne!

Vive la
démocratie!

LOUSON LTEE
285 rue St-Joseph 285



Honneur et gloire au mérite
de nos glorieux combattants!

chez PASTEUR

Roland CHAMPOUX, propriétaire

178 rue Saint-Jean — Téléphone : 2-5645

O Canada! terre de héros!

Tes fils
par leurs exploits
désintéressés
sont un exemple
pour
le monde entier!



Une poignée de braves gens, intrépides, pieux et simples, ont pris possession d'une terre nouvelle, la croix à la main. Presque sans appui, assurément sans richesse, ils se sont lancés sur les rivières et dans la forêt, traçant une voie glorieuse des glaces polaires aux bouches du Mississipi.

AUJOURD'HUI, le Canada est l'un des pays dont on parle le plus au monde et dans les meilleurs termes. C'est une terre que l'on envie; et pour les pauvres gens, accablés, opprimés ou persécutés dans le Vieux Monde, notre pays apparait à la manière d'un paradis terrestre, d'une terre de calme et de prospérité.

Vive l'Armée canadienne!

T.-D. Dubuc, Enr.

214-218 rue Saint-Jean

Garage à Trois-Rivières

Trois-Rivières, (D.N.C.) — La Chrysler Corporation construira un garage dans notre ville sur un terrain situé rue Royale et acquis récemment de M. A.-P. Frigon. Il s'agit d'une bâtisse d'une vingtaine de mille dollars, à un étage, mesurant 60 pieds par 90, avec fondation en béton armé, structure d'acier et des murs de bloc de ciment recouvert de stucco.

La compagnie a déjà obtenu son permis de construction des autorités fédérales.

M. L.-P. Parent, de Québec, érigera aussi un poste de vulcanisation près du futur garage de la Chrysler Corporation sur un terrain aussi acheté de M. A.-P. Frigon. Cette bâtisse aura 50 pieds par 60.

Un joli cadeau pour la maman



Elégant modèle classique en joli imprimé de fleurs sur fond sombre. Dessin de bordure à l'ourlet. Manches courtes et la ceinture en pareil.

Modèle classique deux-pièces en imprimé marine et blanc. Boutons de nacre blanche et poches-empiècement. La jupe est du type plissé en avant.

Pois-polka si aimés en un joli dessin classique. Le corsage est agrémenté de remplis en diagonale. Modèle fermant en avant à l'aide de boutons.

à partir de

$12.95

Il se peut que le papa vienne passer un congé à la maison, ou que la maman doive tout bonnement passer une agréable journée de façon plutôt tranquille . . . peu importe . . . le jour de la Fête des Mères c'est sa fête et elle voudra paraitre sous son meilleur jour. Quel meilleur cadeau à choisir pour elle qu'une de ces charmantes robes d'imprimés pour la saison nouvelle ? C'est un cadeau qu'elle portera non seulement le jour de la Fête des Mères, mais un cadeau grâce auquel elle jouira de la fraicheur, du confort et de la beauté pendant tout l'été . . . un cadeau particulier qu'elle appréciera sincèrement. Venez faire votre choix dès maintenant.



Simons

Rue de la Fabrique

2517 MAY '45

Au Royaume du Saguenay

Réunion d'anciens

Un grand nomure d'anciens élèves de l'Académie Commerciale, de Chicoutimi, se réunissaient mercredi soir dernier, à Chicoutimi, en l'honneur d'un ancien de l'Académie qui vient d'être ordonné prêtre, M. l'abbé Jean-Jacques Carrier.

Une soirée dramatique et musicale fut présentée en son honneur. Cette soirée devait fournir l'occasion aux anciens de donner suite à un projet depuis longtemps caressé, celui de fonder une Amicale pour tous les anciens de l'Académie Commerciale de Chicoutimi.

Concert

Mercredi soir dernier, un véritable régal artistique était offert à la population de Chicoutimi, par la fanfare de cette ville. Ce concert marquait la première apparition en public de ces musiciens depuis que M. Jos. Thibault, chef d'orchestre bien connu dans la province, en prenait la direction.

Mme J.-A. Gosselin, cantatrice très goûtée dans les milieux artistiques de Québec et Trois-Rivières, participa à ce concert à titre d'artiste invitée.

Sous l'habile direction de M. Jos. Thibault, la fanfare de Chicoutimi, exécuta des oeuvres qui furent vivement appréciées de la nombreuse assistance. Le concert débuta avec "American Patrol, du compositeur F.-W. Meacham. Puis on entendit la fameuse Ouverture de Poète et Paysan, de Suppé, qui fut jouée avec beaucoup de maitrise par nos musiciens.

Mme J.-A. Gosselin se fit entendre d'abord dans Caro Mio Ben De Giordani ; Aria "Depuis le jour", un extrait de Louise de Charpentier, et l'air célèbre "Air des Bijoux de Faust". Mlle Germaine Poulin était au piano d'accompagnement.

La fanfare joua ensuite un air de polka, Buddies de G.-E. Holmes et Black Eyes de Horlick et Stones. La seconde partie du concert comprenait des oeuvres d'un caractère différent comme une marche de Souda,High School Cadets et Les Trompettes de Jéricho, de J.-B. Maillotchaud. Le chef d'orchestre Jos. Thibault dirigea ensuite ses musiciens dans la fameuse valse de Strauss, Le Bleu Danube, une autre marche de Souda, Stars and Stripes Forever et Amour et Printemps de Walteufel.

Mme J.-A. Gosselin revint sur la scène, et on apprécia davantage ses beaux talents d'exécution lorsqu'elle chanta "Air de Chérubin" tiré des Noces de Figaro de Mozart ; "Mon Désir" d'Ethelbert Nevin et "Chère Nuit" de Bachelet.

A la fin de ce magnifique concert, M. le chanoine Joseph Dufour, supérieur du Séminaire de Chicoutimi, sous la patronage duquel ce régal artistique fut donné, prononça une brève allocution. Il exprima sa joie de constater que la ville de Chicoutimi possédait maintenant un corps musical vraiment digne de son importance. Il félicita le directeur M. Jos. Thibault de s'être tant dévoué pour donner à la fanfare de Chicoutimi, cette vitalité qui en faisait un ensemble presque parfait. Je félicite également dit le chanoine Dufour, tous vos musiciens pour l'art avec lequel ils ont exécuté les pièces choisies que nous avons entendues dans ce concert.

Agapes au Bon-Pasteur

Le 27 mai prochain, toutes les anciennes élèves du Couvent du Bon-Pasteur de Chicoutimi se réuniront à leur Alma Mater.

Après l'inscription des anciennes, une messe solennelle sera chantée en la chapelle de l'institution, à la suite de laquelle, un banquet sera servi. Dans l'après-midi les visiteuses auront le plaisir d'assister à une partie récréative et musicale qui ne manquera pas de goût. Un thé sera ensuite servi à toutes les anciennes.

Concert au Sanatorium

Tous les malades du Sanatorium de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi ont vivement apprécié le geste des membres de la fanfare de Chicoutimi, qui se sont rendus à leur demande, de leur donner un concert cette semaine. Durant plus d'une heure les malades ont pu goûter le talent de ces musiciens et de leur directeur M. Jos. Thibault.

Urbanisme à Jonquière

Samedi soir, 5 mai, se clôturait dans la ville de Jonquière, une semaine de grand nettoyage qui avait débuté le 30 avril dernier. Cette semaine de grand nettoyage, organisé par le comité d'urbanisme de la Chambre de Commerce de Jonquière, a remporté un grand succès, grâce à la collaboration de toute la population. A l'ouverture de cette campagne, le comité avait invité un professeur de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi, M. Léopold Tremblay, à prononcer une causerie sur "l'Urbanisme" à la salle de l'Hotel de Ville. M. J.-E. Bergeron, président de la Chambre de Commerce présenta le conférencier, et M. J.-W. Gagnon industriel de cette ville, fut chargé de le remercier. M. l'abbé Lorenzo Angers, Directeur de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi, illustra la conférence de M. Tremblay à l'aide de projections lumineuses.

Durant cette semaine, tous les citoyens ont été priés de mettre de l'ordre et de la propreté autour de leurs résidences et dépendances, et de contribuer à embellir tout ce qui touche de près à la propriété.

La ville de Jonquière avait mis à la disposition de la population des camions, afin de faire disparaitre tout ce qui peut être nuisible ou disgracieux aux regards des visiteurs. Tous les citoyens ont magnifiquement répondu à l'appel du comité d'urbanisme de la Chambre de Commerce de Jonquière.

Magnifique conférence

Dimanche soir dernier, les paroissiens de St-Georges de Jonquière recevaient à leur salle paroissiale, le Rvd Père Marcel Fournier, dominicain, qui prononca une magistrale conférence sur son séjour au Japon durant le conflit. Le conférencier qui passa 12 ans au Japon révéla à la nombreuse assistance des faits inédits qui ont vivement impressionné son auditoire. Cette conférence du Père Marcel Fournier, dominicain fut présentée sous les auspices de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, section de Jonquière.

Société historique à Jonquière

La ville de Jonquière possède maintenant sa Société Historique destinée à recueillir tous les documents qui concernent l'histoire de cette ville.

En effet, un groupe de citoyens jetaient les bases de ce mouvement qui portera le nom de Société Historique de Jonquière. Une des premières activités consistera en la préparation des fêtes du centenaire de fondation de la ville. Ces fêtes se dérouleront dans deux ans, puisque la ville de Jonquière a été fondée en 1847. La nouvelle société commencera sous peu ce travail en s'appuyant sur des faits déjà recueillis par la Société Historique du Saguenay dans le domaine local. La Société Historique de Jonquière est composée des organisateurs de ce mouvement et de quelques membres des plus anciennes familles de la ville qui se partageront la tâche de se documenter sur le passé de la ville de Jonquière.

La nouvelle Société Historique de Jonquière a été accueillie avec satisfaction de la part de la population.

Première messe à Kénogami

En l'église Ste-Famille de Kénogami, lundi, le 30 avril, M. l'abbé Roméo Arsenault qui avait été ordonné prêtre la veille par Son Excellence Mgr Melançon en la chapelle de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, célébrait sa première messe en présence d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Le nouveau prêtre était accompagné à l'autel de son parrain d'ordination le Rvd Père Simon Arsenault, des Peres St-Vincent de Paul et de MM. les abbés Armand Tessier et Lucien Villeneuve comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rvd Père Arsenault. La chorale de Kénogami et la petite maitrise du collège du Sacré-Coeur de Kénogami exécuterent un magnifique programme de chant. M. Bernard Wilshire, baryton chanta l'Ave Maria de Schubert.

Au choeur on remarquait M. l'abbé Luc Morin, directeur du grand séminaire de Chicoutimi, MM. les abbés Antoine Grenier, E. Boulianne et Louis-Joseph Lavoie, vicaires de la paroisse. La ville de Kénogami était représentée par Son Honneur le maire J.-O. Bradet et plusieurs notables.

Le midi, un banquet réunissant tous les proches parents du nouveau lévite et plusieurs personnalités religieuses et civiles dont M. l'abbé Luc Morin représentant le séminaire de Chicoutimi, M. l'abbé Antonio Grenier, président d'honneur et représentant M. le curé Henri Fortier, le Rvd Père Simon Arsenault, M. le maire Bradet et son épouse.

Nouveau prêtre à Chambord

Lundi, 7 mai, en l'église paroissiale de Chambord, M. l'abbé Lionel Bérubé célébrait sa première messe, après avoir été ordonné prêtre par Son Excellence Mgr Mélancon, évêque du diocèse de Chicoutimi, dimanche le 6 mai. M. l'abbé Lionel Bérubé est le fils de M. Denis Bérubé, de Chambord.

Kermesse missionnaire à Roberval

Samedi, 5 mai, chez les Ursulines de Roberval, avait lieu la journée annuelle au profit des missionnaires et des oeuvres de bienfaisance. La journée a débuté par une messe solennelle à 8 heures, et une séance dramatique et musicale avait lieu dans la soirée. Un grand nombre d'anciennes élèves et des parents des élèves actuelles assistaient à cete kermesse missionnaire chez les Ursulines de oberval. Il y eu buffet, comptoirs attrayants, jeux divers et attractions variées.

Nos aviateurs en Europe

(Avec le Groupe de bombardement canadien, en Grande-Bretagne-Bretagne)—Quelques soient les difficultés que nos aviateurs éprouvent à accomplir leur premier tour d'opérations, ils considèrent qu'ils ont fait un beau tour, quand ils s'en sont tirés sains et saufs. C'est une façon d'envisager la situation, mais, pour ma part je n'y vois que l'expression d'une bravoure et d'un héroïsme qui ne s'affirment qu'en temps de guerre. Je vous en donne immédiatement la preuve en interviouant pour vous d'autres aviateurs qui viennent de terminer leur première série de missions aériennes, à l'escadrille des Alouettes.

Le sous-lieutenant d'aviation William Wotherspoon, de Hamilton, Ontario (23, avenue Garside), bombardier-pointeur de l'escadrille des Alouettes sort dans le C.A.R.C., depuis 1940 et outre-mer, depuis le mois d'octobre 1943. Il nous parle de son tour avec la même facilité et le même calme qu'un individu qui nous raconterait son tour de la Gaspésie. Ecoutez-le : "Ce fut un tour facile. Nous n'avons eu du trouble qu'une fois, alors que nous revenions d'une mission majeure sur Wanne-Eickel. L'avion prit feu, nous survolions à ce moment, la Belgique, le pilote nous commanda de sauter. A part, cela le reste du tour fut merveilleux. Revenir vivant d'une série d'opérations c'est accomlpir un bon tour. Les membres de notre équipage se sont toujours bien entendus. Nous avions bien parfois quelques opinions différentes, c'est inévitable, mais en général nous étions unis. Pour ce qui est de l'escadrille, je l'ai bien aimée, parce que je n'y rencontrai que de chics types. Ma grande ambition pour le moment est de retourner au Canada par le premier navire!"

Alger à Montréal ! Croyez-le ou non, il s'appelle Alger, il habite Montréal (1916, ouest rue Dorchester), et il ne parle pas un mot de français! Le sergent de section Arthur Alger, mitrailleur-arrière de l'escadrille des Alouettes s'est enrôlé dans le C.A.R.C. en 1943, et il sert outre-mer depuis 1944. Interrogé au sujet de son tour, Alger a déclaré : "Je m'attendais à bien pire que cela. J'avais tellement entendu parler au Canada, du haut pourcentage des morts surtout chez les mitrailleurs. Je suis en mesure d'affirmer, aujourd'hui que toutes ces rumeurs sont fausses. Je suis quand même bien content d'avoir fini mon tour. Tout ce que j'ai à dire au sujet de l'escadrille des Alouettes, c'est que mon séjour a été bien plus agréable.

De l'Irlande du Nord : Le sergent James Whyte de Littlederry Lamvady, Irlande du Nord, vient de terminer son premier tour d'opérations, comme ingénieur à l'escadrille des Alouettes. Il s'enrôlait dans la RAF en 1939. "J'ai trouvé mon tour beaucoup plus facile que je ne croyais. J'ai servi pendant trois ans au Moyen-Orient, comme membre d'un équipage au sol. La raison pour laquelle j'ai tant apprécié mon tour, c'est que j'ai eu l'avantage de l'accomplir avec une escadrille canadienne. Je me considère des plus chanceux d'avoir pu partager leur vie et leur effort de guerre. J'étais fermier avant la guerre, et je voudrais, une fois les hostilités terminées, tenter ma chance sur une ferme canadienne.

L'ESTOMAC



DÉRANGÉ APRÈS AVOIR MANGÉ?

Vous aimez les bons plats; naturellement; mais en souffrez-vous ensuite? Pour être vite soulagé de l'indigestion, des aigreurs, de la dyspepsie ou de la gastrite, prenez de la Poudre Stomachique Marque Maclean. Cette prescription britannique renommée a soulagé des millions de gens. Pourquoi souffrir? —ayez toujours sous la main des Comprimés ou de la Poudre Stomachique Marque Maclean. 60¢, $1.00 —toutes pharmacies.

AUSSI EN COMPRIMÉS

BOÎTE PRATIQUE POUR LA POCHE 25¢

Poudre pour l'Estomac Marque MACLEAN

Alex. C. Maclean

ELLE N'EST VÉRITABLE QUE SI L'EMPAQUETAGE PORTE LA SIGNATURE ALEX. C. MACLEAN

Conférence à Rimouski

Rimouski, (DNC) — Le conférencier invité à la réunion de mercredi du club Rotary, de Rimouski était le docteur Jean St-Martin, lieutenant de marine. Les souvenirs émouvants des exploits accomplis par nos marins de 1941 à 1944 ont fort intéressé les membres du Club. Le conférencier a été présenté par M. Paul Bussière, organisateur de la campagne de l'emprunt de la Victoire pour le comté de Rimouski, et il a été remercié par le lieutenant de marine Georges Gaudreault. Me Gleason Belzile, président de la présente campagne de l'emprunt de la Victoire pour le comté de Rimouski, était invité d'honneur à cette réunion et a profité de l'occasion pour insister sur le devoir de tous les citoyens d'acheter le plus possible d'obligations de la victoire.

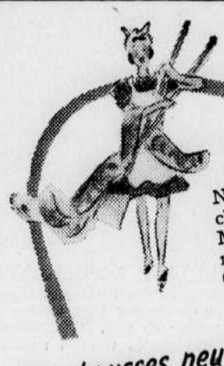
Belle souscription

A une assemblée des directeurs de la Caisse Populaire de Thetford Mines, ces jours derniers, une résolution fut passée à l'effet de souscrire la somme de $25,000, au 8e emprunt de la victoire.

Mme Colette, académicienne

Mme Colette qui vient d'être élue à l'unanimité des votants à l'Académie Goncourt naquit en 1873 à St-Sauveur en Puisaye, petit village de L'Yonne, dont elle a maintes fois célébré la douceur bourguignonne. A vingt ans elle épouse Henri Gauthier Villars plus connu sous le pseudonyme de Willy qui lui fit écrire ses souvenirs d'enfance "Claudine à l'école". Le succès fut considérable. Bientôt elle publia dans la même veine Claudine à Paris, Claudine en Ménage, Claudine s'en va. Après son divorce Mme Colette donna encore : La Retraite Sentimentale, Dialogues de Bêtes, l'Ingénue Libertine, la Femme Cablée, le Blé en Herbe. En 1942 elle épousa Henri de Jouvenet. Leur fille inspira "La Chambre Eclairée" "Histoires pour Bel Gazou". Puis Mme Colette écrivit d'admirables chroniques de la vie quotidienne : les Vrilles de la Vigne. Prison et Paradis, Le Voyage Egoïste, Chéri, La Fin de Chéri, La Naissance du Jour, La Chambre d'Hôtel.

Mme Colette vit dans un appartement ensoleillé, donnant sur les jardins du Palais Royal, entourée de nombreux chats. Elle écrivait d'ailleurs un livre fameux : La Chatte. L'Académie de langue française de Belgique lui a depuis longtemps attribué un fauteuil. Elle est commandeur de la légion d'honneur. Mme Colette ne cache pas son horreur des Brodequins de cuir dans lesquels les femmes modernes se meurtrissent trop souvent les pieds par coquetterie. Eté comme hiver elle sort chaussée de simples sandales qui laissent apercevoir les ongles peints. Sa silhouette est bien connue: cheveux bouffants coiffés d'un feutre. Elle porte une écharpe de soie autour de son cou. Son élection par les Goncourt, est certainement une grande joie pour Mme Colette, mais lorsqu'elle arriva au restaurant Drouant où siègent les Goncourt, s'appuyant sur une canne, tandis qu'elle se laissait gentiment photographier et cinématographier dans l'escalier, elle ne cachait pas la tristesse qu'elle a de la mort toute récente de sa grande amie Lucie de Larue Mardrus.



Des housses neuves...

une couche de peinture...

des stores vénitiens...

et une belle carpette neuve!

Une transformation radicale

Nous ne désirions rien moins que le plus gai et le plus chic living-room du monde!
Mais hélas, notre pièce était la plus terne et la plus monotone de l'avenue des Erables!
Quoi faire, sans grever notre budget?

Un jour, je revisai notre budget et décidai de faire quelque chose. "Je puis au moins changer ces tentures", dis-je à Robert, en lui montrant un beau tissu frais et moderne que je venais d'acheter dans une vente. Et pendant que j'y étais, je fis des housses pour nos fauteuils.

Voulant faire sa part, Robert trouva de grands cadres avec une large bordure pour nos gravures, et repeignit à neuf les murs de la pièce. Il acheta même un store vénitien pour recouvrir les deux fenêtres. "Vraiment, ça commence à avoir l'air chic, ici!" me dit-il un jour.

"Il ne manque maintenant plus qu'une chose", répondis-je. "Il faut recouvrir le plancher . . . et je sais comment le faire sans dépenser gros d'argent!" Le lendemain, nous allâmes voir les Carpettes Sceau Or Congoleum et nous en achetâmes une qui s'harmonise parfaitement avec le reste de la décoration de notre vivoir. Non seulement cette carpette est magnifique, mais elle va aussi *durer* longtemps, car toute Carpette Sceau Or Congoleum comporte une surface exclusive de peinture (durcie à la chaleur) et d'émail cuit qui égale 8 couches de la meilleure peinture à plancher appliquée à la main. Cette surface supérieure facilite de plus le nettoyage. Sincèrement, nous ne croyons pas qu'un décorateur professionnel aurait fait mieux que nous pour la transformation de notre living-room.



SCEAU OR CONGOLEUM

CONGOLEUM "GOLD SEAL"

C. ROBITAILLE INC.

PIANOS - RADIOS - LESSIVEUSES - MEUBLES - POÊLES - RÉFRIGÉRATEURS

320 rue Saint-Joseph — *Téléphone: 8167*

Nous gardons constamment en stock la ligne complète des **Carpettes et prélarts "Congoléum"**

60, Saint-Joseph, Tél. : 4-4542

LAMY LIMITÉE Prélarts — LES PLUS GRANDS SPÉCIALISTES DU GENRE AU CANADA

à la verge — 773, Saint-Vallier, Tél.: 3-3004

Achetez votre carpette Congoléum *chez*

MOZART · 310 ST.JOSEPH · MOZART

UN GRAND CHOIX DE PATRONS ET COULEURS

Vous trouverez toujours chez

CHENOR LIMITEE, 399 RUE ST-JOSEPH

la ligne complète des prélarts et CARPETTES — CONGOLEUM SCEAU D'OR — tous les nouveaux dessins et toutes GRANDEURS

Toute la gamme des CONGOLEUMS "SCEAU D'OR" en magasin

T.-D. DUBUC Enr.

214 - 218, rue St-Jean — Tél. : 2-3961

--La Vieille Capitale célèbre la Victoire avec enthousiasme

(Suite de la page 3)

"Joie des Facultes non-essentielles" ; "Vive Truman" ; "Vive King" ; "Vive De Gaulle" et "Vive Churchill" "Le Boche est fourré". Les étudiants avaient également des drapeaux des diverses nations unies et leur défilé comprenaient des automobiles abondamment pavoisées sur lesquelles avaient pris place plusieurs d'entre eux. On promenait également un pantin représentant Hitler, qui se balançait au bout d'une corde.

C'est un peu après 1 h. que le défilé quitta le Cercle des Etudiants, rue Couillard, pour entreprendre une parade remplie d'incidents à travers la ville. En outre de participer à la cérémonie de la basilique, les étudiants ont défilé dans les principales rues de la ville où ils ont fait différentes stations. Les deux principales furent au Parlement où ils envahirent la salle de l'Assemblée législative et dans un "excès de joie" bouleversèrent les papiers des députés et ministres absents, cassant même quelques encriers.

Ils se rendirent ensuite au théâtre Capitol pour "annoncer aux spectateurs que la guerre est bien finie". — "Ces gens ne semblaient pas savoir que c'est la victoire et étaient assis bien tranquilles dans leurs sièges". Les étudiants sont donc montés sur la scène du Capitol et un d'entre eux fit un petit boniment pour "annoncer la nouvelle".

En sortant, les étudiants prirent place dans des autobus de la Quebec Power qui se trouvaient au Carré d'Youville et portant l'inscription "spécial". Ils se rendirent ainsi à la basse-ville, où ils continuèrent leurs manifestations jusque vers 5 heures.

AU PARLEMENT

Vers 2h.55 les jeunes gens décidèrent d'aller au Parlement, dans l'espérance d'y trouver le premier ministre de la province, l'honorable Maurice Duplessis. Malheureusement, le chef du gouvernement, comme il le fait chaque lundi de l'année, se trouvait dans la métropole du Canada. Un groupe des manifestants monta vers la colline en suivant la rue St-Louis et un autre la rue St-Jean.

Vers 3 heures moins cinq minutes il se trouvèrent réunis en face de la porte de la tour, face au parc. La foule était bruyante et de bonne humeur, comme il convenait à la circonstance.

Les chefs de groupe donnèrent le mot d'ordre et tout de suite on entendit des centaines de voix qui criaient : "On veut M. Duplessis ! On veut le premier ministre !" Tout cela était emmêlé de chants et de cris divers et pendant une dizaine de minutes ce fut un beau chahut. Comme le premier ministre ne paraissait pas, les meneurs entrèrent dans le Parlement suivis de toute la foule et la cohue se dirigea vers l'Assemblée Législative, déserte à ce moment, les députés étant en vacances pour une semaine.

En une seconde la vaste salle verte était remplie de jeunes et de moins jeunes, tous plus bruyants les uns que les autres. On vit tout à coup surgir au dessus des têtes des manifestants des étudiants qui avaient pris le parti de grimper sur les pupitres des députés. Une foule d'autres les imitèrent, agitant de grandes pancartes où il avait tracé en lettres rouges des sentences comme celles-ci : "Vive le Canada", "Vive les Alliés", "A bas la taxe de luxe de 6%".

Pendant ce temps quelques jeunes haranguaient leurs collaborateurs dans cette parade nouveau genre, pendant qu'au dessus des têtes se vidaient d'innombrables sacs de confettis. Par moments on se serait cru à un mariage. Des employés civils se rassemblèrent aux extrémités de la salle et assistèrent impassibles à ce remue-ménage dans une si auguste enceinte. Après un quart d'heure de vacarme joyeux, les chefs de file donnèrent l'ordre d'évacuer la salle, ce que les jeunes firent rapidement, comme de bons Allemands obéissant aux ordres du général Eisenhower.

Les pupitres des députés ont subi quelques dommages et on voyait ici et là la trace des clous des chaussures, balafres ridicules sur le rouge du noyer poli. Un jeune homme partit en portant sous son bras un crachoir de député. Ce fut probablement la seule contribution matérielle de la province de Québec au succès de cette manifestation de la victoire.

DANS LA SOIREE

Devant une foule de quelques milliers de citoyens réunis sur la place Montcalm, hier soir, des jeunes gens portant des drapeaux britanniques, ont manifesté d'une façon assez bruyante. Aucun incident grave ne s'est cependant produit si ce n'est qu'à un certain moment, alors que les policiers, voulant protéger deux marins aux prises avec des soldats, ont reçu des coups assez durs. Une grande enseigne du 8e emprunt de la victoire a été brûlée avec quelques autres panneaux réclames que les manifestants avaient arrachée sur la façade du Palais Montcalm et à quelques autres endroits. Des jeunes gens ont aussi jeté dans ce brasier une grande banderolle tricolore avec laquelle ils venaient de parader. Ces incidents se sont prolongés jusque vers minuit alors que quelques manifestants prirent la direction de St-Roch pour aller casser des vitrines au bureau du registraire, au service sélectif ainsi qu'aux magasins de Northern Electric.

La police municipale, secondée par une trentaine de policiers provinciaux, a eu l'oeil ouvert toute la soirée et toute la nuit. Vers 11 heures, alors que les manifestations prenaient une tournure plus bruyante le chef J.-J. Gagnon, qui passa la soirée à diriger le travail de ses hommes, fit appel aux policiers qui n'étaient pas en devoir. A sa demande, une trentaine de policiers provinciaux vinrent aussi prêter main forte aux agents municipaux.

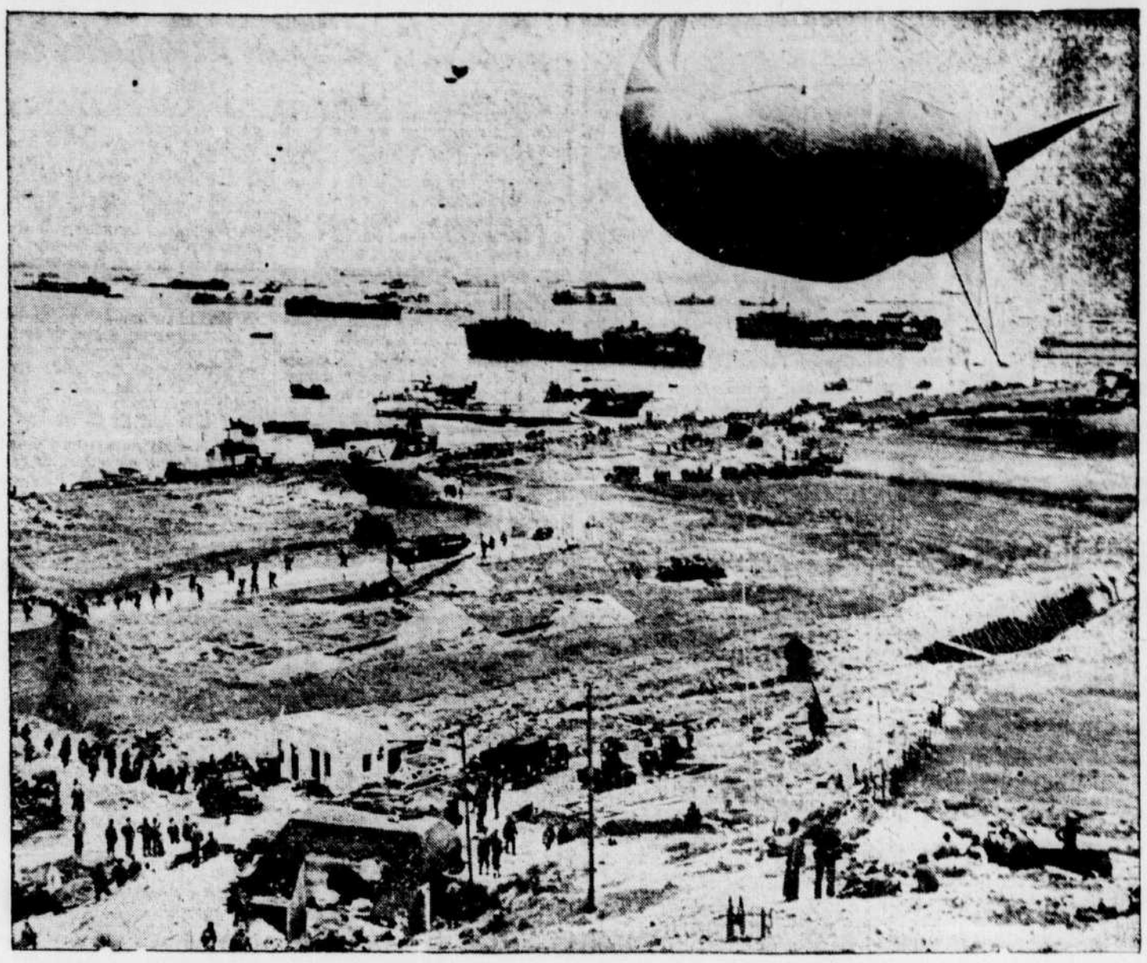
Sur la place Jacques-Cartier, à St-Roch, des jeunes gens ont aussi fait brûler une autre grande enseigne de l'Emprunt de la Victoire. A cet endroit comme sur la place Montcalm, les pompiers furent appelés pour éteindre les flammes. En face du Palais Montcalm, les hommes de la brigade des incendies furent incapables d'éteindre le brasier. Lorsqu'ils s'approchèrent avec un boyau, des manifestants le leur enlevèrent pour le lancer devant le Palais Montcalm. Sur la place Jacques-Cartier, l'enseigne brûlait lentement.

A plusieurs reprises, les manifestants paradèrent dans les rues de la ville. Les uns portaient des drapeaux et les autres en étaient revêtus. Au cours de leurs manifestations, ils dépouillèrent la façade de l'édifice du Bell Téléphone et s'emparèrent de plusieurs autres drapeaux et banderolles.

Les policiers assistèrent à toutes ces manifestations se contentant de protéger la propriété et de prévenir tout incident qui aurait pu prendre une tournure grave. Leur surveillance s'est continuée toute la nuit.

Des foules nombreuses ont également profité de la belle soirée d'hier pour se promener et se rendre sur la terrasse Dufferin où il y avait une foule considérable.

Au cours de la soirée également, les pompiers ont répondu à une vingtaine de fausses alarmes sonnées dans les quartiers St-Jean-Baptiste et Montcalm.



INCROYABLE SPECTACLE : Cette photo, prise dans le secteur américain, donne une idée de la fiévreuse activité qui régnait, le 6 juin dernier, sur la côte normande, où les Alliés débarquèrent sans cesse des troupes, du matériel de guerre et des approvisionnements. Les ballons qui flottent dans l'air étaient destinés à protéger les navires contre des attaques possibles de l'aviation allemande. L'invasion de la côte de Normandie fut le début de l'offensive des Alliés qui devait les conduire au Rhin puis au coeur de l'Allemagne et à la victoire.

Manifestations enthousiastes de millions de citoyens à Londres

Londres, 8. — (P.A.) — La ville de Londres, meurtrie par la guerre, n'a pu attendre hier la proclamation officielle du jour de la victoire (aujourd'hui) et ses millions de citoyens ont célébré avec enthousiasme la fin de la guerre en Europe.

Lorsque fut transmise la nouvelle de la capitulation finale, sans conditions, de l'Allemagne nazie, des millions de citoyens surgirent dans les rues, du palais Buckingham jusque dans la partie est de la ville.

Picadilly Circus, les abords de Whitehall et de Westminster furent bientôt remplis d'une foule délirante. Ceux qui avaient été témoins des manifestations de 1918 déclarèrent que les scènes d'hier ont éclipsé celles d'alors.

Le ministère de l'Information a annoncé que la journée d'aujourd'hui sera considérée comme la journée de la Victoire "à la suite d'une entente entre les trois grandes puissances".

Hier soir, le roi a félicité le général Eisenhower et ses armées pour leur victoire "complète et écrasante" en Europe.

"Le monde entier sait maintenant, déclara-t-il au commandant suprême allié dans son message, qu'apres une guerre féroce et sans répit, les armées alliées ont accompli leur mission avec un succès jamais connu par aucune autre expédition dans l'histoire."

M. Churchill, a rapporté la Presse Associée, a déjeuné à 10 Downing Street, avec les membres de son cabinet de guerre et les chefs d'état-major.

La nouvelle atteignit Londres au milieu de l'après-midi et les foules commencèrent à se rassembler. Des avions survolèrent la ville et les Grenadier Guards paradèrent devant le palais de Buckingham. Des drapeaux des Nations Unies décorent les maisons et les immeubles d'affaires, et les Londonniens portent à la boutonnière des rosettes rouge, blanc et bleu.

J.-P. Aumont est arrivé

Jean-Pierre Aumont, le populaire artiste de l'écran, est arrivé en ville hier soir, en pleine célébration de la victoire des alliés en Europe. Le distingué visiteur vient à Québec à l'occasion du huitième emprunt de la Victoire.

Ottawa ayant décrété pour aujourd'hui la fermeture des établissements et des bureaux afin de souligner la victoire de nos armées, la population pourra prendre part aux démonstrations publiques organisées pour la venue dans nos murs de l'acteur et héros de guerre français.

Rappelons à nos lecteurs qu'il y aura à 12 h. 15, ce midi, sur la place Jacques-Cartier, une démonstration publique au cours de laquelle Jean-Pierre Aumont dira quelques mots. La fanfare du Royal 22ème régiment participera à cette démonstration. Une deuxième manifestation du même genre aura lieu sur la place d'Youville à 5 h. 30 p.m. Finalement, ce soir, à 9 h. 25, au théâtre Capitol, l'artiste de cinéma sera l'objet d'une nouvelle manifestation. Il sera alors présenté aux spectateurs par le brigadier Edmond Blais et il prononcera une allocution. Ce midi, à 12 h. 30, il y aura déjeuner conjoint du Club Rotary et de France Combattante en son honneur.

Jean-Pierre Aumont retournera à Montréal par le train de 1 h. 30 p.m. demain.

Funérailles de M. Elzéar Dionne

St-Pacôme, Kamouraska, — (D. N. C.) D'imposantes funérailles ont été faites samedi, le 28 avril en l'église de St-Pacôme, à M. Elzéar Dionne, époux xde feu Mathilda Lévesque, décédé le 24, à l'âge de 93 ans.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé N. Boulet, curé de la paroisse. Le service a été chanté par M. l'abbé A. Pelletier, vicaire.

La quête fut faite par MM. R. Lévesque et D. Pelletier. Les porteurs étaient : MM. D. Pelletier, A. Lévesque, R. Lévesque et H. Lévesque. Les porteurs d'honneur étaient MM. Art. Lévesque, Jos. Lévesque, Alfred Michaud et L. Martin.

Portait la croix, M. Adélard Plourde. Le défunt laisse dans le deuil ses fils : MM. David, Elisée, Philippe, de St-Pacôme ; Joseph, de Montréal ; ses filles : Mmes Jos. Lévesque (Alice) des Etats-Unis ; Chs-Eug. Dumais, de Winsor, Ont., (Eugénie), Richard Pelletier (Isabelle) et Marguerite, de St-Pacôme.

Assistaient aux funérailles : Mme A. Rioux et Mlle Noëlla Dionne, de Québec, M. et Mme Ant. Lévesque, de St-Germain, MM. J. Lemieux, Lucien Lemieux, Emélia Lemieux et Mme Léo Lemieux, de Riv.-du-Loup, MM. P.-W. Lévesque de St-Pascal, Philippe Ouellet, de St-Gabriel, Aug. Thériault, Alb. Lévesque, Jos. Berubé, Phy. Dumais, W. Walsh, Alph. Lejoie, le Dr Royer, de St-Pacôme, M. et Mme Patrick Dionne, de Rouyn, et un grand nombre de petits-enfants et d'amis.

A la famille éprouvée nous offrons nos vives condoléances

Macbeth, roi d'Ecosse, sur qui Shakespeare a basé l'histoire de sa grande tragédie, est mort en 1058.

La reine Elizabeth a porté la première paire de bas de soie.

Plus de 200 langues différentes sont parlées aux Indes.

LE FAIT FRANCAIS DANS L'OUEST CANADIEN

L'Association canadienne-française de l'Alberta

Une lettre seulement distingue l'Association Canadienne-Française de l'Alberta de l'Association Catholique Franco-Canadienne en Saskatchewan. L'esprit et le but sont les mêmes. Aussi l'union parfaite des intelligences et des volontes dans le maintien et l'épanouissement des valeurs catholiques et françaises.

L'A.C.F.A., comme on dit couramment à Edmonton, a été fondée en 1926, dans le but "non seulement de préserver notre langue, nos traditions, mais encore de propager notre culture française et de faire progresser notre groupe dans tous les domaines; religieux, national, économiques, éducationnel. Buts essentiellement pacifiques et profitables à l'ensemble de la communauté canadienne. Aussi les esprits équilibrés ont-ils raison de s'étonner devant certaines attaques auxquelles l'A.C.F.A. est parfois en butte

Il serait long d'énumérer toutes les oeuvres accomplies par l'Association. Cela équivaudrait presque à un historique du groupe franco albertain depuis 1926, tant l'Association s'est identifiée à la vie des nôtres dans cette province. Notons qu'elle accomplit sur le terrain scolaire le même travail que les deux autres associations nationales de l'Ouest. A cette fin, elle a établi un Comité chargé d'organiser et d'encourager l'enseignement du catéchisme et du français à l'école primaire. Elle a aussi fondé une Association des Commissaires d'écoles de langue française ainsi qu'une section de la Société d'Enseignement post-scolaire.

Tous les deux ans, l'Association tient son Congrès général. Ce Congrs a ceci de particulier qu'il porte sur un theme précis. Ainsi le congres de 1939 a été celui de la coopération. En 1941, nos compatriotes ont étudié le problème de la colonisation, en 1943, ceux de l'agriculture et de l'artisanat. Cette année, on se propose de revenir sur la question scolaire, question vitale, s'il en est une, et toujours épineuse. Chaque Congrès est suivi de réalisations pratiques qui sont le plus bel indice de leur efficacité.

L'une des plus belles oeuvres accomplies par l'A.C.F.A., est, sans doute, la fondation, en 1928, de l'hebdomadaire français "La Survivance", à Edmonton. Ce journal est le porte-parole de l'Association. Il constitue un puissant organe de cohésion entre les divers groupes franco-albertains.

Nos compatriotes franco-albertains caressent de grandes ambitions. Ils ont mis de l'avant le projet d'un "Centre français" à Edmonton. Ce "Centre français" grouperait dans un même édifice les organismes de conservation et de rayonnement français. Les groupes de la Rivière-la-Paix et de Saint-Paul portent un interêt particulier aux problèmes de l'agriculture et au développement du mouvement cooperatif.

Mais la question qui retient surtout en ce moment l'attention de nos compatriotes franco-albertains, c'est celle de la radio. La situation n'est guère meilleure qu'au Manitoba et en Saskatchewan: une heure à peine d'émissions françaises par jour au poste de Radio-Canada à Watrous, une demi-heure hebdomadaire gracieusement accordée par le poste CKUA de l'Université de l'Alberta.

Cette situation évidemment, n'a rien de particulièrement satisfaisant. Aussi nos compatriotes envisagent-ils une autre solution au problème: la construction d'une station radiophonique à eux. Le projet a été étudié sérieusement. Il devrait normalement rallier tous les esprits ouverts. Nul doute qu'il rencontrera la sympathie de tous les groupes français du Canada.

Paul-E. Gosselin, ptre.

L'industrie du saphir synthétique aux Etats-Unis, est pour parer à la rareté des bijoux. On emploie ceux-ci pour les instruments militaires.

Résistance allemande

Copenhague, 8. (P.A.) — Des batteries antiaériennes allemandes sur l'île de Bornholm, île danoise de la Baltique, ont ouvert le feu sur des avions russes hier, en dépit des ordres de reddition. Des bombes russes répondirent à cette attaque. Le bombardement a causé des dégâts et des pertes de vie.

La Guardia ne se représente plus

New-York, 8. — (P.A.) — Le maire LaGuardia a annoncé qu'il ne briguerait pas les suffrages aux prochaines élections. M. LaGuardia, qui est maire de New-York depuis 12 ans, a nié qu'on lui eût offert la présidence de l'Air Transport Association et il a qualifié de ridicule cette nouvelle lancée par un journal de New-York.

Le hockey sur glace date probablement du 18ème siècle.

Le christianisme a atteint la Grande-Bretagne pendant le 3e siècle.

★

Le travail à l'aiguille, aujourd'hui

Par LAURA WHEELER

No 952

Pour égayer votre manteau de printemps, confectionnez-vous ces jolis accessoires en fil de paille de couleur. Choisissez une teinte claire, si votre manteau est foncé, mais une teinte vive, si votre manteau est pâle.

Le patron 952 contient toutes les indications nécessaires pour bien réussir le chapeau comme la bourse.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS LE SOLEIL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.



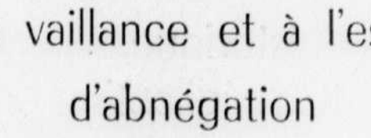


Aux héros de Dieppe

et à nos valeureux soldats qui ont contribué à la libération du sol de France et nous ont ainsi assuré une nouvelle Floraison de grands Films Français.

FRANCE-FILM

LE CANADIEN—LE CINÉMA DE PARIS



SON HONNEUR LE MAIRE

ainsi que

LES MEMBRES DU CONSEIL

de la

MUNICIPALITÉ DE SILLERY

se joignent

à la population pour

rendre hommage

à la vaillance et à l'esprit

d'abnégation

de leur jeunesse au combat

au cours du conflit

qui vient de se terminer en

Europe

Les crimes allemands

RAPPORT SECRET NAZI SUR LES CONDAMNATIONS A MORT "LEGALES"

Londres, (C. I. P.) — L'informationsdienst, bulletin confidentiel encore publié jusqu'à tout récemment par le Dr Joseph Goebbels à l'usage personnel des grands chefs nazis et dont un exemplaire vient de tomber entre les mains d'un correspondant de CIP, contenait dernièrement un rapport émanant du ministre de la Justice, le Dr Otto Georg Thierack, sur les condamnations à mort en Allemagne durant les années de guerre. Il s'agit exclusivement des condamnations à mort prononcées par les cours régulières et les cours spéciales relevant du Dr Thierack. Le rapport ne tient pas compte des personnes tuées ou torturées à mort dans les camps de concentration et les prisons de la Gestapo. Il y a eu 5,336 condamnations à mort en 1943. Voici comment se répartissent les différents motifs de condamnation à mort :

Haute trahision	1,747
Meurtre	250
Crimes contre les autorités militaires	232
Refus de secourir les victimes de guerre	3
Incendiarisme	35
Vol, fraude et autres commis durant l'obscurcissement	938
Vol commis sur la propriété des chemins de fer	122
Vol de colis de soldats	136
Vol dans les maisons bombardés	182
Avortement	1
Crimes contre l'économie de guerre (marché noir)	236
Viol	114
Sabotage commis par des ouvriers étrangers	138
Possession illégale d'armes en Bohême-Maravie	39
Possession illégale d'armes en Pologne	2
Adition de la radio étrangère	11
Détournement de fonds appartenant aux organismes nazis (N. S. V.)	2
Propos défaitistes	103
Vol d'argent de soldats	2
Désertion	19
Sabotage en Bohême-Maravie	66
Crimes contre les oeuvres de secours d'hiver	3
Offenses aux lois raciales	4
Autres crimes	2
Condamnations dans les territoires de l'Est (non spécifiés	894
Total	5,336

Ces chiffres, comme le souligne le ministre de la Justice lui-même, montrent que même parmi les condamnations à mort prononcées par les cours allemandes, la majorité ont été prononcées pour des motifs politiques et à cause des violations des réglements de guerre.

Proposition de Ferguson

Washington, 4. — (PC) Le sénateur Homer Ferguson, républicain du Michigan, a insisté hier pour que le gouvernement de la Russie soviétique permette le voyage en territoire occupé par les Russes dans l'est de l'Europe, aux journalistes américains, afin que les soupçons et le manque de confiance puissent être éliminés. Dans un discours prononcé au Sénat, le sénateur Ferguson a déclaré que les Etats-Unis n'ont qu'une connaissance rudimentaire, ou nulle, sur ce qui se passe dans de vastes sections de l'Europe occupée par les Russes.

Aux Indes, la pratique de la chirurgie plastique permet à ceux dont le nez a été coupé pour adultère, de corriger cette mutilation.

Des milliers de remèdes sont faits avec du charbon.



DEBARQUEMENT DES CANADIENS SUR L'IJSSEL : Les "buffaloes" déchargeant les cargos après que les Canadiens effectuèrent une heureuse traversée de la rivière Ijssel, au nord de Zutphen, en Hollande, lorsque la première division canadienne était à l'action dans le nord-ouest de l'Europe.

La capitale allemande est noyée de sang et couverte de ruines

Moscou, 4 (P. A.) — La chancellerie du IIIe Reich sur la Wilhelmstrasse est enveloppée de flammes, mande une dépêche à "L'Etoile Rouge", ajoutant que l'on n'a pas trouvé les corps de Adolf Hitler et du ministre de la Propagande Goebbels La dépêche signifie donc que les Russes ont fouillé l'édifice. Il est conséquemment permis de supposer qui si Hitler s'est réellement suicidé il n'était pas dans la chancellerie à ce moment.

Le correspondant de "L'Etoile Rouge" dit qu'en entrant dans la chancellerie avec des soldats russes, il a vue des mitrailleurs allemands morts sur leurs pièces. "Il fait une chaleur terrible dans la chancellerie de Hitler, ajoute-t-il. Le feu se rapproche. Le plancher brûle et s'effondrera d'un moment à l'autre. Dans la fumée et les flammes, il est impossible de voir beaucoup".

Le ministère de l'Air est également en flammes, dit le correspondant de "L'Etoile Rouge". "Il est impossible d'y entrer, dit-il, mais le vaste abri est intact".

Le correspondant des "Iszestia" dit : "J'ai demandé à des prisonniers allemands où était Hitler. Ils ont tous répondu que Hitler et Goebbels s'étaient enlevé la vie".

Il y a beaucoup de pillage dans la ville.

L'armée rouge a établi des boulangeries militaires pour la population et a affecté des milliers de prisonniers à la tâche de déblayer les rues.

Les correspondants de "L'Etoile Rouge", Léonid Wysokostrovsky et Pavel Troyanovsky ont décrit la ville de Berlin après la capitulation.

"Ruines, cratères, rues défoncées, automobiles renversées, corps d'Allemands, drapeaux blancs, une foule triste, des affamés, nous voyons tout cela aujourd'hui à Berlin", disent-ils.

"Personne ne peut circuler sur le Unter Den Linden", ajoutent-ils. "Neuf rangées d'arbres tombés sont en travers de la rue et à un endroit des sacs de sables ont été entassés derrière ces arbres. Au milieu de cela, nous apercevons les drapeaux rouges et blancs des ambassades française et soviétique.

"J'aperçus un vieil Allemand qui creusait dans les ruines", dit un correspondant de l'Izvestia, "et je lui demandai ce qu'il cherchait "Ma famille", répondit-il. Et quelques minutes plus tard, 10 personnes se hissèrent hors des ruines".

Les reporters russes ont déclaré que l'enregistrement des nazis était commencé. Les correspondants qui sont entrés dans les quartiers généraux souterrains ont dit qu'ils avaient trouvé la preuve que les officiers étaient partis, sauf un télégraphiste pour répondre aux appels.

Près de l'appareil où il travaillait, ils trouvèrent un ruban portant un dernier message qui raconte à sa façon la dernière heure de la capitale. Le voici :

"J'ai un message urgent de Oslo".

"Je regrette beaucoup, mais nous n'en transmettons plus. Dans quelques heures, nous aurons fermé".

"N'y a-t-il pas quelqu'un à Berlin qui peut être envoyé avec une dépêche ?"

"Non".

"Grands dieux, qu'est-il arrivé ?"

"Nous sommes au pied du mur".

"J'aimerais savoir quelle est votre situation ?"

"Meilleure que jamais ! Si vous pouviez me voir ! Je suis assis ici avec tout mon uniforme, ma capote et mon fusil. Ils ont tout pris. Je suis le dernier".

"Avez-vous pris contact avec Prague ?"

"Idiot, sûrement non ! Je vous dis que je suis le dernier. Ivan est sur mes talons. Je coupe les fils. Grands dieux où en sommes-nous ? C'en est fini de l'Allemagne. Ivan est dans la porte. Je coupe les fils".

La drogue "sulfa" a réduit la mortalité par la pneumonie d'une moyenne de 20.8 pour cent à 3.9 pour cent, et la moyenne de la durée de la maladie de 38 à 27 jours.

Soirée de l'emprunt

Vendredi, le 4 mai à 8 h. 30 p.m. eut lieu une intéressante assemblée, à Inverness, à l'occasion du 8e emprunt, sous la présidence de M. Oliva Savoie. Les orateurs suivants adressèrent la parole: outre M. Savoie, MM. A.-L. Penhaile, J.-L. Héon, Ch.-A. Adey, O.-C. Smith et L.-U. Potvin. Avec les orateurs, on remarquait, sur la tribune: M. le curé Jean Duval, M. le maire, les trois vendeurs locaux, MM. Andrew Smyth, Geo. Mooney et Jos. Samson. M. le curé parla aussi à l'auditoire.

La municipalité d'Inverness avait atteint, à date, 170 p. cent de son objectif, et elle mérite de chaleureuses félicitations pour ce magnifique résultat. Tous les orateurs ont été, en fait, unanimes à féliciter les citoyens d'Inverness de leurs généreuses souscriptions, qui se chiffrent déjà au delà de $75,000.

Un magnifique programme de vues animées a été présenté, et fut fort apprécié de tous les assistants.

Funérailles de Mme Joseph Tessier

Val d'Or (DNC) — En l'église de Val d'Or, le 17 avril, eurent lieu les funérailles de Mme Joseph Tessier, (née Alexina Gagnon), décédée le 13, à l'Hôpital Youville, de Noranda, à l'âge de 69 ans 5 mois, après une longue maladie.



La levée du corps fut faite par M. l'abbé Gaspar Forest, curé de la paroisse, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Georges Béland et Georges Pellerin, vicaires de la paroisse.

Lui survivent, outre son époux, M. Jos. Tessier, ses deux frères, MM. Emile et Xavier Gagnon, de St-Adelphe, une soeur, Mme Arthur Marchildon (Graziella) ; ses enfants : Albert, de Rouleau Siding, Henri, de Montréal, Armand, de New-Liskeard, Ont., Arthur, de Bourlamaque, Roméo, de Val d'Or, Charles-Auguste, de King-Kirkland, Melville, de Malartic; ces derniers portaient la dépouille mortelle ainsi que ses deux petits-fils, Conrad, de Val d'Or et Anatole, de Bourlamaque.

Lui suivivent également: Napoléon, de Québec; ses filles, Mmes Henri Lessard (Auxiliatrice), de Montréal, Jos. Duhamel Florence), de New-Liskeard, Alfred Maillé Rachel), de New-Liskeard, Ont.

L'ont précédée dans la tombe, quatre enfants: Honoré, de St-Louis de Kamouraska, Juliette Mme René Maillé, de New-Liskeard, Ont., Marguerite et Mérilda.

A la famille en deuil, nos plus vives condoléances.

Les atrocités allemandes

En Allemagne, — (P.A.) — Un prisonnier de guerre britannique libéré a dit hier que les Allemands ont tué deux aviateurs américains, le premier en le lynchant et le second en le frappant quand il était blessé et étendu à terre.

"Un aviateur américain a été lynché et fut laissé pendu à un réverbère dans Chemnitz", a dit le Britannique, un lieutenant-colonel du corps médical capturé en Grèce en 1941. Il a été en charge d'un hôpital pour prisonniers que la 4e division blindée américaine a investi.

"Un autre aviateur a été frappé à mort dans la gare de Chemnitz", ajouta le colonel. "Nous aurons des témoins oculaires de ces atrocités devant le comité d'enquêtes sur les crimes de guerre.

"Ce que j'ai à dire des Allemands pourrait consumer les isolants sur les fils. Regardez autour de vous et vous verrez un bel exemple de leur travail".

Cet hôpital était occupé par 900 soldats alliés. Dans une aile, des hommes n'avaient plus que des moignons à la place des pieds. Ils avaient été les victimes des morsures du froid dans des sauts en parachute d'une haute altitude ou dans des marches en hiver venant quelques fois d'aussi loin que la Haute-Silésie avec pour toute nourritures que des croûtes de pain.

Dans une autre salle on voyait des convalescents amputés des bras ou des jambes.

A l'extérieur un groupe de Russes dont plusieurs, amputés de bras ou de jambes, s'entassaient autour des poubelles et grattaient l'intérieur des boites de rations vides. Quand l'un d'eux y avait passé la langue il la donnait au suivant.

Les Russes n'avaient que la peau et les os. Aucun n'avait eu de repas complet depuis que les Allemands les avaient capturés. Leurs yeux étaient enfoncés dans leurs visages couverts de barbe. L'arrivée des hommes de la 3e armée ne fit aucune impression sur eux. La famine avait apparemment affecté leurs esprits.

Des Américains libérés ont dit que quelques heures avant l'arrivée de la 4e division motorisée, environ 200 Juifs polonais et roumains à demi-morts de faim étaient passés sur la route, menés par des Allemandes en uniforme qui fouettaient les traînards avec des lanières de cuir.

Une charte des droits de la femme

Toronto, 4. — (PC) Des délégués de l'organisation nationale des femmes canadiennes ont tenu une assemblée hier à Toronto, pour dresser une charte des droits de la femme. Le document comprend des résolutions soumises à une conférence précédente tenue en février. La conférence présidée par Mme Edgar Hardy, a souligné les droits des femmes canadiennes dans le monde d'après-guerre.

Aux Etats-Unis et au Canada, à toutes les minutes du jour, un arbre est coupé pour être transformé en papier.



Vive le combattant
canadien-français !

Le Canadien du Québec a prouvé une fois de plus, sur la ligne de feu, qu'il est né d'une race fière, et que son courage physique ne le cède en rien à sa valeur morale.

J.B. Pelletier
FOURRURES
538 ST. JEAN TÉL. 3-3050



Canada! Terre historique,
terre de prédilection

Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant,
Le Canadien grandit en espérant.

Il est né d'une race fière;
Bénit fut son berceau.

Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau :

Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son drapeau.

AU MEUBLE MODERNE ENR
188-190, ST-JEAN-15, D'AIGUILLON-TEL. 2-5616



The Goodyear Tire & Rubber Co. of Canada, Limited
GOODYEAR



LE CHANT DU TE DEUM : Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, entonne le Te Deum, chant d'action de grâce, pour remercier le Ciel d'avoir donné la victoire aux armées alliées en Europe, au cours de la manifestation qui s'est déroulée hier après-midi devant la Basilique de Québec. On peut voir à ses côtés le chanoine Charles Beaulieu, Mgr Ferdinand Vandry, Mgr Cyrille Gagnon, recteur de l'université Laval, M. l'abbé Paul Nicole, secrétaire de Son Eminence, et M. Armand Corriveau, son camérier. (Photo du Soleil)

Le Canada sort grandi de la guerre, déclare McNaughton

Ottawa, 8 (P. C.) — Le Canada a fait une part complète et juste dans le conflit qui prend fin aujourd'hui en Europe et avec la capitulation de l'Allemagne, une "puissance invincible" se porte contre le Japon, disait hier le ministre de la Défense nationale, le général McNaughton.

Voici le texte de sa déclaration

Le jour de la victoire finale et décisive est venu. Nous remercions du plus profond de notre coeur, la divine Providence, de ce que la menace nazie a enfin été écrasée et nous nous souvenons dans nos prières de la longue liste de noms de nos camarades dont les sacrifices ont amené ces événements.

Avec la fin de la guerre en Europe, il ne reste plus que le Japon parmi les ennemis de la civilisation qui menace encore notre sécurité et notre avenir. Et là aussi, dans le Pacifique, une puissance invincible se porte à l'attaque de notre ennemi et nous espérons une fin prochaine et définitive.

Depuis près de six ans, cet amer conflit fait rage à travers le monde et le Canada a fait une part totale et juste.

Les forces armées du Canada, d'une origine très humble, sont devenues de plus en plus grandes. Après des efforts continus et des sacrifices sans nombre, ces armées ont été édifiées et se sont entraînées pour parvenir à la perfection dans l'art de la guerre.

Selon les exigences des circonstances, nos soldats ont manté la garde avec patience dans le Royaume-Uni, cette dernière citadelle de la liberté et ce tremplin vers ce continent européen. Puis quand l'occasion leur fut donnée, ils sont allés au Spitzberg, dans l'océan Arctic, puis à Dieppe, en Sicile, en Italie, sur les côtes de la Normandie, au jour de l'invasion, puis, à travers la France, la Belgique et la Hollande, enfin, au coeur de l'Allemagne. Partout ils ont frappé l'ennemi avec cette habileté merveilleuse et ce courage que nous attendions d'eux, et partout avec une détermination farouche, ils ont exécuté la tâche qui leur était assignée jusqu'au but demandé. Et, du Canada, ils ont reçu l'appui dont ils avaient besoin, et qui leur fut donné sans réserve par un peuple uni dans son désir inébranlable.

Les champs, les forêts, les mines et les usines ont apporté un flot d'approvisionnement nécessaire au combat, des armes, des munitions et de l'équipement, des vêtements et des vivres, non, seulement pour nous mêmes, mais aussi à titre de contribution immense et généreuse pour nos alliés et les peuples qui ont été frappés par la guerre.

A cette heures de la victoire, nous pouvons nous rappeler le magnifique effort qui a été fourni au pays et outre-mer, et les merveilleux résultats que nous avons obtenus. De cette expérience, nous pouvons tirer une inspiration pour l'avenir, car, sans aucun doute, nous pouvons accomplir ce que nous désirons

Au moment où se termine la guerre en Europe, des milliers de nos hommes et de nos femmes sont outre-mer. Notre premier devoir est de les ramener aussitôt que possible au pays, de les recevoir comme il convient, de nous préoccuper pour ceux qui ont été blessés, de les aider à reprendre la place qui leur revient dans la vie nationale et, alors, tous ensemble, nous pourrons reprendre le chemin du progrès pour le bonheur et le bien-être de notre peuple.

Vive l'Armée canadienne !
Vive le Canada !

Dans tout son glorieux passé, notre peuple n'a jamais cessé, par sa constance et son labeur aussi bien que par les armes, de défendre l'héritage reçu de ses deux mères-patries et de "protéger nos foyers et nos droits".



P. Ferland INC.
Nettoyeurs "SANITONE"
155 rue du Pont

Le roi George félicite Eisenhower de sa victoire complète en Europe

Londres, 8. — (P. C.) Le roi George VI a envoyé aujourd'hui un message au gén. Eisenhower pour le féliciter, ainsi que ses armées, de la victoire "complète et écrasante" qu'ils ont remportée en Europe.

Voici le texte du message du roi :

"Il y a onze mois, vous avez conduit la force expéditionnaire alliée à travers la Manche, portant avec vous les espoirs et les prières de millions d'hommes et de femmes de plusieurs nations. A cette force avait été confiée la tâche de détruire les armées allemandes dans l'ouest de l'Europe et de libérer ainsi les peuples qu'ils avaient réduits en esclavage.

"Le monde entier sait qu'après une lutte violente et continuelle cette force a accompli sa mission avec un résultat pas encore réalisé par aucune autre expédition du genre dans l'histoire.

"Au nom de tous mes peuples, je vous demande à vous, son commandant suprême, de dire à ses membres combien nous leur sommes reconnaissants et quelle admiration illimitée nous avons pour leur courage et leur détermination qui, sous une sage direction, leur a fait obtenir une victoire complète et écrasante.

"Je vous demanderais aussi de transmettre un message de félicitations à mes troupes sous votre commandement. Durant toute la campagne, ils ont manifesté dans tous les services une valeur et une distinction pour lesquelles leurs compatriotes les honoreront à jamais".

Beau succès au Parlement

Samedi midi, 5 mai, à la fermeture des livres, le service civil provincial avait sursouscrit de $79,244 son objectif de $750,000, tout en conservant une avance de $4,840 sur le 7e Emprunt de la Victoire, a annoncé hier Me Charles Dionne, C. R., organisateur de la campagne du 8e Emprunt de la Victoire chez les fonctionnaires de la province.

Le grand total atteint au terme de la 12e journée de la campagne était de $829,244, soit 110.6 pour cent de l'objectif. La seule journée de samedi rapporta le résultat le plus élevé — soit $134,316. Les fonctionnaires provinciaux de Montréal figurent dans le grand total avec $251,032.

M. Dionne communiqua hier par téléphone ce magnifique résultat au premier ministre, l'honorable Maurice Duplessis, qui était de passage à Montréal. Le chef du gouvernement se déclara très satisfait de ce rapport, disant qu'il faisait honneur au sens patriotique des employés du gouvernement de la province.

L'indépendance des Indes sera étudiée

Londres. — (Reuters) La conférence annuelle du parti travailliste qui aura lieu le mois prochain à Blackpool étudiera la suggestion d'accorder l'indépendance immédiate au peuple de l'Inde. Cette suggestion est contenue dans un amendement à la motion qui demande que l'on fournisse des soins médicaux suffisants pour enrayer les épidémies qui déferlent sur ce pays.

Feu Mme Jos. Boivin

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Jos. Boivin (Virginie Lessard), décédée à Plessisville le 6 mai, à l'âge de 87 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte deux fils : le R. Père Antoine Boivin, des Pères Blancs, actuellement en Afrique, et Polycarpe, de Trois-Rivières; deux filles : Mme Jos.-C. Samson (née Adélia) et Mme Napoléon Landry (née Amazélie), de Plessisville. Son service et ses funérailles à Plessisville auront lieu demain. Nos condoléances à la famille.

Mort de monsieur Irénée Marquis

Montmagny, 8. — (DNC) — Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Irénée Marquis, décédé le 6 mai à Montmagny à l'âge de 84 ans. Cette disparition plonge dans le deuil une famille bien connue à Montmagny, Québec, Montréal et Ste-Anne de Beaupré où le défunt avait été surintendant de divers travaux de construction pour les Révérends Pères Rédemptoristes avant le feu qui détruisit la basilique.

M. Marquis était né à St-Joachim le 14 mars 1861 et il avait épousé dame Adèle Vézina, de l'Isle aux Grues. Il était le père de l'échevin Maurice Marquis, de Montmagny, de M. Gérard Marquis, de Montmagny, tous deux imprimeurs et éditeurs, et de M. Albéric Marquis. Il était le père adoptif de madame Eugène Mainville (Jeanne Marquis).

Il laisse aussi dans le deuil ses beaux-frères : MM. Achille Vézina, de Québec, MM. Adjutor et Joseph Vézina, de Montréal, Numa Vézina, de L'Isle aux Grues ; ses belles-soeurs, Mme Georges Lachaine, de Québec, Mme Joseph-Isaïe Vézina, de St-Flavien, cté Lotbinière, Soeur Lin, des Révérendes Soeurs de la Providence, de Montréal ; ses belles-filles, Mme Léo Marquis, de Montréal, mesdames Gérard, Albéric et Maurice Marquis, de Montmagny; ses petits-enfants, Paul-Emile, Charles-Edouard, Marcel, Roger et Précille Marquis, de Montréal; Jacques, Louise et Denise Marquis, de Montmagny.

Ses funérailles auront lieu à Montmagny mercredi et l'inhumation se fera dans le cimetière de Ste-Anne-de-Beaupré après le chant d'un libéra en la basilique de Ste-Anne.

Nos condoléances à la famille en deuil.

Mort de monsieur J.-A. McClure

Nous avons appris hier la mort de M. J.-A. McClure, oculiste bien connu de notre ville, décédé à Québec des suites d'une courte maladie.

M. McClure était un membre très actif du Rotary de Québec et il fut longtemps intéressés à la eunesse de cette ville. M. McClure laisse dans le deuil son épouse, née Blanche Turcotte.

Les funérailles auroth lieu à l'église St-Dominique, Grande-Allée, mercredi matin. L'inhumation se fera à Pierreville, Yamaska.

"Le Soleil" offre ses plus sincères condoléances à la famille affligée.

Réunion pro-nippone

San Francisco. — (P. A.) Les représentants de gouvernements fantoches des pays occupés par les Japonais se sont réunis en conférence pour prêter le serment d'allégeance à la sphère de prospérité conjointe du Japon. Ils ont prié leurs concitoyens de faire tout en leur pouvoir pour mettre un frein à ce qu'ils appellent l'impérialisme anglo-américain.

Le Pretoria coulé

Malmoe, Suède. — (P. C.) Le cargo de 17,000 tonnes Pretoria, de la ligne allemande d'Afrique orientale, chargé de réfugiés et se dirigeant vers Copenhagu, a trappé un mine au sud d'Oresund et a coulé en quelques minutes, a-t-on rapporté du Danemark.

Les pays libérés

Londres, 8. — (P.C.) Voici quelle est la situation politique dans les pays libérés d'Europe à la fin de la guerre :

France—administrée par le général De Gaulle, la situation devant être tirée au clair avec le retour des prisonniers et des travailleurs forcés.

Pologne — le territoire polonais apparemment sous le contrôle du gouvernement provisoire de Lublin, appuyé par les Soviets, pendant que le gouvernement de droite demeure à Londres.

Italie — la libération du nord de l'Italie nécessite un remaniement du gouvernement afin de l'établir sur des bases plus larges.

Tchécoslovaquie — un nouveau gouvernement libéral présidé par M. Edouard Benès fonctionne à Kodice.

Belgique — la grosse question est la protestation des éléments de gauche contre le retour du roi Léopold.

Hollande — un nouveau gouvernement de coalition est en fonction, les membres de la résistance appuyant la reine Wilhelmine selon toutes apparences.

Norvège — encore trop tôt après la capitulation pour déterminer quel rôle les chefs de la résistance joueront dans l'avenir politique du pays.

Danemark — le roi a établi un gouvernement de coalition en attendant les élections.

Grèce — l'attitude récente du gouvernement de droite, à la suite de la défaite des éléments de gauche, a eu pour résultat une situation qui pourrait devenir dangereuse.

Nos aviateurs

Par le sergent Maurice Lacourcière

Un nouvel équipage canadien-français affecté à l'aviation de transport va bientôt entrer en opérations. Le pilote, le lieutenant d'aviation Richard Baril des Trois-Rivières, a complété son entraînement préparatoire au transport hautement spécialisé qu'il devra entreprendre bientôt.

Le navigateur de cet équipage est nul autre que le lieutenant de section Maurice Lefebvre de Montréal (4160 Northcliffe, N. D. G.) qui, en quelques années dans le C. A. R C., a appris l'anglais aussi bien que son complexe métier d'aérotechnique.

Pilote et navigateur étaient de passage cette semaine à Londres : ils avaient reçu leur affectation pour une nouvelle escadrille de la R. A. F. qui opèrera on ne sait d'où. Mais que ce soit aux Indes ou en Grande-Bretagne, sur le continent ou en Afrique, nous pouvons être assurés que ces deux Canadiens de langue française s'en tireront brillamment.

La bonne entente, d'abord, existe entre ses camarades que les hasards de la guerre a rendu co-équipiers: de son pilote, le lieutenant Lefebvre nous disait l'autre jour, à son insu: "C'est un pilote extra-bon". Je suis sûr que Richard Baril rendrait le même hommage à son navigateur, qui a été choisi spécialement à cause de sa spécialisation aérotechnique pour ce travail de haute précision.

A l'un et l'autre, le correspondant de l'aviation canadienne souhaite 'bonne chance' et de forts nombreux atterrissages parfaits.

Un droit du général de Gaulle critiqué

Paris. — (Reuters) Auguste Gillot a critiqué le droit de clémence du général de Gaulle envers les Français condamnés par les tribunaux. Gillot est membre de l'Assemblée consultative française. Il a dit que le conseil de la résistance nationale n'adoptait pas la politique du gouvernement qui risque d'amoindrir le prestige de la France devant ses alliés.

Canadien! soldat de l'idéal
soldat de Dieu!

"Car ton bras sait porter l'épée
il sait porter la croix"

Pas une armée au monde n'a sans doute combattu avec autant de désintéressement que l'armée canadienne. Elle a cependant rivalisé de vaillance et d'héroïsme avec des unités beaucoup plus aguerries, plus intéressées.

Le soldat canadien est un soldat d'idéal. Sa grandeur d'âme, sa foi profonde, lui ont dicté son devoir. Armée de volontaires accourus à l'appel de la liberté, de la civilisation.



E. J. CHARTIER & CIE ENR.
MARCHAND DE CHARBON
22, RUE ST-ROCH
TÉLÉPHONE 2-6895

Vive l'Armée Canadienne !



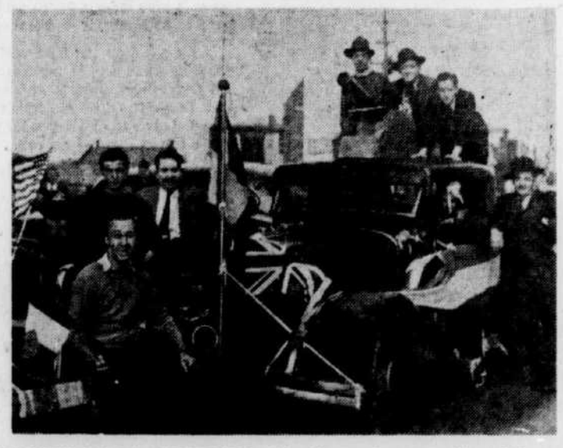
Leur conduite héroïque sur les champs de bataille du globe aura justifié une fois de plus à la face du monde, cette strophe de notre bel hymne national:

"Il est né d'une race fière,
Bénit fut son berceau !"

Les fabricants des

LIQUEURS WHISTLE

QUEBEC



CANON DE LA VICTOIRE : Un citoyen de notre ville exhibe un canon qui a été manufacturé spécialement pour le Jour de la Victoire, par M. Charles Genest, propriétaire de la manufacture Genest & Frère. M. Genest, avec quelques compagnons, a promené ce canon sur le toit de son automobile à travers les rues de la ville. (Photo du Soleil)

Morts au champ d'honneur

1914-1918 1939-1945



Les morts nous parlent...

Du fond de leur tombe, surmontée d'une pauvre petite croix de bois, ces quelque quarante mille héros canadiens comptent pour bien peu de chose dans le défilé spectaculaire de la Victoire.

Mais lorsque se sera tu le tonnerre des applaudissements, lorsque se sera évanoui à l'horizon le dernier bataillon, la clameur sourde des morts qui nous parlent envahira notre conscience, lui ordonnant d'écarter à jamais de leurs fils l'horrible fléau de la guerre . . . Il faudra les écouter . . . Leur suprême sacrifice leur a acquis des droits incontestables sur nos décisions futures.

Tél. 2-5214 J. E. LIVERNOIS LTÉE. RUE ST. JEAN QUEBEC

--La carrière mouvementée du cruel dictateur nazi,

(Suite de la page 25)

l'écroulement rapide du Danemark et de la Norvège; la soumission de la Hollande et de la Belgique; la chute de la France; la blitzkrieg aérienne contre l'Angleterre, la poussée dans les Balkans; la rupture de son pacte de non-agression avec la Russie et l'invasion de l'Union soviétique, qui a marqué le début de ses revers; chassé de Russie, il voit ses troupes annihilées en Afrique du Nord, puis en Sicile et en Italie; il perd son partenaire de l'Axe, Mussolini, et l'appui des armées italiennes, par suite de la reddition de ce pays aux Alliés; les villes allemandes connaissent à leur tour la destruction et la désolation causées par les raids aériens des alliés; le continent européen est envahi par une formidable force expéditionnaire alliée;puis c'est la libération successive de la France, de la Belgique et de la Hollande, par les armées anglo-américaines, canadiennes et françaises, et des Balkans par les forces russes, et finalement l'envahissement du sol allemand et l'occupation du 3e Reich par l'est et l'ouest.

Sa jeunesse

Né le 20 avril 1889, à Braunau, Autriche, Adolf Hitler fréquenta d'abord l'école primaire de l'endroit, puis les quatre classes inférieures d'un college secondaire à Linz, Autriche, un centre alors fortimbu de l'idéologie du pan-germanisme. Ce fait a fortement influencé la pensée d'Hitler et sa future carrière. Il se rendit ensuite à Vienne dans l'intention de devenir peintre, mais il échoua à l'examen d'admission de l'Académie des Arts de Vienne. Il travailla pendant quelque temps comme maçon, puis il vécut dans un quartier pauvre de Vienne, se faisant un maigre revenu en peignant des cartes postales qu'il vendait aux visiteurs dans les bars publics. L'histoire fort répandue qu'il fut tapissier n'a pas été prouvée. On n'a pas prouvé non plus que son nom véritable fut Schicklgruber ; son père était né sous ce nom, mais il fut changé en celui d'Hitler en 1942, bien avant la naissance d'Adolf. Son père était un officier de douanes.

Le jeune Hitler aimait à parler politique et ne se gênait pas pour émettre des opinions pan-germanistes et parler contre les Hapsbourg. En 1911 il se rendit à Munich, en Bavière, où il vécut de la vente occosionnelle de petites peintures.

Dans l'armée allemande

Au début de la guerre, en août 1914, il s'enrôla comme volontaire dans l'armée allemande, refusant de se joindre à l'armée autrichienne à cause de sa haine pour la monarchie des Habsbourg, qui n'était pas allemande.

Il servit comme ordonnance sur le front occidental pour la durée de la guerre, mais il n'atteint jamais un grade plus élevé que celui de lance-caporal. Vers la fin de la guerre, il fut affecté par le gaz chlorhydrique et perdit l'usage de la vue durant un certain temps.

Il devint conspirateur

Après la guerre, il retourna à Munich où il fut employé par la Reichwehr (l'armée allemande d'après-guerre) comme agent secret pour surveiller les réunions politiques. En cette qualité, il vint en contact avec un club qui se surnommait lui-même le Parti travailliste allemand et consistait de six membres tenant des conférences dans une salle d'une auberge de Munich. Le fondateur et le chef de ce parti était un ouvrier du nom de Drexler.

Chef de parti

Hitler se joignit au parti comme septième membre et commença à faire de l'agitation pour en grossir les rangs. Le parti prit de l'expansion et Hitler en devint le chef, tandis que Drexler était chassé. Le nom de l'organisation fut changé en celui de Parti ouvrier national-socialiste allemand.

Le "putsch" de Munich

En 1923, le parti tenta un coup d'état, demeuré connu sous le nom de "putsch" de Munich. Le coup avorta cependant, car Herr von Kahr, commissaire d'Etat pour la Bavière, et les généraux de la garnison de Munich se tournèrent contre Hitler, qui comptait sur leur aide. Hitler fut comdamné à cinq ans d'emprisonnement à la forteresse de Landsberg, en Bavière.

Mein Kampf

C'est durant son séjour dans cette forteresse qu'il écrivit la première partie de son ouvrage : Mein Kampf (Ma lutte), établissant son programme politique. Relâché prématurément après huit mois de détention, grâce à l'aide des autorités nationalistes, il regroupa son parti et écrivit le second volume de Mein Kampf, au cours des années 1925-27.

Voici un résumé très succinct de Mein Kampf :

Hitler voit l'essence de toute vie dans la race et le sang. Il existe une race supérieure dans le monde, la race Aryenne, aussi appelée race Nordique, qui a subjugué les peuples de race inférieure et érigé notre civilisation actuelle sur la base de leur travail. Mais les Aryens ont commis le péché de se mêler avec leurs sujets inférieurs, souillant ainsi leur sang et causant graduellement leur déchéance physique et spirituelle. Il existe un pouvoir sinistre qui désire la destruction des peuples aryens ; c'est celui des Juifs.

Les Juifs: Les Juifs constituent une organisation mondiale secrète dont le principal objectif est la désintégration de la race aryenne, qu'ils cherchent à influencer pour mélanger son sang. De cette façon, ils espèrent créer une race décadente de métis qui succombera facilement à la domination juive. La forteresse des Juifs est la France, qui est complètement sous le contrôle des financiers juifs. La plus grande et la plus pure puissanse aryenne du monde est l'Allemagne, qui est par conséquent la principale ennemie des Juifs. Les Juifs ont organisé la guerre mondiale de 1914-18 en vue de détruire le bastion allemand de l'Aryanisme. Ils ont poussé la France à détruire l'Allemagne complètement, tout en attaquant de l'autre côté sous la forme du bolchévisme. Car le bolchévisme, et le marxisme en général, n'est qu'une façade des Juifs pour obtenir la domination mondiale. Les communistes, les socialistes, les démocrates et les francs-maçons travaillent à réaliser les buts juifs-bolchéviques dans tous les pays, particulièrement en Allemagne, et Hitler se croit appelé à sauver l'Allemagne et la race aryenne en général de ce danger.

Son programme: Le programme d'Hitler est d'organiser un puissant Etat nationaliste sous la direction du parti national-socialiste, de supprimer tous les autres partis, de combattre les Juifs et de travailler à améliorer la race allemande. L'Allemagne nationale-socialiste se réarmera et rejettera le Traité de Versailles. Tous les hommes de langue allemande devront être réunis au Reich. Mais ce n'est pas tout: l'Allemagne doit poursuivre une politique étrangère active. Avant la 1ère guerre mondiale, l'Allemagne a concentré ses efforts sur son expansion navale et coloniale, s'attirant ainsi l'inimitié de la Grande-Bretagne. Cette faute ne doit pas être repétée. La véritable tâche de l'Allemagne est de chercher son expansion sur le continent européen où, suivant Hitler, elle n'entrera pas en rivalité avec la Grande-Bretagne. L'Allemagne doit conquérir de nouveaux territoires et ceux-ci sont situés à l'est. La Russie du sud (Ukraine) doit être conquise pour y établir des colons allemands. Mais avant de se tourner à l'est, l'Allemagne doit nettoyer l'ouest, pour se protéger à l'arrière. La France doit être détruite. A cette fin, l'Allemagne a besoin d'alliés; deux nations s'offrent à son attention pour jouer ce rôle, la Grande-Bretagne et l'Italie. Toutes deux redoutent l'hégémonie française en Europe et peuvent facilement être gagnées à la cause allemande. L'Allemagne gagnera l'amitié anglaise en renonçant à la construction d'une nouvelle marine et à la reprise de ses colonies, tandis que le concours de l'Italie s'obtiendra facilement en lui abandonnant le Tyrol, au sud de l'Allemagne. En alliance avec l'Angleterre et l'Italie, l'Allemagne écrasera la France, puis elle marchera ensuite vers l'est, écrasant la Russie gâtée par le bolchévisme et lui enlevant de vastes territoires. Dans un siècle, il y aura un vaste empire allemand groupant 250,000,000 d'Allemands sur le continent européen. Les questions de l'expansion allemande outre-mer devront attendre que l'Allemagne ait assuré et stabilisé sa position sur le continent européen.

La conquête du pouvoir

En 1928, le parti national-socialiste ne reçut que 800,000 votes et fit élire 12 députés à la Reichstag. Sa chance vint avec la grande crise économique qui ébranla l'Allemagne en 1930. Avec l'appui financier des gros industriels à qui il promit de les protéger contre le flot montant du communisme, Hitler obtint un succès spectaculaire aux élections de 1930, son parti faisant élire 106 députés avec 6,400,000 votes. Il concentra sa propagande sur le traité de Versailles, le système républicain, les Juifs et le Marxisme. Les puissantes factions nazies et communistes à la Reichstag rendirent presque impossible le fonctionnement d'un gouvernement parlementaire en Allemagne et une clique de généraux et de riches propriétaires fermiers groupés autour du vieux président Hindenburg établirent une véritable dictature.

Pendant que la dépression économique croissante rendait les masses allemandes de plus en plus accessibles au radicalisme, Hitler gagnait des partisans à chaque élection. Quand il se présenta contre Hindenburg à l'élection présidentielle, le 10 avril 1932, il obtint 13,400,000 votes, et à l'élection de la Reichstag, le 31 juillet suivant, il obtint 13,700,000 votes. Toutefois, Hindenburg, qui avait obtenu 17,500,000 voix, demeurait président et il refusa la demande d'Hitler d'être nommé chancelier. A l'élection suivante du 6 novembre 1932, le parti nazi accusa une diminution de popularité, n'obtenant que 11,700,000 voix. L'étoile d'Hitler semblait baisser.

Conspirations et intrigues

Le gén. von Schleicher, alors très influent, avait intrigué en secret en vue d'utiliser le mouvement d'Hitler pour promouvoir ses propres ambitions. Il fut nommé chancelier et envisageait la possibilité d'un coup d'état dans le but d'éliminer Hitler et en même temps la clique féodale pivotant autour de Hindenburg. Cette clique, ainsi qu'un groupe de magnats de l'acier virtuellement en banqueroute et espérant obtenir une aide financière si Hitler était porté au pouvoir, décidèrent de sauver Hitler et de le substituer au général qu'ils soupçonnaient d'avoir des vues socialistes. Cette décision fut prise à une conférence de nuit tenue à la maison de Herr Schroeder, un banquier de Cologne, et organisée sous les auspices de l'ex-chancelier von Papen. Les seigneurs et les industriels adhéraient pour la plupart au parti nationaliste allemand et espéraient qu'Hitler ne seraient qu'un jouet entre leurs mains. Ils n'eurent aucune difficulté à persuader le vieil Hindenburg à nommer Hitler chancelier, même si le président s'était opposé à cette idée quelques mois auparavant. Schleicher fut destitué et un cabinet d'union des Nazis et des Nationalistes fut établi le 30 janvier 1933, avec Hitler comme Chancelier.

Hitler au pouvoir

L'un des premiers actes d'Hitler, après sa prise du pouvoir, fut l'organisation de l'incendie de la Reichstag. Le feu qui détruisit l'édifice du Parlement allemand fut allumé par les nazis, mais on accusa les communistes d'en avoir été les responsables. Hitler utilisa ce prétexte pour faire arrêter nombre de ses adversaires et restreindre ainsi les activités des communistes et des socialistes aux élections suivantes et pour proclamer qu'il avait sauvé l'Allemagne d'un dangereux complot communiste.

Dernière élection véritable

Aux élections du 5 mars 1933, le parti nazi obtint 17,270,000 voix, mais ce n'était là que 44 pour cent du vote et une majorité ne pouvait être constitué qu'avec l'appui des Nationalistes, qui avaient obtenu 8 pour cent des votes. Il est à noter que Hitler fut incapable d'obtenir une majorité même à cette élection, qui fut libre et juste, et qui fut la dernière à mériter ce nom en Allemagne.

La dictature

Après avoir chassé par la force les députés communistes et autres oppositionistes, Hitler obtint de la Reichstag une loi l'autorisant à gouverner et il établit une dictature avec l'aide de sa police secrète, la Gestapo, et des troupes de son parti, les S.A. (Sturm-Abteilung, troupes d'élite) et les S.S. (Schutz-Staffel, formation de protection, garde spéciale organisée aux côtés des S.A.). Les derniers vestiges de la constitution républicaine disparurent. Les adversaires d'Hitler furent emprisonnés dans des camps de concentration et un grand nombre furent tués; les unions ouvrieres furent dissoutes; tous les partis d'opposition furent supprimés; et le même sort échoua au Parti Nationaliste, qui avait caressé l'illusion qu'il pourrait contrôler Hitler. Pendant qu'il cimentait ses positions à l'intérieur du pays, Hitler se montrait encore très prudent dans sa politique étrangère. Il posa en sauveur du monde contre le Bolchévisme, mais il se vanta toutefois d'avoir des intentions fort pacifiques et de demeurer loyal aux traités.

Le bain de sang

Il existait au sein du parti nazi un groupe qui avait de vagues tendances socialistes et réclamait la réalisation des articles socialistes du programme du parti. D'autre part, les magnats de l'acier (dont les compagnies avaient cependant été réorganisées avec l'argent du gouvernement) et les généraux faisaient pression sur Hitler pour qu'il laissât tomber ces articles et concentrât ses efforts sur une politique de réarmement et d'impérialisme. Le 30 juin, 1934, après une conférence à la résidence du Dr Krupp, à Essen, les chefs radicaux et plusieurs de leurs adeptes furent arrêtés subitement et exécutés. Parmi eux se trouvaient le capitaine Roehm, chef des S.A., l'homme à qui Hitler devait la plupart de ses succès, et d'autres chefs éminents des S.A. Un certain nombre d'antinazis furent tués en même temps, y compris le général von Schleicher, Herr von Kahr (qui avait fait échouer le "putsh" de Munich) et plusieurs politiciens et officiels catholiques. Les victimes de ce bain de sang se chiffrèrent entre 300 et 1,100.

Assassinat de Dollfuss

Le 25 juillet 1934, Hitler ordonna un soulèvement nazi en Autriche, a qui il avait promis de ne pas intervetir dans ses affaires domestiques. Le soulèvement eut pour résultat la mort du chancelier Dollfuss et de plusieurs autres, mais il fut réprimé par le gouvernement autrichien, tandis que Mussolini mobilisait l'armée italienne dans le but d'empêcher une intervention armée de la part de l'Allemagne. Par la suite, Hitler se lava les mains au sujet de cette insurrection, disant qu'il n'y avait été pour rien.

Hitler président

Quelques jours plus tard, soit le 2 août 1934, le président Hindenburg décédait et Hitler en profita pour unir les charges de président et de Chancelier. A cette occasion et en d'autres, il ordonna de prétendus plébiscistes sur sa politique. Aucune opposition n'était permise et l'intimidation était couramment employée dans ces plébiscites. Le résultat fut invariablement un vote de 99.5 pour cent en faveur d'Hitler. Des méthodes semblables furent employées dans la conduite des "élections" à la Reichstag, où seul le parti nazi pouvait siéger.

Persécution des Juifs

En septembre 1935, des lois antijuives furent mises en vigueur à Nuremberg. Les Juifs avaient été l'objet de persécutions de toutes sortes depuis le début du régime nazi; ils avaient été chassés des professions, boycottés, se voyaient enlever leurs propriétés et leur expulsion était commencée. Mais la campagne antisémique fut intensifiée à partir de ce moment.

Expansion du Reich

L'Allemagne travaillait activement à son réarmement et en mars 1935 elle adopta la conscription par tout le pays, défiant ainsi le Traité de Versailles. Personne n'intervint. L'extension du Reich débuta avec la reprise de l'occupation de la Rhénanie le 7 mars 1936, en violation flagrante du pacte de Locarno. Hitler promit de ne pas fortifier la région ré-occupée et déclara qu'il n'avait aucune demande territoriale à faire en Europe. L'ère des "surprises" était terminée, disait-il.

Annexion de l'Autriche

Grâce au réarmement et à sa politique de dépenses sans limite, Hitler réussit à mettre fin au chômage en Allemagne. La marche vers l'aventure débuta en 1938. Les généraux conservateurs qui s'étaient opposés à cette politique furent renvoyés dans une purge militaire effectée en février 1938. Le 12 février, le chancelier d'Autriche, Kurt von Schuschnigg reçut l'ordre de se rendre à la résidence d'Hitler, à Berchtesgaden, en Bavière, et fut forcé sous les menaces de signer une entente ouvrant la voie au nazisme en Autriche. Ce pays fut occupé et annexé au Reich le 12 mars 1938.

Le cas des Sudètes

Hitler s'empressa de proclamer qu'il n'avait aucune autre ambition territoriale en Europe et n'avait pas de demande à formuler. Il autorisa son bras droit Goering à déclarer en son nom au gouvernement britannique qu'il n'avait pas l'intention d'attaquer la Tchécoslovaquie. Mais immédiatement après l'annexion de l'Autriche, une violente campagne de propagande fut entreprise contre la Tchécoslovaquie en Allemagne et le mouvement Sudètes-allemand dirigé par Konrad Henlein, le futur Gauleiter, fut employé pour semer le désordre dans ce pays et, en septembre, Hitler demanda la cession des Sudètes à l'Allemagne sous la menace de la guerre. Il ne manque pas de déclarer au lendemain de cette annexions, le 26 septembre 1938: "C'est la dernière réclamation territoriale que j'ai à faire en Europe. J'en ai donné l'assurance à M. Chamberlain et j'insiste de nouveau pour déclarer que ce problème une fois réglé, l'Allemagne n'a plus aucun problème territorial en Europe . . . Nous ne voulons pas de la Tchécoslovaquie... Je ne suis plus intéressé en aucune partie de la Tchécoslovaquie."

L'accord de Munich

Hitler alla même jusqu'à offrir une garantie pour le maintien de l'Etat tchécolovaque et les Sudètes furent cédés à l'Allemagne en vertu de l'accord de Munich. Cet accord, signé entre l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la France et l'Italie le 29 septembre 1938, reconnaissait la cession à l'Allemagne des Sudètes, régions du sud de la Tchécoslovaquie. L'entente prévoyait la garantie de nouvelles frontières à la Tchécoslovaquie. Cette entente souleva d'amères protestations et fut décrite comme une "reddition". Elle marqua le dernier stage de la politique d'apaisement des Alliés.

Les Tchèques sous le joug nazi

En mars 1939, Hitler manda à Berlin le président Emil Hacha, qui fut forcé de signer un document plaçant le reste de la Tchécoslovaquie sous la "protection" allemande. Les troupes allemandes pénétrèrent dans cette république et l'occupèrent entièrement. L'annexion de Memel suivit de près. Une fois de plus, Hitler déclara qu'il n'avait aucune autre ambition territoriale en Europe et que la "phrase des réparations" était maintenant terminée.

La Pologne menacée

Dès 1934, Hitler avait conclu un pacte de non-agression de 10 ans avec la Pologne et le Fuehrer aimait à faire allusion à son "geste de paix." Il permit à la Pologne de devenir partenaire dans la premier partage de la Tchécoslovaquie. Immédiatement après l'annexions complète de ce pays, en mars 1939, l'Allemagne lança une violente campagne contre la Pologne. Hitler exigea le retour de Dantzig et du Corridor polonais sous la domination allemande. La Pologne, appuyée par les garanties anglo-françaises contre toute agression, repoussa ces demandes, mais offrit de négocier pour en venir à un règlement pasifique. Hitler ordonna l'occupation de Dantzig par des troupes nazies déguisées en août 1939 et causa une vive surprise le 23 août en annonçant la signature d'un pacte de non-agression avec la Russie soviétique, son ennemi de toujours. A la suite d'une violente campagne d'intimidation, devant laquelle la Pologne ne broncha pas, Hitler fit remettre à la Pologne, le 30 août, un ultimatum concernant Dantzig et le Corridor polonais, mais immédiatement après il déclara que la Pologne l'avait refusé. Le gouvernement polonais déclarait pour sa part qu'il n'avait même pas encore reçu l'ultimatum.

C'est la guerre...

Le 1er septembre 1939, Hitler annexait Dantzig au Reich et envahissait la Pologne; le 3 septembre, La Grande et la France déclaraient la guerre à l'Allemagne afin de remplir leurs promesses à l'égard de la Pologne. C'était la guerre. On connait la suite.

Sa tactique

Un coup d'oeil d'ensemble sur les actes d'Hitler revèle l'application continuelle de la technique de tout promettre dans les termes les plus emphatiques afin de gagner du temps et de tromper ses adversaires, puis de briser tout engagement aussitôt qu'il le croit opportun. Hitler a également utilisé à fond la thèse de la pretendue oppression des minorités allemandes.

Rien de nouveau

Les idées d'Adolph Hitler ne contenaient en fait rien de nouveau dans leur fondement. En effet, son programme général s'inspirait de l'idéal pan-germaniste dont il était imbu dans sa jeunesse, et sa théorie d'expansion vers l'est n'était que la reprise de la politique appliquée à Brest-Litovsk par Ludendorff. Son mouvement peut être identifié comme une continuation du vieil impérialisme et militarisme allemand. Les événements ont pris une tournure fort différente de celle qu'avait prévue Hitler dans son Mein Kampf. L'idée d'une alliance germano-anglo-italienne contre la France fut loin de se réaliser et Hitler se vit plutôt aux prises contre une alliance anglo-française, à qui vint se joindre la formidable puissance des Etats-Unis, avec laquelle Hitler ne semble avoir nullement compté dans ses rêves d'expansion et de conquête. Quant à son aventure en Russie, on sait qu'elle s'avéra tout le contraire de ce qu'il avait prévu et qu'elle marqua le commencement de ses revers et de sa défaite.

LES LAITERIES de Québec et Lévis

tiennent à annoncer

qu'elles ne peuvent donner le congé de

la VICTOIRE

à leurs employés cette semaine à cause de la Fête de l'Ascension, jeudi le 10 mai. Ce congé leur sera accordé la semaine prochaine.

Comme il n'y aura aucune livraison de lait jeudi, jour de l'Ascension, la veille il y aura une livraison double.

L'ASSOCIATION DES DISTRIBUTEURS DE LAIT
DE LA PROVINCE DE QUEBEC
comité de Québec.

Révélations de la nièce du général Chs de Gaulle

"France Soir" publie certaines révélations faites par Geneviève de Gaulle, nièce du Général, qui fut arrêtée par les Allemands et déportée au camp d'extermination de Ravensbruck. Elle donne d'hallucinantes précisions sur les horreurs qui se sont déroulées sous ses yeux et signale notamment que ce camp était la propriété de Himmler, grand maître de la Police du Reich. Il avait juré que les prisonnières édifieraient elles-mêmes leur prison et leur tombeau.

Les malheureuses détenues étaient louées pour des sommes dérisoires à la fabrique d'appareils électriques bien connue, Siemens, dont Himmler était un des principaux actionnaires et le boni réalisé par ces travaux servait à perfectionner le matériel de torture. Et Geneviève de Gaulle ajoute : "Notre corps ne nous appartenait plus. On pouvait arracher nos dents, couper nos cheveux pour en faire des câbles sous-marins, nous imposer des opérations chirurgicales et tenter des expériences scientifiques comme ces prélèvements de moelle auxquels furent soumises cinq fois dans la même semaine de très jeunes femmes". Geneviève de Gaulle qui échappa de justesse à la mort souligna encore la férocité des femmes chargées de la surveillance des prisonnières dont nombre d'entre elles trouvèrent une mort atroce.

--Balayeur de mines torpillé près des côtes de la Nouvelle-Ecosse

(Suite de la page 13)

de ce port, base des opérations dans l'Atlantique-Nord pendant près de six ans.

Dans une incursion précédente, des sous-marins allemands avaient longé les côtes de la Nouvelle-Ecosse, coulant le balayeur de mines canadien Clayoquet, et attaquant plusieurs navires marchands.

Bien que la guerre contre l'Allemagne ait officiellement pris fin, le travail de patrouille se poursuivra encore pendant une période indéfinie, un nombre inconnu de sous-marins, d'après la dépêche de Halifax, infestant encore les eaux de l'Atlantique-nord et des commandants fanatiques pouvant tenter de frapper un dernier coup avant que ne s'épuisent leurs approvisionnements.

Un communiqué de la marine a révélé que l'Esquimalt a été frappé à tribord, a donné fortement de la bande et coula dans l'espace de quelques minutes. Le navire entraîna avec lui les embarcations de sauvetage et les survivants ne purent disposer que de radeaux.

$185,000 en obligations de la victoire

Trois-Rivières, (D.N.C.) — Les Caisses Populaires de la ville des Trois-Rivières qui ont toujours contribué généreusement au succès des campagnes précédentes de l'emprunt de la Victoire, ont souscrit à l'heure actuelle la somme de $185,000 au présent emprunt.

Les souscriptions ont été les suivantes par caisse: Ste-Cécile, $25,000; Union Régionale des Caisses Populaires, $110,000; Caisse des T.-Rivières, $25,000; Caisse St-Philippe, $10,000; Caisse St-Sacrement, $10,000; caisse Notre-Dame, $5,000.

Réserve de chasse

Arvida, (D.N.C.) — Sur proposition de l'honorable ministre de la Chasse et des Pêcheries, il a été ordonné, par un arrêté en Conseil en date du 6 avril dernier que, tout le territoire inclus dans les limites de la cité d'Arvida et la ville Racine, maintenant annexée à la cité d'Arvida, soit constitué en réserve de chasse jusqu'au 31 décembre 1949 sous le nom de "Réserve de chasse d'Arvida", et défense de porter des armes sur ce territoire. Si quelqu'un enfreint ces règlements, il sera passible de trois mois d'emprisonnement ou d'une amende n'excédant pas $50.00.

Le club Rotary de Rimouski

Rimouski, (DNC) — Le programme de la réunion hebdomadaire de mercredi dernier, au Club Rotary, comportait la projection de trois films sur le développement de la radio et la télévision. Ce programme avait été préparé par M. F.-C. Doak. L'assemblée était sous la présidence de M. Alex. Murray et au cours de la runion, M. Jean Bernardin, nouveau gérant de la Canadian Cod Liver Oil à Rimouski a été introduit comme nouveau membre du Club Rotary.

Permutations

Chicoutimi, 8.— (D.N.C.) M. S. E. Williams, gérant du moulin de la Lake St-John à Dolbeau, vient d'être nommé gérant de St-Lawrence Paper aux Trois-Rivières. M. W. S. Cramp, devient gérant à Dolbeau.

Russe et Anglais

Au Q.G. du 21e groupe d'armées, 8. — (Reuters) — Le feld-maréchal Montgomery, commandant du 21e groupe d'armées, a déjeûné hier avec le maréchal Constantin Rokossovsky, commandant du 2e groupe d'armée bélorussiennes, à Wismar. C'était leur première rencontre et on a bu des toast au premier ministre Churchill, au maréchal Staline et au président Truman.

★

Le travail à l'aiguille, aujourd'hui

Par LAURA WHEELER

No 601



Pour donner un cachet intime à votre chambre, confectionnez ce couvre-lit et brodez-le au centre et sur les oreillers. Tout de suite, votre chambre sera attrayante et personnelle.

Vous trouverez dans le patron 601, toutes les indications nécessaires et un modèle ajustable d'un motif de 15 pouces par 19 3-4, de deux de 3 1-2 par 4 et de trois, de 2 pces par 2 pces.

Adresser votre commande comme suit : SERVICE DES PATRONS LE SOLEIL QUEBEC, P. Q.

Ecrire lisiblement votre nom et votre adresse et mentionner correctement le numéro du patron ainsi que la grandeur, s'il y a lieu. Ne pas demander des mesures autres que celles spécifiées.

Le prix de ce patron est de 25c. Seuls les bons de poste ou les chèques PAYABLES AU PAIR à Québec seront acceptés. Ne pas envoyer de monnaie ou de timbres-poste.

Les patrons offerts par notre journal ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux. Ils sont habituellement livrés dans un intervalle de 15 à 20 jours.

N.-B.—Les instructions servies avec ces patrons fabriqués par une maison anglaise ne sont fournies qu'en anglais.

Le raisin se vendra 28 cents la livre

Ottawa, 4.— (PC) A partir d'aujourd'hui, le prix maximum de la vente en gros des raisins importés sera de 28 cents la livre, plus le coût du transport. C'est ce que la Commission des Prix a annoncé hier soir. M. A.-A. Shelly, en annonçant cette nouvelle, a dit que les détaillants devraient se limiter à la même marge de profits que précédemment.

$300 pour des prix d'Histoire du Canada

L'Assemblée Générale Archevêque Mathieu, du 4e Degré, des Chevaliers de Colomb, a fait parvenir une somme de $300 à la Commission scolaire catholique de Québec pour l'achat de prix d'Histoire du Canada. Ces prix seront décernés aux élèves à la fin de la présente année scolaire. Les commissaires ont exprimé leur reconnaissance aux Chevaliers de Colomb.

Soirée à Price

Rimouski, (DNC) — Une magnifique soirée, donnée sous les auspices des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc, eut lieu à Price, ces jours derniers. Aux premiers rangs de l'assistance on remarquait le Rév. Père Ubald Villeneuve et des membres du clergé de Rimouski, Mont-Joli, Ste-Angèle et Priceville. Au cours de cette soirée, il y eut remise de la décoration d'un an, à six membres du cercle Lacordaire et l'initiation d'une soixantaine de nouveaux membres. Sous la direction de M. l'abbé Aurèle Lévesque, vicaire, un beau programme de chant fut exécuté, de même qu'une comédie. Des allocutions furent prononcées par le Rév. P. Villeneuve, M. l'abbé Camille Michaud, curé de la cathédrale de Rimouski, et par deux membres très actifs du Cercle Lacordaire de Price, MM. Alphonse Dubé et Willie Poirier.

Trente-quatre personnes ont donné leur adhésion à ce mouvement antialcoolique et elles seront initiées plus tard. Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de Priceville comptent actuellement 275 membres.

Messagers demandés

Nous aurions besoin de quelques garçons âgés de 14 ou 15 ans pour faire des messages en ville. Pas de gros colis à transporter ni de travail le soir ou le samedi après-midi. Salaire plus élevé pour ceux qui fourniront leur bicycle. Baptistaire exigé. S'adresser au bureau du Soleil, rue de la Couronne, Québec.



▶ **Pendant que l'on se réjouit de voir la guerre en Europe se terminer, l'Imperial Life souffre avec ceux qui ont perdu leurs fils, frères, maris, amis, par suite des actions de l'ennemi. Des membres de l'Imperial Life reposent là où étaient des fronts de bataille parce que, comme la majorité de leur génération née pour la liberté, ils aimaient leur liberté et leurs droits humains plus que la vie même.**

Par respect pour leur mémoire, maintenant et toujours, nous devons continuer jusqu'à ce que nous ayons la paix en Orient. Alors, notre tâche sera de reconstruire un monde en paix. Par-dessus tout, nous devons nous servir de toute la force et de toute l'influence que nous possédons pour voir à ce qu'il ne soit plus jamais permis à la cupidité et à l'égoïsme nationaux de s'exprimer par des guerres.

La paix ne peut se réaliser que lorsque l'on comprendra parfaitement que la souffrance ou l'oppression d'individus ou de groupes, n'importe où au monde, nous concerne tous : : : que l'amélioration de la vie humaine dépend de la reconnaissance des droits universels et de la coopération entre les nations pour les avantages de tous.

IMPERIAL LIFE

Siège Social — Fondée en 1897 — TORONTO

Le rôle de l'aviation

Par le lieutenant de section CHARLES MIVILLE-DESCHENES

La paix ! mot magique enveloppé d'euphorie et de rêve. Mot que souvent le correspondant de guerre a entendu tomber des lèvres des courageux aviateurs canadiens lorsque ceux-ci entrevoyaient ce jour heureux de la fin des hostilités. Le Temps, ce grand maitre des hommes et des choses, a contourné les angles et nous voici saluant la Paix. Réjouissons-nous et remercions le Dieu des armées !

Au début de cette terrible guerre, l'aviation canadienne ne comptait que 4,000 hommes qui composaient la force permanente ainsi que la force auxiliaire. Le chiffre est devenu formidable puisqu'il est de 225,000 aujourd'hui alors que le Canada salue la Victoire. Récapitulons brièvement.

Lorsque le Corps d'aviation Royal Canadien fut formé en 1924, alors que les peuples évoquaient encore les affres de la dernière guerre, cette force aurait pu être jugée de la façon la plus septique par les stratèges d'alors. Nos pilotes n'opéraient alors que de quatre bases principales et nos avions n'étaient pas tellement nombreux. Ces aviateurs en ne be s'occupaient de cartographie, de photographie et patrouillaient le nord du pays. Le développement fut rapide. Vingt ans plus tard, l'aviation canadienne devenait un facteur important dans l'invasion de l'ouest de l'Europe.

Lorsqu'en décembre 1939, les accords du plan d'entrainement aérien du Commonwealth britannique furent signés, tous les Canadiens furent d'accord pour en applaudir les prémices. Au printemps de 1940 seulement quelques semaines après, 74 écoles d'entrainement étaient sur pied. C'était alors les jours d'or de la Luftwaffe qui s'élançait sur le Danemark et la Norvège; c'était le temps où l'aviation germanique violait toutes les frontières. Les pilotes et tous ces merveilleux gars de nos équipages aériens étaient aux prises avec un certain doute lorsqu'ils se rendaient à nos écoles de préparation. Etaient-ils trop tard réellement pour se mettre à la besogne ? Est-ce que l'ennemi n'avait vraiment pas trop d'avance sur nous. Ce complexe disparaissait après quelques mois seulement. N'avions-nous pas un retard de cinq ans sur nos ennemis ? Trois ans après les préliminaires officiels de cet entrainement au Canada, le doute avait fait place à la conviction.

En février 1940, l'escadrille Ville de Toronto portant le numéro 110 et dont la tâche était de travailler en coopération avec l'armée de terre de même que l'escadrille No 112 Ville de Winnipeg, faisait son apparition dans le Royaume Uni. En juin 1940, nos jeunes, qui venaient de recevoir leurs ailes de pilote, traversaient l'Atlantique pour se joindre à ceux qui y étaient déjà en Angleterre de l'escadrille 110 deux autres unités atterrissaient en Grande-Bretagne : les numéros 112 et 115.

La première participation aérienne de guerre de la R.C.A.F. se produisit dans l'après-midi du 15 août 1940 lorsque le chef d'escadrille McNabb effectua sa première opération de guerre. L'escadrille de McNabb reçut l'ordre d'intercepter une large formation de Dornier 215 et leur escorte de Messerchmidt 109. L'opération réussit parfaitement. Le 17 août, l'escadrille de chasse No 1 fut prête à opérer mais ce ne fut pas avant le 26 que ces aviateurs vinrent en contact avec l'ennemi. C'était alors la bataille de la Grande-Bretagne lorsque les aviateurs allemands traversaient la Manche pour bombarder et mitrailler Londres et les villes d'importance.

On se rendit compte très rapidement en Angleterre du progrès du plan d'entrainement aérien au Canada. A mesure que nos gars arrivaient dans les ports de la Grande-Bretagne portant fièrement leurs ailes de pilote, de mitrailleur, de sans-filiste, de navigateur, d'ingénieur, ils étaient placés à la disposition de la Royal Air Force et allaient renforcer les rangs de l'aviation anglaise.

Au cours des premiers mois de 1941, il devint évident que notre plan d'entrainement, qui produisait en nombre considérable des aviateurs habiles, deviendrait rapidement un facteur de victoire. Dès ce moment, on décida de former des escadrilles exclusivement canadiennes. Il en fut de même pour les équipages de terre qui allèrent compléter le personnel de nos escadrilles dès que leur entrainement technique fut complété.

Les premières escadrilles canadiennes furent formées dans les premiers mois de 1941, et l'une des premières équipées de Spitfires entra en action durant le printemps de la même année. Cette escadrille connue sous le nom de "Le Loup" combattit noblement au cours des quatre années de guerre. A mesure que les mois s'écoulèrent, de nouveaux noyaux, de nouvelles escadrilles furent formées pour constituer une force aérienne canadienne : bombardement, chasse, patrouille, reconnaissance. La première unité de la R.C.A.F. qui porta l'attaque aux Allemands fut le No 2 composé de 12 avions de bombardement sous le commandement du chef d'escadrille G. R. McGregor, le 15 avril 1941.

La première escadrille qui, plus tard, devint un corps d'élite dans cette fonction de découvrir et d'illuminer l'objectif, alla en action en juin 1941. Ce soir-là, quatre Wellington canadiens prirent part à l'expédition et lancèrent environ 8 tonnes de bombes. Par contraste, au cours de la nuit du 6 juin 1944, date de l'invasion de la France, des escadrilles de bombardement de la R.C.A.F., lancèrent un millier de tonnes de bombes pour supporter l'armée de terre à l'attaque.

Pendant que ces progrès se réalisaient outre mer, les écoles canadiennes produisaient à haute tension. Le Canada entreprit également la construction d'avions et nos avionneries se mirent à produire à plein rendement. Entre l'ouverture du plan d'entrainement en avril 1940 et le jour de sa fermeture en 1945, 130,000 hommes gradueèrent dans nos écoles. De ce nombre, plus de la moitié faisaient partie de la R.C.A.F. Merveilleux résultat.

Il y a lieu de noter que le Canada ne fut non seulement responsable de l'entrainement merveilleux de ses aviateurs, mais qu'il s'occupe également de la préparation des aviateurs de la R.A.F. et des autres dominions et de plusieurs pays d'Europe. Combien d'aviateurs français, belges, norvégiens, tchéco-slovaques, australiens, néo-zélandais, etc., suivirent les cours dans nos écoles canadiennes!

Tout ceci est prodigieux. Cela devient presque du miracle si l'on réalise qu'en Angleterre, la force de bombardement du Canada en 1944 était considérablement plus puissante que la force anglaise en 1941. En 1944 également, nos escadrilles de chasseurs étaient prêtes à toutes les missions, nos escadrilles de patrouille étaient constamment en devoir dans le nord de l'Atlantique ayant leurs bases des deux côtés de l'Océan. Ces dernières escadrilles constituaient une moyenne de 25 pour cent de la force aérienne escortant les convois alliés en direction de la Grande Bretagne. A cette même période, environ un tiers des aviateurs opérant avec la force aérienne de l'Empire portaient "Canada" sur leurs épaules .

A l'été de 1941 jusqu'à 1942, le nombre des aviateurs fut doublé. En 1943, le nombre atteignit encore le double. Avant l'invasion, on comptait plus de 50,000 aviateurs canadiens des équipes de l'air et de terre prenant part au conflit sur tous les théâtres de guerre.

Les aviateurs canadiens, engagés dans l'escadrille cité de Windsor, se rendirent en Afrique avec la brillante 8e armée durant l'hiver de 1942-43 après avoir pris part à la défense de l'Egypte. Les escadrilles canadiennes de bombardement, dont la performance fut si parfaite dans l'Afrique du Nord, furent citées à l'ordre du jour par le commandant en chef le maréchal de l'Air Sir Arthur Tedder. Et lors de la bataille de Malte combinée avec la puissance de l'aviation allemande et italienne dans la Méditerrannée, toujours en moyenne de vingt-cinq pour cent d'aviateurs canadiens fut en action.

Très peu de temps après la chute de Singapore, alors que le Japon faisait des siennes, un Catalina de la R.C.A.F. laissa l'Angleterre pour les Indes afin de faire sa part de défense stratégique dans la Baie de Bengale.

Durant ce temps, dans les Iles Britanniques, la R.C.A.F., ne faisait qu'accroître le nombre de ses escadrilles. Lors de l'invasion de Dieppe le 19 août 1942, la R.C.A.F. outremer prit part à l'attaque. Toutes les escadrilles de chasseurs de l'aviation canadienne furent rassemblées dans le sud de l'Angleterre pour cette opération. On comptait environ 10 escadrilles de chasse et trois de reconnaissance en action ce jour là

A l'automne de 1942, le Canada était dans une position telle qu'il pouvait former assez d'escadrilles de bombardement pour fonder un groupe complet sous le commandement d'un vice-maréchal de l'Air. Le 1er janvier 1943, ce groupe de bombardement fut organisé et plusieurs aéroports du nord de l'Angleterre furent occupés. En coopération avec les autres groupes de l'aviation alliée, le travail fut commencé dans le but de réduire la production de guerre de l'Allemagne. Au cours de la première année d'opération de ce groupe, un total de 13,000 tonnes de bombes furent lancées sur des objectifs ennemis. Durant 1944, après la conversion des bi-moteurs aux quadrimoteurs, et avec l'addition de nouvelles unités, les chiffres furent multipliés en ce qui concerne le tonnage de bombes lancé sur l'Allemagne hitlérienne. Comme question de fait, le groupe canadien était organisé de façon à pouvoir mener à bien ses propres missions, sur certains objectifs.

Les escadrilles de Spitfires, qui accomplirent un si magnifique travail à Dieppe, en août 1942, furent unifiées plus tard, et participèrent à l'attaque du mur de l'Atlantique le 6 juin 1944.

Il y a lieu de mentionner la part de nos aviateurs canadiens dans la patrouille des mers. Nos aviateurs ont détruit, dans un mois, un total de 85,000 tonnes de la flotte allemande. Que de fois nos correspondants ont mis en vedette les noms des nôtres dans ces longues expéditions au-dessus des mers à la recherche des corsaires nazis. Des décorations multiples leur furent accordées pour des actes de bravoure et de réelle endurance.

En 1944, une escadrille, celle de la ville de Edmonton, se distingua particulièrement avec ses Mosquitos, l'avion le plus rapide d'alors. C'était la patrouille nocturne, l'attaque de nuit, les combats parmi les étoiles. Les aviateurs ennemis choisissaient généralement une nuit lourde, nuageuse, une nuit où les étoiles ne scintillaient pas et où la lune était enveloppée dans cette carapace de nuages que les rayons ne pouvaient percer. Comme il fallait de courage et d'intrépidité pour s'élancer ainsi dans le noir ! Ils firent si bien nos aviateurs que durant plusieurs mois ils eurent la meilleure moyenne du groupe. L'escadrille Edmonton abattit 126 avions allemands.

Durant cette même année 1944, le groupe de bombardement canadien stationné dans le nord de l'Angleterre, avec ses Halifax et ses Lancasters de fabrication canadienne, redoutable d'activité et ses missions sur le continent européen eurent lieu non seulement la nuit mais aussi durant le jour.

Les chasseurs canadiens, à la première ligne de combat sur le continent européen là où le Luftwaffe avait établi ses bases, détruisirent par centaines les avions allemands pendant que les bombardiers-chasseurs s'employaient à détruire les moyens de communication de l'ennemi. En France, en Belgique, en Hollande et en Allemagne, les Spitfires et les Typhoons furent constamment à la tâche et combien des nôtres écrivirent des pages épiques dans l'histoire de notre aviation tactique!

Cette brève nomenclature de l'aviation canadienne ne serait pas complète si l'auteur de ces lignes n'ajoutait un paragraphe sur l'escadrille canadienne-française de bombardement que l'on a baptisée l'Alouette et dont le rôle fut prépondérant au cours des dernières années de ce conflit. Les Canadiens d'expression française ont pour la plupart été versés dans cette unité au sein de laquelle tant des nôtres se sont illustrés vaillamment. Citer des noms est impossible. On en oublierait tellement dons le courage et la vaillance ont contribué à l'éclat incontestable et incontestée de cette épatante escadrille stationnée dans le nord de l'Angleterre. Des noms bien canadiens, un esprit typiquement de chez-nous, des épaulettes bien gagnées, des visages sympathiques, des gaillards merveilleux, de la bravaure, un élan de tous les instants, voilà l'escadrille des Alouettes. Qu'ils aient été de l'équipage de l'air comme de l'équipage au sol, les Alouettes furent des aviateurs de renom, des gars tout d'une pièce et toujours prêts aux envolées dangereuses dont ils revenaient vieillis mais enrichis d'une dose nouvelle de confiance en eux-mêmes, parce qu'ils avaient dompté la crainte, un sentiment mesquin, petit, exécrable.

L'escadrille des Alouettes fut fondée en juin 1942. Plus de quarante commandants se sont succédé à la tête de ce noyau de braves. Au terme de cette guerre, on évoque leur figure avec admiration. A ceux qui sont tombés en territoire ennemi, à ceux qui ont donné leur vie, leur jeunesse, leurs aspirations, leurs espoirs pour la cause de la liberté, nous adressons l'hommage de notre souvenir le plus vivace.

Les Alouettes ont symbolisé dans l'aviation canadienne l'effort des nôtres, leur attachement à la grande cause de la civilisation.

La guerre contre l'Allemagne est terminée. Le Canada a joué un rôle important. Le Royal Canadian Air Force jouit d'une grande popularité en Afrique, en Angleterre, en Ecosse, en Islande, en France, en Beligique, en Hollande. Nos aviateurs ont porté avec orgueil le mot Canada sur leurs épaules et leur habileté est reconnue à l'étranger. Nous avons raison d'être fiers d'eux.



LES ATROCITES NAZIES : Cette photo montre un esclave laboureur russe, dans son costume familier barré, accusant un ancien garde nazi d'avoir brutalement battu des prisonniers. Ces prisonniers du Camp Buchenwald, en Allemagne, ont été libérés par la 3e division blindée de la 3e armée américaine.

Une tâche immense

M. Dautry, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, fit devant les représentants de la Presse à Paris un tableau impressionnant de l'immense tâche qui s'impose au pays en matière de reconstruction. Un million cinq cent mille maisons sont détruites sans teinir compte des "poches" de l'Atlantique et du nord encore occupées par l'ennemi. De nombreuses usines et fermes viennent grossir ce chiffre. Les dégâts dans l'ensemble sont évalués à deux mille milliards de francs. Les sinistrés ne sont pas tous hors de leur ville ou de leur village. Beaucoup sont déjà revenus qui s'installent parmi les ruines. C'est leur cas particulier qui appelle les mesures les plus urgentes. Cet attachement des Français à leur coin de terre natale, à leur foyer même détruit est magnifique et émouvant. Ils veulent vivre là et non ailleurs, déjà ils s'organisent se groupent et travaillent avec ce don d'improvisation qui est inséparable du génie de la race. Il faut les aider. La tâche du gouvernement se décompose donc comme suit: d'abord procéder au déminage, ensuite déblayer, ensuite réparer ce qui est encore réparable; après cela, seulement on songera à reconstruire, à préparer des plans d'urbanisme. D'autant plus que pour reconstruire il faut des matériaux qui, font totalement défaut pour faire des tuiles, des briques, du ciment, du verre, il faut du charbon et l'on sait que la France dispose aujourd'hui à peine d'un tiers du charbon dont elle disposait avant la guerre. C'est un problème redoutable que celui du déminage. Les détecteurs les plus modernes restent insensibles devant les mines en ébonite et à tubes de verre dont les Allemands ont littéralement farci le sol des régions maritimes et toute la Normandie. Des accidents se produisent à tout instant. Cent quatre-vingt-quatorze enfants furent tués au cours des deux mois de mars et avril. On trouve des mines derrière les portes dans les tiroirs des meubles, dans la maçonnerie, derrière les robinets de cuisine. Le moindre geste peut être mortel. Le déblaiement par ailleurs se fait avec lenteur faute de camions. Et il faut loger les ouvriers. On souhaite donc que les sinistrés s'installent provisoirement dans les baraquements de bois autour des villes et des villages et tel est le programme le plus urgent auquel s'attache le Ministre de la Reconstruction. Mais on manque de bois. 25 à 30 mille mètres carré de baraquements ont pu être obtenus jusqu'à présent. Il en faudrait 7 millions pour mettre à l'abri les sinistrés et le bétail. 60 pour cent des baraquements construits sont mis à la disposition de la Reconstruction, le reste va aux armées, aux camps de rapatriés: l'aide étrangère est peu de chose. Cependant, cinq mille baraques familiales sont attendues d'Amérique. 8 cents à mille viendront de Suisse. Il en pourrait venir d'avantage d'Allemagne ou d'Autriche où le ministre est allé voir ce qu'on pouvait récupérer dans les forêts et les campagnes intactes, dans les villages qui regorgent de ressources de toute nature, dans les scieries, briqueteries, tuileries, qui n'ont nullement souffert. Ainsi nous serait rendu un peu de ce qui nous fut volé. Cependant, tandis que s'élabore cet humble programme de baraquements les réparations s'accèrent. A l'heure actuelle, un million cinq cent mille mètres carrés de logements et de bâtiments publics sont déjà réparés. Parallèlement, des plans d'urbanismes sont à l'étude. La France n'oublie pas qu'elle fut le pays des grands Constructeurs, qu'elle a construit Versailles, Ankara et Rabat. Ses grands architectes, les Le Corbusier, les Tournon, les Roux Spitz, suivi d'une remarquable école de jeunes se partageront les pays par régions. Les méthodes de construction — maisons isotermiques à doubles murs doubles fenêtres, plafonds et planchers insonores—souvent adaptées de celle d'Amérique, seront très modernes. Une prochaine exposition organisée à la gare des Invalides à Paris, en donnera une idée.

La St-Jean-Baptiste à La Tuque

La Tuque (DNC) — Cette année encore, grâce à l'initiative des Chevaliers de Colomb, notre grande fête nationale de la St-Jean-Baptiste sera célébrée en notre ville comme il convient. Une grande réunion des principaux intéressés de tous les corps publics eut lieu samedi soir dernier, le 5 mai, et le comité de direction fut pratiquement et définitivement formé. On se réunira de nouveau sous peu, et une dernière main sera mise aux différents comités et on se mettra de suite au travail afin d'assurer le succès de cette organisation.

Vive l'Armée Canadienne !

Vive le Canada !

Vivent les libertés démocratiques !

LES ENTREPRISES BERGERVILLE, LIMITEE

JOHN A.-S. TOWNEND, président

Un Canada plus puissant et plus glorieux pour l'après guerre

Vive le Canada !
Vive sa vaillante jeunesse !

Grâce à l'ampleur de sa contribution en armements, vivres et matériaux de toutes sortes dans cette guerre; grâce également à sa nombreuse armée de volontaires qui s'est battue côte à côte avec les armées alliées sur les fronts d'Europe, notre pays sort de cette période héroïque grandi en prestige et en puissance.

CANADIAN AUTO CORPORATION

GUSTAVE BEDARD et LUCIEN TRUDEL, propriétaires

25, 27 de la Couronne — Téléphone : 8188



Les hommes qui pensent à demain
aident aujourd'hui à assurer la victoire *totale.*

BERLIN — La capitale de l'Allemagne Nazie est aux alliés!

Des combattants déterminés, valeureux, munis de canons, d'avions, de tanks—de toutes les armes de guerre modernes—se sont taillé un chemin jusqu'au centre de la nation allemande.

• D'où viennent leurs armes? *Du travail des individus.*

• Qui a contribué à leur paiement? *Les individus, par leurs achats d'Obligations de la Victoire.*

Oui, par le travail de nos mains, par les dollars que nous avons prêtés, nous avons aidé à équiper les armées alliées conquérantes qui ont capturé Berlin et qui taillent l'Allemagne en pièces.

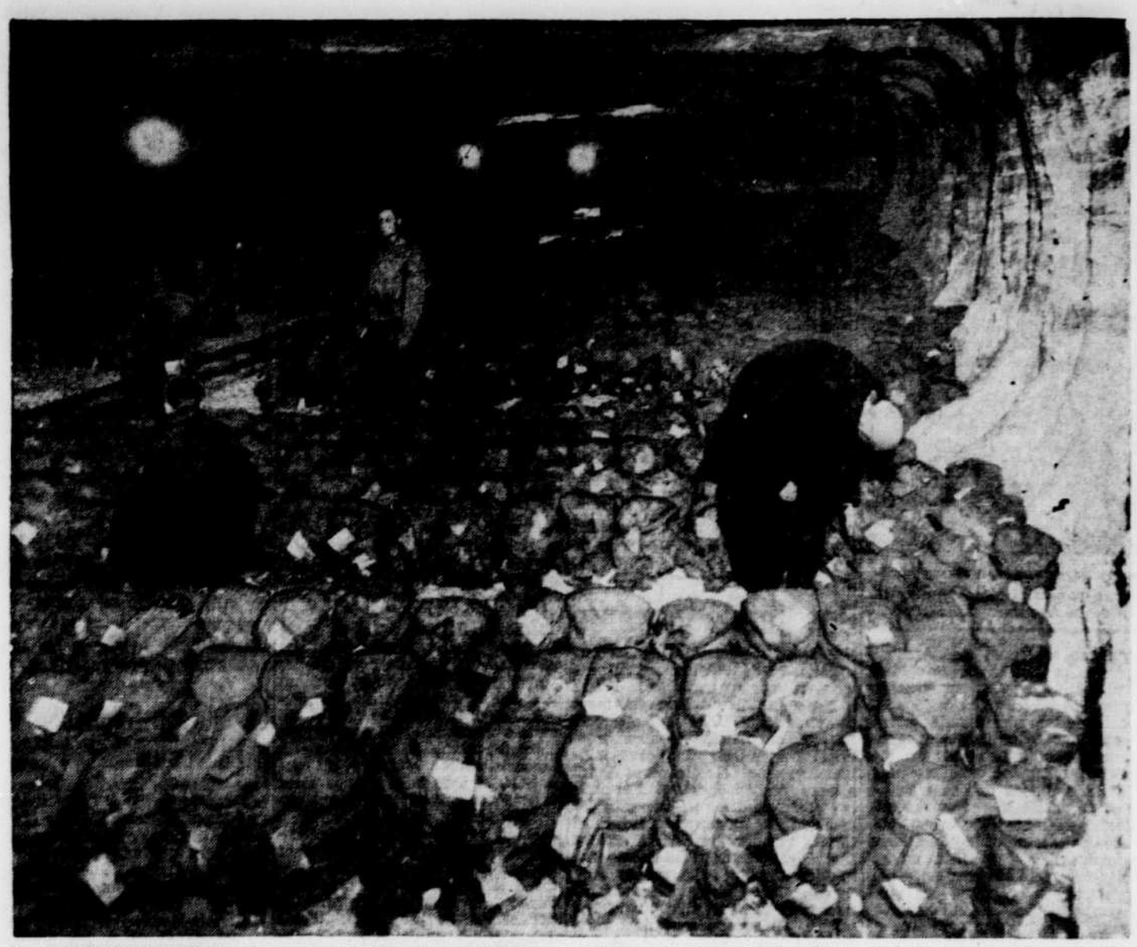
La Victoire totale est prochaine, *mais les armées ont encore besoin d'armes pour compléter la besogne.*

• D'où viendront ces armes? *Du travail des individus.*

• Qui contribuera à leur paiement? *Les individus, par leurs achats d'Obligations de la Victoire.*

Soyons tous *des hommes qui pensent à demain;* plaçons aujourd'hui jusqu'au dernier sou pour assurer la victoire *totale.*

LA MAISON SEAGRAM



UN IMMENSE TRESOR : Au moment de l'invasion de l'Allemagne par les troupes alliées, des soldats découvrirent dans une mine de sel près de Markers, des centaines de sacs d'or. Ce sont les Américains qui découvrirent ce trésor évalué à cent millions de dollars et caché avec des oeuvres d'art et de la monnaie de divers pays.

Horaires des cinémas

CAPITOL : — Représentation continue aujourd'hui, de 1.30 à 11.00 hrs. The Great Moment" (83 min.) à 1.35, 4.45, 7.55 hrs. Actualités à 3.00, 6.10 et 9.15 hrs. Lost In A Harem (80 min.) à 2.15, 6.20 et 9.35 hrs. Jean-Pierre Aumont, en personne, à 9.25 hrs. Représentation, demain: 2.00 hrs ; soir: 6.30 et 8.00 hrs.

CANADIEN — "Le Père Chopin", 12.10, 2.29, 4.43, 6.57, 9.16 hres. Continuel tous les jours.

CARTIER — Since You Went Away, 1.30, 4.50, 8.20 hres. Nouvelles, 1.00, 4.20, 8.05 hres. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.30 hres.

CAMBRAI : — "Eve a Commencé", 2.45, 5.00, 7.00, 9.20 hrs. et sujets courts.

CINEMA DE PARIS — "Retour au Bonheur", 12.45, 3.47, 6.45, 9.47 hrs. Le Jour se lève, 2.30, 8.30 hrs. Nouvelles, 2.10, 8.10 hrs.

CLASSIC : — Cartoon Walt Disney, 1.00, 4.40, 8.20 hrs. Going MY Way, 1.10, 4.50, 8.30 hrs. Background To Danger, 3.20, 7.00 hrs.

EMPIRE — A Song to Remember, 1.37, 4.27, 6.37, 9.07 hrs. Cuba Calling, 1.00, 3.30, 6.00, 8.30 hrs. Adorable Kitty, 1.00, 3.39, 6.09, 8.39 hrs Blue Nose Schooner 1.16, 3.45, 6.16, 8.46 hrs. Nouvelles 1.25, 3.55, 6.25, 8.55 hrs. Continuel tous les jours de 1.00 à 11 heures.

FRANÇAIS — Silver Spurs, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00 hrs. Nouvelles Movietone, 2.05, 8.05 hrs. Up in Arms, 2.15, 8.15 hrs.

IMPERIAL — Frenchman's Creek, 2.10, 8.10 hres. Murder in the Blue Room, 1.00, 4.02, 7.00, 10.02 hres. Sujets courts, 2.01, 8.01 hrs.

PRINCESSE — Follow the Boys, 2.13, 8.13 hres. San Fernando Valley, 12.30, 4.15, 6.30, 10.15 hres. Sujets courts, 1.45, 7.45 hrs.

RIALTO : — Continuel: Secret Command, 1.00, 4.25, 7.30 hrs. Christmas Holiday, 2.50, 6.00, 9.25 hrs. Nouvelles, 2.25, 5.45, 8.55 hrs.

RIALTO — Secret Command, 1.40, 6.40, 10.00 hres. Christmas Holiday, 3.20, 8.30 hres. Nouvelles, 1.30, 8.00 hres.

VICTORIA — Can't Help Singing, 1.20, 4.06, 6.51, 9.37 hrs. Nouvelles, 1.10, 3.57, 6.42, 9.24 hrs. Hi Beautiful, 2.53, 5.29, 8.13 hrs. Continuel tous les jours de 1.00 à 11.15 heures.

CINEMA DE LEVIS — Trois Argentins à Montmartre, 6.45, 9.50 hrs. Nouvelles, 7.55. All Star Bond Rally, 8.05 hrs. Laura, 8.20 hrs.

ACADEMIE DE MUSIQUE — The Tiger Woman, ép. 8: 7.00, 10.20 hrs. Les Universités en Guerre, 7.20 hres. Buck Privates, 7.39 hres. Buffalo Bill, 8.50 hrs.

THEATRE CANADA : — Soirée du Bon vieux temps, 8.30 hrs.

Aux grands spectacles des Employés Civils



Groupe de jolies filles qui font partie de la troupe de 15 personnes qui accompagnent le célèbre magicien Antoni aux Grands Spectacles de lundi et mardi, 14 et 15 mai, au Palais Montcalm. Un orchestre de choix sera sous la direction de M. Edwin Bélanger et un orgue électrique Minshall, courtoisie de la maison Lindsay, renforcera cet orchestre. Les billets s'enlèvent rapidement, éviter les désappointements de la dernière minute et achetez vos billets aujourd'hui même. (Voir annonce dans cette même page). Samedi, 12 mai, à 3 heures p.m., représentation spéciale pour les enfants.

Un beau succès au Paris



Suzy Vernon et Debucourt dans une scène du film "Le Retour au bonheur", cette semaine à l'affiche.

CE SOIR
AU PALAIS MONTCALM
à 8 h. 30 CONCERT
GUY BOURASSA
pianiste
DOREEN McNAMARA
soprano
ADMISSION GRATUITE

AUJOURD'HUI jusqu'à JEUDI



ROBERT PAIGE
AKIM TAMIROFF
Autre attraction "HI BEAUTIFUL"
1 h. cont. Mat. 30c
Soir 47c — Taxe incluse
VICTORIA

"Véronique"



Monsieur Claude Garneau, qui remplit le rôle du Vicomte Floresta dans cette belle opérette qui sera jouée jeudi au Palais Montcalm sous les auspices du Club Rotary.

Toujours des foules au Canadien



Guy Mauffette et Marcel Chabrier dans une scène du film "Le Père Chopin" qui poursuit triomphalement son succès devant des foules de plus en plus nombreuses.

CINÉMA de PARIS



En programme double avec



En reprise demain soir seulement
"MLLE DOCTEUR"

Au Cambrai



Deanna Durbin, Charles Laughton, et Robert Cummings dans "Eve a commencé" qui sera montrée sur cet écran jusqu'à jeudi soir prochain.

A l'Empire



Merle Oberon (Madame George Sand) charme Cornel Wilde (Frédéric Chopin) en complète adoration dans l'idylle musicale en Technicolor "A Song to Remember", film qui fait présentement salle comble à ce théâtre.

Au Capitol

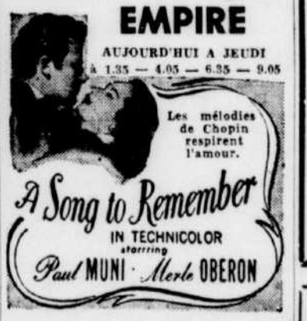


Marilyn Maxwell joue un rôle important dans "Lost in a Harem", dont les représentations commencent aujourd'hui avec un autre grand film.

IMPERIAL
DERNIER JOUR : En couleurs : "Frenchman's Creek" avec Joan Fontaine, Arturo de Cordova, Basil Rathbone. "Murder in the Blue Room" avec Grace McDonald, June Pressier, Donald Cook.
COMMENÇANT DEMAIN
"JANIE"
Joyce Reynolds et Robert Hutton
"THUNDERHEAD"
Roddy McDowall et Preston Foster

CLASSIC
L'histoire d'un bon curé
BING CROSBY
dans
"Going My Way"
aussi GEORGES RAFT
dans
"BAKGROUND TO DANGER"
COMMENÇANT DEMAIN
"L'HEURE SUPREME"

EMPIRE
AUJOURD'HUI A JEUDI
à 1.35 — 4.05 — 6.35 — 9.05



PRINCESSE
DERNIER JOUR : "Follow The Boy" avec George Raft, 40 artistes et quatre orchestre. Aussi "San Fernando Valley" avec Roy Rogers.
COMMENÇANT DEMAIN
"VIGILANTES OF DODGE CITY"
avec BILL ELLIOTT
"TAKE IT OR LIVE IT"
avec PHIL BAKER
"YELLOW CANARY"
avec ANNA NEAGLE

PALAIS MONTCALM
17 - 18 et 19 mai en soirée
Matinée pour enfants le 19 mai
"LE JEU DE LA FAMILLE"
FEERIQUE — GRANDIOSE
112 acteurs en scène
Adm. .50 .75 $1.00 PLUS TAXE PROV.
Matinées pour enfants .30, taxe comp.
CARTES EN VENTE aux succursales: Jos Côté, Ltée, à la Pharm. M. Boissinot, 849, chemin Ste-Foy, Pharm. G. Vézina, 1125, St-Vallier, Rest. Eug. Morel, 446, 1ère Avenue, Pharm. Dion, 109, Commerciale, Lévis, ECHANGEABLES AU PALAIS MONTCALM, les 14 et 15 mai.
Billets en vente au contrôle le 16 mai

CANADIEN
FRANCE FILM


Le Père Chopin passe à l'écran à 12.10, 2.29, 4.43, 6.57 et 9.16 hrs.

Capitol Matinée 25c Soirée 30-40c plus taxes
UN THÉATRE FAMOUS PLAYERS
2 GRANDS FILMS
3 JOURS COMM. AUJOURD'HUI
REPRESENTATION CONTINUE
AUJOURD'HUI, DE 1h.30 à 11h.
La fastueuse et ébouriffante comédie orientale M. G. M. ! Abbott et Costello travestis en Arabes !
à: 3h.15, 6h.20, 9h.35

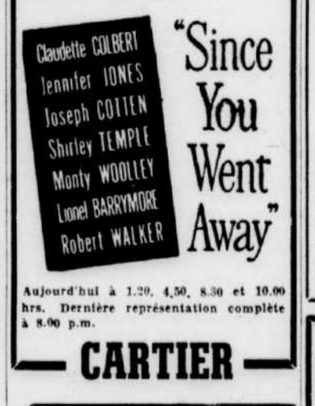


Second film à: 1h.35, 4h.45, 7h.55
C'est uniquement dans la tendresse d'une femme qu'il puisa le courage de faire face aux railleries !
JOEL McCREA
BETTY FIELD
Preston Sturges
"The Great Moment"
A Paramount Picture


CE SOIR
sur la scène
Jean-Pierre AUMONT
en personne
Orchestre du 22e régiment

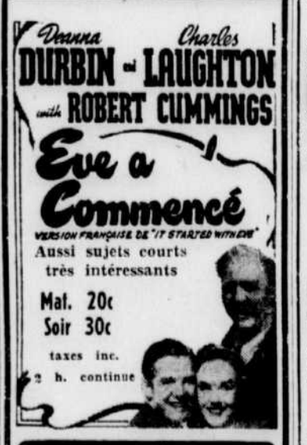
PALAIS MONTCALM—jeudi le 10 mai
sous les auspices du Club Rotary
"VERONIQUE"
Opérette en 3 actes d'André Messager
Réalisation de J.-A. MORENCY ; chef d'orchestre : Prof. JEAN GOULET, des Variétés Lyriques de Montréal.
Billets : 75c — $1.00 et $1.50
En vente au Palais Montcalm

Premier film de David-O. Selznick depuis "Gone With the Wind" et "Rebecca".



Aujourd'hui à 1.20, 4.50, 8.30 et 10.00 hrs. Dernière représentation complète à 8.00 p.m.
CARTIER

CE SOIR
9.30 p.m.
FRED TREMBLAY
Professeur de musique et Danses, chef d'orchestre et maître de cérémonie.
CKCV



RIALTO
AUJOURD'HUI
DEANNA fait valoir encore une fois son talent de cantatrice !



— — — au même programme — — —
Pat O'Brien et Chester Morris dans
"SECRET COMMAND"
MAT. 12c—SOIR 25c— Taxe comprise

Funérailles de Mme J.-W. Allatt

Des funérailles imposantes ont été faites, lundi dernier, en l'église de St-Malo, à Mme J.-W. Allatt, née Germaine Racine, décédée à l'âge de 34 ans. Madame Allatt était la fille de M. Ernest Racine et l'épouse de M. Allatt, bijoutier de Montréal. Sa mort a plongé dans le deuil une famille estimée de St-Malo.

Un cortège imposant a fait escorte à la dépouille mortelle de la défunte, des salons mortuaires de la maison Wilfrid Dubois Inc., jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière St-Charles.

C'est M. le chanoine Frs Lamontagne, curé, qui a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de MM. les abbés Chabot et Lefaivre, qui agissaient comme diacre et sous-diacre.

La regrettée défunte laisse dans le deuil son époux, M. J.-W. Allatt; son fils, John Allatt; ses filles, Carol, Louise, et Lorraine Allatt; son père et sa mère, M. et Mme Ernest Racine; ses beaux-parents, M. et Mme W.-H. Allatt; son grand-père, M. Gaudiose Racine; ses frères, MM. Albert, René, Henri, Rodolphe et Gérard Racine; ses soeurs, Mme Vve Léo-Paul Racine (Thérèse), Mme Rodolphe Tremblay (Albertine), Mme Jean-Paul Jodoin (Alice); ses beaux-frères et belles-soeurs, Rodolphe Tremblay, Jean-Paul Jodoin, Henry Allatt, Walter Allatt, Marcel Dumont, Oscar Morin, Mme Albert Racine, Mme Henri Racine et Mme Marcel Dumont; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Jos. Racine, Ludger, Alphonse, Louis et Emile Racine, Cyrias St-Gelais, Francis Cinq-Mars, Alphonse Huot, Malcolm Casault, Arthur Gravel, Jos. Drolin, Jos. Lefaivre, Cyrille, Raoul, Wilfrid, Emile et Philippe Labadie, Albert Vaillancourt, Roméo Joly, Jos. Racine.

La maison Wilfrid Dubois Inc., dirigeait les funérailles.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Au Conseil de ville de Shawinigan

Shawinigan, (D.N.C.) — Le conseil de ville a siégé mercredi soir, au complet sous la présidence de Son Honneur le maire J.-A. Bilodeau.

Une résolution a été passée pour appuyer une demande faite par les Pères du Très Saint-Sacrement au Régisseur de la construction pour obtenir le permis de construire un nouveau monastère.

M. l'échevin P. Gagnon a attiré l'attention du conseil sur le fait qu'il était urgent d'ouvrir la rue St-Laurent à la circulation afin d'accommoder les citoyens nombreux qui ont besoin de ce débouché. Pour ouvrir cette artère il reste un lot de terre à acheter sur lequel il y a une maison. Malgré de nombreux pourparlers entre les représentants de la ville et ce propriétaire, il a été impossible jusqu'à présent d'en venir à une entente au sujet du prix. M. l'échevin Gagnon a alors proposé une résolution par laquelle la ville consentirait à payer le prix de $4,500.00 demandé. En amendement, M. l'échevin Phillias Lambert a proposé que la ville lui réitère l'offre déjà faite de $4,000.00; si cette offre est refusée, la Ville exproprierà cette propriété. Cet amendement a rallié la majorité du conseil le vote ayant été de 5 en faveur et 3 contre ; la motion principale fut rejetée par un vote inverse analogue. Un autre propriétaire qui demande $2.00 du pied carré pour une petite lisière de terrain nécessaire pour l'élargissement du rang des Hêtres sera également exproprié. Le prix payé par la cité dans le passé pour des terrains au même endroit était de $0.40 le pied carré.

Le conseil a accepté des contrats pour la fourniture de 1,000 cordes de croûtes de bois franc de quatre pieds de longueur et 1,700 cordes de bois franc de 14 pouces. Cette mesure est prise en vue d'assurer la population d'approvisionnements de bois suffisants pour l'hiver prochain.

Le président avisa aussi le chef de police de donner des ordres sévères aux constables afin que les règlements de la circulation soient rigoureusement observés.

Feu Mme Auguste Blanchet

Samedi dernier, est décédée en notre ville, Mme Elmire Laforest, épouse de M. Auguste Blanchet. Elle était âgée de 67 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, quatre fils : MM. Roland, Sébastien, Chs-Auguste et Eugène ; quatre filles : Mlles Joberte, Herminia, Lucile et Madeleine, (Mme Paul Dubé).

Nos condoléances à la famille en deuil.

Naissances

Marie-Noëlla-Danielle-Marielle, fille de M. et Mme Armand Desrosiers. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Bérubé.

Joseph-Alexandre-André, fils de M. et Mme Lionel Proulx. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. St-Pierre, grands-parents de l'enfant.

Marie-Jeannette-Claudette, fille de M. et Mme Ludger Lagacé. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Gagnon.

Funérailles de M. Ls Dumont

Des funérailles imposantes ont été faites, lundi dernier, à la Basilique de Québec, à M. Louis Dumont, époux de dame Alexis Couture, décédé le 3 mai, à l'âge de 64 ans et 5 mois. M. Dumont était un citoyen avantageusement connu et estimé.

Un cortège imposant et nombreux a fait escorte à la dépouille mortelle du défunt, de la maison mortuaire, 22, Ste-Famille, jusqu'à l'église paroissiale et de là au cimetière St-Charles. Dans les rangs du défilé, on voyait des citoyens en vue de notre ville et de nombreux amis de la famille en deuil. Un groupe d'officiers et de soldats du Régiment de Québec était aussi dans le défilé.

A l'église, la cérémonie religieuse fut imposante. Mgr Laflamme, P.A., curé, a fait la levée du corps pendant que le service a été chanté par M. l'abbé Couture, assisté de diacre et sous-diacre.

Dans l'imposant cortège, le deuil était conduit par les fils du défunt: MM. Louis, Maurice, André, Mathias, Robert, Philippe, Alexandre, Paul et Jean-Baptiste Dumont; son frère, M. Etienne Dumont; ses neveux, MM. Henri, Alfred et J.-Marie Dumont, Pamphile Moreau, Patrice Plante, Maurice Parent; ses cousins, MM. Etienne Pierre, Philippe et Edouard Nadeau, Ritchie Bargone, Wilfrid Roberge, Louis Turmel, Jean et Jos. Laflamme, Alphonse Dumont, Amédée Lacasse, Alidore Couture, Adélard Dumont et Ernest Pilteau ainsi que MM. le docteur J.-E Thibaudeau, Léonce Huot, Geo. Boily, Amédée Gaudin, Avila Paquet, E.-S. Pelletier, Alph. Hébert, Roméo Fontaine, Eug. Levesque, A. Boilard, J.-B. Blais, Henri Blais, J.-B. Blais, Arth. Couture, Tel. Couture, O. Brochu, le capt Cinq-Mars, le sergent Bherer, les soldats Blanchet et Vaillancourt.

M. Wilfrid Dubois, de la maison Wilfrid Dubois Inc., dirigeait les funérailles.

Nos sympathies à la famille en deuil.

A Drummondville

Drummondville, (D.N.C.) — Les Chevaliers de Colomb du conseil local, tiendront une importante initiation de nouveaux membres, jeudi prochain le 10. On nous informe que 92 candidats sont déjà inscrits. Le premier degré sera conféré dans l'avan-tmidi, et les deux autres dans l'après-midi. Le troisième degré sera donné sous la présidence de M. Ferdinand Desroches, de Montréal, député du district No 11. Les diverses cérémonies auront lieu en l'école St-Frédéric, et la journée se terminera par un lunch à la salle du conseil.

—Un télégramme d'Ottawa vient d'apprendre à Mme Albertine Picard, de St-Simon, que son fils le soldat Joseph Picard, antérieurement prisonnier de guerre en Allemagne, est sain et sauf en Angleterre, depuis le 23 avril.

—A la demande du député provincial, M. Robert Bernard, les hôteliers de notre ville ont consenti de bonne grâce à fermer lse grills le dimanche.

CHRONIQUE de la RADIO

Ecoutez, demain

MERCREDI, 9 MAI

8.00 CKAC—Nouvelles mondiales
8.15 CBV-CBF—Elevations matutinales
8.00 CBV-CBF—Musique d'orchestre
9.10 CKAC—En vaisant
9.30 CBM—Les classiques de la musique
10.00 CHRC—Histoires d'amour
10.00 CBV-CBF—Sur nos ondes
10.15 CKCV—Bonjour madame, avec André Serval
11.15 CKAC—Moment musical
11.15 CHRC—Musique de concert
11.45 CHRC—L'Heure agricole
12.00 CKAC—Orgue populaire
12.15 CBV-CBF—Quelles nouvelles avec Jovette Bernier
12.35 CBV-CBF—Le Réveil Rural. Causerie et concert
1.30 CBV-CBF—Rue principale
1.30 CBV-CBF—Vers le soleil. Tante Lucie
1.30 CHRC—Causerie. Société St-Jean-Baptiste
1.30 CKAC—Le meunier qui chante
1.45 CBV-CBF—Les Liptonnaires
12.30 CKCV—Méli-Mélo avec Léon Lachance
2.30 CBF-CBV—La femme aujourd'hui Bulletin de nouvelles féminines par M. Barthe
2.30 CBM—Trepicana
3.00 CBV-CBF—Pèlerinage des malades
3.00 CHRC—Radio-Journal
3.30 CKAC—Actualités Hollywood
3.33 CBV-CBF—Chefs-d'oeuvre de la musique. Au programme: Le Concerto Brandebourgeois, no 5, de Bach
4.30 CBV-CBF—Aujourd'hui dans l'histoire de la musique
4.45 CBV-CBF—Orchestre à cordes
5.00 CBF-CBV—L'heure du thé
5.30 CBV-CBF—"Il était une fois"
5.43 CBF—Les cotes de la Bourse
5.45 CHRC—Madeleine et Pierre
6.25 CBV-CBF—Chronique sportive de Charles Mayer, lue par J.-M. Bailly
6.45 CBM-CBV—Nouvelles anglaises de al B.B.C.
7.00 CKCV—Avant le théâtre
7.00 CBF-CBV—Un homme et son péché
7.15 CKAC—Le Vagabond qui chante
7.15 CBV-CBF—Métropole
7.30 WABC—The Adventures of Ellery Queen
7.30 CBM—Trio vocal
7.30 CBV-CBF—Andrée Dugal, chanteuse
7.50 CKAC—Moi, j'ai dit ça?
7.45 CBV-CBF—La fiancée du Commando
8.00 CHRC-CKAC—Ceux qu'on aime
8.00 BV-CBF—Les Mille et Une Nuits.
8.30 CBV-CBF—Ma chanson Orchestre sous la direction de Guiseppe Agostini
9.00 WABC—Frank Sinatra Show
9.00 CKAC—Théâtre de chez nous
9.00 CBV-CBF—Théâtre de Radio-Canada A l'affiche: "Retour à l'aube"
9.30 WABC—Which Is Which
9.30 CBM—Curtain Time
10.00 WABC-CKAC—"Great Moments in Music"
10.15 CBM—Le retour du soldat; causerie du lieut.-commandant T. M. C. Taylor.
10.15 CBV-CBF—La cité nouvelle. Causerie de MM. J. Fauzé, M. Gosselin et P. Charette
10.45 CBV-CBF-CBM—Les chefs-d'oeuvre du piano avec Jeanne Therrien.
10.30 CKCV—Musique de danse
10.30 CBV-CBF—Emission politique; parti libéral
10.45 CBM—Miettes musicales
11.00 CHRC—Nouvelles de CHRC
11.00 CKAC—Bonsoir les sportifs
11.15 CBV-CBF—Musique de danse
11.30 WABC—Invitation to Music, avec l'orchestre de concert Columbia
11.30 CBF—Musique légère
PROGRAMMES D'ANGLETERRE
6.45—Nouvelles
9.00—Nouvelles

A RIVIERE-DU-LOUP

Concert

L'harmonie de Rivière-du-Loup, sous l'habile direction de M. Adrien Girard, donnait, jeudi dernier, son premier concert de la saison, en la salle de l'hôtel de ville, remplie à déborder. Les nombreux amateurs de musique passèrent une très belle soirée, car, au dire de plusieurs, ce fut le meilleur concert que nous ait offert notre fanfare.

M. Léonard Michaud, ténor, avait prêté son concours, et exécuta avec beaucoup de succès plusieurs pièces de son répertoire.

La soirée était présidée par Son Honneur le maire et Mme la mairesse, M. le maire, dans une brève allocution, félicita les musiciens et en particulier leur directeur.

La Régie des Services Publics

La régie des Services Publics, sous la présidence de l'hon. Lucien Dugas, a siégé le 1er mai dernier en la salle du palais de Justice de Rivière-du-Loup. Plusieurs causes ont été entendues dont les plus importantes sont sans doute : la demande d'opérer un service d'autobus dans les limites de la cité de Riv.-du-Loup, une autre demande pour l'opération d'un service d'autobus entre Notre-Dame du Lac et différentes paroisses de colonisation du comté de Témiscouata, ainsi que plusieurs demandes de différents particuliers pour des permis de camionnage.

Séance du Conseil

Lors de leur dernière séance, tenue sous la présidence de Son Honneur le maire Ant. Paradis, nos édiles ont souscrit la somme de $.5000.00 au 8e emprunt de la victoire.

Sur proposition de M. l'échevin Bélanger, un octroi de $100.00 a été voté à l'harmonie locale et un montant de $75.00 au club de tennis St-Frs-Xavier.

Il fut aussi lu un avis de la Régie des Services Publics, informant ce conseil que M. Arthur Sirois de cette ville, avait présenté une demande pour l'établissement d'un service d'autobus dans les limites de la ville et de la Pointe de Riv.-du-Loup. Aussi, une autre demande d'une compagnie extérieure qui disait leur intention d'établir une ligne d'autobus entre Riv.-du-Loup et Rimouski.

La cité doit présentement au gouvernement provincial un montant assez élevé pour certains services comme l'assistance publique, les asiles d'aliénés, unité sanitaire, école de Réforme, etc., etc. Il fut donc proposé qu'on offre au gouvernement provincial le règlement suivant: $4,000.00 au comptant et $4,000.00 par année, en versements semi-annuel sans intérêt, jusqu'à concurrence du montant dû.

Paul-Emile Corbeil



LE VAGABOND QUI CHANTE
7.15 P.M.
LUNDI & MERCREDI
Commandité par les Meuniers de la Farine Purity 55

Écoutez
CLAUDE HENRI GRIGNON
l'auteur de
UN HOMME ET SON PÉCHÉ
de 7 h. 15 à 7 h. 30 P.M.
les mardis, jeudis, vendredis et samedis
à CHRC et

CKAC	CKCH	CJBR	CHNC	CHGB
Montréal	Hull	RimouskiNew-Carlisle		Ste-Anne de la Pocatière
CHLN	CHLT	CKRN	CKVD	CHAD
Trois-Rivières	Sherbrooke	Rouyn	Val d'Or	Amos

YVES LENSEIGNE — Par Don Dean



--Une primeur historique de la Presse Associée

(Suite de la page 3)

une école de Reims, en France, à 2 heures 41 hier matin, heure française.

L'AUTEUR DE L'EXPLOIT

(Edward Kennedy est maintenant considéré comme l'auteur du plus grand exploit journalistique de tous les temps. Sans sa dépêche, malgré les aveux de défaite déjà faits par la radio allemande, il est probable que la capitulation de l'Allemagne n'aurait été officiellement année au monde que cet après-midi.

PRODIGES D'INGENIOSITE

(On ignore encore dans quelles circonstances, ou par quels prodiges d'ingéniosité Kennedy a réussi à damer le pion à toutes les autres agences d'information du monde. Sans nier la véracité de cette dépêche, le G. Q. G. a dit qu'il n'en avait pas autorisé l'expédition d'où les sanctions appliquées contre la Presse Associée.)

LA CENSURE SE FACHE

Le général de brigade Frank Allen, cref de la division de l'information, envoya l'ordre suivant à Edward Kennedy, chef du bureau de la Presse Associée ici :

"Tous les moyens d'expédier de la copie de ce théâtre (l'Europe) sont interdits à la Presse Associée à partir de 16:40 heures aujourd'hui jusqu'à ce que certaines accusations aient été éclaircies en rapport avec l'expédition d'une nouvelle datée de Reims et disant que le G. Q. G. avait officiellement annoncé que toutes les forces allemandes s'étaient rendues à 02:41 heures aujourd'hui. (Signé) Frank Allen, général de brigade, U. S. A., directeur de la division de l'information."

UNE RECTIFICATION

(En toute justice pour Kennedy, il faut préciser que nulle part dans sa dépêche, telle que reçue à New-York de Londres et distribuée par la Presse Associée aux Etats-Unis et au Canada il ne disait que la reddition avait été officiellement annoncée.

(Une dépêche-éclair expédiée de Londres immédiatement avant la dépêche de Kennedy disait : "Reims, France — Les Alliés annoncent officiellement que l'Allemagne se rend sans conditions." On avait présumé que, vu que la nouvelle venait du G. Q. G. du général Eisenhower à Reims, elle était officielle.

(Le mot "officiel" n'apparaissait pas dans la dépêche elle-même.)

EVENEMENTS ETRANGES

New-York, 8 — (P.A.) — Kent Cooper, directeur gérant de la Presse Associée, a fait la déclaration suivante hier :

"La dépêche d'Edward Kennedy annonçant la reddition sans conditions de toutes les forces armées de l'Allemagne et par conséquent la fin des hostilités en Europe a été suivie d'événements inouis, dont voici les principaux :

"1—Suspension de tous les moyens dont la Presse Associée jouissait pour expédier des nouvelles de l'Europe, et

"2—Apparition d'indices dans les dépêches de Londres et de Washington que la nouvelle ou la confirmation de la reddition allemande est refusée au public par les autorités.

LE DROIT DE SAVOIR

"Vu que cette suppression viole clairement les droits fondamentaux concernant la liberté de l'information ainsi que la liberté d'accès aux moyens pour renseigner, de vigoureuses représentations ont été faites aux plus hautes autorités. Ces représentations ont été faites avec la conviction que le droit 'de savoir" de tous les gens est en jeu".

VIGOUREUSE PROTESTATION

New-York, 8. — (PA) Kent Cooper, directeur gérant de la Presse Associée, a envoyé hier le télégramme suivant au général Eisenhower .

"L'International News Service et la United Press ont distribué des dépêches dans le monde entier disant que tous les privilèges pour expédier les nouvelles avaient été enlevés à la Presse Associée partout dans le théâtre européen de guerre. La Presse Associée n'a reçu aucun avis semblable, mais si cela est vrai, veuillez accorder à la Presse Associée la courtoisie de me dire pourquoi cette mesure a été prise et, si elle a été prise comme mesure disciplinaire, veuillez dire qu'elle est l'accusation et expliquer pourquoi toute la Presse Associée doit la porter. Si un individu a fait quelque chose pour encourir cette sanction, qui est cet individu et qu'a-t-il fait ? Evidemment, tous les journaux et les postes de radio desservis par la Presse Associée et les millions de personnes que ces journaux et ces postes de radio informent n'ont rien fait qui puisse justifier une sanction quelconque contre eux tous, non plus que le grand nombre de journalistes de la Presse Associée qui ont servi vaillamment sur tous les fronts en Europe. Tous ces journalistes n'ont pas pu commettre des actes justifiant cette suspension sans précédent annoncée par d'autres agences d'information. Car, vous ne devez pas oublier que, si des individus travaillant pour la United Press et d'autres agences se sont fait enlever leurs lettres personnelles de créance, il n'y a pas eu un seul cas où les moyens d'action de tout le personnel d'une agence aient été suspendus. Finalement, si la restriction est appliquée à cause des agissements d'un individu, veuillez non seulement me dire les accusations portées contre lui, mais aussi me répéter les explications qu'il a données en réponse aux accusations, vu que je suis apparemment incapable de communiquer moi-même avec lui."

JUSQU'A L'ABSURDE

En communiquant le texte de ce télégramme aux journaux desservis par la Presse Associée, M. Cooper a ajouté la note suivante .

"Un télégramme semblable a été envoyé au secrétaire à la Guerre et à la Maison Blanche. J'ai fait observer de plus au secrétaire à la Guerre que la Presse Associée n'avait rien envoyé au sujet de la reddition avant qu'une heure se fût écoulée après que la radio allemande eut annoncé elle-même la nouvelle, ce qui est arrivé souvent pendant toutes les hostilités. En outre, j'ai fait observer qu'il ne fallait pas pousser jusqu'à l'absurde le refus de confirmer la nouvelle".

AUTRE PROTESTATION

Raleigh, Caroline du Nord, 7. — (PA) Josephus Daniels, éditeur du "News and Observer", a protesté auprès du président Truman aujourd'hui contre la suspension des privilèges de la Presse Associée à Paris. M. Daniels, qui est un ancien ambassadeur des Etats-Unis au Mexique et qui était secrétaire à la Marine pendant la dernière guerre, a envoyé le télégramme suivant au président : "Je viens d'apprendre que les privilèges de la Presse Associée ont été suspendus à Paris. En 1918, lorsque la United Press envoya de Brest un câble qui provoqua une célébration prématurée de l'armistice, on me demanda de recommander des sanctions contre Howard (Roy Howard, correspondant de la U. P.). Je refusai en disant que n'importe lequel bon journaliste eût été justifié d'agir comme Howard avait fait. Je ne vois rien qui puisse justifier la suspension de la Presse Associée."

Grave conflit

Chicoutimi, 8.— (D.N.C.) Les espoirs d'entente qu'on entretint la semaine dernière à la suite des tentatives de conciliation faites par M. Raoul Trépanier se sont évanouis, presque complètement aujourd'hui lorsque le bureau chef de l'Aluminum Company à Montréal a fait connaître sa décision concernant les pourparlers qui avaient eu lieu entre la branche locale et le Syndicat national. Le conciliateur, M. Raoul Trépanier, va demander immédiatement la nomination d'une commission de conciliation pour tenter une dernière démarche afin d'en arriver à une entente si possible. M. Trépanier était à Arvida aujourd'hui. Le Syndicat a demandé à tous les ouvriers d'apporter beaucoup de calme et de patience dans les circonstances présentes, vu que les procédures d'une commission de conciliation sont nécessairement longues.



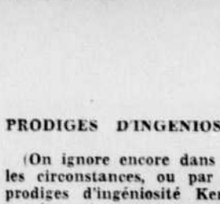
Que la Victoire soit définitive!

Vies fauchées, familles endeuillées, villes en ruines, larmes et misères ; pour que tout cela ne soit pas un vain mot, il faut que les grandes puissances, que tous les peuples de la terre s'unissent en un effort fraternel, dans un idéal commun de coopération et de concorde, afin que la paix soit assurée pour toujours.

CINÉMAS

IMPERIAL et PRINCESSE

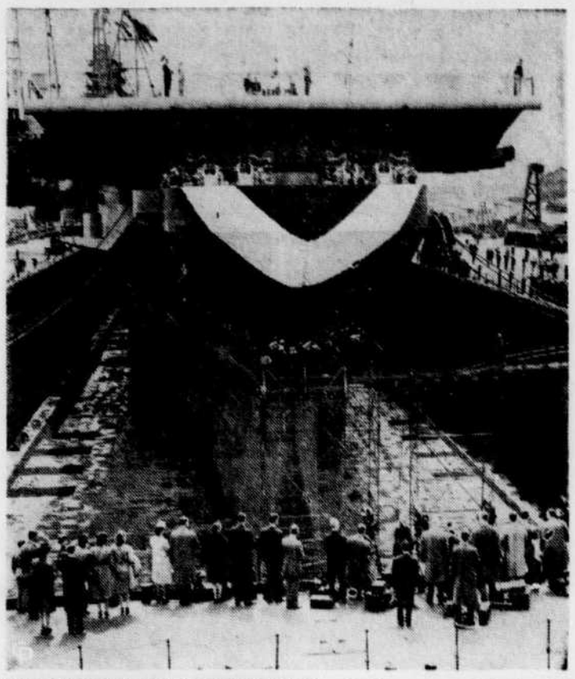
Rue Saint-Joseph



Vive l'armée canadienne!

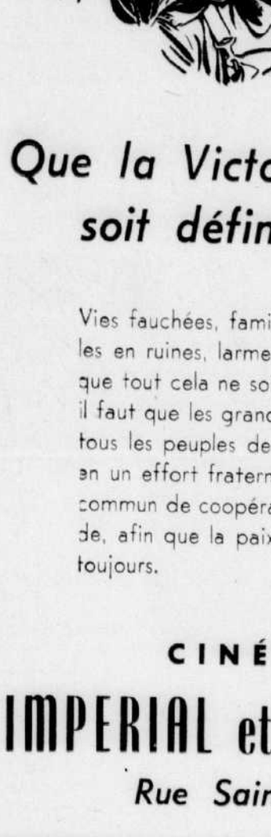
CINÉMA

RIALTO



LANCEMENT DU "ROOSEVELT" : Voici une vue générale prise pendant le lancement du porte-avions "Franklin D. Roosevelt". Les personnes qui avaient quelque office à remplir à la cérémonie sont sur l'estrade aménagé sur le deuxième pont, tandis que les autres spectateurs sont enlignés sur le bord de la cale sèche. Ce géant de 45,000 tonnes, destiné auparavant à porter le nom de "Coral Sea", a pour marraine Mme JOHN H. TOWERS, de Coronado, Cal., femme du vice-amiral TOWERS. Madame ROOSEVELT assistait à la cérémonie.

(Photo Central Press)



Vive l'Armée canadienne!

Honneur et gloire

à nos centaines de mille volontaires!

cette annonce est publiée conjointement par les

SALLES DE CINÉMA

CAMBRAI et VICTORIA



Canadien!

Soldat de l'idéal

Soldat de Dieu

"Car ton bras sait porter l'épée

Il sait porter la croix"

C'est avec un profond sentiment de gratitude que nous nous joignons aux réjouissances et aux actions de grâces, en ce jour de la

VICTOIRE

FAMOUS PLAYERS

CANADIAN CORPORATION

THÉÂTRE CAPITOL

Québec



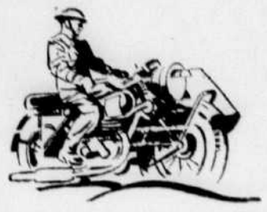
Hommage et reconnaissance

à notre vaillante jeunesse au combat !

Notre jeunesse s'est montrée digne de ces vers inspiré au poète par une valeur éprouvée au cours de trois siècles d'histoire :

"Elle protégera

nos foyers et nos droits



Cinémas

EMPIRE et CARTIER





SUR LE FRONT OCCIDENTAL : SIR JAMES GRIGG, (à droite), ministre britannique de la guerre, a récemment fait une visite sur le front occidental. Il cause ici avec le lieutenant-général B. G. HORROCKS, officier général des troupes du 30e corps britannique, et le feld-maréchal sir BERNARD - L. MONTGOMERY.

M. A. Cartier visite nos joueurs d'échecs

Les membres de la Ligue des échecs de Québec ont eu la bonne fortune de recevoir un visiteur distingué, en fin de semaine, au moment où ils s'adonnaient à leur sport favori, dans les salles de l'Union Commerciale Il s'agit de M. Alexis Cartier, du Montreal Yacht Club, qui veille aux destinées de la "Canadian Correspondant Chess Association" depuis nombre d'années.

M. Cartier ne manque jamais l'occasion de se mesurer à nos as de l'échiquier chaque fois qu'il vient à Québec, a dit M Léopold Christin, secrétaire de la ligue locale, au moment où son rival était nul autre que le président, M. Jules Thérien. Nous ne connaissons pas le résultat de ce match amical, mais il se peut fort bien que M Cartier s'en soit tiré honorablement.

Biographie de Hitler dans le "Who's Who"

Londres. — (P. A.) Le "Who" de 1945 vient d'être publié. Il consacre 31 lignes à la biographie Adolf Hitler et donne même le numero de téléphone du fuehrer à Berlin 11-6191. Le premier ministre Churchill occupe 68 lignes, feu le président Roosevelt, 33, et le maréchal Staline, 45.

Marquis. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Marquis, de Ste-Famille, I.O.

Collecte

Le 24 avril dernier, les RR. SS. Franciscaines étaient de passage à St-Jean, afin de recevoir de l'argent pour l'abonnement à leur revue franciscaine ainsi que pour leur communauté. Les paroissiens de St-Jean ont souscrit généreusement à leur demande.

ST-AGAPIT

Mariages

On annonce pour le 12 mai prochain, le mariage de M. Gilbert Daigle, fils de M. Eugène Daigle et de Mme Eugène Daigle, décédée à Mlle Thérèse Dumont, fille de M. Willy Dumont, et de Mme Willy Dumont, décédée.

--Le 6 juin prochain, aura lieu, le mariage de M. Arthur Simoneau, fils de feu M. Arthur Simoneau et de Mme Arthur Simoneau à Mlle Marie-Rose Pelletier, fille de M. et Mme Arthur Pelletier.

Naissance

Marie-Nicole, enfant de M. et Mme Benoit Lévesque (Rollande Lapointe). Parrain et marraine: M. Evariste Lapointe, oncle de l'enfant, et Mme Antoine Lapointe, grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeanne-d'Arc Vermette.

Malades

M. l'abbé Philippe Méthot est de retour dans sa famille après avoir passé plus de six mois à la Louisiane, dans le but d'améliorer sa santé.

M. Alonzo Berzeron, est gravement malade chez son père, M. Alfred Bergeron.

--Le jeune Léandre Fortier, enfant de M. Gérard Fortier, marchand, a été transporté d'urgence, dimanche dernier, à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

--Actuellement sont sous traitement : M. Gérard Demers, à l'hôpital St-Sacrement; Mlle Germaine Rousseau, fille de M. Arcade Rousseau, à l'hôpital de Ste-Anne; Mlle Cécile Groleau, fille de M. Euclide Groleau, à l'hôpital Laval. A tous ces malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

Accident

M. Joseph Bélanger, octogénaire, en visite chez son fils, M. Arthur Bélanger, de l'Ancienne-Yorette, est tombé du haut d'une escalier. Vu son grand âge, cette chute a inspiré des craintes, mais heureusement on espère qu'il se remettra de cet accident.

Acquisition

M. Gérard Labbé, du garage Beaudoin et Labbé, s'est acquis un emplacement sur la ferme de M. Gaudias Demers, pour y construire un domicile.

Agrandissement du village

Dan la partie située près de l'église, une rue sera ouverte de la route Nationale au chemin de fer, entre les propriétés de MM. Joseph Olivier et Alp. Lemay, marchand, qui permettra de bâtir des maisons, vu le peu de logements.

Sous la Renaissance, des robes entières étaient cousues avec des bijoux.

La mort de Mussolini

Milan, 4 — (P.A.) — Un représentant du comité italien de la libération nationale a donné à entendre hier que Benito Mussolini précipita sa propre mort en tentant de fuir, alors que des dispositions étaient prises pour lui assurer un refuge dans Milan.

Ce membre du comite est Ricardo Cella, ancien président de la corporation Issotta Fraschini, qui participa à des négociations infructueuses en vue de la reddition des forces axistes dans le nord de l'Italie le 25 avril, une semaine avant la capitulation.

Son récit a été confirmé par le général Rafaele Cadorna, commandant en chef des partisans dans le nord italien.

Il avait été provisoirement entendu que Mussolini pourrait se retirer au palais du cardinal Schuster, archevêque de Milan, en attendant l'arrivée des troupes alliées.

Cella dit qu'au début d'avril il prit contact avec le colonel-général Heinrich von Vietinghoff - Scheel, commandant allemand dans le nord de l'Italie et l'Autriche occidentale, au nom du comité, et qu'il rencontra Mussolini à son ancienne demeure sur les bords du lac de Garde, le 15 avril.

Voici les principaux points de son récit :

Vietinghoff-Scheel adressa un mot le matin du 25 avril au cardinal Schuster à l'effet qu'il était prêt à signer les conditions entre 2 et 4 p.m. ce jour-là, et il se mit à la tête d'un groupe qui partit en auto de Côme pour Milan.

Mussolini déclara qu'il était également prêt à signer. Mais les Allemands furent retardés par un assaut de partisans le long de la route, et dans l'intervalle le chef de l'état fantoche perdit son sang-froid. Il réunit une caravane armée et il partit pour Côme. Ironie des choses, ce sont les véhicules blindés de Mussolini qui dispersèrent l'assaut des partisans dirigé contre les véhicules allemands.

Il fut révélé par la suite que les Allemands étaient disposés à capituler à deux conditions seulement: 1.—Que Mussolini put se réfugier au palais de l'archevêque ; 2—Que les familles fascistes fussent exemptes de représailles.

Message de Gor. Graydon

San Francisco, 7. (PC) — M. Gordon Graydon, leader progressiste-conservateur à la Chambre des Communes et membre de la délégation canadienne à la conférence des nations unies à San Francisco, a fait aujourd'hui la déclaration suivante à l'occasion de la proclamation de la victoire alliée en Europe.

"C'est avec un sentiment d'action de grâce plutôt que de jubilation que les Canadiens au pays et à l'étranger accueillent la fin des hostilités en Europe. Alors que nous entrons dans une ère de paix dans cette partie troublée du globe, nos pensées se portent avec tristesse vers les familles de ceux de nos vaillants jeunes Canadiens qui ont donné leur vie pour que les autres puissent vivre. Le coût de la paix est à la fois tragique et accablant. Elle est payée par des souffrances humaines, la désorganisation internationale, des corps mutilés et la mort même. Quel prix! La réalisation de cette pensée devrait rendre chacun des délégués à San Francisco plus fermement déterminé que jamais que cette guerre doit être la dernière, en autant que le génie et les moyens humains peuvent l'empêcher."

Message aux marins

Ottawa, 8. (PC)— Le ministre de la Marine, M. Abbott a dit aux marins canadiens dans un message qu'il faut remercier Dieu de la victoire qu'Il vient de donner aux armes canadiennes. Il leur a rappelé qu'il faudra maintenant vaincre le Japon.

Funérailles de M. E. Poisson

M. Emile Poisson, agronome, est décédé à Montreal, le 14 avril, il a été inhumée à St-Pierre, le 17.

Le Rév. Père Godefroy Clément a chanté le service, assisté du Rév. Père Poisson, C.S.C., et M. l'abbé Antonio Houde, tous deux neveux du défunt.

Les porteurs étaient ses beaux-frères: MM. Noël Dion, Raoul, Maurice, Antonio, Lionel Mailhot, Thomas Carignan, M. Arthur Hamel, portait la croix, M. Camille Mailhot, conduisait le char funèbre.

M. Poisson laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Marie-Ange Mailhot, cinq fils: MM. Paul-Emile, Jean - Maurice, Georges-Aimé, le Rév. Frère Gilles, C.S.C. et Pierre-Guy.

Les autres parents qui assistaient aux funérailles sont : son beau-père, M. Hector Mailhot, ses frères: MM. Henri et Joseph Poisson, sa soeur, la Rév. Mère Magloire, accompagnée de la Rév. Sr St-Antoine du couvent de Nicolet, Mme Arthur Demers et Mme A. Paris; ses neveux et nièces : M. Gérard, Mlles Madeleine, Jeanne M. Jea Poisson, Montreal; sa belle-soeur: Madame Charest; M. et Mme Antonio Poisson, Mlle Lucienne Poisson, de St-Norbert, le Dr Emile Poisson, de Victoriaville, M. et Mme Jean-B. Beauchesne, de Gentilly, M. et Mme G.-Albert Poisson, Mlle Anne-Marie Poisson, MM. Alexandre, Henri, Robert, Paul-Emile, Joseph-Edouard Poisson, MM. Jules et Camille Poisson; Mlles Thérèse, Madeleine, Germaine Poisson, M. et Mme Roland Paris, Trois-Rivières, MM. Emili en et Maurice Paris, Mlles Thérèse et Monique Paris, tous de St-Pierre, M. Laval Houde, M. J.-B. Houde, Mme Boisvert, du Cap-de-la-Madeleine, M. Conrad Carignan, de Ste-Cécile, M. et Mme Antonio Dion, Mlles Gertrude, Lionel, Juliette, Monique, Pierrette et Pierre Dion, Gaston, Denis et Camille Mailhot, Mlles Clémence et Carmelle Poisson, de Batiscan, M. et Mme Norbert Demers, Nicolet, M. et Mme Gérard-E. Demers, MM. Jean et Noël Demers, Mlles Simone et Thérèse Demers.

Les chorales de Gentilly et de Deschaillons ont prêté leur concours pour le chant.

Nos condoléances à la famille éprouvée.

Funérailles de M. J.-E. Ferland

St-Gilles, Lot. (D.N.C.) -- Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Edmond Ferland, de St-Gilles, autrefois de Ste-Lucie. M. Ferland est décédé samedi, le 21 avril, à l'âge de 60 ans et 4 mois, le service fut chanté par M. l'abbé Adalbert Chabot, curé de la paroisse, au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis. Le char funèbre était conduit par M. Louis-Hébert Fortier. Portait la croix : M. Donat Trudel, beau-frère du défunt.

Les porteurs étaient : MM. Wilfrid, Evangéliste et Emile Ferland, frères du défunt; Wilfrid, Alfred, Omer Vachon, ses beaux-frères. La quête fut faite par MM. Aimé Fortier et Dan Shallom. Il laisse pour le pleurer, son épouse, Clara Vachon et 12 enfants, dons sept fils : MM. Lauréat, Donat, Ovila, Sylva, Josaphat, Aimé, Adrien ; cinq filles : Mme Albert Delage, (Léda), Déshais, Abitibi ; Mlles Rosa, Emelda, Lucia et Noella. Il laisse aussi dans le deuil, sa belle-mère, Mme Vve Vila Vachon, de St-Séverin ; ses frères, MM. Odilon, de St-Jean de Brébouef, Wilfrid, de St-Pierre re Broughton, Evangéliste, de Magog, Emile, de Prescot, Ont., Agapit, de Mass, Ont. ; ses soeurs, Mmes Amédée Sylvain, (Adélaïde-Marie-Anne) et Mlle Alderi de St-Pierre Jat, de Robertsonville, Donat Trudel, de Brougthon, Mme Joseph Lessard (Eugénie) Springhill, Frontenac; ses beaux-frères et belles-soeurs : MM. Joseph Lessard, Donat Trudel, Amédée Sylvain, Mme Odilon Ferland, Evangéliste Ferland, Rosario Vachon, d'Agram, Wilfrid Vachon, Broughton, Alfred Vachon, de Robertsonville, Albert Vachon, de Sandford, Maine, Aimé Vachon, de Drummondville, Joseph Grenier, (Kilda Vachon), de St-Bernard, M. et Mme Narcisse Parent, de Ste-Marie de Beauce; Jean-Thomas Girard, de Sts-Anges, Beauce; ses neveux et nièces : Mlles Allette, Claire, Hélène et M. Yvon Sylvain; Mme Raymond Lecours, Mlles Jacqueline et Céline Ferland, Jeannette Vachon, Mme Alfred Audet, MM. Léandre et Jules Grenier, Mlle Carmen Grenier, M. Lucien et Mlle Laure-Aimée Parent, M. Jean-Paul, et Mlle Jeannine Vachon; ses cousins et cousines : MM. les abbés Arthur et Wilfrid Ferland MM. Alcide Ferland, de St-Sylvestre, Lauréat, de Lévis, Rosario, Mathias Iachance, de St-Sylvestre, Mme David Girard, de Québec, et plusieurs autres.

Nous offrons nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Funérailles de Mme Al. Morin

L'Islet, (D.N.C.) -- En l'église de l'Islet, le 24 avril, eurent lieu les funérailles de dame Célanire Bélanger, épouse de M. Alphonse Morin.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Pierre Crépault, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Ernest Rineault et Roland Michaud, vicaires, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur, on remarquait : MM. les abbés Ernest Proulx, de Ste-Anne de la Pocatière et J. Martel, de St-Eugène.

Conduisaient le corbillard : M. Gérard Morin, neveu de la défunte. Portait la croix : M. Léandrus Bélanger. Les Porteurs étaient : MM. Arsène Boulet, Gabriel Marceau, Napoleon Ouellette, Léonce Marceau, Joseph Gagnon et Antonio Tardif.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre fils : MM. Lorenzo de Québec, Antoine, de St-Eugène, Napoleon et Maurice, de L'Islet; une fille: Mlle Simone Morin, de L'Islet; ses beaux-frères et belles-soeurs : M. Arthur Bélanger, de St-Cyrille, M. et Mme J.-C. Morin, de Québec, Joseph Morin, de L'Islet, Mme (Vve) Eugène Morin, de Québec, M. Ernest Bélanger, de Québec, M. Eugène Métivier, de Ste-Marguerite, la R. Soeur Marie Réparatrice du Bon-Pasteur, de Québec; ses belles-filles, Mme Lorenzo Morin, de Québec, Mme Antoine Morin, de St-Eugène, Mmes Napoleon et Maurice Morin, de L'Islet; un beau-fils, M. Wilbrod Kirouac, de L'Islet; ses petits-enfants : Claudette, Jean-Yves, France et Michel Morin, de Québec, Dominique et Gisèle Morin, de St-Eugène, Pierrette, Jean-Guy et Marcel Morin, de L'Islet.

Le chant était sous la direction du Dr Alphonse Dion, à Forgue, Mlle Gilberte Dionne.

Nos condoléances à la famille en deuil.

SAINT-JEAN, I.O.

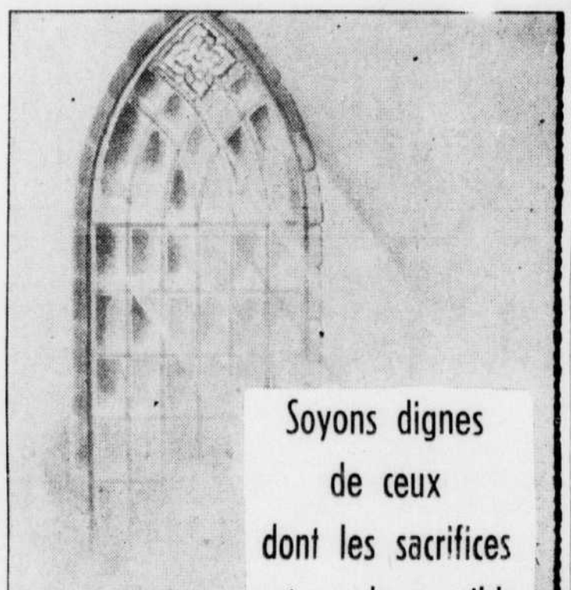
Naissances

Marie-Patricia-Réjeanne, enfant de M. et Mme Adrien Blouin, née Gemma Labbé. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Labbé, de St-François, I.O., grands-parents de l'enfant.

Marie-Jeanne d'Arc, enfant de M. et Mme Camille Blouin, née Georgia Pouliot. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Blouin.

Joseph-Guy-Paul, enfant de M. Henri-Paul Bertrand, marin, et de Mme Bertrand, née Eliane Gagnon. Parrain, M. Guy Bertrand, oncle de l'enfant; marraine, Mme Bertrand, grand'mere de l'enfant. En l'absence du parrain, ce dernier fut représenté par M. André Gagnon.

Marie-Rose-Emélia-Pierrette, enfant de M. et Mme Albert Lachance, née Emélia



Soyons dignes
de ceux
dont les sacrifices
ont rendu possible
le jour V-E

belgium
E and MACHINERY (QUEBEC) LIMITED
129 rue Saint-Joseph. téléphone : 3-6374
129 rue Saint-Joseph téléphone : 3-6374
MAGASINS PARTOUT AU CANADA

Célébrons, oui...
mais rappelons-nous que
La guerre n'est qu'a demi-gagnée
Il faut maintenant en finir avec
l'Empire du Soleil Levant!

La guerre d'Europe est terminée. C'est là la grande nouvelle que nous attendions depuis si longtemps! Mais il faudra livrer encore de grosses batailles avant d'atteindre Tokyo. Nous aurons besoin d'encore plus des choses nécessaires à la victoire — avions, bateaux, gazoline, armements et munitions. Demeurez donc dans la bataille avec tout l'argent disponible. Achetez encore plus d'Obligations et de Certificats d'Epargne afin de mâter Tokyo au plus tôt.

En ce jour — nous croyons simple justice de vous rendre hommage à vous, les ménagères, qui par vos sacrifices avez rendu possible cette Victoire. Tout en vous félicitant, nous sommes assurés que vous réalisez pleinement que la Guerre n'est qu'à demi-gagnée! Continuez votre beau travail. Epargnez tout ce que vous pouvez. Rappelez-vous que la guerre du Pacifique coûtera tout aussi cher, sinon plus, que la guerre d'Europe. Ainsi donc, faites tout en votre pouvoir pour hâter la Victoire.

Fermé aujourd'hui
Ouvert mercredi toute
la journée.

SEE A&P SERVICE FOOD STORES



Canadiens de '39

vous avez été en tout point dignes
de vos aînés de 1914-1918!

L'histoire des anciens Canadiens, celles des héros de '14-'18 prouve que les hommes et les femmes dont nous descendons furent de la meilleure et de la plus pure tradition. Les exploits que vous venez d'accomplir au cours de la plus horrible guerre des temps modernes prouvent également que vous n'avez pas démérité.

La patrie reconnaissante
vous salue chapeau bas!

Brown Corporation
71 rue Saint-Pierre

BRICK BRADFORD — Par William Ritt et Clarence Gray



JOE PALOOKA — Un interviou, par Ham Fischer



Joutes inaugurales de la ligue de balle molle intermédiaire

La ligue de balle molle Intermédiaire du président Paul-Emile Bélanger fera l'ouverture officielle de sa saison ce soir, au stade Dollard des Ormeaux, à St-Malo, à partir de 7 h. 30 précises. Pour la circonstance, deux parties intéressantes sont à l'affiche.

La première partie mettra aux prises le Centre Récréatif de Limoilou contre le Marché d'Assise, tandis qu'en deuxième lieu l'Inspection Board de l'arsenal, se mesurera aux Sénateurs de Chez Adrien.

Les pilotes de chacun de ces clubs sont très confiants en leur équipe respective et les nombreux amateurs de balle molle ne regretteront pas de se déranger. Les deux parties seront de sept manches et, si l'on en juge par les commentaires que l'on entend ici et là, on peut être assuré d'assister à des parties très contestées.

On sait que la ligue Intermédiaire a 13 clubs dans ses rangs et 4 de ces clubs seront en lice ce soir pour la première fois. On jouera ensuite un autre programme double jeudi soir, le jour de la fête de l'Ascension ainsi que dimanche prochain dans l'après-midi. Aussi, ce jour-là, on fera l'inauguration de la ligue sur le losange de Sillery.

Plusieurs invités d'honneur sont attendus au programme de ce soir, entre autres, le brigadier Antonin Thériault, surintendant des arsenaux; l'abbé Alfred Leblond, de l'Oeuvre des Terrains de jeux; l'hon. Wilfrid Hamel, M.A.L.; Elzéar Poitras, président de l'Association provinciale de balle molle; Damase Blais, président de la ligue Senior; Me Charles Parent, député de St-Sauveur aux Communes; Roméo Jobin, officier rapporteur en chef de Québec-Ouest et Sud; Jean Tardif, vice-président de la ligue Senior; Roland Julien, Paul-Emile Bélanger, William Roth, Jos. Rondeau, Norbert Renaud, officiers de la ligue Intermédiaire, etc.



C'est mardi soir le 8 mai, à 9.00 p.m. à la salle de l'Académie Commerciale, sur la rue Chauveau, qu'aura lieu la partie finale pour l'équipe championne de Casting de la ville et du district.

Les deux équipes en lice, le Club Marmier et le Club Sautowriski se rencontreront dans une partie régulière. Au cas d'égalité dans les points, il y aura une ronde supplémentaire. Les deux équipes étant de force égale, la lutte promet d'être très contestée. Les membres et tous les amateurs de pêche devraient se faire un devoir d'assister à cette dernière rencontre qui sera sûrement intéressante. Qu'on se le dise, mardi le 8 mai à l'Académie Commerciale.

Mardi le 15 mai.

L'aviseur technique, M. Gagnon, nous apprend que mardi le 15 aura lieu le concours pour championnat individuel du Club, de la ville et du district. Nous tiendrons aussi le grand concours "handicap". Nous reparlerons de ce concours dans notre prochaine chronique.

Physiciens et Seconde sont égaux

Les physiciens de la ligue senior de ballon-panier du Séminaire de Québec, ont égalé les chances, 2 parties à 2, en disposant de la seconde par le pointage de 37 à 29.

Les gagnants ont ainsi pris une belle revanche sur leurs rivaux qui les avaient déclassés lors de la dernière partie. Les connaisseurs se sont trompés une fois de plus car ils favorisaient la seconde pour remporter le championnat en quatre parties; mais les physiciens montrèrent un tel esprit de courage qu'ils réussirent à faire baisser pavillon aux représentants de la seconde et nécessiter par le fait même une cinquième joute.

Cette partie, comme toutes les précédentes, fut jouée à une vive allure et les nombreux spectateurs qui y assistèrent ne regrettèrent certainement pas leur dérangement.

Les arbitres P. Geoffrion et Y. Robitaille infligèrent aux deux clubs 28 personnels, 14 à chacun.

Poussés au pied du mur par le présage de l'élimination, les physiciens entrèrent sur le plancher bien décidés à vaincre leurs redoutables rivaux. A l'encontre des joutes précédentes, la seconde fut une avance de 3 à 0 dès le commencement des hostilités; mais ce ne fut pas long avant que les physiciens eussent égalé le compte et eussent pris même l'avance par 2 points. Vers le milieu de la période, les représentants de la seconde se lancèrent résolument à l'attaque pour mettre le pointage 12 à 10 en leur faveur. Puis finalement, les gagnants comptèrent 5 points rapides et le compte fut ainsi porté à 15 à 12 pour les physiciens.

Philippe Poulin et Gaston Savard furent sans contredit les étoiles de cette période pour les gagnants en comptant respectivement 6 et 5 points, tandis que Guy Delisle et A. Bédard brillaient pour les perdants avec 7 et 4 points.

Dès le début de la deuxième période, les physiciens attaquèrent en masse pour réussir ainsi 6 points consécutifs contre 2 pour les perdants. Puis la seconde compta à son tour 5 points pour porter le pointage 21 à 19 toujours pour les physiciens. Mais alors qu'il ne restait plus que 10 minutes de jeu, les physiciens découragèrent leurs rivaux en comptant une dizaine de points contre 2 pour la seconde et le compte fut porté finalement 37 à 29 pour les physiciens.

Gaston Savard et Phil Poulin furent encore les vedettes des gagnants en comptant respectivement 10 et 9 points.

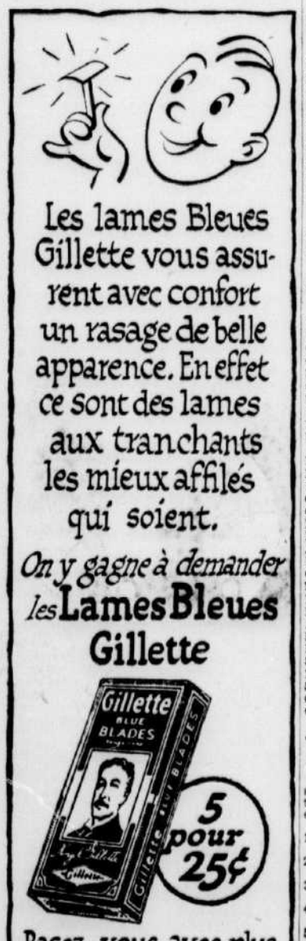
Guy Delisle, de la seconde, se distingua tout particulièrement avec un total de 11 points à son actif.

Comme on peut le voir par le sommaire, Guy Delisle fut constamment la grande étoile des perdants avec un grand total de 18 points dans cette partie.

Du côté des physiciens, Gaston Savard et Philippe Poulin firent honneur à leur équipe avec chacun 15 points.

Ligue de balle molle de Loretteville

Le club de balle molle de la ligue de Loretteville, "Le Larochelle Enrg", recevra jeudi après-midi à 2 h. sur le terrain de l'Eglise, la visite du "Journal paroissial de Charlesbourg" dans un programme double qui ne manquera pas d'attirer une foule considérable. La première balle sera lancée par le Dr L. Larochelle, président du club, assisté de M. Robert Boiteau, gérant et propriétaire du club. Tous les amateurs sont cordialement invités.



Les lames Bleues Gillette vous assurent avec confort un rasage de belle apparence. En effet ce sont des lames aux tranchants les mieux affilés qui soient.

On y gagne à demander les **Lames Bleues Gillette**

Rasez-vous avec plus d'agrément en massant votre visage avec la **Crème à Barbe Gillette .. 33¢** CMMF

Séance de lutte contremandée

La séance de lutte annoncée pour hier soir, à La Tour, a été contremandée à la dernière heure. Les figurants à l'attrayant programme du Club Athlétique Champlain ont, en effet, décidé de demeurer à Montréal et d'y célébrer la victoire à leur guise. Le gérant, M. Rolonad Ste-Marie, n'en fut informé que les 3 heures hier après-midi. La Lutte a été conséquemment remise à vendredi soir prochain.

Le baseball au Séminaire

Le baseball qui depuis quelques années semblait à son déclin au Séminaire, a repris de plus bel grâce au dévouement inlassable de l'abbé Bourbeau. Celui-ci a réussi, en effet, à mettre sur pied une équipe des plus puissantes avec les joueurs suivants : receveur, Savary Jean-Noël ; lanceur, Gelinas, Jean-Paul ; 1er but, Plamondon, Romain ; 2ème but, Richard, Jean-Guy ; arrêt-court, Lavigne, Gilles; 3ème but, Morin, Philippe ; champ droit, Bizier, Raymond ; champ centre, Marcotte, Robert ; champ gauche, Léveillée, Lionel ; substituts, Hubert, Guay ; McKinnon, Albert ; Morand, Léonard ; Veilleux, Paul.

Cette équipe est déterminée à donner un nouvel essor à ce sport. Profitant de la belle température de jeudi dernier, les Séminaristes pensionnaires ont joué leur première joute contre l'Académie. Les Académiciens remportèrent la victoire par 6 à 2. Cette partie, qui augure bien pour la présente saison, fut chaudement disputée et tint sur le qui-vive les nombreux supporteurs des deux clubs. Avec quelques autres pratiques, l'équipe des pensionnaires du Séminaire sera difficile à battre.

Voici la cédule régulière :

Séminaire (pensionnaires) vs Lévis (pensionnaires)
Séminaire (externes) vs Académie
Séminaire (externes) vs Séminaires (pensionnaires)
Lévis (pensionnaires) vs Séminaire (externes)
Lévis (externes) vs Séminaire (pensionnaires)
Lévis (externes) vs Séminaire (externes)
Jésuite vs Séminaire (pensionnaires)
Jésuite vs Séminaire (externes)
Jésuite vs Lévis (pensionnaires)
Jésuites vs Lévis (externes)
Jésuite vs Académie
Académie vs Lévis (externes)
Académie vs Lévis (pensionnaires)
Lévis (externes) vs Lévis (pensionnaires)

Mardi après-midi à 2 h., partie au stade entre les Séminaristes pensionnaires et les Jésuites.

L'Internationale

Voici les sommaires des joutes d'hier, dans la ligue Internationale:

		P	CC	E
Jersey City	000 220 000	1	5	0
Montréal	300 001 000	0	4	1

Goodwin et McWeeney; Banta et Todd.

Newark	020 000 000	2	6	5
Rochester	303 200 00x	8	10	0

Hiller, Machay, Ockey et Vangrofski, Taylor; Gardner et Pratt.

A St-Dominique

Voici la position des meilleurs quilleurs au tournoi de quilles du Centre des Loisirs de la paroisse St-Dominique:

1	Albert Vallières, Jeunesse Libérale	1315	164.3
2	Fernand Bastien, St-Dominique	1268	158.5
3	René Dupuis, St-Sacrement	1243	155.3
4	G. Bornais, Jeunesse Libérale	1215	151.8
5	Geo. Bussières, St-Sacrement	1210	151.2
6	A. Labrecque, Eldorado	1187	148.5

Les vedettes sont, pour les parties simples, Joncas et Bastien, 205 (allée 1), Crépin, 219 (allée 2), Lajeunesse, 219 (allée 3) et Dupuis, 216 (allée 4).

Le club Amico

Le club Amico a procédé dimanche dernier à l'élection de ses officiers pour la présente année. Le résultat du vote a été le suivant: M. Roger Latouche, président réélu pour un deuxième terme; M. Raymond Gagné, secrétaire; M. Jean-Marie Couture, trésorier; M. Raymond Latulippe, publiciste pour un second terme. Mlles Jacqueline Latouche et Berthe Gagné ont été nommées conseillères.

On projette de nombreuses activités pour la saison estivale et un appel sera lancé pour recruter de nouveaux membres, amateurs de tennis, quilles, bicycle, etc.

Le club Verdonet

MM. Gérard Lacroix, C.R., Mark Drouin, C.R., Simon Parent et Ross Drouin, C.R., ont été choisis comme aviseurs légaux du club de baseball Verdonet pour la saison, sommes-nous informé. Les médecins seront les docteurs André Simard et Armand Rioux.

Les officiers du club T. Gignac

Le Club de balle molle T. Gignac Ltée a le plaisir d'annoncer à ses nombreux supporteurs la formation du bureau de direction pour la présente saison :

Président honoraire: M. F. X. Dion; Président, Gérard Lemieux; vice-président, C.-Henri Gagnon; trésorier, Raymond Rouleau; gérant, Henri Plourde; assistant - gérant, Paul Courteau; capitaine, Eddy Brunet; mascotte, Jacques Lemieux; directeurs: MM. J. Armand Rouleau, Paul-Emile Plourde, René Michaud, Trefflé Boucher, Arthur Bélanger, Rosaire Lamarre.

Prochaine joute de crosse au Colisée

Les billets réservés pour la joute de jeudi soir, au Colisée, entre les clubs Shawinigan et Québec, de la Ligue Interprovinciale de crosse, sont chez les dépositaires depuis hier après-midi. On pourra les réclamer jusqu'à 7 heures, mercredi soir. Le public pourra ensuite s'adresser au Colisée pour s'en procurer.

Baribeau et Deveault égaux avec 135.7

MM. Réginald Baribeau et Fernand Deveault, de Louiseville, se sont classés tous deux premiers avec une moyenne de 135.7 pour les huit parties officielles du tournoi de la province. Au cours d'une partie décisive pour décider du champion du groupement, M. F. Deveault enregistra une partie de 121 contre une partie de 125 de M. R. Baribeau qui remporta le prix de groupe de la direction du tournoi provincial.

Voici les résultats des quilleurs de Louiseville :

R. Baribeau	1087	135.7
F. Deveault	1087	135.7
Germain Milot	1059	132.3
Chs. Bellemare	1019	127.3
H. Donnelly	999	124.7
Real Bourassa	971	121.3
Alfred Pagé	957	119.5
L. Mandeville	946	118.2
G. Deveault	929	116.1
Roger Diamond	926	115.6
H.-Y. Warren	922	115.1
L. Béland	915	114.3
Alb. Lessard	892	111.4
Roméo Croisetière	886	110.6
Roméo Bellemare	848	106.0
Sylva Victorinhe	832	104.0
Lionel Landry	732	92.2
Sylvio Lambert	700	87.4
C. Leblanc	690	86.2
Omer Nault	628	78.4

Tournoi des quilleurs

Voici les noms, ci-dessous, des vedettes actuelles du 5e Tournoi Provincial de Petites Quilles, Enr'g., qui se déroule actuellement, à la salle paroissiale de St-Malo:

		Pts	Moy.
1	Georges LAMY, Trois-Rivières	1226	153.2
2	Herman DAWSON, Salle Cartier	1226	153.2
3	Jacques ROGER, Plessisville	1222	152.6
4	Gilbert DION, Centre R. Limoilou	1207	150.7
5	Paul NOLET, Alp. Ruel	1202	150.2
6	Alp. DUBE, Sherbrooke	1196	149.4

RECORDS DES ALLEES

Allée 3: René FORCIER, St-Sacrement 192
Allée 4: Paul NOLET, Alp. Ruel 227
Allée 5: Paul NOLET, Alp. Ruel 213; Georges LAMY, Trois-Rivières 213; Gilbert DION, Centre R. Limoilou 213
Allée 6: J.-Paul TREMBLAY, St-Grégoire 213



LES QUILLEURS DE PRICE BROTHERS : Le couronnement des vainqueurs de la ligue mixte de quilles de la compagnie Price Brothers & Co. Ltd, pour la saison 1944-45, s'est déroulé la semaine dernière, au cours d'un banquet donné chez Kerhulu. A la table d'honneur se trouvaient, entre autres invités de marque, MM. Alfred Marois, directeur; Mme J. H. Price, le colonel C. H. L. Jones, président et directeur-gérant de la compagnie, ainsi que M. F. A. Bussières, assistant-secrétaire et président du banquet, qui apparaissent dans la vignette du haut. En bas, figure le sextuor de Rimouski, gagnant de la coupe "challenge", MM. L. Boulanger, F. Leblond, R. Bouchard et C. H. Tompkins, gérant de l'équipe; MM. J. Healey et Ernest Wells. (Photos du "Soleil")

L'équipe T. Gignac l'emporte sur le club National 9 à 1

Les joueurs de T. Gignac Ltée, du gérant Henri Plourde, ont causé une surprise, hier soir, au Stade Dollard-des-Ormeaux, à St-Malo, en écrasant le National au compte de 9 à 1 devant plus de 2,000 amateurs.

On se souvient que le National venait de remporter une victoire contre la Jeunesse Libérale et, hier soir, le Gignac Ltée a démontré de quel étoffe il était et à l'avenir il sera le club à battre dans le circuit Damase Blais.

A l'issue de la rencontre d'hier soir les amateurs de balle molle ont été témoins d'une belle cérémonie en faveur de la victoire des armées alliées. L'honorable Wilfrid Hamel, M.A.L., prononça une courte allocution au cours de la cérémonie qui se termina par un feu d'artifice et la mort par le feu du sosie d'Hitler.

Le Gignac remporta une victoire facile contre le National en comptant trois points dès la première manche profitant de quatre buts sur balles de Marcel Andrews et d'un double de Paul Courteau.

Ovide Fortin, l'as du monticule du club Gignac, retira 14 frappeurs au bâton et il espaça sept coups aux adversaires. Par contre les cogneurs des vainqueurs totalisèrent 10 coups, cognés en moments opportuns, contre les lanceurs Andrews et Jones du National.

A la 4e manche les gars des manufacturiers de biscuits comptèrent quatre autres points avec des doubles de Gagné, Fortin et un simple d'Archibald.

La partie a été très intéressante et les amateurs de balle molle se promettent de retourner au stade Dollard pour voir encore les joueurs du circuit Damase Blais aux prises.

Roland Picard, jeune premier-but du T. Gignac Ltée, a cogné un long triple à la 8e manche et compta ensuite sur un simple de Roger Gagné.

Voici le sommaire de la rencontre:

T. GIGNAC:	AB	P	CS	R	A
Picard, 1er but	4	3	1	6	0
Gagné, 2e but	3	3	2	1	0
Archibald, champ centre	4	1	2	3	0
Brunet, 3e but	4	0	3	1	2
P. Courteau, arrêt court	3	0	1	0	0
Y. P. Côté, champ droit	5	0	0	1	0
Cardinal, champ gauche	5	0	0	0	0
Paradis, receveur	4	1	0	14	0
Fortin, lanceur	5	1	1	1	3
	39	9	10	27	6

NATIONAL:	AB	P	CS	R	A
Giroux, 2e but	4	0	1	1	2
Brown, ch. droit, ch. centre	3	0	0	1	0
Laperrière, 3e but	4	0	1	2	1
Alex. Paquet, arrêt court	4	0	1	1	1
Loiselle, champ gauche	4	0	2	1	1
P. E. Côté, champ centre	3	0	0	1	0
Poitras, 1er but	3	0	1	1	0
Blouin, receveur	4	0	1	12	0
Andrews, lanceur	0	0	0	0	0
Jones, lanceur	3	0	0	0	5
Arm. Laperrière, ch. droit	0	0	0	0	0
Dorval "x"	1	0	0	0	0
	32	1	7	27	10

"x" : Dorval frappe pour Jones à la 9e.

Sommaire par manche	P	CS	E
T. Gignac 300 014 010	9	10	0
National 000 010 000	1	7	4

Batteries : Fortin et Paradis ; Andrews, Jones et Blouin.
Erreurs : Giroux, Alb. Laperrière, Paquet, Poitras.
Points produits par Gagné 2, Brunet, Courteau 2, Giroux.
Coups pour 2 buts : Courteau, Fortin, Gagné, Loiselle.
Coup pour 3 buts : Picard.
Coup sacrifié : Brown.
Laissés sur les buts : T. Gignac 8 ; National 8.
Buts sur balles de Fortin 2, Andrews 4, Jones 6.
Retirés au bâton par Fortin 14, Andrews 0, Jones 7.
Manches lancées par Fortin 9, Andrews 1-3, Jones 9.
Arbitre au marbre : Rossignol.
Arbitre sur les buts : Lamontagne.
Marqueur : Norbert Renaud.
Lanceur gagnant : Fortin.
Lanceur perdant : Jones.

Raquetteurs Frontenac

Après avoir relevé les procès verbaux, il a été découvert que M. Alphonse St-Hilaire avait plus de 25 années comme membre du Club Frontenac. Il a donc été nommé membre à vie ce qui donnait 3 places vacantes comme directeurs, MM. Eug. Thibaudeau, Chs Hardy et Sarto Egan ont été choisis directeurs pour le terme 1944-45.

Les membres et le bureau de direction remercient MM. Art. Pépin, Georges Egan et G. Boucher pour la manière dont ils ont conduit les élections, récemment.

Les délégués à l'Union locale des raquetteurs sont : MM. Georges Pelletier, Ed. Gendreau, Chs Ouellette et R. Gaboury, substitut.

Les as du tournoi provincial des quilleurs

Voici comment se classent les vedettes du tournoi de guerre, à la salle de quilles Palace :

1	J.-A. Ducré, Eldorado	1332	166.5
2	P.-E. Richard, Jeun. Lib.	1302	162.7
3	Jimmy Pane, Cal. Ouellet	1294	161.8
4	J.-Ls Lemieux, St-Sacrem.	1290	161.2
5	R. Beaudry, Palace	1277	159.6
6	Paul Tremblay, Emp. Civils	1274	159.2
2	J.-M. Leprohon, St-Sacrement	194	
3	Fernand Dufour, Cam. M. Chabot	230	
4	Paul Tremblay, Emp. Civils	242	
5	Lucien Dufour, Ass. Ind. St-Malo	221	

SECTION FEMININE

1	J. d'Arc Noël, Palace	626	125.2
2	Marg. Labbé, Palace	566	113.2
3	Mme Gaston Blouin, Emp. Ci	565	113.0
4	Gaby Laliberté, Emp. Civils	551	110.2
5	Ann. Deschesnes, R. C. Tob.	550	110.0
6	Cécile Vallières, Ass. Lib.		
	Femme, Q. Est	547	109.4
	Pauline Germain, Ass. Lib. Femme Q. Est	547	109.4
6	J. d'Arc Noël, Palace	149	
7	Gertrude Turgeon, Emp. Civils	134	
8	Gaby Laliberté, Emp. Civils	150	
9	J. d'Arc Noël, Palace	139	

Ligue de balle molle côte de Beaupré

M. Edouard Giroux a été élu président de la ligue de balle molle de la côte de Beaupré, lors de l'assemblée tenue dimanche. Les délégués des cinq clubs qui feront partie de la ligue ont fixé l'ouverture de la saison au 20 mai prochain. D'ici là, les équipes auront le temps de pratiquer ferme afin de présenter aux amateurs du jeu intéressant.

Etaient présents à la réunion: MM. A. L'Heureux et C. Jouin (30 Cases); Wiseman et Moreau (Centre récréatif de Limoilou); O. Mathieu et A. Dufour (St-Grégoire); Joachim Boily et A. Brousseau (Café Victory); Verret (Saint-Louis de Courville).

Le club Notre-Dame de la Garde dut se retirer pour des raisons majeures. Les autres officiers élus sont: MM. Léopold Simard, vice-président; Paul-Henri Morel, secrétaire-trésorier; Joachim Boily, publiciste. L'aumônier de la ligue est l'abbé Simard, de St-Grégoire.



Ces quatre pêcheurs de la Caroline du Nord se rendirent en automobile pour aller à la pêche mais ils durent se servir d'un camion pour transporter leur prise : 1,512 livres de bars, à Oregon Inlet. (Photo Central Press)

BASEBALL

HIER

Ligue NATIONALE: Aucune joute
Ligue AMERICAINE: Aucune joute
Ligue INTERNATIONALE: Syracuse 3, Toronto 7; Newark 2, Rochester 4; Jersey City 5, Montréal 4
Association AMERICAINE: Kansas City à Louisville, remise; St-Paul à Columbus, remise; Minneapolis à Toledo, remise

AUJOURD'HUI

Ligue NATIONALE: Cincinnati à New-York, soir
Ligue AMERICAINE: Washington à St-Louis
Ligue INTERNATIONALE: Jersey City à Montréal; Syracuse à Toronto; Newark à Rochester; Baltimore à Buffalo
Association AMERICAINE: Minneapolis à Toledo; St-Paul à Columbus; Milwaukee à Indianapolis; Kansas City à Louisville

LES POSITIONS

LIGUE AMERICAINE

	J.	G.	P.	Moy.
Chicago	12	9	3	.750
New-York	15	10	5	.667
St-Louis	12	7	5	.583
Washington	14	7	7	.500
Philadelphie	16	7	9	.438
Boston	16	6	10	.375
Cleveland	12	2	10	.167

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	Moy.
New-York	11	12	5	.706
Brooklyn	17	9	8	.600
Chicago	14	8	6	.571
Cincinnati	12	7	6	.538
Boston	16	8	8	.500
Pittsburgh	15	5	10	.333
Philadelphie	16	3	13	.188

LIGUE INTERNATIONALE

	J.	G.	P.	Moy.
Jersey-City	11	9	2	.818
Baltimore	13	8	5	.615
Montréal	12	7	5	.583
Toronto	11	5	6	.455
Newark	11	5	6	.445
Syracuse	10	4	6	.400
Buffalo	12	4	8	.333
Rocheste	10	3	7	.300

Les sports à l'Union Commerciale

Les Amateurs de Raquettes de l'Union Commerciale ont mis le point final à leurs activités de 1944-45, il y a quelques temps, mais ils ne continuent pas moins à se réunir régulièrement à leur local de la rue St-François. Ainsi se réalisent les souhaits exprimés par les orateurs qui ont participé à la soirée de fin de saison que présida, avec tout le tact qu'on lui connait, M. Roméo Lachance.

Aux dernières nouvelles, les membres de l'Union Commerciale qui fréquentent habituellement le chalet du lac Beauport, auront l'occasion de se divertir plus que jamais au cours de la prochaine saison estivale. Actuellement, quelques pêcheurs tentent fortune dans les flots tumultueux de la Rivière Jaune, tandis que les fervents du jeu de fer, du croquet et même du charlemagne se disputent les honneurs de concours impromptus, mais l'on a affirmé que l'installation d'un jeu de badminton ne tardera pas. Les joueurs seront nombreux, dit-on, et il est déjà question d'un tournoi auquel seront bientôt invités les novices et les plus expérimentés. Quant aux amateurs de quilles, ils devront patienter jusqu'à l'automne prochain avant de pouvoir faire partie de la ligue de l'U.C. dont nous avons annoncé la formation, ces jours derniers.

St-Romuald à St-Malo, ce soir

Plusieurs quilleurs de la Salle Lambert, de St-Romuald, sous la direction de MM. Marcel Robitaille et Benoit Lambert, seront en lice ce soir, à la Salle St-Malo, lors d'un programme régulier du 5e tournoi provincial de petites quilles.

Ces quilleurs sont : MM. Jean-Paul Théberge, Jacques Nolin, Clément Duchesneau, René Martin, Armand Vallières, Raymond Simpson, Marcel Bissonnette, Marcel Lambert, Gaston Robitaille, René Lemieux, Raymond Hall, Jules Demers, Roméo Côté, Jean-Marie Gaudreau, Paul-Henri Blais, Robert Grégoire, Paul-Emile Dubé, Benoit Lambert, Marcel Robitaille, Georges Demontingny, Maurice Lemieux, Jean-Marc Jeffrey, Lucien Vallières, Lucien Laflamme, Paul-Emile Parent, etc.

Finale des planteurs de quilles à Limoilou

Jeudi après-midi sur les allées de la salle paroissiale de Limoilou sera jouée la finale de la ligue de quilles de planteurs alors que l'équipe de Guy Lebel et celle de Jean-Claude Blondeau se rencontreront dans une série de 4 de 7.

Ces deux jeunes equipes alignent de très bons joueurs et les amateurs de quilles de Limoilou ne devraient pas manquer d'aller les voir à l'oeuvre.

Dans la soirée les champions seront les invités d'une fête qui groupera tous ceux qui ont figuré dans la ligue cette saison.

Plusieurs invitations ont été adressées par le secrétaire de la ligue Raymond Guimond et la soirée qui débutera à 8.00 comprend un programme des plus variés ; et aura lieu dans un des locaux de la salle paroissiale de Limoilou.

Voici l'alignement des deux équipes en lice:

Guy Lebel	J.-Claude Blondeau
Marc Simard	Serge Plamondon
Mag. Bouchard	Claude Simard
Rom. Vézina	Ghislain Boies
J.-Paul Blondeau	Rol. Germain

Pratique du club Jeunesse Libérale

Le capitaine Guy Labrie, du club de balle-molle Jeunesse Libérale, invite ses jours à se rendre au parc St-Fidèle pour 5 h. 30 précises, cet après-midi, en vue de la joute de demain soir contre le club de l'Arsenal.

Fin de saison des quilleurs de la firme Price Brothers

Un magnifique banquet auquel prirent part quelque 140 convives jeudi soir dernier, chez Kerhulu, a marqué la fin des activités saisonnières de la ligue mixte de quilles "Price Brothers". C'ette réunion annuelle fut rehaussée par la présence du colonel C. H. L. Jones, président et directeur-gérant de la compagnie Price Brothers & Co. Ltd. Devenue un événement impatiemment attendu part tout le personnel de cette firme, cette soirée de fin de saison fut des mieux réussies. C'est un bel exemple de l'entente très cordiale qui règne au sein du personnel de la compagnie, sans égard au rang ou à l'occupation de chacun.

Au cours des quelques remarques faites par le président, celui-ci a souligné le fait que l'administration est fermement d'opinion que plus il y aura de réunions de ce genre, meilleurs en seront les résultats.

Parmi les invités de marque, en plus de colonel Jones, nous avons remarqué à la table d'honneur, MM. A.-C. Picard et Alfred Marois, directeurs ; Hector Cimon, secrétaire; W. P. Good, assistant du président ; A. C. Price, président de Price Brothers Sales Corporation ; F.-A. Bussières, assistant-secrétaire et président du banquet ; les principaux officiers de la compagnie ainsi que Mmes J. H. Price, Alfred Marois, etc. Etaient aussi présents, MM. C. H. Tompkins, Roméo Bouchard, L. Boulanger, J. Healey, F. Leblond et Ernest Wells, tous représentants de la ligue de quilles de Price Brothers, à son établissement de Rimouski.

Avant la présentation des trophées et des prix, M. Bussières invita quelques orateurs à dire quelques mots. Mentionnons, entre autres, le colonel Jones, M. R. H. Price et M. N. F. Blair. Les noms des gagnants de la ligue de quilles et leurs plus proches concurrents furent ensuite proclamés. Nous en publions la liste plus bas.

Quant à la partie musicale, il convient de mentionner que M. W. P. Good fut copieusement applaudi en rendant la populaire chanson "Down where the Saguenay flows". L'accordéoniste, M. Paul Germain, fut l'accompagnateur. Il y eut danse et musique sous la direction de Will Brodrique et ses artistes.

Voici la liste des quilleurs auxquels furent remis les trophées ou des prix :

Ecusson "Col. C. H. L. Jones"
Equipe Compatibilité
Mlle H. Dinan
Mlle B. LeMay
M. S. Kell
M. G.-Y. Dussault
M. E. Collister
M. J. Wheeler
Ecusson et quilleres à thé en argent.

SECONDE POSITION
Equipe Département du Bois
Mlle G. LeGrand
Mlle P. Lane
Mlle M. F. McGarrety
M. J. Grogan
M. R. D. McWilliams
M. F. C. Bell
Cuillères à café en argent.

Coupe "A. C. Price" — Plus haute moyenne — (Dames) Mme M. Martin. Cuillère à café en argent.
Coupe "Major Edw." — Plus haute moyenne — (Hommes) — M. Gordon Treggett. Cuillère en argent.

PLUS HAUTE PARTIE
Dames — Mlle D. E. Bartlett — 185 — 12 février 1945. Cuillère à café en argent.
Messieurs — M. F. C. Bell — 226 — 11 décembre 1944. Cuillère à café en argent.

PLUS HAUT TOTAL POUR 3 PARTIES
Dames — Mme M. Martin — 414 — 26 février 1945. Cuillère à café en argent.
MM. — M. F. C. Bell — 497 — 11 décembre 1944. Cuillère à café en argent.

"Cuillères en bois"
Equipe "Département de la Malle"
Mlle M. Flett
Mlle A. Beaulieu
Mlle H. Blouin
M. A. H. Stevens
M. E. MacDermott
M. G. F. Verrault, capitaine.

Prix de présence — 2 certificats d'épargne de guerre à être tirés au sort.
Gagnants — Mlle E. M. Moore et M. J. F. McGarrety

Greco knockoute Miller en 2 rounds

Augusta, Ga., 8. — (P.A.) Johnny Greco, le meilleur boxeur poids-moyen du Canada, a knockouté Lou Miller, de New-York, au deuxième engagement d'un combat limité à dix rounds ici, hier soir. Greco pesait 150 livres et Miller 156.

Le vainqueur décocha une gauche au corps de son adversaire, puis une autre gauche à sa mâchoire pour en disposer en 35 secondes dans le deuxième round.

Le promoteur Jack Laken, d'Augusta et Jacksonville, a dit qu'il a télégraphié au gérant Willie Gelzenberg, lui offrant une garantie de $15,000 pour une bataille entre le champion mondial des poids-moyens, Freddie Cochrane, et Greco, le 22 juin, à Jacksonville.

G. Giguère en tête de B. Houde & Grothé

M. Gaston Giguère, de B. Houde et Grothé, s'est classé premier de ce groupe, dimanche soir, à la salle paroissiale St-Malo, en obtenant une moyenne de 136.6 pour les huit parties officielles de la grande classique. Ces quilleurs étaient sous la direction de M. Roger Roberge.

Voici les résultats:

	Pts	Moy.
Gaston Giguère	1094	136.6
Roger Roberge	1005	125.5
J. A. Barrette	934	116.6
Léo Côté	925	115.3
L. M. Hart	907	113.3
O. Chabot	907	113.3
E. Maguire	900	112.4
Jules Gosselin	892	111.4
Lionel Roy	892	111.4
Alb. Auger	892	111.4
Paul Giguère	890	111.2
Gaston Auger	856	110.6
Roger Leclerc	859	107.3
Jos. Carrier	856	107.0
Rosaire Labbé, Ind.	839	104.7
Raymond Chabot	800	100.0
G. Lapointe	756	94.4
Claude Trudel	754	94.2
L. Giroux	743	92.7
Marcel Paquet	716	89.4
C. Lapointe	698	87.0
Marcel Bérin	666	83.2

N.-Dame se retire

Le club de balle-molle Notre-Dame de la Garde s'est retiré de la ligue de balle-molle de la côte de Beaupré, pour des raisons incontrôlables. Ceux qui désirent quelque renseignement à ce sujet, sont priés de s'adresser à M. Joachim Boily, publiciste.

Le club "Quebec Sporting Goods" champion au tennis sur table

Le Québec Sporting Goods a remporté, dimanche après-midi le championnat de l'Est de la Province au tennis sur table en triomphant du club Radisson des Trois-Rivières au score de 16 à 12, pour gagner la série au score total de 30 à 27. Depuis le début de cette importante série, voici le nombre de victoires remportées par chaque club : Québec 91 ; Trois-Rivières 88, et Shawinigan 52. Les deux premiers clubs ont toutefois joué six parties pendant que le Shawinigan n'en a joué que quatre.

Paul Thomassin a été une fois de plus la vedette avec 8 victoires. Lucien Gauthier et Pierre Marseille, avec respectivement 7 et 6 gains, ont été les deux autres étoiles du Québec Sporting Goods. Nous publierons d'ici quelques jours les moyennes individuelles de tous les joueurs qui ont participé à ces rencontres.

Le Club Québec s'attaquera maintenant aux joueurs de Montréal pour le titre provincial. Espérons que nos brillants porte-couleurs sauront faire honneur une fois de

"Le Soleil" est publié et imprimé coin des rues de la Couronne et St-Vallier, par "LE SOLEIL", Ltée, Henri Gagnon, président et directeur général.

Les annonces devront nous parvenir avant 5 h. p.m., la veille du jour de publication, y compris celles devant paraître le samedi. Quant à celles devant paraître le lundi elles devront nous parvenir avant midi le samedi.

TARIF
DES ANNONCES CLASSEES DU
SOLEIL

Deux centins du mot. Minimum .35 chaque insertion.

Annonce classée avec titre en gros caractère (chaque ligne comptant pour un titre) .25
" " " " " en plus de l'insertion

Annonce classée avec vignette Double tarif.

6 insertions consécutives pour le prix de 5 insertions.
26 insertions consécutives pour 4 fois le prix de 6 insertions, moins 10%
Contrat d'un an, 45 fois le prix de 6 insertions, moins 10%

Les annonces venant de l'extérieur sont strictement payables d'avance et si elles réclament un casier elles devront être accompagnées de 05 pour frais de réexpédition.

Les avis de naissances, décès, fiançailles, mariages, services anniversaires, grand'messes, remerciements pour sympathies, etc., seront chargés à $1.00 l'insertion selon la formule ordinaire et chaque mot additionnel .02, exception est faite cependant pour les annonces de faveurs obtenues qui seront chargées à .50 l'insertion. Dans les notes sociales, carnets mondains, etc., ces avis seront chargés à $1.50 l'insertion, suivant la formule officielle.

Nous n'acceptons aucun avis de naissances, fiançailles, mariages, décès par téléphone. Il en est de même pour les avis de non-responsables.

Prix de l'abonnement au Soleil, Québec et Lévis $6 par année, $3.00 pour 6 mois, $1.75 pour 3 mois, 1 mois 65. A la campagne, $5 par année, $2.50 pour 6 mois, $1.50 pour 3 mois, 1 mois .65. Combiné ville et campagne, 12 mois $9.00, 6 mois $4.50, 3 mois, $2.50.

ANIMAUX A VENDRE

JEUNE CHIEN semi St-Bernard, 7 mois, pesant 110 lbs, tout noir, poil court, très doux, a les traits du St-Bernard, intelligence, grosseur. Prix $20.00. **A. TALBOT, Robertsonville Que.** OL-4—U91934

GRAINES - POUSSINS
FERTILISANTS

Pour votre jardinage et pelouses, consultez-nous, nous avons les graines de jardin, de pelouses, engrais de mouton, gardenite, etc., etc.

LA MAISON LANGEVIN Enr.
140, de la Couronne, Tél.: 3-0619
246-CBL-4H—U85832



Belles vaches laitières, plus bas prix, venant des fermes d'Ontario. Contrôlées par le Fédéral. Echangeons vaches grasses.
GEO. BEAUPRE
91, rue Arago,
tél.: 3-0351
246-HEE-4H—U91490

APPARTEMENTS A LOUER

FLAT 2 PIECES, meublé, gaz. Pour couple marié, sans enfant. Civils seulement. **14 STE-URSULE.** 5—U92755

2 APPARTEMENTS meublés pour couple sans enfant, usage cuisine, entrée seule, **10, 8e RUE.** OI-5H—U92146

Au Repas de Noces Enrq.

DEJEUNER DE NOCES organisé ici ou à domicile. Satisfaction assurée. Prenez votre appointement le plus tôt. Appelez: 8920, Mme J.-A. LECLERC, prop., 13, 1ère RUE, Limoilou. CLL-5H—U89318

ARGENT A PRETER

PRETS ASSURES
$20 A $1,000
ASSURANCE-VIE SANS SUPPLEMENT
PAS BESOIN D'ENDOSSEURS
Prêts limités à la ville et banlieue
CAMPBELL
FINANCE CORPORATION LIMITED
Fondée en 1927—34 succursales au Canada
37 de la Couronne, tél.: 7191 — Québec
225 rue Racine, Chicoutimi, P.Q.
CL-7H—U87298—(7)

ARGENT A PRETER sur automobile, meubles, etc., avec endosseur solvable **COMMERCIAL FINANCE CORP., LTD., 37, DE LA COURONNE,** Ch. 215. Tél.: 2-6488.
CLL-7H—U89281-C

ARGENT A PRETER
sur 1ère hypothèque, 5% et 6%. Aussi maisons à vendre et demandées. S'adresser: **L.-E. FORTIER, N.P., 72, DE L'EGLISE,** tél.: 9450. Rés.: 4-5312.
BSX-7R—T98387

CREDIT FONCIER FRANCO CANADIEN

PRETS à 5% en première hypothèque sur maisons construites et en construction à Québec et Sillery. Réalisation rapide. Pas de commission à payer. Notaire et agent d'assurance au choix de l'emprunteur. **12 COTE DE LA MONTAAGNE,** Québec. Tél.: 4-2468. ACL-7R—U91754

$45,000.00 A 4½ ET 5%, par $500 à $25,000.00 sur propriété. Terme fixe 3 ans et plus ou remboursement (capital et intérêts) pendant 10-15 ans et 20 ans. **DE LA BRUYERE FORTIER,** notaire, **37 DE LA COURONNE,** tél.: 3-0755, soir 3-2380.
246-IL-7H—U84960

ARTICLES DE MENAGE

ACHETONS LINGERIE de toutes sortes. Payons haut prix. S'adresser **441½ ST-JOSEPH.** Tél.: 2-3278
CLL-9H—U89305

ACHETONS A DOMICILE, meubles et lingeries de toutes sortes. Payons plus haut prix. Vendons, échangeons. **V. PRUNEAU, 1621½, RUE DU PONT.** Tél.: 2-0113
CLL-9H—U89301

ACHETONS meubles bijoux et lingerie de toutes sortes. A vendre set de chambre, carrosse, poêle à gaz, sommiers, tables, chaises, valises. **GERARD BAGILE,** autrefois P. DENIS, **189 DU PONT.** Tél.: 4-0133.
SHX-9H—U81621

MENAGE NEUF — 4 appartements, chesterfield, lit 3 morceaux, poêle, set chambre avec matelas ressorts, set cuisine, miroir. **..129½ DORCHESTER.**
ERX-9R—U88284

MEUBLES de tous genres, seconde main et neufs. **P.-A. MORIN, 48 ST-ONESIME, LEVIS,** tél.: 1-539W. CRL-9—U88887

DEUX POELES à vendre, six ronds, réchauds, un avec boiler, au charbon et au bois, émaillé blanc-noir, très bonne condition. Aussi fournaise tortue. Cause mortalité. **423 Avenue ROYALE, Beauport.** OL-9—U91654

TRES BEL AMEUBLEMENT de salon antique, en parfait ordre, compose 7 morceaux, style Victoria. **TEL. 4-5886.**
NL-9—U92410

ACHETONS - VENDONS - ECHANGEONS. Meubles neufs et usagés, tels que poêles, radios, machines à coudre, laveuses, glacières, divans de studio, etc. **J.-N. MAHEUX, 148 DU PONT,** tél.: 2-0043.
246-CR8-9H—T99421

POELES, chesterfield, poêle électrique, bicycles, studio, gramophone, roll-top, pupitre plat, poêle à l'huile, radio, set rotin, piano, cage d'oiseaux, **L. ROBITAILLE, 193 DES OBLATS,** tél.: 4-0236.
246-OL-9H—U84731

ACHETONS VENDONS, ECHANGEONS, à vendre Ciné Kodak, divan, poêle électrique, meubles de toutes sortes antiques. **Mme LEO BEDARD, 681 RUE ST-VALLIER,** tél.: 4-0119. CLL-9H—U89303

POELE ELECTRIQUE neuf, outils, commodes, bureaux, chaises, barrières, chaise de barbier, calèse, garde-robes, poêle à l'huile, lingerie de toutes sortes. Allons à domicile. **V. DRAPEAU, 41 STE-THERESE,** tél.: 4-0194. SSSL-9H—U91637

POELE A GAZ avec corniche, émaillé noir, blanc, 4 feux, four avec thermometre. Chaises de cuisine, fauteuil. **TEL.: 4-2903.** YL-9—U92759

AMEUBLEMENT CHAMBRE à coucher, à dîner, divans chromes, chaises roulantes, carrosse d'enfant, bassinette, garde-robes, pupitres, valises, etc., neufs et usagés. Achetons et échangeons. **L.-J.-A. DEMERS & CIE, 183, DE LA COURONNE.** Tél.: 2-2685. CLL-9H—U89302

LOUIS ENRG., tél.: 4-1431 — Achetons habits, paletots, bijouteries, lunettes d'approche, cameras, valises, musique moulins à coudre, clavigraphes, vieil or, argenteries. **28, ST-JOSEPH.** Tél.: 4-1431.
ILX-9H—T81460

Meubles antiques demandés

ACHETONS MEUBLES ANTIQUES de toutes sortes, bibelots, vaisselle, argenterie, aussi ameublements ordinaires, salle à manger, chambre à coucher, vivoir, etc. Allons à domicile. **M. GILBERT, 83, ST-VALLIER,** tél.: 2-7216.
246-OL-9R—U84812

Prélart

200 RUGS PRELART, assortis de couleurs et grandeurs. Ainsi que meubles de toutes sortes. **S'adresser succursale J.-ROMEO CROTEAU, 116,** 1ère Avenue, tél. 3-7304.
OL-9R—U88423

Achetons meubles

ARTICLES de ménage et toutes sortes de marchandises seconde main. Payons bons prix, allons à domicile. **M. LUCIEN DROLET, 983, ST-VALLIER,** tél.: 2-0300.
HLL-9H—U90897

Achetons, Vendons, Echangeons

PLUS HAUT PRIX PAYE pour meubles et lingerie usagés. A vendre poêles, lits, bureaux, etc. **G. DAIGLE, 132, rue Dollard, Québec, tél. 4-0297.**
IL-9H—U88878

ARTICLES DE MENAGE

MEUBLES NEUFS — Prix meubles usagés, ventes, échanges, achats. Singer reconditionnés, poêles neufs et usagés, studio chromé, chesterfields, lit, sets chambre, cuisine, etc. Aussi bargain pour balance de compte. **LES OCCASIONS ET ECHANGES DE MEUBLES ENRG. 129 CARON.** Tél.: 6320. ERX-9R—U88282

ACHETONS, VENDONS, ECHANGEONS tapis-rugs, en bonnes conditions, à prix raisonnables, Chambre 23, **189, ST-JEAN,** tél. 3-5282. NL-9R—U92592

POELE A GAZ McClary avec couvert émaillé ivoire. S'adresser **15 VITRE** ou **33 STE-MARIE.** OL-9—U92482

SET DE SALON ANTIQUE — Table et lingerie d'enfant, en parfait ordre. S'adresser **1271½ DE LA COURONNE.**
OL-9H—U91935

Occasion exceptionnelle

SETS DE CHAMBRE à partir de $59.00. Studios coach sur ressorts, $35.00. Bassinettes de bébé, 18 x 36, $2.99. Tables à cartes à partir de $2.00. Cendriers, $3.00. Pharmacie avec miroir, $4.75. Ainsi qu'un bel assortiment de lampes modernes en verre à des prix défiant toute compétition.

LES ENCHERES MARCEAU, ENR.
12, RUE ST-JOSEPH
HIL-9H—U91500

Magasin de meubles

GRAND MAGASIN de meubles de seconde main à vendre 30 x 60, 2 étages, 2ème étage, 11 appartements finis, 13,350 pds terrain. Magasin rempli marchandises, 26 poêles charbon, bois, huile, gazoline et électrique, tous genres de meubles tels que lits, matelas sommiers, tables, chaises, bureaux de chambres et d'affaires, armoires de cuisine, glacières, commodes, sets salon meubles antiques, carrosses, radios électriques et à bras, drills électriques et meules émeri, beaucoup d'autres outils à bois, express d'enfant roues caoutchouc, bicycles, balances calculatrices, etc. Le tout parfaite condition. A vendre en bloc à très bon marché. **P.-A. MORIN, 48 ST-ONESIME.** Tél.: 1539W. Résidence: **St-Anselme, Dorchester.** Tél.: 23.
CRL-9—U92667

BALANCES

LE PLUS GRAND assortiment balances neuves et usagées à Québec. Plate-forme 200-600 à 2,500. Romaine ou tléau, 10 à 500 lbs. Représentations "Exact Weight" Balance de précision pour ménagère. Torsion balance spéciale pour beurrerie. Autres marques. Réparons toutes marques de balances, parties de rechange. **WM. HAYFIELD, 88, 1ème RUE, LIMOILOU,** Québec. Téléphone: 4-1218.
246-IE-Bal-H—U88832

Balance Toledo

BALANCES NEUVES et usagées. Réparations de toutes marques. Balances reconditionnées et seconde main. Prix défiant toute compétition. **CANADIAN TOLEDO SCALE CO., 225, DE LA COURONNE.** Tél.: 3-4800. HOL-Bal-H—U91207

BOUTIQUES A LOUER

BOUTIQUE ou entrepôt à louer. S'adresser **188 DE LA REINE.** Tél.: 3-0063.
YL-16—U92158

BUREAUX A LOUER

MAGASIN avec entrepôt ou bureau à louer à 151 rue St-Paul. **M. MOISE, 37-39 ST-JOSEPH.** Tél.: 3-3265.
NL-18R—U92516-C

CHALETS A VENDRE

LAC ST-AUGUSTIN, côté sud, chalets et terrains à vendre, visible sur les lieux. S'adresser pour appointements **940 ST-VALLIER,** tél.: 5432.
YL-24—U88678

2 CHALETS D'ETE à vendre, au Lac St-Joseph, tout meublés. S'adresser **TEL. 3-2362.** NL-24R—U92513

CHALET A VENDRE, 10 milles de la ville, 9 appartements, deux étages, toilette dans maison, eau aux deux étages, terrain 100 x 200, bord du fleuve, meublé. **TELEPHONE : 9265.** NL-24—U92466

ST-AMBROISE, Lorettevile, chalet, 10 milles de Québec, 4 appartements, fini Gyproc, électricité, eau. Terrain 50 x 200. **TEL.: 3-7314.** CBL-24—U89536

CHALET MEUBLE à vendre, habitable l'hiver, 16 milles Québec, grand terrain, proximité lac et rivière. **LUCIEN CHAREST, 85, ST-PIERRE.**
OL-24R—U91903

CHALETS MEUBLES — Lac Beauport lac St-Joseph, Val St-Michel, Château d'Eau, Ile d'Orléans, St-Vallier, Co. Bellechasse. **L.-P. COTE, 94 DE LA COURONNE.** Tél.: 3-6077, rés.: 7368.
HLL-24H—U90883

CHALETS NEUFS à vendre, Notre-Dame des Laurentides, route des Dames 2 minutes la route nationale, grandeur 18 x 20, eau, électricité. Terrain 50 x 100 pieds, 9 milles de Québec. Prix $1,600. **TEL. 2-0422.** LE-24R—U92523

CHALET A VENDRE à Beaumont, près de l'eau, électricité et eau. S'adresser **103 RUE ST-JOSEPH,** Bienville, téléphone 375. YL-24—U92260

CHELET D'ETE à 500 pds du Lac St-Augustin, Terrain 40 x 167 pds. Chalet 1 étage, 30 x 24 — 5 pièces — chambre de bain — douche électricité — grande véranda. S'adresser **C. LEBLANC,** 2-2075, le jour et 4-4771 le soir. CLL-24—U92256

Lac St-Joseph

COTTAGES ET TERRAINS à vendre, sur plus belle partie de la plage du Lac St-Joseph. Livraison immédiate. Aussi cottage meublé, fini hiver et été, sur rivière Jacques-Cartier, près Ste-Catherine. S'adresser **M. EUGENE BOILARD,** Lac St-Joseph à **Me HENRI TURGEON,** notaire, **405, rue ST-JEAN,** tél.: 2-1542.
CLL-25R—U92753

LAC BEAUPORT

Chalet de plusieurs pièces, bord du Lac. Aussi plusieurs beaux terrains.

L.-P-R. THIBODEAU
323 Blvd Charest, tél.: 3-5322—4-2316
NL-24H—U88835

CHALETS DEMANDES

ON DEMANDE à acheter ou louer chalet moderne ou à acheter terrain, courte distance, direction nord, près de l'eau. **TELEPHONE : 6338.** NL-25R—U92445

CHAMBRES ET PENSION

CHAMBRE DOUBLE ou simple à louer avec pension. **3A, D'AUTEUIL.**
OL-26—U92354

CHAMBRE ET PENSION pour dame ou jeune fille distinguée ou couple sans enfants. Téléphone 2-6076, **42, 16e RUE.**
IL-26—U92292

CHAMBRE DOUBLE à louer, avec pension, 2 personnes, eau chaude, étage bain, usage téléphone, **216 CHRISTOPHE-COLOMB.** YL-26—U92725

CHAMBRES A LOUER

MANOIR HEBERT, près université Laval, endroit idéal, tranquille. Chambres doubles simples. Suites 2 chambres $1.00, $1.25, $1.50, $2.00, $3.00. **8, HEBERT, 3½, DES REMPARTS.** Tél.: 2-6873
246-OIX-27R—U94928

CHAMBRE A LOUER pour dame ou jeune fille, **43, STE-URSULE.**
628-YL-27—U92465

BELLE GRANDE CHAMBRE ensoleillée, privilège de cuisine. S'adresser au **CHATEAU STE-FOY,** 280, chemin Ste-Foy.
HCL-27R—U90040

STE-URSULE HOUSE, beau site sur Terrasse, chambre à louer. **1 AVE STE-GENEVIEVE.** ACL-27R—U91722

LIMOILOU, belle grande chambre avec garde-robes, usage bain, douche eau chaude, pour monsieur seulement. **105, 9ème RUE, appt. 7.** Tél.: 3-6895.
OL-27—U91940

GRANDE CHAMBRE meublée, usage bain, téléphone, eau chaude, permis de cuisine, pour couple marié, distingué. **TEL.: 4-0502. 411 ST-JEAN.** IL-27—U92012

CHAMBRE avec gaz, pour grandes personnes seulement. **93 SAULT-AU-MATELOT** coin St-Pierre et St-Paul.
YL-—U92116

CHAMBRE DOUBLE à louer pour couple, avec références, près Arsenal St-Malo. Usage bain, téléphone. **69 MARIE-LOUISE.** Tél. 7593. YN-27—U92217

CHAMBRE POUR MONSIEUR seulement, usage téléphone, eau chaude à l'année, famille sans enfant. **27, FRASER,** tél. 5073.
OL-27—U92324

TRES BONNE CHAMBRE, dans famille privée, usage bain, téléphone. Dans beau quartier, près autobus. **101, 13e RUE, Limoilou.** 3e étage. NL-27—U92463

SUITE DE 2 CHAMBRES, conviendrait pour couple marié. **TEL. 3-1421.**
OL-27—U92478

TRES GRANDE CHAMBRE dans soubassement, poêle à gaz, lavabo, toilette. Conviendrait 3 ou 4 personnes. **40 COTE STE-GENEVIEVE.** NL-27—U92587

CHAMBRE SIMPLE A LOUER, eau chaude, pour monsieur seulement. S'adresser **L. CASSULO, 132 ST-JEAN.**
NL-27R—U92440

CHAMBRE BOUDOIR à louer, avec usage bain, eau chaude, téléphone. S'adresser **APPARTEMENT DES OBLATS, 193 DES OBLATS.** IL-27—U92684

TRES GRANDE CHAMBRE pour 2 ou 3 personnes, 2 fenêtres, très ensoleillée, bain, téléphone, **115 GRANDE-ALLEE,** tél.: 2-6332. 27R—U92448

CHAMBRE A LOUER, 3e étage, chambre bain, $3.00 par semaine. **15 ST-AMABLE.** Tél.: 6408. 27—U92731

SUITE trois chambres meublées à louer, couple sans enfants, **8½, 2e RUE,** 3e étage. 27—U92713

CHAMBRE SIMPLE A LOUER, eau chaude, pour monsieur seulement. S'adresser **L. CASSULO, 132 ST-JEAN.**
CLL-21—U92712

PRES PARLEMENT, chambre à louer, eau chaude à l'année, usage bain, téléphone **10 STE-AMABLE.** Téléphone 5840.
27—U92763

ST-ROCH — Grande chambre avec poêle usage bain, dans famille privée. Convient-drait pour 2-3 personnes. S'adresser **24 LETELLIER,** 3ème étage. 27—U92704

CHAMBRES A LOUER

ST-ROCH — Grande chambre ensoleillée, avec garde-robes, usage bain, avec douche, téléphone, pour couple marié ou homme distingué. S'adresser **105 DE LA SALLE.** Tél. : 2-1340.
OE-27H—U92686

CHAMBRE A LOUER pour monsieur seulement, réparée et meublée à neuf. **30 STE-ANNE.** OL-27—U92432

GRANDES CHAMBRES, usage bain, téléphone, eau courante dans chaque appartement, pas cuisine, pour monsieur seulement. **6, DE BREBEUF,** tél.: 2-3947.
NL-27—U92330

1, COUILLARD — Chambre de 1ere classe à louer pour monsieur distingué seulement. NL-27—U92327

3 CHAMBRES à louer, Haute-Ville, **56 AVE MAISONNEUVE.** Tél. 6587.
NL-27—U92280

2 CHAMBRES A LOUER, meublées, haute-ville. S'adresser le jour, **TEL.: 2-7972, soir 8542.** CRL-27—U92669-C

SUITE DEUX CHAMBRES pour messieurs seulement, usage téléphone. S'adresser **37, ST-JEAN,** face côte du Palais.
CLL-27R—U92772

CHAMBRE ENSOLEILLEE, pour monsieur seulement. S'adresser **292, ST-JEAN,** app. 2, de midi à 2 h. et 5 h. à 10 p.m.
CL-27R—U92774

ST-FRANÇOIS D'ASSISE, suite 2 chambres chauffées, éclairées, non meublées, pour nouveaux mariés ou adulte sans enfant, usage bain et téléphone, dans famille privée, libre immédiatement. S'adresser **21 RUE OZANAM,** entre 5 et 8 p.m. **TEL.: 3-0819.** IL-27H—U92783

CHAMBRE A LOUER, S'adresser 88 ST-OLIVIER, tél.: 2-7419. 27R—U92776
CHAMBRE A LOUER, 218 BLVD CHAREST. IL-27—U92786

CHAMBRE, fenêtre sur la rue, meublée, eau chaude, **461 ST-JEAN.**
27—U92787

12 ST-STANISLAS, chambre très propre, usage bain, téléphone, monsieur seulement. 27—U92737

CHAMBRE A LOUER à 10 PREVOST, pour monsieur seulement. Tél.: 2-2630.
27—U92757

CHAMBRE pour monsieur à Limoilou. **TEL.: 4-2616.** YL-27—U92752

JOLIE CHAMBRE — Très propre à louer, pour monsieur distingué seulement. Téléphone, eau chaude, usage bain, S'adresser **23 ST-OLIVIER.** CLL-27—U92748

CHAMBRE à louer meublée, dans maison privée, située sur la rue, pour couple, cuisine, pension. **TEL.: 4-4333.**
IL-27—U92739

CHAMBRE A LOUER pour couple sans enfants, cuisine permise, nouvelle administration. Tél.: 3-1845. **15 OCTAVE.**
CLL-27—U92764

BELLE CHAMBRE claire, propre, sur premier plancher avec divan, garde-robes, etc. Usage eau chaude. **TELEPHONE 12, ST-MICHEL.** 27R—92767

CHAMBRE MEUBLEE avec gaz. S'adresser **20 FERLAND.** 27R—U92766

SUITE 2 chambres ou chambre seule à louer, meublée ou non, permission de faire cuisine, **65 RUE DOLLARD.**
27—U92765

AVE. BOURLAMAQUE, chambre meublée, eau courante, premier plancher, possession immédiate, **54 BOURLAMAQUE.** Tél. : 4-3881. YL-27—U92774

CHAMBRE ET CUISINE, chauffée, meublée, éclairée, $7.50 par semaine. Pour couple marié. Références, acceptérait bébé. **24 ST-FLAVIEN.** IL-27—U92743

CHAMBRES MEUBLEES ou non, dans Limoilou, à proximité des autobus dans famille privée, conviendraient pour jeunes couples. TEL.: **4-1680.**
27—U92700

GRANDE CHAMBRE double, avec bain, eau chaude, à l'année. S'adresser **2 COLLIN.** 27—U92722

LIMOILOU 2 chambres, bien éclairées, usage bain, téléphone, conviendrait couple marié dans famille privée, **30 BLVD. DES CAPUCINS.** Tél.: 3-1991.
27—U92716

CHAMBRE meublée, permis de cuisine, eau chaude, libre dans le moment. S'adresser **24 [illegible]VELT.** CLL-27—U92714

Jeunes filles attention

CHAMBRES prix modiques, accommodation moderne, hôtellerie recommandée. **"AU BON GITE", 110, RUE DU PONT,** près St-Joseph. HIL-27—U91368

CHEVAUX, VOITURES

JUMENT 6 ANS, voiture, harnais à vendre, très bon marché. **ROGER DESLAURIERS, 16 rue ANNA.** YL-31—U92202

QUATRE JEUNES CHEVAUX à vendre, poney avec attelage et berlot, aussi ameublements de tous genres. S'adresser **T.-E. BELANGER, Rang Villeneuve, LAC ST-CHARLES,** Québec. OL-31—U91843

LOT PONEYS 300 à 600 livres à partir de 160: aussi voitures pour poneys et de livraison, harnais neufs, usagés. **22, LA-CHEVROTIERE,** Haute-Ville, près marché Berthelot. CE-31R—U91894

CHEVAL TROTTEUR et ambleur, record 2.14, âgé 8 ans, 1200 lbs, à l'entrainement au tour. S'adresser **1621½ DU PONT.** Tél. 2-0113. IL-31H—U92780



Je viens de recevoir 2 chars de chevaux directement des fermes d'Ontario. Ces chevaux pesant 1200 à 1500, bien domptés. Prix défiant toute compétition. JACK POWER, 38 rue Bonaventure. Tél.: 2-2459.
IL-31H—U88585



Avis aux cultivateurs Je reçois toutes les semaines 2 chars chevaux, venant fermes d'Ontario. Vendus garantis par écrit. Prix défiant toute compétition. OMER TURGEON, ENRG., 25 Montmagny. Tél.: 6302. Rés. 4-3904.
246-BE-31H—U88584

CHAUFFAGE, BOIS, CHARBON

COUR A BOIS LE FRANC ENR., 145, PRINCE-EDOUARD. Merisier, érable, sec, fendu si désiré. Croûte de bois franc et mou. Achetons bois 2 pds, merisier et érable. Tél.: 6855.
IL-34H—U88582

A.-B. FORTIN, marchand de bois, avise sa clientele et le public qu'il est maintenant à **945, RUE ST-VALLIER.** Bois de toutes sortes. Prix modérés. Tel. 9481
HHL-34H—U90512

COUR A BOIS LAVIOLETTE — Bois de toutes sortes, sec, fendu, livraison dans toute la ville. Prix modéré. Tél. 3-0386. **51 RUE LAVIOLETTE, P.-PAENT,** prop.
HLL-34H—U90895

HUILE POUR BRULEURS

HUILE DE CHAUFFAGE pour brûleurs. Huile charbon (Kerosene), gazoline naphta pour poêle. Huile à moteur. **EUG DESROCHES & FILS ENR.,** 299, Dorchester, tél. 4-3018. HHL-Huile H—U90513

BOIS DE CONSTRUCTION

AUGER & AUGER

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION, B. C. Fir, Epinette, Pin blanc, Pin de la Colombie, bois à plancher, moulures, portes, bois brut ou préparé, Bardeaux d'asphalte, finition de cuisine et chambre bain, planche isolante (Ten-Test). Demandez des catalogues. Il nous fera plaisir de vous coter nos tout meilleurs prix sur demande. **AUGER & AUGER, 47 RUE INDUSTRIELLE,** tél.: 2-6891.
246-L.R.-Bois H—U84369

CLAVIGRAPHE

CLEMENT & CLEMENT LIMITEE, agents exclusifs de la Compagnie Underwood, **104, COTE DE LA MONTAGNE,** téléphone 2-1422. Location de clavigraphes Underwood ($3.00 par mois ou $7.50 pour trois mois). Réparation et vente de clavigraphes de toutes marques; aussi rubans, papiers carbone et fourniture de bureau.
CL-Clav.-R—U89738

CLAVIGRAPHES toutes sortes à louer, $3.00 par mois ou 3 mois pour $7.50. **GERALD MARTINEAU, 93 ST-PIERRE,** Québec. Tél. : 2-2890.
CE-Clav.-R—U91896

E. LACOULINE, 146, COTE D'ABRAHAM, tel 4-1869. Clavigraphes à louer, $3.00 par mois, 3 mois $7.50. Réparation, vente de Underwood et toutes marques, rubans, fournitures de bureau.
CE-Clav.-R—U91897

COMMERCE A VENDRE

SALON DE COIFFURE à vendre, avec tous les accessoires. S'adresser **J.-O. LEBLANC, ST-CHARLES, Bellechasse.**
OL-36—U91865

MOULIN NEUF à vendre, cause santé. Bonne clientèle. Grandeur 82 pieds long sur 40, chaudière, engin 45 forces, scie à billots, "carriage", "edger", botteur de croutes, machine à bardeau, planeuse, moulange et moniteur de billots. Emplacement 1 acre sur 2, terre 50 acres avec bâtisses, maison, grange. S'adresser **GABRIEL LAPOINTE, STE-APOLLINE, Montmagny.** OL-36—U91929

COMMERCE DE LOUAGE de bicycles neufs avec licence à vendre. S'ad. **194, 11ème RUE.** Tél.: 2-4404.
YL-36—U92159

EPICERIE - BOUCHERIE à vendre. Pour information **TEL. : 2-6375.**
YL-36—U92108

BEAU POSTE de commerce, de confection, à vendre, situé Scott Jonction, avec stock ou propriété seule, grand terrain. Cause santé. **J.-A. BESHRO, SCOTT JONCTION.** 246-IE-36H—U88858

EPICERIE dans St-Sauveur, avec ameublement et stock à vendre pour comptant. Véritable occasion, **$1,800** comptant. Epicerie et boucherie, rue **St-Vallier. A. BLOUIN,** 1168, rue St-Vallier, tél. 3-1755.
246-HHL-36H—U90717

A qui la chance ?

COMMERCE DE LOCATION de radios, comprenant stock de radios, lampes et pièces de toutes sortes, etc., à vendre d'ici 3 jours. Véritable occasion pour prompt acheteur. Pour renseignements entre 6 et 7 hres p.m.: **3-4449.**
36R—U92770

COMMERCE A VENDRE

TROIS-RIVIERES, rue Des Forges, restaurant-café, licencié 105 places assises. Ameublement moderne. Véritable occasion pour acheteur sérieux. S'adresser **P.-G. DUSSAULT, 242 Blvd CHAREST, Ch. 3,** Québec, tél.: 3-7595. OL-36H—U91922

COMPTOIR LUNCH sur plage très achalandée, comprenant salle de danse, 100 cabines pour baigneurs, 4 chalets meublés, à vendre en bloc. Gros chiffre d'affaires. **TELEPHONER 3-2362.**
CLL-36R—92768

MAISON, BOULANGERIE, terrain, voiture. Le tout $1,500.00, situé 382 avenue Royale, Ste-Anne de Beaupré. S'adresser **21, ROOSEVELT,** Québec.
CLL-36—U92732

COTTAGES A VENDRE

AVE DES PINS — Joli cottage, 8 pièces, beau site résidentiel, système chauffage, moderne, garage, beau parterre, libre à l'acheteur, **L.-P. COTE, 94 DE LA COURONNE.** tél. : 3-6077, 7368.
HLL-39H—U90889

CORRESPONDANCES

FILLES, GARCONS, VEUVES, VEUFS de tout âge et condition qui désirez vous marier, vous distraire : rencontrez votre idéal, devenez membres de notre club. Organisation sérieuse, discrète comptant plus de 12,000 membres. Publions chaque mois le Carnet Social. "Abonnement $1.00 par année" qui donne la liste des correspondants. Ecrivez pour détails complets. **CLUB NATIONAL DE CORRESPONDANCE, CASE 1722, QUEBEC.**
CIL-Corr.—U89224-C

NE PERDEZ PAS ESPERANCE, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enleverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance envoyez enveloppe affranchie. **M. P. RICARDO, CASIER POSTAL 114, STATION C, Montréal.**
CE-Corr.—U91919

FEUILLET GRATIS "Comment se faire des ami(e)s" Abonnement au "Bulletin des Correspondants", $1.00 pour 12 mois. Renseignements gratis sur demande. **LE CLUB DES MILLIONNAIRES,** Case 95, St-Roch, Québec P.Q.
COL-Correspond.—U89690

VOUS CHERCHEZ VOTRE IDEAL : Correspondez avec nos membres. Vous trouverez Amour Mariage, Fortune, Distraction. Connaissances nouvelles intéressantes. Succès garanti. Discrétion assurée. Pour détails complets, écrivez **CLUB DU BONHEUR, CASE 1351, Québec.**
CIL-Corr.—U89925-C

25c seulement

A TOUTES LES PERSONNES qui désirent savoir comment réussir en amour, bonheur, inquiétude, etc. Envoyez 25 et timbres pour réponse garantie. **PROF. BYOLT,** Casier Postal 157, St-Sauveur Québec.
CE-corresp.-H—U91947

DEMENAGEMENTS

DEMENAGEMENTS de tous genres, ville et longue distance. Camion couvert. Ouvrage garanti. Piano, frigidaire. Charroyage général. Tel. : 2-3416 ou 2-7526 **G. GAGNE,** prop., **189, DE BEAUJEU.**
CLL-41H—U89300

ARMAND DESROCHERS, 80 RUE DES PRAIRIES — Déménagements de tous genres, local, longue distance, camions couverts, transport général, terre, bois, etc. Prix modéré. Tél.: 3-5383
HOL-41R—U91218

J.-L.-P. BRETON — Je m'occupe comme par le passé déménagement de meubles, pianos, etc., transport general, tel. que neige, terre, etc. Tél.: 7776. **213, RUE HERMINE.** NL-41H—U92608

Déménagements

LOCAL, LONGUE DISTANCE — Pianos, safes, frigidaires, emballage, storage, assurance. **QUEBEC GENERAL TRANSPORT, Donat Simard, prés., 454 ARAGO,** tél.: 3-0760. HOL-41H—U91208

RAYMOND DESROCHERS, appts. Ste-Claire camionneur, pierre, terre, gravelle, déménagements. Camions couverts. Local et longue distance, tel.: 2-5105, **308, 1e RUE,** Québec-Ouest.
ACL-41R—U91823

Transport de tout
Entreposage de ménage

ERNEST BLAIS & FILS ENRG., 25 RUE DUMONT, Québec, tél.: 3-2965. Camion couvert avec dompeuse, 5 camions à votre disposition à prix très modiques.
246-LE-41R—U88300

DIVERS A VENDRE

FLOGRIP! FLOGRIP! Procurez-vous ce liquide si vous voulez rendre votre peinture trois fois plus durable et avec lequel vous économiser 25 p.c.; aussi il ne change pas les couleurs et fait disparaitre odeur désagréable de la peinture. Demandez "Flogrip" à votre marchand de peinture ou écrivez à **MATOL RESEARCH, CO., 351 BLVD CHAREST, QUEBEC, P.Q.**
NL-43—U92636

SUGGESTIONS aux inventeurs. 52 inventions utiles, à réaliser, écrites simplements, clairement vendue franco 25 sous. Un moyen de faire de l'argent, si vous aimez le travail d'esprit, attentif et ingénieux. Adressez **COMPTOIR L'INITIATIVE, RR No 1, STANDON,** Cté Dorchester, Que. NL-41—U92646

PALETOT printemps gris, pour homme, grandeur 36. Manteau bleu, grandeur 38. Robe longue de soirée pour fillette 8-12 ans. Cmoplet gris foncé, grandeur 36. S'adresser **51 CREMAZIE.**
NL—U91172

AMEUBLEMENT de restaurant, tables chaises, cabines, lustres, secrétaire pour clavigraphes, 2 radiateurs, lits complets $9.00, lits d'enfants, hamacs, chaises de parterre $3.60, tank à l'huile 100 gallons, à sacrifier. **M. DESROCHES, 213 ST-PAUL,** tél.: 9803.
NL-43R—U92527

FRIGIDAIRE 9 x 10, avec moteur 1 force, pour boucherie, **1 STE-THERESE,** coin Durocher, tél.: 3-2486, **M. N. BROCHU.**
OL-43—U92352+

ARTICLES DE TOILE en général, voiles tarpaulins couverts, réparations, épissure de toutes sortes, filet (nets), échelle de câble, défense de liège pour navires ou yachts. **QUEBEC SHIP RIGGERS & SAIL MAKERS Reg'd, 17 SAULT-AU-MATELOT,** tél.: 3-6717.
246-CIL-43R—U86070

CRAVATES, NOEUDS FAITS, prix pour les faire connaitre: **.99c.**
Demandez échantillon avec 99c. Attention spéciale aux commandes par malle.
Gros et Détail **E. Desgagnés, 24 St-Nicolas,** Québec.
246-CIE-43R—U90356

• COMMERCE
• PROFESSIONS
• METIERS

LE GUIDE

DU SERVICE que vous DESIREZ chaque jour !



Pièces de rechange

Chars Usagés

Accessoires de tous genres



ACCESSOIRES DE BARBIERS ET COIFFEUSES

ULRIC BEDARD LIMITEE — Magnifique choix machine permanente neuve Bonat, fils courts Eugène, dernier modèle. Lido, Paristyle Acmé, De-Graft, portative, Vapo-Curl, cabinet Pado, sans électricité. Instructions gratuitement. 878 **RUE ST-VALLIER.** 246-CIL-C.D.R.—U86055

POUR COIFFEUSE—Machines permanents marque Nestle Le Mur, séchoir semblable à Turbinator, chaise chromée. Le tout d'occasion en bon ordre. **H. NOREAU, 6 ST-JOSEPH.** 246-LB-CDH—U92784

Hélène Curtis

COIFFEUSES : Dans tous grands salons de coiffure, les machines et accessoires HELEN CURTIS dominent pour la qualité, service et bas prix. Ecrivez ou venez **59 ST-JOSEPH.** Ch. 209. Téléphone: 2-4897. 246-AB-C.D.R.—U92535

A vendre

MACHINE PERMANENTE Shelton, 16 chauffeurs, complète $275. Thermique, 16 connecteurs, état de neuve, $250. Empress 28 chauffeurs neufs, Hélène Curtis, 24 chauffeurs. Realastic, 16 chauffeurs, complète $150. **PARFUMERIE GRIMARD, ENRG., 1401½, COTE D'ABRAHAM, Québec.** 246-IHX-C.D.R.—U81579

BAINS TURCS

Bains Turcs et massage

POUR DAMES et MESSIEURS, donnés par professionnelles. Service complet. Massage au Cold Cream, Alcool, lampe-soleil, vibrateurs. Clientèle choisie. Appointements tel.: 3-0121. Studio 246 **ST-JEAN,** appt. 10 CROX-C.D.R.—T88490

BICYCLES

REPARATIONS DE BICYCLETTES — Votre bicyclette est-elle prête pour l'été ? Si non confiez-en la réparation à notre atelier. **VOYERCYCLE ENR.,** 599½, **ST-JEAN,** Québec. Tél.: 4-3939. 246-CBL-C.D.R.—U88898

BICYCLE A GAZOLINE, 2 cylindres No 45, modèle 1941. Neuf. **J.-B. MICHAUD, KAMOURASKA.** YL-Bicycle—U92133

BICYCLE DOUBLE C.C.M. pour homme. S'adresser **31 NELSON.** Tél.: 3-4428. Bicycle—U92702

Bicycles neufs

POUR DAMES, HOMMES, prix régulier de $42.50 à $43.50. Réparations générales. **H. FALARDEAU, 324½ RICHELIEU.** Téléphone : 5494. 246-HRL-C.D.R.—U86742

BOTTES

Bottes d'équitation

FAITS SUR MESURES. Spécialité chaussures de travail, pêche et chasse. Réparation de chaussures de tous genres. **ART. CLOUTIER, 150 DU PONT.** Tél.: 4-0535. 246 AB-CDH—U92560

CHIRURGIENS-DENTISTES

Dr DONAT ROY, chirurgien - dentiste. Anesthésie au gaz. Heures de bureau de 9 h. à midi et 2 à 5 h. p.m. **173, 3ème AVENUE,** Limoilou. tél.: 4-1242 ; résidence 8202. SR-C.D.H.—U84747

Dr LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-interne du Forsyth Dental Infirmery, Boston, E.-U. Anesthésie au gaz. Bureau **207, 3e AVENUE, LIMOILOU.** Tél.: 4-3312. Résidence 2-4935. Fermé mardi, jeudi et samedi soir. CBIX-C.D.H.—T95846

Dr DONAT ROY, chirurgien - dentiste. Anesthésie au gaz. Heures de bureau de 9 h à midi et **2 à 5 h. p.m. 173, 3ème AVENUE,** Limoilou, tél.: 4-1242; résidence 8202. YL-CDH—U88714

Dr ALPHONSE DION

Chirurgien-Dentiste
24, Côte du Palais Tél.: 2-2153
246-IHX-C.D.R.—U81545

CORSETS



HELENE TURGEON

Corset Spencer. Nous créons un dessin spécialement pour vous. Démonstration gratuite sur demande. Corsets soutien-gorge. Supports médicaux. Spécialité en corseterie.

638, rue **ST-VALLIER**
Tél. : 2-6167
246-HCE-CDH—U90720



R.-A. BÉLANGER

CORSETIERE

diplômée médicale du SPENCER. Démonstration gratuite à domicile.

Pour appointements, appelez 6045, **259 D'AIGUILLON.**
146-NE-C.D.R.—U89388

HORLOGER-BIJOUTIER

BIJOUTERIE EN GENERAL — Accordons escompte sur bagues diamants, joncs, montres bracelets, chapelets, colliers, pendentifs, etc. Attention spéciale aux commandes par malle, satisfaction garantie. **ROGER CROTEAU,** 1294½ **DORCHESTER.** RE-C.D.R.—U92187

MATELAS

MATELAS FRONTENAC — TEL. : 5347. Frontenac Mattress Enrg., manufacturier matelas à ressorts, crin, laine échiffée, lit plume. Réparations sommiers. Rembourrage meubles. Attention spéciale aux communautés. **15 RUE BOISSEAU,** tél.: 5347. **ULRIC POULIOT,** prop. 246-HAE-CDHC—U91032-C

MEDECINS-CHIRURGIENS

Docteur CHARLES RINFRET, voies génito-urinaires, médecine générale, petite chirurgie. Traitement électrique. Maladies vénériennes. 59 **ST-JOSEPH, appt. 101, Québec.** Heures du bureau 10 à 11 hrs. a.m. et 2 à 4 hrs p.m. Le soir lundi, mercredi, vendredi, 7 à 8 hrs. **TELEPHONE : 4-4061.** HE-C.D.R.—U92025

Dr Léo Robert

EX-ELEVE DES HOPITAUX DE PARIS — Spécialités : Maladies vénériennes, maladies de la peau et du cuir chevelu. 24 COTE DU PALAIS, tél.: 2-1003. 246-IHX-CDR—U81573

Achetez les marchandises annoncées. Soyez sûrs d'être satisfaits.

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Colporteurs - Marchands - Jobbers

Vous êtes sûrement intéressé dans l'achat de marchandises neuves et usagées pouvant se revendre rapidement avec tous profits. Notre assortiment est au complet dans toutes les lignes désirées. Prix défiant toute compétition. Une visite vous convaincra. Liste de prix sur demande. Notez bien l'adresse : LA CO. ASSH ENRG., 2343-30 ST-JOSEPH, Québec, P.Q. NLX-C.D.H.—T81717-C

Montreal Jobbing

21 RUE ST-JOSEPH - QUEBEC
MARCHANDS, colporteurs, encore de nouvelles aubaines, notre catalogue de printemps, été 1945. Demandez-le. Faites affaire avec la plus vieille maison du genre. Tous les jours de nouvelles aubaines. Maison responsable. Gros et détail. ACL-C.D.R.—U81756

2,000 robes .25

COULEURS — Grandeurs assorties. Condition parfaite. Prix spécial en gros. Stock considérable en lingeries neuves, usagées, chaussures, valises, prélarts, coupons. Catalogue 1945 gratis. **MAGASIN D'OCCASIONS GENERALES ENRG., 1105, ST-VALLIER, Québec.** YL-CDH—U88715

NETTOYEURS-TEINTURIERS

TEINTURERIE DORCHESTER

— Nettoyeur Teinturier Expert —

Offre son nettoyage teint clair parfait en plus procédé de stérilisation 100% efficace prix populaire. Robes unies, complet, paletot printemps nettoyés $1.00. Teinture pour deuil dans 24 heures suivant réception. **1116-120 DORCHESTER,** Québec. Téléphone: 4-2484. YHX-C.D.H.—U81735

TEINTURERIE FRANÇAISE INC. — Pressage, nettoyage. Spécialité teinture de tous genres. Département spécial pour commande de la campagne. Solliciton commande d'essai. 565, **ST-JEAN, Québec.** Téléphone : 4-4688. ROX-C.D.R.—T91264

TEINTURERIE MATHIEU LTEE: Nettoyage, pressage et teinture sont obtenus selon les méthodes les plus sûres avec des produits de première qualité, **15 RUE ST-ALBERT, QUEBEC.** Tél : 4-1600. SRX-CDHC—U88733-C

Buanderie Canadienne

CONFIEZ-NOUS votre lavage et repassage. Prix modéré. Spécialité lavage humide. Livraison à domicile. **TEL.: 5230, 92, RUE STE-AGNES.** HHL-C.D.H.—U86502

"P. FERLAND" INC.

TEINTURERIE, NETTOYEUR EXPERT. Le passé de la maison P. Ferland est votre GARANTIE d'une entière satisfaction. Pourquoi courir les risques d'un nettoyage "BON MARCHE" (seconde qualité), quand vous pouvez obtenir le meilleur à des prix tout à fait raisonnables ? **P. FERLAND, INC.** Nettoyeur licencié "SANITONE", **155-157 DU PONT,** tél.: 4-3531. LE-CDH—U92551-C



PFEIFFER Inc.

NETTOYAGE A SEC et buanderie. Nos 75 années d'expérience, les méthodes les plus scientifiques, les plus modernes nous permettent d'offrir service de nettoyage à sec parfait. Prix populaires. Spécialités: tapis, etc. 4, McMAHON.

Tél.: 2-2021
246-CLL-C.D.R.—U85556

NOTAIRES

TASCHEREAU & TASCHEREAU, notaires. 71, St-Pierre, Québec. Argent à prêter sur hypothèque et autres garanties. Administration de succession. Organisation de compagnie à fonds social. 1.n.o.-CLS—S88741

OUVRAGE EN BOIS

REPARATION d'articles en bois, de toutes sortes, tables, chaises, jouets, etc. Aussi aiguisage de scies de toutes sortes. Prix modéré. S'adresser **A. SIMARD, 33, 4ème AVENUE.** Tél.: 4-4354. 246-HRL-C.D.H.—U86760

J. BOUCHARD, Ent.-général

Construction et réparation de maisons. Ouvrage général de menuiserie et maçonnerie. Spécialité: ressort compresseur pour portes. **Bureau et atelier, 100 D'AIGUILLON,** tél.: 4-1594.



246-CLL-C.D.R.—U85559

POILS SUPERFLUS

Poils superflus

ENLEVES POUR TOUJOURS avec machine électrolyse. **Mme J. SAVARD, 272,** rue du Roi, tél. 3-0445. 246-CIE-CDH—U89906

REPARATIONS DE LAVEUSES

EUREKA, 32, DE L'EGLISE, tél. : 3-4727. Beattp, Sonnyday, Sonnysud, Onward et toutes marques de laveuses et balayeuses à vendre, beau poêle, bois et charbon, avec réchaud, radio, rouleaux de tordeur. IL-C.D.H.—U88833

Machine Shop — Spécialiste

REPARATION DE LAVEUSES de toutes sortes ouvrage garanti. Prix modéré. S'adresser **P.-H. VERRET, 35 AVE PARENT,** tél.: 3-8336. 246-LL-CDH—U84366

SERVICE BEATTY AUTORISE



SERVICE BEATTY AUTORISE. Réparation de laveuses Beatty et Dominion et toute autre marque. Aussi balayeuse et repasseuse. **QUEBEC SERVICE DE LAVEUSE ENRG., 393 BLVD CHAREST, tél.: 2-2724.**

245-OE-C.D.H.—U87823

REPARATIONS DE RADIOS

RAPIDE RADIO SERVICE

REPARATIONS de radios de toutes sortes. Service rapide, satisfaction garantie, **32 DU ROI, Québec.** Tél.: 4-1889. 256—NL-C.D.B.—U92747

LINGERIE DE SECONDE MAIN

Provincial Jobbing
37 à 39 Saint-Pierre, Québec

CINQ ETAGES, plus grosse maison au Canada pour commerce de gros seulement pour lignes de seconde main, pour hommes, femmes et enfants, meilleurs prix en ville. Venez ou écrivez pour catalogue. OL-CDR—U88423

Lingeries générales

ROBES DE CHOIX, 10 pour $4.00 et $6.50. Chandails pour dames. Pour hommes : chemises d'ouvrage .75, souliers en cuir solide $2.25, pantalons, coupe-vent, bas, chemises, outillage, très gros stock. Catalogue sur demande. Avis aux jobbers. **32 ST-NICOLAS,** en face C.P.R. Téléphone: 4-0326. 246-CLL-C.D.R.—U85560

Colporteurs - Marchands - Jobbers

VOUS ETES SUREMENT intéressés dans l'achat de marchandises que vous pouvez se revendre rapidement avec grands profits tel que de beautés, jouets, coupons. Spécialité: divers. **L. DELISLE & FILS, 781 ST-VALLIER.** 246-NL-C.D.H.—U85082

Quebec New Second Hand Jobbers

GROS ET DETAIL — Avons reçu notre stock de lingerie usagée pour l'été. Plus de 3,000 manteaux asst. de couleurs. Demandez notre catalogue gratis 1945. **44½ ST-JOSEPH.** HHL-CDHC-U90500-C

Robes 55 cts

2 POUR $1.00, douzaine $5.89. Robes 25. Douzaine $2.89, grandeurs, couleurs assorties, lingeries neuves, usagées. Demander liste de prix. **MAGASIN ARTICLES NECESSAIRES ENR.,** gros-détail. **17½ DE MAZENOD.** RE-C.D.H.—U92238

PROVINCIAL TEXTILES CO. REG'D
41 rue St-Pierre - Québec, P. Q.

MARCHANDISES SECHES — Spécialité, coupons de toutes sortes tels que coton, soie, étoffe, laine, etc. En gros seulement. CE-C.D.R.—U91895

Lingerie et Vêtements

NEUFS ET USAGES. Gros et Détail. Le plus vaste magasin du genre. En achetant d'une maison responsable vous serez sûr d'avoir satisfaction. Rendez-vous au magasin, le moindre achat vous paiera votre passage. Maison canadienne-française.

Magasin de Lingerie Usagée

1d, rue STE-THERESE, QUEBEC.
Face au Marché St-Pierre
Prop. J.-M. LATULIPPE — TEL.: 4-0017
NL-CDH—U87789

REPARATION DE MEUBLES

REMBOURRAGE MEUBLES 5347 — Chesterfield, divan studio, meubles antiques, rembourrage général et réparations de toutes sortes, ouvrage général. **ULRIC POULIOT, prop., 15 RUE BOISSEAU,** tél.: 5347. 246-HAE-C.D.H.—U91036-C

Louis Rousseau

LOUIS ROUSSEAU, réparations de meubles. Matelas neufs, réparations de commiers et matelas. **486, 3ème AVENUE,** tél.: 4-1480. COOX—T92341

Québec Upholstering Reg'd



atelier pour rembourrage de meubles et matelas de tous genres. Ouvrage garanti. 19 ST-DOMINIQUE, tél.: 3-3647, H. BUSSIERES, prop.

HE-CDR—U92023

MEUBLES DE BUREAU



REPARATION DE MEUBLES, DE BUREAUX.

Faites réparer vos pupitres, tables, chaises et classeurs par nos spécialistes. Estimés sur demande.

BOIVIN & LEVASSEUR Enr., 99 Côte d'Abraham
Tél. : 2-1771
246-CEE-C.D.R.—U89890

REPARATION ELECTRIQUE



SPECIALITE

Réparations rasoirs électriques toutes marques clipper de barbier et autres accessoires électriques. Satisfaction garantie. S'adresser

MAURICE PLANTE,
101½ RACINE,
appt 2, soir 7 à 10 hrs
246-NL-C.D.R.—U85063

BOURQUE ELECTRIQUE, 4 ST-JEAN — Votre balayeuse électrique devrait être graissée, huilée, nettoyée au moins une fois par année. Nous nous spécialisons dans la réparation de balayeuses et autres accessoires — **Téléphonez: 2-2803** et nous irons les chercher.



246-ACL—U87510

REPARATIONS GENERALES

SERVICE "BEATTY" AUTORISE

REPARATIONS: Rouleaux de tordeurs. Pièces de rechange en main, etc. Ecrivez ou téléphonez **J.-G. COUTURE, 41, Ave Bégin, tél.: 998, Lévis, P. Q.**



246-C.D.B.-répar. électr.-HEL-9—U86926

REPARATIONS GENERALES

EXPERT DANS REPARATIONS tables de billard et pool. Plus bas prix possible. **CASIER POSTAL 156, BUREAU DE POSTE ST-SAUVEUR.** HE-C.D.B.—U91977

Attention

A. MARTICOTTE & FILS—Reprend atelier pour réparations de meubles et matelas. Posage de tapis. Ouvrage général. Atelier 9½, **PLESSIS.** Rés.: 137, **DES PRAIRIES.** Tél.: 4-0704. NL-C.D.R.—U88873

REPRISAGE

Reprise Française, Enr.

REPARATIONS GENERALES. Trous de mites, déchirures, brûlures, bas de pantalons, bas de manches, collets, etc. **132, COTE D'ABRAHAM,** face Côte Ste-Geneviève, tél.: 2-2347. 246-ACL-CDR—U87494

SACS VIDES



Vendons bonnee poches coton, farine, 500 pour $51.00, taxe comprise, transport. Plus mandat avec commande. Achetons poches, guenilles, crin, métaux.

QUEBEC SACS SUPPLY, 98 Mgr GAUVREAU, tél.: 3-4553
OL-C.D.H.—U88429

TAILLEURS

TAILLEUR EXPERT — Messieurs, Réparations générales. Pressage, nettoyage, habits, paletots retournés, boutonnières à la machine 05cs. Ouvert le soir. **J.-L. DESROCHES, 88 1-4, DORCHESTER.** SSSL-C.D.H.—U91638

MAISONS A VENDRE

MAISON DE CAMPAGNE meublée, située 3ème Avenue, Limoilou, rapportant $2,746.00 net par année. Prix d'aubaine, libre à 30 jours. S'adresser **MARCEL PROULX, 266 NAPOLEON,** tél.: 8963. LE-80H—U92564

CHAMPFLEURI — Maison seule, 7 pièces, plus chambre bain. Aussi maisons dans différentes parties de la ville. S'adresser **MARCEL PROULX, 266 NAPOLEON,** téléphone: 8963. LE-80H—U92565

16ème AVENUE Québec-Ouest — Maison 2 logements. Occasion. S'adresser **A. BLOUIN, 1108 rue ST-VALLIER.** Tél. : 3-1753. 246-HHL-80H—U80716

CHARNY — Belle propriété 3 étages, garage, occupée actuellement pour hôtel moderne, 18 pièces et magasin, grand terrain, beau poste. Bon revenu. S'adresser **J.-A. BESHRO, SCOTT JONCTION.** 246-IE-80H—U88853

COTE D'ABRAHAM — Maison à vendre, bons revenus, 2 magasins, 4 logements, chauffée. S'adresser **A. TURGEON, 1404½ COTE D'ABRAHAM.** 246-HRL-80R—U86780

STE-FOY, — Résidence privée, 7 pièces, construction trois ans. Tuyauterie cuivre, fournaise avec souffleur, libre immédiatement. **RENE NADEAU,** 3, ave Bourlamaque, tél. 3-1032. 246-SL-80R—U91879

SALON DE COIFFURES

SALON VANITE

COIFFURES DE TOUS GENRES, Mlle ANNETTE CHAINE, propriétaire, **94, de la** Couronne, coin du Roi, tél. 2-4100. RCX-CDH—U78948

SALON LAROSE — Spécialité : Permanent Cold Wave, grand spécial, permanent huile française de $10, pour $3.50. Nous nous spécialisons dans la teinture. Coiffures tous genres. **Mme S. PERRON-LETOURNEAU, prop., 1, RUE ST-JEAN,** tél.: 8021. CRX-C.D.R.—U87389

SALON LAROSE — Spécialité : Permanent Cold Wave, grand spécial, permanent huile française de $10, pour $3.50. Nous spécialisons dans la teinture. Coiffures tous genres. **Mme S. PERRON-LETOURNEAU, prop., 1, RUE ST-JEAN,** tél.: 8021. CRX-C.D.R.—T76521

SALON CAPITOL — Nouveau permanent Cold Wave, sans chaleur, spécial $10.00, autres permanents avec ou sans électricité **$2.50 à $10. Massages, traitements** tous genres de coiffures. **Mlle M.-B. DELISLE, prop. 143, ST-JEAN,** tél.: 2-8983. HHEX-C.D.R.—T76520

SALON SIMONE, 270 rue St-François, tél. 8895. Permanents garantis, avec ou sans fils. Cold Wave, Brushcut, etc., et tous genres de coiffures. **Mme S. DOLBEC et F. PARADIS,** coiffeuses. COL-CDR—U89737

SPECIAL PERMANENT $15.00 pour $1.50 garanti pour 12 mois, machine moderne. Avec ou sans fils. Spécialité teinture. **SALON LELY,** Enrg., prop. Mme B. Perron - Jacques, 604½ **ST-JOSEPH.** Téléphone : 9370. SSSL-CDH—U91635

SALON IVOIRE — Nouveau permanent Cold-Wave marque "Rayette" et autres permanents. Représentants des produits "Mireille". **112 ST-JOSEPH. Tél.: 2-8378.** EE-C.D.H.—U92079

SALON POPULAIRE — Nouveau permanent Brush-cut, aussi autre permanent Coiffure tous genres. **117 RUE HERMINE.** Tél.: 2-3547. **E. BLOUIN, prop.** 246-CLL-C.D.H.—U85503

SALON JEANNOT — C. Lemieux, prop. Permanent sans fils. Coiffures de tous genres. Travail soigné. Coiffeuses d'expérience. **66 STE-MARGUERITE.** Téléphone: 4-1052. 246-CBBX-C.D.R.—T89171

AU ROYAUME DE LA COIFFURE. — Permanente Cold-Wave, aussi sur machine et pads chimiques. Tout genre de coiffures. **Mlle JULIENNE MARTEL, (prop.) 876 BLVD CHAREST,** tél.: **3-0560.** 246-HCBX-CDR—T89892

SALON GHISLAINE — Confiez-nous votre nouveau permanent. Coiffures de tous genres. Prix modérés, satisfaction assurée. **121, 3ème Rue,** Limoilou, tél.: 2-3402. 246-CLL-C.D.H.—U85502

SALON LA QUEBECOISE — Permanent Cold-Wave Brushcut. Spécialité **tous genres** de coiffures. Coiffeuses d'expérience. Satisfaction assurée. **SALON LA QUEBECOISE, 1164½ ST-VALLIER,** tél.: 3-2672. 246-AL-C.D.H.—U84170

SALON MARCEL — **Mme ROLAND POLIQUIN,** propriétaire. Coiffures de tous genres, ouvrage garanti. **TEL.: 3-5079, 107, ARAGO,** Québec. 246-CBL-C.D.H.—U85833

SALON FLEUR-ANGE, coiffures de tous genres. Traitement du cuir chevelu, massage, permanents sur nouvelles machines sans fils. **FLORENCE DESCHESNES,** prop. **130 D'ABRAHAM,** tél.: 7893. 246-AB-CDR—U92531

SALON GABY BLOUIN. — permanents modernes avec coupe de cheveux, coiffures de tout genre. Traitement du cuir chevelu. **36, RUE ALFRED, QUEBEC,** appelez 4-2372 pour appointement. 246-HEL-C.D.H.—U87002

SALON IDEAL. — Nouveaux permanents Cold Wave, Empress, Brush Cut à prix modérés. Aussi autres permanents de tous genres, ouvrage garanti. **Mlle LAURENTIENNE BLOUIN,** propriétaire, **231, St-Luc,** coin Boisseau, tél. 4-3636. 246-HCE-CDH—U90718

SALON PAULETTE — Ond. Permanentes $1.50 à $5.00. Assortiment complet robes, chapeaux, bas et lingerie pour dames. Aussi Produits Mireille à vendre. **389 ST-JOSEPH,** tél.: 4-2754. BE-CDH—U92781

Mlle G. Roberge

COIFFEUSE—Autrefois du Salon **La Québecoise,** avise sa clientèle que son salon est ouvert à **4 rue ST-SAUVEUR,** coin St-Vallier, **TEL.: 3-3908.** 246-HEE-C.D.H.—U91507

Mlle Simonne Verret

EST TOUJOURS à la disposition de sa clientèle pour nouveau permanent, brushcut et coiffures, de tous genres. Traitement Breck. **272 3-4, 3ième AVENUE,** 2e étage, Limoilou, tél. : 4-3756. 246-HAE-C.D.H.—U91037

Rita Asselin-Faucher

COIFFEUSE — Informe les dames et demoiselles qu'elle a ouvert un salon de coiffure à **56 Ave TASCHEREAU.** Permanents et coiffures de tous genres. Pour appointment **TEL. : 3-5437.** 246-CBL-C.D.H.—U85834

SALON CLAIRE

Mme LEO BOUCHARD, 47½ STE-CLAIRE. Permanents 1.50 à 10.00. Aussi tous genres de teintures donnés par spécialiste Tél.: 3-5348. 246-OL-C.D.R.—U84709

SALON ALMA

Spécialité : Permanent à froid.
111, St-Joseph. Tél.: 4-3013
246-HCHX-C.D.R.—U83047

SALON CAROLLE

NOUVEAU SALON DE COIFFURE, 304 CHRISTOPHE-COLOMB. Permanent avec ou sans fil. Coiffeuse de tout genre. **Mlle LAURETTE GAUVREAU,** coiffeuse, Mme Louis Lessard (Fernande Poulin), prop. **TEL. : 2-2970.** 246-HAE-C.D.H.—U91038



Salon Mariette

Confiez-nous le soin de votre coiffure. Derniers modèles en coiffure et nouveau permanent Ouvrage garanti Prix modéré. Pour appointement, tél.: 3-1785, 265, 1ère AVENUE, Mme DROLET, prop.
246-HE-CDH—U87821

SALON ISABELLA

92, ST-JOSEPH
Tél.: 2-3465



Permanents de tous genres. Coupes les plus récentes. Satisfaction garantie comme par le passé, par un personnel compétent et courtois.

246-CIE-C.D.H.—U90489



SALON DE SALABERRY

Pour avoir une bonne coiffure et tout ce qui concerne la chevelure consultez nos experts. Soyez assurées d'une entière satisfaction.

M. Marcotte
Salon DE SALABERRY
617 St-Jean,
Tél.: 3-4780
2461CIE-C.D.R.—U90385

Salon Jean Enrg.



471 rue St-Jean, tél.: 4-4050. Pour la plus belle permanente que vous avez jamais eue. Consultez le SALON JEAN Enrg., Mlle Gertrude LABBE, prop. Mlle Rollande Godreau, coiffeuse.

246-CIL-CDH—U86550



POUR VOTRE COIFFURE personnelle, consultez le **Salon Elégant.** Le confort et la courtoisie vous sont assurés. **Francoise Richard,** Thérèse Huot, coiffeuse.

G. BLOUIN, prop., 353½, St-Jean,
tél.: 3-0543
246-HIL-C.D.R.—U87252



Marie-Irène Maheux, autrefois du Salon Langevin, avise sa clientèle qu'elle vient d'ouvrir un salon dans un local spacieux. **SALON IRENE, 407 St-Jean,** tél.: 2-5333.

246-SSSE-CDR—U92021

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

DORCHESTER AUTO PARTS Regd. Alex. Thibaudeau prop. — Assortiment complet, pièces neuves et usagées. Vendeur autorisé de pneus neufs et d'occasion, moffleurs, batteries. Radiateurs neufs, vitres sécurité et cristal. Gros et détail. **297, DORCHESTER,** tél.: 2-2898. CSS-X—T99803

PIECES NEUVES et usagées, toutes marques de chars, pneus, batteries réparations de chars. Réparations et pesage ressorts. **ABATTOIR D'AUTOS ST-ROCH, 14 rue ST-ROCH.** CLL-Acc Auto H—U89298

PARTIES D'AUTOMOBILES neuves et usagées de toutes marques. Achetons chars usagés, accidentés et scraps. **LUDGER FERLAND,** 105, 1re avenue, téléphone 4-2920. HRL-Auto H—U90724

ASSORTIMENT D'HOISTS hydrauliques Rockstell et pièces de rechange usagées, pour camion et auto, à prix modéré. **MAURICE POIRIER, 67, 1ère AVENUE,** tél. : 2-4463. ACL-Acc-Auto-H—U91793

PIECES D'AUTOMOBILES neuves et usagées de toutes marques. Réparation générale. Peinture, débossage. Achetons autos usagées et accidentés. **R.-A. CARRIER, 31 1ère AVENUE.** Tél.: 3-7184. 246-HEL-acc-auto-H—U86997

2 moteurs Diesel

90 FORCES, 3 cylindres, Fairbanks-Morse aussi hoist hydraulique deux tonnes, avec boîte pour camion, en bonne condition. Différentes machines usagées. Visible 7 hres matin à 6 hres soir. **TEL. : 2-5565. ELZ. VERREAULT, LTEE, 15 ST-HENRI, Giffard.** OL-Acc auto-46—U91913

King Auto Parts Reg'd

TOUJOURS EN MAIN toutes marques de chars ou pièces neuves et usagées, carrosserie, moteur, outillage, batterie, hoist. Prix défiant toute compétition. **17, 3ème RUE,** tél.: 3-1557. 246-IL-AutoH—U84961

Automobilistes

SAVEZ-VOUS que votre crédit est bon pour la réparation de votre automobile. Demandez nos termes de paiements faciles réparation générales et mecanique. **GARAGE R.-A. CARRIER, 31, 1ère AVENUE. TEL.: 3-7184.** 246-HE-autoH—U87822

MAISONS A VENDRE

2 MILLES DE LA VILLE, route de Montréal, station de gazoline, restaurant, maison de 6 chambres, cabines pour touristes, 22 arpents de terre. S'adresser **382, ST-VALLIER,** tél. 4-5384. NL-80R—U92508

MAISONS DE CHAMBRES, à la hauteville, 25 et 30 pièces à vendre. S'adresser **TEL. : 3-4360.** NL-80R—U92344

PAROISSE NOTRE-DAME DU CHEMIN — Bonne maison 3 logements, 6 et 7 chambres plus chambre bain, chauffage central, eau chaude à l'année, planchers bois dur. **P.-F. LALIBERTE, 243 ST-CYRILLE.** Tél. : 8281. CBL-80R—U89590

PAROISSE ST-MALO — Maison à 3 logements avec chambre bain, bain fonte émaillé, planchers bois dur, beau coin de rue. Occasion exceptionnelle. **P.-F. LALIBERTE, 243 ST-CYRILLE.** Tél.: 8281. HCL-80R—U90036

ST-FRANCOIS D'ASSISE coin 2ème Avenue, 10ème Rue, 3 logements 6 pièces. 7ème Rue, 4 logements 8 pièces système chauffage. S'adresser **95 19ème RUE.** HRL-80H—U90733

MAISON 1 LOGEMENT, 9 chambres, plus 2 salles de bain. S'adresser **LOUIS GIRARD, 20 RUE GARNEAU,** Tél.: 7030. NL-80—U92605

RUE DE GASPE — Maison neuve, 3 logements avec logement libre à l'acheteur. S'adresser **276 rue DU ROI.** Tél.: 8711, soir 4-5929. 246-AB-80H—U92556

ST-FIDELE, 19ème RUE. Maison seule, 8 pièces, plus chambre bain, chauffage eau chaude, très modéré, centre résidentiel, bonne condition. S'adresser **95, 19ème RUE. Tél. : 4-3380.** CE-80H—U91926

$1,200 — 7 appartements, grenier, cave, jardinage, ville sur fleuve, chars, autobus, près chantier Gravel. Réglement succession. **J. ROCHETTE, COTE BENNETT,** Lévis. CLL-80—U92724

RUE ST-VALLIER, pour occupation immédiate, très bonne propriété brique solide, planchers bois dur 2 logements dont un de 7 pièces, l'autre de 11 pièces, coin de rues, etc. S'adresser **L.-P.-R. THIBODEAU, 323, blvd CHAREST, Québec.** Tél. : 3-5322 ou 4-2316. CE-80H—U91925

AVENUE MURRAY, maison brique, 6 logements, finis fiat, chauffage central. S'adresser **MARCEL PROULX, 266 NAPOLEON.** Tél. : 8963. EE-80H—U92077

MAISON NEUVE à vendre, 18 rue Brûlart, Sillery. Occupation immédiate. S'adresser **EMILE DELAGE, N.P., 51 DU PONT.** Tél. 2-5688. YL-80—U92212

POSSESSION IMMEDIATE — Ave des Pins, maison seule, 6 appartements, très bon ordre. S'adresser **MARCEL PROULX. 266 NAPOLEON,** tél.: 8963. LE-80H—U92539

LOGEMENT LIBRE à l'acheteur immédiatement, maison brique, pierre solide, tuyauterie cuivre, grande cour. Près église St-Jean-Baptiste. **$2,500.00** comptant. Balance mensuelle, 9 **DES ZOUAVES.** YL-80—U92157

MAISON 5 PIECES, 28 x 28, 15 arpents terrain, culture de framboises, environ 5 arpents cultivables, balance en bois de chauffage. Electricité, toilette. Située 7 milles de Québec, sur route ouverte l'hiver, service d'autobus. Prix $3,000, acompte $1,500, balance à termes. **J.-E. LEMIEUX, 114 DES FRANCISCAINS.** Téléphone : 6886. YL-80R—U92189

ST-ROCH — Rue de l'Eglise, 3 logements, 5 chambres, système chauffage. **RUE DE MONTIGNY** — Maison 2 logements, semi-détachée, système à l'huile. **SILLERY** — Maison seule, 8 pièces, système à l'huile. S'adresser **J.-E. LEPAGE, 166 DES ERABLES. TEL.: 2-1455.** RE-80R—U92193

VOTRE PROPRIETE EST-ELLE A VENDRE

Notre service des immeubles est à votre disposition. Confiez-nous le soin de cette transaction.

The Royal Trust Company

65, rue Ste-Anne Tél.: 2-4031
No 7-ICX-80R—U73091

Logement libre 1er mai

POUR ACHETEUR, maison à vendre située sur Blvd Langelier, **TEL.: 3-2362.** CLL-80R—U92769

AUTOMOBILES DEMANDEES

ACHETONS camions, autos et machineries pour argent comptant, dompeuses neuves, usagées, toutes sortes. **GIROUX MOTORS SALES, 666 AVE ROYALE,** Beauport-Est. Tél.: 4-1246. HIX-13H—T94108

Autos demandées

NOUS SOMMES ACHETEURS d'autos usagées et payons argent comptant. **UNIVERSAL AUTO LTD, 33,** de la Couronne, tél. 8113. CIL-13H—U89908

ACHETONS AUTOS

POUR ARGENT COMPTANT

PAUL MAHEUX

597, Blvd Charest Tél.: 3-4167
BL-13H—U88310

BATTERIES ET PNEUS

Ouellet Battery Enreg.

FABRICATION ET VENTE de batteries de tous genres. Cordialement invité à venir nous soumettre vos troubles sans aucune obligation pour réparation, recharge et service. **600 RUE ST-VALLIER.** 246-AH-acc-auto-H—U92561

REPARATIONS DE PNEUS



REPARATION DE PNEUS et nouvelle machine pour poser les semelles. Travail garanti. Pneus usagés.

VULGANISATION DE QUEBEC ENR., 419, BOULEVARD CHAREST, Québec.
Tél.: 2-4824
246-CIL-acc-auto-H—U86057

HUILE A MOTEUR

HUILE A MOTEUR 100% Pure Pensylvanie $1.20 le gallon. Changement huile gratis. Aussi graisse à différentiel et transmission. **SILV

Revue des marchés mobiliers

La reddition complète des forces allemandes a soulevé de l'enthousiasme, hier, à Wall Street, bien que la liste mobilière ait affiché une tendance indéfinie ; en effet, tandis que les stocks de paix réussissaient à enregistrer des gains modestes, nombre des meneurs succombaient sous le flot des prises de bénéfices. Les échanges n'ont pas manqué d'activité et leur volume s'est établi à 1,950,000 actions au lieu de 1,410,000 vendredi et il faut remonter au 17 avril pour trouver une séance aussi animée. Le cours moyen de 60 titres compilé par la Presse Associée a fléchi de .1 de point à 65.2 après une avance identique samedi dernier. Au compartiment des titres canadiens, McIntyre a progressé de 7-8 et Dome Mines de 1-2. Par contre, Hiram Walker a perdu 1 3-4 point, Distillers-Seagrams 7-8 et le C. P. R. a reculé de 3-8. Parmi les valeurs qui ont montré des gains en fermeture on remarquait U. S. Rubber, Youngstown Sheet, CertainTeed, American Radiator, Nash-Kelvinator, International Paper, Radio Corp., Farnsworth Television, Crane Co., Flintkote, International Telephone, Douglas Aircraft, Johns-Manville, Westinghouse, International Harvester, U. S. Gypsum et American Telephone. On comptait un peu plus de gains que de pertes en fin de séance, les totaux respectifs s'établissant à 406 et 355.

Le ton était généralement vigoureux durant la brève séance, hier, à la Bourse et au Curb de Montréal. On suspendit les opérations deux heures et demie après l'ouverture du marché, afin de permettre au personnel de la Bourse et des courtiers de prendre part aux réjouissances publiques organisées à l'occasion de la proclamation de la victoire en Europe. Toutes les sections de la liste ont progressé dans leur moyenne et les mines d'or ont même touché un nouveau sommet depuis six ans.

Les titres miniers bas cotés ont continué de fournir une grande activité et absorbèrent le "gros" du volume. East Sullivan a monté de 40 cents, tandis que Sullivan s'est avancé de 7, après leur déclin de fin de semaine. Pickle Crow a gagné 40 cents, tandis que Senator, Perron, Howey, Stadacona, Cartier-Malartic, Bouscadillac, J. M. Cons., Kirkland Gold et Shawkey ont aussi obtenu des gains. Les perdants comprenaient Siscoe et Eldona. Par ailleurs, Beaufor et Pandora ont affiché une tenue erratique, transformant des pertes en avance, Joliet-Quebec et O'Brien ont effacé des reculs, Central Cadillac et Formaque ont perdu une avance et Standard Gold a changé un gain pour une perte. Teck Hughes paraissait ferme parmi les mines "senior".

Les papeteries étaient un peu plus fermes dans l'ensemble : Abitibi 6 p. c. priv., s'est raffermi après une période de faiblesse à l'ouverture et montra même un gain. Howard Smith, Minnesota & Ontario, Fraser Companies, Donnacona Paper, Cons. Paper, Brown commun et priv., Inter. Paper, Price Bros. et St. Lawrence Corporation "A" ont tous progressé. Abitibi commun a réparé une faiblesse, tandis que St. Lawrence Corp. commun a baissé.

Winnipeg Electric, Brazilian et Montreal Telegraph ont fait des gains parmi les services publics et Montreal Power a retrouvé son équilibre. Le C. P. R. languissait parmi les valeurs de transport.

Après être demeurée ouverte pendant 35 minutes, hier, la Bourse de Toronto a suspendu ses activités, afin de permettre à son personnel et aux employés des courtiers de participer à la célébration de la victoire en Europe. La Bourse de Toronto reprendra ses opérations mercredi matin, le 9. L'attention spéculative était portée hier vers les mines d'or et celles-ci ont avancé sur un vaste front. Les autres compartiments de la liste étaient pour la plupart inchangés et ternes. Le personnel de la Bourse a quitté si rapidement les lieux après l'avis de fermeture du marché que l'indice habituel des cours et le volume des échanges n'ont pu être compilés.

Il y eut quelques gains remarquables parmi les mines d'or ; Quemont a progressé de 90 cents à 7.90. Parmi les autres aurifères montant de 10c cents et plus, l'on remarquait Buffalo-Ankerite, Aumaque, Central Patricia, Giant Yellowknife, Little Long Lac, Teck Hughes, MacLeod Cockshutt, Donalda, East Sullivan, Malartic Gold Fields, O'Brien et Sylvanite.

Lake Shore a grimpé de 5-8 à 24 parmi les mines "senior". Par ailleurs, de légères avances ont été retenues par quelques-unes des mines bas cotées, dont Eldona, Bagamac, Buffalo Canadian, Can. Malartic, Coin Lake, Madsen Red Lake, McKenzie, Norbenite, Pamour, Pickle Crow, Queenston et Senator.

Cons. Smelters, Labrador, Steep Rock et Mining Corporation ont gagné du terrain parmi les métaux usuels. Dans la section des pétroles de l'Ouest, Mid-Continent, Pacalta et Vermilata ont aussi progressé. Par contre, British-Dominion a subi une perte de 5 cents.

Les quelques agneaux offerts étaient surtout des béliers et s'échangeaient de $10.00-$11.00. Les moutons ont rapporté $4.00-$8.00.

Bêtes à cornes en bonne demande

Montréal, 8.— (PC) Les veaux ont baissé d'un dollar, les prix des porcs ont monté de 25 cents, tandis que ceux des autres catégories d'animaux étaient stables, hier, sur les deux marchés aux bestiaux de la métropole. Les arrivages se composaient de 753 bêtes à cornes, 1,611 veaux, 785 porcs et de 183 moutons.

Il y avait une bonne demande pour les bêtes à cornes. Les bouvillons de bonne qualité cotaient jusqu'à $13.00 le cent livres et ceux de qualité inférieure se vendaient de $8.00-$11.00. Les génisses ont rapporté $7.00-$11.50. Les bonnes vaches à boucherie ont donné $9.50-$11.00, les moyennes, $8.50-$9.00 et les communes, $7.00 et plus. Pour la mise en conserve et la charcuterie, les prix variaient de $5.00-$6.75. Les bons taureaux s'échangeaient de $9.00-$10.50 et les taureaux de qualité inférieure, de $6.50-$8.25

Les veaux s'échangeaient lentement et cotaient d $7.00 pour les communs et légers à $14.00 pour ceux de bonne qualité. La plupart des veaux étaient de qualité commune à passable et des veaux abreuvés s'écoulaient en lots mixtes de $8.50-$9.50. Les porcs de la catégorie "A" se vendaient pour la plupart à $18.75 et les truies de $16.00-$16.50.

Jubilé d'argent au Cap St-Ignace

Ste-Anne de la Pocatière, (D.N. C). —Une institution de notre région, le Collège Agricole et Commercial du Cap St-Ignace dans le comté de Montmagny célèbre cette année son 25ième anniversaire de fondation et la paroisse même ses 275 ans d'existence. De grandes fêtes religieuses et civiques marqueront dans quelques jours ces événements.

Depuis 1920, cette maison d'enseignement n'a pas failli à la tâche que lui avaient imposées ses fondateurs, les RR. Frères Maristes. Ils ont toujours pu compter sur la collaboration très étroite de MM. les curés de cette paroisse. Il convient de nommer MM. l'abbé Adélard Gagnon, ancien curé et actuellement à la tête de la paroisse de Jacques-Cartier, Québec ; M. l'abbé Alexis Poulin, son successeur, et M. l'abbé Damase Maranda, curé actuel.

Grâce à l'initiative de Monsieur Ernest Guimont, ci-devant président de la Commission Scolaire, une section agricole a été ajoutée à cette maison depuis quelques années. Le Rév. Frère Marie Eudore de Ste-Anne de la Pocatière a été chargé de cette section agricole. Rencontré récemment, il nous déclarait que l'enseignement agricole qui se donne au Cap St-Ignace a pour but de fermer des agriculteurs capables d'exploiter rationnellement et méthodiquement leur terre. A cette fin, un cours moyen ou intermédiaire de deux ans a été organisé, basé sur les connaissances générales :pratiques, théoriques, commerciales, économiques, sociales et morales.

A Beauceville

Beauceville, (D.N.C.) — Les anciennes du couvent de Beauceville auront leur réunion annuelle, dimanche, le 13 mai, courant, à 1 heure et demie p.m. Toutes sont cordialement invitées à y assister.

Bourse de Toronto

Séance du 7 mai 1945

(Cours fournis par la P. C.)

Ventes	Titres	Haut	Bas	Ferm.
125	Abitibi 6% Pr	50	49½	49½
500	Acme	09	09	09
200	Ajax	205	205	205
5000	Aldermac	14	14	14
10	Algoma	15	15	15
500	Area	18	18	18
500	Arjon	25	25	25
700	Armistice	40	40	40
500	Ashley	12	12	12
5000	Astoria	25	24	25
3000	Aubelle	50	47	48
12900	Aumaque	165	145	164
23700	Bagamac	45	40	45
2000	Bankfield	17	17	17
40	Bank N S	28	28	28
650	Bear Explor	170	170	170
2200	Beattie	185	181	184
12	Bell Tel	165	165	165
6000	Bidgood	46	45½	46
2500	Bobjo	24	23	23
12100	Boneval	41	39	41
25	Bralorne	16½	16½	16½
760	Brazil	25	24¾	25
10	B A Oil	24¾	24¾	24¾
10	B C Pow A	22½	22½	22½
500	Brit Dom	45	45	45
400	Broulan	73	73	73
900	Buffalo Ank	560	560	560
99100	Buffalo Can	59	56	59
225	Can Pack A	33½	33½	33½
75	Do B Pr	19	19	19
35	Can Car Pr nouv	29	28½	29
25	Can Dock	20¼	20¼	20¼
3612	Can Mari	120	115	120
1766	C P R	14¾	14¾	14¾
100	Cariboo	285	285	285
1950	Cent Pat	276	265	276
12000	Cent Pore	26	26	26
9500	Citralam	48	45	48
600	Cochenour	380	375	380
1500	Coin Lake	67	65	65
125	Cons Smelt	65	64¾	65
400	Conwest	135	135	135
1000	Croinor	160	160	160
500	Cub Aircraft	100	95	95
200	Delnite	185	185	185
100	Dist Seagr	60	60	60
5	Dome	27	27	27
125	Dom Found	25½	25½	25½
100	Dom Steel B	7½	7½	7½
500	Dom Wool	9¾	9¾	9¾
150		145	150	
135		130	130	
16		16	16	
550		495	540	
102		102	102	
149		140	148	
	Equit Life	9½	9½	
625		580	625	
	Falcon	38¼	38¼	38¼
175	F Farmer	12	12	12
1000	Fed Kirk	27	27	27
135	Ford A	64	64	64
850	Francoeur	645	640	645
1000	Frobisher	16¼	16¼	16¼
15	G Steel Ware	700	700	700
800	G Yellowknife	19	19	19
1000	Gillies	21	20	21
2000	Glenora	62	59	60
12000	God's Lake	20½	20	20½
10500	Gold Gate	100	100	100
300	Gold Man	100	100	100
5	Goodyear	11	11	11
1000	Gra Bousq	47	45	47
1200	Gunnar	19	19	19
1500	Halcrow	10	10	10
11300	Halliwell	84	84	84
1500	Hard Rock	13	13	13
1000	Harker	50	48	48
7000	Harricana	101	100	100
500	Hasaga	52	48	50
2130	Hera	12¼	12¼	12¼
150	Hollinger	365	365	365
300	Home	36	35	35
1000	Homer	15	15	15
3000	Homestead	95	90	93
6700	Hosco	45	44	44
2000	Howey	14¼	14¼	14¼
	Imp Oil	140	140	140
1000	Inspiration	36¼	36¼	36¼
153	Int Nickel	23¾	23¼	23¼
690	Int Pete	32	32	32
500	Jacknife	103	99	102
16200	Joliet, Qué	13½	13½	13½
1685	Kerr Addison	128	125	126
8300	Kirk Lake	325	320	325
2000	Labrador	20	19	19
3100	Lake Fortune	24	23¾	24
400	Lake Shore	17	17	17
12	Laura Secord	08	07½	08
2500	Lebel	144	141	141
600	Leitch	165	155	161
14500	Lil L L	26	26	26
140	Loblaw B	180	170	180
16250	Louvicourt	435	435	435
100	Macassa	325	310	320
1700	MacLeod	275	270	275
1700	Madsen	395	375	390
8200	Malartic	9½	9½	9½
100	Massey	23¼	23¼	23¼
110	Do Pr	10	09¾	10
3000	McDougall	185	172	180
10400	McKenzie	22	22	22
500	Mid Cont	590	525	555
4545	Mining Corp	130	130	130
25	Mon Knit Pr	80	80	80
100	Monela	23	23	23
100	Mont Power	28	28	28
1500	Mosher	17¾	17¾	17¾
N	Steel Car	175	170	175
2000	Negus	63	62	63
5100	New Bidlam	53½	53¼	53¼
70	Noranda	145	140	144
6400	Norben	17	17	17
200	Nordon	23	23	23
5500	Northland	63¾	63¼	63¾
100	Nor Star Oil	370	365	370
1600	O'Brien	32	30	32
2000	O'Leary	53	53	53
1000	Omega	15	15	15
1000	Pacalta	113	113	113
25	Page Hersey	170	165	170
600	Pamour	39	36	38
45500	Pandora	49	48	49
1000	Paramaque	57	55	55
2500	Paymaster	175	172	175
3000	Perron	385	375	385
1400	Pickle Crow	40	40	40
3000	Pore Reef	190	185	185
2500	Powell Gold	150	150	150
1000	Do V T	16	16	16
100	Press Metal	335	330	330
3000	Preston	115	113	115
1220	Queenston	800	750	790
10914	Quemont	09½	09½	09½
1000	Reno	20	20	20
500	Roche	58	56	58
6500	Rouyn	490	485	485
1015	San Antonio	109	104	105
41700	Senator	13½	13½	13½
1000	Shawkey	66	66	66
75	Sherritt	100½	100½	100½
28	Simpson Pr	72	72	72
500	Siscoe	60	59	60
1500	Sladen	150	150	150
600	Springer	7½	7½	7½
300	Stand Chem	280	277	280
1100	Steep Rock	300	299	300
1980	Sullivan	340	330	340
300	Sylvan	540	520	530
4295	Teck Hughes	14½	14½	14½
45	Tip Top Tailor	225	225	225
500	Toburn	39	39	39
500	Towagmac	180	180	180
2200	Trans Rex	243	233	243
2500	Upper Canada	13¾	13¾	13¾
1031	Venture	21	21	21
3500	Vermilata	480	480	480
1400	Waite Amul	160	158	160
700	Wasa Lake	78	78	78
20	Walk Good	19¾	19¾	19¾
50	Weston	31	30	31
3000	Wiltsey	440	440	440
150	Wright Harg	20	20	20
3000	Ymir			
	CURB :			
100	Brown Co	3	3	3
100	Can Marconi	8½	8½	8½
500	Cons Paper	13	13	13
200	M & O Pap	39	35	35
2000	Osisko	25	25	25
5	Southmount			

PRIX DES OEUFS

Montréal, 8. — (P.C.) — En fermeture, hier, sur le Canadian Commodity Exchange, le beurre du Québec, 92 points, cotait 33 5-8 - 33 7-8 cents la livre ; on en a vendu 1,300 boîtes à 33 3-4. Les oeufs B-1 de l'Est : A-gros, 35-35 1-2 cents la douzaine ; A-moyens, 31 1-2 - 32 ; A-poulettes, 26-26 1-2 ; E-B, 29-29 1-2 ; E-C, 21-21 1-2. Les options : les oeufs d'avril se vendaient 34 cents la douzaine.

Montréal, 8. — (P.C.) — Voici les prix des produits de la ferme tels que rapportés hier par le ministère fédéral de l'agriculture.

OEUFS : non emballés pour l'exportation: A-gros, 35-35 1-2 cents la douzaine ; A-moyens, 31 1-2 - 32 ; A-poulettes, 26-26 1-2 ; B, 29-30 ; C, 30. Oeufs emballés pour l'exportation : A-gros, 37 ; A-moyens, 35.

BEURRE : prix aux commerçants, Québec pasteurisé, No 1, 34 1-2 ; No 2, 33 1-4 - 33 1-2. Arrivage courant, Québec No 1 pasteurisé, 33 7-16, livré à Montréal ; No 2, 32 7-16, livré à Montréal. Première qualité de crémerie, prix aux commerçants, 36-36 1-2 ; première qualité en tinettes, prix aux commerçants, 35 1-2 - 36.

FROMAGE : arrivage courant, blanc et coloré de l'Ouest, 20 cents la livre FOB FSP ; coloré du Québec, 21 1-2 ; blanc, 20 1-2 FOB FSP. Prix aux commerçants du fromage blanc et coloré de l'Ouest pour le commerce local et l'exportation, 20 11-16 - 21 ; coloré du Québec, 22 1-2 ; blanc, 21 1-4 - 21 1-2 pour le commerce local. Les arrivages se sont chiffrés à 53 boîtes.

PATATES : sac de 75 lbs, locales No 2, $1.40-$1.60 ; Québec No 1, $1.90-$2.05 ; N.-B. et Ile du P.-E., $2.05.

Curb de New-York

Séance du 7 mai 1945

Titres	Haut	Bas	Ferm.
Alum	10534	10534	10534
Am Cyanamid B	42¼	41	42¼
Am Gas	36¼	35¾	36¼
Brazil	23½	22½	23½
Cities Service	21½	21	21
El Bond and Share	13⅞	13⅛	13⅛
Hollinger	11½	11¼	11½
Humble	47¾	47¾	47¾
Int Pete	21½	41	41
Niagara Hudson	4⅞	4¾	4⅞
St Regis Paper	6	5⅞	6
Technicolor	23⅞	23	23

PETROLE BRUT

Ottawa, 8. — La production de pétrole brut et de gazoline naturelle au pays s'est élevée en janvier à 881,821 barils, comparativement à 885,383 le mois précédent et à 837,432 le mois correspondant en 1944. L'Alberta figure au premier rang avec une production de 744,167 barils.

CHARGEMENTS DE WAGONS

Ottawa, 8. — Les chargements ferroviaires au Canada se sont élevés la semaine terminée le 28 avril à 71,295 wagons à rapprocher de 70,323 la semaine précédente et de 71,455 la semaine correspondante de l'an dernier. Dans la division de l'est, les chargements ont augmenté à 46,006 wagons comparativement à 43,703 l'an dernier.

PRODUCTION ACCRUE

Ottawa, 8. — La production de gaz naturel s'est élevée à 5,780,541 000 pieds cubes en janvier cette année, soit une augmentation par rapport à la production de 5,435,041,000 le mois précédent et de 5,443,453,000 en janvier l'an dernier.

PLUS DE GAZOLINE

Ottawa, 8. — Les ventes de gazoline pour automobiles, tracteurs et avions au Canada atteignent un total de 970,472,000 gallons l'année civile 1944, comparativement à 903,593,000 l'année précédente, d'après les rapports reçus par l'Office national de la Statistique des divisions de la taxe des gouvernements provinciaux et des compagnies canadiennes d'huile.

Bourse de New-York

Cours fournis par BARRY & McMANAMY, membres de la Bourse de Montréal, 79-81, rue St-Pierre Tél.: 2-7006

Séance du 7 mai 1945

(Cours fournis par la P. C.)

Titres	Haut	Bas	Ferm.
Allied Chem	162½	162	162
Am Car	45	45	45
Am Smelt	48¼	47½	48¼
Am Tel	165⅝	165⅜	165⅜
Anaconda	34	33½	33⅝
Atchison Ry	96	94½	93¼
Baldwin	29⅛	28¼	29⅛
Bendix	52⅜	51¾	52⅜
Bethlehem St	81¾	79¼	79⅜
Boeing Airc	19	18¼	18⅞
Briggs	43¾	42	43½
C & O	51⅝	51½	51¾
Chrysler	116	114	114½
Cons Edison	30⅛	29¾	30
Curtiss	19⅜	19⅛	19⅜
Douglas	81	77¼	80
El Auto	52½	51¾	52½
Gen Electric	44	43½	43⅝
Gen Motors	70½	69⅝	70
Gen Mart	24⅝	24⅜	24⅜
Goodrich	61¼	60¼	60¾
Goodyear	57⅛	56¼	56⅞
Onspiration	12¾	12⅝	12⅝
Int Harvester	90⅞	90⅝	90⅞
Int Paper	27⅜	26⅛	26½
Do Pr	92⅝	92	92⅝
Johns Mansville	118	117¼	117¾
Kennecott	38½	37¼	37¼
Montgomery	61⅜	61	61¼
N Y Central	26⅛	25⅝	26¼
Nor Amer	24	23⅜	23⅜
Parmt	31½	30¾	31¼
Penn R	39⅛	38⅝	39
Phillips	53⅞	53¾	53¼
Radio Corp	12⅜	12	12¼
Republic	23¾	22¾	23¼
S Pacific	46⅛	44½	45¼
S Ry	30⅜	29½	29⅞
Sperry	54⅞	54½	54⅞
Texas	29⅞	29½	29⅝
U S Rubber	60⅛	58¾	60½
U S Steel	68⅜	67⅞	67⅞
Warner	14¾	14½	14½
West Union	46¼	45⅝	46⅛
Westinghouse	134½	133	134

Investment Trusts

Séance du 7 mai 1945

	Off.	Dem.
Can Int Tr	4.50	5.25
Can Inv Pu	4.20	4.60

Bourse de Montréal

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE 70 rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-1321

7 mai 1945

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Aluminium Ltd	115	...	...	...
Do 5% p...	105	105¼	105	105¼
Asbestos Cp.	24½	...	...	...
Bell Telep.	166	...	...	...
Braz. Traction	24½	25	24½	25
Can. Brew	11½	11⅝	11½	11⅝
Can. Car	10½	...	...	...
Do p.	29	...	...	...
Can. Celanese	10	...	...	...
Can. Por. Inv.	45	...	...	...
Can. North P.	8½	...	...	...
Can. Pacific Ry	14¾	14⅞	14¾	14⅞
Cockshutt Plow	13	...	...	...
Cons. Smelters	64¾	...	...	...
Dom. Steel B	7⅜	7¾	7½	7¾
Dom. Tar	15½	...	...	...
Dryden Paper	9	...	...	...
Electrolux	15	...	...	...
Howard Smith	22	...	...	...
Hudson B. M.	32	...	...	...
Imp. Tobacco	15	...	...	...
Int. Nickel	36¾	36⅞	36¾	36⅞
Int. Paper & P. Co	29	29½	29	29½
Int. Petroleum	23⅜	23½	23⅜	23½
Massey Harris	9¼	...	...	...
McColl Front	10	...	...	...
Mitchell R.	24	...	...	...
Mt Power	22⅝	22¾	22⅝	22¾
Nat. Brew	38½	...	...	...
Noranda Mines	54	...	...	...
Ogilvie F. Mills	27½	...	...	...
Penmans, Ltd	60	...	...	...
Power Cp.	7¼	...	...	...
P. Brothers	34	35	34	35
Powerr River	19½	...	...	...
St. Law. Cp.	23⅝	...	...	...
St. Law. Cp. p.	18¾	19	18¾	19
Steel of Can.	71	...	...	...
United Steel	4¼	...	...	...
W. Electric A	6⅞	7	6⅞	7
Zellers Limited	25	25½	25	25½
Banques				
Nouvelle-Ecosse	28¼	...	...	...

Curb de Montréal

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, LIMITEE 70 rue St-Pierre, Québec. Tél.: 2-1321

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi	2⅞	3	2⅞	3
Do p. 6%	49¼	50	49¼	50
Brown	315	...	...	...
Brown p.	57	...	...	...
C. & D. Sugar	24	...	...	...
C. Marconi	3	...	...	...
Cdn Vickers L.	4¾	...	...	...
Cub Aircraft	100	...	...	...
C. Paper	8½	8¾	8½	8¾
D. Ollcloth	39½	...	...	...
Donnacona A	10¼	...	...	...
Fraser Co	40¼	41	40¼	41
Maple Leaf	13	...	...	...
M. Harris p.	23½	...	...	...
Min. & Ont	13	...	...	...
Molson	23½	...	...	...
Moore Corp.	58¼	...	...	...
Mines :				
Aldermac	13	14	13	14
Arno Mines	68	...	...	...
Beaufor	43	45	41	43
Bouscadillac	18	19	18	19
Cart. Malartic	11½	12	11½	12
Central Cadillac	17	18	17	17
Century M.	37	...	...	...
East Sullivan	540	...	...	...
Eldona	150	...	...	...
Formaque	165	170	160	160
Inspiration M.	140	...	...	...
J M Cons	8½	9	8½	9
Joliet, Québec	104	110	104	105
Kirkland Lake	21	22	21	22
O'Brien	370	370	360	370
Pandora Cadillac	35	37¾	35	37½
Perron	175	...	...	...
Shawkey	15	17	15	17
Siscoe	69	...	...	...
Stadacona Rouyn	97	97	95	95
Standard Gold	98	100	83¾	90
Sullivan	300	305	295	305
Teck Hughes	825	...	...	...
Huiles :				
Homestead	14	...	...	...

Valeurs étrangères

Séance du 7 mai 1945

	Off.	Dem.
Argentine 4½ 71	100	101
Australie 5 55	107	107½
Bolovie 7 58	12⅝	12⅞
Brésil 6½ 57	105	105¼
Do 5 52	71½	74
Do 5 51	69½	70
Buenos Aires 4½ 77	91½	93
Chili 6 61	18½	19
Colombie 3 70	57	58
Danemark 4½ 62	84½	85½
Minas Geras 6½ 58	44	47
Norvège 4½ 56	100	101
Pérou 6 60	22½	23
Rio de Jan 6½ 53	44	46½
San Paulo 7 46	83	84

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'est), le mercredi 23 mai 1945, des soumissions pour la construction d'un pavillon d'appartements pour les médecins de l'hôpital Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue, P.Q. lesquelles soumissions doivent être cachetées adressées au soussigné, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots : "Soumission pour pavillon d'appartements de médecine, hôpital Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue, P. Q."

On peut prendre connaissance des plans, et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 250 ouest, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q., de l'architecte régional, édifice de la douane, Québec, P.Q., et du surintendant de l'hôpital Sainte-Anne, Sainte-Anne-de-Bellevue, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

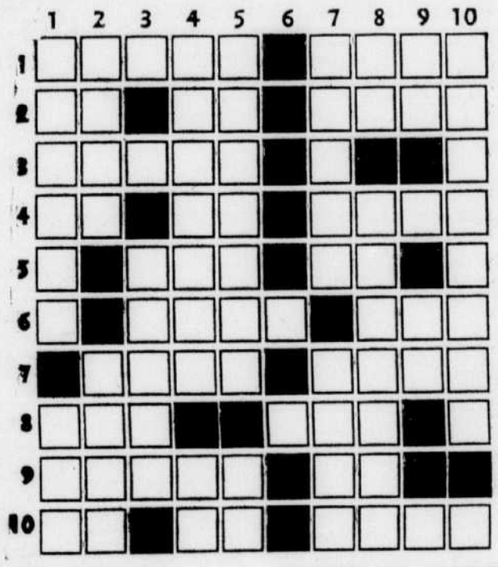
Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit être joint à chaque soumission. On acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie du cautionnement et un chèque visé tel que susdit pour la balance.

REMARQUE.—Sur réception d'un dépôt au montant de $25.00, sous forme d'un cheque de banque visé, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics, le ministère fournira les bleus et le devis de l'ouvrage par l'entremise de la division de l'architecte en chef et du bureau de l'architecte surveillant, Montréal, P.Q. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 mai 1945.

Mots Croisés du "Soleil"



HORIZONTALEMENT

1—Qui possède de grands biens. — Plate-forme en saillie autour des bas-mâts.
2—Carte à jouer. — Premier. — Qui appartient à la bouche.
3—Creux de la main.
4—Terminaison de verbe. — Terminaison de verbe. — Rendu mur.
5—Unité de travail. — En lice.
6—Obscurité en général. — Rivière d'Allemagne.
7—Anneau de cordage. — Prince troyen.
8—Qui n'est pas cuit. — Règle obligatoire ou nécessaire.
9—Député de la Corse au Corps législatif en 1796. — Article simple.
10—Fle du l'Océan Atlantique. — Ville de Chaldée. — Ancien nom de l'Irlande.

VERTICALEMENT

1—Qui a lieu avec vitesse. — Conjonction.
2—Rivière d'Allemagne. — Va ça et là à l'aventure.
3—Large sillon.
4—L'os du bras, depuis l'épaule jusqu'au coude. — Qui n'est pas vêtu.
5—Puissance. — Préfixe.
6—.....
7—Etre humain du sexe masculin. — Dieu des vents.
8—Ville de Chaldée. — Qui exploite une usine.
9—Symbole chimique du sodium.— Qui a des aptitudes spéciales pour.
10—Envoyer loin.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	S	U	S	P	E	N	S	O	I	R
2	U	N	I	■	P	A	I	T	R	E
3	R	A	S	S	I	S	■	I	■	D
4	V	U	E	■	S	A	U	T	E	E
5	I	■	■	E	T	U	V	E	■	M
6	V	E	R	■	A	X	E	■	■	P
7	A	■	A	I	X	■	■	R	O	T
8	N	I	D	■	I	F	■	E	R	E
9	C	O	I	■	S	■	V	E	N	U
10	E	N	S	■	■	C	A	L	E	R



(Suite de la page 45)

RADIOS A VENDRE

RADIO CABINET DeFOREST CROSLEY, 8 lampes. S'adresser 196 **DES COMMISSAIRES**. OL-99H—U92237

PETIT RADIO à vendre. S'adresser 234 **ARAGO**. Téléphone: 8538, de 7 à 8 heures soir. 99—U92727

REMEDES

DOULEURS RHUMATISMALES

LA CAPSULE UNA soulage promptement et efficacement les douleurs rhumatismales. Essayez-la. En vente chez son fabricant le **Dr ADJ. DECHESNES**, Shawinigan Falls, P.Q., à $2.50 la boîte de 50 capsules. IL-Remèdes—U88574

TRAITEMENT spécial par correspondance. Maladies sexuelles chez l'homme et la femme, règles douloureuses, trop abondantes, menopause, leucorrhée, impuissance prostatique. **Dr J.-A. COTE, 6854, ST-DENIS, MONTREAL.** NL-Remèdes—U88801

SERVANTES DEMANDEES

PERSONNE de confiance demandée dans une petite famille (4 personnes). Prière de mentionner le salaire exigé en écrivant à **CASE 605 LE SOLEIL**. JNO-104—U85963

ON DEMANDE servante pour ouvrage général, pas cuisine ni gros lavage, bon salaire. **65 AVE LEVIS**, appt. 3. Tél.: 2-4491. NL-104—U88595

SERVANTE DEMANDEE, pour petite famille, pas de jeunes enfants, travail général. S'adresser à **40 AVE MAGUIRE**, Sillery. Téléphone : 2-8610. JNO-104—U89643

BONNE SERVANTE avec références pour famille 4 personnes, maison tout à fait moderne. Gros lavage en dehors. Bon chez soi pour personne convenable. S'adresser jusqu'à 6 hres soir : **57 ST-JOSEPH**. Tél.: 2-3265. Après 6 hres, **208 AVE HOLLANDE**, tél.: 2-4123. OL-104—U91878-C

BONNE DEMANDEE pour ouvrage général, pas de cuisine. Références exigées. Devra coucher chez elle. Gros lavage en dehors. **10, ST-AMABLE.** CL-104—U91451

SERVANTE DEMANDEE chez un médecin, ouvrage général, références, bons gages. **141, 4ème AVENUE.** CL-104—U91366-C

BONNE FILLE DEMANDEE pour passer l'été au Lac St-Joseph (20 milles de Québec). Pour 4 adultes et 3 enfants. Gros lavages en dehors. Maison située sur le bord du lac. Références exigées. $50. par mois. **TELEPHONER** à 2-7885 ou 2-1383 ou écrire à **11 BELVEDERE**, appt. 6, Québec. JNO-104—U92072

ON DEMANDE UNE SERVANTE, pour ouvrage général, sachant un peu de cuisine, 3 grandes personnes, tous les soirs libres. Tél.: 4-4938. **40 CALIXA-LAVALLEE**, appt. 7. OL-104—U91752

BONNE DEMANDEE, très bon salaire, 4 grandes personnes. Références. Tél.: 9 hres 30 à 1 matin, 6 à 7 soir, 3-3422. IL-104—U91974-C

FEMME DE JOURNEE demandée, tramway paye, $2.00 par jour. **Mme ROCHE**, 603 **Ch. STE-FOY**, coin Marguerite-Bourgeois. YN-104R—U92172

BONNE DEMANDEE pour ouvrage général. **Mme BERNARD FORTIER, 74 MONCTON.** YL-104—U92132

ON DEMANDE UNE BONNE FILLE à engager, **101, 3ème AVENUE, Limoilou**. Téléphoné: 4-2750. YL-104—U91787

SERVANTE pour ouvrage général dans petite famille, gros lavage à l'extérieur, emploi à l'année trente dollars par mois, vacances payées, **401 CHEMIN STE-FOY**. CRL-104—U92118-C

ON DEMANDE FILLE GENERALE pour service 3 personnes. Références exigées. S'adresser **51 D'AUTEUIL.** YL-104—U92109

BONNE DEMANDEE pour ouvrage général (pour rester en ville). **Mme BAKER, 5 VAUQUELIN** (rue suivante Bourgeoys). Tél.: 8516. CRL-101—U92119-C

ON DEMANDE une bonne générale, avec références. **Mme A.-C. PICARD, 161, Murray.** OL-104—U92364

SERVANTE DEMANDEE pour petite famille, pas lavage ni cuisine, bon salaire. Ouvrage permanent. **A. FERLAND, 202, Goupil**, tél. 2-8586. OL-104—U92590

BONNE DEMANDEE ouvrage général, famille 2 personnes. Devra savoir la cuisine, être bien recommandée. **Mme J.-A. REMILLARD, 288 AVE LAURIER.** 62-OL-104—U92842

BONNE DEMANDEE. Pas cuisine, ni jeunes enfants. Plusieurs soirées libres. Gros lavage en dehors, **M. MARCHAND, 87, des Laurentides**, tél. 3-0260. 62-CL-104—U91551

SERVANTE GENERALE pour petite famille, bon salaire. **279, GRANDE-ALLEE**, tél. 7271. OL-104—U92460

SERVANTE DEMANDEE. Ouvrage général, lavage dehors, références exigées. S'adresser **A AUGRR, 50, Ave LAURIER**, tél. 3-1139. NL-104—U92591

BONNE SERVANTE sérieuse avec références demandée à **51 RUE BUADE.** OL-104—U92540

BONNE DEMANDEE. S'adresser **73, MARECHAL FOCH**, St-Sacrement. OL-104—U92395

BONNE DEMANDEE petit logement de deux personnes, références nécessaires. **150 CHEMIN ST-LOUIS.** Tél.: 8853. OL-104B—U92387-C

JEUNE FILLE demandée, ouvrage général, sachant faire cuisine, salaire $10.00 par semaine. Téléphone 3-5902, **166, 18e RUE.** LE-104—U92382

SERVANTE DEMANDEE pour ouvrage général. S'adresser **Mme J.-R. MARTEL, 83, Fleurie.** OL-104—U92539

ON DEMANDE BONNE avec références. Tél.: 5050. **14, AVE DE BERNIERES.** OL-104—U92540-C

SERVANTE pour ouvrage général, références exigées. **31 ST-URSULE.** NL-104—U92336

CUISINIERE demandée pour petite famille très bon salaire, **85 Calixa-Lavallée, appt 4, tel.: 6288.** NL-104—U92289

ON DEMANDE servante pour deux personnes, qui irait à la campagne, 3 mois, (Loretteville), **71 CHEMIN STE-FOY.** CLL-104—U92749

JEUNE FILLE 16 ans et plus pour aider au ménage, famille 3 personne, ni lavage, ni cuisine, libre tous les soirs. **66 CREMAZIE**, tél.: 3-2208. IL-104—U92740

Bonne demandée

POUR UNE PETITE FAMILLE, pour ouvrage général de la maison. Pas de lavage ni de cuisine. Bon salaire. S'adresser **A 1 LEMESURIER**, coin de la rue Moncton. **TEL.: 8661.** YL-104—U92751

TERRAINS A VENDRE

TERRAINS A VENDRE s'étendant de la Côte de la Montagne à la rue Sous le Fort, voisins de l'escalier de fer. Information s'adresser LE SOLEIL, COIN DE LA COURONNE et SAINT-VALLIER. j.n.o.—T86931

PRES DE L'EGLISE de Notre-Dame des Laurentides, terrains à vendre à très bonne condition, service d'autobus. Pour informations. **TEL.: 4-0862.** CLL-106H—U89307

CHATEAU D'EAU, Loretteville — Terrain 100 x 200, route principale, service d'autobus à l'année. Pour informations **TELEPHONE : 2-2080.** YL-106H—U88725

A STE-FOY, sur boulevard, terrain de 87 x 135, à 5c le pied carré. **JULES GINGRAS**, 3414, rue Demers. CLL-106—U89073

LAC BEAUFORT, 7 magnifiques terrains sur rivière canotable, 90 pieds front. Prix $250., $300. **TELEPHONE 2-6871 ou 3-2836.** NL-106R—U92520

BLVD SIR WILFRID LAURIER, SILLERY — Plusieurs terrains à vendre ensemble seulement, 500' de front sur le boulevard par 100' de profondeur. Faisant deux rues. Pour plus d'informations s'adresser à : **GEORGES PAQUET, 351 BLVD. CHAREST.** Tél.: 4-4221. IL-106R—U88598

MAGNIFIQUES TERRAINS à bâtir, à Château d'Eau, bord de rivière, site magnifique. S'adresser **C.-E. MIGNER, 50, St-Patrice**, tél. 2-3130 ou 4-1840. NL-106R—U92506

LOTS A BATIR, différentes dimensions, situés Sillery, Ave Belmont, DeMontigny, chemin Gomin. Profitez des améliorations déjà faites telles que pavage éclairage. Prix intéressants. S'adresser **EUG. CHALIFOUR, 94 DE LA COURONNE**, chambre 10, tél.: 8038. CBL-106—U89538

TERRAINS A VENDRE — Haute-Ville, St-Francois d'Assise. Condition facile. **L.-F. COTE, 94 DE LA COURONNE.** Tél.: 3-6077. Rés.: 7368. HLL-106H—U90882

A VENDRE, à Notre-Dame des Laurentides, 10 milles de Québec, 1 mille de l'église, route entretenue l'hiver, service d'autobus à l'année. Un beau terrain de 30,000 pieds, bordé par rivière à 600 pieds de la route nationale. Aussi terrain de 25,000 pieds sur la route nationale. S'adresser à **TEL. 3-1456; le soir 3-1416.** HHL-106—U90491

TERRAINS DANS BELVEDERE — Encore quelques magnifiques terrains, situés chemin Ste-Foy, Casgrain, Ave Begin Dessane, etc. Meilleur endroit pour maison appartements ou résidence privée. **ROCH JULIEN, 433 CHEMIN STE-FOY.** Tél. : 3693. HEL-106R—U90997

CHATEAU D'EAU, terrains à vendre, boisés ou non. S'adresser **TEL.: 3-2362.** ACL-106R—U91760

TERRAIN A VENDRE, eau à l'aqueduc, électricité, autobus, grand terrain, **$150.00. A. DESJARDINS, 335 BLVD CHAREST.** Tél.: 2-1992. OL-106—U91853

TERRAINS situés à Sillery, paroisse St-Charles Garnier. **TEL.: 3-3268 ou 3-1641.** CE-106R—U91899

GRAND TERRAIN, conviendrait pour cour à bois, poste de gazoline, commerce d'autos. **TEL. 4-2903.** OL-106—U92329

CHANCE EXCEPTIONNELLE — 94 terrains à Sillery, en face des Soeurs Jésus-Marie, rue longeant chemin St-Louis à rue Brûlard, égout, eau rendue sur le terrain. Prix $600. **F. JOBIN, 82, CARTIER.** Tél.: 4-4674. **R. LORTIE, 17 FRASER**, téléphone: 3-4646. LE-106R—U92528

TERRES A VENDRE

BELLE TERRE, 90 arpents en culture, aussi bois, pouvant garder 15 vaches. Bon revenu, bâtisses extra, électricité. Vente cause maladie. **ALF. MORIN, St-Lambert, Lévis.** CBR-108—U89070

TERRE A VENDRE, 120 arpents, 9 arpents en bois, bonne terre pour petite et grosse culture, avec porcherie, shed à remards, grange, hangar, etc. **RODOLPHE BERGERON, ST-APOLLINAIRE, R. R. 3, Co. Lotbinière.** NL-108—U91586

TERRES A VENDRE

TERRE EN CULTURE, avec bâtisses, à vendre. S'adresser **C.-A. DERY, 72, rue ST-MICHEL, Beauport.** OL-108—U91305

TERRE 100 ACRES — Bonnes bâtisses, située St-Paul-du-Buton, 8ème Rang, 3 milles du village, égale distance du village St-Philemon. Bon marché. Avec ou sans roulant. **MAGLOIRE LEMIEUX, ST-PAUL-DU-BUTON, Montmagny.** OL-108—U91918

TERRE A VENDRE, près d'un village, chemin de fer C.N.R., proximité nouvelle route S.W.L. 50 milles de Québec. Terre bien organisée, bonnes bâtisses. A vendre, avec ou sans roulant, paiement facile, si intéressé. Adressez-vous **CASIER POSTAL, 110, MANSEAU, Co. Nicolet.** EE-108—U92683

TERRE 100 ACRES avec roulant, bonne bâtisse, 19 bêtes à cornes, 2 chevaux, sucrerie, 700 vaisseaux. Près école village. Située route nationale Sherbrooke - Montréal **URBAIN CLOUTIER, SOUTH STUKELY.** OL-108—U92685

BALANCE DE TERRAINS sur l'avenue Joffre et Monk, à de très belles conditions. S'adresser à la succession **EUG. LAMONTAGNE, 276 DU ROI.** Tél.: 8711 ou 4-3227. 246-ACF-108H—U87525

PLUS BELLE TERRE des environs de La Tuque, 100 acres culture, 140 en bois, bonne maison, bonne bâtisse, 30 bêtes à corne, 3 chevaux, 35 moutons, 150 poules roulant complet. Valeur $19.000.00. Vendrais bon marché. Cause santé. **IRENEE HARDY, FITZPATRICK, Co. Laviolette.** 246-CL-108—U89722

TERRE A VENDRE, 1½ arpent, par 30 long toute à la culture, eau courante, électricité, bien bâtie, située 1-4 mille village, 15 milles de la ville. **CONRAD DROLET, 101, 3ième RUE.** 24-HLR-108—U90212

TERRE, BATISSES avec ou sans roulant à vendre, magnifique site près ville Québec. S'adresser à **C.-A. DERY, BEAUPORT.** CRL-108—U92680

Ferme d'élevage

FERME D'ELEVAGE pour volailles, poulaillers construits d'après les plans du Gouvernement à Baie St-Paul, à vendre à conditions faciles, petit montant comptant. S'adresser à **C.-E. MIGNER, 50 ST-PATRICK**, Québec, tél.: 2-3130 ou 4-1840. NL-108R—U92504

TERRES DEMANDEES

PARTICULIER - ACHETERAIS — Terre bâtie, grande ou petite, roulant animaux. Préférences Ile d'Orléans, Beauprè Charlesbourg, Lorette, St-Augustin, Ste-Foy. Affaire rapide. Ecrire détails complets. **CASIER 917**, Le Soleil. YL-109R—U92262

TRANSPORT

Contracteur industriel

TRANSPORT de tous genres par camions de 1½ tonne. **ASSOCIATION DES CAMIONNEURS DE QUEBEC INC.**, 74, rue St-Joseph, Québec, tél. 4-2971. 246-HCE-110H—U90719

TROUVE

MONTRE pour homme, trouvée jeudi sur rue St-Jean. S'adresser **47 ST-JEAN**, entre 7 et 8 hrs. soir. 111—U92742

VOLAILLES

VENTES SPECIALE POULETTES, Poulettes Rock barrées, en croissance 1 semaine 22 cents, deux semaines 26 cents. Livraison immédiate. **CARLETON HATCHERY, BRITANNIA HEIGHTS, ONT.** CBL-112—U89628-C

YACHTS, CANOTS, MOTEURS

YACHT speed boat, longueur 23 pds, en parfait ordre avec moteur Chrysler et clutch marine. S'adresser **161 ST-VALLIER.** NL-Yacht-R—U92446-C

YACHT A VENDRE — Speed boat V Bottom. 20 pds, moteur Chrysler, pointé à la longueur, windshield, ancrage et accessoires complets, ou échangerais pour automobile ou yacht à voile. **EDGAR RUEL, 416 ST-JOSEPH, LAUZON, Lévis, P.Q.** 246-CLL-Yacht—U92055-C

YACHT pour la voile à vendre, 18 pds de long. **JULES LECLERC, Notre-Dame des Laurentides**, en face du garage Lafrance. CLL-Yacht—U92745

YACHT "Chrys-Craft" marin, 22 pds, 120 forces, 10 pass., aussi yacht, moteur "Chrysler", 82 forces. **J.-C. McNICOLL.** Tél.: 3-4881. YL-Yacht—U92735

NON CLASSIFIEES

VARICOCELE

TRAITEMENT ambulatoire au bureau seulement. Détails sur demande. **Dr L.-G. PERRIN, 24, RUE DU PONT, QUEBEC.** P.Q. 115R—S84509-(2)

Location de Machineries

Pour excavation, creusage de tranché, etc.

Demandez nos prix

Cadorette & Carrier

31, 1ère Avenue, Tél. : 3-7184

HLL-115H—90892

TERRE A GAZON, TERRASSEMENT

AMENAGEONS

PARC

ET

LOT PRIVÉ

LOCATION de MACHINERIES

ADRIEN ASSELIN

112 Ave des Oblats tél. 3-4077

LE-115H—U92569



Il nous reste encore en magasin quelques modèles différents de jolis petits pianos à vendre.

S'adresser à

ST-CYR & FRERE

70 rue Saint-Joseph

CRL-115H—U89031



TEL.: 5244

Excavation pour résidence privée — Minage — Construction de chemins — Creusage de tranchées — Location de machineries

246-OL-115H—U84739

NON CLASSIFIEES

PRURIT ANAL

TRAITEMENT ambulatoire au bureau seulement. Détails sur demande. **Dr L.-G. PERRIN, 24, RUE DU PONT, QUEBEC** P.Q. Box-115R—S84509-(1)

Pourquoi ne pas

FAIRE VOS ACHATS DE PEINTURE, émail et vernis chez **BROUSSEAU & FRERE, ENRG.** Le magasin du coin St-Paul et Henderson. Toujours un stock complet des marques Sico au prix de la manufacture. Spécial Gris et Rouge $2.19. Blanc mat 2.69 le gallon. HHL-115R—U90349

Libération des otages

Dobbiaca, Italie, 8. — (P.A.) Cent trente-trois otages politiques des Nazis, la plupart de renommée internationale, ont été libérés par les soldats américains après avoir failli être exécutés par la Gestapo et les troupes de S. S., qui avaient reçu l'ordre de les tuer plutôt que de les laisser libérer.

Des hommes comme Léon Blum, ancien premier ministre de France; Kurt von Schuschnigg, le chancelier autrichien qui s'est opposé à l'occupation de son pays par les Allemands; et le pasteur Martin Niemoller, m'ont fait le récit de leur évasion.

Avec d'autres, dont Hjalmar Schacht, ancien président de la Banque du Reich, et Alexsei Kikosin, un neveu du commissaire aux Affaires étrangères soviétiques Molotov, ils ont été rescapés d'un hôtel de villégiature à 8 milles au sud-ouest de cette ville, à moins de 15 milles à l'ouest de la frontière autrichienne.

Les soldats américains se sont emparés de l'hôtel et on cerné sa garnison de 150 soldats allemands. Tous les otages étaient en excellente condition.

Parmi les otages libérés, on remarquait :

Nicholas Kallay, un ancien premier ministre de Hongrie, qui fut capturé par les Nazis il y a quatre ans; le général Franz Halder, ancien chef de l'état-major allemand; Alex von Stauffenberg, qui aurait placé une bombe qui blessa mais ne put tuer Hitler le 20 juillet dernier; le prince Frederick Léopold de Prusse, qui fut arrêté parce qu'il écoutait des émissions alliées; August Thyssen, membre de la famille industrielle de la Ruhr qui finança la montée de Hitler au pouvoir; Nicholas Horthy, fils de l'ancien dictateur hongrois; le gén. Alex von Falkenhausen, gouverneur militaire allemand de Bruxelles durant l'occupation de la Belgique, qui fut arrêté parce qu'il refusa de laisser la Gestapo fusiller des saboteurs sans procès; le Dr J.-J.-C. Van Dyk, ministre hollandais de la Guerre; le Dr Erich Heberlein, ministre allemand en Espagne, qui fut enlevé en Espagne; le prince Philippe de Hesse, dont l'épouse, l'ancienne princesse de Savoie, fut tuée récemment au camp de Buchenwald.

Congrès tenu à Thetford dimanche

Le prochain congrès régional des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec, division Québec et Bas du Fleuve, aura lieu le dimanche 20 mai, à Thetford-les-Mines. On attend de nombreux représentants des diverses Chambres de la région à cet événement annuel .

Voici le programme du congrès, qui se tiendra au Centre paroissial de Thetford:

9 h. a. m., inscription des congressistes;
10 h. a.m., ouverture de l'assemblée générale;
midi et 30, déjeuner;
2 h. p.m., reprise de l'assemblée générale;
3 h. 30, visite de l'exposition régionale des produits d'amiante et du sous-sol;
5 heures, réception;
7 heures, dîner et clôture du congrès.

GENTILLY

Naissance

Marie-Nicole, enfant de M. et Mme Bruno Demers. Parrain et marraine : M. et Mme Wellie Poliquin, grands-parents de l'enfant ; portetue : Mlle E. Poliquin, tante de l'enfant.

Libéra

Récemment, eut lieu, au milieu d'un concours de parents et d'amis, un libéra pour le repos de l'âme de Mme Ernest Houle. Cette dernière décédée à Trois-Rivières dans le cours du mois de février, a été transportée à Gentilly pour être inhumée dans le lot de familles dans le cimetière de Gentilly.

A l'Hôtel-Dieu

Notre dévoué curé, M. le chanoine Letendre, est à l'Hôtel-Dieu de Montréal. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Les listes de pertes de l'armée

Ottawa, 8.— (PC) La fin de la guerre a surpris l'armée avec une liste en retard de 4,000 à 5,000 noms figurant sur la liste des pertes, et des dispositions sont prises pour les publier le plus tôt possible.

Doenitz parle au peuple allemand

Londres, 8. PC—L'amiral Karl Doenitz, successeur de Hitler comme chancelier du Reich, a déclaré aujourd'hui à la radio que tous les Allemands ont déposé les armes, suivant la reddition sans conditions faite hier. Doenitz a déclaré : "Quand j'ai succédé au Fuhrer je me suis donné comme tâche essentielle de sauver le peuple allemand. C'est pourquoi, durant la nuit du 6 au 7 mai j'ai donné l'ordre de la reddition sans condition. Le 8 mai toutes les armes allemandes ont été déposées. "A la fin de son allocution, le chef allemand a annoncé que tous les canons boches seront silencieux à partir de 5 heures cet après-midi. Il a ensuite recommandé au peuple allemand de rester uni en face de l'épreuve qui lui est imposée.

La victoire des Alliés en Europe laisse froid le peuple de 'Frisco

San Fancisco, 7. — La Côte du Pacifique est bien loin de l'Europe. C'est probablement ce qui explique que l'on y ait accueilli avec placidité la nouvelle de la fin de la guerre en Europe. Il y a aussi le fait qu'on l'attendait, cette nouvelle, d'un jour à l'autre depuis le début de la conférence. Mais le sentiment qui prédomine, c'est qu'il faut se hâter aussi d'en finir avec les Japonais. Il n'y a pas eu de manifestation publique, les gens ne paraissaient ni étonnés ni plus gais que d'habitude.

Ce soir, avant d'écrire cette dépêche, votre correspondant est entré dans une dizaine de bars sur sa route, et il a pu constater que l'affluence n'y était pas plus grande que les jours précédents. Le seul signe extérieur de la victoire sur l'Allemagne à part les énormes manchettes des journaux, c'était un avis des marchands d'alcool, ils invitaient leurs clients à s'approvisionner pour demain, car, après le discours de M. Truman, bars et magasins de liqueurs seront fermés pour 24 heures. Il en sera ainsi, paraît-il, dans toute la Californie, sauf à Oakland, en face de San Francisco ; cette ville est "sèche" depuis deux jours à cause d'une élection.

KING ET ST-LAURENT

De San Francisco, MM. Mackenzie King et Louis St-Laurent doivent parler aux Canadiens par TSF. En attendant, avec leurs collègues, ils maintiennent et même accroissent le prestige du Canada par leur attitude dans les comités et commissions. On n'entend d'eux que des éloges. Et, ce qui est un signe indiscutable de popularité, le premier ministre vient d'être caricaturé pour la troisième fois consécutive par les quotidiens du cru. M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères de France, fait également une impression très favorable à son pays.

M. MOLOTOV

M. Molotov s'est gagné de nouveaux admirateurs aujourd'hui à une nouvelle conférence de presse. Il a su éviter les traquenards et prendre congé avant qu'il ne fut trop tard. Il vaut la peine de raconter comment cela s'est passé, c'était à une salle de bal de l'hôtel St-Francis, un peu plus grande que celle du Château Frontenac. Elle était remplie et chacun avait le droit de poser des questions, après la déclaration de M. Molotov. Celui-ci, qui a l'air à la fois bonhomme et résolu, et que l'on prendrait facilement pour un paysan à l'aise, français ou canadien, à d'abord lu une déclaration pour annoncer que les "quatre puissances invitantes" sont unanimes quant aux principaux amendements aux propositions de Dumbarton Oaks. Il a précisé que les principes reconnus à l'unanimité excluent naturellement les pays fascistes du nouvel organisme international.

Après sa déclaration, M. Molotov annonce qu'il est disposé à répondre à des questions. La première est anodine, mais bien vite, on commence à lui "poser des colles" au lieu de questions. Puis, comme certains journalistes s'obstinent à se "relancer" au sujet de la Pologne, M. Molotov semble s'impatienter un peu et exprime l'avis que le problème polonais sera finalement résolu selon les voeux des Polonais eux-mêmes. Et il signale l'analogie de ce problème avec celui de la Yougoslavie, que les Alliés ont fini par résoudre à la satisfaction générale.

Malgré les murmures de protestation de la majorité des journalistes, qui applaudissent les réponses de M. Molotov, certains s'attardent sur le même sujet, M. Molotov prend alors tranquillement congé en s'excusant et en saluant du chapeau.

Quelques minutes plus tôt, comme un correspondant avait protesté contre le bruit incessant des photographes, M. Molotov s'était acquis l'amitié de ces utiles collaborateurs de la presse en disant que, pour sa part, il pouvait endurer plus longtemps leurs lampes et leurs projections. Sans approuver toute la politique étrangère de l'URSS, on éprouve de l'estime pour les qualités humaines de M. Molotov, et l'on ne peut s'empêcher de le trouver excellent diplomate, étant donné qu'il se meut à San Francisco dans une atmosphère d'hostilité et ne se crée pas d'ennemis personnels.

Que M. Molotov soit encore en Amérique quand M. Stettinius lui-même annonçait son départ prochain, il y a une semaine, c'est un fait qui rassure sur les intentions de l'Union Soviétique. Moscou semble vraiment disposé à rester solidaire des puissances occidentales, et c'est une condition essentielle à la paix qui revient dans le monde. Quand il partira, dans quelques jours ou dans quelques heures, M. Molotov aura bien travaillé pour sa patrie et pour toutes les nations unies. On croit déceler dans son attitude le regret d'avoir à défendre certains points de vue, certains actes, certaines décisions. C'est qu'avec M. Ditvinov, il est probablement l'homme d'Etat russe que connait le plus et comprend le mieux le monde occidental.

DELEGUES PARTIS

Le ministre des Affaires étrangères de Belgique, M. Spaak, a quitté San Francisco, de même que M. Trygve Lie, ministre des Affaires Etrangères de la Norvège. L'exode commence, des délégués et des journalistes. Plusieurs confrères européens sont rappelés chez eux, et des Canadiens s'en iront quand M. King retournera au Canada pour la campagne électorale. Nous croyons savoir que M. St-Laurent partira en même temps que M. King, mais tous deux devront revenir pour signer la nouvelle "charte" internationale. Le premier ministre tient à ce que le nom d'un moins un Canadien français apparaisse sur ce document. Qui lui en fera reproche ? S'il le peut, M. King s'en ira samedi ou lundi. Il passera au moins une journée dans sa circonscription de Prince-Albert en Saskatchewan. M. Coldwell estera plus longtemps à San Francisco, quitte à faire ensuite la tournée du Canada en avion. Quant à M. Graydon, il n'est que le chef parlementaire de son parti et ne tient pas à supplanter d'aucune façon M. Bracken.

--La capitulation nazie

(Suite de la 1ère page)

aussi leurs armes, sans conditions."

Parlant à la radio à 9 heures, M. Truman a annoncé aux E.-Unis qu'il a décrété que dimanche prochain sera un jour de prières et il a invité tous les citoyens à se joindre à lui pour rendre grâces à Dieu. Se réjouissant de la victoire, le président a demandé à son pays de ne pas oublier que le deuil et le malaise règnent encore dans bien des foyers des Etats-Unis. "C'est un jour solennel mais aussi un jour glorieux", a dit le président. "Le général Eisenhower m'informe que les forces allemandes se sont rendues aux Nations Unies. Les drapeaux des Alliés flottent sur toute l'Europe. Pour cette victoire, nous nous unissons pour offrir à la Providence nos remerciements pour nous avoir guidés et soutenus dans les sombres jours de l'adversité."

Ainsi a pris fin cette lutte gigantesque qui a coûté aux forces américaines seulement 132,000 vies humaines et plus de 550,000 blessés et autres pertes en trois ans, quatre mois et sept jours de combat contre l'Axe sur les théâtres européen et méditerranéen.

Flotte anglaise à Oslo

Stockholm, 8. (P.A.) — Le journal "Aftonbladet" annonce aujourd'hui qu'une flotte anglaise est à l'ancre à 10 milles d'Oslo. Durant la nuit un journaliste se rendit en Norvège et revint en Suède pour téléphoner la nouvelle de l'arrivée de cette flotte anglaise.



Suppression des appels militaires

Ottawa, 8. (P.C.) — Le ministre du Travail, M. Mitchell, a annoncé, hier, que les appels pour le service militaire en vertu de la loi de mobilisation des ressources nationales, avaient été suspendues à partir d'hier.

Il a annoncé aussi que des mesures ont été prises pour l'enrôlement de volontaires pour la guerre dans le Pacifique.

M. Mitchell a fait ces déclarations à la suite d'un entretien par téléphone avec le ministre de la Défense nationale, le général McNaughton, actuellement dans le comté de Qu'Appelle où il brigue les suffrages.

M. Mitchell a déclaré :

1. Aujourd'hui même et à l'avenir, les appels pour service dans l'armée sont suspendus.

2. Des mesures ont été prises pour l'enrôlement de volontaires pour la guerre dans le Pacifique et on donnera à tous ceux qui désirent volontairement servir l'opportunité de le faire.

3. Tout homme appelé à subir son examen médical et qui devait se présenter le 7 mai ou auparavant doit le faire et subir son examen médical. Cependant, ceux qui seront trouvés aptes pour l'armée ne seront pas appelés en service militaire actuellement.

4. Tout homme qui a été appelé à se présenter pour le service militaire avant le 7 mai ou à cette date et qui ne s'est pas présenté et qui est médicalement apte sera enrôlé dans l'armée.

De Grelle en Espagne

San Sebastian, Espagne, 8. (P.A.) — Léon de Grelle, leader fasciste belge, et cinq compagnons sont arrivés ici en avion venant d'Allemagne. L'identité des cinq compagnons de De Grelle n'est pas encore connue mais on croit que ce sont des Allemands. Tout le groupe a été interné par le gouvernement espagnol. L'avion s'est écrasé sur le sol en atterrissant et deux des passagers ont été blessés.

Le gouvernement espagnol a annoncé que comme dans le cas de Pierre Laval, De Grelle est gardé pour être remis auv Alliés.

Joie délirante à Stockholm

Stockholm, 8. (P.A.) — Des centaines de policiers suédois, à pied et à cheval, ont dû charger la foule à plusieurs reprises hier dans la capitale du pays. On célébrait avec enthousiasme la victoire et des pierres furent lancées dans les fenêtres du bureau du tourisme allemand. Personne ne fut blessé.

Norvégiens libérés

Copenhague, 8. (P.A.) — Les prisonniers norvégiens patriotes ont été libérés des camps de concentration et des prisons de Norvège à la suite de la nouvelle de la victoire. Des scènes touchantes se sont déroulées dans les rues quand des prisonniers ont rencontré des parents qu'ils croyaient morts.

--Russes et Allemands se battent encore

(Suite de la 1ère page)

Schoerner, a répudié la capitulation annoncée par le grand amiral Doernitz.

Des forces soviétiques convergent sur Prague du nord et de l'est. Radio-Prague a annoncé à 11 heures 30 hier soir que des avant-gardes de chars américains venaient de dépasser Reporyje, qui est à quatre milles au sud-ouest de Prague.

Il semble, cependant, que les Alliés ne considèrent plus l'armée de von Schoerner comme une armée régulière. A Londres, un membre du cabinet tchèque, le Dr Hubert Ripka, a dit que les soldats allemands qui continueraient de combattre en dépit de la capitulation seraient considérés comme francs-tireurs et traités comme tels. Il a ajouté que la lutte continuerait jusqu'à ce que le dernier franc-tireur allemand ait été rendu inoffensif.

Une dépêche suédoise d'Oslo dit qu'une flotte de 48 navires alliés a été repérée au large du fjord d'Oslo et qu'on s'attend à un débarquement de troupes alliées d'un moment à l'autre en Norvège.

Dans le sud-est de l'Allemagne, le commandant de la garnison de Breslau, le général von Neihoff, a finalement capitulé. En annonçant cette reddition, le maréchal Staline a dit que 40,000 Allemands avaient été faits prisonniers.

La ville de Breslau était assiégée depuis 79 jours. Les seules poches de résistance allemande qui restent dans l'Est sont dans la presqu'île de Courland, en Lettonie, et sur le delta de la Vistule près de Dantzig. Les Allemands disent qu'une violente bataille fait rage près de Dantzig.

--La nation canadienne a célébré la victoire avec enthousiasme

(Suite de la 1ère page)

A Québec, le cardinal Villeneuve présida au chant d'un Te Deum solennel. Dans une rue de Toronto, un marin et une jeune fille s'embrassèrent pendant cinq minutes, puis se séparèrent. A Vancouver, la nouvelle parvint à l'aube et les sirènes antiraids apportèrent le message aux citoyens.

A Montréal, ce fut un délire. A la fin de la journée, le quartier des affaires aux alentours de la rue St-Jacques était couvert de papiers — les piétons en avaient à la hauteur de la cheville. La façade des édifices disparaissait sous les bannières et les automobilistes circulaient recouvertes de drapeaux et de rubans.

Dans les autres quartiers de la métropole, des milliers de citoyens se sont groupés dans la rue Ste-Catherine, interrompant la circulation dans cette artère. Dans les rues de l'est de la ville — boulevard St-Laurent, St-Denis et autres — plusieurs magasins fermèrent immédiatement leurs portes, recouvrant les montres de planches et de cartons, afin de les protéger contre des dommages possibles. Aucun dégat n'a cependant été rapporté aux endroits où les propriétaires n'avaient pas pris cette précaution.

Sherbrooke et Trois-Rivières ont accueilli la nouvelle avec calme, bien que les bureaux des journaux aient été inondés d'appels téléphoniques. Dans les régions minières du nord de la province, Val d'Or, Noranda et Rouyn célébrèrent l'événement avec le cris des sirènes, le carillonnement des cloches et les klaxons des automobiles. La même chose se répéta à Chicoutimi, Arvida et Jonquière.

A Rimouski, des milliers de personnes se sont rassemblées sur la place de l'hôtel de ville autour de l'évêque, Mgr Georges Courchesne, pour offrir des prières publiques.

Le maire Paul-E. Caron adressa la parole à la foule, qui entonna le chant de "O Canada", "God Save The King", "The Star Spangled Banner", et "La Marseillaise".

La célébration de la victoire fut marquée par des "funérailles" d'Adolph Hitler, qui fut brûlé en effigie à Ste-Anne de la Pocatière.

SERVICES SPECIALISES

Au Salon Fleuri Enrg.

FLEURS naturelles et artificielles, plantes, etc. 343-345 **RUE ST-JOSEPH**, tél.: 8068. RLX-serv-sp-H—U92508

Wilfrid Dubois Inc.

Directeur de funérailles. Embaumeur gradué, salons mortuaires gratis à la disposition du public. Bureau : 2 rue Durocher, tél.: 8298; rés. 58 Caron, tél.: 8-2284, Wilfrid Dubois, Prés., Jos.-H. Bureau, Vice-président, tél.: 4-6946.



CRL-Serv. St-H—U89048

H. Laforce & Fils



Manufacturier Monuments. Choix considérable. Rendez-vous à nos ateliers et comparez la marchandise et les prix. Lettrage et réparation. 1327 rue St-Vallier, tél.: 8-1878.

246-BE-Serv spéc H—U88583

Avis aux trappeurs

JE SUIS TRES INTERESSE dans l'achat des rats musqués de printemps, ainsi que des autres fourrures en général, tels que lapins, beletes etc., pour lesquels je vous paierai les plus hauts prix du marché actuel. Faites vos expéditions. **CLEO MARTEL**, 232 rue **DU ROI**, Québec. 246-CBL-Serv So.—U88545

**Service des

Produits de Québec

Les ménagères de Québec ne manqueront pas de s'intéresser à l'enquête qui se poursuit dans les principaux centres de la province sur le commerce des produits alimentaires après la guerre; les promoteurs qui en ont pris l'initiative cherchent à déterminer quel groupe dominera le marché et quels facteurs lui donneront la préférence. Il s'agit en somme d'établir la source des produits, leur nature, leur préparation, leur qualité et de fixer, en des calculs aussi précis que possible, les quantités qui répondent aux besoins de la consommation. Déjà l'expérience a démontré quelle place peu enviable tiennent les produits de notre province sur les étagères et les tablettes de nos magasins; les étiquettes des articles étrangers flamboient au meilleur endroit, et les produits exotiques déplacent aisément ceux de Québec auprès de la clientèle locale. Il y a certes un rajustement à faire et une réforme à opérer; la mentalité de nos gens n'est pas encore faite aux primeurs et à la qualité de nos propres produits, et toute une campagne d'éducation s'impose dans ce domaine.

Poivre et sel

Vive la Paix !

L'Amérique jubile.

Le val d'or se vide.

Sachons en profiter.

La prime aiderait la police.

Plus besoin de proclamation !

A la cantine on a ce qu'il faut.

Franco a rompu avec les morts.

Le trio fut chanté à quatre voix.

Avec les rebuts on fait des rébus.

La cinquième colonne se résorbe.

Sur le théâtre italien la mise en scène est toujours macabre et soignée.

La conférence de San Francisco ne survivra pas aux coups de la victoire.

Le service d'information de Berlin a toujours devancé de 24 heures celui de Londres.

Le même salaire

A Londres, la Ligue Internationale du Suffrage Féminin, de nouveau remise sur pied, revendique, comme sa première action, l'égalité de salaires dans les usines avec les hommes; elle soutient que cette réforme s'impose depuis que des millions de femmes en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, au Canada et dans maints autres pays ont fait irruption dans les fabriques de munitions pour y prendre la place des hommes et des jeunes gens appelés sous les drapeaux. Elle exige une revision complète de l'échelle des gages et des salaires dans les établissements où les hommes et les femmes sont engagés aux mêmes positions. La femme, qui a obtenu l'égalité de suffrage devant la loi, doit maintenant affirmer ses droits dans les autres domaines où son activité se déploie. Mme Quincy Wright, épouse d'un professeur de droit international à l'Université de Chicago, a pris une part prépondérante aux délibérations, de même que Mme Hanna Rydh, femme d'un savant archéologue de Suède.

Industrie capitale

Souhaitons que les cultivateurs entendent l'appel que leur adresse M. Frank Jones, le président du Conseil National de l'Industrie Laitière. Songez à l'avenir, leur dit-il, améliorez, perfectionnez votre production que l'industrie puisse suffire amplement aux besoins nouveaux que lui réclame l'après-guerre dans laquelle nous entrons désormais. La fabrication du beurre et du fromage doit se poursuivre sur une plus vaste envergure encore afin de procurer un aliment sain et indispensable aux nombreuses populations de l'Europe décimée. D'autres développements s'annoncent, provoqués par la guerre, dans la préparation des sous-produits comme le lait évaporé, le lait en poudre, le lait déshydraté; l'industrie laitière trouvera de multiples dérivatifs à l'utilisation de ses principaux produits, à condition que ses chefs sachent y infuser un esprit de coopération qui anime les fabricants et les producteurs.

Gazette rimée

Méli-mélo

Avec le peuple on peut rire —
cela ne peut rien gâter —
de qui voulait interdire
aux journaux la vérité.

En ce pays d'Amérique
on chante sans permission,
avant l'instant chimérique
fixé par proclamation.

Grâce à notre manivelle
qui fonctionne jour et nuit,
nous avons toute nouvelle
dès que le fait se produit.

Aussitôt fini l'office
avec les bénédictions,
Dieu accepte en sacrifice
nos joyeuses libations.

Et par un jour de victoire,
au nez d'un triste chauvin
et de sa loi vexatoire,
on prend son verre de vin.

Ainsi faisaient les ancêtres,
pionniers du Canada,
ouvrant portes et fenêtres
à leurs glorieux soldats.

Toujours de même, j'espère
seront les us triomphants :
ce qui fut bon pour le père
le sera pour ses enfants !

Le rimailleur.

L'immeuble Bossé sera vendu par les autorités de la cité

La ville se débarrassera incessamment de l'édifice Bossé, cet immeuble de la côte de la Montagne, où s'entassent une trentaine de familles. Déjà, on a commencé l'évacuation des lieux et une dizaine de ces familles ont été dirigées vers les huttes militaires, sur le "Cove fields". Toutes les autres seront déménagées au cours de la semaine.

Trois offres d'achat ont été faites à la ville et chacune d'elles est très intéressante. Le comité des bâtisses s'est réuni, hier midi, pour les étudier. Les membres de ce même comité doivent se réunir de nouveau, demain. Il est convenu que l'immeuble sera mis en vente à l'enchère avec une mise à prix de $10,000.

L'un des industriels intéressés à l'achat de cet édifice était à l'hôtel de ville, hier. Il s'est entretenu longuement avec les autorités municipales et les membres du comité des bâtisses. Cet industriel est prêt à s'engager à employer régulièrement une couple de cents jeunes filles.

Depuis le début de la guerre, le bloc Bossé servait à loger une trentaine de familles que la ville avait sur les bras faute de logement. Ces familles vivaient dans des conditions particulièrement difficiles à cause de la promiscuité.

Déficit scolaire de $364,875 cette année et de $515,000 l'an prochain

La Commission scolaire catholique de Québec devra prévoir un déficit de $364,875 pour la présente année fiscale et un déficit de $515,000 environ pour l'année 1945-46. Pour faire face à ces obligations il lui faudra l'aide substantielle du gouvernement provincial ou augmenter la taxe scolaire de $0.48 du $100, dont 344 sous pour la première année et 14 sous additionnels pour l'an prochain. C'est ce que le président de la Commission, M. Léon-T. des Rivières, a annoncé, hier après-midi, à une délégation d'instituteurs et d'institutrices, venue discuter une convention collective du travail.

Le président a précisé que les augmentations demandées par les instituteurs et institutrices représentent une somme de $149,475; celles demandées par les religieux et religieuses, une somme approximative de $104,000. M. des Rivières a aussi déclaré que toute augmentation du taux actuel de la taxe scolaire serait prohibitif étant donné que les taux actuels, soit 1.05 pour les catholiques et $1.10 pour les neutres, semblent avoir atteint le maximum que les contribuables de la cité doivent payer. Il a aussi exprimé le grand espoir que le secrétaire de la province, l'honorable Omer Côté, apportera une solution au problème très difficile devant lequel se trouve la Commission. Le gouvernement provincial a déjà fait parvenir une somme de $150,000 à la Commission. Un autre montant serait nécessaire pour boucler le budget, mais si la Commission se voit forcée de payer la rétroactivité en salaires à ses professeurs laïques, c'est une somme additionnelle de $149,475 qu'il lui faudra pour cette année.

Un sous-comité, composé du président des Rivières, du maire Borne et de MM. McManamy et Monast, a été formé, hier après-midi, pour étudier les demandes des instituteurs et des institutrices. Ce sous-comité se réunira, le 16 mai courant, pour discuter le projet de convention. Le Syndicat professionnel des instituteurs sera représenté par son président, M. Eloi Perron; son secrétaire, M. Roland Nadeau; ses autres officiers, MM. Théofred Lessard et Fern. Lemieux. Le Syndicat des Intituti-ces sera représenté d'un autre côté par Mlle Marie-Ange Garneau, présidente, Mlle Germaine Nadeau, secrétaire; Mlle Marie-Jeanne Moisan, vice-présidente et Mlle Aline Turcot, trésorière.

Hier après-midi, les délégués ont reçu un bel accueil des membres de la Commission. Tous ont reconnu qu'un réajustement du traitement du personnel enseignant, religieux et laïque, était justifié. Le maire Borne a déclaré qu'"il était même en faveur d'augmenter la taxe, si le gouvernement refusait de se rendre aux demandes de la Commission. Le maire a demandé aux instituteurs et aux institutrices d'attendre le résultat des démarches qui ont déjà été faites auprès de l'hon. Omer Côté et il les a assurés qu'ils auraient satisfaction en discutant leurs demandes avec les membres du sous-comité chargé d'étudier leurs demandes.

M. Eloi Perron, président des instituteurs; Mlle Garneau, présidente des institutrices ainsi que M. Roland Nadeau, secrétaire des instituteurs ont adressé la parole. M. Perron a insisté pour que la Commission scolaire "crée immédiatement le déficit nécessaire si elle veut avoir du gouvernement les argents nécessaires". M. Perron a mentionné le cas de la Commission scolaire de Montréal qui aura a faire face à un déficit additonnel de $800,000 par suite des décisions de l'arbitrage des instituteurs.

A une remarque de M. Perron, qui venait de lire que jusqu'ici la Commission scolaire n'avait pas rénuméré la profession de l'instituteur mais avait seulement payé ses heures de travail, le maire Lucien Borne a déclaré que la Commission n'avait jamais discuté la profession d'instituteur. 'Vous n'avez pas le droit" dit-il, "de mettre notre sincérité en doute. Si vous n'avez pas foi en nous, brisez les étapes et allez à l'arbitrage. Si nous avons retardé jusqu'ici de répondre à toutes vos demandes, c'est que nous étions forcés. Il nous faut considérer le cas des payeurs de taxes".

M. Roland Nadeau a rappelé que plusieurs fois déjà les instituteurs et les institutrices avaient fait des démarches auprès de la Commission et il a insisté pour que les commissaires acceptent, dès à présent, les décisions de l'arbitrage, si les syndicats en venaient à la décision de soumettre leurs demandes à des comités de conciliation.

On discuta longuement encore le projet de convention, la situation financière de la commission scolaire de Québec par rapport à celles des autres villes. Le président, M. les Rivières déclara que le gouvernement provincial avait reconnu la nécessité de venir en aide aux commissions scolaires et que l'honorable Omer Côté trouverait une solution.



PRISONNIER : — Le fils de Léopold Amery, secrétaire d'Etat britannique aux Indes, JOHN AMERY, 33 ans est au nombre du groupe de prisonniers qui ont été pris par les partisans italiens, dans le nord de l'Italie. Amery est accusé de propagande axiste.
(Central Press)

Chs. A. Jean
Architecte A.D.B.A.
2, Côte d'Abraham Tél.: 2-2489

IMPOT SUR LE REVENU
Commerçants, salariés, confiez vos rapports à un spécialiste. 20 ans d'expérience. Bureau le soir. Jour sur rendez-vous. Tél. : 5982. Les contribuables de l'extérieur, écrire Casier 856, Le Soleil, pour informations.

QUARTIERS GÉNÉRAUX
LE PARTI
PROGRESSISTE CONSERVATEUR
85 rue St-Pierre
Téléphone 3-2968
Section féminine
3-2034

J.-A. SANFAÇON & FILS
Entrepreneurs-Peintres
Travail rapide et soigné.
Demandez nos prix.
13, Ave Joffre Tél.: 3-3479

CHALET À VENDRE
Chalet appartenant autrefois à la Marine, situé à St-Jean, Ile d'Orléans, Rivière Lafleur.
Terrain contenant 235 pieds de front sur la profondeur du chemin à la Rive du Fleuve St-Laurent.
Construit en 1940 au prix de $12,000. Système air conditionné et Puits Artésien. Isolation des murs et planchers.
Aubaine très avantageuse pour prompt acheteur.
S'adresser à C. P., No 190, St-Roch, Québec.

100e anniversaire
Pour commémorer cet événement
La Cie **Germain Lépine,** Ltée
Siège social : **283, rue Saint-Vallier**
présente une série de causeries sur le
"VIEUX QUEBEC", par M. Damase Potvin
à CKCV -- Tous les mardis au soir à 7 h. 45



EXPLOSION DE JOIE : La nouvelle de la reddition des forces allemandes et de la fin de la guerre en Europe a provoqué parmi la population de notre ville une explosion de joie qu'elle a extériorisée de diverses façons. Comme à Montréal, New-York et ailleurs, les papiers de toutes sortes furent lancés par les fenêtres dans les principaux édifices de la ville. La scène ci-dessus a pu être observée devant l'édifice du Quebec Power, sur la rue St-Joseph. Les papiers lancés des fenêtres de l'édifice par les employés de cette compagnie couvrent presque totalement la chaussée et la rue d'un véritable "tapis de la victoire."
(Photo du Soleil)

Défilé militaire

Un grand défilé militaire aura lieu en notre ville, dimanche prochain, le 13 mai, à l'occasion de la victoire des armées alliées sur l'ennemi en Europe. Nous donnerons plus tard les détails de ce défilé, auquel prendront part les unités de l'armée active et de l'armée de réserve de la région, ainsi que les vétérans, sous la direction du quartier général de la 5e Région militaire.

L'abbé Maheux parle de l'Art

"O ma ville de Québec, puisses-tu étendre ton aile protectrice sur les jeunes talents. Ta devise nous avertit que tu sais accroître tes ressources naturelles par l'industrie. Crois donc en richesse, mais crois aussi en littérature, en sciences, en art, et particulièrement dans cet art qui sait parler à tous les coeurs dans son langage universel, l'art de la Musique !"

C'est par ces paroles que M. l'abbé Arthur Maheux, de la Société Royale du Canada, professeur à l'Université Laval, terminait hier soir sa remarquable causerie devant la Chambre de Commerce, à l'hôtel Victoria. M. l'abbé Maheux avait intitulé sa conférence , "Art et Affaires".

"Nos ancêtres, ces Français qui partirent de France pour s'établir ici comme colons", évoque M. l'abbé Maheux, "ce sont les contemporains d'un siècle qu'on a appelé le Grand Siècle, le siècle de Louis XIV, le siècle du Roi-Soleil. Nous nous en faisons une gloire et avec raison. Mais cette gloire nous impose au moins l'obligation de comprendre pourquoi cette époque admirable où naquit notre peuple est une époque grande et glorieuse.

"Ce n'est pas ses guerres, car s'il y eut alors de belles victoires, il y eut aussi de désastreuses défaites. Non, ce n'est pas la guerre qui a immortalisé le 7e siècle, c'est l'art sous ses formes diverses. C'est la littérature avec ses noms célèbres. C'est l'architecture, c'est la peinture, c'est la sculpture, c'est la musique.

"Mais quelle est la source de ces oeuvres splendides ? Ce sont de grands ministres du Roi de France, un Richelieu, un Colbert. Et ce qui est remarquable c'est la réunion, en chacun de ces deux célèbres ministres, de goûts apparemment contraires, le goût des affaires et le goût de l'Art. Tous sont des génies en commerce, en industrie, en affaires, en questions économiques. Tous deux multiplient les largesses envers les écrivains, les poètes, les musiciens, les artistes.

"Nous voulons tous assurer la survivance et la gloire de notre groupe français en Amérique", poursuit plus loin M. l'abbé Maheux. "Fort bien. Mais n'allons pas faire erreur sur les moyens à prendre. Assurons d'abord les valeurs de culture et de civilisation".

Croix Militaire à W. Atkinson

Les quartiers-généraux de la Défense nationale ont annoncé aujourd'hui que le capitaine William Atkinson, fils de Mme Vve W.-J. Atkinson, 79 avenue Manrèse, a été décoré de la Croix Militaire pour le courage et la bravoure dont il a fait preuve alors qu'il était attaché au Régiment de la Chaudière, en Allemagne. Le capitaine Atkinson, qui est âgé de 24 ans, a suivi le Régiment de la Chaudière depuis les plages de Normandie jusque dans le nord-ouest de l'Allemagne, participant aux batailles de Falaise, Caen, Carpiquet, de l'estuaire de l'Escaut et de la forêt de Hochwald.

Quoique la citation accompagnant la décoration de cet officier québecois n'ait pas été rendue publique, une lettre à sa famille laisse entendre que c'est au cours de la sanglante bataille qui marqua le nettoyage de la forêt de Hochwald, par les hommes du Régiment de la Chaudière, qu'il aurait mérité sa décoration.

Enrôlé dans l'armée comme simple soldat, en septembre 1940, le capitaine Atkinson suivit le cours d'officier du centre d'entrainement de Brockville en novembre de la même année, graduant avec le grade de sous-lieutenant. Il fut promu lieutenant quelques mois plus tard, au camp de Farnham, et servit ensuite comme instructeur au camp de Sherbrooke, avec les Fusiliers Mont - Royal. Le lieutenant Atkinson traversa outre-mer en janvier 1944 et fut promu capitaine en décembre de la même année. Avant de s'enrôler dans l'armée canadienne, le nouveau décoré de la Croix Militaire avait fait ses études au Collège de Lévis et à l'Académie de Québec.

On s'amuse

Halifax, 8. — (P.C.) — Des milliers de personnes, civils, marins et soldats, encombrant les rues de Halifax hier soir, célébrant gaiement la victoire. Dans une rue on a vu ce spectacle: sur un côté défilaient des marins britanniques et canadiens en sous-vêtements et sur l'autre, des marins français qui avaient roulé leur pantalon jusqu'au genou pour les imiter.

Berlin sera occupé

Londres, 8. — (P.C.) — L'Agence télégraphique française a dit hier que, suivant une information donnée par le journal "Ce Soir", à Paris, les quatre grandes puissances se sont entendues pour l'occupation de Berlin et qu'une mission militaire française dirigée par le général de Beauchesne se préparait à partir pour la capitale allemande. "L'Union soviétique occupera la partie est de Berlin, dit Ce Soir, les Etats-Unis la partie sud, la Grande-Bretagne la partie ouest et la France la partie nord."



LE REICHSTAG : Le drapeau rouge de l'Union soviétique flottant sur le Reichstag à Berlin. L'édifice, calciné par les flammes, est à peu près entièrement détruit. (Photo Central Press)

Les souscripteurs aux emprunts de la Victoire doivent jubiler

Les souscripteurs aux Emprunts de la Victoire ont droit à une large part des réjouissances qui marquent présentement la célébration de la Victoire. Tous ceux qui ont contribué au succès de nos armes doivent prendre une part active à la célébration nationale. La tâche des souscripteurs n'est cependant pas finie, comme le rappelle avec raison le Comité national des Finances de guerre. Il faut souscrire avec le même enthousiasme au 8e emprunt de la Victoire.

La campagne est entrée dans sa troisième et dernière semaine. Le jour de la victoire et l'Ascension réduisent naturellement la période de ventes de sorte que le Comité demande instamment aux personnes qui n'ont pas encore donné leur commande de le faire sans délai, et surtout de ne pas retarder inutilement le travail des démarcheurs.

Hier soir, le montant des souscriptions recueillies à Québec s'élevait à $9,035,600, ou 56.82 pour cent de l'objectif de $15,900,000, avec 14,573 commandes enregistrées. Dans la région de l'est de la province, à venir jusqu'à samedi soir, les ventes se chiffraient par $19,453,150, soit 58.59 pour cent de l'objectif avec 39,543 commandes.

Voici la position des différents comtés de la région après deux semaines de campagne : L'Islet 91.40 pour cent, Dorchester 81.41 pour cent, Beauce, 78.47 pour cent, Rimouski 75.84 pour cent, Lotbinière 69 pour cent, Kamouraska 63.69 pour cent, Chicoutimi 62.44 pour cent, Témiscouata 60.79 pour cent, Charlevoix - Baie St-Paul 60.60 pour cent, Québec, 60.22 pour cent, Lévis 59.65 pour cent, Montmorency 59.14 pour cent, Matapédia 57.57 pour cent, Roberval 53.90 pour cent, Montmagny 49.53 pour cent, Matane 49.30 pour cent, Bellechasse 48.10 pour cent, Bonaventure 42.78 pour cent, Gaspé 40.91 pour cent, Rivière-du-Loup 33.81 pour cent, Portneuf 33.42 pour cent, Saguenay - Côte Nord 33.23 pour cent et Lac St-Jean 25.30 pour cent.

Le comté de Dorchester fait une lutte serrée pour la première place dans la course aux objectifs de la région. On nous apprenait, hier soir, que les paroisses suivantes de ce comté ont dépassé leurs objectifs : Ste-Germaine $80,000 sur $75,000, St-Léon de Standon $66,300 sur $65,000, St-Zacharie $31,100 sur $30,000, St-Malachie $27,600 sur $23,000, St-Maxime de Scott $20,550 sur $19,500, Ste-Rose $20,350 sur $17,000, Ste-Aurélie $11,300 sur $11,000, St-Benjamin $8,550 sur $6,500, St-Nazaire $3,800 sur $3,500 et St-Louis $2,450 sur $2,000.

Breakeyville a maintenant dépassé son objectif. Les citoyens de cette municipalité ont souscrit 103 pour cent du montant de $50,000 qui leur était demandé.

L'Anglo-Canadian Pulp & Paper Mills Ltd. a remis hier sa souscription de $250,000 au huitième emprunt. Les employés de la compagnie ont souscrit de leur côté $116,000, avec 906 commandes, soit plus que leur objectif. A signaler aussi une commande de $5,000 de l'Association d'Hospitalisation du Québec (Plan de la Croix Bleue) dont M Georges Russell est l'administrateur pour Québec. Les employés de Leggett Engineering ont souscrit $1,750. Voici la dernière liste de souscriptions remise aux journaux:

Anglo-Canadian Pulp & Paper Mills Ltd. $250,000 ; Mme Gabrielle Amyot-Bray, Parisian Corset Mfg. Co. Ltd. $25,000 ; L'Association d'Hospitalisation du Québec (Plan de la Croix Bleue), Fabrique du Sacré-Coeur de Jésus, Château Champlain Ltée, $5,000 ; L'Union Saint-Joseph de Saint-Roch $2,000 ; Eudore Poliquin (marchand de fourrures) $1,500 ; Godbout & Fortin, Richard & Frères, Lorraine-Bernice Reg'd., Max Steinman, Dr William Delaney, Richard C. Webster $1,000 ; Mlle Hélène Griffin $600 ; Roland Laberge $500.

Souscriptions de $250 : Eugène Bois, Mme Adela Lax, Alan C. Webster, Mlle Joan M. Webster, Mlle Nancy C. Webster, Peter W. Webster.

Souscriptions de $200 : Ulric Bédard, Adélard Laliberté, Adélard Crépeau.

Souscription de $150 : Mme S. M. McKinley.

Souscriptions de $100 : Mlle Cécile Maheux, Joseph Bouchard, Albert Fournier, Antonio Blouin, Mlle Irène Griffin, Mme Marcel-C. Bouret, Soeurs de la Charité d'Halifax.

Souscriptions du comté de Québec : Wilfrid Fiset, Ancienne-Lorette $500 ; Mlle Claudia Pelletier, Charlesbourg $300.

Si le dos fait mal soignez vos reins

Vous sentez-vous plus vieux que votre âge ou souffrez-vous de levers la nuit, courbatures, nervosité, mal de jambes, douleurs rhumatismales, mictions brûlantes, rares ou trop fréquentes? Rappelez-vous alors que vos reins sont d'importance vitale à votre santé et que ces symptômes peuvent provenir des affections rénales et vésicales — dans ces cas **Systex** donne généralement un prompt et heureux soulagement en aidant les reins à chasser les excès d'acides et déchets toxiques. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en essayant le **Cystex**. La garantie sans restriction assure le remboursement de votre argent sur retour de la bouteille vide si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Ne retardez pas. Procurez-vous **Cystex** (siss-tex) dès aujourd'hui à la pharmacie.

Cystex
aide à nettoyer les reins



Chaussures
pour
toute la
FAMILLE !
BAS PRIX
NOUVEAUTE
J.-E. ROUSSEAU
317-A—St-Joseph—317-B
Téléphone : 3-0100

Croiseurs allemands livrés aux Alliés

New-York, 8. PC)— La B.B.C. a annoncé hier soir que les croiseurs lourds de 10,000 tonnes "Prinz Eugen" et "Seydlitz" et 16,000 tonneaux de navires marchands avaient été livrés aux Alliés à Copenhague.

Généraux libérés

Moscou, 8.— (Reuters) On a appris ici hier que l'armée rouge avait libéré plusieurs généraux belges, y compris les deux tiers environ du grand état-major belge. Au nombre des généraux libérés, il y a le général van den Bergen et le général de division Oscar Michiels. Ils étaient prisonniers depuis cinq ans.

Bijoux retrouvés

Avec la 7e armée américaine, 8.— (PA) On a appris hier que les troupes américaines avaient trouvé les bijoux de la couronne hongroise à Fraham, à 30 milles au nord de Salzbourg, et avaient fait prisonnier le comte Ferenc Szalasi, chef du gouvernement fantoche installé par les Allemands en Hongrie.

Les opérations des Canadiens depuis le Jour de l'Invasion

Avec la 1ère armée canadienne. — (Par Ross Munro, correspondant de guerre de la Presse Canadienne). — Dans l'intervalle écoulé entre le mois de juin, écrasant de de chaleur, qu'elle ont passé en Normandie, et le mois de décembre, froid et souvent visité par le grésil, passé en Hollande et en Allemagne, les forces de la 1ère armée canadienne se sont frayé un chemin le long des côtes de la Manche, sur la gauche des lignes alliées sur le front ouest.

La contribution des Canadiens et des autres troupes alliées qui ont composé cette force internationale sous les ordres du général H. D. G. Crerar, commandant de l'armée, a été considérable. Les victoires de l'armée canadienne, la première armée distinctement canadienne dans l'histoire du Dominion, ont eu une grande portée pour l'avance alliée, à partir des plages de Normandie, à travers la France, la Belgique et la Hollande et même jusqu'en Allemagne.

En combattant comme ils l'ont fait sur les bords de la Manche et de la Mer du Nord, il est reconnu que les Canadiens et les autres troupes de l'armée ont livré les plus terribles batailles de la campagne de l'été et de l'automne. Ils avaient plusieurs missions difficiles et ingrates à remplir, et pas une ne fut omise malgré les circonstances et les formidables difficultés rencontrées.

La troisième division canadienne, temporairement en service avec la deuxième armée britannique, a eu sa part dans l'historique jour de l'invasion lorsqu'elle débarqua, le 6 juin, et attaqua les côtes avec des divisions des troupes britanniques et américaines. La troisième division a joué un rôle dominant dans les batailles sanglantes livrées dans le secteur de Caen avec des troupes de la 3ième division britannique. Elle fut remplacée par la 1ère armée canadienne sur le théâtre de la bataille de Falaise. Les Canadiens, aidés des troupes polonaises et britanniques, ont brisé la résistance de Caen, ce qui a décidé du sort de la 7ième armée allemande.

Les Canadiens et les Polonais ont aidé à fermer la brèche de l'Orne et l'armée entière poursuivit les Allemands vers la Seine, au delà de la Somme et à l'intérieur de la Belgique.

Les lieux de lancement des bombes volantes furent nettoyés lorsque les troupes britanniques commandées par le général Crerar capturèrent Le Havre et que la 2ième division d'infanterie retourna occuper Dieppe après que l'ennemi se fut enfui. La 3ième division revint en vitesse de la Seine, où elle avait pris Rouen, pour attaquer et capturer Boulogne, Calais et le Cap Gris-Nez. La 4ième division blindée et les Polonais s'élancèrent en Belgique.

Les Allemands décidèrent d'oppo-
(Suite à la page 10, 2e col.)

AVIS DIVERS

Club Rotary : Déjeuner-causerie hebdomadaire du club Rotary, à midi et 30, au Château Frontenac. Invités d'honneur, Jean-Pierre Aumont et madame André Simard.

Comité administratif : Assemblée du Comité administratif, cet après-midi, à 3 h. 30, à l'hôtel de ville.

Histoire régionale : Ce soir, à 8 h. 15, au collège Saint-Charles Garnier, célébration du centenaire de la publication de l'Histoire du Canada de F.-X. Garneau, sous les auspices de la Société d'Histoire régionale de Québec. Le public est invité.

Achetons des Obligations — *Le Meilleur Placement*
THÉ "SALADA"

CAMIONS **GMC** —1945—
POUR LIVRAISON IMMEDIATE OU DANS UN COURT DELAI SUR PRESENTATION DE PERMIS
½ tonne Emp. 115" 1½ tonne Emp. 134½"
2 tonnes Emp. 134½"-160" 2½ tonnes Emp. 159¼"-177¼"
3 tonnes Emp. 135¼"-159¼"-177¼"
Avec ou sans essieu à double rendement (Ruckstell) sur les 2, 2½ et 3 tonnes.
Grandeur des pneus jusqu'à 900 x 20 sur le 3 tonnes.
Nous sommes à votre disposition pour formuler votre demande de permis.
AUTOMOBILES, INC.
12 de la Couronne, Tél. : 2-1208



Malheureusement la guerre nous force à limiter nos livraisons, mais soyez assurés que dès que la situation redeviendra normale, nous serons en mesure de répondre à la demande générale.
LA QUANTITE EST REDUITE MAIS LA QUALITE DEMEURE
LES PIONNIERS DE L'INDUSTRIE DE LA PEINTURE A QUÉBEC

"ACHETEZ PLUS D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE"

POLLACK
Magasin fermé
Aujourd'hui toute la journée
à l'occasion de la
Victoire en Europe.
Réouverture
Mercredi matin à 9 heures
75-95 St-JOSEPH TEL 4 4661
Maurice **POLLACK** *Limitée*
CENTRE DE LA MODE ET L'ECONOMIE